

Les Études urbaines dans le monde

Recueil des capsules (2007-2011)

Sous la direction de

Jean-Pierre Collin
Annie-Claude Labrecque

Mai 2011

Villes **R**égions **M**onde

Table des matières

<i>Liste des cartes</i>	<i>iii</i>
<i>Liste des figures</i>	<i>v</i>
<i>Liste des tableaux</i>	<i>vii</i>
<i>Description du projet</i>	<i>1</i>
<i>Qu'est-ce que les études urbaines?</i>	<i>2</i>
<i>Le phénomène urbain dans le monde.....</i>	<i>3</i>
<i>L'organisation des capsules.....</i>	<i>10</i>
<i>Remerciements.....</i>	<i>13</i>
<i>Amérique</i>	<i>15</i>
Les études urbaines au Canada anglais.....	17
Les études urbaines aux États-Unis – Première partie.....	31
L'Association, les revues et la recherche.....	31
Les études urbaines aux États-Unis – Deuxième partie	39
L'enseignement et les publications.....	39
Les études urbaines en Amérique latine	47
Les études urbaines en Amérique centrale.....	57
Les études urbaines au Mexique	69
Les études urbaines en Amérique du Sud	83
Les études urbaines en Argentine et au Chili	99
Les études urbaines au Brésil	107
<i>Europe.....</i>	<i>123</i>
Les études urbaines dans la péninsule ibérique.....	125
Les études urbaines en France	135
Les études urbaines au Royaume-Uni et en Irlande	145
Les études urbaines en Italie	155

Les études urbaines en Allemagne, en Suisse et en Autriche	171
Les études urbaines aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg	185
Les études urbaines en Europe centrale (Hongrie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Slovénie)	195
Les études urbaines dans les pays scandinaves (Suède, Norvège, Danemark, Finlande et Islande)	203
Les études urbaines dans les pays baltes	211
Les études urbaines en Russie, en Biélorussie, en Ukraine et en Moldavie	225
Les études urbaines dans les Balkans.....	239
 <i>Asie</i>	 267
Les études urbaines au Moyen-Orient	269
Les études urbaines en Asie centrale et dans le Sud-Caucase	283
Les études urbaines dans les pays du sous-continent indien (Asie du Sud)	305
Les études urbaines en Asie de l'Est.....	323
Les études urbaines à Hong Kong	343
Les études urbaines en Asie du Sud-est	351
 <i>Afrique</i>	 377
Les études urbaines en Afrique subsaharienne : un portrait général.....	379
Les études urbaines en Afrique subsaharienne francophone.....	395
Les études urbaines en Afrique anglophone : un portrait général	407
Les études urbaines en Afrique anglophone : la littérature, la recherche et la formation.....	423
Les études urbaines au Maghreb et en Afrique arabe	445
 <i>Océanie</i>	 465
Les études urbaines en Australie et en Nouvelle-Zélande	467

Liste des cartes

Carte 1 – L’urbanisation mondiale en 2009	9
Carte 2 – Russie européenne	226
Carte 3 – Les Balkans	239
Carte 4 – Asie centrale et Sud Caucase	283
Carte 5 – Sous-contient indien / Asie du Sud	305
Carte 6 – Asie du Sud-est.....	351
Carte 7 – Afrique subsaharienne	380
Carte 8 – Afrique subsaharienne francophone	395
Carte 9 – Afrique anglophone	407
Carte 10 – Divisions régionales de l’Afrique.....	423
Carte 11 – Maghreb et Afrique arabe	445

Liste des figures

Figure 1 – Évolution de la population mondiale (1950-2030).....	3
Figure 2 – Évolution du taux de population urbaine par région entre 1950 et 2050	6
Figure 3 – Évolution du pourcentage de la population urbaine sud-asiatique (1950-2010)	309
Figure 4 – Population urbaine sud-asiatique utilisant des ressources améliorées en eau potable (2006)	310
Figure 5 – Population urbaine utilisant des infrastructures d’assainissement améliorées (2006) .	310
Figure 6 – Population urbaine sud-asiatique vivant dans des taudis (2005)	311
Figure 7 – Évolution du pourcentage de population urbaine en Asie de l’Est	323
Figure 8 – Taux d’urbanisation dans les pays sud-est asiatiques (2008).....	352
Figure 9 – Poulation urbaine de l’Afrique subsaharienne (2007)	379
Figure 10 – Pourcentage moyen de population urbaine et rurale en Afrique subsaharienne (2004- 2006).....	396
Figure 11 – Taux de population urbaine en Afrique francophone (2008).....	397
Figure 12 – Taux de population urbaine en Afrique anglophone (2008)	411
Figure 13 – Taux annuel de croissance urbaine en Afrique anglophone (2005-2010).....	412
Figure 14 – Pourcentage de population urbaine au Maghreb (2008).....	447

Liste des tableaux

Tableau 1 – État de la population mondiale en 2010	4
Tableau 2 – Population urbaine en milliers (1950-2050)	5
Tableau 3 – Agglomération de plus de 10 millions d’habitants	7
Tableau 4 – Distribution de la population urbaine mondiale selon la taille d’établissement, en pourcentage (1975-2015).....	8
Tableau 5 – Centres de recherche et thématiques de recherche au Canada anglais	18
Tableau 6 – Diplômes d’enseignement en études urbaines au Canada anglais	20
Tableau 7 – Centres de recherche et thématiques de recherche en France	136
Tableau 8 – Diplômes d’enseignement en études urbaines en France	139
Tableau 9 – Centres de recherche et thématiques en Allemagne	172
Tableau 10 – Organisations de recherche extra-universitaires en Allemagne.....	176
Tableau 11 – Diplômes d’enseignement en études urbaines en Allemagne	178
Tableau 12 – Centres de recherche en Suisse	179
Tableau 13 – L’enseignement en Suisse.....	181
Tableau 14 – Centres de recherche en Autriche	182
Tableau 15 – Organismes de recherche extra-universitaires en Autriche	183
Tableau 16 – Centres de recherche et thématique aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg 186	
Tableau 17 – Diplômes d’enseignement en études urbaines aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg.....	188
Tableau 18 – Centres de recherche et thématiques en Europe centrale	196
Tableau 19 – Diplômes d’enseignement en études urbaines en Europe centrale.....	198
Tableau 20 – Centres de recherche et thématiques en Scandinavie	204
Tableau 21 – Diplômes d’enseignement en études urbaines en Scandinavie	206
Tableau 22 – Aires urbaines en Russie, en Biélorussie, en Ukraine et en Moldavie	227
Tableau 23 – Résumé statistique	229
Tableau 24 – Taux de croissance de la population et de l’urbanisation dans les Balkans	241
Tableau 25 – Pourcentage d’urbanisation des pays et taille de la plus grande ville du pays - Balkans	285
Tableau 26 – Données sur la population et la superficie des pays d’Asie du Sud (2010)	306

Tableau 27 – Population vivant dans les villes (2008) et croissance annuelle urbaine en Asie du Sud (2005-2010)	307
Tableau 28 – Nombre de villes sud-asiatiques dont la population est supérieure à 750 000 habitants (2007) et croissance urbaine (2005-2010)	308
Tableau 29 – Études rurales et régionales en Inde	315
Tableau 30 – Nombre de villes chinoises en fonction de leur population (2010).....	324
Tableau 31 – Données sur la population et la superficie des pays d’Asie de l’Est (2010).....	328
Tableau 32 – Population vivant dans les villes est-asiatiques (2008) et croissance annuel de la population urbaine (2005-2010)	329
Tableau 33 – Villes des principales zones urbaines sud-est asiatiques (2006).....	355
Tableau 34 – Villes francophones subsahariennes de plus de 500 000 habitants (2008-2009)	398
Tableau 35 – Date d’accession à l’indépendance des pays d’Afrique.....	408
Tableau 36 – Villes d’Afrique anglophone de plus de 500 000 habitants	410
Tableau 37 – Villes les plus peuplées du Maghreb et de l’Afrique arabe.....	449

Description du projet

C'est à l'été 2007 que le réseau Villes Régions Monde a entrepris de faire la recension des études urbaines dans le monde. La réalisation du projet s'est étendue sur une période de 42 mois et a pris la forme d'une série de trente-et-une capsules, dont certaines ont aussi fait l'objet de travaux de révision et de mise à jour en cours de route. Au final, l'ensemble des 31 capsules offre une banque importante de renseignements sur la littérature scientifique des dix dernières années, sur les programmes universitaires de deuxième et troisième cycles qui s'intéressent aux enjeux urbains et sur les réseaux de recherche, de diffusion et d'intervention se concentrant sur l'urbain. Ces capsules font donc un portrait général, quoique non exhaustif, il faut le préciser, de ce que sont les études urbaines dans le monde, à l'extérieur du Québec, et des enjeux qui intéressent les spécialistes de l'urbain.

La réalisation des capsules s'est révélée plus longue et plus complexe qu'initialement prévue en raison du champ très large que représentent les études urbaines dans les cinq continents. C'est dans cette optique qu'il a été décidé de subdiviser les continents en ensembles de pays aux caractéristiques politiques, économiques, culturelles, linguistiques ou historiques semblables. Ainsi, nous nous assurons d'une plus grande précision dans les informations recensées, en même temps qu'il devenait possible d'établir des parallèles entre les programmes de formation offerts dans les universités et la littérature scientifique, d'une part, et entre les réalités urbaines, les phénomènes observables dans les ensembles urbains et les enjeux de la ville d'une région à l'autre, d'autre part.

Le contenu des capsules s'appuie principalement sur la consultation des informations disponibles sur Internet : les sites web des universités, des équipes de recherche, des périodiques et les pages web de certains chercheurs. Il a parfois été possible de consulter certaines personnes pour leur connaissance de l'état de la situation dans tel pays ou telle région. Aussi, à plusieurs occasions, suite à la mise en ligne du document, des internautes nous ont fait part de leurs commentaires et de leurs suggestions et nous avons chaque fois apporté les correctifs appropriés. Bien entendu, la langue a représenté une limitation de taille à la fabrication de l'inventaire que propose ce recueil de capsules. En effet, nos recherches ont permis de couvrir la production en cinq langues (français, anglais, espagnol, portugais et allemand). Bien que beaucoup de pays favorisent la diffusion de la recherche en publiant en anglais ou encore en offrant des sites Internet multilingues, d'autres favorisent leur langue nationale, limitant ainsi l'étendue de nos recherches. Nous avons donc été dans l'obligation à plusieurs reprises d'avoir recours à des outils de traduction en ligne afin d'obtenir un minimum de renseignements sur le pays étudié. Ce fut notamment le cas lors de la recension des études urbaines en Mongolie, au Tibet, en Chine, dans certains pays du Moyen-Orient et du Maghreb, ou encore en Asie centrale (Tadjikistan, Ouzbékistan).

La coordination de ce projet a été assurée par Stéphanie Poirier la première année et, à compter de l'automne 2008, par Annie-Claude Labrecque. La réalisation des capsules a été confiée à une dizaine de stagiaires (étudiant-es de la maîtrise et du doctorat) ainsi qu'à deux assistantes de recherche de VRM : Annie-Claude Labrecque et Audrey Laurin-Lamothe.

Qu'est-ce que les études urbaines?

Le premier constat que l'on peut tirer de ce recueil, c'est celui de la grande diversité des études urbaines d'une région à l'autre. D'abord, apparues aux États-Unis au milieu des années 1960, les études urbaines sont un champ (multi-)disciplinaire spécifique qui s'est structuré comme tel, développé et consolidé dans les pays de langue anglaise mais plus rarement ailleurs. C'est donc, outre les États-Unis, d'abord au Royaume-Uni, au Canada et en Australie que l'on trouve une tradition des études urbaines. Mais, les études urbaines sont aussi présentes dans les autres pays et régions de plus ancienne urbanisation : l'Europe de l'Ouest et l'Amérique latine. Elles regroupent alors des ensembles larges de chercheurs, étudiants, institutions universitaires, associations et revues scientifiques dans les domaines des sciences sociales, des sciences administratives, du cadre bâti et de l'aménagement du territoire.

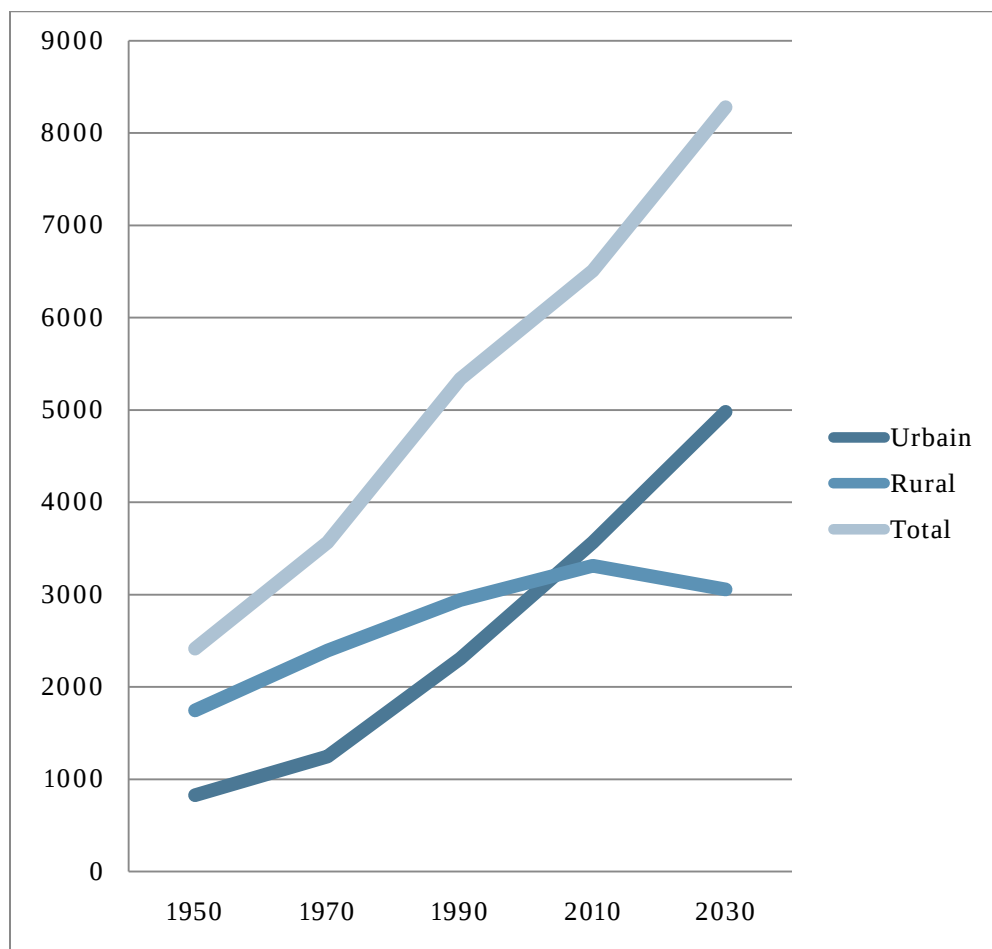
Ailleurs, ce champ d'étude s'inscrit plutôt à l'intérieur de disciplines spécifiques (ou d'une fourchette plus restreinte de disciplines) parfois même une seule et sans chercher à se définir comme tel. Par exemple, plusieurs pays d'Afrique subsaharienne étant encore à majorité rurale, les études urbaines sont une nouveauté dans les universités et sont majoritairement rattachées à des formations en gestion ou en gouvernance. Dans les pays baltes, entre autres exemples, les études urbaines prennent majoritairement place dans les départements, les facultés ou les écoles d'architecture, de design ou de génie. Le même exemple s'applique au Kazakhstan où il n'y a pas de formation en études urbaines, mais bien des formations se rapprochant davantage de l'architecture, du design, de la modernisation des infrastructures et du développement des transports. Bref, dans plusieurs cas, les études urbaines relèvent moins des sciences sociales que de l'ingénierie et de l'aménagement et/ou des sciences de la gestion. En outre, on constate que les études urbaines et les études environnementales vont souvent de pair, autant dans les pays développés que dans ceux en développement.

Dernier constat, ce champ d'études est partout au moins en émergence et le plus souvent en forte progression —en réponse notamment au fait que l'urbanisation du Monde atteint, d'année en année, de nouveaux sommets sur tous les continents.

Le phénomène urbain dans le monde

La population mondiale est désormais majoritairement urbaine [ou le sera dans un avenir très rapproché]. Ainsi, dans son État de la population mondiale, régulièrement/annuellement remis à jour, le Fond des Nations Unies pour la population (UNFPA) situe à 2007 l'année de la parité des populations urbaines et rurales dans le monde. Les problèmes et les variations de définition de ce qui est urbain ou rural dans les divers pays sont tels que, bien sûr, ce point d'inflexion est peut-être encore à venir dans quelques années mais l'urbanisation est une tendance lourde et on peut penser qu'à l'horizon 2030, tous les continents auront déjà atteint la barre des 50% de population urbaine (Jacques Véron (2006). *L'urbanisation du Monde*. Paris : La Découverte, 122 p.).

Figure 1 – Évolution de la population mondiale (1950-2030)



Source : Victor K. Barbiero (2007), " Urban Health: An Inevitable International Imperative" dans Allison M. Garland, Meigan Massoumi et Blair A. Ruble (dir.), *Global Urban Poverty. Setting the Agenda*, Washington, Woodrow Wilson International Center for Scholars, USAID, p. 195.

Tableau 1 – État de la population mondiale en 2010

	Population totale (en millions) 2010	Population prévue (en millions) 2050	% de population urbaine 2010	Taux de croissance urbaine 2005-2010
<i>Total mondial</i>	6 908,7	9 150,0	50	1,9
<i>Régions développées *</i>	1237,2	1 275,2	75	0,7
<i>Régions en développement⁺</i>	5 671,5	7 946,0	45	2,4
<i>Pays les moins avancés[†]</i>	854,7	1 672,4	29	4,0
AFRIQUE	1 009,9	1 998,5	40	3,4
Afrique australe	58,0	67,4	59	1,9
Afrique centrale	128,9	273,0	43	4,1
Afrique occidentale	306,1	325,6	45	3,9
Afrique orientale	327,2	711,4	24	3,8
Afrique septentrional	212,9	321,1	51	2,5
AMÉRIQUE DU NORD	351,7	448,5	82	1,3
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES	588,6	729,2	80	1,6
Amérique centrale	153,1	196,8	72	1,6
Amérique du Sud	393,2	482,9	84	1,6
Caraïbes	42,3	49,5	67	1,6
ASIE	4 166,7	5 231,5	42	2,3
Asie centrale et du Sud	1 780,5	2 536,0	32	2,4
Asie du Sud-Est	589,6	766,0	42	2,2
Asie occidentale	232,7	371,8	67	2,3
Asie orientale	1 564,0	1 600,0	50	2,2
ÉTATS ARABES	359,4	598,2	56	2,5
EUROPE	732,8	691,0	73	0,4
Europe méridionale	153,8	153,7	68	0,9
Europe occidentale	188,6	184,9	80	0,7
Europe orientale	291,5	240,0	69	-0,2
Europe septentrionale	98,9	112,5	79	0,7
OCÉANIE	35,8	51,3	70	1,3
Australie-Nouvelle-Zélande	25,8	34,1	89	1,2

* Les régions développées comprennent l'Amérique du Nord, le Japon, l'Europe et l'Australie-Nouvelle-Zélande

+ Les régions en développement comprennent toutes les régions d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Asie (sauf le Japon), la Mélanésie, la Micronésie et la Polynésie

† Les pays moins avancés, conformément à la nomenclature type de l'Organisation des Nations Unies.

Source : Fond des Nations Unies pour la population (UNFPA) (2010). *État de la population mondiale 2010*, New York, ONU – UNFPA, p. 105-106.

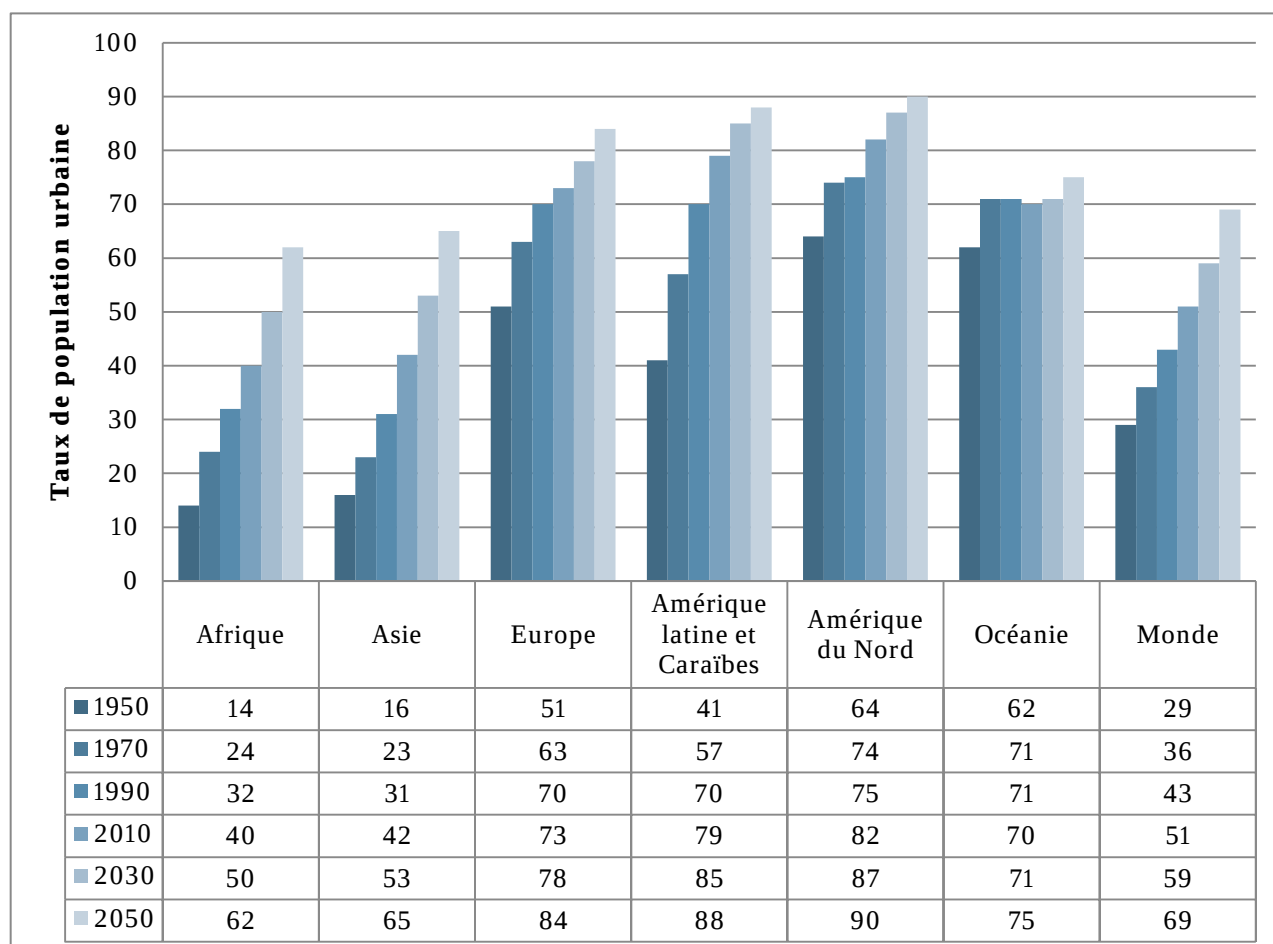
Le fait urbain et le taux d'urbanisation suivent une évolution très différentes d'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre dans un même continent, d'une province à l'autre dans un même pays. Dans certains cas, la population était considérée urbaine dès les premières décennies du XXe siècle. À l'opposé, d'autres pays sont toujours à dominante rurale. Ainsi, pour n'en donner que quelques exemples, le Lesotho (27 %), l'Éthiopie (17 %) et l'Ouganda (13 %) en Afrique, le Népal (19 %), le Cambodge (20 %), l'Afghanistan (23 %) et le Sri Lanka en Asie (14 %) ne présentent que de très faibles taux d'urbanisation. Aussi, en Europe orientale, certains pays n'ont pas encore atteint le seuil d'une majorité d'urbain –par exemples la Bosnie-Herzégovine et la Moldavie (49 %). Depuis le début du XXIe siècle, on observe une baisse du rythme de l'urbanisation (de la croissance urbaine) dans les pays développés –Europe de l'Ouest et les Amériques de même que l'Océanie, mais c'est désormais en Asie et en Afrique que l'on trouve les poussées urbaines les plus remarquables –particulièrement là où l'urbanisation touche encore moins du tiers de la population. Au final, les écarts entre les continents s'amenuisent (voir tableau 2 et figure 2).

Tableau 2 – Population urbaine en milliers (1950-2050)

	<i>Afrique</i>	<i>Asie</i>	<i>Europe</i>	<i>Amérique latine et Caraïbes</i>	<i>Amérique du Nord</i>	<i>Océanie</i>	<i>Monde</i>
1950	32 719	229 080	280 685	69 227	109 667	7 940	729 317
1970	86 523	483 019	412 386	163 459	170 691	13 905	1 329 983
1990	205 225	1 002 731	503 320	311 042	213 237	19 037	2 254 592
2010	412 990	1 757 314	533 295	468 757	288 803	25 167	3 486 326
2030	761 293	2 598 358	567 403	585 490	355 499	31 816	4 899 858
2050	1 230 915	3 382 365	582 265	647 683	404 248	38 404	6 285 881

Source : Organisation des Nations Unies, Département d'économie et des affaires sociales, Division sur la population. *World Urbanization Prospects: the 2009 Revision. File 3: Urban Population by Major Area, Region and Country, 1950-2009 (thousands).* <http://esa.un.org/unpd/wup/index.htm>

Figure 2 – Évolution du taux de population urbaine par région entre 1950 et 2050



Source : Organisation des Nations Unies, Département d'économie et des affaires sociales, Division sur la population. *World Urbanization Prospects: The 2009 Revision. File 2: Percentage of Population Residing in Urban Areas by Major Areas, Region and Country, 1950-2009.* <http://esa.un.org/unpd/wup/index.htm>

Cette formidable poussée de l'urbanisation sur tous les continents se traduit notamment par la multiplication des très grandes (cinq à dix millions d'habitants) et des hyper-villes (plus de dix millions d'habitants) –surtout en Asie, en Afrique et en Amérique latine (voir le tableau 3) dont la part de la population urbaine mondiale est passée de 10,9 % à 16,2 % entre 1975 et 2005 (tableau 4) et devrait être de 16,4% à l'horizon 2015 (voir tableau et graphique qui suivent). Cela dit, cette progression de l'importance des méga-villes s'est faite au détriment des petites villes (moins de 500 000) et la part relative des villes moyennes est inchangée depuis 1975. Aussi, malgré le fait que le club des hyper-villes est appelé à doubler, la part relative de chacun de ces grands groupes de villes semble connaître présentement une certaine stabilité.

Tableau 3 – Agglomération de plus de 10 millions d’habitants

1950		1975		2000		2025	
New York	12,3	Tokyo	26,6	Tokyo	34,5	Tokyo	37,1
Tokyo	11,3	New York	15,9	Mexico City	18	Delhi	28,6
		Mexico City	10,7	New York	17,8	Bombay	25,8
				Sao Paulo	17,1	Sao Paulo	21,6
				Bombay	16,1	Dakar	20,9
				Delhi	15,7	Mexico City	20,7
				Shanghai	13,2	New York	20,6
				Calcutta	13,1	Calcutta	20,1
				Buenos Aires	11,9	Shanghai	20
				Los Angeles	11,8	Karachi	18,7
				Osaka-Kobe	11,2	Lagos	15,8
				Rio de Janeiro	10,8	Kinshasa	15
				Dakar	10,3	Beijing	15
				Le Caire	10,2	Manille	14,9
				Karachi	10	Buenos Aires	13,7
				Moscou	10	Los Angeles	13,7
						Le Caire	13,5
						Rio de Janeiro	12,6
						Istanbul	12,1
						Osaka-Kobe	11,4
						Shenzhen	11,1
						Chongquing	11,1
						Guangdong	11
						Paris	11
						Jakarta	10,9
						Moscou	10,7
						Bogota	10,5
						Lima	10,5
						Lahore	10,3

Source : Organisation des Nations Unies, Département d’économie et des affaires sociales, Division sur la population. *World Urbanization Prospects: The 2009 Revision. File 11a : The 30 Largest Urban Agglomerations Ranked by Population Size at each point in time, 1950-2025.*
<http://esa.un.org/unpd/wup/index.htm>

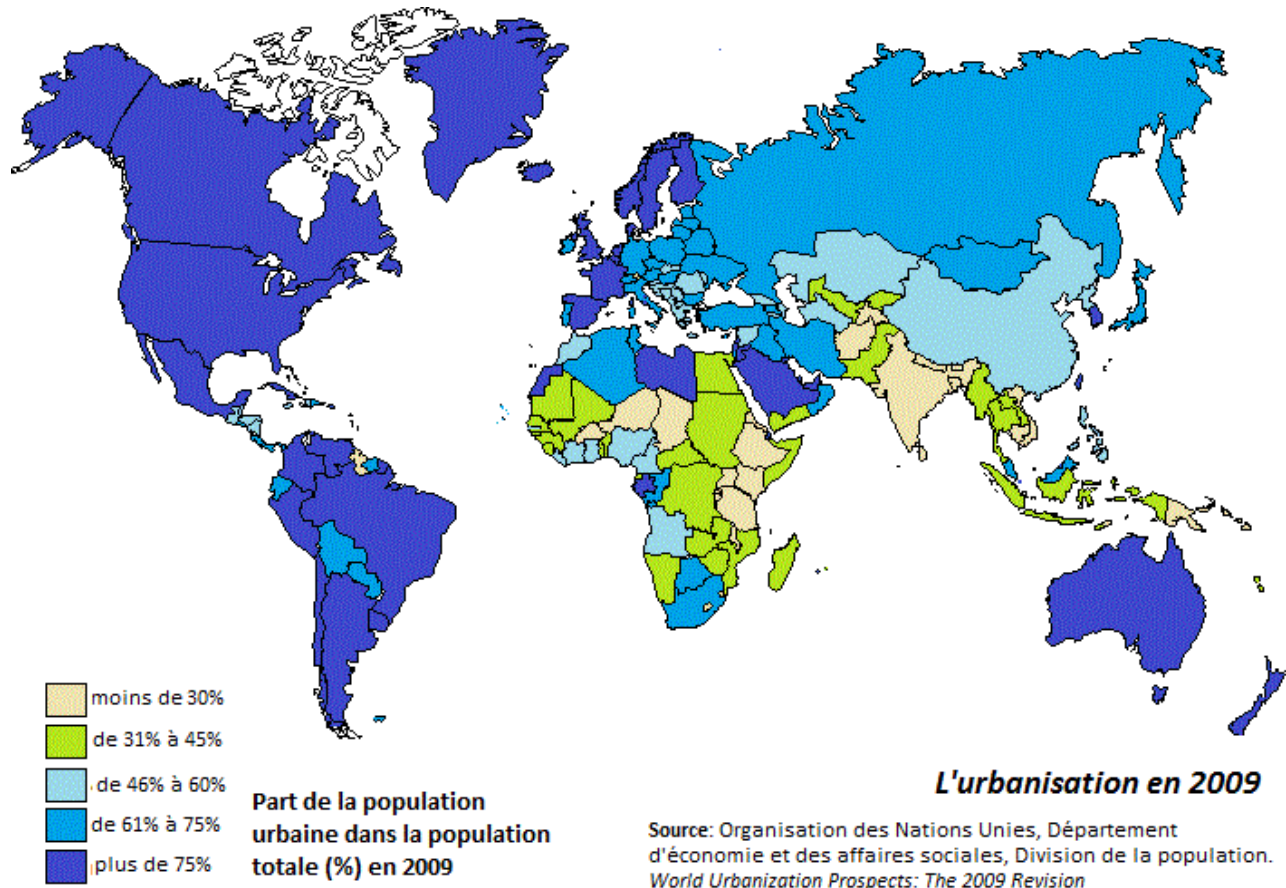
Tableau 4 – Distribution de la population urbaine mondiale selon la taille d'établissement, en pourcentage (1975-2015)

Tableau 4
Distribution de la population urbaine mondiale selon la taille d'établissement, 1975-2015 (%)

	10 millions ou plus	5 à 10 millions	1 à 5 millions	500 000 à 1 million	Moins de 500 000
1975	3,3	7,6	20,9	11,5	56,9
1980	3,8	8,6	21,0	10,5	56,2
1985	4,9	7,7	21,1	10,5	55,4
1990	6,6	6,7	21,9	10,0	55,2
1995	7,1	6,6	22,2	10,0	54,2
2000	8,6	6,7	22,4	9,5	52,5
2005	9,5	6,7	22,4	10,0	51,4
2010	9,4	6,6	23,9	9,5	50,6
2015	9,5	6,9	23,8	9,3	50,6

Source: Organisation des Nations Unies (2006). *World Urbanization Prospects: The 2005 Revision*. New York : Organisation des Nations Unies, Division de la population, Département des affaires, tableau A.17. Tiré de : ONFPA (2007). *État de la population mondiale, libérer le potentiel de la croissance*. New York : Fonds des Nations Unies pour la population, p. 10.

Carte 1 – L'urbanisation mondiale en 2009



L'organisation des capsules

Chaque capsule s'ouvre sur un court texte de présentation des principales caractéristiques des études urbaines dans le pays ou la région concerné puis sont abordés, en règle générale dans l'ordre suivant, les programmes d'enseignement, les centres de recherche et leurs thématiques et les outils de diffusion. On trouve ensuite une bibliographie limitée à quelques titres récents (livres, articles, rapports de recherche) et, finalement, les liens à quelques ressources Internet.

Dans ce recueil, les capsules ont été regroupées par continent : les Amériques, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie.

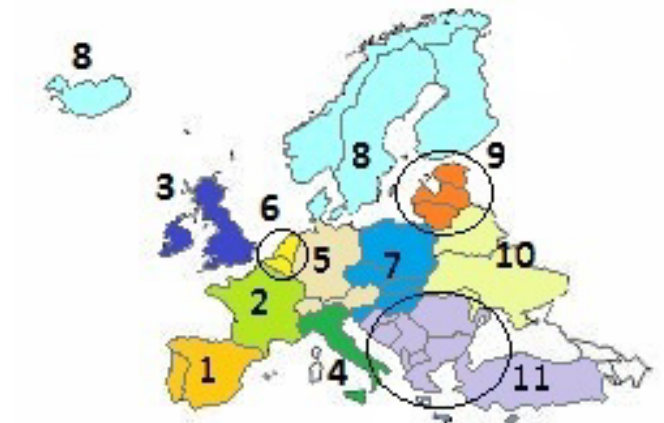


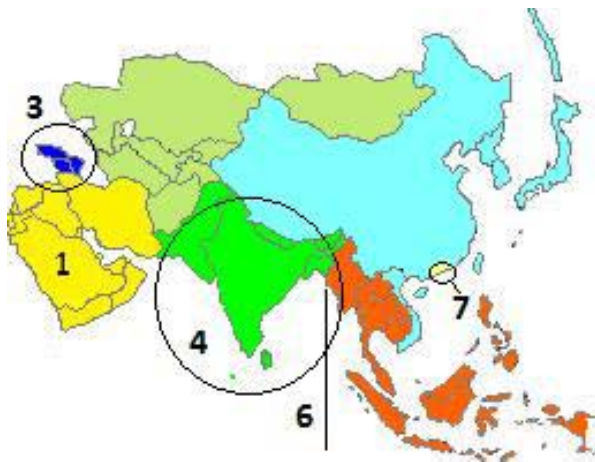
Amérique :

1. Canada anglais
2. États-Unis (partie 1 et partie 2)
3. Mexique
4. Amérique centrale : Guatemala, Belize, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa Rica et Panama.
5. Amérique du Sud : Bolivie, Colombie, Équateur, Guyane, Paraguay, Pérou, Surinam, Uruguay et Venezuela
6. Argentine et Chili
7. Brésil

Europe :

1. Péninsule ibérique : Portugal et Espagne
2. France
3. Royaume-Uni et Irlande
4. Italie
5. Allemagne, Suisse et Autriche
6. Pays-Bas, Belgique et Luxembourg
7. Europe centrale : Hongrie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie et Slovénie
8. Pays scandinaves : Suède, Norvège, Danemark, Finlande et Islande
9. Pays baltes : Estonie, Lettonie, Lituanie
10. Russie, Biélorussie, Ukraine et Moldavie
11. Balkans : Croatie, Slovaquie, Serbie, Monténégro, Macédoine, Bosnie-Herzégovine, Albanie, Kosovo, Bulgarie, Roumanie, Turquie et Grèce



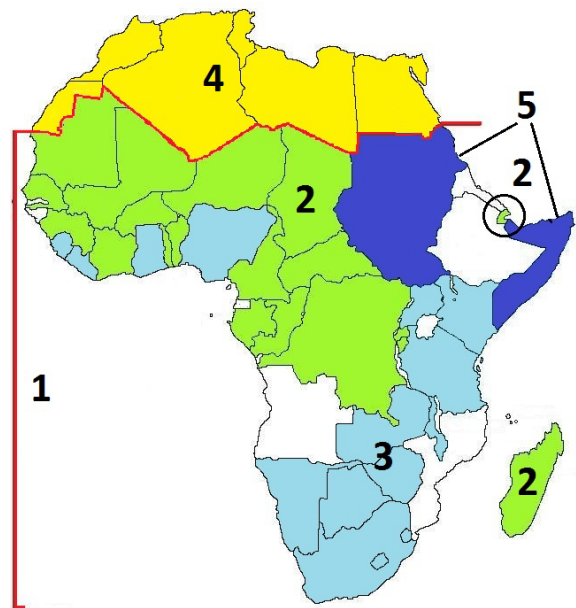


Asie :

1. Moyen-Orient : Syrie, Liban, Jordanie, Chypre, Israël, Palestine, Arabie Saoudite, Yémen, Oman, Émirats Arabes Unis, Bahreïn, Qatar, Koweït, Iran et Irak
2. Asie centrale : Ouzbékistan, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan, Afghanistan, Mongolie, Tibet, Xinjiang, Sud de la Sibérie.
3. Caucase du Sud : Azerbaïdjan, Géorgie, Arménie
4. Asie du Sud : Inde, Népal, Bhoutan, Pakistan, Bangladesh, Sri Lanka, îles Maldives
5. Asie de l'Est : Chine, Taiwan, Corée du Nord, Corée du Sud, Japon, Extrême-Orient russe
6. Asie du Sud-Est : Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar (Birmanie), Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor Oriental et Viet-Nam

Afrique :

1. Afrique subsaharienne
2. Afrique subsaharienne francophone : Bénin, Burundi, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, République démocratique du Congo, République Centrafricaine, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo.
3. Afrique anglophone (partie 1 et partie 2) : Ghana, Libéria, Nigéria, Sierra Leone, Kenya, Ouganda, Tanzanie, Afrique du Sud, Botswana, Lesotho, Malawi, Namibie, Swaziland, Zambie et Zimbabwe
4. Maghreb : Égypte, Lybie, Tunisie, Algérie, Maroc et Sahara occidental
5. Afrique arabe : Somalie et Soudan





Océanie :

1. Australie
2. Nouvelle-Zélande

Remerciements

Il faut remercier tous les participants qui ont investi temps et énergie à la conception et à la rédaction de ces capsules thématiques Monde. Ce projet d'envergure, diffusé via le site Internet du pôle interuniversitaire de Villes Régions Monde (www.vrm.ca), est le résultat des efforts de...

Ève Arcand

Audrey Laurin-Lamothe

Nathalie Boucher

Laurence Liégeois

Martin Croteau

Jean-Sébastien Plourde

Amélie Dubé

Stéphanie Poirier

Élise Ducharme

Gabriela Silva

Annie-Claude Labrecque

Nos remerciements s'adressent aussi à Annie-Ève Collin pour la révision de plusieurs capsules.

Jean-Pierre Collin
Annie-Claude Labrecque
Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS
Mai 2011

Amérique

Dans cette section, vous retrouverez les capsules portant sur les études urbaines:

[Au Canada anglais](#)

[Aux États-Unis](#)

[En Amérique latine](#)

[En Amérique centrale](#)

[Au Mexique](#)

[En Amérique du Sud](#)

[En Argentine et au Chili](#)

[Au Brésil](#)

Les études urbaines au Canada anglais

Laurence Liégeois – Juillet 2007

Mise à jour en mars 2010 par Annie-Claude Labrecque

1. Les études urbaines : généralités

Les études urbaines au Canada anglais portent sur l'analyse des différents aspects du développement de la ville tels que l'évolution des communautés (*urban history*), les processus de construction de la ville (*urban geography, urban economics, planning, architecture*), les politiques urbaines et la gouvernance (*urban political science*) et la société urbaine (*urban sociology and anthropology, urban demography*) ([The Canadian Encyclopedia](#)).

Cette capsule fait le tour des laboratoires et des programmes de formation en études urbaines en-dehors de la province du Québec. C'est à Toronto et à Vancouver que nous retrouvons le plus de pôles de recherche canadienne en études urbaines, bien que Winnipeg, Calgary, Carleton et Halifax possèdent également des centres de recherche s'intéressant aux études urbaines. Tous ces laboratoires fonctionnent de manière indépendante. Si l'on n'observe pas encore de liens entre leurs différentes équipes, les centres de recherche entretiennent en revanche de nombreux rapports avec des équipes de recherche étrangères avec qui ils conduisent certains projets.

Les laboratoires canadiens fonctionnent selon un certain nombre d'objectifs ou de mandats qu'ils se sont fixés, dont plusieurs sont communs. En effet, ils visent l'interdisciplinarité, en rassemblant des chercheurs de différentes disciplines comme la géographie, les sciences politiques, les sciences de l'environnement et de la santé, le logement, le transport, ou encore les sciences de l'éducation et de l'aménagement (*urban and regional planning*). Ensuite, ils affirment tous la volonté de rassembler au sein des équipes les chercheurs, les étudiants et les professionnels de la ville. Une des particularités de la recherche urbaine au Canada est cette large place accordée aux professionnels qui participent aux projets, mais aussi à la formation des étudiants. Un troisième mandat affiché par les laboratoires est d'encourager la recherche en mettant en place des séminaires, conférences, stages post-doctoraux ou stages de recherche. Ils accordent également une grande importance à la diffusion et à la vulgarisation des connaissances produites au Canada et à l'étranger, et cherchent enfin à améliorer les communications entre les chercheurs, entre les chercheurs et les institutions publiques et gouvernementales et entre les chercheurs et la communauté au sens large.

La recherche en études urbaines au Canada se caractérise également par une forte volonté de servir de base à l'action publique qui doit, pour être éclairée et efficace, se servir des produits de la recherche scientifique. De nombreux laboratoires et organismes de recherche se fixent pour mandat de nourrir ainsi la prise de décision des pouvoirs publics qui sont parfois associés aux projets de recherche.

2. Les centres de recherche et leurs thématiques

Nous avons élaboré ci-dessous un récapitulatif des différents laboratoires de recherche spécifiquement orientés vers les études urbaines à travers les universités canadiennes. Pour chaque équipe de recherche, nous avons indiqué l'institution de rattachement, quelques-uns des chercheurs associés (la liste est loin d'être exhaustive), ainsi que les principaux thèmes de recherche abordés par ces laboratoires.

Tableau 5 – Centres de recherche et thématiques de recherche au Canada anglais

Centre de recherche	Localisation	Membres	Thèmes de recherche
Centre for Human Settlements (1976)	University of British Columbia, Vancouver	Thomas Hutton Penny Gurstein Lawrence Frank Michael Leaf Stephanie Chang Leonie Sandercock	- Gouvernance métropolitaine (Brésil) - Famille et inégalité salariale - Métropoles du XXI^e siècle, mutations des centres-villes et nouvelle économie - Urbanisation internationale - Immigration - Relations rurales-urbaines - Planification participative
Centre for Urban and Community Studies (1964)	University of Toronto, Toronto	David Hulchanski Daniel Schugurensky Larry Bourne Frank Cunningham Amrita Daniere Patricia Landolt Patricia McCarney Jack Quarter Grace Ramirez Richard Stren Meric Gertler Eric Miller Charles Waldhein	- Mutations socio-économiques des quartiers - Immigration, discrimination, globalisation - Criminalité, système judiciaire et sans-abris - Famille, structure sociale et santé en Inde - Gouvernance (Canada et Japon) - Développement urbain durable
Cities Centre (2007)	University of Toronto, Toronto	Eric J. Miller David Hulchanski Chow Yei Ching	- Changements dans la forme urbaine - Densité et environnement bâti - Globalisation, innovation et restructuration de l'économie urbaine - Transport, infrastructures et développement - Fiances publiques, politiques publiques et gouvernance - Indicateurs urbains

Institute for Canadian Urban Research Studies	Simon Fraser University, Vancouver	Bryan Kinney Patricia Brantingham Paul Brantingham Fiona Young	- Politiques publiques de lutte contre la criminalité - La criminalité en milieu urbain - Criminologie et outil informatique
Institute of Governance Studies (1995)	Simon Fraser University, Vancouver	Patrick Smith Kennedy Stewart Peter Oberlander	- Gouvernance métropolitaine/régionale et municipale/locale, provinciale et fédérale - Démocratie locale, réformes municipales et électorales - Politiques publiques et gouvernance - Villes internationales
Institute of Urban Studies (1969)	University of Winnipeg, Winnipeg	Jino Distasio Michael Dudley	- Étude des centres urbains - Ville et environnement - Ville et populations autochtones - Développement communautaire
Cities and Environment Unit (1993)	University of Dalhousie, Halifax	Patrick Jardine Laura Mannell Mark Nener Kristin O'Toole Frank Palermo Ali Shaver Crispin Smith Heather Ternoway	- Croissance régionale et des communautés - Développement communautaire - Planification, design et aménagement - Participation citoyenne - Amélioration des milieux de vie
Centre for Urban Research and Education – CURE (2004)	Carleton University, Carleton	Christopher Stoney François Brouard Katherine Graham Robert Hilton Fran Klodawsky Edward Jackson Allan Maslove Susan Philips Paula Speevak Sladowski Eugene Swimmer	- Affaires municipales et urbaines - Gouvernance - Enjeux et priorités urbaines - Infrastructures locales - Initiative de planification locale
Cities, Policy and Planning Lab	University of Calgary, Calgary	Sasha Tsenkova	- Politiques urbaines - Planification urbaine - Villes durables - Logements urbains - Régénération urbaine
Collaborative Urban Research Laboratory	York University, Toronto	Peer Zumbansen Dominique Scheffel-Dunand	- Approche artistique, médiatique et technologique des villes globales - Infrastructures urbaines

		Danielle Allen Gregory Smith Michael Fakhri	-Villes globales - Ville et femmes

3. L'enseignement

Bien qu'il existe peu de programmes de formation universitaires exclusivement en études urbaines (*urban studies*), nos recherches nous ont permis de constater que les thèmes urbains sont abordés dans plusieurs programmes, départements, écoles ou facultés. Les questions urbaines se retrouvent entre autres dans les départements de géographie qui ont un volet géographie urbaine, dans les départements d'aménagement urbain et régional (*urban and regional planning*), dans les départements d'ingénierie, mais également dans les départements d'architecture, de sociologie et de sciences sociales.

Tableau 6 – Diplômes d'enseignement en études urbaines au Canada anglais

Programme	Localisation	Diplôme
Urban Studies Program	University of Toronto	Baccalauréat (B.A.)
Urban Studies Program	University of York, Toronto	Baccalauréat (B.A.)
Urban Studies Program	Simon Fraser University, Vancouver	Maîtrise (Master of Urban Studies)
Urban Studies Program	University of Calgary	Mineur et Majeur et Baccalauréat (B.A.)
Urban and Inner-City Studies	University of Winnipeg	Baccalauréat (B.A.)

L'Université de Toronto offre un programme d'études urbaines qui s'appuie sur une approche interdisciplinaire et qui tente de faire le pont entre la recherche scientifique et le monde du travail (un stage en milieu professionnel ou en recherche). Les cours proposés portent essentiellement sur l'aménagement urbain, avec un accent mis sur l'étude de la ville de Toronto, mais aussi sur les politiques publiques, la mondialisation et l'urbanisation ou encore le développement durable. On note que peu de place est réservée dans le programme à des approches sociologiques, anthropologiques ou historiques de la ville.

Le programme de l'Université de York promeut une formation théorique rigoureuse soutenue par diverses expériences interdisciplinaires en recherche (sciences sociales et humaines). Les cours offerts s'intéressent à la planification urbaine, au développement des communautés, d'affaires municipales, à la géographie urbaine et sociale, à l'architecture, au développement

international (dans une perspective urbaine), à la métropolisation et la construction des modes de vie en milieu urbain. Le programme se concentre davantage sur l'étude des grandes villes ontariennes, notamment Toronto et ses quartiers, ses enjeux et ses phénomènes de croissance, de désindustrialisation et d'étalement.

Le programme offert à l'Université Simon Fraser de Vancouver est le seul qui offre depuis 2006 un programme de deuxième cycle en études urbaines. La formation proposée met l'accent sur les questions de politiques publiques et de gestion municipale avec des cours qui traitent de l'action publique, de la gouvernance urbaine, de l'aménagement et des politiques en matière de transport, de logement, de santé et de culture. D'autres cours concernent des questions de développement durable, de sociologie et anthropologie de la ville et de transformations socio-spatiales des villes.

Le département des sciences sociales de l'Université de Calgary offre un programme de mineur et de majeur en études urbaines. Ce programme interdisciplinaire vise l'intégration et la compréhension de connaissances portant sur les processus sociaux, politiques, économiques, culturels et géographiques de construction des villes et de leurs composantes. Le programme de premier cycle est articulé de manière à offrir un bagage aux étudiants voulant travailler, soit au public ou au privé, dans le domaine de la planification urbaine et régionale, de l'analyse socio-économique, du design et de l'architecture, du développement social, culturel et économique, des politiques publiques et urbaines, de l'administration urbaine et municipale.

Le programme offert à l'Université de Winnipeg est le plus ancien des trois. Il émane de l'*Institute of Urban Studies* créé en 1969 dont les thèmes de recherche orientent en partie les cours proposés. Trois domaines sont largement prédominants et confèrent à ce baccalauréat une identité particulière : les populations autochtones et la ville, les femmes et la ville, et le développement économique des villes. Le programme est offert en partenariat avec une multiplicité de départements et offre donc un large éventail de choix de cours dans ces thématiques. D'autres thématiques sont abordées de manière plus succincte au cours de la formation : politique et gestion de la ville, immigration et exclusion, transformations socio-spatiales, criminalité, conflits et justice sociale.

On remarque qu'aucune de ces universités ne propose de programme de doctorat, et que le programme de maîtrise offert à Vancouver est extrêmement récent, ce qui laisse supposer que la formation universitaire dans le domaine spécifique des études urbaines est en construction au Canada.

En revanche, plusieurs écoles d'*urban planning* apparaissent comme des milieux de recherche productifs et dynamiques et offrent des programmes de formation des trois cycles. Notons entre autres l'Université de Waterloo avec sa [School of Planning](#) qui offre des cours de deuxième cycle en aménagement et planification du territoire urbain, régional et métropolitain et en design urbain. L'école s'intéresse également à l'environnement humain et bâti (design urbain, dimensions sociales et économiques, planification régionale, etc.). La [School of](#)

[Community and Regional Planning](#) de l'Université de Colombie-Britannique offre un programme de maîtrise et de doctorat en planning reconnu par le *Canadian Institute of Planners* et par l'*American Institute of Certified Planners*. Avec plus de cinquante ans d'existence, l'école concentre ses recherches sur six thématiques dont deux sont directement urbaines : [design urbain et planification des transports](#) et [planification du développement urbain](#).

La faculté d'architecture et de planning de l'Université Dalhousie (Nouvelle-Écosse), quant à elle, possède une [School of Planning](#) qui s'intéresse aux questions urbaines, surtout par le biais de la recherche. Plusieurs projets de recherche se penchent sur les notions de banlieues, d'écologie urbaine, d'innovation dans les villes-régions, de développement durable et d'environnement bâti. La faculté a mis sur pied [The Suburbs Project](#) qui étudie les perceptions qu'ont les citoyens, et les experts du milieu, du concept de banlieue.

La [School of Urban and Regional Planning](#) de l'Université Queen offre un programme de maîtrise en planning qui vise quatre objectifs : l'apprentissage d'un bagage de connaissances sur les théories de la planification urbaine et régionale, l'utilisation d'approches interdisciplinaires basées sur les sciences sociales, la réflexion sur les enjeux régionaux, urbains et ruraux du développement humain et l'exploration et la résolution de problèmes de planification par la prise en considération des intérêts des communautés, des ressources humaines et naturelles disponibles et de la nécessité d'améliorer les conditions de vie en ville.

Les chercheurs du milieu universitaire questionnant les réalités et les enjeux de la planification urbaine participent à l'épanouissement des études urbaines en tant que champ d'expertise. Le professeur Jill L. Grant de l'Université de Dalhousie par exemple, examine les questions se rapportant aux théories de la planification des banlieues, incluant les enjeux relatifs aux relations publiques-privées, avec le but final d'explorer et d'identifier ce qui constitue une bonne communauté (*good community*). Autre exemple, la professeure Leonie Sandercock de l'Université de Colombie-Britannique tente d'inclure les femmes, le multiculturalisme, les minorités et le pluralisme culturel dans les réflexions sur la ville afin de la rendre plus démocratique et afin qu'elle offre de meilleures conditions de vie ([Canadian Encyclopedia](#)).

Les questions urbaines sont présentes dans un bon nombre de départements universitaires. En effet, d'autres groupes de chercheurs qui s'intéressent à l'urbain sont parfois associés aux départements de géographie comme à l'Université de Lethbridge (Alberta) qui offre un programme interdisciplinaire (majeur) en [études urbaines et régionales](#) délivré par les départements d'anthropologie, d'économie, de géographie, d'histoire, de science politique et de sociologie. À l'Université du Manitoba, c'est la faculté d'architecture qui a créé un [département of city planning](#) qui offre un programme de maîtrise en planification urbaine. À l'Université de Toronto, la [John H. Daniels faculty of architecture, landscape and design](#) offre une maîtrise en design urbain et une autre en architecture. Le département des sciences sociales de l'Université de Toronto à Scarborough offre un programme de premier cycle en [city studies](#). Le pavillon Saint-Georges quant à lui, possède un [département de sociologie](#) offrant une formation de sociologie pouvant être complétée par une option en études urbaines. La Ryerson

University (Toronto) offre un programme de premier cycle en [planification urbaine et régionale](#) (*urban and regional planning*) via sa faculty of community services et une [maîtrise en planning, option développement urbain](#). À l'Université Carleton, nous retrouvons l'[Azrieli School of Architecture and Urbanism](#) qui offre des diplômes de premier, deuxième et troisième cycle en architecture, mais avec un attrait particulier pour l'environnement bâti, entre autres en milieu urbain. Certains cours offerts se concentrent donc sur divers enjeux de la ville d'un point de vue architectural, mais également aménagiste (*urban space architecture, city organization and planning*).

4. Organismes extra-universitaires de recherche sur l'urbain

Quelques organismes ou réseaux de recherche qui mènent une réflexion sur la ville et l'urbain existent hors des institutions proprement universitaires. Il s'agit souvent d'équipes pluridisciplinaires et leurs sites Internet sont des sources d'information incontournables car ils ont notamment pour but de diffuser les produits de la recherche en études urbaines.

Notons tout d'abord le [Public Policy in Municipalities](#) (PPM) qui se veut un projet de recherche sur la gouvernance multi-palier et sur les politiques publiques dans les villes canadiennes. L'objectif scientifique de l'équipe de recherche est d'expliquer les variations entre les politiques gouvernementales entre les paliers de gestion. Robert Young de l'Université of Western Ontario est le chef de ce projet d'envergure qui a mené à la publication de plusieurs ouvrages sur la question de la gouvernance (*Foundations of Governance* – 2009, *Spheres of Governance* – 2007 et *The State of the Federation* – 2004). Kelly McCarthy et Carol Agocs de l'Université de Western Ontario, Harvey Lazar de l'Université de Victoria, H.V. Nelles de l'Université McMaster et Ronald Vogel de l'Université de Louisville participent également au projet.

Le [Greater Toronto Urban Observatory](#) est rattaché à l'Université de Toronto et est conçu comme un organisme de « veille » des transformations des villes, en particulier de la ville de Toronto. L'observatoire cherche à identifier les mutations à l'œuvre et à produire les connaissances pertinentes pour guider l'action publique, orienter l'action des entreprises et des groupes citoyens, ainsi que nourrir la recherche universitaire. Le grand projet actuellement conduit par l'observatoire s'intitule *Mapping Neighbourhood Change in Toronto* et vise à cartographier et modéliser différents aspects des transformations socio-économiques des quartiers de la région métropolitaine de Toronto (revenu, emploi, immigration, éducation, logement...etc.). De nombreuses cartes sont donc à disposition sur leur site Internet.

En janvier 2002, le Grand Vancouver s'est lancé dans une initiative nommée [Cities Planning for Long-Term Urban Sustainability](#) (citiesPLUS) dont les objectifs sont de mettre en valeur à l'étranger l'expertise du Canada en matière d'innovation urbaine durable, de concrétiser des systèmes urbains durables, de favoriser la durabilité urbaine au Canada et ailleurs dans le monde par la création de réseaux et finalement de favoriser l'intégration des systèmes durables d'aménagement urbain aux politiques publiques et aux programmes d'aménagement du district régional du Grand Vancouver. À la base du citiesPLUS, il y a l'*International Sustainable Urban*

Systems Design Competitions supporté par l'*International Gas Union* dont la mission est de développer des solutions globales aux problèmes sociaux et environnementaux que nous connaissons par une activité scientifique internationale.

Le [Canadian Urban Institute](#) est une association qui a pour but de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie dans les espaces urbains au Canada et à l'étranger. Il s'agit donc d'un centre qui s'adresse à la communauté en général et non à la communauté scientifique seulement. Créé à l'origine par la municipalité de Toronto, le CUI souhaite réunir dans la discussion tous les acteurs de la ville (politiques, économiques, communautaires) autour des enjeux urbains de l'heure. Il a également pour mandat de rendre accessible à tous différentes ressources concernant les questions urbaines, et notamment des résultats de recherches scientifiques. Le site propose également de l'information sur les conférences et autres manifestations scientifiques à venir.

Depuis 2002, la société non-partisane et à but non-lucratif [Think City](#) travaille de concert dans toute la Colombie-Britannique avec différents partenaires (institutions académiques, petites entreprises, organismes) dans le but d'éduquer les citoyens et de vulgariser les enjeux urbains afin de favoriser la participation citoyenne dans le développement de leur collectivité. Il s'agit également de sensibiliser les populations aux enjeux environnementaux, financiers, sociaux et d'accès aux services dont la ville est le théâtre. Comme résultat de leurs travaux, *Think City* a participé et a mis en place à plusieurs forums publics, ateliers, enquêtes et conférences. Plus récemment, la société a élargi son rôle afin de devenir un acteur important ayant une expertise clé en tant qu'analyste politique en milieu urbain dans le cadre du projet *Dream Vancouver* lancé en octobre 2007.

Un autre organisme associatif, [Winnipeg Inner-City Research Alliance](#), rassemble chercheurs et membres de la communauté pour promouvoir un aménagement durable des quartiers centraux de la ville de Winnipeg. Il s'agit en fait d'un espace de discussion visant à faire émerger des réflexions innovantes. Diverses activités sont organisées pour tenter de trouver des solutions aux questions soulevées. On retrouve, en ligne, le profil des différents quartiers centraux de Winnipeg, de nombreux rapports thématiques de recherche (produits grâce à des financements publics), des données statistiques, des données émanant des divers paliers de gouvernement, des données thématiques sur des thèmes comme le logement ou le développement économique et enfin, une [base bibliographique](#) sur la recherche en études urbaines (ressource intéressante mais peu maniable car il n'y a pas d'index des thématiques).

Enfin, [Metropolis](#) est un vaste réseau interuniversitaire canadien qui s'intéresse à des questions touchant l'immigration dans les villes. Le projet a pour objectif l'amélioration des politiques de gestion des migrations et de la diversité dans les grandes métropoles. Il s'est fixé plusieurs missions : accroître les capacités de recherche au niveau universitaire, concentrer la recherche universitaire sur les questions et les choix fondamentaux en matière de politiques publiques et élaborer des moyens pour que la prise de décisions soit davantage fondée sur les résultats des recherches. Metropolis regroupe des intervenants de tous les niveaux de gouvernement, des chercheurs de plusieurs universités et des organismes de la communauté. Le projet a aussi une

dimension internationale puisque plus de 20 pays sont représentés par des chercheurs et décideurs étasuniens et européens notamment. Sur leurs sites Internet respectifs, on trouve des publications récentes de chercheurs des différentes équipes membres du réseau, ainsi que de nombreux rapports de recherche, des calendriers d'événements scientifiques à venir ou encore des appels à contribution.

Le [Centre Métropolis Atlantique](#) organise son travail autour de cinq grands thèmes de recherche : la citoyenneté et l'intégration sociale, culturelle et civique (Pauline Barber), les rapports hommes/femmes, la migration et la diversité, les immigrantes (Alexandra Z. Dobrowolsky et Evangelia Tastsoglou), l'intégration économique et au marché du travail (Ather Ah Akbari et Ted Macdonald), les collectivités d'accueil et leur rôle dans l'attrait, l'intégration et la rétention des nouveaux arrivants et des minorités (Sylvia Kasparian et Christophe Traisnel) et finalement la justice, la police et la sécurité (Jean-François Thibault).

Le [CERIS](#) de Toronto explore lui aussi les thèmes de citoyenneté et d'intégration sociale, culturelle et civique (Luin Goldring), de l'intégration économique et au marché du travail (Tony Fang), de justice, police et sécurité (Ron Levi) et d'intégration et de rétention des nouveaux arrivants et de politiques d'accueil (Sandeep Kumar). Par contre, le groupe se détache en traitant de la famille, les enfants et la jeunesse (Francis Hare) et de la santé et du bien-être (Laura Simich).

En Alberta, le [Prairie Metropolis Centre](#) s'est fixé cinq volets de recherche qui suivent les axes de recherche des autres groupes Metropolis : l'intégration sociale, culturelle et civique et citoyenneté; l'intégration économique; la famille, les enfants et la jeunesse; le logement et le voisinage; l'accueil, l'intégration et la rétention des nouveaux arrivants.

Enfin, à Vancouver, le [RIIM](#) (*Centre of Excellence for Research on Immigration and Diversity*) aborde lui aussi les thèmes de la citoyenneté et de l'intégration socio-culturelle et civique (Oliver Schmidkte), de l'intégration économique et au marché du travail (David Jacks), du logement (Carlos Teixeira), de la sécurité, la police et la justice (Benjamin Perrin) et des politiques d'accueil, d'intégration et d'établissement des populations immigrantes dans les collectivités (Miu Chung Yan).

Notons qu'un cinquième centre existe au Québec, [Immigration et Métropoles](#), qui aborde plusieurs thèmes : les aspects démographiques, linguistiques et économiques de l'immigration, la vie de quartier, les trajectoires résidentielles et les réseaux sociaux, l'éducation et la formation, la santé et les services sociaux, la sécurité publique et la justice, la citoyenneté, la culture et le climat social. Le centre montréalais abrite aussi un observatoire statistique et est responsable de la publication d'un Atlas de l'immigration.

5. Ressources bibliographiques

5.1. Références

--- (2000). « Urban Canada in Transition to the Twenty-First Century: Trends, Issues and Visions », Bunting, T. et P. Filion (Ed.), *Canadian Cities in Transition: Local through Global Perspectives*, Oxford, New York, Oxford University Press, p. 26-51.

--- (2000). *The New Poverty in Canada: Ethnic Groups and Ghetto Neighbourhoods*, Toronto, Thompson Educational Publishing, p.

--- (2003). *Cosmopolis II: Mongrel Cities in the 21st Century*, New York, London, Continuum, 271 p.

Andrew, C., J. Biles et M. Siemiatycki (2008). *Electing a Diverse Canada : The Representation of Immigrants, Minorities and Women*, UBC Press, 278 p.

Andrew, C., K. A. Graham et S. D. Phillips (2002). *Urban Affairs : Back on the Policy Agenda*, McGill-Queen's University Press, 400 p.

Boudreau, J.-A., R. Keil et D. Young (2009). [*Changing Toronto : Governing In-between the Global and the Local*](#), Toronto, University of Toronto Press, 247 p.

Bourne, L. et D. Ley (Ed.) (1993). *The Changing Social Geography of Canadian Cities*, Montreal, McGill-Queen's University Press, 495 p.

Bunting, T. et P. Filion (Ed.) (2006). *Canadian Cities in Transition: Local through Global Perspectives*, Oxford, New York, Oxford University Press, 532 p.

Cullingworth, J. B. (Ed) (1987). *Urban and Regional Planning in Canada*, New Jersey, New Brunswick, Transaction Publishers, 565 p.

Filion, P. Et T. Bunting (dir.) (2006). [*Canadian Cities in Transition, Local Through Global Perspective, Third Edition*](#), Canada, Oxford University Press, 532 p.

Friskén, F. (2007). [*The Public Metropolis: The Political Dynamics of Urban Expansion in the Toronto Region 1924-2003*](#), Toronto, Canadian Scholars' Press, 345 p.

Friskén, F., L. Bourne, G. Gad et R. Murdie (2000). « Governance and Social Sustainability: the Toronto Experience », Polèse, M. et R. Stén (Ed.), *The Social Sustainability: Diversity and the Management of Change*, Toronto, University of Toronto Press, p. 68-97.

Garcea, J. Et E.C. Le Sage (2005). [*Municipal Reform in Canada. Reconfiguration, Re-empowerment and Rebalancing*](#), Don Mills, Oxford University Press, 350 p.

Gertler, M. (2004). *Manufacturing Culture: The Institutional Geography of Industrial Practice*, Oxford, Oxford University Press, 201 p.

- Harris, R. (2004). [*Creeping Conformity: How Canada Became Suburban, 1900-1960*](#), Toronto, University of Toronto Press, 204 p.
- Hiller, Harry H. (Ed) (2009). *Urban Canada: Sociological Perspectives, Second Edition*, New York, Oxford University Press, 392 p.
- Lee, K. K. (2000). [*Urban Poverty in Canada: A Statistical Profile*](#), Ottawa, Canadian Council on Social Development, Document Internet.
- Ley, D. (1996). *The New Middle Class and the Remaking of the Central City*, Oxford, Oxford University Press, 384 p.
- McAllister, M.L. (2004). [*Governing Ourselves? The Politics of Canadian Communities*](#), Vancouver, UBC Press, 333 p.
- Meyer, M. et E. Miller (1984). *Urban Transportation Planning: A Decision-Oriented Approach*, New York, McGraw Hill Book Company.
- Miller, E. (2000). « Transportation and Communication », Bunting, T. et P. Filion (Ed.), *Canadian Cities in Transition: Local through Global Perspectives*, Oxford, New York, Oxford University Press, p. 173-197.
- Murdie, R. et C. Teixeira (2003). « Towards a Comfortable Neighbourhood and Appropriate Housing: Immigrant Experiences in Toronto », Anisef, P. et M. Lanphier (Ed.), *The World in a City*, Toronto, University of Toronto Press, p. 132-191.
- Sancton, A. (2008). *The Limits of Boundaries*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- Sancton, A. (2006). « Why municipal amalgamations? Halifax, Toronto, Montreal », Young, R. et C. Leuprecht (Ed), *Canada: The state of the federation 2004*, Montreal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- Sancton, A. et R. Young (2009). [*Foundations of Governance. Municipal Government in Canada's Provinces*](#), Toronto, University of Toronto Press, 456p.
- Sandercock, L. (1998). *Towards Cosmopolis: Planning for Multicultural Cities*, Chichester, UK, John Wiley & Sons, 258 p.
- Scott, A. (Ed.) (2001). *Global City-Regions: Trends, Theory, Policy*, Oxford, Oxford University Press, p.
- Stren, R. et M. Halfani (2001). « The Cities of Sub-Saharan Africa: From Dependency to Marginality », Paddison, R. (Ed.), *Handbook of Urban Studies*, London, Sage Publications, p. 466-485.

Tindal, R. C. Et S. N. Tindal (2004). [Local Government in Canada, 6e édition](#), Toronto, Thomson Nelson, 416 p.

Yeung, Y. M. (1995). « Globalization and World Cities in Developing Countries », Stren, R. et J. K. Bell (Ed.), *Urban Research in the developing World: Vol. 4. Perspectives on the City*, Toronto, University of Toronto Press, p. 189-226.

5.2. Articles de revues scientifiques

--- (1999). « Myths and Meanings of Immigration and the Metropolis », *The Canadian Geographer*, vol. 43, n° 1, p. 2-19.

--- (2001). « Physical Place and Cyberplace: The Rise of Personalized Networking », *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 25, n° 2, p. 227-252.

--- (2000). « Relations between Deprivation and Immigrant Groups in Large Canadian Cities », *Urban Studies*, vol. 37, n° 1, p. 37-62.

--- (2005). « The Influence of Immigration on Global City Housing Markets », *Urban Policy and Research*, vol. 23, n° 3, p. 265-286.

Bourne, L. (1993). « Close Together and Worlds Apart: an Analysis of Changes in the Ecology of Income in Canadian Cities », *Urban Studies*, vol. 30, n° 1993, p. 1293-1317.

Carter, T. (1998). « Review Essay: Perspectives on Homelessness - Characteristics, Causes and Solutions », *Housing Studies*, vol. 13, n° 2, p. 275-281.

Chevalier, M. et J.-M. Choukroun (2008). « Urban Change and the Urban Future », *Canadian Public Administration*, vol 14, n°3, p. 426-451.

Evenden, L. (2006). « The Vancouver Achievement: Urban Planning and Design », *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 30, n° 1, p. 236-238.

Filion, P. (2001). « Suburban Mixed-Use Centres and Urban Dispersion: What Difference Do They Make? », *Environment and Planning A*, vol. 33, n° 1, p. 141-160.

Filion, P., T. Bunting et K. Warriner (1999). « The Entrenchment of Urban Dispersion: Residential Preferences and Location Patterns in the Dispersed City », *Urban Studies*, vol. 36, n° 8, p. 1317-1347.

Friskin, F. et D. Norris (2001). « Regionalism Reconsidered », *Journal of Urban Affairs*, vol. 23, n° 5, p. 467-478.

Gertler, M., D. Wolfe et D. Garkut (2000). « No Place Like Home? The Embeddedness of Innovation in a Regional Economy », *Review of International Political Economy*, vol. 7, n° 4, p. 688-718.

Ghitter, G. et A. Smart (2009). «Mad Cows, Regional Governance, and Urban Sprawl: Path Dependence and Unintended Consequences in the Calgary Region», *Urban Affairs Review*, vol 44, no 5.

Hiebert, D. (2000). « Immigration and the Changing Canadian City », *The Canadian Geographer*, vol. 44, n° 1, p. 25-43.

Kazemipur, A. et S. Halli (1997). « Plight of Immigrants: the Spatial Concentration of Poverty in Canada », *Canadian Journal of Regional Science*, vol. 20, n° 1-2, p. 11-28.

Kipfer, S. et R. Keil (2002). «Toronto Inc? Planning the competitive city in the new Toronto», *Antipode*, Mars 2002, p. 227-264.

Leaf, M. (1998). « Urban Planning and Urban Reality Under Chinese Economic Reforms », *Journal of Planning Education and Research*, vol. 18, n° 2, p. 145-153.

Leo, C. et K. Anderson (2006). «Being realistic about urban growth», *Journal of Urban Affairs*, vol 28, n°2, p. 169-189.

Murdie, R. (2003). « Housing Affordability and Toronto's Rental Market: Perspectives from the Housing Careers of Jamaican, Polish and Somali Newcomers », *Housing Theory and Society*, vol. n° 20, p. 183-96.

Preston, V. et L. Lo (2000). « "Asian Theme" Malls in Suburban Toronto: Land Use Conflict in Richmond Hill », *The Canadian Geographer*, vol. 44, n° 2000, p. 182-190.

Stoney, C. et K.A.H. Graham (2009). «Federal-Municipal Relations in Canada: The Changing Organizational Landscape», *Canadian Public Administration*, vol 52, n°3, p. 371-394.

Teixeira, C. (2001). « Community Resources and Opportunities in Ethnic Economies: A Case Study of Portuguese and Black Entrepreneurs in Toronto », *Urban Studies*, vol. 38, n° 11, p. 2055-2078.

Walks, R. A. Et S. Bourne (2006), « Ghettos in Canada's Cities? Racial Segregation, Ethnic Enclaves and Poverty Concentration in Canada Urban Areas », *Canadian Geographer*, vol 50, n°3, p. 273-297.

Wellman, B. (2001). « Computer Networks As Social Networks », *Science*, vol. 293, n° 5537, p. 2031-2034.

Wolfe, J. M. (2003), « A National Urban Policy for Canada? Prospects and Challenges », *Canadian Journal of Urban Research*, vol 12.

5.3. Revues

[Canadian Journal of Urban Research](#) (CJUR)

[Urban History Review](#)/Revue d'Histoire Urbaine

[The Canadian Geographer](#)/Le Géographe Canadien

[Canadian Journal of Regional Science](#)/Revue canadienne des sciences régionales

[Canadian Public Administration Journal](#)/Administration publique du Canada

[Plan Canada](#)

[U21](#)

Les études urbaines aux États-Unis – Première partie : L'Association, les revues et la recherche

Martin Croteau – Juillet 2010

Présentation

Dresser un portrait général des études urbaines aux États-Unis constitue un défi. En effet, ce pays abrite un nombre important d'institutions d'enseignement, de centres de recherches, de chercheurs et de revues spécialisées. La nature pluridisciplinaire du champ des études urbaines contribue également à ce foisonnement. Un élément structurant du champ fut la création du *Council of University Institutes for Urban Affairs* en 1969, qui est devenu l'*Urban Affairs Association* (UAA). Ainsi, cette capsule est construite en grande partie sur la base des institutions membres de l'UAA, soit plus de cinquante facultés ou centres de recherche à la grandeur des États-Unis. Ces membres institutionnels sont acceptés en raison de leur contribution au champ des études urbaines.

La capsule est divisée en trois grandes sections. D'abord, une présentation de l'historique et des objectifs de l'*Urban Affairs Association*. La deuxième section dresse un aperçu des principales revues scientifiques du champ des études urbaines. Finalement, la troisième section s'attarde aux centres de recherche et à leurs thématiques de recherche. Les programmes de formation et les publications récentes en études urbaines font l'objet d'une autre capsule.

1. L'[Urban Affairs Association](#)

Prendre note que les informations de cette section proviennent toutes des sites Internet de l'Urban Affairs Association et du Journal of Urban Affairs.

C'est dans la ville de Boston en 1969 qu'est créé le *Council of University Institutes for Urban Affairs* par des directeurs de programmes universitaires portant sur l'urbain. Cet organisme visait en priorité à organiser le champ des études urbaines, qui était alors en pleine croissance. Dans ce contexte, il devenait nécessaire de mettre en place une organisation visant à regrouper les institutions et les programmes d'enseignement s'intéressant aux questions urbaines. C'est ainsi qu'en 1981 l'organisation change d'appellation pour devenir l'*Urban Affairs Association* (UAA). Elle compte présentement plus de 600 membres institutionnels, individuels et étudiants. Bien que les membres soient surtout américains, il y a également des membres d'autres pays.

L'UAA regroupe donc des universitaires, des chercheurs et des membres de services publics oeuvrant dans le champ de « l'urbain » afin de faciliter les échanges, la circulation de l'information et le développement du champ au niveau universitaire et professionnel. Pour atteindre ces objectifs, l'UAA parraine le *Journal of Urban Affairs*, qui est publié cinq fois par an et produit une *UAA's Newsletter*. De plus, l'association organise chaque printemps une conférence où les membres peuvent faire des présentations et échanger sur les enjeux urbains. En 2011, les membres de l'UAA se réuniront à la Nouvelle-Orléans sous le thème : *Reclaiming*

the City: Building a Just and Sustainable Future. La 42^e conférence se tiendra à Pittsburg en 2012. Voici un aperçu des dernières conférences :

40^e Conférence en 2010 à Honolulu : *Sustaining Cities in a Time of Globalization : Social, Economic and Political Realities*.

39^e Conférence en 2009 à Chicago : *Contesting and Sustaining the City : Neighborhood, Region, or World?*

38^e Conférence en 2008 à Baltimore : *1968 Revisited: Cities 40 Years Later*.

37^e Conférence en 2007 à Seattle : *Cities and Migration: Opportunities and Challenges*.

36^e Conférence en 2006 à Montréal : *Neighborhoods and Urban Transformation : The New Global Context*.

35^e Conférence en 2005 à Salt Lake City : *Equity, Sustainability and the Urban Question*.

34^e Conférence en 2004 à Washington DC : *Context Matters : Shaping Urban Policy Locally, Nationally, and Internationally*.

33^e Conférence en 2003 à Cleveland : *Shaping Our Urban Future : Utilizing Creativity, Vision, Policy and Advocacy to Make Change*.

32^e Conférence en 2002 à Boston : *What's Right About Cities and an Urban Way of Life*.

31^e Conférence en 2001 à Détroit : *Confronting the Past to Build the Future*.

2. Les publications

Les revues scientifiques occupent une place importante dans la consolidation d'une discipline. Voici les principales revues en études urbaines aux États-Unis.

Le [*Journal of Urban Affairs*](#) est un outil majeur de diffusion de la recherche en études urbaines et de l'analyse des politiques. Les perspectives sont multidisciplinaires et les textes proviennent du domaine académique et professionnel. Le journal mentionne cinq catégories principales de textes : une portant sur les approches théoriques, conceptuelles et méthodologiques des problèmes métropolitains et communautaires; une se concentrant sur les recherches empiriques pour l'avancement de la compréhension de la société; une examinant les stratégies pour le changement social en milieu urbain; une quatrième portant sur les politiques et les programmes urbains innovateurs et finalement, une dernière catégorie se concentrant sur les résultats des travaux et recherches dans le champ des études de l'environnement urbain et régional.

[*Cities – The International Journal of Urban Policy and Planning*](#) se donne comme mission première l'analyse et l'évaluation du développement et du management urbain présent et passé

en réfléchissant sur l'effectivité, la non-effectivité ou l'inexistence des politiques de planification. De plus, la revue soutient la promotion et la mise en place de politiques urbaines appropriées dans les pays développés et en voie de développement. Les articles portent sur plusieurs sujets : l'habitation, l'itinérance et la santé; le management urbain; la coopération publique-privée; les problèmes de planification et de développement dans les pays du Tiers-monde; la régénération urbaine; la conservation et le design urbain; les innovations technologiques et la planification urbaine; le transport urbain; etc. De plus, chaque numéro propose le portrait d'une ville majeure.

[*City & Community*](#) est la revue de la [*Community and Urban Sociology Section of the American Sociological Association*](#) (CUSS). Le CUSS a été fondé en 1973 par les membres d'organisations professionnelles qui s'intéressent à la sociologie urbaine. Depuis 2002, leur revue vise, notamment, l'avancement de la théorie en sociologie urbaine; la promotion des recherches sociologiques empiriques portant sur les communautés et sur la vie sociale urbaine; et le développement de perspectives sociologiques pour les politiques urbaines. *City & Community* est ouverte aux méthodes quantitatives et qualitatives, ainsi qu'aux approches historiques et comparatives.

Le [*Journal of Planning Literature*](#) vise à présenter l'état des connaissances dans le champ de la recherche et des pratiques des professionnels de l'aménagement et du design. Ainsi, il contient des recensions d'articles; des bibliographies annotées; des listes et des résumés de la littérature récente dans le champ de l'aménagement et du design urbain et régional.

Depuis 1974, le [*Journal of Urban Economics*](#) publie des papiers de recherche théorique ou empirique portant sur le champ de l'économie urbaine.

Le [*Journal of Urban History*](#), quant à lui, publie des résultats de recherche, des analyses et des discussions sur l'histoire des villes et des sociétés urbaines. Les thématiques abordées sous une perspective historique touchent plusieurs sujets : le logement public; la migration; la croissance urbaine; les réformes scolaires; l'histoire de la planification de la ville; la ségrégation raciale; la culture urbaine; les politiques urbaines; etc. La revue ajoute régulièrement des suppléments qui portent sur une thématique particulière sous la direction d'un éditeur invité spécialiste du champ.

Finalement, notons l'[*Urban Affairs Review*](#), qui fait suite à l'[*Urban Affairs Quarterly*](#), alors spécialisé en aménagement urbain. L'*Urban Affairs Review* traite entre autres choses de politiques urbaines; de développement économique; de développement résidentiel et communautaire; de gouvernance et de prestation de services; de recherche urbaine comparative et internationale; de dynamiques sociales, spatiales et culturelles. Ces grands thèmes se divisent en plusieurs sous-thèmes qui couvrent un très large éventail de thématique.

3. Les centres universitaires et non-universitaires de recherche

Les groupes de recherches en études urbaines sont très nombreux aux États-Unis, ce qui explique notre choix de se limiter à ceux qui sont membres de l'UAA et à ceux liés aux Universités membres. En raison du nombre important de groupes, nous nous limiterons à identifier le groupe, son institution d'attache le cas échéant et les thématiques de recherches.

Le [*George Washington Institute of Public Policy*](#) est rattaché à la *George Washington University*. Cet institut pilote des recherches sur plusieurs sujets comme : les politiques urbaines et métropolitaines; le développement local et régional; les politiques fiscales locales et étatiques; les politiques publiques (ce qui inclut les politiques d'habitation, sociales et de sécurité); la gouvernance; les questions de transport. La *George Washington University* soutient également le [*Center for Washington Area Studies*](#), dont la mission est la valorisation et la promotion de recherches sur des politiques concernant le District de Columbia et la région métropolitaine de Washington. Le développement économique, les questions de transport, la gestion des infrastructures et la fiscalité font parties des politiques étudiées. L'étude de la région de Washington intéresse également le [*Brookings Institution Center on Urban and Metropolitan Policy*](#) et le [*DC Fiscal Policy Institute*](#) pour les questions fiscales et économiques.

La ville de Washington concentre plusieurs groupes de recherche, notamment en raison de son statut de capitale nationale. En plus de ceux précédemment mentionnés, il y a le [*Urban Institute's Metropolitan Housing and Communities Policy Center*](#), qui s'intéresse aux questions de logements, de quartiers, de villes et de banlieues. Le [*Woodrow Wilson International Center for Scholars Comparative Urban Studies Projects*](#), quant à lui, vise à développer l'étude comparative urbaine au niveau international.

La [*National League of Cities*](#), dont le but principal est d'expliquer et de vulgariser les structures de gouvernance et de gouvernement au niveau municipal aux États-Unis, chapeaute le *Center for Research and Program Development*. Ce centre vise à alimenter ce groupe de pression sur des sujets qui touchent les villes par des recherches et des sondages.

L'[*Office of University-Community Partnerships*](#) de la *Emory University* permet une liaison entre les chercheurs et les étudiants de l'université et la communauté du grand Atlanta. Les recherches et les projets englobent une variété très large de sujets en raison de la nature de l'office. Au plan de l'habitation abordable et des services sociaux de quartiers, on compte le [*Northwest Atlanta Community Outreach Partnership Center*](#). De plus, la *City Planning faculty* de l'université encadre plusieurs projets de recherches ponctuels. Une autre institution d'enseignement de Géorgie, le *Georgia Institute of Technology*, via la *School of City and Regional Planning*, accueille quelques centres de recherche : le [*Georgia Center for Quality Growth and Regional Development*](#); le [*Community Design Center of Atlanta*](#); le [*Consortium on Negotiation and Conflict Resolution*](#); le [*Data and Policy Analysis Center*](#) et le [*Center for Geographic Information Systems*](#).

Le [*Center for Urban Research and Learning*](#) de la *Loyola University of Chicago* vise la promotion de l'égalité et l'amélioration de la vie des habitants de la région métropolitaine de Chicago. Les recherches de ce centre sont liées directement au service à la communauté. Les équipes de recherche incluent des chercheurs de l'université, des étudiants et des représentants des organismes communautaires concernés.

La *School of Urban and Public Affairs* de l'*University of Louisville* abrite l'[*Urban Studies Institute*](#), qui fait de la recherche urbaine appliquée sur la région métropolitaine de Louisville et au Kentucky. L'institut chapeaute également d'autres centres : le [*Kentucky State Data Center*](#); la [*Kentucky Population Research*](#); le [*Survey Research Center*](#); le [*Center for Environmental Policy and Management*](#); le [*Center for Hazards Research and Policy Development*](#); le [*Center for Sustainable Neighborhoods*](#).

Le *College of Urban and Public Affairs* de l'*University of New Orleans* abrite également un certain nombre de centres de recherche : le [*Center for Urban and Public Affairs*](#); la [*Division of Planning*](#); le [*Maritime and Intermodal Transportation Center*](#).

L'*University of Baltimore* possède le [*Schaefer Center for Public Policy*](#). Ce centre vise à utiliser l'expertise académique pour résoudre des problèmes que rencontre le gouvernement de l'État et les organismes à but non-lucratif. Il offre des services de planification stratégique, d'évaluation de performances, d'analyse des programmes, de recherche d'opinion, de consultation et de formation en gestion. Dans le même État, l'*University of Maryland Baltimore County* accueille le [*Maryland Institute for Policy Analysis and Research*](#). La mission est de lier les capacités de recherche aux preneurs de décisions pour qu'ils orientent les politiques aux niveaux local, régional et national. L'institut offre des services similaires à ceux offerts par le *Schaefer Center*.

Le *Massachusetts Institute of Technology* chapeaute un très grand nombre de groupes de recherche. Le [*Center for Real Estate*](#) s'intéresse aux questions immobilières sous un grand nombre d'angles. Le [*SENSEable City Laboratory*](#) axe sa recherche sur l'impact des technologies digitales sur la description, le design et l'occupation des villes. Le [*CoLab*](#) fait de la recherche et développement sur la relation entre la réflexion, le développement des communautés et le changement social. Le [*Center for Technology, Policy, and Industrial Development*](#) s'intéresse aux manières de maintenir le développement industriel et technologique socialement responsable. Le [*Center for Transportation Studies*](#) vise à faciliter l'innovation dans le champ des transports, notamment avec un accent sur l'intermodal. Le [*P-REX*](#) s'appuie sur le concept de design systématique. Le [*Media Lab*](#) s'intéresse à la qualité de vie à l'ère électronique. Le [*Laboratory for Energy and the Environment*](#) mène ses recherches sur l'interrelation entre les formes d'énergies et les activités environnementales.

La *Northeastern University* héberge également des groupes de recherche pertinents en études urbaines : le [*Kitty and Michael Dukakis Center for Urban and Regional Policy*](#); le [*Center for Labor Market Studies*](#); le [*Brudnick Center on Violence and Conflict*](#); le [*Community-Based Research*](#)

[*Initiative; The First Amendment Center; l'Institute on Race and Justice; l'Institute on Urban Health Research.*](#)

Le [*Center for Urban and Regional Affairs*](#) de l'*University of Minnesota, Twin Cities* œuvre en recherche et en assistance technique dans des champs comme l'étude des communautés et des quartiers, le développement économique et l'emploi, l'environnement et l'énergie, l'éducation, les systèmes d'information géographique, le gouvernement et les politiques publiques, la santé et les services sociaux, l'habitation, l'occupation du territoire et la population, les transports, les groupes désavantagés et sans couverture sociale. Le centre permet également aux chercheurs et aux étudiants de réaliser des projets en lien avec les communautés.

À New York, on retrouve le [*Gotham Center*](#), un centre de recherche sur l'histoire de la ville. On compte également le [*Center for New York City Affairs*](#), affilié à la *Milano New School of Management and Urban Policy*. Dans le même État, l'*University at Buffalo* a créé le [*Center for Urban Studies*](#). Le centre axe ses recherches sur les problèmes que connaissent les villes-centres et les régions métropolitaines. Le développement économique et communautaire et les groupes marginalisés sont au cœur de leurs préoccupations de recherche. [*L'Urban Design Project*](#) a pour mission de pratiquer de façon critique le design urbain.

L'*University of North Carolina*, à Charlotte, abrite [*l'Urban Institute*](#). L'institut est actif dans l'assistance technique pour la mise en place de banques de données, dans les sondages d'opinions, dans les recherches sur le développement économique, dans les questions de transport et dans la planification de la communauté. L'université compte également le [*Charlotte Research Institute*](#) et [*l'Institute for Social Capital*](#). L'*University of North Carolina*, à Chapel Hill, héberge pour sa part le [*Center for Urban and Regional Studies*](#). Les champs de recherche sont principalement l'environnement urbain, le développement soutenu, le développement économique urbain et régional, les catastrophes naturelles, la pauvreté et l'équité.

La *Cleveland State University* utilise le *Urban Center* pour faire le lien entre la recherche et le service public. Le centre fait de la recherche et offre du même coup de l'assistance technique. Il possède trois centres associés dans trois domaines de spécialisation : le [*Center for Community Planning and Development*](#); le [*Center for Economic Development*](#); et le [*Center for Public Management*](#). Le dernier centre abrite lui-même deux autres composantes : le [*Great Lakes Environmental Finance Center*](#) et le [*Center for Nonprofit Policy and Practice*](#).

La *Portland State University* chapeaute plusieurs centres de recherche. Le [*Center for Urban Studies*](#) s'intéresse principalement à l'analyse des politiques urbaines et à l'aménagement urbain et régional. L'[*Institute of Portland Metropolitan Studies*](#), de son côté, vise à faire le pont entre l'enseignement supérieur et les besoins des communautés. Le [*Center for Population Research and Census*](#) s'intéresse aux questions de population. Finalement, le [*Center for Transportation Studies*](#) traite des questions de transport, alors que [*l'Initiative for Bicycle and Pedestrian*](#) se concentre spécifiquement sur ces deux modes de déplacements.

La *Minnesota State University* à Mankato chapeaute le [*Urban and Regional Studies Institute*](#).

La *University of Missouri-St. Louis* abrite le [Public Policy Research Center](#). Les deux axes du centre sont la recherche appliquée et les initiatives financées par le public.

La *Edward J. Bloustein School of Planning and Public Policy* de la *State University of New Jersey* possède un volet en recherche urbaine qui est important avec ses nombreux centres, tels que le [Center for Urban Policy Research](#); le [National Center for Neighborhood and Brownfields Redevelopment](#); le [New Jersey Public Policy Research Institute](#); le [Alan M. Voorhees Transportation Center](#); le [John J. Heldrich Center for Workforce Development](#); le [Center for Negotiation and Conflict Resolution](#); le [Center for Energy, Economic & Environmental Policy](#); le [New Jersey Sustainable State Institute](#); le [HIV Prevention Community Planning Support Development Initiative](#); le [Bloustein Center for Survey Research](#); le [Center for Transportation Safety, Security and Risk](#); et le [Rutgers Center for Green Building](#).

La *Vanderbilt University*, via son *Department of Human and Organizational Development*, abrite le [Center for Community Studies](#).

L'*University of Texas* à Dallas possède une *School of Economic, Political and Policy Sciences*, à laquelle est lié le [Center for Crime and Justice Studies](#) qui étudie les crimes et les réponses de la société à ceux-ci. L'[Institute for Urban Policy Research](#) de l'université, quant à lui, s'intéresse principalement aux questions économiques au niveau régional.

La *University of Texas* à Arlington accueille pour sa part la *School of Urban and Public Affairs*, dont l'[Institute of Urban Studies](#) travaille au profit des leaders des communautés qui en font la demande.

En dernier lieu, notons l'*University of Illinois* à Chicago, qui abrite plusieurs groupes de recherche ([Great Cities Institute](#); [Center for Urban Economic Development](#); [Voorhees Center for Neighborhood and Community Improvement](#); [Urban Transportation Center](#); [Institute for Research on Race and Public Policy](#); [UPP's Urban Data Visualization Laboratory](#); [City Design Center](#)) qui visent la production de recherches théoriques et appliquées, entre autres dans le champ des études urbaines.

Les études urbaines aux États-Unis – Deuxième partie : L'enseignement et les publications

Martin Croteau – Juillet 2010

Cette deuxième capsule sur les études urbaines aux États-Unis porte sur les programmes de formation aux cycles supérieurs et sur les publications récentes.

Nous vous invitons à consulter la première partie de cette capsule afin d'avoir un portrait plus global et complet des études urbaines chez notre voisin du sud.

1. Le milieu académique

Les institutions présentées dans cette section sont membres de l'UAA. L'éventail des programmes en études urbaines étant très vaste aux États-Unis, nous avons fait le choix méthodologique de présenter ici uniquement les programmes d'enseignement offerts aux cycles supérieurs (maîtrises et doctorats).

L'University of California, à Irvine, et son [Department of Planning, Policy and Design](#) propose plusieurs programmes en études urbaines, dont une maîtrise en Urban and Regional Planning et un doctorat en Planning, Policy and Design.

L'University of Connecticut offre une formation en études urbaines via son [Department of Urban and Community Studies](#). La maîtrise en administration publique offerte dans cette université est présentée comme une suite au baccalauréat en études urbaines pour ceux qui s'intéressent aux politiques publiques.

L'University of Delaware offre des programmes en études urbaines via la [School of Urban Affairs and Public Policy](#). Aux cycles supérieurs, les étudiants peuvent s'inscrire à cinq programmes : maîtrise en affaires urbaines et politiques publiques, maîtrise en administration publique, maîtrise en science et en gestion des désastres, doctorat en affaires urbaines et politiques publiques et finalement, doctorat en science du désastre et gestion. Plus particulièrement, notons que le programme de maîtrise en études urbaines et en politiques publiques comprend quatre champs de concentration : Community Development and Nonprofit Leadership; Energy, Environment, and Equity; Historic Preservation; et Urban and Regional Planning. Le doctorat en études urbaines et en politiques publiques comprend pour sa part trois champs de concentration : Governance Planning and Management; Social and Urban Policy; et Technology, Environment and Society.

Le département de géographie de l'University of South Florida offre des formations à tous les cycles en environnement et en géographie, où plusieurs enjeux urbains sont abordés. Il propose également depuis l'automne 2009 une formation de deuxième cycle spécifiquement liée aux études urbaines : [MA in Urban and Regional Planning](#).

Le Georgia Institute of Technology abrite une [*School of City and Regional Planning Program*](#) au sein de son College of Architecture. Une maîtrise est offerte avec sept champs de spécialisation : développement économique, planification et gestion environnementale, systèmes d'informations géographiques (SIG), développement du territoire et des communautés, utilisation du territoire, transport et finalement, design urbain. Le College of Architecture propose également un doctorat en City and regional planning.

La University of Hawaii at Manoa propose, via son [*Department of Urban and Regional Planning*](#), deux diplômes de cycle supérieur, une maîtrise et un doctorat en Urban and Regional Planning.

Le [*College of Arts and Sciences*](#) de la Loyola University Chicago offre deux maîtrises portant sur l'urbain: le Public Policy et l'Urban Affairs. La première forme des étudiants qui s'intéressent aux trois paliers de gouvernement, alors que la deuxième se concentre sur la ville.

La University of Northern Iowa offre une maîtrise en [*Public Policy*](#). Les thématiques urbaines sont présentes dans les possibilités de concentration, mais ce programme n'est pas spécifiquement une formation en études urbaines.

L'University of Louisville comporte une [*School of Urban and Public Affairs*](#), qui offre deux programmes de maîtrise (administration publique et planification urbaine/urbanisme) et un programme de doctorat (affaires publiques et urbaines). La maîtrise en urbanisme permet aux étudiants de choisir une ou deux concentrations parmi quatre options : Land use and environmental planning; Administration of planning organizations; Spatial analysis for planning; et Housing and community development. Le programme de doctorat, quant à lui, se divise en deux spécialisations : Urban Planning and Development et Urban Policy and Administration.

La University of New Orleans en Louisiane possède un [*College of Urban and Public Affairs*](#), qui offre une formation en études urbaines aux trois cycles. Deux maîtrises sont offertes par le Collège : Urban Studies et Urban and Regional Planning. Ces programmes possèdent chacun plusieurs champs de spécialisation : Housing and Community Development/ Economic Development; Land Use/ Environment; et Historic Preservation. Au troisième cycle, l'institution propose un doctorat en Urban Studies.

Le Massachusetts Institute of Technology possède un important [*Department of Urban Studies and Planning*](#). Le département comprend une School of Architecture and Planning qui se caractérise par ses quatre champs de spécialisation : design de la ville et développement, politiques environnementales et planification, logement, développement communautaire et économique et finalement, le département possède un groupe s'intéressant au développement international. Ces champs sont complétés par trois autres domaines transversaux que l'on retrouve dans les différents programmes de formation offerts par le département: politiques et planification des transports, systèmes d'informations géographiques (SIG) et planification régionale. Plusieurs programmes sont disponibles pour les étudiants, dont deux aux cycles supérieurs : Master in City Planning et Ph.D program in Urban Studies and Planning.

La [*School of Social Science, Urban Affairs, & Public Policy*](#) de la Northeastern University offre un nouveau programme de maîtrise en Urban and Regional Policy. Elle offre également trois autres programmes de deuxième cycle liés de façon moins étroite aux études urbaines : Master of Public Administration; Master of Law, Policy and Society; Master of Journalism with a Public Policy Concentration.

La Michigan State University offre, quant à elle, un [*Global Urban Studies Program*](#) dont le programme de doctorat se spécialise en Global Urban Studies.

La Minnesota State University, à Mankato propose, via l'[*Urban and Regional Studies Institute*](#), des formations de premier cycle et de cycles supérieurs (maîtrises en études urbaines et régionales et en urbanisme et certificats de deuxième cycle en urbanisme et en Non-Profit Leadership).

L'University of Nebraska, à Omaha, et sa [*School of Public Administration*](#) offrent une maîtrise et un doctorat en administration publique. Elles offrent également une maîtrise en études urbaines.

La [*Edward J. Bloustein School of Planning and Public Policy*](#), comprise dans la Rutgers, The State University of New Jersey, offre plusieurs programmes de formation aux trois cycles, dont une maîtrise en politiques publiques, une maîtrise en affaires publiques et politiques, une maîtrise en planification urbaine et régionale, une maîtrise en ville et études régionales et un doctorat en planification et politiques publiques.

Le [*Department of City and Regional Planning*](#) de la Cornell University propose plusieurs programmes de premier cycle et sept aux deux autres cycles : Master of Regional Planning in City and Regional Planning; Master of Arts in Historic Preservation Planning; Master of Arts in Regional Science; Master of Science in Regional Science; Doctor of Philosophy in Planning; Doctor of Philosophy in Historic Preservation Planning; et Doctor of Philosophy in Regional Science. Aux cycles supérieurs en City and Regional Planning, il existe quatre domaines de spécialisation possible : développement économique: communauté et régions; utilisation du territoire, planification environnementale et design; études internationales en planification; et planification de la préservation.

La Fordham University de New York propose un [*Urban Studies Program*](#), soit un Master of Arts in Urban Studies.

Le Hunter College offre des programmes en études urbaines via le [*Department of Urban Affairs and Planning*](#). Aux cycles supérieurs, les étudiants peuvent s'inscrire à deux programmes : maîtrise en urbanisme et maîtrise en sciences en affaires urbaines.

Le [*Urban Studies Department*](#) du Queens College offre, pour sa part, un Master of Arts in Urban Affairs.

Le [*Milano The New School for Management and Urban Policy*](#) offre une multitude de programmes de cycle supérieur dont certains sont en lien avec les études urbaines: maîtrise en analyse et gestion des politiques urbaines et doctorat en politiques publiques et urbaines. Le Milano offre douze champs de spécialisation au total.

L'University at Buffalo propose, via son [*Center for Urban Studies*](#), une formation de cycle supérieur, soit une maîtrise en urbanisme qui peut être combinée avec une formation en droit ou en architecture.

Le [*Maxine Goodman Levin College of Urban Affairs*](#) de la Cleveland State University offre plusieurs programmes relatifs aux études urbaines à tous les cycles, y compris quelques uns aux cycles supérieurs, entre autres la maîtrise en administration publique, celle en études urbaines, celle en urbanisme, design et développement, celle en études environnementales et le doctorat en études urbaines et affaires publiques. Ici aussi les champs de spécialisation sont nombreux.

La Portland State University, par l'intermédiaire de la [*Nohad A. Toulon School of Urban Studies and Planning*](#), offre une maîtrise et deux doctorats. Le Master of Urban and Regional Planning propose cinq champs de spécialisation : le développement communautaire, l'environnement, l'utilisation du territoire, les transports urbains et le développement économique communautaire. Au doctorat, les deux programmes offerts sont Urban Studies et Regional Science.

La Temple University comporte un [*Department of Geography and Urban Studies*](#), qui offre un programme de maîtrise et un programme de doctorat : Master in Geography & Urban Studies et Doctorate in Urban Studies.

La University of Pennsylvania possède un [*Urban Studies Program*](#) qui offre la possibilité de combiner un certificat en études urbaines avec un des programmes doctoraux de l'université.

La [*School of Urban Affairs and Public Policy*](#) de l'University of Memphis offre un programme de maîtrise en ville et planification régionale. Une autre maîtrise offerte par l'école porte sur la criminologie et la justice criminelle.

La Vanderbilt University abrite un [*Department of Human and Organizational Development*](#) dont deux maîtrises offertes portent sur l'Human Development Counseling et sur le Community Development and Action. Le doctorat, pour sa part, porte sur la Community Research and Action.

L'University of Texas à Dallas propose, via la [*School of Economic, Political and Policy Sciences*](#), plusieurs formations de cycle supérieur aux descriptifs très larges. Mentionnons seulement la maîtrise et le doctorat en Geospatial Information Sciences. La University of Texas à Arlington et sa [*School of Urban and Public Affairs*](#), quant à elles, offrent trois programmes de maîtrise et un programme de doctorat en City and Regional Planning, en Urban Affairs, en Public Administration et en Public and Urban Administration.

Le [*Department of Urban Studies and Planning*](#), compris dans la Virginia Commonwealth University, offre plusieurs programmes de formation aux trois cycles, dont une maîtrise en sociologie, une en planification urbaine et régionale, une en justice criminelle, une autre en administration publique, une en sécurité intérieure et protection civile et finalement, un doctorat en politiques publiques et administration.

Les [*Urban Studies Programs*](#) de la University of Wisconsin à Milwaukee proposent une maîtrise et un doctorat en études urbaines.

L'University of Illinois à Chicago et son [*College of Urban Planning and Public Affairs*](#) offrent une maîtrise et un doctorat en Urban Planning and Policy.

L'[*Urban Studies and Planning Program*](#) de la University of Maryland College Park propose plusieurs programmes de cycle supérieur tels que la maîtrise en architecture, en préservation, en planification des communautés, en développement immobilier et le doctorat en planification urbaine et régionale et design.

2. Publications

Les publications relatives aux études urbaines aux États-Unis sont trop nombreuses pour être recensées ici. Nous avons donc décidé de présenter que quelques uns des livres publiés depuis 2000 par certains professeurs des universités identifiées dans la section précédente.

Adams, Carolyn, David Bartelt, David Elesh and Ira Goldstein (2008), *Restructuring the Philadelphia Region : Metropolitan Divisions and Inequality*, Philadelphia, Temple University Press.

Austin, Joe A. (2001), *Taking the Train : How Graffiti Art Became an Urban Crisis in New York City*, New York, Columbia University Press.

Basu, Pratyusha (2009), *Villages, Women, and the Success of Dairy Cooperatives in India: Making Place for Rural Development*, Amherst NY, Cambria Press.

Beneria, Lourdes et Neema Kudva (Eds) (2006), *Rethinking Labor Market Informalization : Poverty, Precarious Jobs and Social Protection*, Ithaca NY, The Internet-First University Press.

Ben-Joseph, Eran et Terry S. Szold (Eds) (2004), *Regulating Place: Standards and the Shaping of Urban America*, New York, Routledge.

Ben-Joseph, Eran et Michael Southworth (2003), *Street and the Shaping of Towns and Cities*. Washington DC, Island Press.

Berger, Alan (2008), *Designing the Reclaimed Landscape*, London, Taylor & Francis.

Brail, Richard K. (Eds) (2001), *Planning Support System : Integrating Geographic Information Systems, Models and Visualization Tools*, Redlands CA, ESRI Press.

Briggs, Xavier (Eds) (2005), *The Geography of Opportunity: Race and Housing Choice in Metropolitan America*, Washington DC, Brookings Institution Press.

Brunn, S., M. Hays-Mitchell et D. Zeigler (Eds) (2008) (4^e édition), *Cities of the World : World Regional Urban Development*, Lanham MD, Rowman & Littlefield.

Checker, Melissa (2005), *Polluted Promises: Environmental Racism and the Search for Justice in a Southern Town*, New York, NYU Press.

Curtis, Carey, John Renne et Luca Bertolini (Eds) (2009), *Transit Oriented Development: Making It Happen*, Surrey UK, Ashgate.

Daniere, Amrita et Mike Douglass (Eds) (2008), *Building Urban Communities: The Politics of Civic Space in Asia*, London, Routledge.

DeFilippis, James et Susan Saegert (Eds) (2007), *The Community Development Reader*, New York, Routledge.

Dierwechter, Yonn (2008), *Urban growth management and its discontents : promises, practices and politics in US city-regions*, New York, Palgrave-Macmillan.

Fader, Ayala (2009), *Mitzvah Girls : Bringing Up the Next Generation of Hasidic Jews in Brooklyn*, Princeton NJ, Princeton University Press.

Flanagan, Maureen A. (2006), *America Reformed : Progressives and Progressivisms 1890s-1920s*, Oxford University Press.

Flanagan, Maureen A. (2002), *Seeing with their Hearts : Chicago Women and the Vision of the Good City 1871-1933*, Princeton University Press.

Forsyth, Ann (2005), *Reforming Suburbia : The Planned Communities of Irvine, Columbia, and The Woodlands*, University of California Press.

Gladstone, David (2005), *From Pilgrimage to Package Tour: Travel and Tourism in the Third World*, New York et London, Routledge.

Glasmeier, Amy (2005), *An Atlas of Poverty in America : One Nation, Pulling Apart, 1960-2003*, New York, Routledge Press.

Green Leigh, Nancey et Joan Fitzgerald (2002), *Economic Revitalization: Cases and Strategies for City and Suburb*, Thousand Oaks, Sage Publications.

Hutchison, Ray (Eds) (2009), *Encyclopedia of Urban Studies*, Thousand Oaks CA, Sage Publications.

Jones, Gavin et Mike Douglass (Eds) (2008), *The Rise of Mega-Urban Regions in Pacific Asia – Urban Dynamics in a Global Era*, Singapore, NUS Press.

Jordan, Jennifer (2006), *Structures of Memory : Understanding Urban Change in Berlin and Beyond*, Stanford CA, Stanford University Press.

Keating, Larry (2001), *Atlanta : Race, Class and Urban Development*, Philadelphia, Temple University Press.

Kenny, Judith et N. Fyfe (Eds) (2005) *Urban Geography Reader*, Routledge, London.

Kent, Robert B. (2006), *Latin America: Regions and People*, New York, Guilford Press.

Kent, Robert B., V. Ortells et J. Soriano (Eds) (2005), *Cities and Urban Geography in Latin America*, Castellon, Spain, Universitat Jaume I Press.

Kent, Robert B., V. Ortells et J. Soriano (Eds) (2005), *Bridging Cultural Geographies: Europe and Latin America*, Castellon, Spain, Universitat Jaume I Press.

Khandelwal, Madhulika (2002), *Becoming American, Being Indian : An Immigrant Community in New York City*, Cornell University Press.

Knox, P. et L. McCarthy (2005) (2^e édition), *Urbanization: An Introduction to Urban Geography*, Upper Saddle River NJ, Prentice-Hall.

Kudva, Neema et Lourdes Benería (Eds) (2005), *Rethinking Informalization : Precarious Jobs, Poverty, and Social Protection*, Ithaca NY, Internet-First University Press.

Kwok, Reg (2005), *Globalizing Taipei: The Political Economy of Spatial Development*, London, Routledge.

Marcotullio, Peter J. et Mike Douglass (Eds) (2009), *Connected Cities: Histories, Hinterlands, Hierarchies and Networks*, Sage.

Mason, R. (2007), *Collaborative Land Use Management : The Quieter Revolution in Place-Based Planning*, Lanham MD, Rowman & Littlefield.

Montgomery, Rhonda J.V. (Eds) (2002), *A New Look at Community-Based Respite Programs*, New York, Haworth Press.

Morçöl, G., L. Hoyt, J. Meek et U. Zimmermann (Eds) (2008), *Business Improvement Districts: Research, Theories, and Controversies*, New York, CRC Press.

Orum, Anthony et Zachary Neal (2009), *Common Ground? Readings and Reflections on Public Space*, New York, Routledge.

Rosenbaum, Emily et Samantha Friedman (2007), *The Housing Divide : How Generations of Immigrants Fare in New York's Housing Market*, New York, NYU Press.

Sanger, Bryna (2003), *The Welfare Marketplace : Privatization and Welfare Reform*, Washington DC, Brookings Institution Press.

Sanoff, H. et Z. Toker (2003), *Three Decades of Design and Community*, Raleigh, North Carolina State University Office of the Vice Chancellor and the College of Design.

Sanyal, Bish (Eds) (2005), *Comparative Planning Cultures*, New York, Routledge.

Schwartz, Alex F. (2010) (2^e édition), *Housing Policy in the United States*, New York, Routledge.

Seligman, Amanda (2005), *Block by Block : Neighborhoods and Public Policy on Chicago's West Side*, Chicago, University of Chicago Press.

Shibley, Robert G., A. Plattus et D. Watson (Eds) (2003), *Time Saver Standards for Urban Design*, San Francisco, McGraw Hill.

Shibley Robert G., E. Axelrod, J. Farbstein et R. Wener (2000), *Commitment to Place: Urban Excellence and Community*, Boston, The Bruner Foundation.

Soyer, Daniel (2005), *A Coat of Many Colors: Immigration, Globalization, and Reform in the New York City Garment Industry*, New York, Fordham University Press.

Tate, Gayle et Lewis Randolph (Eds) (2006), *The Urban Black Community : From Dusk Til Dawn*, New York, Palgrave MacMillan.

Vale, Lawrence (2008) (2^e édition), *Architecture, Power, and National Identity*, New York and London, Routledge.

Vale, Lawrence et Thomas J. Campanella (Eds) (2005), *The Resilient City: How Modern Cities Recover from Disaster*, New York, Oxford University Press.

Vale, Lawrence et Sam Bass Warner Jr. (Eds) (2001), *Imaging the City: Continuing Struggles and New Directions*, New Brunswick NJ, Center for Urban Policy Research Press, Rutgers University.

Vázquez, Teresa (2004), *Land Privatization in Mexico: Urbanization, Formation of Regions and Globalization in Ejidos*, London et New York, Routledge.

Vogel, Ronald K. et John J. Harrigan (2000) (6^e édition), *Political Change in the Metropolis*, New York, Addison-Wesley-Longman.

Wilson, Frank Harold (2004), *Race, Class, and the Postindustrial City : William Julius Wilson and the Promise of Sociology*, Albany, State University of New York Press.

Les études urbaines en Amérique latine

Amélie Dubé et Audrey Laurin-Lamothe – Avril 2009

Mise à jour en août 2010 par Élise Ducharme

Présentation

Les études urbaines en Amérique latine prennent différentes formes. Elles sont dans certains cas l'objet spécifique de programmes de recherche ou de départements universitaires, mais se retrouvent aussi, bien souvent, comme un sujet abordé à travers les programmes d'architecture, de sciences sociales et humanité et de génie. C'est donc dire que plusieurs disciplines abordent les études urbaines sans qu'elles ne soient le centre de leur objet de recherche. Cette capsule propose un survol des études urbaines de l'Amérique latine en brossant à grands traits les tendances de cette région très vaste et certainement diversifiée. Les capsules du [Mexique](#), de l'[Amérique centrale](#), de l'[Argentine-Chili](#), du [Brésil](#) et de l'[Amérique du Sud](#) permettront à leur tour de faire ressortir les spécificités développées sur chacun des territoires ainsi regroupés.

Deux tendances générales peuvent être notées. D'abord, les pays reconnus comme étant les plus développés de l'Amérique latine sont généralement ceux qui possèdent une plus forte tradition de recherche en études urbaines (Mexique, Venezuela, Argentine, Chili, Brésil). En outre, la recherche s'effectue au sein des universités, mais également par le biais d'organisations de la société civile et de centres publics ou privés, financés par des organisations étrangères.

L'UNESCO s'est intéressée aux études urbaines en Amérique latine dans les années 1990, et son [rapport](#) sur la question constitue la base de notre recherche. Celui-ci présente l'émergence des études urbaines dans les années 1960 et 1970, ainsi que l'affaiblissement des acteurs et des structures du domaine dans les années 1980, à la suite des crises économiques et politiques qu'ont connues de nombreux pays. Nombre de centres et de programmes de formation présentés dans ce rapport n'existent plus aujourd'hui, ce qui démontre une certaine vulnérabilité des structures de la recherche urbaine dans cette région du monde.

En contre partie, plusieurs autres structures ont émergé au cours des dernières années, ce qui montre un certain renouveau dans les thèmes et les enjeux abordés par la recherche urbaine en Amérique latine. Les recherches portent prioritairement sur les questions d'immigration, de même que sur la pauvreté urbaine et les inégalités socio-économiques, sujets traités dans une perspective à la fois géographique et temporelle. Le plus souvent, on cherche à montrer l'évolution de ces phénomènes à l'aide de systèmes d'information géographique (SIG). À cela s'ajoutent les études se référant aux conflits engendrés par la montée des disparités socio-économiques en milieu urbain. Parmi les conflits abordés, notons la question de la gestion du sol, de la sécurité et de la violence. D'un point de vue économique, la recherche latino-américaine s'intéresse de près au marché du travail et à la compétitivité économique entre les villes. Les questions liées à la fiscalité publique sont abordées par le biais des recherches sur les jeux d'acteurs et sur les services publics, notamment la question du transport collectif. C'est spécialement le cas au Mexique. L'Amérique du Sud démontre un intérêt pour le phénomène de la métropolisation et l'étude de ses impacts économiques sur les villes moyennes et sur le milieu rural.

D'autres thèmes de recherche sont l'objet d'une attention particulière. Les questions du patrimoine, de la mémoire collective et des conflits engendrés par les activités touristiques figurent parmi ceux-ci. Mentionnons également quelques recherches sur les rituels et les déplacements, abordés à l'aide d'une méthodologie qualitative. Un dernier thème qui attire notre attention porte sur l'environnement qui est traité à la fois par le biais des risques urbains (gestion de l'eau, catastrophes naturelles) et par la modélisation de données sur la qualité de l'air et la gestion des déchets. Enfin, la dimension paysagère de l'environnement suscite un intérêt, bien qu'il ne s'agisse pas d'une tendance lourde. Le texte qui suit nous permettra d'aborder plus en détail les formes d'expression des études urbaines, en commençant par les formations offertes, pour poursuivre avec les centres de recherche et conclure par les outils de diffusion disponibles.

1. L'enseignement

En Amérique latine, les études urbaines sont généralement associées aux Facultés d'architecture et quelques fois aux Facultés des sciences sociales et humanité. Parmi les formations de 2e et 3e cycle universitaire disponibles, on retrouve au [Collège du Mexique](#) un [Doctorat en études urbaines et environnementales](#) et à l'[Université Simón Bolívar](#) de Caracas au Venezuela une maîtrise et une spécialisation en [Transports urbains](#) offerte par le département d'études urbaines, de même qu'un [Doctorat en développement durable](#).

En Colombie, l'[Université EAFIT](#) offre une [Spécialisation en études urbaines](#) qui s'intéresse à trois axes : l'histoire, la culture et la politique. L'[Université pontificale catholique du Chili](#) offre des formations à la fois en [Gouvernance et gestion territoriale](#) et en [Développement durable](#). En Amérique Centrale, on peut mentionner la formation en [Planification des développements](#) de l'[Université San Carlos de Guatemala](#).

Plusieurs universités possèdent aussi des formations traditionnelles telles que la [Géographie](#), l'[Anthropologie](#), les [Sciences politiques](#), pour ne nommer que celles-ci, parmi lesquelles l'étudiant intéressé peut privilégier une approche urbaine. C'est le cas de l'[Université nationale autonome de Mexico \(UNAM\)](#) et de la [FLASCO](#). La [FLASCO](#) n'est pas une université à proprement parler, mais un organisme qui promeut la recherche et l'enseignement des sciences sociales en Amérique latine. Elle propose des formations différentes dans chacune de 10 antennes qui la composent. Son antenne située en Équateur offre des formations en [Développement de la ville](#), en [Villes centres et aires touristiques](#) et en [Développement local et du territoire](#).

Les études urbaines bénéficient également de projets de collaboration et de coopération. À cet effet, le projet intitulé « [vulnérabilité sociale et gestion urbaine](#) » du [Groupe interuniversitaire de Montréal](#), dirigé par la professeure-chercheure Anne-Marie Séguin de l'INRS-UCS, a pour objectif de collaborer avec des équipes de professeurs du Nicaragua et du Honduras afin de mettre sur pied le programme de 2^e cycle intitulé [Maîtrise gestion urbaine et vulnérabilité sociale](#) qui sera offert par le département de sciences sociales de l'[Université centro-américaine du Nicaragua](#) et par le Programme latino-américain en travail social de l'[Université nationale autonome du Honduras](#). D'autres initiatives existent ailleurs en Amérique latine, elles sont notamment menées par des professeurs et chercheurs des États-Unis et de l'Espagne.

2. Les centres de recherche et leurs thématiques

Les centres de recherche universitaires privilégient les partenariats avec des secteurs publics et privés et insistent particulièrement sur l'importance du lien entre les milieux académiques et professionnels. Cette approche donne à la recherche en études urbaines un aspect plus concret que théorique. En effet, les thèmes abordés par ces centres sont en lien direct avec les problématiques urbaines locales. Ainsi, il s'y est développé un intérêt généralisé pour les questions de pauvreté, de sécurité et de migration. Les défis de la gestion municipale et de la distribution de la richesse sont d'autres thèmes récurrents. Quelques exemples ci-dessous nous permettront de préciser leur portée.

Le [Programme universitaire d'études sur la ville](#) de l'[Université nationale autonome de Mexico \(UNAM\)](#), qui n'est pas une formation, mais plutôt un programme de recherche, privilégie le lien entre les projets universitaires et les instances publiques et privées sur les questions du développement économique, social et environnemental de la ville. Parmi les questions abordées, on trouve le changement territorial de la grande région de Mexico, la pauvreté urbaine et l'exclusion sociale, l'histoire et les changements culturels et les nouvelles formes de mobilité. Toujours au Mexique, le [Collège du Mexique](#) s'intéresse aux thèmes du tourisme, de l'immigration, de la pauvreté, des disparités régionales, du transport, des politiques d'évaluation environnementale, de l'habitat, des villes centrales, et ce, par le biais de son [Centre d'études démographiques, urbaines et environnementales](#). Le site Web du [Réseau national de recherche urbaine](#) permet de trouver les chercheurs et professionnels mexicains dans le domaine urbain, ou encore les nouvelles publications.

Un peu plus au sud, on trouve le [Centre d'études urbaines et régionales](#) de l'[Université San Carlos du Guatemala](#). Ce centre oriente la recherche selon trois axes : l'histoire du territoire, les dynamiques sociales territoriales et les politiques territoriales. En plus des formations présentées ci-dessus, l'antenne du [FLASCO en Équateur](#) propose, à travers son programme d'[Études sur la ville](#) des travaux sur les thèmes de la sécurité urbaine, du racisme dans la ville, des gouvernements locaux indigènes et des entreprises communautaires. La [Fondation de recherche et de développement](#) de l'[Université Simon Bolivar](#) développe ses intérêts autour de deux axes : le premier étant la planification et gestion territoriale et urbaine avec une emphase sur les systèmes d'information géographique, l'environnement, les transports et la gestion de conflits, tandis que le second, intitulé « culture, qualité de vie et tourisme » touche davantage aux domaines de l'histoire, de la sociologie, de l'archéologie et du tourisme. En Colombie, au moins deux groupes de recherche se penchent sur la ville : le [Séminaire de recherche sur les études urbaines](#) de l'[Université et École d'administration, de finances et de technologie \(Université EAFIT\)](#) qui s'intéresse à la mémoire et aux rituels dans les villes, à l'interculturalité, au marketing de la ville et au patrimoine urbain, tandis que le [Groupe de recherche sur les études urbaines et rurales](#) de l'[Université del Valle à Cali](#) se penche sur l'ordre, la distribution et les usages du territoire urbain et naturel ainsi que sur les dynamiques et tensions dans les processus urbains et ruraux.

Encore plus au sud, l'[Université pontificale catholique du Chili](#) travaille sur les questions de compétitivité, d'innovation, du marché immobilier, de globalisation et de restructuration du marché du travail métropolitain, ainsi que sur la planification et les politiques urbaines, l'habitat et les *mégavilles*, les quartiers en crise et les bonnes pratiques de gestion, par le biais de son [Institut d'études urbaines et territoriales](#). Mentionnons également le [Centre interdisciplinaire de](#)

[recherche sur le développement urbain](#) de Montevideo en Uruguay, une ONG cherchant à développer et à promouvoir un développement urbain durable. Les thèmes de recherche actuels s'orientent vers le commerce et les négociations internationales, l'intégration régionale et le marché du travail.

3. Outils de diffusion

La recherche en études urbaines en Amérique latine profite de nombreux périodiques spécialisés qui abordent les études urbaines dans une perspective latino-américaine. Parmi ceux-ci, notons, la [Revue latino-américaine des études urbaines et régionales](#) connue sous le nom de EURE. Elle est publiée par l'Université du Chili, mais s'adresse à toute la région latino-américaine. Elle diffuse des travaux qui s'intéressent au territoire dans toutes ses dimensions et privilégie des recherches à caractère interdisciplinaire qui peuvent s'avérer utiles à la gestion territoriale. Ce périodique publié quatre fois l'an aborde parmi ses derniers numéros les scénarios métropolitains, la sécurité, la durabilité urbaine et les tendances et problèmes métropolitains en Amérique latine. Quelques chercheurs québécois ont d'ailleurs collaboré à cette revue sur ces thèmes.

Toujours au Chili, l'[Université de Bio Bio](#), propose, dans le dernier numéro de son périodique [Urbano](#), une réflexion sur les aires métropolitaines, sur la participation citoyenne, la théorie de l'urbanisme moderne et la transformation de l'habitat. Cette revue est composée de cinq sections, dont deux se concentrent sur les dimensions internationales, et trois sur l'histoire urbaine, la pratique et les travaux académiques.

[Monde urbain](#), revue hébergée par l'[Université Nationale de Général Sarmiento d'Argentine \(UNGS\)](#) est publiée trois fois l'an. Le dernier numéro en liste propose des articles sur des questions de sécurité, d'insécurité et du rôle des forces de l'ordre. L'[Institut Conurbano](#) de cette même université collabore avec l'[Institut de recherche en science sociale](#) de l'[Université Nationale Autonome de Mexico \(UNAM\)](#) pour créer un espace de débat sur les thèmes liés aux problèmes urbains prenant la forme d'un blogue : l'[Urbared](#).

L'Institut International d'environnement et de développement (IIED) fait paraître la revue [Environnement et urbanisation](#) qui publie des textes d'étudiants et de chercheurs qui travaillent sur des thèmes qui touchent l'urbain en Amérique latine. Du côté du Mexique, soulignons le périodique [Études démographiques et urbaines](#) qui traite des études urbaines dans une perspective principalement mexicaine.

La FLACSO, section équatorienne, publie la revue [URVIO, Revista Latinoamericana de Seguridad Ciudadana](#) trois fois par année. Elle offre un espace de réflexions critiques, de débats et d'échanges sur les thèmes entourant la question de la sécurité urbaine en Amérique latine. Tous les textes sont disponibles dans son site Internet en plus de liens permettant de télécharger des conférences tenues sur le sujet. Pour sa part, le [Système d'informations stratégiques socio-environnementales \(SIESAM\)](#), tenu par l'Institut de l'agriculture des ressources naturelles et de l'environnement du Guatemala, diffuse des publications qui s'attardent, pour plusieurs d'entre elles, au lien entre les conditions de vie des populations et les changements environnementaux. Puis, la [Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes \(ECLAC\)](#), organe affilié à l'ONU, contribue de façon importante à la connaissance des problèmes sociaux et environnementaux auxquels font face les populations.

Malgré une relative instabilité au niveau institutionnel, les études urbaines en Amérique latine constituent un domaine actif et très riche. Celles-ci font réellement partie des disciplines universitaires qui s'enrichissent du contexte dans lequel elles évoluent. Une compilation non exhaustive d'écrits et de publications récentes est présentée ci-dessous. Elle nous permettra de compléter ce tour d'horizon.

4. Bibliographie

Veuillez prendre note que la plupart de ces publications sont en espagnol, mais vous y trouverez quelques références en français.

Ouvrages

Abramo, P. (2003). *A cidade da informalidade. O desafio das cidades latino-americanas*, Rio de Janeiro, Lincoln Institute, Sette Letras, Faperj.

Ariza, M. (2001). *Ya no soy la que dejé atrás... Mujeres Migrantes en República Dominicana*, UNAM, Instituto de Investigaciones Sociales y Plaza y Valdés Editores, México, 300 p.

Azuela, A. (2006). *Visionarios y pragmáticos. Una aproximación sociológica al derecho ambiental*, UNAM-Instituto de Investigaciones Sociales/Fontanamara, México, 537 p.

Bolay, J.C. (1995). « Habitat populaire et environnement urbain en Amérique latine : quelle participation des résidents ? », *Montréal : Villes et Développement*. Groupe interuniversitaire de Montréal, 25 p.

Cabrero, E. (2005). *Acción pública y desarrollo local*, México, FCE.

Carrión, F. (2000). [*Desarrollo cultural y gestión en centros históricos*](#). SERIE Foro, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p.256

Carrión, F. (2001). [*La ciudad construida. Urbanismo en América Latina*](#). SERIE Foro, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p.415

Carrión, F. (2001). [*Los centros históricos de América Latina y el Caribe*](#). SERIE Edición Especial, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p. 394

Carrión, F. (2002). [*Seguridad ciudadana ¿espejismo o realidad?*](#). SERIE Foro, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p.520.

Carrión, F. (2007). [*El financiamiento de los centros históricos de América Latina y el Caribe*](#). SERIE Foro, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p.415.

Carrión, F. et D. Wollrad (1999). [*La ciudad, escenario de comunicación*](#). SERIE Foro, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p.241

Carrión, F. et L. Hanley (2005). *Regeneración y revitalización urbana en las Américas: hacia un Estado estable*. SERIE Foro, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p.268.

Córdova Montúfar, M. (2008). *Lo urbano en su complejidad. Una lectura desde América Latina*. SERIE 50 Años, Quito: FLACSO - Sede Ecuador, p. 393

Cueva Perus, M. (2006). *Los archipiélagos: espacios, tiempos y mentalidades en América Latina*, UNAM-Instituto de Investigaciones Sociales, México, 326 p.

Dammert, L. (2007). *Perspectivas y dilemas de la seguridad ciudadana en América Latina*. SERIE Ciudadanía y violencias, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p.334.

Dureau, F., V. Dupont, E. Lelièvre, J-P. Lévy et T. Lulle (2000). *Métropolis en movimiento*, IRD Editions/CIDS/Alfaomega, Bogota.

Erazo J. (2009). *Inter/secciones urbanas: origen y contexto en América Latina*, SERIE 50 Años, Quito: FLACSO - Sede Ecuador, p. 430

Frühling, H. (2009). *Violencia y policía en América Latina*, SERIE Ciudadanía y violencias, Quito: FLACSO - Sede Ecuador, p. 323

Hernández F. et I. Borden (2005). *Transculturation: Cities, Space and Architecture in Latin America*, Editions Rodopi BV.

Kingman Garcés E. (2009). *Historia social urbana Espacios y flujos*. SERIE 50 Años, FLACSO Équateur, p.382

Mongin, O. (2006). *La Condición Urbana. La ciudad a la hora de la mundialización*, Buenos Aires: Editorial Paidós. Serie Espacios del Saber N°58.

Rivière d'Arc, H et M. Memoli (2006). *Le pari urbain de l'Amérique latine, vivre dans le centre des villes*, Armand Colin, collection U Géographie.

Schteingart, M. et C. E. Salazar (2005). *Expansión urbana, sociedad y ambiente. El caso de la Ciudad de México*, publicaciones del Colegio de México, México

Torres Ribeiro, A-C (sous la dir.). (2000). *Repensando la experiencia urbana de América Latina. Cuestiones, conceptos y valores*, Buenos Aires (Argentina), Clacso, 252 p.

Vélez Rivera, F. (2008). *Seguridad multidimensional en América Latina*. SERIE 50 Años, Quito: FLACSO - Sede Ecuador. p. 511.

Wackermann, G. (2005). *L'Amérique latine en dissertations corrigées*, Ellipses Marketing, 191 p.

Ziccardi, A. (2001). *Pobreza, desigualdad social y ciudadanía. Lo límites de las políticas sociales en América Latina*, CLACSO/Asdi/FLACSO/Instituto de investigaciones Sociales, UNAM, México, 462 p.

Chapitres de livre

Garcia Sanchez, P.J. (2007). « Caracas: (habiter la) ville "fragilisée", (se rendre compétent dans la) cité vulnérable », dans Berry-Chikhaoui, I., A. Deboulet et L. Roulleau-Berger, *Villes internationales, entre tensions et reactions des habitants*, éditions La Découverte, collection Recherches, p. 169-188.

Haeringer, P. (2005). « Urbanisation, métropolisation et répercussions sur les milieux ambiants. Le cas de Sao Paulo », dans Wackermann, G., *Ville et environnement*, Ellipses Marketing, Collection Carrefours, p. 236-306.

Articles scientifiques

Blanco, J. (2006). « [De la noción de impacto a la de procesos asociados. Reflexiones a partir de la relación autopistas–urbanización en la Región Metropolitana de Buenos Aires.](#) », *Mundo Urbano*, nº 28.

Blanes, J. (2006). « Bolivia: las áreas metropolitanas en perspectiva de desarrollo regional », *Revista EURE*, vol.32, nº 95, p.21-36.

Bresciani Lecannelier, L.E. (2006). « Del conflicto a la oportunidad : participacion ciudadana en el desarrollo urbano », *Revista Urbano*, vol. 9, nº 14, p 14-19.

Canestraro, M.L. (2006). « [Violencia simbólica en la disputa por el espacio o los dilemas del Estado en una política de relocalización](#) », *Mundo Urbano*, nº 29.

Carrion Mena, F. et J. Nunez-Vega (2006). « La inseguridad en la ciudad: hacia una comprensión de la producción social del miedo », *Revista EURE*, vol.32, nº 97, p.7-16.

Coing, H. (1995). « Nouveaux acteurs, ou monopole du service public ? L'eau en Amérique latine » *Montréal : Villes et Développement*. Groupe interuniversitaire de Montréal, 25 p.

De Jesus de Alba, F. (2008). « La Habana and Mexico City : Metropolization through heritage », *Interações, Revista Internacional de Desenvolvimento local*, vol. 9, nº 1. Universidade Católica Dom Bosco, mars, p. 77-84.

De Jesus de Alba, F. (2009). « Water merchandising ways : An analysis of contrast on the regulation from the State and the pro entrepreneur vision in vogue », *Argos*, vol. 26, nº 50, p. 75-94.

Duhau, E. et A. Giglia (2007). « Nuevas centralidades y prácticas de consumo en la Ciudad de México: del microcomercio al hipermercado », *Revista EURE*, vol.33, nº 98, p.77-95.

Ferrás C. (2007). « El enigma de la contraurbanización. Fenómeno empírico y concepto caótico », *Revista EURE*, vol. 33, nº 98, p. 5-25.

Fuentes Hernandez, P. (2006). « Mort de la rue o la introduccion de los principios del urbanismo moderno en Chile. Ejercicios de la epoca », *Revista Urbano*, vol. 9, nº 14, p 27-33.

Gomez, M.S. (2006). « [La perspectiva local en las políticas públicas de desarrollo turístico: El caso de la zona sur de la Ciudad de Buenos Aires](#) », *Mundo Urbano*, nº 29.

Hardoy, Jorgelina et Gustavo Pandiella (2009), "Urban Poverty and Vulnerability to Climate Change in Latin America", *Environement and Urbanization*, vol 21, no 1, p.203-224.

Martínez Camarotte E.J., A. Quintans, C. Hernández et F. Gambetta (2005). « [Urbanización precaria del suelo metropolitano en Montevideo](#) », *Mundo Urbano*, Nº 26.

McSweeney, Kendra et Brad Jokisch (2007), "Beyond Rainforests : Urbanisation and Emigration among Lowland Indigenous Societies in Latin America", *Bulletin of Latin American Research*, vol 26, no 2, p. 159-180.

Moser, Caroline O. N. et Cathy McIlwaine (2006), "Latin America Urban Violence as a Development Concern : Towards a Framework for Violence Reduction", *World Development*, vol 34, no 1, p.78-112.

Pino, L.I. (2005). « La huella urbana y ecologica de Magallanes. Une mirada sobre nuestra insostenibilidad », *Revista Urbano*, vol. 8, nº 11, p 28-40.

Portes, Alejandro et Bryan R. Roberts (2005), "[The Free-Market Vity : Latin American Urbanization in the Years of the Neoliberal Experiment](#)", *Studies in Comparative International Development*, vol 40, no 1, p.43-82.

Sabates Aysa, R. (2007). « Desarrollo y utilización de habilidades: el caso de los migrantes en León, Guanajuato, procedentes de la Ciudad de México. », *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 22, nº 1, p. 79-99.

Séguin, A.-M. (2003). « Les quartiers résidentiels fermés : une forme ségrégative qui menace la cohésion sociale à l'échelle locale dans les villes latino-américaines? ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 47, nº 131, p. 179-199.

Vargas-Hernandez, J. G. (2005). « [Revalorización del ambito local para equilibrar la capacidad de gestion estrategica del nuevo gobierno local como agente de desarrollo](#) », *Mundo Urbano*, nº 26.

Villeneuve, P. & S. Gonzalez Arellano (2007). « Transformaciones en el espacio sociorresidencial de Monterrey,1990-2000 », *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 22, nº 1, p. 143-178.

Voir certains numéros des *Cahiers des Amériques latines*

« [La question environnementale en Amérique latine](#) », *Cahiers des Amériques latines*, nº54-55, septembre 2009.

« [Changements démographiques en Amérique latine](#) », *Cahiers des Amériques latines*, nº47, avril 2006.

« [Métropoles d'Amérique latine](#) », *Cahiers des Amériques Latines*, nº35, mars, 2003

Rivière d'Arc H. (2007). « [La géographie et les réseaux internationaux de villes et d'urbanistes. Une vision euro-latino-américaine](#) », *Cahiers des Amériques latines : Des sociétés en réseaux*, n°51-52, p.63-74

Rapports de recherche

Lopez, M. A. & P. RIVET, (2003). *Aplicación del modelo de base económica sobre los municipios de Puebla y Traxcala, México : El caso específico de la Sierre Norte, enfocado a los municipios de Zautia e Ixtacamaxtitán*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, 61 p.

Portes, Alejandro (2006), [Latin American Urbanization in the Years of the Crisis](#), Working Paper. Program in Comparative International Development, John Hopkins University.

Ramalho, A. (2003). *Investigación de campo de Belo Horizonte-Brasil. Industria del vestuario-segmento productivo de confecciones*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, 48 p.

Universidad San Carlos de Guatemala, Centro de Estudios Urbanos y Regionales (2007). [Présentacion publica de resultados de Investigacion 2006 por el cuerpo tecnico de profesores investigadores del CEUR](#), Hotel panamerican, salon Chichicastenango, 16 de febrero 2007.

Valladares Vielman, L.R. et A. Morán Mérida (2006). « El crecimiento de la Ciudad de Guatemala 1944-2005 », *CEUR*, série : El proceso de urbanizacion en Guatemala, vol. IV.

Valladares, L et M. P. Coelho (1994). [La recherche urbaine en Amérique latine, vers un programme de recherche](#), Gestion des transformations sociales-MOST, Document de discussion no 4.

Sites internet

[Centre de recherche et de documentation sur l'Amérique latine](#), France
[Faculté latinoaméricaine de sciences sociales](#), FLACSO, antenne de l'Équateur
[Faculté latinoaméricaine de sciences sociales](#), FLACSO, site général
[Groupe interuniversitaire de Montréal](#), Villes et développement, Canada

Les études urbaines en Amérique centrale

Audrey Laurin-Lamothe – Mai 2009

Mise à jour en juin 2010 par Élise Ducharme

Présentation

Dans sa définition la plus commune, l'Amérique centrale compte sept pays : le Guatemala, le Belize, le Honduras, le Salvador, le Nicaragua, le Costa Rica et finalement le Panama. Selon les estimations d'ONU-Habitat, 71.7% du territoire de cette région se retrouve en zones urbaines en 2010. Ce pourcentage grimpe à 83.3% en 2050 ([ONU-Habitat](#), 2010). L'Amérique centrale a donc connu une période de développement urbain intense au cours du vingtième siècle, bien que l'on remarque actuellement un ralentissement de l'urbanisation au profit d'une tendance à l'étalement. Ainsi, au Guatemala, au Panama et au Honduras, on constate, dès les décennies 1960-1970, une décélération de la croissance des capitales (Valladares et Coelho, 1995).

Pourtant, l'Amérique centrale ne se démarque pas particulièrement dans le champ des études urbaines. En effet, malgré l'urbanisation relative de la région et une transition démographique qui semble complétée, il demeure une proportion importante de population rurale ([Le Villette – Atlas](#) 2008). Il ressort donc de cette situation une relation complexe d'échange, mais également de rivalité et de tension entre le monde rural et le monde urbain. Dans ces conditions, les études agraires, ou encore l'étude de l'aménagement du territoire, sont plus populaires dans la région que les études urbaines. Il ne faut pas oublier que la région a vécu deux décennies (1970 et 1980) de violences internes, de conflits politiques et de guerre civile aux conséquences notoires sur les structures urbaines, politiques, économiques, sociales, mais également traditionnelles des pays ([Duterme](#), 2003). « La plupart des indicateurs des Nations unies confirment les impressions du visiteur : les sociétés centro-américaines sont plus inégales aujourd'hui que vingt ou trente ans plus tôt et les conditions de vie de la majorité des Centre-Américains sont pires qu'en 1980 » (Duterme, 2003).

Si la recherche urbaine remonte aux années 1960, et même avant, dans certains pays latino-américains (Brésil, Vénézuëla, Chili, Argentine, Mexique), ce n'est pas le cas des États de l'Amérique centrale. En fait, il faudra attendre la fin des années 1980, pour que naisse réellement le champ des études urbaines en Amérique centrale, avec le concours des organismes d'aide internationale et en particulier grâce au [Conseil supérieur universitaire centro-américain \(CSUCA\)](#) et à la [Faculté latino-américaine de sciences sociales \(FLACSO\)](#).

À ses débuts, la recherche a porté sur le développement capitaliste des pays centro-américains et, plus spécifiquement, sur les conséquences néfastes du développement industriel. Les chercheurs rendent compte des conditions de vie précaires d'une importante partie de la population, qui s'est urbanisée rapidement. À ces problèmes structurels s'ajoute celui de la crise économique de la fin des années 1970 et des problèmes politiques des années 1980 et 1990.

Selon M. Lungo Uclés, un rapide coup d'œil à la réalité urbaine en Amérique centrale nous montre que quelques-uns des problèmes urbains sont causés par la rapidité de la croissance et par l'absence de planification dans le développement des villes ([Lungo, 1990](#)). Avec l'urbanisation survient une carence de vivres, d'équipement et de services à usage collectif, une augmentation du prix de la terre et l'appauvrissement de celle-ci, un déséquilibre entre le nombre d'habitants et le nombre d'emplois disponibles, etc. Cela conduit à une série de problèmes, entre autres l'émergence et la prolifération de plusieurs zones d'habitations précaires et la croissance du marché informel. « Rien de tout cela n'est étranger aux politiques d'ajustement structurel qui s'insèrent dans les économies centro-américaines, ni aux guerres de diverses idéologies qui font rage dans le continent (Lungo, 1990). »

1. Enseignement par pays

Belize

Actuellement, le Belize est dépourvu d'activité d'enseignement et de recherche en études urbaines.

Costa-Rica

La FLACSO (Faculté latino-américaine de sciences sociales) est un organisme transnational consacré au développement des sciences humaines. Il offre plusieurs programmes de deuxième et de troisième cycle dans différents pays, dont le [Costa-Rica](#). Les orientations qui sont développées par l'institution sont relatives aux éléments suivants : le développement économique local; la migration transfrontalière; la décentralisation et la gestion municipale; le tourisme durable; la population en lien avec le territoire; la gouvernance démocratique et les institutions politiques; la mondialisation, le marché du travail et les inégalités. Le département d'architecture de l'[Université du Costa Rica](#), pour sa part, offre une maîtrise professionnelle en [design urbain](#).

El Salvador

La [FLACSO du Salvador](#) forme des étudiants de maîtrise et de doctorat qui souhaitent s'intéresser à des problématiques de la région. Quatre thématiques de travail y sont principalement développées : 1) l'éducation en lien avec le marché du travail; 2) la gouvernance, la démocratie et la sécurité urbaine; 3) la jeunesse et le développement humain et 4) les problèmes de développement économique et social.

Guatemala

L'[Université San Carlos du Guatemala](#) est de loin l'institution d'enseignement la plus active d'Amérique centrale dans ce domaine. Au sein de la faculté d'architecture, cette université offre des programmes de maîtrise en [design, aménagement et gestion de l'environnement](#) et en [design, planification urbaine et territoriale](#). Mais c'est surtout sur le plan de la recherche que cette institution se démarque des autres, avec son [Centre d'études urbaines et régionales](#). C'est

au Guatemala que commencent les activités de la FLASCO en 1987, dans le contexte du développement de la démocratie dans la région. La FLASCO-Guatemala a pour objectif de contribuer à bâtir un monde plus juste, moderne et inclusif permettant le développement des individus et de la tolérance et l'amenuisement des différences sociales et des inégalités. Bien que la [FLACSO-Guatemala](#), n'offre pas de programme en études urbaines en tant que tel, quelques recherches en cours sont en lien avec cette thématique, notamment les études de la pauvreté, les mouvements sociaux, les population, l'environnement et le développement rural, la science-politique, le quotidien des travailleurs à l'aube du XXI^e siècle, la gouvernance locale, la protestation sociale et les inégalités en lien avec les conflits ethniques.

Honduras

[L'Université nationale autonome du Honduras](#) offre un programme de maîtrise en aménagement territorial, ainsi qu'un [programme latino-américain de travail social en gestion urbaine](#).

Nicaragua

[Le Ministère des Affaires étrangères et européennes français](#) offre un bon panorama des institutions nicaraguayennes, qui sont en très forte majorité privées, ou privées et subventionnées, c'est-à-dire qu'elles sont privées bien qu'elles soient partiellement financées par l'État. Parmi ces institutions, notons que l'[Université Centroaméricaine](#) offre un programme de maîtrise en [gestion urbaine et vulnérabilité sociale](#) à sa faculté d'Humanité et de Communication. La [faculté de science, technologie et environnement](#) offre des cours de 2^e cycle sur différents aspects de la problématique urbaine.

Panama

Le département d'Études naturelles et de technologie de l'[Université Católica Santa María La Antigua](#) offre une [maîtrise en planification urbaine et régionale](#).

D'autres universités offrent des cours se rattachant aux études urbaines dans les domaines habituels des sciences sociales. C'est le cas de la [faculté de sciences humaines de l'Université nationale autonome du Nicaragua](#), de l'[Université centro-américaine José Simeón Cañas du Salvador](#), de la [faculté des sciences humaines de l'Université nationale du Costa-Rica](#).

2. Centres de recherche et thématiques privilégiées

Les premières analyses liées aux études urbaines en Amérique centrale datent en moyenne des années 1960. Elles portent sur les conséquences de la sururbanisation (mentionnée plus haut) : « [Les recherches] abordent le processus d'urbanisation, traitent des origines des transformations rurales/urbaines de la population, des migrations, de la croissance et de la concentration grandissante de la population dans les centres urbains et de la configuration des voies de transport » (Lovera, 1990). La variante latino-américaine du concept de modernisation ([Germani](#), 1969), jumelée à la théorie de la marginalisation (Mangin, 1967), qui « tentait

d'expliquer la pauvreté urbaine et le fait que les pauvres récemment urbanisés ne s'intégraient pas dans la vie et l'économie urbaines » ([Valladares et Coelho](#), 1995), ont marqué, par leur caractère structuro-fonctionnaliste, la fin des années 1960.

Les années 1970 ont été marquées par un renouveau dans l'approche des problématiques urbaines, en réaction aux thèses fonctionnalistes : de l'analyse opposant développement et sous-développement, on est passé à celle qui confronte le développement à la dépendance. L'urbanisation en était une dite de dépendance, en raison de la relation qui s'instituait entre les pays périphériques et centraux. L'accent était donc mis sur les facteurs extérieurs aux territoires nationaux. Cette approche marxiste, insufflée entre autres par les ouvrages *La pensée marxiste et la ville* d'H. Lefebvre ([Lefebvre](#), 1972) et *Impérialisme et urbanisation en Amérique latine* de M. Castells ([Castells](#), 1973), se complétait avec les concepts de périphérisation (ou ségrégation) des populations pauvres et de spoliation urbaine. On étudiait la périphérie en tant que lieu de reproduction des classes populaires. De plus, on a assisté à une véritable réflexion sur le rôle de l'État en tant qu'acteur incontournable dans la production et la reproduction de l'espace urbain : « L'État n'est pas innocent dans ce processus [celui de l'urbanisation] : au contraire, non seulement il l'accompagne, mais il y participe pleinement. La planification urbaine est une expression étatique de recherche de contrôle d'un processus qui, de toute évidence, est incontrôlable [...] » ([Carrión](#), 1990).

L. Valladares et M. P. Coelho résument ainsi les intérêts de recherche des chercheurs : durant les années 1960, ce sont surtout des éléments tels que les processus d'urbanisation, la migration interne, les habitats populaires et la pauvreté urbaine qui font l'objet de travaux. Dans les années 1970, l'emploi et le marché du travail, l'aménagement urbain, le logement et les terrains, et le secteur informel sont les nouvelles priorités des chercheurs. L'administration locale, les mouvements sociaux urbains, la gestion des villes, les infrastructures, l'environnement urbain et les inégalités deviennent des préoccupations majeures dans les années 1980 : « Les questions de l'époque, comme la crise mondiale et le déclin des régimes autoritaires en Amérique latine, ont été identifiées comme exerçant une influence forte et directe sur l'évolution urbaine. Dans la plupart des pays du continent, les changements macro-économiques et technologiques, amorcés au cours de la décennie précédente en pleine crise mondiale, ont entraîné une chute très importante des salaires réels et une exacerbation de la pauvreté et des inégalités. En tant que pratique, l'aménagement urbain a perdu beaucoup de sa crédibilité » ([Valladares et Coelho](#), 1995).

Aux différents thèmes de recherche qui ont été abordés plus tôt dans l'histoire et qui font toujours l'objet d'activités de recherche, s'ajoutent, au cours des années 1990 et de la première décennie des années 2000, ceux de la gouvernance locale et de la décentralisation, de la sécurité, de la criminalité, de la vulnérabilité et des risques urbains, des *gated communities*, du développement durable et du tourisme durable. Ces années ont aussi donné lieu à la création de partenariats et de centres de recherche, dont le [Centre d'études urbaines et régionales](#) de l'Université San Carlos au Guatemala, qui est un des plus importants centres d'Amérique centrale. Ce groupe s'intéresse tout particulièrement à l'histoire du territoire, aux dynamiques

sociales territoriales et aux politiques territoriales. Ses deux projets en cours concernent la gestion territoriale des villes ayant un haut taux de migration et la place des villes intermédiaires dans le développement régional du Guatemala. Auparavant, ce groupe s'était notamment consacré aux facteurs juridico-politiques dans la régionalisation du territoire national, aux territoires informels, à la vulnérabilité sociale ainsi qu'à l'étude de cas de communautés migrant vers les villes.

Le [Programme de recherche sur le développement urbain durable du département d'ingénierie civile de l'Université du Costa-Rica](#) s'intéresse à l'interaction entre l'humain et l'environnement naturel. Dans le cadre de ce programme, les chercheurs étudient l'impact de la croissance urbaine sur l'environnement, la planification territoriale, le renforcement des gouvernements locaux, la réhabilitation des rivières urbaines et la planification de systèmes de transport.

3. Organismes extrauniversitaires de recherche sur l'urbain

Outre les institutions d'enseignement, on peut mentionner l'importance des organismes gouvernementaux dans l'élaboration de connaissances sur les populations et leur territoire. Par exemple, le [Programme salvadorien de recherche sur le développement et l'environnement \(PRISMA\)](#) est une fondation œuvrant pour une meilleure justice sociale et un développement durable par la valorisation des communautés et des régions rurales.

Le [Centre d'action légale, environnementale et sociale du Guatemala \(CALAS\)](#) est un organisme de la société civile sans but lucratif qui se veut une ressource sociale, académique et éducative. Il fait la promotion de l'auto-gouvernance des populations et du développement durable. Il offre également un service de documentation en ligne.

L'[Association de recherche et d'études sociales du Guatemala](#) est une entité privée à but non lucratif, fondée en 1982. Elle est formée de personnes ayant à cœur le respect, la dignité humaine et la participation sociale, et qui sont intéressées par une réflexion et par une analyse de la recherche scientifique. Les thèmes privilégiés dans la recherche sont le processus de paix, les droits humains et l'état de droit, les études juridiques et l'économie.

Le [Réseau Interuniversitaire de coopération pour le développement de l'Amérique centrale](#) est un projet réunissant plusieurs universités de l'Amérique centrale. Il souhaite regrouper l'expertise de divers centres de recherche sur la région pour se pencher sur les problématiques sociales qui y sont vécues. Il vise le renforcement des institutions latino-américaines dans leur rôle d'agent de développement. Un des projets multilatéraux s'intéresse à l'[aménagement et à la gestion du territoire](#).

Le [Groupe interuniversitaire de Montréal \(GIM\)](#) contribue grandement au développement des études urbaines en Amérique Centrale. Le groupe, dirigé par Anne-Marie Séguin de l'INRS-UCS, a mis sur pied un partenariat avec des institutions d'enseignement au Honduras et au Nicaragua afin de renforcer l'enseignement et la recherche en études urbaines. Le projet, intitulé [vulnérabilité sociale et gestion urbaine](#), a permis l'élaboration du programme de maîtrise en

[Gestion urbaine et vulnérabilité sociale](#) à [l'Université centro-américaine du Nicaragua](#) et du [programme latino-américain de travail social en gestion urbaine de l'Université nationale autonome du Honduras](#).

4. Outils de Diffusion

Il existe différents outils de diffusion issus des centres de recherches universitaires qui traitent de thèmes relatifs à la question urbaine. Ils prennent la forme de revues ou de bulletins dont certains sont disponibles en ligne.

La section « Amérique centrale » du [Centre d'Études Mexicaines et Latinoaméricaines CEMCA-AC](#) possède des publications sur la région, dont certaines peuvent être en lien avec des problématiques urbaines. Le CEMCA est rattaché au Ministère des Affaires étrangères et Européennes dont dépend le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Le CEMCA-AC est l'antenne d'Amérique centrale du CEMCA et fonctionne sous couvert de l'Ambassade de France au [Guatemala](#).

La [Revue centro-américaine de sciences sociales \(RCCS\)](#) est une initiative conjointe de la FLACSO, de [l'Université nationale du Costa-Rica](#) et de [l'Université du Salvador](#). Elle est destinée à la promotion du savoir et au débat scientifique sur des thèmes centroaméricains et au renforcement de la communauté scientifique en sciences sociales.

Costa-Rica

[L'Université Nationale du Costa Rica](#) possède différents outils de diffusion accessibles en ligne. Elle publie deux revues : la [Revista Ambientale](#), qui paraît deux fois par année et traite d'environnement en général, mais aborde parfois le thème urbain et la [Revista Ambientico](#), qui est une revue mensuelle sur l'actualité environnementale du Costa Rica et qui traite entre autres choses de la question du tourisme. [L'Institut d'Études Sociales et Populationnelles](#) de la même université propose un site : [Pulso Nacional](#), qui offre plusieurs documents accessibles en ligne sur les thèmes de l'éducation, de l'environnement, de la santé et des styles de vie et des groupes vulnérables. La série [Umbral Político](#) se veut un espace de réflexion et d'analyse politique sur la citoyenneté et le système politique du pays. De plus, on peut retrouver sur la toile un certain nombre de publications produites par le [Programme de recherche sur le développement urbain durable du département d'ingénierie civile de l'Université du Costa-Rica](#). Le [FLACSO Costa Rica](#) publie les [Cahiers des Sciences Sociales](#), qui se dédient à la diffusion de matériel didactique s'intéressant aux réalités centraméricaines. La [Revista Virtual](#) de cette même institution rassemble dans son site Internet les articles que ses chercheurs ont publiés ailleurs que dans ses propres publications.

El Salvador

Les publications du [Programme salvadorien de recherche sur le développement et l'environnement \(PRISMA\)](#) traitent de plusieurs thèmes : économie et agriculture, espaces

protégés, changement climatique, gestion territoriale, gestion urbaine, etc. Divers types de documents sont publiés : articles, mémoires, thèses, etc. L'ONG nommée FUNDASAL pour [Fondation Salvadorienne de Développement et d'Habitation minimale](#) diffuse, par diverses publications, les connaissances générées par les recherches menées sur plusieurs thématiques, dont le développement humain durable, les transformations socio-politiques, la vulnérabilité et l'exclusion des secteurs populaires, le logement populaire, la ségrégation environnementale, la participation active des populations exclues, etc.

Guatemala

Le [Centre d'études urbaines et régionales](#) de l'Université San Carlos au Guatemala met en ligne régulièrement un bulletin d'informations. De plus, on y trouve des publications relatives à l'histoire récente du Guatemala, ainsi que des livres et des chroniques d'actualité.

Nicaragua

Le [Centre de recherche géoscientifique](#) de l'[Université Nationale Autonome du Nicaragua](#) publie la revue [Tierra](#), qui permet de diffuser de l'information scientifico-technique accessible à la population en général. Certains des articles traitent plus spécifiquement d'enjeux liés à l'urbanité. Quelques publications récentes sont accessibles en ligne.

5. Bibliographie, références

Belize

Brown, D. et J. M. Wolfe. (1996). *The reform of urban land policies in developing countries: a review of contemporary policy proposals with special reference to Belize. A case study from Belize*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier série recherche 04-96), 26 p.

Brown, D. et J. M. Wolfe. (1996). *New urban land markets: the attitudes and strategies of women towards public and private sector opportunities. A case study from Belize*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier série recherche 03-96), 26 p.

Costa Rica

Mora Alfaro, J. (2009). [El sinuoso camino a la descentralización y el necesario fortalecimiento del gobierno local](#), FLACSO Costa-Rica, 180p.

Pujol, R. (2003). *Importancia de los bienes públicos locales para la industria alimenticia y textil: el caso de San José Costa Rica*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier/Discussion paper/Cuaderno 2003-01), 27 p.

Valasquez, Melissa Renee (2008), *Formalization of Housing in San Jose, Costa Rica : A Community Pathway to Legal Incorporation*, Mémoire de maîtrise, University of Kansas.

El Salvador

Escobar, C. A. (2005). *Hábitat en el centro histórico de San Salvador*. FUNDASAL. 158p.

FUNDASAL et PNUD. (2009). *Escenarios de vida desde la exclusión urbana. Una mirada al hábitat popular de 32 ciudades de El Salvador*. San Salvador. 142p.

Loya Marín N. et C. G. Ramos. (2009). *Agua y Centro Histórico: La cultura ciudadana del gran San Salvador*, FLACSO.

Lungo, M. et A. Abrego. (2003). *Are Deficient Urban Services in the San Salvador Metropolitan Area Obstacles to New Businesses Development?*, Montréal :Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier/Discussion paper/Cuaderno 2000-03A), 18 p.

Lungo, M. et C. A. Escobar. (2000). *Economía del centro histórico de San Salvador y su incidencia en la competitividad del área metropolitana*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier/Discussion paper/Cuaderno 2000-12), 27 p.

Olivo, I. (2003). *Las Palmas: de la utopía al mejoramiento de barrios en El Salvador*, FUNDASAL, 161p.

Rodríguez Herrera A. (2004). *El centro histórico de San Salvador: cultura e identidades*, FUNDASAL, 119 p.

Savenije, W et M. A. Beltrán. (2007). *Compitiendo en Bravuras. Violencia Estudiantil en el Área metropolitana de San Salvador*, Segunda Edición, FLACSO.

Guatemala

Lindstrom, David P. (2003), "Rural-Urban Migration and Reproductive Behavior in Guatemala", *Population Research and Policy Review*, vol 22, no4, p.351-372.

Martínez López, J.F. (1999). [*Tomas de terrenos en el área metropolitana de la ciudad de Guatemala \(1991-1998\)*](#), Centro de Estudios Urbanos y regionales, Universidad de San Carlos de Guatemala. Boletín n° 39. 84p.

Martínez López, J.F. (1996). [*La situación de la basura en la Ciudad de Guatemala*](#), [*Centro de Estudios Urbanos y regionales, Universidad de San Carlos de Guatemala*](#). Boletín n°30. 58p.

Morán Merida, A. (1997). *Condiciones de vida y tenencia de la tierra en asentamientos precarios de la Ciudad de Guatemala*, [*Centro de Estudios Urbanos y regionales, Universidad de San Carlos de Guatemala*](#), 127 p.

Moser, Caroline et Cathy McIlwaine (2000), *Violence in a Post-Conflict Context. Urban Poor Perceptions from Guatemala*, World Bank.

Velásquez Carrera, E.A. (2008). *La problemática del transporte urbano: Dos estudios de la comisión multisectorial del transporte urbano colectivo en el Area Metropolitana de la Ciudad de Guatemala*, [Centro de Estudios Urbanos y regionales, Universidad de San Carlos de Guatemala](#), 140p.

Honduras

Angel, Shlomo et al. (2004), [Rapid Urbanization in Tegucigalpa, Honduras. Preparing for the Doubling of the City's Population in the Next Twenty-Five Years](#), Woodrow Wilson School of Public and International Affairs, Princeton University.

Dickson, Eric (2006), [Modèles de gestion des systèmes d'eau et d'assainissement dans un contexte de décentralisation au Honduras](#), Pauvreté urbaine et environnement, Rapport no 4, CRDI.

Making Cities Work (2002), [Honduras](#), USAID.

Merrill, Tim (Eds) (1995), [Honduras: A Country Study](#), Washington, GPO for the Library of Congress.

Sarlo, R. et D. Saboe (2010), ["Finding Sustainable Solutions to the Digital Divide in Semi-Urban Honduras"](#), *International Journal for Service Learning in Engineering*, vol 5, no 1, p. 170-188.

Zapata, Candelario (1985), *Urbanization in Honduras Between 1940 and 1974: A Geographical Perspective*, Thèse, University of Texas.

Panama

Collin Delavaud, A. (2004), « L'intégration de la zone américaine dans l'aménagement urbain actuel de la ville de Panama », *Géocarrefour*, vol 79, no 3, p. 424-256.

Porras, Ileana M. (2008), "Panama City Reflections: Growing the City in the Time of Sustainable Development", *Tennessee Journal of Law and Policy*, vol 4, no 2.

Rompre, G., D. Robinson et A. Desrochers (2008), "Causes of Habitat Loss in a Neotropical Landscape : The Panama Canal Corridor", *Landscape and Urban Planning*, vol 87, no 2, p.129-139.

Nicaragua

Hardy, S. (2003), [Processus de fragmentation urbaine et risques dits naturels dans la ville de Managua \(Nicaragua\)](#), Thèse, Département de géographie, Écoles des hautes études en sciences sociales.

Rodgers, Dennis (2004), "Disembedding the City : Crime, Insecurity and Spatial Organization in Managua, Nicaragua", *Environment and Urbanization*, vol 16, no 2, p. 113-124.

Rodgers, Dennis (2005), [*Urban Segregation from Below: Drugs, Consumption and Primitive Accumulation in Managua, Nicaragua*](#), Crisis States Programme, Working Paper, no 71.

Amérique centrale en général

Carrión, F. (1990). *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito : Ciudad, 340 p.

Castells, M. (1973). *Imperialismo y Urbanización en América Latina*. Barcelona : Gustavo Gili, 474 p.

Centre d'études urbaines et régionales. (2007). [*Présentacion publica de resultados de Investigacion 2006 por el cuerpo tecnico de profesores investigadores del CEUR*](#), 11p.

Duterme, Bernard (2003), « [Amérique centrale, l'isthme oublié](#) », *Le Journal des alternatives*, 15 décembre 2003.

Germani, G. (Ed.). (1969). *La Sociología de la Modernización. Estudios teóricos, metodológicos y aplicados a América Latina*. Buenos Aires: Paidós.

Lefebvre, H. (1972). *La pensée marxiste et la ville*. Paris : Casterman, coll. Mutations et orientations, 155 p.

Lungo M. (1990). « La investigación urbana en Centroamerica ». Dans Fernando Carrión, *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito : Ciudad, p. 39-55.

Lungo M. et M. Polèse. (1991). *Les principaux traits de l'urbanisation en Amérique centrale dans les années 1980*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier série conférence 08-91), 12 p.

ONU-Habitat (2010), « [Les tendances de l'urbanisation : urbanisation et croissance économique](#) », *State of the World's Cities 2010/2011*, Embargoed.

Pérez Sáinz, J.P et M. Mora Salas. (2007). [*La persistencia de la miseria en Centroamérica: Una mirada desde la exclusión social*](#), FLACSO, 275p.

Savenije, W. (2009). *Maras y Barras. Pandillas y violencia juvenil en los barrios marginales de Centroamérica*, FLACSO.

Valladares, L. et M. Prates Coelho. (1995), [*La recherche urbaine en Amérique Latine. Vers un programme de recherche*](#), Document de discussion, UNESCO.

5. Sites internet

[Centre d'études urbaines et régionales](#) de l'Université San Carlos au Guatemala,

[Faculté latino américaine de sciences sociales \(FLASCO\)](#) Costa-Rica,

[Faculté latino américaine de sciences sociales \(FLASCO\)](#) Guatemala,

[Faculté latino américaine de sciences sociales \(FLASCO\)](#) El Salvador,

[Groupe interuniversitaire de Montréal](#)

[Le Villette –Atlas](#)

[UrbanPromise Honduras](#)

Les études urbaines au Mexique

Nathalie Boucher – Octobre 2008

Mise à jour en juin 2010 par Élise Ducharme

Présentation

Les villes du Mexique regroupent en 2008 77% de la population totale, qui est estimée pour 2010 à plus de 112 millions d'habitants ([CIA The World Fact Book](#)). Mexico, la capitale, accueille à elle seule environ 19 millions d'habitants, ce qui en fait l'une des villes les plus peuplées de la planète avec Tokyo, New York et Séoul. Par contre, plusieurs villes moyennes attirent maintenant leur part d'habitants, confirmant ainsi leur statut de centres régionaux : Guadalajara dans l'État de Jalisco, Monterrey dans l'État de Nuevo León et Puebla dans l'État du même nom. Ce développement particulier est le produit de la réorganisation spatiale et économique des dernières décennies (Valladares et Coelho, 1994), qui a été influencée plus récemment par l'entrée en vigueur en 1994 de l'accord de libre-échange signé par le Canada, les États-Unis et le Mexique, dont on mesure les effets sur les villes jusqu'à nos jours.

En remontant un peu le temps, on découvre que durant les années 1940 et 1950, les chercheurs et universitaires mexicains, surtout des géographes, des sociologues et des anthropologues, se sont formés en études urbaines avec le concours de pays étrangers, particulièrement de la France et des États-Unis. Malgré ces initiatives, il faut attendre la fin des années 1960 avant que soient publiées des analyses urbaines de grande envergure écrites par des experts Mexicains, conséquemment à une prise de conscience tardive du fait urbain dans le pays. Il faut également noter l'influence importante des Latino-Américains du Cône Sud en exil au Mexique à la suite de coups d'État successifs, d'abord au Chili, puis en Argentine. En effet, ces pays possédaient déjà une tradition de recherche urbaine, notamment avec le Centro de Investigación des Desarrollo Urbano au Chili et avec les travaux du Centro de Estudios Urbanos y Regionales de Buenos Aires ([Hernaux-Nicolas](#), 2003). Ces experts du Sud arrivèrent au Mexique avec leurs traditions de recherche, mais aussi, pour la plupart, avec leurs fortes inclinaisons marxistes, ce qui a grandement marqué les premières recherches urbaines mexicaines.

Les années 1960 sont donc marquées par un développement plus important de la sphère des études urbaines dans le pays. En plus de contribuer au développement de départements universitaires spécialisés (le Centre d'études économiques et démographiques du [Colegio de México](#) et l'Institut de géographie de l'[Universidad Nacional Autónoma de México](#)), les experts étrangers ont aussi participé à l'élaboration des plans d'aménagements des villes mexicaines alors en pleine croissance. Pendant la décennie suivante, sous le couvert d'initiatives étrangères et grâce au financement international, les programmes d'enseignements se sont diversifiés et élargis au deuxième et troisième cycle, des organismes publics de planification urbaine sont nés et des revues spécialisées ont vu le jour (Estudios Demográficos y Urbanos, Ciudades et Vivienda). Dans les années 1980, la récession a freiné les grands projets de recherche, mais

l'intérêt pour les études urbaines s'est répandu : plus de sept nouveaux centres d'enseignement supérieur ont vu le jour, la plupart à l'extérieur de la capitale, et plusieurs réseaux de recherche ont été formés (Valladares et Coelho, 1994). « La recherche urbaine est toujours et heureusement en pleine mutation » mentionne Hiernaux-Nicolas (2003), en parlant de la décennie 1990 et du début des années 2000. Ce dernier constatera aussi qu'elle se fait souvent sur des thèmes plus « micro » pour en limiter l'ampleur, bien que de grandes recherches soient encore réalisées, les seules d'ailleurs à être financées par les grands organismes officiels d'appui à la recherche.

Les principales thématiques de recherche des dernières décennies reflètent les différentes préoccupations des citoyens mexicains à travers le temps. L'idée d'une culture de la pauvreté, développée par Lewis (Lewis, 1961, 1963, 1975 [1959]) dans les années 1960, fait son chemin au Mexique et plusieurs recherches portent alors sur les marginaux en milieu urbain (Castillo, 1984; Lomnitz, 1975). Dans les années 1980, la réforme de l'administration urbaine vers une démocratie institutionnelle décentralisée inspire de nombreuses recherches et publications (Azuela, 1989; De Lameiras, 1987; Massolo et Scheteingart, 1987; Navarro et Gonzalez, 1989). Au cours des années 1990, une perspective environnementale s'ajoute aux questions de gestion urbaine (Connolly, Duhau et Coulomb, 1991; Coulomb, 1991; Garza, 1996; Massolo, 1991). Au moment d'écrire ces lignes, l'espace est une thématique importante de recherche, notamment via l'étude de la compétitivité économique des aires urbaines (Ábrego et al., 2004; Duhau et Giglia, 2007; Garza, 2004) et des migrations intra-urbaines, interurbaines et internationales (Fuentes Flores, 2008; Graizbord et Acuña, 2007). On constate aussi une préoccupation particulière pour la gouvernance, la gestion métropolitaine et les questions de gestion des ressources, notamment de l'eau, principalement dans la ville de Mexico (De Alba, 2009, 2005), ainsi que pour les questions de l'insécurité en milieu urbain (Guerrien, 2001). L'étude de l'habitat pauvre et des quartiers dits « sous-intégrés » demeure un champ de recherche longtemps privilégié par les chercheurs mexicains, tout comme, plus récemment encore, la fragmentation de l'espace urbain, les *gated communities*, les infrastructures urbaines et l'organisation du cadre urbain (Hiernaux-Nicolas, 2003; Guerrien, 2004; Giglia, 2003).

Au Mexique, les universités ont acquis une importance particulière qui n'a pas failli avec les années ni sous le coup des crises économiques et sociales. Cela explique pourquoi la majorité des recherches en études urbaines se fait au sein des universités, soit dans les programmes de troisième cycle, soit dans les centres de recherches. Les organismes privés et les organisations non-gouvernementales ont très peu participé à la recherche urbaine. Dans tous les cas, le financement de la recherche au fil des années doit beaucoup aux ressources étrangères (Valladares et Coelho, 1994).

Malgré son histoire mouvementée, le champ des études urbaines est un milieu dynamique dont émergent une expertise locale et une réflexion propre au contexte mexicain, enrichissant ainsi l'ensemble de la discipline. Les prochaines lignes présentent les principales institutions et organismes qui contribuent à ce dynamisme, en commençant par les ressources en enseignement. Toutefois, il est nécessaire de souligner qu'il n'est pas question d'un répertoire

exhaustif, d'autant plus qu'il serait difficile de faire le tour de toutes les institutions supérieures d'enseignement, qui sont très nombreuses et dont le nombre connaît une croissance rapide ([Le Ministère des Affaires étrangères et européennes français](#)).

1. L'enseignement

Au Mexique, les programmes d'enseignement en études urbaines sont souvent rattachés aux départements ou aux centres de recherches en géographie, en économie ou en sciences de l'environnement. Dans l'ensemble du pays, trois institutions offrent des formations de cycles supérieurs. Dans la capitale, l'[Instituto de investigaciones sociales](#) de l'[UNAM](#) a un axe études urbaines et régionales qui offre des [diplômes de doctorat](#) en collaboration avec d'autres départements de l'université (sciences politiques et sociales, urbanisme, administration, etc.). Toujours dans la capitale, le [Centro de Estudios Demográficos, Urbanos y Ambientales](#) du [Colegio de México](#), une institution publique de niveau universitaire, propose un programme interdisciplinaire de [maîtrise en études urbaines](#) et de [doctorat en études urbaines et environnementales](#). Ce dernier comprend trois spécialisations : gestion publique, environnement urbain et économie spatiale. Le [département d'études urbaines et environnementales](#) (DEUMA) du [Colegio de la Frontera Norte](#), situé à Tijuana, offre des cours sur les problématiques environnementales, les ressources naturelles et le développement urbain dans la perspective transfrontalière États-Unis / Mexique.

2. Les centres de recherche et leurs thématiques

Les centres de recherche au Mexique sont de deux catégories : certains centres de recherche sont affiliés à des centres étrangers ou des réseaux internationaux, d'autres sont locaux et agissent à une échelle locale, nationale ou provinciale. Il semble que les centres de recherche affiliés avec l'étranger soient davantage axés sur la formation de chercheurs et de professeurs et sur l'application de la théorie au milieu mexicain. Les centres locaux portent leurs intérêts vers les recherches empiriques, mais ils visent surtout le soutien aux initiatives locales (en terme de développement social, politique et économique urbain) et la promotion des études urbaines tant dans les institutions publiques que dans les organismes privés.

Voici quelques exemples de centres de recherche internationaux ayant une antenne au Mexique. Le [Centre d'études mexicaines et centraméricaines](#) (CEMCA), localisé dans la capitale. Le CEMCA dépend du Ministère français des Affaires Étrangères et fait partie du réseau des [Instituts Français à l'Étranger](#). Le CEMCA a un axe d'études urbaines et métropolitaines via lequel il promeut les approches micros, telles que l'ethnologie et les sciences politiques, et les approches macros, liées à l'urbanisme, à la géographie et à l'économie spatiale.

Le [Groupe interuniversitaire de Montréal](#) (GIM) Villes et développement est un réseau regroupant une cinquantaine de chercheurs et professeurs de la région de Montréal, qui fait la promotion d'activités de formation, d'enseignement et de recherche en études urbaines et en urbanisme dans les pays en développement. Plusieurs projets de recherches se déroulent actuellement en Amérique Centrale et au Mexique, dont un projet de développement

économique local dans l'état de Puebla. Le GIM est l'institution responsable, avec l'[ACDI](#), du Programme de partenariat en développement urbain (PDU).

Le Mexique possède une antenne du réseau mondial d'observatoires urbains initié par les [Nations Unies](#). L'objectif de ce réseau est d'améliorer les connaissances de la population quant aux villes et d'encourager sa participation dans la sphère des politiques urbaines qui répondent aux intérêts internationaux. Situé dans la ville de Mexicali et rattaché à l'[Universidad Autónoma de Baja California](#), l'[Observatorio Urbano Local de Mexicali](#) (OULM), qui regroupe des chercheurs, des citoyens et des organismes publics et privés, travaille particulièrement aux questions de logement, de développement social, de gestion environnementale, de développement économique et de gouvernance dans un contexte de villes frontalières.

Voici quatre organismes agissant au niveau mexicain. Le [Centro de la Vivienda y Estudios Urbanos](#) (CENVI) est un organisme sans but lucratif dont l'objectif est l'étude des problématiques urbaines et résidentielles, de même que le soutien aux groupes et aux organisations sociales qui s'intéressent à ces questions. Le CENVI intègre des professionnels de plusieurs horizons, tels que l'architecture, l'urbanisme, l'ingénierie, la sociologie, l'anthropologie, l'information, la communication écrite et audiovisuelle. Le CENVI a une antenne dans la capitale, et dans l'État de Veracruz.

Le [Centro de Estudios Demográficos, Urbanos y Ambientales](#) (CEDUA) du [Colegio de México](#) fait la promotion de la recherche et de l'enseignement des études sur la population et l'urbanisation du Mexique et de l'Amérique Latine. Les intérêts de recherche sont centrés autour des questions de démographie, d'économie et de développement urbain.

Le [Programa Universitario de Estudios sobre la Ciudad](#) (PUEC) de l'[UNAM](#) est un centre de recherche, mais surtout un réseau de chercheurs œuvrant à la diffusion et à la promotion d'une expertise sur les questions urbaines, tant auprès des organismes privés que publics et universitaires. Les questions d'intérêts sont le changement territorial de la grande région de Mexico, la pauvreté urbaine, l'exclusion sociale, l'histoire et les changements culturels et les nouvelles formes de mobilité.

Le [Red Nacional de Investigación Urbana](#) (RNIU) de la [Benemérita Universidad Autónoma de Puebla](#) est un réseau dont l'objectif est de promouvoir la création d'axes de recherches urbaines dans divers centres de recherche, d'encourager les débats et d'ouvrir les frontières aux publications de la discipline, particulièrement dans l'État de Puebla. Le réseau réunit des expertises variées liées à l'architecture, au droit, à l'économie, à la psychologie, aux sciences sociales, entre autres.

3. Outils de diffusion

Deux périodiques mexicains contribuent au rayonnement des études urbaines au Mexique, mais également en Amérique latine. La revue [Estudios demograficos y urbanos](#) est la revue du [CEDUA](#) du [Colegio de México](#). Publiée quatre fois par an, elle se spécialise dans l'analyse et la

réflexion des questions démographiques, urbaines et environnementales en sciences sociales. La revue [Ciudades](#) est la revue trimestrielle du [RNIU](#). La [Revista Economía, Sociedad y Territorio](#) est produite par El Colegio Mexiquense à tous les quatre mois. Elle a pour objectif principal l'analyse des contributions conceptuelles et méthodologiques qui sont apparues entre la géographie, l'urbanisme et la planification urbaine et régionale. Cette revue ne traite toutefois pas seulement du Mexique, ni uniquement de la question urbaine. Elle porte principalement sur l'analyse des aspects théoriques et historiques du développement urbain. Le site [URBARED](#) se propose de stimuler les échanges sur les questions de politiques sociales urbaines par la formation d'une communauté de chercheurs, de formateurs et de décideurs de tous les horizons (gouvernements locaux, fonctionnaires, assistants sociaux, membres d'ONG, etc.). Le site combine « les possibilités d'un centre de documentation et d'une revue électronique » (traduction libre).

4. Bibliographie

Veuillez prendre note que la plupart de ces publications sont en espagnol, mais vous y trouverez quelques références en français et en anglais.

4.1. Livres et chapitres de livre

Aguilar Cruz, F., S. Pérez Mendoza, R. Pujol Mesalles, (2003), [Desafíos de los centros de las ciudades mesoamericanas : los casos de tres metrópolis](#), Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, Flacso et G.i.d.M. Villes et développement, FLACSO Costa Rica, 260 p.

Alba, M.d. (2004). *Mapas mentales de la Ciudad de México: una aproximación psicosocial al estudio de las representaciones espaciales. Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 17, no 1, 2004, p. 115-143.

Alegría, T. (2009). *Metrópolis transfronteriza. Revisión de la hipótesis y evidencias de Tijuana, México y San Diego, Estados Unidos*, El Colef y Miguel Ángel Porrúa, México, 400 p.

Charbonneau, F., P. Lewis, C. Manzagol. (2003). *Villes moyennes et mondialisation : renouvellement de l'analyse et des stratégies*, Université de Montréal, Institut d'urbanisme. Trames. 334p.

Charbonneau, F.(1996). *Le macro-inventaire aérien de Puebla et ses environs*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier série conférence 05-96), 19 p.

Charbonneau, F. et M. Lessard. (1993). *La gestion du patrimoine bâti dans une perspective urbanistique. Une étude de cas : Puebla (Mexique)*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier série recherche 15-93), 30 p.

De Jesus De Alba, F. (2009). « Mobilisation sociales et nouveaux clientélisme: les luttes pour l'eau à Mexico ». dans Frédéric Lesemann et Jean François Côté. *La construction des Amériques*

aujourd'hui. Regards croisés transnationaux et transdisciplinaires, Presses de l'Université du Québec. p. 239-265.

De Lameiras, B.B.E. (dir.). (1987). *El Municipio en México*, México: El Colegio de Michoacán.

García Ortega, R. (dir.). (2001). *Planecación y gestión urbana y metropolitana en México. Una revisión a la luz de la globalización*, México: El Colef / El Colegio Mexiquense, 266 p.

García Ortega R., S. Arzáluz Solano, J. Fitch Osuna (Coordinadores). (2009). *Territorio y ciudades en el noreste de México al inicio del siglo XXI*, El Colef y Miguel Ángel Porrúa, México, 360 p.

Garza, G. (2003). *La urbanización de México en el siglo XX*, México, El Colegio de México.

Greene Castillo, F. et C. Hernández Alavez. (2003). *Planeación urbana en el Distrito Federal*. México: PUEC.

Ibarra Vargas, V. (2000). «Delegación Tláhuac», dans *La Ciudad de México en el fin del segundo milenio*, sous la dir. de G. Garza. México: El Colegio de México / Gobierno del Distrito Federal.

Lewis, O. (1961). *The Children of Sanchez; Autobiography of a Mexican Family*, New York: Vintage Books, 499 p.

Lewis, O. (1975) [1959]. *Five Families; Mexican Case Studies in the Culture of Poverty*, New York: Basic Books, 351 p.

Lewis, O. (1963). *Life in a Mexican Village; Tepoztlan Restudied*, Urbana: University of Illinois Press, 512 p.

Lezama de la Torre, J.L. (2004). «The Social and Political Construction of Air Pollution. Air Pollution Policies for Mexico City, 1979-1996», dans *The Politics of Air Pollution: Smoke and Mirrors*, sous la dir. de M. Dupis. New York: New York University Press.

Lomnitz, L.A.d. (1975). *Como Sobreviven los Marginados*, México: Siglo XXI.

Massolo, A. (1991). «Tendencias de la Gestión Municipal y la Participación Ciudadana», dans *Servicios Urbanos, Gestión Local y Medio Ambiente*, sous la dir. de M. Scheteingart et L. D'Andrea. México: El Colegio de México.

Massolo, A. et M. Scheteingart (dir.). (1987). «Participación Social, Reconstrucción y Mujer. El Sismo de 1985», *Coll. Cuaderno de Trabajo no. 1*. México: El Colegio de México.

Montano, J. (1976). *Los Pobres de la Ciudad en los Assentamientos Espontaneos*. México: Siglo XXI.

Navarro, B. et O. Gonzalez. (1989). *Metro, Metrópoli, México*, México: UAM - Xochimilco / UNAM / IIE.

Padua, J. et A. Vanneph (dir.). (1986). *Poder Local, Poder Regional*. México: El Colegio de México / CEMCA.

Rébora Togno, A. (2000). *¿Hacia un nuevo paradigma de la planeación de los asentamientos urbanos? Políticas e instrumentos de suelo para un desarrollo urbano sostenible, incluyente y sustentable. El caso de la región oriente del Valle de México*, México: PUEC.

Rodríguez Capetillo, R., R. Cardoso Beltrán, J. (2000). *La Comuna: un programa para jóvenes en la Ciudad de México*, Coll. «La Comuna, un espacio para jóvenes en la Ciudad de México»: Instituto Mexicano de la Juventud.

Salazar Cruz, C.E. et C. Paquette. (2008). *El uso de fuentes de información no convencionales para el análisis de la dinámica intra-urbana en el Distrito Federal*, dans «El dato en cuestión: un análisis de las cifras sociodemográficas», sous la dir. de B. Figueroa, México: El Colegio de México, p. 775-806.

Scheteingart, M. 2003. «Mapas para analizar la aplicación de la ley en la problemática urbano-ambiental», dans *Entre fenómenos físicos y humanos*, sous la dir. de M.E. Negrete, S. Levi et J. Page. México: El Colegio de México.

Scheteingart, M. et L. D'Andrea (dir.). (1991). *Servicios Urbanos, Gestión Local y Medio Ambiente*. México: El Colegio de México.

Séguin, A.-M., P. Negrón Poblete, S. Baires. (2006). [*La segregación socio-espacial urbana : una mirada sobre Puebla, Puerto España, San José y San Salvador*](#), Benemérita Universidad Autónoma de Puebla et G.i.d.M. Villes et développement.FLACSO Costa Rica. 208p.

Sobrino, L.J. «Dinámica ocupacional en el sistema urbano nacional, 1980-2003», dans *Desarrollo regional y competitividad*, sous la dir. de I.-. México: Porrúa, 2006, p. 87-110.

Sobrino, L.J. (2006). *Industrial Restructuring and Urban Competitiveness in Mexico*, dans « Global Urban Competitiveness Report», sous la dir. de P. Kresl et N. Pengfei, Beijing: Social Sciences Academia Press.p. 113-129.

Tomas, F. (1997). *Villes moyennes, modernisation et globalisation au Mexique*, dans « Les villes moyennes en Amérique Latine», sous la dir. de F. Tomas, Toulouse: IPEALT, Ateliers de Caravelle, p. 23-34.

Ziccardi, A. (dir.). (2003). *Planeación participativa en el espacio local. Cinco programas parciales de desarrollo urbano en el Distrito Federal*, México: PUEC / Instituto de Investigaciones Sociales.

4.2. Articles

Aguilar, A.G. «Mega-cities and expanded outskirts. Expanding on the concept in Ciudad de Mexico», *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 27, no 85, 2002, p. 121-145.

Aguilar, A.G. «Megaurbanization and industrial relocation in Mexico's central region», *Urban Geography*, vol. 23, no 7, 2002, p. 649-673.

Aguilar, A.G. «Peri-urbanization, illegal settlements and environmental impact in Mexico City», *Cities*, vol. 25, no 3, 2008, p. 133-145.

Aguilar, A.G. et P.M. Ward. «Globalization, regional development, and mega-city expansion in Latin America: Analyzing Mexico city's peri-urban hinterland», *Cities*, vol. 20, no 1, 2003, p. 3-21.

Aguilar, M.D. et A.G. De Fuentes. «Barriers to achieving the water and sanitation-related Millennium Development Goals in Cancun, Mexico at the beginning of the twenty-first century». *Environment and Urbanization*, vol. 19, no 1, 2007, p. 243-260.

Alarcón Cantú, E. (2000). *Estructura urbana en ciudades fronterizas: Nuevo Laredo-Laredo, Reynosa-McAllen, Matamoros-Brownsville*. Tijuana: El Colef. 232p.

Alba, M.d. «Experiencia urbana e imágenes colectivas de la Ciudad de México». *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 21, no 3, 2006, p. 663-700.

Arias, P. «Hacia el espacio rural urbano; una revisión de la relación entre el campo y la ciudad en la antropología social mexicana». *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 17, no 2, 2002, p. 363-380.

Audirac, I. «Information-age landscapes outside the developed world - Bangalore, India, and Guadalajara, Mexico». *Journal of the American Planning Association*, vol. 69, no 1, Win, 2003, p. 16-32.

Azuela, A. 1989. *La Ciudad, la Propiedad Privada y el Derecho*, México: El Colegio de México. (nombre de pages non-spécifié)

Bayón, M.C. «Desigualdad y procesos de exclusión social. Concentración socioespacial de desventajas en el Gran Buenos Aires y la Ciudad de México», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 23, no 1, 2008, p. 123-150.

Bazant S., J. «Interpretación teórica de los procesos de expansión y consolidación urbana de la población de bajos ingresos en las periferias», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 16, no 2, 2001, p. 351-374.

Bonilla, M.H. «Reproducing tradition: Everyday public space in popular neighbourhoods in Mexico». *Open House International*, vol. 31, no 4, 2006, p. 49-57.

Bortz, J. «Mexico's urban revolution». *Journal of Urban History*, vol. 29, no 6, 2003, p. 750-759.

Castillo, H. (1984). *El Basurero, Antropología de la Miseria*, México: Editores Asociados de México. (nombre de pages non-spécifié)

Connolly, P., E. Duhau et R. Coulomb. (1991). *Cambiar de Casa pero no de Barrio, Estudio sobre la Reconstrucción en la Ciudad de México*. México: CENVI / UAM.

Coulomb, R. (1991). «La Participación Popular en la Provisión de los Servicios Urbanos. Estrategias de Supervivencia o Prácticas Autogestionarias?», dans *Servicios Urbanos, Gestión Local y Medio Ambiente*, sous la dir. de M. Scheteingart et L. D'Andrea. México: El Colegio de México / Centro di Ricerca e Documentazione Febbraio 74.

Cruz Rodríguez, M.S. «Procesos urbanos y "ruralidad" en la periferia de la Zona Metropolitana de la Ciudad de México», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 17, no 1, 2002, p. 39-76.

Davis, D.E. «Cities in global context: A brief intellectual history», *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 29, no 1, 2005, p. 92-109.

De Jesus De Alba, F. « How do you build political modernity in Mexico? The interstices and intermediate metropolitan protests», *In Journal of Iberian Latin American Research*. Vol 15:1, 2009b p.27-49

De Jesus De Alba, F. « Overflow of the political thing, conflicts and leaderships in metropolitan areas», *Journal Desafios*, Rosario University Colombia, no 19, 2009c, p. 105-134

De Jesus De Alba, F. «Le difficile chemin de la gouvernabilité métropolitaine : le cas de la sécurité publique à Mexico», *Desafios*, no 17, 2007, p. 201-237

De Jesus De Alba F. «L'hydropolitique dans la crise décisionnelle de la métropole de Mexico : conjoncture ou symptômes d'effondrement ?», UAM, *Revue Ciudades*, no 66, 2005, p. 27-32

Duhau, E. et A. Giglia. «New centralities and consumption practices in Mexico City. From the micro-shop to the hypermarket», *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 33, no 98, 2007, p. 77-95.

Duhau, E. et A. Giglia. «[Conflictos por el espacio y orden urbano](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 19, no 2, 2004, p. 257-288.

Escolero, O.A., L.E. Marin, B. Steinich et J. Pacheco. «[Delimitation of a hydrogeological reserve for a city within a karstic aquifer: the Merida, Yucatan example](#)», *Geofísica Internacional*, Vol.19, no 4, 2000, p.359-365.

Fuchs, M. «The effects of the crisis of 1994/95 on the Mexican labour market: The case of the city of Puebla», *Urban Studies*, vol. 38, no 10, 2001, p. 1801-1818.

Fuentes Flores, C.M. «[La estructura urbana y las diferencias espaciales en el tiempo de traslado del viaje al trabajo en Ciudad Juárez, Chihuahua](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 23, no 1, 2008, p. 55-81.

García, B. et E. Pacheco. «Esposas, hijos e hijas en el mercado de trabajo de la Ciudad de México en 1995», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 15, no 1, 2000, p. 35-63.

Garza, G. «Financial concentration in Mexico City (1960-2001)», *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 31, no 92, 2005, p. 29-46.

Garza, G. «[Macroeconomía del sector servicios en la Ciudad de México, 1960-1998](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 17, no 1, 2004, p. 7-75.

Graizbord, B., A. G. Aguilar. (2002). «[Evolution, and Maturation of the Mexican Urban System](#)», dans *International Handbook of Urban Systems*, sous la dir. de H. Geyer. Angleterre: Elgar. p. 419-454

Graizbord, B. et B. Acuña. «[Movilidad residencial en la Ciudad de México](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 22, no 2, 2007, p. 291-335.

Graizbord, B., A. Rowland et G. Aguilar. «Mexico City as a Peripheral Global Player: The Two Sides of the Coin», *The Annals of Regional Science*, vol. 37, no 3, 2003, p. 501-518.

Guadarrama, J. et G. Olivera. «Industrial deceleration, crisis, reactivation and resession in the central Mexican region. The center and periphery's long restructuration cycle», *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 27, no 82, 2001, p. 65-100.

Guerrien, M. «[Transformation et fragmentation des espaces urbains. Le cas de la zone métropolitaine du bassin de Mexico](#)», *L'espace géographique*, vol 33, no 4, 2004.

Guerrien, M. « Délinquances, criminalité et sentiment d'insécurité : quelques réflexions sur le cas de Mexico », *Cahiers des Amériques Latines*, n°37, 2001/2. Paris : IHEAL Editions. Publié avec le concours du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). p.61-83

Hernandez-Bonilla, M. «Contested public space development: The case of low income neighbourhoods in Xalapa, Mexico», *Landscape Research*, vol. 33, no 4, 2008, p. 389-406.

Hiernaux-Nicolas, D. «[Le terrain dans les recherches urbaines au Mexique](#)», *Cahiers des Amériques Latines*, n°42, Terrains d'enquête, Paris :IHEAL Editions Publié avec le concours du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), 2003, p.23-36

Hinderink, J. et M. Titus. «Small towns and regional development: Major findings and policy implications from comparative research», *Urban Studies*, vol. 39, no 3, 2002, p. 379-391.

Inam, A. «[Crisis urbana y respuesta institucional en dos megaciudades. Lecciones del manejo de la devastación sísmica en las ciudades de México y Los Ángeles](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 17, no 1, 2002, p. 107-149.

Izazola, H. «[Agua y sustentabilidad en la Ciudad de México](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 16, no 2, 2001, p. 285-320.

Jimenez, C.M. «Popular organizing for public services - Residents Modernize Morelia, Mexico, 1880-1920», *Journal of Urban History*, vol. 30, no 4, 2004, p. 495-518.

Jones, G.A. et R.A. Pisa. «Public-private partnerships for urban land development in Mexico: a victory for hope versus expectation?», *Habitat International*, vol. 24, no 1, 2000, p. 1-18.

Lahera Ramón, V. «Viabilidad hidráulica de la Zona Metropolitana de la Ciudad de México. Contexto internacional, nacional y local», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 18, no 2, 2003, p. 387-411.

Lopez, E., G. Bocco, M. Mendoza et E. Duhau. «Predicting land-cover and land-use change in the urban fringe - A case in Morelia city, Mexico», *Landscape and Urban Planning*, vol. 55, no 4, 2001, p. 271-285.

Losada, H., R. Bennett, J. Cortes, J. Vieyra et R. Soriano. «The historical development of the Mexico City milk supply system: local and global contradictions», *Habitat International*, vol. 24, no 4, 2000, p. 485-500.

Losada, H., R. Bennett, R. Soriano, J. Vieyra et J. Cortes. «Urban agriculture in Mexico City: Functions provided by the use of space for dairy based livelihoods», *Cities*, vol. 17, no 6, 2000, p. 419-431.

Losada, H., H. Martinez, J. Vieyra, R. Pealing, R. Zavala et J. Cortes. «Urban agriculture in the metropolitan zone of Mexico City: changes over time in urban, suburban and peri-urban areas», *Environment and Urbanization*, vol. 10, no 2, 1998, p. 37-54.

MacGregor-Fors, I. «Relation between habitat attributes and bird richness in a western Mexico suburb», *Landscape and Urban Planning*, vol. 84, no 1, 2008, p. 92-98.

Maldonado, R.M., L.J. Pedrao, M.M.A. Castillo, K.S.L. Garcia et N.N.O. Rodriguez. «[Self-esteem, perceived self-efficacy, consumption of tobacco and alcohol in secondary students from urban and rural areas of Monterrey, Nuevo Leon, Mexico](#)». *Revista Latino-Americana De Enfermagem*, vol. 16, 2008, p. 614-620.

Martin-Chavez, A. «Downtown Mexico City: An experience teaching open building», *Open House International*, vol. 31, no 2, 2006, p. 55-61.

Mendez, R. «The territory of the new metropolitan economies», *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 33, no 100, 2007, p. 51-67.

Moctezuma, P. «[Community-based organization and participatory planning in south-east Mexico City](#)», *Environment and Urbanization*, vol. 13, no 2, 2001, p. 117-133.

Moore, S.A. «The politics of garbage in Oaxaca, Mexico», *Society & Natural Resources*, vol. 21, no 7, 2008, p. 597-610.

Norman, L.M., D.P. Guertin et M. Feller. «A coupled model approach to reduce nonpoint-source pollution resulting from predicted urban growth: A case study in the Ambos Nogales watershed», *Urban Geography*, vol. 29, no 5, 2008, p. 496-516.

Olivera, G. «Urban land reserves trajectory in Mexico: Irregularity, urban development and municipal administration after the constitutional reform of 1992», *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 27, no 81, 2001, p. 61-84.

Parnreiter, C. «Trends in the development of Latin American metropolises in an era of globalization: The cases of Mexico City and Santiago de Chile», *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 31, no 92, 2005, p. 5-28.

Parnreiter, C., K. Fischer et K. Imhof. «The missing link between global commodity chains and global cities: the financial service sector in Mexico City and Santiago de Chile», *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 33, no 100, 2007, p. 135-148.

Pena, S. «Recent developments in urban marginality along Mexico's northern border», *Habitat International*, vol. 29, no 2, 2005, p. 285-301.

Ramirez, B. «From industrial functionalism to services functionalism: The new utopia of Mexico Valleys post-industrial metropolis? », *Eure-Revista Latinoamericana De Estudios Urbano Regionales*, vol. 32, no 95, 2006, p. 61-74.

Salazar Cruz, C.E. «[La relación entre la población y los recursos naturales en un área de expansión de la Ciudad de México](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 15, no 2, 2002, p. 287-324.

Scheteingart, M. «[Aspectos conceptuales y metodológicos en estudios urbano - ambientales](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 15, no 2, 2000, p. 233-252.

Sola-Corbacho, J.C. «Urban economies in the Spanish world - The cases of Madrid and Mexico City at the end of the eighteenth century», *Journal of Urban History*, vol. 27, no 5, 2001, p. 604-632.

Solo, T.M. «Financial exclusion in Latin America - or the social costs of not banking the urban poor», *Environment and Urbanization*, vol. 20, no 1, 2008, p. 47-66.

South, R.B. «Spatial variations in Mexican maquiladora closure», *Urban Geography*, vol. 27, no 8, 2006, p. 734-756.

Ugalde, V. «[La relaciones intergubernamentales en el problema de los residuos peligrosos: el caso de Guadalajara](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 17, no 1, 2002, p. 77-105.

Vilalta Perdomo, C.J. «Comentarios y mediciones sobre la segregación espacial en la Ciudad de México», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 23, no 2, 2008, p. 375-413.

Wright, M.W. «[Urban geography plenary lecture-femicide, mother-activism, and the geography of protest in northern Mexico](#)», *Urban Geography*, vol. 28, no 5, 2007, p. 401-425.

Zentella Gómez, J.C. «[Relaciones intermunicipales y gobernabilidad urbana en zonas metropolitanas en México. El caso de la Zona Metropolitana de Xalapa](#)», *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 20, no 2, 2005, p. 229-267.

4.3. Communications

Bussière, Y.; Rice, R.G.; Deissenberg, C. (1995). «*Prospective de la demande de transport dans deux villes moyennes en développement : Marrakech et Puebla*», Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier Série conférence 19-95), 24 p.

Garza, G. (1993). *The Crisis of the Service Sector in Mexico City, 1960-1988*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier série conférence 43-93), 33 p.

Giglia, A. «[Gated Communities in Mexico City](#)», Présentation dans le cadre du colloque *Gated Communities: Building Social Division or Safer Communities?*, Département d'études urbaines, University of Glasgow, 19-19 septembre 2003.

4.4. Documents et rapports de recherche

Ábrego, A., M. Freire, M. Polèse, P. Echeverría, (2004). *Servicios públicos locales y competitividad urbana : el eslabón perdido en la relación entre macroeconomía y ciudades*, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, M. Banque et c.e.s. INRS Urbanisation. Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, Dirección General de Fomento Editorial / Banco Mundial / Ministerie van Buitenlandse Zaken, Bank-Netherlands Partnership Program.

Blanc, B., M. Lessard, P. Negrón Poblete, S. Malebranche, P. (2006). [La rehabilitación de la vivienda popular y del patrimonio en los centros históricos de Puebla \(México\) y de Puerto-Príncipe \(Haití\)](#), Benemérita Universidad Autónoma de Puebla et G.i.d.M. Villes et développement, FLACSO Costa Rica. p.196.

Bodson, P., A.Cordero, P. Carrasco, J. Goulet. (2005). [Vivir en la ciudad : lo cotidiano de la inserción urbana en México, América Central y El Caribe](#), Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, Flacso et G.i.d.M. Villes et développement, FLACSO Costa Rica. p. 282

Freire, M., M. Polèse, P. Echeverría. (2003). *Connecting Cities with Macroeconomic Concerns: The Missing Link—Do Local Public Services Matter? A Case Study of Five Cities*, Montreal: Institut National de la Recherche Scientifique; and Washington, D.C.: World Bank. (nombre de pages non-spécifié)

Lopez, M.A, P. Rivet. (2003). *Aplicación del modelo de base económica sobre los municipios de Puebla y Tlaxcala, México*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier série Recherche), 55 p.

Pérez Mendoza, S., F. Aguilar Cruz, (2003). *Servicios públicos, infraestructura y marco regulador en el costo de las empresas del vestido y alimentos. El caso de la ciudad de Puebla (México)*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier/Discussion paper/Cuaderno 2003-04), 44 p.

Rodríguez Korn, F. (2001). *Costos del transporte a usuarios del sistema de transporte en la ciudad de Puebla*, Montréal : Villes et Développement. Groupe interuniversitaire de Montréal, (Cahier/Discussion paper/Cuaderno 2001-06), 30 p.

4.5. Thèses et maîtrises

Bélangier, H. (2005). *La régénérescence sociorésidentielle des quartiers centraux latino-américains : le cas de la ville de Puebla au Mexique*, Coll. «Thèse (Université du Québec. Institut national de la recherche scientifique) ; D309»: Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique].

Chapain, C. (2005). *Le rôle du paratransit dans l'étalement urbain des villes latino-américaines : une étude de cas, Puebla au Mexique*, Coll. «Thèse (Université du Québec. Institut national de la recherche scientifique) ; D303»: Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique].

Les études urbaines en Amérique du Sud

Audrey Laurin-Lamothe – Mai 2009

Mise à jour en mai 2010 par Élise Ducharme

Présentation

Cette capsule s'intéresse à l'essor et au profil des études urbaines dans les pays d'Amérique du Sud, excepté le [Brésil](#), [l'Argentine](#) et [le Chili](#) qui sont traités dans d'autres capsules.

L'Amérique du Sud est une région où la population est en général fortement urbanisée. Au Venezuela, en Uruguay, au Pérou, en Argentine et au Chili, le processus d'urbanisation a commencé très tôt, soit dans les années 1920-1930. Selon les statistiques provenant du [site internet de World Factbook de la CIA](#), le taux d'urbanisation des pays de la région est élevé. Il varie entre 60 % et 93 %, exception faite de la Guyane (28%). Comme c'est le cas pour ceux de l'Amérique centrale, les pays sud-américains connaissent maintenant un ralentissement de l'urbanisation au profit d'une tendance à l'étalement. Ce phénomène connaît une croissance d'environ 4 % annuellement et est attribuable à l'exode rural, mais aussi au taux normal de natalité.

Les problèmes engendrés par la sururbanisation durant la deuxième moitié du siècle dernier ont suscité un intérêt grandissant pour les études urbaines : « Les "favelas" au Brésil, les "poblaciones" au Chili, les "barrios" au Venezuela et en Équateur, les "villas miserias" en Argentine, les "barriadas" au Pérou apparaissent comme l'expression d'une inadaptation et d'une pathologie » ([Valladares et Coelho](#), 1995). Pour comprendre ce phénomène et agir en conséquence, un développement intense a eu lieu au cours des années 1960 en ce qui concerne les instituts de recherche et les centres privés ou civils de développement urbain. Sont nés, notamment, l'[Institut d'études péruviennes \(IEP\)](#), le [Centre d'études et de promotion du développement urbain \(DESCO\)](#) à Lima et le [Centre pour les études de développement de l'Université centrale du Venezuela \(CENDES\)](#) à Caracas. Selon Valladares et Coelho, l'instauration de programmes de troisième cycle en études urbaines et la création du [Centre d'information et d'études de l'Uruguay \(CIESU\)](#) et du [Conseil latino-américain de sciences sociales \(CLACSO\)](#) ont également contribué de façon décisive à l'émergence des études urbaines dans la région ([Valladares et Coelho](#), 1995).

Dans cette capsule, il sera question des principaux programmes d'études universitaires en ce qui a trait aux études urbaines, plus particulièrement ceux de deuxième et troisième cycles. Nous verrons comment l'Amérique du Sud a su développer des connaissances propres à ses réalités. Nous présenterons par la suite les centres de recherche sur l'urbain; nous en ferons une description détaillée. Une section sera également consacrée aux organismes extra-universitaires qui œuvrent dans le champ de l'urbain. Nous finirons par la présentation de quelques outils de diffusion destinés aux chercheurs, aux étudiants, aux travailleurs et aux citoyens qui se préoccupent de ces questions.

1. Enseignement

Bolivie

Les études urbaines ne sont pas très développées en Bolivie. Mentionnons simplement que l'[Université Nur](#) offre un [Diplôme en développement humain](#) et une [Spécialisation en analyse et gestion des conflits en Bolivie](#).

Colombie

Les programmes de maîtrise de l'Université des Andes de Colombie sont similaires à ceux proposés par l'Université Nur. En effet, celle-ci offre un [Diplôme de deuxième cycle en développement](#) avec les profils suivants : 1) gouvernance et politiques publiques; 2) gestion régionale du développement; 3) organisations, responsabilité sociale et développement; 4) développement local et régional et 5) planification et administration du développement régional. L'[Institut d'études environnementales de l'Université nationale de Colombie](#), quant à elle, offre sept [programmes](#). Les plus pertinents pour les études urbaines sont ceux portant 1) sur les études environnementales urbaines et la gestion environnementale; 2) sur la mobilité, le transport et l'environnement; 3) sur l'environnement et le développement et 4) sur l'économie et le développement. Finalement, mentionnons le programme de deuxième cycle en [Gestion environnementale urbaine](#) de l'[Université Piloto](#), qui a pour objectif de développer des connaissances et une expertise sur les villes durables. Il faut également signaler la [Spécialisation en études urbaines](#) de l'[Université EAFIT](#), qui privilégie une approche historique, culturelle et politique de la ville.

Équateur

Le programme de cycle supérieur le plus en vue en études urbaines est sans contredit celui de la [FLACSO](#) (Faculté latino-américaine de sciences sociales fondée en 1957 par l'UNESCO). Ce programme a pour titre [Programme d'études sur la ville](#). Il a pour objectifs de développer la recherche urbaine, de formuler des politiques de développement local et de former des chercheurs et des intervenants qui se servent de méthodes qualitatives et quantitatives pour comprendre les processus qui ont cours dans les villes. La [FLACSO](#) offre des formations en [Développement de la ville](#), en [Villes centres et aires touristiques](#) et en [Développement local et du territoire](#). L'[Université pontificale catholique de l'Équateur](#) offre trois programmes de niveau maîtrise se rattachant aux études urbaines : [Développement régional et planification](#), [Gouvernance et politique](#) et [Développement humain](#). L'[Université centrale d'Équateur](#) offre un programme de [maîtrise en réhabilitation urbaine et architecturale](#). Le [Collège d'architecture d'Équateur](#) propose un programme de deuxième cycle en [gouvernance de la ville](#).

Guyane

L'[Université de la Guyane](#) est l'unique université du pays et ne possède aucun programme en urbanisme. Elle semble plutôt orientée vers la foresterie et l'agriculture.

Paraguay

Au Paraguay, c'est encore une fois la FLACSO qui s'intéresse au champ des études urbaines. Elle offre une [Spécialisation en développement social](#) et une [Maîtrise en sciences sociales avec mention en développement social et recherche](#).

Pérou

Au Pérou, plusieurs programmes sont reliés au développement durable. Une [Maîtrise en gestion urbaine environnementale](#) est proposée par le département d'architecture de l'[Université privée Antenor Orrego](#). L'[Université nationale d'ingénierie](#) dispose de maîtrises en [Planification et gestion urbaines et régionales](#), en [Conservation du patrimoine bâti](#) et en [Rénovation urbaine](#). De plus, l'[Université nationale d'ingénierie](#) offre une [Spécialisation en planification et gestion environnementale](#). Finalement, un [Doctorat en environnement et développement durable](#) est proposé par l'[Université nationale Federico Villarreal](#).

Surinam

La seule université du Suriname, l'[Université Anton de Kom du Suriname](#), a trois facultés: Sciences médicales, Sciences sociales et de Sciences technologiques, mais n'a pas de programme spécifique aux études urbaines.

Uruguay

En Uruguay, quatre programmes reliés aux études urbaines sont offerts par les universités du pays. D'abord, on retrouve celui en [Planification territoriale et développement urbain](#) de l'[Université de la république d'Uruguay](#). Dans la même université, mais au sein de la faculté de sciences économiques et d'administration et de la faculté de sciences sociales, une [Spécialisation en gestion du tourisme durable](#) est proposée aux étudiants. L'[Institut d'études en développement régional et local \(IDEL\)](#) de l'[Université catholique](#) dispose, quant à elle, d'un programme de [Maîtrise en développement régional et local](#) qui a été créé en collaboration avec le [Centre latino-américain d'économie humaine \(CLAEH\)](#). Pour sa part, la FLACSO offre un programme en [Développement territorial et gouvernance](#).

Venezuela

On retrouve trois universités disposant de programmes en lien avec les études urbaines au Venezuela. L'[Université Simón Bolívar](#), au sein de la [Coordination des études urbaines](#), offre un premier cycle en [urbanisme](#), une [Spécialisation de deuxième cycle en transport public](#) et une [Maîtrise en transport urbain](#). La [Faculté d'architecture et de design](#) de l'[Université de Zulia](#) offre l'une des gammes les plus complètes de cours et de cursus. On y retrouve notamment un programme de maîtrise en [Planification intégrée pour le développement du tourisme](#), une spécialisation et une maîtrise en [Architecture et design environnemental](#), une spécialisation en [Gestion urbaine](#), et une spécialisation et une maîtrise en [Habitation](#). Les programmes de cycles supérieurs dans le champ des études urbaines sont nombreux à l'[Université centrale du](#)

[Venezuela](#), mentionnons les maîtrises en [Planification urbaine avec mention en politique et action locales](#), en [Économie urbaine](#), en [Planification du transport](#). Aussi, il est possible de poursuivre des études de deuxième cycle en Planification du développement, mention [planification globale](#), mention [planification et gestion locales](#), mention [politiques sociales](#) ou mention [urbain et régional](#).

2. Centres de recherche et thématiques privilégiées

Les premières analyses liées aux études urbaines en Amérique du Sud ont porté sur les conséquences de la sururbanisation, tel que mentionné plus haut : « [Les recherches] abordent le processus d'urbanisation, traitent des origines des transformations rurales/urbaines de la population, des migrations, de la croissance et de la concentration grandissante de la population dans les centres urbains et de la configuration des voies de transport » ([Lovera](#), 1990). La variante latino-américaine du concept de modernisation ([Germani](#), 1969), jumelée à la théorie de la marginalisation ([Mangin](#), 1967), qui « tentait d'expliquer la pauvreté urbaine et le fait que les pauvres récemment urbanisés ne s'intégraient pas dans la vie et l'économie urbaines » (Valladares et Coelho, 1995), ont marqué, par leur caractère structuro-fonctionnaliste, la fin des années 1960.

Les années 1970 ont été marquées par un renouveau dans l'approche des problématiques urbaines, en réaction aux thèses fonctionnalistes : de l'analyse opposant développement et sous-développement, on est passé à celle qui confronte le développement à la dépendance. L'urbanisation en était une dite de dépendance, en raison de la relation de dépendance qui s'instituait entre les pays périphériques et centraux. L'accent était donc mis sur les facteurs extérieurs aux territoires nationaux. Cette approche marxiste, insufflée entre autres par les ouvrages *La pensée marxiste et la ville* d'H. Lefebvre ([Lefebvre](#), 1972) et *Impérialisme et urbanisation en Amérique latine* de M. Castells ([Castells](#), 1973), se complétait avec les concepts de périphérisation (ou ségrégation) des populations pauvres et de spoliation urbaine.

On y étudiait la périphérie en tant que lieu de reproduction des classes populaires. De plus, on a assisté à une véritable réflexion sur le rôle de l'État en tant qu'acteur incontournable dans la production et la reproduction de l'espace urbain : « L'État n'est pas innocent dans ce processus [celui de l'urbanisation] : au contraire, non seulement il l'accompagne, mais il y participe pleinement. La planification urbaine est une expression étatique de recherche de contrôle d'un processus qui, de toute évidence, est incontrôlable [...] » ([Carrión](#), 1990).

L. Valladares et M. P. Coelho résument ainsi les intérêts de recherche des chercheurs : durant les années 1960, ce sont surtout des éléments tels que les processus d'urbanisation, la migration interne, les habitats populaires et la pauvreté urbaine qui font l'objet de travaux. Dans les années 1970, l'emploi et le marché du travail, l'aménagement urbain, le logement et les terrains et le secteur informel sont les nouvelles priorités des chercheurs. L'administration locale, les mouvements sociaux urbains, la gestion des villes, les infrastructures, l'environnement urbain et les inégalités deviennent des préoccupations majeures dans les années 1980, durant lesquelles

ont lieu des bouleversements importants. « Les questions de l'époque, comme la crise mondiale et le déclin des régimes autoritaires en Amérique latine, ont été identifiées comme exerçant une influence forte et directe sur l'évolution urbaine. Dans la plupart des pays du continent, les changements macro-économiques et technologiques, amorcés au cours de la décennie précédente en pleine crise mondiale, ont entraîné une chute très importante des salaires réels et une exacerbation de la pauvreté et des inégalités. En tant que pratique, l'aménagement urbain a perdu beaucoup de sa crédibilité » (Valladares et Coelho, 1995).

Depuis lors, la fin des années 1990 et la première décennie des années 2000 font place à une diversification des approches et à une pluralité des objets de recherche. Notons par exemple un intérêt marqué pour les questions de gestion et de gouvernance urbaine, d'aires touristiques en milieu urbain, de qualité de vie et de sécurité. Ces thèmes se déclinent d'ailleurs en différents sous-thèmes, entre autres ceux de la conservation patrimoniale, de la ségrégation environnementale, de la vulnérabilité et des risques et des *gated communities*.

Les dernières années ont aussi donné lieu à la création de partenariats et de centres de recherche, surtout en Équateur, au Venezuela, en Colombie et en Uruguay. Les recherches entreprises pour répertorier les centres et instituts de recherche en études urbaines n'ont pas été aussi fructueuses dans les cas du Pérou, de la Bolivie, du Paraguay, du Surinam et de la Guyane, ce qui pousse à croire que les activités de recherche autour de l'urbain ont connu un développement moins marqué dans ces pays. Ce tour d'horizon demeure bien entendu assez large et il est important de garder en tête que les études urbaines ont évolué d'une façon particulière dans chacun des pays. C'est ainsi que pour le cas colombien, la question de la violence est au cœur des réflexions des chercheurs ([Sáenz et Velásquez, 1990](#)), à partir de *La Violencia*, guerre civile ayant eu lieu de 1946 à 1958, jusqu'à nos jours, marqués, eux, par l'affrontement des guérillas et des groupes paramilitaires d'extrême-droite dirigés par les grands propriétaires terriens. C'est d'ailleurs ce contexte qui a engendré un champ d'études s'étant développé dans les dernières années autour de la question du déplacement des populations.

Colombie

La Colombie est riche d'acteurs et de productions scientifiques ayant trait aux études urbaines. Parmi les centres influents, notons le [Séminaire de recherche sur les études urbaines de l'Université et École d'administration, de finances et de technologie \(Université EAFIT\)](#). Ce centre se penche sur la mémoire et les rituels dans les villes, sur l'interculturalité et sur le patrimoine urbain. Aussi, on peut mentionner le [Groupe de recherche sur les études urbaines et rurales](#) de l'[Université del Valle à Cali](#), qui s'intéresse à l'ordre, à la distribution et aux usages du territoire urbain et naturel, ainsi qu'aux dynamiques et aux tensions dans les processus urbains et ruraux. À l'[Université industrielle de Santander](#), un centre et un groupe de recherche travaillent sur l'urbain et le développement. Le [Centre d'études régionales \(CER\)](#) a été créé dans le but de contribuer au développement économique et social des régions. Grâce à ses recherches et à ses services de consultation, il offre des solutions aux problématiques urbaines et des alternatives aux entités municipales, départementales et nationales à caractère public ou

privé. Le [Groupe de recherche sur le développement régional et l'aménagement territorial](#) est constitué de chercheurs de diverses disciplines ayant en commun la poursuite de recherches socioéconomiques, historiques et environnementales sur les régions. De plus, il conçoit des outils techniques de mesure d'intégration régionale. L'[Université du Nord](#) n'est pas en reste puisqu'elle dispose du [Groupe de recherche en archéologie, en histoire et en études urbaines sur la Colombie](#), qui a comme axes de recherche l'archéologie, les origines de l'agriculture, les études urbaines dans la région du Nord, les patrimoniales et la mémoire visuelle, et l'histoire coloniale et républicaine. À l'[Université nationale de Colombie](#), on retrouve l'[Institut d'études urbaines](#), qui œuvre dans le champ de la gouvernance, des mécanismes et processus gouvernementaux, de la transparence et de l'efficacité au sein du gouvernement et de la planification territoriale. Il participe également au processus de fiscalisation et d'évaluation du gouvernement. Enfin, le [Centre interdisciplinaire d'études sur le développement](#) de l'[Université des Andes](#) cherche à contribuer à une meilleure connaissance des processus de développement aux niveaux local, régional, national et continental par l'étude des pratiques de gestion du développement, des politiques publiques, de la gestion territoriale, de l'intervention d'acteurs sociaux, privés ou gouvernementaux.

Équateur

En Équateur, deux centres de recherche principaux attirent notre attention quant à la richesse de leurs activités. D'abord, il y a le [Centre de recherche CIUDAD](#), qui vise à rendre effectif le droit des populations à vivre dignement en ville, dans des conditions justes et démocratiques. Ce centre promeut le débat sur les problématiques urbaines et régionales, sur le développement d'une pensée critique et sur la formulation de politiques alternatives en gestion locale. Il génère des connaissances et des propositions, notamment sur la démocratie participative, le développement et la gestion territoriale durable, à travers un processus de recherche, de formation, de diffusion, de documentation, de consultation, d'intervention, de monitorat et d'évaluation. Le second centre à avoir suscité notre intérêt est l'[Institut de planification urbaine et régionale](#) de l'[Université catholique de Santiago de Guayaquil](#), qui réalise des recherches, offre une formation continue et diffuse sur des thèmes reliés au design, à l'habitat, au développement urbain local et régional, au patrimoine architectural, à l'environnement et à la gestion des risques. L'Institut cherche ainsi à contribuer à l'amélioration de la qualité de vie à travers le développement durable local et régional, et par là, à favoriser la préservation du patrimoine architectural bâti.

Uruguay

En Uruguay, trois centres de recherche ont retenu notre attention. Tous sont rattachés à l'[Université de la république d'Uruguay](#). D'abord, l'[Institut de théorie sur l'architecture et l'urbanisme](#) est un centre de recherches théoriques, méthodologiques et instrumentales portant sur la configuration et l'organisation du territoire dans ses différentes phases. De son côté, l'[Institut d'histoire de l'architecture](#) constitue le seul centre de recherche spécialisé en études historiques appliquées à l'architecture, à l'urbanisme et au territoire. Les principales

thématiques abordées par les chercheurs de ce centre sont les processus urbains en regard de différents découpages territoriaux, les espaces publics et le langage architectural. Enfin, l'[Unité permanente sur l'habitat](#) est également intéressante, spécialement du point de vue de ses projets de recherche. Ces derniers portent actuellement sur l'évaluation des propositions de revitalisation de l'habitat dans la région de Montevideo, sur l'évaluation du fonctionnement des coopératives d'habitation, sur les besoins et les aspirations des personnes âgées, sur l'aménagement des aires industrielles vacantes et sur les forces et faiblesses de la gestion décentralisée des habitations.

Venezuela

Nous avons identifié quatre entités vénézuéliennes de recherche œuvrant dans le champ des études urbaines. Le [Groupe vie urbaine et environnement](#) et [HABITUR](#) sont les deux principaux centres de recherche. Ils côtoient d'autres centres au sein de l'[Université Simón Bolívar](#), mais ils sont les deux seuls à posséder une plate-forme internet. L'objectif du [Groupe vie urbaine et environnement](#) est d'évaluer les impacts de la détérioration de l'environnement sur les populations urbaines. Pour ce faire, il élabore des études d'évaluation et de gestion environnementales qui guident les actions des intervenants en milieu urbain. De son côté, [HABITUR](#) dépend du département d'aménagement de l'[Université Simón Bolívar](#). Ce centre s'intéresse à la gestion des terres en milieu urbain, aux instruments fiscaux liés aux terres, au processus d'urbanisation et de constitution des quartiers, aux services urbains et à leur réseau, à l'habitat et à la mobilité durable. Le [Centre d'études sur le développement \(CENDES\)](#) de l'[Université centrale du Venezuela](#) se préoccupe du développement dans les axes de recherche suivants : science et technologie, culture et éducation, économie, sociopolitique, développement urbain et régional, théorie et méthodes d'aménagement. Ses thèmes privilégiés sont la mondialisation et l'intégration régionale, l'État et les politiques sociales, l'éducation et l'innovation, les acteurs politiques et les projets sociaux, la métropolisation et les nouvelles territorialités, les imaginaires et les identités urbaines, le travail et l'économie sociale, et l'État et le pétrole. Enfin, mentionnons la [Fondation de recherche et de développement](#) de l'[Université Simón Bolívar](#), qui travaille dans plusieurs sphères de connaissances, dont les plus pertinentes pour les études urbaines sont la planification urbaine et les politiques publiques. Cette fondation favorise la recherche appliquée, agit comme consultante et offre des services de laboratoire.

3. Organismes extrauniversitaires de recherche sur l'urbain

Parmi les organismes transnationaux, nous avons retenu le [Centre de recherche pour le développement international](#), une société d'État canadienne qui collabore étroitement avec les chercheurs des pays en développement et les appuie dans leur quête de moyens de créer des sociétés en meilleure santé, plus équitables et plus prospères. Le bureau d'Amérique latine et des Caraïbes est situé à Montevideo, en Uruguay. La recherche s'inscrit dans quatre grands domaines de programme : 1) environnement et gestion des ressources naturelles; 2) technologies de l'information et de la communication au service du développement; 3)

innovation, politique et science; 4) politique sociale et économique. De plus, leur site offre une information volumineuse et pertinente sur ces questions par le biais d'une base de données et de bulletins.

Notons également le [PACIVUR](#) (Programme Andin de Formation et de Recherche sur la Vulnérabilité et les Risques en milieu urbain) lancé en 2006 par l'Institut de la recherche pour le développement et la CAN (Communauté Andine). Ce programme se concentre sur la Bolivie, l'Équateur et le Pérou. Le PACIVUR possède cinq axes de recherche principaux : 1) les moteurs des politiques urbaines de gestion des risques; 2) les enjeux de la ville; 3) les vulnérabilités de la ville; 4) le rôle des échelles dans la recherche sur les vulnérabilités et risques en milieu urbain et pour leur gestion et 5) l'articulation de la recherche sur les risques en milieu urbain avec d'autres approches urbaines.

Équateur

On retrouve le [Centre andin d'action populaire](#), qui s'occupe principalement de développer des modèles alternatifs de développement, des modèles plus participatifs et plus démocratiques. Il vise à réduire les problèmes liés à la marginalisation des populations urbaines dans le développement économique et à améliorer les conditions de vie et de salubrité des populations pauvres. Aussi, mentionnons le [Centre de planification et d'études sociales](#), qui vise à réduire les inégalités économiques et sociales par le biais de la production de connaissances susceptibles d'orienter les politiques sociales.

Pérou

On remarque la présence du [Programme urbain](#) du [Centre d'études et de promotion du développement \(DESCO\)](#). Ce centre oriente ses activités de façon à modifier les politiques sociales et à les amener à une meilleure intégration des populations et des gouvernements locaux. On retrouve également au Pérou l'[Institut d'études péruviennes](#), un organisme privé qui se consacre à la recherche, à l'enseignement et à la diffusion des sciences sociales portant sur le Pérou et les autres pays d'Amérique latine. Cet institut se concentre sur les problèmes économiques, sociaux et culturels les plus criants au Pérou et s'organise selon trois axes : 1) démocratie, gouvernance et décentralisation; 2) pauvreté et inégalités et 3) culture et diversité.

Uruguay

Le [Centre d'informations et d'études de l'Uruguay \(CIESU\)](#) est un organisme sans but lucratif fondé en 1975. Il a pour objectif principal la contribution au développement économique, social et politique des pays d'Amérique latine. Il cherche à réaliser cet objectif à partir des disciplines sociales et de la promotion et du développement des sciences sociales dans les pays, à travers le renforcement des études et de la recherche. Signalons également le [Centre interdisciplinaire de recherche sur le développement urbain](#) de Montevideo, une ONG cherchant à développer et à promouvoir un développement urbain durable. Les thèmes de recherche actuels s'orientent

vers le commerce et les négociations internationales, l'intégration régionale et le marché du travail.

4. Outils de diffusion

Bien qu'elles couvrent habituellement d'autres thèmes que celui des études urbaines, quelques revues scientifiques permettent la diffusion des résultats des recherches en études urbaines. Aussi, plusieurs groupes offrent sur leur site internet des liens utiles menant à d'autres sources d'informations (bibliothèques, moteurs de recherche, etc.).

Bolivie

Le [Centre de documentation et d'information sur la Bolivie \(CEDIB\)](#) publie des informations sur les ressources naturelles, la participation politique, la problématique urbaine, dans le but d'accompagner l'action politique des mouvements sociaux. Ce centre publie mensuellement la revue [30 Días](#), qui rassemble les informations relatives à la vie bolivienne et deux fois par année la revue [Villa Libre: cuadernos de estudios sociales urbanos](#). Cette dernière souhaite apporter une réflexion sur la question de la croissance des zones urbaines en Bolivie et en Amérique latine.

Colombie

L'[Université du Nord](#) abrite le [Groupe de recherche en archéologie, en histoire et en études urbaines sur la Colombie](#), dont les intérêts sont rendus accessibles par la revue scientifique [Memorias](#), publiée de façon semestrielle. L'[Institut d'études urbaines](#) de l'[Université nationale de Colombie](#) possède un centre de documentation d'envergure sur la ville de Bogota, incluant une collection digitale et une collection d'images. L'[Institut d'étude environnementale](#) de la même institution offre aussi certaines publications, dont la série [IDEA](#) qui traite de divers sujets relatifs à l'environnement, puis la revue [Gestión y Ambiente](#) qui se consacre aux questions d'écologie et d'environnement. D'autres publications sont aussi présentées sur leur site, dont certaines sont accessibles en ligne. Le [Centre interdisciplinaire d'études sur le développement](#) de l'[Université des Andes](#), quant à lui, publie de façon ponctuelle des cahiers portant sur des thèmes précis, comme les théories et les pratiques de développement depuis la perspective moderniste et les stratégies politiques d'intégration des frontières. Il existe également des revues non spécialisées, telles que [Revista Foro](#), dirigée par un groupe d'intellectuels intéressés à élaborer une pensée démocratique par l'apport dans l'analyse de la réalité nationale et internationale afin d'identifier les obstacles à une Colombie en paix.

Équateur

Le [Centre de recherche CIUDAD](#) possède une plate-forme éducative en ligne, [EDUCIUDAD](#), qui permet de mieux connaître les instances gouvernementales et la perspective d'une meilleure démocratie participative. De plus, on retrouve des informations détaillées sur les ouvrages publiés par les membres du centre.

Pérou

L'[observatoire urbain](#) du [Programme urbain](#) du [Centre d'études et de promotion du développement \(DESCO\)](#) est la plus prometteuse des plateformes internet. En effet, plusieurs informations et données seront mises à la disposition des lecteurs, dont des cartes et des informations sur les politiques sociales et l'habitation.

Venezuela

Les revues [Intercienca](#) et [Urbana](#) sont les plus actives. La première est dirigée par une association et se consacre à la vulgarisation scientifique en sciences humaines. L'autre s'intéresse spécifiquement au champ de l'urbain et du régional sur une base semestrielle (elle a pour thématiques principales la planification urbaine et régionale, les transports, les finances publiques urbaines, les services publics urbains, les politiques urbaines et l'habitation). Aussi, le [Centre d'études sur le développement \(CENDES\)](#) de l'[Université centrale du Venezuela](#) publie les [Cahiers du CENDE](#), qui portent principalement sur les problèmes de développement que vivent les pays latino-américains et du sud en général. Trois fois par année, cette revue publie des articles, des informations et des bibliographies sur ce thème et sur les sciences humaines. L'[Université Simon Bolivar](#) du Venezuela publie la revue [Argos](#) deux fois l'an. Celle-ci s'intéresse à plusieurs disciplines des sciences humaines dont la planification urbaine.

5. Bibliographie

Bolivie

Arréghini, L. (2008), « [La planification territoriale et l'aménagement du territoire ont-ils quelque chose à voir avec la géographie?](#) », Résumé Séminaire LPED.

Sandoval, G. (1990), « Desarrollo de la investigación urbana en Bolivia (1952-1986) » dans F. Carrión, *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito, Ciudad, p. 133-150.

Sébastien, H. (2006), [Enjeux, vulnérabilités et risques à l'échelle de la région urbaine de La Paz. Programme spécifique PACIVUR en Bolivie](#), IRD.

Colombie

Agier, M. (2000), « [Perte de lieux, dénuement et urbanisation : les desplazados de Colombie](#) », *Autrepart*, no 14, p. 91-105.

Carrizosa Umaña, J. (2006), *Desequilibrios Territoriales y Sostenibilidad Local: Conceptos, metodologías y realidades*, Bogotá, IDEA, 174 p.

Dancourt, F. (2008), « [Bogota, une ville sud-américaine innovante en matière de gouvernance urbaine. Quels exemples?](#) », Dossier thématique, *Institut de recherche et débat sur la gouvernance*.

Duran, A. et N. R. Ruiz (n.d.), [*La population migrante due au déplacement forcé et son insertion urbaine à Bogota*](#), Document de présentation.

Dureau, F., V. Dupont, É. Lelièvre, J. Lévy et T. Lulle (2002), *Metrópolis en movimiento. Unacomparación internacional*, Bogotá, IRD, CIDS, Alfaomega.

Lopez-Pelaez, J. et L. F. Gonzales (2008), « Marginalité et inclusion urbaine à Medellin (Colombie) : un regard historique à partir des instruments de planification », *Autrepart*, no 47, p. 187-208.

Lopez-Pelaez, J. (2008), [*La construction sociale du risque à Medellin \(Colombie\) : Gouvernance locale et représentations*](#), Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 453 p.

Palacio Castañeda, G. (2008), *Historia Ambiental de Bogotá y la Sabana 1850-2005*, IMANI de la Universidad Nacional, Leticia, 345 p.

Sáenz, O. et F. Velásquez (1990), « La investigación urbana en Colombia », dans F. Carrión, *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito, Ciudad, p. 101-130.

Équateur

Bolay, J.-C., A. Rabinovich et C. A. de la Porte (2004), [*Interface urbain-rural en Équateur : Vers un développement territorial intégré, Rapport final*](#), NCCR-NS.

Chauvin, J.-P. (2007), [*Conflictos y gobierno local. El caso del transporte urbano en Quito*](#), SERIE Tesis, Quito, FLACSO - Sede Ecuador, 284 p.

Carrión, F. (1988), [*Équateur : Jeunesse et vitalité de la recherche urbaine*](#), Document Internet.

Carrión, F. (1990), « La investigación urbana en el Ecuador », dans F. Carrión, *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito, Ciudad, p. 151-180.

Carrión, F. et M. Dammer (2009), *Economía política de la seguridad ciudadana*, SERIE Foro, Quito, FLACSO - Sede Ecuador, 350 p.

Carrión, F., J. Pontón et B. Armijos (2009), [*120 estrategias y 36 experiencias de seguridad ciudadana*](#), SERIE Edición Especial, Quito, FLACSO - Sede Ecuador, 199 p.

International Alliance of Inhabitants (2008), [*Le droit a un logement et a une ville dignes en Équateur*](#).

Klaufus, C. (2009), [*Construir la ciudad andina*](#), SERIE FLACSO - ABYA YALA, Quito, FLACSO - Sede Ecuador, 437 p.

Páez Vacas, C. (2010), [*Travestismo urbano Género, sexualidad y política*](#), SERIE Tesis, Quito, FLACSO - Sede Ecuador, 157 p.

Pavarini, M. (2009), [*Castigar al enemigo. Criminalidad, exclusión e inseguridad*](#), SERIE Ciudadanía y violencias, Quito, FLACSO - Sede Ecuador, 321 p.

Pinto, V. et L. Ruiz (2008), *Migración, remesas y vivienda. Una mirada desde las Administraciones Zonales Eloy Alfaro y Calderón del Distrito Metropolitano de Quito*, Abya - Yala, Quito.

Pontón, D. (2009), [*Policía comunitaria y cambio institucional en el Ecuador*](#), SERIE Tesis, Quito, FLACSO - Sede Ecuador, 160 p.

Quentin, A. (2005), « ONG et politiques publiques d’habitat urbain : réflexions à partir de l’Équateur et du Venezuela », *Autrepart*, no 35, p. 39-56.

Santillán, A., J. Pontón et D. Pontón (2007), [*Debates sobre seguridad ciudadana*](#), SERIE Edición Especial Ciudad Segura, Quito, FLACSO - Sede Ecuador, 378 p.

Vega, S. (1997), *Hogares Urbanos y Medio Ambiente: Buscando las interrelaciones entre población, mujer y medio ambiente*, Quito, CEPLAES – UNIFEM.

Guyane

Auburtin, R. (2002), « L’urbanisation guyanaise : un cadre législatif inadéquat », dans M. Burac et M. Desse (dir.), *Les Antilles et la Guyane françaises à l’aube du XXI^e siècle*, Karthala, p. 351-362.

Camesella, C. et S. Trainel (2006), [*Zones urbaines sensibles en Guyane : des évolutions contrastées*](#), Institut national de la statistique et des études économiques.

CRDALN (2002), [*L’habitat en Guyane française*](#).

CRPV Guyane (2007), [*Contrat urbain de cohésion sociale de Saint-Laurent du Maroni, 2007-2009*](#), Ville de Saint-Laurent du Maroni et République Française de Guyane, 93p.

Gardel, A. (2001), [*« Les paysages urbains de l’île de Cayenne, Guyane Française »*](#), *MappeMonde*, vol 63, no 3, p. 16-21.

Piantoni, F. (2004), « [*Les mobilités en Guyane française : catalyseur et fonction-miroir des discontinuités territoriales*](#) », *Espace Populations Sociétés*, dossier Regards vers l’outre-mer français : Urbanisation et déséquilibres spatiaux, no 2, p. 343-359.

Pérou

Aedo, W. C. (2001), [*L’habitat urbain populaire en terre à Cusco, Pérou*](#), UNESCO, collection 50 Établissements humains et Environnement socio-culturel, 44 p.

Herrera, J. et F. Roubaud (2003), [*Dynamique de la pauvreté urbaine au Pérou et à Madagascar 1997-1999 : une analyse sur données de panel*](#), DIAL Développement et insertion internationale, document de travail no3.

Rey, N. (2007), « [La construction du risque urbain en périphérie nord-est de Cuzco \(Pérou\)](#) », *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines*, vol 36, no 2, p. 259-276.

Salazar, C. B. (2009), *La guerra del centavo: Una mirada actual al transporte público en Lima Metropolitana*, Lima, CIES, IEP, (Doc. de trabajo, 155.Serie Economía, 49), 122 p.

Sanchez León, A. (1990), « La investigación urbana en el Perú », Dans F. Carrión, *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito, Ciudad, p. 181-202.

Soberon, L. (2005), « [Concertacion : Planification et développement intégrés au Pérou](#) », dans J. Schnurr et S. Holtz (dir.), *Le défi de l'intégration. Pour des politiques convergentes*, CRDI.

Sulmont, D. (2004), « [Pérou – Gestion participative d'un district populaire urbain : l'expérience de Villa El Salvador](#) », *DIAL Alterinfos América Latina*.

Surinam

Rien de pertinent

Uruguay

Aquirre, R. (1990), « La investigación urbana en Uruguay », dans F. Carrión, *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito, Ciudad, p. 261-282.

Herschon, J.-C. (2006), « [Montevideo : de la segmentation à la diffusion, un processus d'intégration du patrimoine urbaine](#) », *L'Information géographique*, vol 70, no 2, numéro spécial Nouvelles formes d'intervention sur le patrimoine urbain en Amérique Latine.

Robin, S. et S. Velut (2005), « [Entre Barcelone et Porto Alegre : la gestion municipale à Montevideo et Rosario](#) », *Géocarrefour*, vol 80, no 3, p. 207-214.

Sabelli, M. (1992), *Investigación y documentación en la cuestión urbana*, Montevideo, CIESU, 126 p.

Sabelli, M. (1991), *Bibliografía Nacional sobre Urbanización: 1950-1989*, Montevideo, CIESU, 345 p.

Venezuela

Baby-Collin, V. (2002), « Estar en la ciudad y ser de la ciudad : convertirse en citadino en los barrios populares de Caracas y La Paz », *Trace*, no 42, p. 38-53.

De Vos, Pol (2007), « [Venezuela, la démocratie des bidonvilles](#) », Document Internet.

Lovera, A. (1990), « La investigación urbana en Venezuela. Una mirada a su camino », dans F. Carrión, *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito, Ciudad, p. 85-100.

Pene-Annette, A. (2008), « Services urbains et développement urbain au Venezuela, le cas du service d'eau potable », *Cahiers des Amériques latines*, Paris, no 53.

Pene-Annette, A. (2000), *Planification urbaine et développement urbain dans les villes en développement. Étude comparative de deux villes vénézuéliennes*, Mémoire de D.E.A., Laboratoire de l'CEIL— Paris XII, 46 p.

Robotier, J. (2007), « [Quel rôle pour les institutions dans la résilience? Une interprétation à travers le cas de Caracas](#) », *Colloque international Construire la résilience des territoires*, 17-19 octobre 2007, Université Catholique de Valparaíso.

Verma, A. et S. Metzner (2007), "Developing Urban Transport Strategies – A Case Study of Caracas, Venezuela", *Indian Journal of Transport Management*, vol 32, no 1, p. 42-56.

Général

Bolay, J.-C., Y. Pedrazzini, A. Rabinovich et al. (2004), « Innovations pour l'environnement urbain et disparités sociales en Amérique latine : passer du technique au social, le vrai défi du changement », dans J.-C. Bolay et M. Schmid (dir.), *Coopération et développement durable. Vers un partenariat scientifique nord-sud*, Les Presses polytechniques et universitaires romandes, Logiques territoriales.

Capron, G. (2006), « [Territorialités urbaine et territorialisation en Amérique latine : les résidences sécurisées ou fermées et la fragmentation sociospatiale](#) », *Cahiers de géographie du Québec*, vol 50, no 141, p.499-506.

Carrión, F. (1990), *La investigación urbana en America Latina. Caminos recorridos y por recorrer. Una aproximación desde los países*, Quito, Ciudad, 340 p.

Castells, M. (1973), *Imperialismo y Urbanización en América Latina*, Barcelona, Gustavo Gili, 474 p.

Germani, G. (dir.) (1969), *La Sociología de la Modernización. Estudios teóricos, metodológicos y aplicados a América Latina*, Buenos Aires, Paidós.

Hoffmann, S. (2005), « [La cogestion étatique-communautaire de l'eau à Cochabamba \(Bolivie\)](#) », *Annuaire suisse de politique et de développement*, vol 54, no2, p. 179-190.

Lefebvre, H. (1972), *La pensée marxiste et la ville*, Paris, Casterman, coll. Mutations et orientations, 155 p.

Mangin, W. (1967), «Latin American Squatter Settlements. A Problem and a Solution», *Latin American Research Review*, no 2, p. 65-98.

ONU-Habitat (2009), [Rapport de la conférence internationale tripartite : les défis de l'urbanisation et la réduction de la pauvreté dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique](#), Nairobi, 8-10 juin 2009, 48 p.

Valladares, L. et M. Prates Coelho (1995), [La recherche urbaine en Amérique latine. Vers un programme de recherche](#), Document de discussion, UNESCO.

Sites internet

[Central Intelligence Agency \(CIA\)](#)

[Le Villette –Atlas](#)

[RISAUM – Recherches & intervention sur l'Architecture, l'Urbanisme et le Mouvement](#) – En particulier l'étude sur Montevideo, Ciudad Vieja : utopie de la ville idéale

Les études urbaines en Argentine et au Chili

Amélie Dubé – Juillet 2008

Mise à jour en mai 2010 par Élise Ducharme

1. Présentation

L'Argentine et le Chili possèdent une longue tradition de recherche en études urbaines, bien qu'elle ne soit pas toujours abordée en ces termes. Cette recherche s'effectue au sein des nombreuses universités publiques et privées, mais également par le biais de centres publics et/ou privés, parfois financés par des organisations étrangères.

L'UNESCO s'est intéressé aux études urbaines en Amérique latine dans les années 1990, et son [rapport](#) sur la question constitue la base de notre recherche. Dans un premier temps, le rapport détaille l'émergence des études urbaines dans ces deux pays au cours des années 1960 et 1970. Dans un deuxième temps, il étudie le processus d'affaiblissement des acteurs et des structures du milieu urbain durant les années 1980, décennies de crises économiques et politiques dans ces deux pays, mais également ailleurs en Amérique du Sud. Nombre de centres et de programmes de formation présentés dans ce rapport n'existent plus aujourd'hui, ce qui démontre une certaine vulnérabilité des structures de la recherche urbaine dans cette région du monde.

Malgré cette volatilité des structures, la recherche urbaine en Argentine et au Chili se renouvelle sans cesse. Les grands thèmes portent sur l'habitat, la pauvreté urbaine et les inégalités socio-économiques qui sont traités dans une perspective à la fois géographique et temporelle. À cela s'ajoutent les études se référant aux conflits engendrés par la montée des disparités socio-économiques. Parmi les conflits abordés, notons la question de la sécurité et de la violence.

D'un point de vue économique, la recherche s'intéresse de près au marché du travail et à la compétitivité économique entre les villes. Les questions liées à la fiscalité sont abordées par le biais des recherches sur les jeux d'acteurs et sur les services publics. L'Argentine et le Chili démontrent un intérêt pour le phénomène de la métropolisation et l'étude de ses impacts économiques sur les villes moyennes et le milieu rural.

D'autres thèmes de recherche font l'objet d'une attention particulière. Les questions du patrimoine et des formes architecturales figurent parmi ceux-ci. Un dernier thème d'intérêt porte sur l'environnement qui est traité à la fois par le biais des risques urbains (gestion de l'eau, séismes) et par la modélisation de données sur la qualité de l'air et la gestion des déchets. Enfin, la dimension paysagère de l'environnement suscite un intérêt, bien qu'il ne s'agisse pas d'une tendance lourde. Le texte qui suit nous permettra d'aborder plus en détails les formes d'expression des études urbaines, en commençant par les formations universitaires offertes, pour poursuivre avec les centres de recherche et conclure par les outils de diffusion disponibles.

2. L'enseignement

En Argentine surtout, mais également au Chili, les études urbaines sont généralement associées aux facultés d'architecture, l'urbanisme ne s'étant pas encore affranchi de l'architecture ni au plan professionnel ni au plan universitaire. De plus, une plus grande place est accordée dans les facultés aux questions sociales qu'en Amérique du Nord. Les études urbaines sont aussi associées davantage aux études environnementales. En plus des formations en sciences sociales et humaines traditionnelles qui abordent ponctuellement les thématiques urbaines, plusieurs formations de 2e cycle, et dans une moindre mesure de 3e cycle, s'intéressent à la ville. Parmi les formations offertes dans le système public en Argentine, notons les programmes de [gestion environnementale du développement urbain](#), celui d'[habitation et logement](#) et celui de [gestion et intervention sur le patrimoine architectural et urbain](#) de l'Université nationale de Mar del Plata, ou encore les programmes de développement urbain, de gestion environnementale du développement urbain et de développement/gestion du logement de la [Faculté d'architecture, d'urbanisme et de design](#) de l'Université nationale de Cordoba. Pour une perspective géographique, il convient de se tourner vers le programme de [sciences du territoire](#) de l'Université nationale de la Plata.

Les formations offertes par les universités privées argentines sont nombreuses et très diversifiées. À titre d'exemples, signalons la formation en planification urbaine et régionale de l'Université de Buenos Aires, et les maîtrises en [économie urbaine](#) et en [histoire et culture de l'architecture et de la ville](#) de l'Université Torcuato di Tella. Les études urbaines peuvent également être abordées sous forme de cours dans des formations techniques. C'est le cas du [programme d'architecture](#) de l'Université del Salvador.

Du côté chilien, les études urbaines sont concentrées dans la capitale, Santiago de Chile. L'Université de Chile offre un large éventail de formations portant sur les thématiques urbaines. Mentionnons les programmes de maîtrise en [sciences politiques](#), en [gestion gouvernementale](#), en [gestion et administration de projets immobiliers](#), en [géographie et ressources du territoire](#), en [géographie et organisation urbaine et régionale](#), en [analyse du secteur résidentiel](#) et enfin en [urbanisme](#). La Pontifica Universidad Catolica de Chile, toujours à Santiago, offre également des formations en [architecture et études urbaines](#), en [développement urbain](#) et en [établissements humains et environnement](#). À cela s'ajoutent de nombreuses formations en architecture, disponibles à travers le pays, qui abordent diverses dimensions des études urbaines.

Le portrait de l'enseignement ne peut être complété sans signaler les formations offertes par la Faculté latino-américaine des sciences sociales, la [FLASCO](#). La FLASCO n'est pas une université à proprement parler, mais plutôt un organisme qui promeut la recherche et l'enseignement des sciences sociales en Amérique latine. Elle propose des formations dans chacune de dix antennes qui la composent. Son antenne chilienne propose des cours en [politique de gouvernance pour le développement](#) et en [gestion territoriale, sociale et publique](#), ainsi qu'une maîtrise en [politique et gouvernement](#). Son équivalent argentin offre des formations en [anthropologie sociale](#) et en [développement local et économie locale](#).

3. Les centres de recherche et leurs thématiques

Les centres de recherche universitaire privilégient les partenariats avec des secteurs publics et privés et insistent particulièrement sur l'importance du lien entre les milieux académiques et professionnels. Cela donne à la recherche une teinte professionnelle et empirique, au détriment de l'avancement théorique. Les thèmes abordés par ces centres sont en lien direct avec les problématiques urbaines locales. Ainsi, il y a un intérêt généralisé dans la recherche urbaine pour les questions de pauvreté et de sécurité. Les défis de la gestion municipale est un autre thème récurrent.

La Pontificia Universidad Catolica de Chile s'intéresse aux questions de compétitivité, d'innovation, du marché immobilier, de globalisation et de restructuration du marché du travail métropolitain, ainsi qu'à la planification et aux politiques urbaines, à l'habitat et aux *mégavilles*, aux quartiers en crise et aux bonnes pratiques de gestion, par le biais de son [Instituto de estudios urbanos y territoriales](#). Du côté de l'Université de Chile, le [département d'urbanisme](#) s'intéresse aux transports urbains, aux communautés fermées, aux formes urbaines et la qualité de vie. L'usage des systèmes d'information géographique (SIG) y est développé. Le [Centre del desarrollo local y regional](#) (CEDER) de l'Université de los Lagos se penche sur les problématiques environnementales, de décentralisation, de culture et d'identité régionale et sur l'économie régionale.

L'Argentine possède une plus grande diversité de centres de recherche sur les questions urbaines. Parmi ceux-ci, notons le secteur d'études environnementales et urbaines, le [Área de estudios ambientales y urbanos](#), de l'Université de Belgrano qui se penche sur les transports urbains, la pollution atmosphérique et la biodiversité urbaine. Sur les dimensions sociales, l'Université nationale de Mar del Plata se démarque avec son [centre d'études du développement urbain](#), qui s'intéresse au développement et à la transformation des espaces publiques et son [centre d'études historiques, architecturales et urbaines](#) avec ses thèmes de recherche comme l'évolution de l'occupation du territoire ou encore des identités culturelles. Le [Centro de los estudios urbanos y regionales](#) (CEUR) (études urbaines et régionales) de l'Université de Buenos Aires est un autre incontournable en Argentine. Malgré son activité irrégulière et un site Internet qui gagnerait à être actualisé, ce centre abordait jusqu'à récemment plusieurs champs des études urbaines, tels que les problématiques environnementales, la politique urbaine et la gouvernance. L'Université de Buenos Aires abrite d'autres centres d'intérêts, tels que le [Centre d'informations métropolitaines](#) avec ces outils de géomatique et le [Centre d'études et d'enquêtes sur le logement urbain et en génie](#) qui aborde la question de l'habitat à l'intérieur de la problématique socio-économique en s'intéressant à la distinction entre les aspects sociaux et économiques.

En périphérie du milieu universitaire, on trouve des instituts comme le [Conseil national de la recherche scientifique et technique](#) qui participe directement à la recherche urbaine sur les questions de gouvernance et de droit, en plus de financer et chapeauter de nombreux instituts universitaires, dont l'[Institut des études géographiques](#) et l'[Institut supérieur des études](#)

[sociales](#). Signalons qu'il est difficile de trouver des informations sur les recherches menées par ces instituts. Enfin, l'[Institut international pour l'environnement et le développement](#), qui combine les questions environnementales et urbaines, avec des projets tels que la décentralisation et le développement local, ou le logement urbain.

4. Outils de diffusion

La recherche en études urbaines en Argentine et au Chili profite de nombreux périodiques spécialisés qui abordent les études urbaines dans une perspective latino-américaine. Parmi ceux-ci, notons la [Revista latinoamericana de los estudios urbanos y regionales](#), connue sous le nom de EURE, distribuée par l'Université Pontificia universidad catolica du Chili. Ce périodique, publié quatre fois l'an aborde dans ses derniers numéros les scénarios métropolitains, la sécurité, la durabilité urbaine et les tendances et problèmes métropolitains en Amérique latine. Quelques chercheurs québécois ont d'ailleurs collaboré à cette revue sur ces thèmes. Toujours au Chili, l'Université de Bio-Bio de la Concepción propose, publie deux fois l'an son périodique [Urbano](#) qui s'intéresse aux enjeux de développement urbain et territorial dans la perspective de favoriser les débats sur la ville et le territoire. Cette revue est composée de cinq sections, dont deux se concentrent sur les dimensions internationales, et trois sur l'histoire urbaine, la pratique et les travaux académiques. La revue [LIDER](#) de l'Université los Lagos, porte sur les innovations, le développement économique, les questions environnementales et culturelles, le tout dans une perspective de développement régional. Enfin, la revue [Estudios Públicos](#), une publication trimestrielle, couvre les questions des biens, des services publiques et de leur financement, mais elle fait preuve d'une ouverture sur les thèmes de l'art public et de l'architecture.

En plus des revues précédentes, notons quelques sites Internet d'intérêt. [Plataforma Urbana](#) regroupe diverses informations sur des événements scientifiques, mais aussi publics et engagés du Chili et d'ailleurs, sur les thématiques urbaines telles que l'art public, le patrimoine, l'analyse des dynamiques urbaines ou encore la participation citoyenne. Dans le même esprit, mentionnons le travail de diffusion effectué par l'observatoire Vivienda y Ciudad et par la [Corporación de estudios sociales y educación](#).

Du côté argentin, quelques revues se démarquent. [Mundo urbano](#), revue hébergée par l'Université nationale de Quilmes est publiée trois fois l'an. Le dernier numéro de 2010 publié propose des articles questionnant le problème de la sécurité dans les villes et les zones métropolitaines en Argentine principalement. [Medio ambiente y urbanización](#), aussi de Buenos Aires, traite sensiblement des mêmes thèmes que sa voisine, bien qu'elle ne soit pas publiée aussi régulièrement. C'est également le cas de la revue *AREA*, et de la revue *Difusion*, toutes deux de l'Université de Buenos Aires. [Café de las ciudades](#) est une revue électronique qui présente diverses observations, réflexions et visions de la ville. Les pratiques urbaines, les réformes municipales et la gestion participative sont des thèmes abordés.

Malgré une relative instabilité au niveau institutionnel, les études urbaines en Argentine et au Chili constituent un domaine actif et très riche. Celles-ci font réellement parties des disciplines

universitaires qui s'enrichissent du contexte dans lequel elles évoluent. Une compilation non exhaustive d'écrits et de publications récentes est présentée ci-dessous. Elle nous permettra de compléter ce tour d'horizon.

5. Bibliographie

Veillez prendre note que la plupart de ces publications sont en espagnol, mais vous y trouverez quelques références en français. Notez également que cette bibliographie ne tend pas à l'exhaustivité, mais énumère certains écrits qui datent principalement des dix dernières années.

5.1 Ouvrages

Abramo, P. (Ed.) (2003). *A cidade da informalidade. O desafio das cidades latino-americanas*, Rio de Janeiro, Lincoln Institute, Sette Letras, Faperj.

Dammert, L. & L. Zúñiga (Ed.) (2007). *Seguridad y Violencia: desafíos para la ciudadanía*, URBAL-Red 14 Seguridad Ciudadana en la Ciudad, FLASCO, 280p.

De Mattos, C., Figueroa, O., Orellana, A. & Yáñez, G. (Ed.) (2005). *Gobernanza, competitividad y redes: La gestión en las ciudades del siglo XXI*, Colección Rideal EURE-Libros, Santiago, IEUT/PUC, 533p.

Finquelievich, S. & E. Schiavo (Ed.) (1998). *La ciudad y sus TICs: tecnología de la información y comunicación*, Buenos Aires, Universidad Nacional de Quilmas, 219p.

Hernández F. & I. Borden (2005). *Transculturation: Cities, Space and Architecture in Latin America*, Editions Rodopi BV, Amsterdam, 296p.

Mongin, O. (2006). *La Condición Urbana. La ciudad a la hora de la mundialización*, Buenos Aires, Editorial Paidós, Serie Espacios del Saber, n° 58.

Rivière d'Arc, H & M. Memoli (2006). *Le pari urbain de l'Amérique latine, vivre dans le centre des villes*, Armand Colin, Paris, collection U Géographie, 223p.

Wackermann, G. (Ed.) (2005). *L'Amérique latine en dissertations corrigées*, Editeur Ellipses Marketing, Paris, 191p.

5.2 Articles scientifiques

Aguilera, C. (2007) «Participación ciudadana en el gobierno de Bachelet: consejos asesores presidenciales», *América Latina Hoy*, n° 46, p. 119-143.

Azócar, Gerardo et al (2007), « [Urbanization Partterns and their Impacts on Social Restructuring if Urban Space in Chilean Mid-Cities : The case of Los Angeles, Central Chilie](#) », *Land and Use*, vol 24, no 1, p. 199-211.

Blanco, J. (2006). « [De la noción de impacto a la de procesos asociados. Reflexiones a partir de la relación autopistas–urbanización en la Región Metropolitana de Buenos Aires.](#) », *Mundo Urbano*, nº 28.

Blanes, J. (2006). « Bolivia: las áreas metropolitanas en perspectiva de desarrollo regional », *Revista EURE*, vol.32, nº 95, p. 21-36.

Bracho de Machado, D., L Faría, M. Paredes de López (2007). « Dos realidades: dos maneras de habitar conviven hoy en la ciudad », *Revista INVI*, nº 60, p. 37-58.

Bresciani Lecannelier, L.E. (2006). « Del conflicto a la oportunidad: participación ciudadana en el desarrollo urbano », *Revista Urbano*, vol. 9, nº 14, p. 14-19.

Canestraro, M.L. (2006). « [Violencia simbólica en la disputa por el espacio o los dilemas del Estado en una política de relocalización](#) », *Mundo Urbano*, nº 29.

Caponi, Sandra (2004). « [Varia : Hygiénisme et réorganisation urbaine au Brésil et en Argentine](#) », *Les cahiers du centre de recherches historiques*, no 33.

Carrion Mena, F. & J. Nunez-Vega (2006). « La inseguridad en la ciudad: hacia una comprensión de la producción social del miedo », *Revista EURE*, vol.32, nº 97, p. 7-16.

Coq Huelva, D. (2005). « *Territorio e industria manufacturera en la Región de Los Lagos, Chile* », *Revista LIDER*, vol. 13, año 10, p. 51-78.

Cruces, Guillermo et Quentin Wodon (2007). « Risk-adjusted Poverty in Argentina : Measurement and Determinants », *Journal of Development Studies*, vol 43, no 7, p. 1189-1214.

Duhau, E. & A. Giglia (2007). « Nuevas centralidades y prácticas de consumo en la Ciudad de México: del microcomercio al hipermercado », *Revista EURE*, vol. 33, nº 98, p. 77-95.

Ferrás C (2007). « El enigma de la contraurbanización. Fenómeno empírico y concepto caótico », *Revista EURE*, vol. 33, nº 98, p. 5-25.

Fuentes Hernandez, P. (2006). « Mort de la rue o la introducción de los principios del urbanismo moderno en Chile. Ejercicios de la época », *Revista Urbano*, vol. 9, nº 14, p. 27-33.

Gomez, M.S. (2006). « [La perspectiva local en las políticas públicas de desarrollo turístico: El caso de la zona sur de la Ciudad de Buenos Aires](#) », *Mundo Urbano*, nº 29.

Martínez Camarotte E.J., A. Quintans, C. Hernández & F. Gambetta (2005). « [Urbanización precaria del suelo metropolitano en Montevideo](#) », *Mundo Urbano*, nº 26.

Minetti, Maria Victoria (2007). « [Argentine – Immigration et préjugés discriminatoires, entretien avec Alejandro Grimson, anthropologue](#) », *DIAL – Diffusion de l'information sur l'Amérique latine*, no 2938.

Mosovich Pont-Lezica, Diana (2006). « Participation populaire et grand projet urbain. Le cas du Proyecto Ribera Norte, Concepción, Chili », *Géocarrefour*, vol 81, no 2, p.121-126.

Pauchard, Anibal et al (2006). « [Multiple Effects of Urbanization on the Biodiversity of Developing Countries: The Case of a Fast-growing Metropolitan area \(Concepción, Chile\)](#) », *Biological Conservation*, vol 127, no 3, p. 272-281.

Pino, L.I. (2005). « La huella urbana y ecológica de Magallanes. Une mirada sobre nuestra insostenibilidad », *Revista Urbano*, vol. 8, nº 11, p. 28-40.

Romero, Hugo et Fernando Ordenes (2004). « Emerging Urbanization in the Southern Andes : Environmental Impacts of Urban Sprawl in Santiago de Chile on the Andean Piedmont », *Mountain Research and Development*, vol 24, no 3, p.197-201.

Valente, Marcela (2006). « [Argentina – Le jardin urbain. Du dépannage au développement durable](#) », *DIAL – Diffusion de l'information sur l'Amérique latine*, no 2876

Vargas-Hernandez, J. G. (2005). « [Revaporización del ámbito local para equilibrar la capacidad de gestión estratégica del nuevo gobierno local como agente de desarrollo](#) », *Mundo Urbano*, nº 26.

Velut, Sébastien (2009). « [Argentina – Chili : Une si longue frontière](#) », *Confins – Revue franco-brésilienne de géographie*, no 7.

Velut, Sébastien et Cécile Falies (2008). « Marges urbaines, marges rurales entre Satiago du Chili et Valparaíso », *Autrepart*, no 45, p. 207-219.

5.3 Rapports de recherche

Courtis, C., N. Espejo (2007). «Por un "contrato de cohesión social": apuntes exploratorios», *Serie Políticas Sociales*, nº 129, 42p.

De la Mota, L., V. Ortiz de Rozas, S. Porterie, & H. Seiguer (2004). [El Presupuesto Participativo en la Ciudad de Buenos Aires. Reflexiones en torno a nuevas prácticas Estatales y societarias](#), Segundo Congreso Nacional de Sociología y VI Jornadas de Sociología-UBA.

Tokman, V. (2007). «Informalidad, inseguridad y cohesión social en América Latina», *Serie Políticas Sociales*, nº 130, 62p.

Valladares, L & M. P. Coelho (1994). [La recherche urbaine en Amérique latine, vers un programme de recherche](#), Gestion des transformations sociales-MOST, Document de discussion nº 4.

5.4. Documents

Tellier, Luc-Normand (2009). [*Enseigner l'urbanisme au Brésil, en Argentine et au Québec*](#), Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et urbanisme.

5.5 Sites Internet

[Centre de recherche et de documentation sur l'Amérique latine](#), France

[Facultad Latinoamericana de ciencias sociales](#), FLACSO

[Groupe de recherche sur l'Amérique latine](#), Université de Montréal

[Instituto de Investigación y formación en administración pública](#)

[Instituto de asuntos públicos](#)

[Laboratorio Urbano](#)

[Observatorio de Ciudades](#)

Les études urbaines au Brésil

Gabriela Silva – Décembre 2008

1. La recherche des études urbaines au Brésil

Le Brésil perpétue une importante tradition en ce qui concerne la recherche en études urbaines et la pratique de l'élaboration de projets urbains. À titre d'exemple, les villes de Teresina (1851), Belo Horizonte (1898), Goiânia (1937), la capitale fédérale Brasília (1960), et Palmas (1990) ont été entièrement conçues à partir de plans urbains.

Par rapport aux études urbaines, les équipes de recherche se concentrent surtout dans les universités publiques. Elles reçoivent des investissements financiers de la [Coordination de perfectionnement du personnel de niveau supérieur \(CAPES\)](#) et du [Conseil national de développement scientifique et technologique \(CNPQ\)](#), qui sont des organismes de financement du ministère de l'éducation du Brésil (MEB). Le champ des études urbaines au Brésil est interdisciplinaire et rassemble notamment urbanistes, architectes, géographes, sociologues, économistes. Toutefois, comme les recherches scientifiques sur l'urbain sont surtout associées à la discipline de l'urbanisme, qui est née au sein de l'école d'architecture, l'enseignement de l'urbanisme est conjoint à celui de l'architecture. Pourtant, les groupes de recherche et les programmes de formation et de spécialisation en études urbaines offrent souvent ces deux domaines d'études.

La recherche et l'enseignement en études urbaines au Brésil se repartie inégalement sur le territoire, se concentrant au sud-ouest et au sud. En fait, cette disparité reflète la concentration à l'ensemble du pays des recherches scientifiques et de l'enseignement aux 1er, 2e et 3e cycles dans tous les domaines. À propos de la distribution géographique des groupes brésiliens de recherche universitaire, le sud-ouest représente 50,4 % et le sud, 23,6 % (CNPQ, 2006).

Distribution géographique des institutions universitaires de recherche concernant les études urbaines au Brésil

Dans tout le Brésil, on trouve 36 institutions universitaires de recherche concernant les études urbaines qui se divisent en deux groupes : 1. Architecture et urbanisme, où l'on retrouve 16 institutions et 2. Planification urbaine et régionale sous laquelle se classe 20 institutions.

Parmi les 16 institutions concernées par l'architecture et l'urbanisme, la moitié (8) se situent au sud-ouest du pays, 3 au sud, 4 au nord-est et un seul au centre-ouest. En ce qui concerne les 20 institutions universitaires liées à la planification urbaine et régionale, 3 d'entre elles sont au sud-est, 8 au sud, 5 au nord-est, 2 au centre-ouest et 2 au nord.

Les groupes de recherche en études urbaines au Brésil représentent 12,2 % du total des groupes du pays, dont 55,9 % correspondent spécialement à la recherche en développement urbain. Il est probable que l'importance des champs de recherche liés à l'urbain est attribuable au fait que

81 % de la population brésilienne habite dans les villes. L'importance politique donnée aux thématiques urbaines s'est faite plus remarquée en 2003, quand le président du Brésil a créé le ministère des Villes, lequel est aussi responsable de la spécialisation et de la recherche en études urbaines en dehors des institutions universitaires.

Distribution des groupes de recherche selon le domaine prédominant dans les études urbaines au Brésil

Les groupes de recherche en études urbaines Sont au nombre de 2555 et se divisent en 4 domaines : 1. Architecture et urbanisme, 2. Planification urbaine et régionale, 3. Développement urbain, 4, Planification et gestion des villes, politique et planification habitationnelles. 235 groupes de recherche sont liés au domaine de l'architecture et de l'urbanisme, ce qui représente 9,2% du total des groupes de recherches en études urbaines. Ce nombre n'est pas très élevé en regard du domaine du développement urbain qui regroupe à lui seul 1429 groupes de recherche, soit 55,9%. Toutefois, c'est le domaine de la planification urbaine et régionale qui regroupe le moins de groupes de recherche (140 groupes, soit 5,5%). Enfin, le domaine de la planification et gestion des villes, politiques et planification habitationnelles rassemble 751, ce qui constitue 29,4% de l'ensemble des groupes de recherche en études urbaines du Brésil.

Ce texte nous permettra de comprendre plus en détails comment les études urbaines se structurent au Brésil; premièrement au sujet des formations et des spécialisations offertes, ensuite à propos des centres de recherche et leurs thématiques, universitaires ou extra-universitaires, pour conclure avec les outils de diffusion et les ressources bibliographiques.

2. L'enseignement

Les études urbaines au Brésil sont généralement associées aux facultés d'architecture et d'urbanisme, et suivent le modèle de l'enseignement d'autres pays dans l'Amérique du Sud, comme l'[Argentine et le Chili](#). Au pays, ces études sont aussi associées aux questions environnementales et sociales, surtout concernant l'habitation. Toutefois, il est à mentionner que l'intérêt pour les thématiques urbaines apparaît aussi dans d'autres formations supérieures, en général à la maîtrise et au doctorat, par exemple, dans les sciences sociales et humaines (planification et politiques publiques), en géographie (gestion du territoire et de l'environnement, aménagement et production de l'espace), en démographie (planification urbaine et régionale).

Par rapport à la formation de 1er cycle, il y a au Brésil 77 cours en architecture et urbanisme, dont 64 % sont données au sud-est du pays, notamment à São Paulo et à Rio de Janeiro. Notons que, malgré le fait que les universités publiques soient minoritaires, elles sont plus réputées en ce qui concerne la qualité de la formation aux 1er, 2e et 3e cycles, et de la recherche scientifique en études urbaines. Pour cette raison, les organismes financiers du ministère de l'Éducation (MEC) n'investissent que dans les universités publiques, à l'exception des Universités Pontificales Catholiques (PUC).

Distribution géographique des universités brésiliennes en études urbaines

La formation en études urbaines par des programmes universitaires spécialisés est très développée au Brésil. Parmi les programmes de maîtrise et de doctorat qui offrent une formation uniquement basée sur la recherche urbaine, la majorité est consacrée à la thématique de la planification urbaine et régionale, y compris le développement et l'environnement urbain, le développement régional et socio-environnemental, la gestion urbaine, la planification territoriale et environnementale. Cependant, au sein des programmes de spécialisation en urbanisme et en architecture/urbanisme on trouve des champs d'études et de recherches sur l'urbain. Il est à noter que pour l'élaboration de ce résumé nous avons considéré, à titre d'exemple, seulement les institutions de recherche qui ont acquis au moins 70 % de la note maximale dans l'évaluation annuelle sur la qualité des institutions de post-graduation réalisée par la [Coordination de perfectionnement du personnel de niveau supérieur \(CAPES\)](#) en 2007.

Diplômes d'enseignement en études urbaines dans les plus réputées des universités brésiliennes

L'[Université Fédérale de Bahia \(UFBA\)](#) offre un [Programme de Post-Graduation en Architecture et Urbanisme \(PPG-AU\)](#), spécialisé en urbanisme et conservation et restauration du patrimoine, et délivre des diplômes de master et de doctorat en architecture et urbanisme ainsi qu'une spécialisation en conservation des monuments et réhabilitation des villes historiques.

L'[Université de São Paulo \(USP\)](#) offre un [Programme de Post-Graduation en Architecture et Urbanisme \(PPg-FAU\)](#), qui est spécialisé dans les domaines suivants : 1. Structures environnementales urbaines; 2. Histoire et fondements de l'architecture et de l'urbanisme; 3. Paysage et environnement; 4. Projet, espace et culture; 5. Habitat; 6. Planification urbaine et régionale. Ce programme comporte un master et un doctorat en architecture et urbanisme.

L'[Université de São Paulo à São Carlos \(USP-SC\)](#) a un [Programme de Post-Graduation en Architecture et Urbanisme \(PG-EESC\)](#) et délivre des diplômes de master et de doctorat en architecture et urbanisme. Ses spécialisations sont la théorie et l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme.

L'[Université Fédérale de Rio de Janeiro \(UFRJ\)](#) offre, dans son [Programme de Post-Graduation en Urbanisme \(PROURB\)](#), un master et un doctorat en urbanisme. Ses domaines de spécialisation sont le projet urbain et l'histoire et la théorie de l'urbanisme.

L'[Université Fédérale de Pernambuco \(UFPE\)](#) délivre, au sein de son [Institut de Recherche et Planification Urbaine et Régionale \(IPPUR\)](#), des diplômes de master et de doctorat en planification urbaine et régionale, avec une spécialisation en usage du sol et planification urbaine.

L'[Université Fédérale de Rio Grande do Sul \(UFRGS\)](#) a un [Programme de Post-Graduation en Développement Urbain \(MDU\)](#) qui permet l'obtention de masters et de doctorats en

développement urbain. L'université a aussi un [Programme de Post-Graduation en Planification Urbaine et Régionale \(PROPUR\)](#) qui délivre des diplômes de deuxième et troisième cycles en planification urbaine et régionale. Ce second programme est spécialisé dans la planification urbaine et régionale et les processus sociaux, et dans les systèmes de support à la décision dans la planification et le dessin urbain.

3. Les centres de recherche et leurs thématiques

Au Brésil, les centres de recherche universitaires axés sur les études urbaines s'intéressent spécialement aux thèmes liés à l'environnement, à l'architecture et aux questions sociales, comme la culture, la politique publique et la perception de l'espace urbain. Les laboratoires de recherche qui sont rattachés à ces centres se consacrent aussi aux simulations et représentations digitales.

La section suivante nous présente en détails le rapport entre les centres de recherche, qui ont des programmes de post-graduation en études urbaines, et leurs thématiques principales selon leurs groupes et leurs laboratoires de recherche en tenant en compte leurs périodiques. Parmi ces centres de recherche brésiliens, 58 % sont exclusivement consacrés aux études urbaines, soit à la planification urbaine et régionale soit à l'urbanisme et au développement urbain. Notons que nous avons privilégié dans ce récapitulatif les institutions les plus renommées en études urbaines au Brésil, selon les résultats de l'évaluation réalisée par la [Coordination de perfectionnement du personnel de niveau supérieur \(CAPES\)](#) en 2007.

On constate que, parmi les thèmes de recherche, les équipes se concentrent d'abord sur les problématiques locales et régionales ou métropolitaines selon la localisation géographique de chaque institution. Par exemple, les groupes faisant partie de l'[Université Fédérale de Rio de Janeiro \(UFRJ\)](#) ont tendance à étudier les questions qui s'adressent à la Ville de Rio de Janeiro ou à sa région métropolitaine. Puis, ils se consacrent aussi aux questions nationales et internationales, notamment dans l'Amérique du Sud et l'Amérique Latine. À propos des thématiques de recherche en études urbaines, on observe quelques sujets récurrents :

Politique urbaine : gouvernance des espaces publics urbains; gestion participative/démocratique; intervention des acteurs sociaux et politiques sur l'espace urbain.

Inégalités sociales : exclusion/inclusion sociales; logement social/populaire; propriété immobilière et foncière; bidonvilles.

Infrastructure urbaine : approvisionnement d'eau; assainissement, transport.

Architecture et urbanisme : histoire de l'urbanisme; architecture durable; paysage naturel et construit en milieu urbain.

Concernant l'échange de connaissances scientifiques entre ces groupes de recherche brésiliens et de groupes d'ailleurs, nous constatons qu'il y a de la coopération universitaire internationale

sur l'urbain avec les États-Unis et quelques pays de l'Europe, comme la France, l'Angleterre et l'Allemagne.

Centres et thématiques de recherche en études urbaines dans les universités brésiliennes les plus réputées

L'[Université de São Paulo \(USP\)](#) a un centre de recherche [Architecture et Urbanisme \(PPg-AU\)](#), dont les thèmes de prédilection sont l'histoire, le paysage et l'environnement, la planification urbaine et régionale, le projet, l'espace et la culture. Ce centre regroupe les groupes de recherche et laboratoires suivants : 1. NAP-PLAC - Groupe d'Aide à la Recherche, Production et Langue de l'Environnement Construit; 2. NUTAU - Groupe de Recherche en Technologie de l'Architecture et Urbanisation; 3. INFURB - Groupe de Recherche en Informations Urbaines; 4. LABSISCON - Laboratoire des Systèmes Constructifs. Ce centre publie 3 revues : Revue Sinopses, Revue Pós et les cahiers techniques du AUT.

L'[Université de São Paulo à São Carlos \(USP-SC\)](#) abrite en son sein le centre de recherche sur l'[Architecture et Urbanisme \(PG-EESC\)](#), dont les thèmes de recherche principaux sont les suivants : 1. Architecture, urbanisme et paysagisme au Brésil et dans l'Amérique Latine 2. L'urbanisme comme discipline : culture et technique professionnelle 3. Villes au Brésil : problématiques, représentations, interventions et politiques 4. Habitation et manières d'habiter 5. Développement et évaluation de produits et processus dans l'environnement construit 6. Confort environnemental et efficacité énergétique dans le bâtiment et dans la ville 7. Innovations technologiques dans le bâtiment et dans la ville 8. Politiques et projets technologiques au milieu construit. Les groupes de recherche et laboratoires qui sont liés à ce centre sont : 1. AAB - Art et Architecture, Brésil - Dialogues dans la ville moderne et contemporaine, 2. ArqBras - Groupe de Recherche en Architecture et Urbanisme au Brésil, 3. Arqueduc – Arqueduc, 4. E-Urb - Urbanisation Virtuelle et Services Telem, 5. NEC - Nouvelles Espacialités Contemporaines, 6. Urbis – Urbis. La revue RISCO - Revue de Recherche Architecture et Urbanisme y est publiée.

Le centre de recherche [Planification Urbaine et Régionale \(PROPUR\)](#) de l'[Université Fédérale de Rio Grande do Sul \(UFRGS\)](#) œuvre principalement dans les champs de recherche suivants : 1. Ville, culture et politique, 2. Planification et espace urbain et régional, 3. Systèmes configurationnels urbains, 4. Perception et analyse de l'espace urbain , 5. Infrastructure et planification urbaine et environnementale. Les groupes et laboratoires de recherche qui y poursuivent leurs activités sont 1. Dynamique configurationnelle et société, 2. GEST - Groupe d'études sur société et territoire perception, 3. Environnement et dessin urbain, 4. Systèmes configurationnels urbains.

Le centre de recherche [Urbanisme \(PROURB\)](#) de l'[Université Fédérale de Rio de Janeiro \(UFRJ\)](#) regroupe des chercheurs des groupes et laboratoires de recherche suivants : 1. LAURD - Laboratoire d'Analyses Urbaines et Représentation Digitale, 2. LAPU - Laboratoire de Projets Urbains, 3. LAURBAM - Laboratoire d'Urbanisme et Environnement, 4. Groupe Interdisciplinaire

de Recherches en Paysagisme et Environnement, 5. LEU - Laboratoire d'Étude Urbaine. Leurs thèmes de recherche sont l'environnement urbain et paysagisme, les occupations populaires, invasions et habitation, la structure, la morphologie et le projet de l'espace urbain, le graphisme digital, la représentation et l'histoire de la ville et de l'urbanisme.

L'[Université Fédérale de Rio de Janeiro \(UFRJ\)](#) a aussi le centre de recherche sur la [Planification Urbaine et Régionale \(IPPUR\)](#) qui travaille principalement dans les domaines de la planification et structuration urbaine et régionale, de la planification, environnement et technologie et de la planification, histoire et culture. Les groupes et laboratoires de recherche qui sont liés à ce centre sont les suivants : 1. ETTERN - Laboratoire État, Travail, Territoire et Nature, 2. GESTHU - Groupe d'Études du Territoire et d'Histoire Urbaine, 3. GPMC - Groupe de Recherche Modernité et Culture, 4. Laboratoire État, Société, Technologie et Espace et 5. Laboratoire Réseaux Urbains. Ce centre publie les Cahiers IPPUR.

Le centre de recherche [Développement Urbain \(MDU\)](#) de l'[Université Fédérale de Pernambuco \(UFPE\)](#) a pour thèmes de recherche le projet du bâtiment et de la ville, la dynamique et gestion de la ville et la conservation intégrée. Les groupes et laboratoires de recherche qui y sont associés sont LATTICE-Laboratoire des Technologies d'Investigation de la Ville, LADU-Laboratoire de Dessin Urbain, NUGEPP-Groupe de Gestion Urbaine et Politiques Publics et UFPE/FASE-Observatoire des Politiques Publics et Pratiques Socio-environnementales.

Le centre de recherche sur l'[Architecture et l'Urbanisme \(PPG-AU\)](#) de l'[Université Fédérale de Bahia \(UFBA\)](#) regroupe le NTPR - Groupe de Technologie de la Conservation et Restauration, le LACENT - Laboratoire de Contrôle Environnemental, le NHU - Groupe d'Histoire Urbaine et le LASiDi - Laboratoire de Simulation Digitale en Architecture et Urbanisme. Ses chercheurs publient la revue RUA et les Cahiers PPG-AU, et travaillent sur les thèmes de l'histoire de la ville et de l'urbanisme, de l'histoire et critique de l'architecture, de la théorie et technologie de conservation et restauration, des processus urbains contemporains et du langage, de l'information et de la représentation de l'espace.

Parmi les institutions brésiliennes vouées à l'enseignement ou à la recherche en planification et en études urbaines et régionales, 52 sont regroupées au sein de l'[Association nationale de post-graduation et recherche en planification urbaine et régionale \(ANPUR\)](#). L'association publie à chaque semestre la [Revue brésilienne d'études urbaines et régionales \(RBEUR\)](#). Dans le même esprit, elle offre deux prix de reconnaissance de l'excellence scientifique sur l'urbain. Le Prix Milton Santos, décerné annuellement, a pour but de reconnaître le mérite d'un auteur dans la catégorie « Meilleur Article ». Similairement, à chaque deux ans, le Prix Brésilien « Politique et Planification urbaine et Régionale » vise à reconnaître le mérite d'un auteur dans les catégories « Meilleur Livre, Thèse de Doctorat et Mémoire de Maitrise ».

4. Organismes de recherche extra-universitaires

Il existe au Brésil quelques organismes qui réalisent de la recherche scientifique ou de la formation technique sur les études urbaines hors du milieu universitaire. Prenons comme exemple les conseils professionnels en architecture/urbanisme, des institutions gouvernementales et des groupes multidisciplinaires.

Les [Conseils régionaux d'ingénierie, d'architecture et d'agronomie \(CREA\)](#), auxquels participent aussi les urbanistes, se localisent dans chacun des États brésiliens. Ils sont organisés en comités techniques selon des thèmes spécifiques. Par exemple, le comité sur l'environnement du [CREA de Rio de Janeiro](#) a pour but l'analyse des sujets concernant l'intervention humaine sur l'environnement, y compris l'espace urbain. Ces conseils organisent aussi des séminaires, des conférences, des expositions et des concours sur plusieurs thématiques liées à ces fonctions professionnelles. Nous retrouvons ce même modèle de structuration institutionnelle et d'activités offertes à l'[Institut des Architectes du Brésil \(IAB\)](#), auquel contribuent aussi les urbanistes. À titre d'exemple, l'IAB de Rio de Janeiro rassemble, entre autres, des comités sur l'architecture, la planification urbaine, le patrimoine historique, l'environnement, l'habitation, l'efficacité énergétique.

Le [ministère des Villes \(CIDADES\)](#) est le plus important organisme gouvernemental dédié à l'urbain. Il a pour mission de contribuer à la politique de développement urbain et aux politiques sectorielles d'habitation, d'assainissement et de transport urbain. Il veille également à favoriser la contribution entre les États et les municipalités, les mouvements sociaux, les organisations non-gouvernementales, les secteurs privés et d'autres segments de la société. D'ailleurs, il a aussi pour but de contribuer à la spécialisation technique du personnel des services publics. À cet effet, il offre gratuitement soit des cours thématiques soit des séminaires liés à la gestion urbaine. En coopération avec le ministère de l'Éducation, il développe également des projets universitaires en partenariat avec 36 institutions publiques afin d'augmenter les compétences techniques des agents publics et sociaux responsables de l'élaboration de plans et de projets de développement urbain.

Relativement à la spécialisation sur la gestion des taxes foncières, le ministère des Villes compte aussi sur l'expertise du [Lincoln Institute of Land Policy](#), aux États-Unis, et de l'[Institut brésilienne d'administration municipale \(IBAM\)](#). L'[IBAM](#) est une organisation non-gouvernementale qui réalise l'étude, la recherche et la consultation sur des problèmes municipaux et urbains au Brésil et à l'extérieur. Récemment, l'Institut a élaboré un projet de coopération technique en Afrique, avec l'Association nationale de villes mozambicaines (ANAMM).

Enfin, pour ce qui est de la formation sur l'urbain, l'[École nationale de services urbains \(ENSUR\)](#), faisant partie de l'[IBAM](#), développe des axes de recherche portant sur le développement urbain et l'environnement; l'administration et les techniques du gouvernement; le droit public et administratif; les finances publiques; le développement économique et social.

5. Outils de Diffusion

Sites Internet

Ayant pour but de diffuser plus largement sur le territoire brésilien la connaissance scientifique, la [Coordination de perfectionnement du personnel de niveau supérieur \(CAPES\)](#), faisant partie du ministère de l'Éducation, maintient sur son site web les bibliothèques digitales [Périodiques CAPES](#) et [Domaine Public](#).

Le site web de [Périodiques CAPES](#) permet à 191 institutions d'enseignement supérieur et de recherche d'avoir un accès public et gratuit à la production scientifique nationale et mondiale. Cette bibliothèque virtuelle offre accès aux textes complets d'articles de plus de 12 365 revues nationales et internationales, et 126 bases de données avec des résumés de documents dans tous les secteurs de la connaissance.

[Domaine Public](#) est aussi une bibliothèque virtuelle publique et gratuite. Il est une banque de données bibliographiques sur les œuvres littéraires, artistiques et scientifiques (dans la forme de textes, de sons, d'images et de vidéos) qui appartient au domaine public ou dont la divulgation est légalement autorisée, constituant le patrimoine culturel brésilien et universel.

Également, la [CAPES](#) rend disponible sur son site web, dans [Qualis](#), le résultat du processus de classement annuel des publications scientifiques des programmes de post-graduation. Les programmes de post-graduation sont rangés dans des catégories indicatives de la qualité - A, B ou C - et du contexte - local, national ou international. Cette base de données constitue une source d'information importante pour différents secteurs de la connaissance.

Quant aux périodiques des laboratoires de recherche cités antérieurement, ceux qui sont gratuits sont accessibles en ligne, tandis que les autres sont disponibles par abonnement. Nous rencontrons aussi gratuitement des textes divers sur le site web [Vitruvius](#), dont le but est de contribuer à la recherche et l'enseignement de l'architecture liée aux thèmes de l'urbanisme, l'environnement, le paysage, le tourisme, entre autres. Il donne accès à quelques publications en ligne, comme *Arquitextos*, sur l'architecture/l'urbanisme, *Arquitetismo*, sur l'architecture/le tourisme, et *Boletim Ócullum*, sur les résumés des articles appartenant à la Revue *Ócullum*, publiée par l'Université Pontificale Catholique de Campinas, à São Paulo (PUC-CAMP).

Encore afin de diffuser la connaissance sur l'urbain, le [ministère des Villes](#) divulgue sur son site web ses publications, qui rassemble les annales de séminaires et de rencontres techniques et les cahiers de cours sur de thèmes liés à l'administration publique.

Événements

Les débats scientifiques sur les études urbaines au Brésil se déroulent aux niveaux tant national qu'international. À l'échelle nationale, la Rencontre nationale de l'[ANPUR - l'Association](#)

[nationale de post-graduation et recherche en planification urbaine et régionale](#) - est le plus célèbre événement pour le débat sur l'urbain. Il est biannuel.

De même, la Rencontre nationale de l'[ANPPAS - l'Association nationale de post-graduation et recherche en environnement et société](#) - se fait biannuellement. L'association réunit les programmes et les institutions brésiliennes qui développent des activités de recherche ou de formation en niveau de post-graduation avec un caractère interdisciplinaire, en mettant l'accent sur l'interaction entre l'environnement et la société dans leurs multiples dimensions, y compris les études urbaines. Encore, l'Association publie la revue *Ambiente e Sociedade*, avec des articles en portugais et espagnol sur des thèmes comprenant l'économie, la géographie, la planification urbaine et régionale, et les sciences politiques et l'environnement.

À échelle internationale mais encore en territoire brésilien, le Séminaire international du [NUTAU - Centre de recherche en technologie de l'architecture et de l'urbanisme de l'Université de São Paulo](#) se déroule aussi biannuellement. L'événement s'adresse aux thématiques comme l'efficacité énergétique en architecture, développement urbain durable, habitation sociale, urbanisme intégré, etc.

Nous énumérons quelques rencontres scientifiques au niveau international sur l'urbain auxquelles les chercheurs brésiliens participent souvent :

International Seminar on Urban Form (ISUF): séminaire annuel qui s'adresse surtout à la morphologie du paysage urbain et qui reçoit notamment des architectes, urbanistes, historiens et sociologues. Par exemple : ISUF 2007 (Ouro Preto), 2008 (Artimino), 2009 (Guangzhou);

Conférence International Planning History Society (IPHS): conférence biannuelle qui se dédie particulièrement à la planification urbaine. Par exemple : IPHS 2008 (Chicago), 2010 (Istanbul);

Congrès International de Latin American Studies Association (LASA): congrès biannuel dédié aux études sur l'Amérique Latine dans tous les domaines. Par exemple : LASA 2007 (Montréal), 2009 (Rio de Janeiro).

Conférence Internationale de DOCOMOMO (Documentation et conservation des édifices, sites et ensembles urbains du mouvement moderne) : conférence sur l'architecture, l'urbanisme, le patrimoine moderne, l'histoire culturelle de la modernité, etc. Par exemple : DOCOMOMO 2006 (Istanbul), 2008 (Rotterdam), 2010 (Mexique).

6. Ressources bibliographiques

6.1. Bases documentaires

En plus des bases de données disponibles sur les sites web antérieurement mentionnés, notons que d'autres organismes extra-universitaires regroupent diverses informations sur les études urbaines. Quant à la divulgation de ces informations, prenons l'exemple du [Conseil régional d'ingénierie, d'architecture et d'agronomie \(CREA\) de Rio de Janeiro](#). Le conseil diffuse

mensuellement à plus de 200 000 membres la revue CREA RJ Em Revista, aussi disponible gratuitement sur son site web. Fréquemment, les articles de cette revue portent sur la politique publique, le transport urbain, l'habitation, et l'assainissement. En plus, le conseil publie quelques livres et cahiers pour aider à la formation technique en ingénierie, architecture, urbanisme et agronomie.

Encore à titre d'exemple, l'[Institut des architectes du Brésil \(IAB\)](#) de Rio de Janeiro offre aux architectes, aux urbanistes, aux étudiants, aux professeurs et aux chercheurs l'accès au [Centre de Documentation \(CEDOC\)](#), qui rassemble plus de 5 000 livres et revues spécialisés en architecture et urbanisme. Toutefois, nous retrouvons d'autres bases documentaires plus spécialisées au niveau de la recherche scientifique sur les études urbaines dans l'item suivant.

6.2. Périodiques Spécialisés

Les périodiques en études urbaines au Brésil abordent grosso modo le domaine de l'architecture/l'urbanisme, et de la planification urbaine et régionale/la démographie. Comme tous les autres périodiques brésiliens, ils sont classés selon [Qualis](#).

Nous avons élaboré un résumé avec les périodiques brésiliens qui s'adressent plutôt aux études urbaines et qui ont été classés dans la catégorie A de qualité d'après [Qualis](#). La liste suivante nous montre les titres des revues avec leurs numéros ISBN ordonnés selon leurs domaines. Veuillez prendre note que le même périodique peut être rangé dans deux domaines distincts.

Périodiques brésiliens selon domaine de recherche en études urbaines

Domaine de la planification urbaine et régionale, et démographie :

Ambiente & Sociedade (En ligne) (1809-4422)

Ambiente Construído (En ligne) (1678-8621)

Ambiente Construído (São Paulo) (1415-8876)

Ambiente e Sociedade (Campinas) (1414-753X)

Cadernos IPPUR/UFRJ (0103-1988)

Cadernos Metrópole (PUCSP) (1517-2422)

Cadernos Pagu (UNICAMP) (0104-8333)

Cadernos Saúde Coletiva (UFRJ) (1414-462X)

Cidades (Presidente Prudente) (1679-3625.)

Ciência & Ambiente (1676-4188)

Ciência e Cultura (SBPC) (0009-6725)

Ciência Geográfica (1413-7461)

Congresso Brasileiro de Ciências Sociais / Congresso Latino-Americano de Medicina Social (ALAMES) / Congress of the International Association of Health Policy (1413-8123)

Conjuntura & Planejamento (1413-1536)

Espaço & Debates (0101-5621)

Estudos Econômicos. Instituto de Pesquisas Econômicas (0101-4161)

Geosul (UFSC) (0103-3964)

Gestão e Produção (UFSCar) (0104-530X)
 GESTÃO. Org. Revista Eletrônica de Gestão Organizacional (1679-1827)
 Lua Nova. Revista de Cultura e Política (0102-6445)
 O&S. Organizações & Sociedade (1413-585X)
 Paisagem e Ambiente (0104-6098)
 Pós. Revista do Programa de Pós Graduação em Arquitetura e Urbanismo da FAU/USP (1518-9554)
 RAP. Revista Brasileira de Administração Pública (0034-7612)
 RAUSP. Revista de Administração (0080-2107)
 RDE. Revista de Desenvolvimento Econômico (1516-1684)
 Redes (Santa Cruz do Sul) (1414-7106)
 REGE. Revista de Gestão USP (1809-2276)
 Revista Brasileira de Ciências Sociais (0102-6909)
 Revista Brasileira de Estatística (0034-7175)
 Revista Brasileira de Estudos da População (0102-3098)
 Revista Brasileira de Estudos Urbanos e Regionais (ANPUR) (1517-4115)
 Revista Brasileira de Geografia (0034-723X)
 Revista Brasileira de Recursos Hídricos (1414-381X)
 Revista de Economia Política (0101-3157)
 Revista Econômica do Nordeste (0100-4956)
 São Paulo em Perspectiva (0102-8839)
 Saúde e Sociedade (0104-1290)
 Série Estudos e Pesquisas (0101-2940)
 Sociedade e Estado (0102-6992)
 Turismo em Análise (0103-5541)

Domaine de l'urbanisme :

AU. Arquitetura e Urbanismo (0102-8979)
 Engenharia Sanitária e Ambiental (1413-4152)
 Oculum (Campinas) (0104-0308)
 Oculum Ensaio (PUCCAMP) (1519-7727)
 Revista Brasileira de Ciências Ambientais (1808-4524)
 Revista do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (0102-2571)
 Risco (São Carlos) (1679-3498)
 Topos (NPGAU/UFMG) (1516-4837)

6.3. Ouvrages

Nous avons listé quelques références bibliographiques brésiliennes assez utilisées pour les études urbaines au Brésil. Veuillez prendre note que la plupart de ces publications est en portugais. Les titres de ces livres ont été organisés selon leurs auteurs par ordre chronologique, à partir de l'ouvrage la plus récente.

- Bruna, Gilda Collet (Ed.) (1983). *Questões de organização do espaço regional*, São Paulo, USP.
- Cintra, A.O. & Haddad, P.R. (Ed.) (1978). *Dilemas do planejamento urbano e regional no Brasil*, Rio de Janeiro, Zahar.
- Correa, Roberto Lobato Azevedo (2006). *Estudos sobre a Rede Urbana*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 310 p.
- Correa, Roberto Lobato Azevedo & Rosendahl, Z. (2006). *Cultura, Espaço e o Urbano*, Rio de Janeiro, EDUERJ, 165 p.
- Correa, Roberto Lobato Azevedo & Rosendahl, Z. (2001). *Paisagem, Imaginário e Espaço*. Rio de Janeiro, EDUERJ, 224 p.
- Correa, Roberto Lobato Azevedo (1998). *Paisagem, Tempo e Cultura*, Rio de Janeiro, EDUERJ, 123 p.
- Correa, Roberto Lobato Azevedo (1997). *Trajetórias Geográficas*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 302 p.
- Correa, Roberto Lobato Azevedo (1997). *Explorações Geográficas*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 372 p.
- Correa, Roberto Lobato Azevedo (1996). *Brasil: Questões Atuais da Reorganização do Território*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 468 p.
- Correa, Roberto Lobato Azevedo (1995). *Geografia: Conceitos e Temas*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 353 p.
- Correa, Roberto Lobato (1989). *A rede urbana*, São Paulo, Ática.
- Correa, Roberto Lobato (1987). *Região e organização espacial*, São Paulo, Ática.
- Filho, Cândido Malta Campos (1989), *Cidades Brasileiras, seu controle ou o caos. O que os cidadãos devem fazer para a humanização das cidades no Brasil*, São Paulo, Nobel, 143p.
- Fiorillo, Celso Antonio Pacheco (2002), *Estatuto da Cidade Comentado*, São Paulo, Revista dos Tribunais.
- Leme, Maria Lucia (2002). *A Urbanização Brasileira*, São Paulo, EDUSP.
- Lévy, Jacques (2007). *Milton Santos, philosophe du mondial, citoyen du local*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 278 p. http://www.vrm.ca/Milton_Santos.asp?ID=1026
- Maricato, Ermínia (2002). *Laboratório de projeto integrado e participativo para requalificação de cortiço*, São Paulo, FAUUSP, 210 p.

Maricato, Ermínia (2001). *Brasil, Cidades – Alternativas para a crise urbana*, Petrópolis: Vozes, 204 p.

Maricato, Ermínia; Arantes, O.; Vainer, C. (2000). *A cidade do pensamento único*, Petrópolis, Vozes, 192 p.

Maricato, Ermínia (1997). *Habitação e cidade*, São Paulo, Atual, 79 p.

Maricato, Ermínia (1996). *Metrópole na periferia do capitalismo*, São Paulo, Hucitec, 141 p.

Maricato, Ermínia (1987). *Política habitacional no regime militar*, Petrópolis, Vozes, 95 p.

Maricato, Ermínia. (Ed.) (1979). *A produção capitalista da casa (e da cidade) no Brasil Industrial*, São Paulo, Alfa Omega.

Marx, Murillo (1980). *Cidade Brasileira*, São Paulo, Melhoramentos.

Nascimento, Vicente Eduardo del Rio do (1990). *Introducao ao Desenho Urbano no Processo de Planejamento*, São Paulo, PINI, 200 p.

Reis Filho, Nestor Goulart (Ed.) (2007). *Brasil: estudos sobre dispersão urbana*, São Paulo, FAU-USP, 433 p.

Reis Filho, Nestor Goulart; Portas, N. ; Tanaka, M. M. S. (2007). *Dispersão Urbana - Diálogo sobre pesquisas - Brasil – Europa*, São Paulo, FAU-USP, 383 p.

Reis Filho, Nestor Goulart (2006). *Notas sobre Urbanização Dispersa e Novas Formas de Tecido Urbano*, São Paulo, Via das Artes, 201 p.

Reis Filho, Nestor Goulart (2001). *Evolução Urbana do Brasil 1500-1720*, São Paulo, PINI, 239 p.

Reis Filho, Nestor Goulart (2000). *Imagens de Vilas e Cidades do Brasil Colonial*, São Paulo, EDUSP/Imprensa Oficial, 411 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz; Santos Junior, Orlando Alves dos; Azevedo, Sergio (Ed.) (2004). *Governança Democrática e Poder Local: a experiência dos conselhos municipais no Brasil*, Rio de Janeiro, Revan, 288 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz; Lago, Luciana Corrêa; Azevedo, Sergio (Ed.) (2004). *Metrópoles: entre a coesão e a fragmentação, a cooperação e o conflito*, São Paulo, Fundação Perseu Abramo, 431 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz & Cardoso, Adauto Lúcio (Ed.) (2003). *Reforma Urbana e Gestão Democrática: promessas e desafios do Estatuto da Cidade*, Rio de Janeiro, Revan, 192 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz & Bragos, O. (Ed.) (2003). *Territorios en Transición: políticas públicas y transformaciones metropolitanas*, Rosario, UNR, 188 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz (Ed.) (2000). *O Futuro das Metrópoles: Desigualdades e Governabilidade*, Rio de Janeiro, Revan, 630 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz & Cardoso, Adauto Lúcio (Ed.) (2000). *A Municipalização das Políticas Habitacionais - Uma Avaliação da Experiência Recente (1993-1996)*, Rio de Janeiro, Observatório-IPPUR/UFRJ-FASE, 48 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz (1997). *Dos Cortiços aos Condomínios Fechados: As Formas de Produção da Moradia na Cidade do Rio de Janeiro*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 352 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz & AZEVEDO, Sergio (1996). *A Crise da Moradia nas Grandes Cidades: da Questão da Habitação à Reforma Urbana*, Rio de Janeiro, UFRJ, 284 p.

Ribeiro, Luis César de Queiroz & Pechman, Robert (Ed.) (1996), *Cidade, povo e nação. Gênese do urbanismo moderno*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 454 p.

Ribeiro, Luiz César de Queiroz & Santos Junior, Orlando (1993), *Globalização, Fragmentação e Reforma Urbana*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira.

Rolnik, Raquel (Ed.) (2008). *Manual de reabilitação de áreas urbanas centrais*, Brasília: Ministério das Cidades.

Rolnik, Raquel. (Ed.) (2007). *Regularização Fundiária Plena: referências conceituais*, Brasília: Ministério das Cidades, 120 p.

Rolnik, Raquel. (Ed.) (2005). *Plano Diretor Participativo - guia para a elaboração pelos municípios e cidadãos*, Brasília, Ministério das Cidades/Confea, 160 p.

Rolnik, Raquel (1988). *O que é Cidade*, São Paulo, Brasiliense. (Coleção Primeiros Passos N. 203).

Santos, Milton (2000). *Por uma outra globalização - do pensamento único a consciência universal*, São Paulo, Record.

Santos, Milton (1994). *Por uma economia política da cidade*, São Paulo, Hucitec/Educ.

Santos, Milton (1994). *Técnica, espaço, tempo*, São Paulo, Hucitec.

Santos, Milton (1993). *A urbanização brasileira*, São Paulo, Hucitec.

Santos, Milton (1988). *Metamorfoses do espaço habitado*, São Paulo, Hucitec.

Santos, Milton (1987). *O espaço do cidadão*, São Paulo, Nobel.

Santos, Milton & Souza, Maria Adélia A. (Ed.) (1986). *A construção do espaço*, São Paulo, Nobel.

Santos, Milton (1985). *Espaço e Método*, São Paulo, Nobel.

Santos, Milton (1982). *Pensando o espaço do homem*, São Paulo, Hucitec.

- Santos, Milton (1982). *Ensaio sobre a urbanização latino-americana*, São Paulo, Hucitec.
- Santos, Milton (1981). *Manual de Geografia urbana*, São Paulo, Hucitec.
- Santos, Milton (1980). *A urbanização desigual*, Petrópolis, Vozes.
- Santos, Milton (1979). *O espaço dividido. Os dois circuitos da economia urbana dos países subdesenvolvidos*, Rio de Janeiro, Francisco Alves. (Coleção Ciências Sociais).
- Santos, Milton (1979). *Espaço e sociedade*, Petrópolis, Vozes.
- Santos, Milton (1979). *Economia espacial: críticas e alternativas*, São Paulo, Hucitec.
- Santos, Milton (1978). *Pobreza urbana*, São Paulo/Recife, Hucitec/UFPE/CNPV.
- Santos, Milton (1973). *Geografía y economía urbanas en los países subdesarrollados*, Barcelona, Oikos-Tau S.A. Ediciones.
- Santos, Milton (1965). *A cidade nos países subdesenvolvidos*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira S.A.
- Souza, Marcelo Lopes de (2008). *Fobópole: O medo generalizado e a militarização da questão urbana*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 288 p.
- Souza, Marcelo Lopes de (2006). *A prisão e a ágora: Reflexões em Torno da Democratização do Planejamento e da Gestão das Cidades*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 632 p.
- Souza, Marcelo Lopes de & Rodrigues, G. B. (2004). *Planejamento urbano e ativismos sociais*, São Paulo, UNESP, 133 p.
- Souza, Marcelo Lopes de (2003). *ABC do desenvolvimento urbano*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 194 p.
- Souza, Marcelo Lopes de (2002). *Mudar a cidade. Uma introdução crítica ao planejamento e à gestão urbanos*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 556 p.
- Souza, Marcelo Lopes de (2000). *O desafio metropolitano. Um estudo sobre a problemática sócio-espacial nas metrópoles brasileiras*, Rio de Janeiro, Bertrand Brasil, 360 p.
- Souza, Marcelo Lopes de (1996). *Urbanização e desenvolvimento no Brasil atual*, São Paulo, Atica, 97 p.
- Villaça, Flavio Jose Magalhaes (2005). *As ilusões do plano diretor*, São Paulo, Internet.
- Villaça, Flavio Jose Magalhaes (1998). *O espaço intra-urbano no Brasil*, São Paulo, Studio Nobel, 373 p.

Villaça, Flavio Jose Magalhaes (1986). *O que todo cidadão precisa saber sobre habitação*, São Paulo, Global, 123 p.

Villaça, Flavio Jose Magalhaes (1974). *O uso do solo urbano*, São Paulo, CEPAM.

Wilhein, Jorge (1969), *Urbanismo no subdesenvolvimento*, Rio de Janeiro, Saga.

Europe

Dans cette section, vous retrouverez les capsules portant sur les études urbaines:

Dans la péninsule ibérique

En France

Au Royaume-Uni et en Irlande

En Italie

En Allemagne, en Suisse et en Autriche

Au Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg

En Europe centrale

Dans les pays scandinaves

Dans les pays baltes

En Russie, en Biélorussie, en Ukraine et en Moldavie

Dans les Balkans

Les études urbaines dans la péninsule ibérique

Audrey Laurin-Lamothe – Juin 2009

Dans cette capsule, il sera question des principaux programmes d'études universitaires en ce qui a trait aux études urbaines, plus particulièrement de ceux de deuxième et troisième cycles, en Espagne et au Portugal. Nous verrons comment ces deux pays ont su développer des connaissances propres à leurs réalités. Nous présenterons par la suite les centres de recherche sur l'urbain ; nous en ferons une description détaillée. Une section sera également consacrée aux organismes extra-universitaires qui œuvrent dans le champ de l'urbain. Nous finirons par la présentation de quelques outils de diffusion destinés aux chercheurs, aux étudiants, aux travailleurs et aux citoyens qui se préoccupent de ces questions.

1. Espagne

Présentation de la région

L'Espagne est reconnue dans le monde pour la Reconquête (guerre menée contre les royaumes musulmans par des chrétiens pendant plus de 800 ans), la colonisation de l'Amérique et l'extraction de l'or. Les richesses du nouveau monde l'ont propulsée au premier rang des grandes puissances durant le 16^e siècle. Cette période charnière ne dura toutefois que quelques décennies. Dès le 17^e siècle, on a vu l'empire s'essouffler graduellement. Un tel déclin est attribuable notamment aux guerres coûteuses et aux révoltes sur le nouveau continent, mais également au fait que l'Espagne n'ait pas su dynamiser son économie, préférant plutôt s'asseoir sur ses richesses. Les 18^e et 19^e siècles furent marqués, quant à eux, par des luttes entre les différents prétendants au trône et par la décolonisation, qui s'est amorcée à partir de 1820 et qui s'est terminée vers la fin du 19^e siècle. Un mouvement composé essentiellement d'intellectuels de gauche est né au début du 20^e siècle en vue de former un État républicain, mais a été anéanti par l'instauration du régime de Franco, un général conservateur de droite qui a gouverné en dictateur de 1939 à 1975. Ses positions en faveur d'une Espagne unifiée ont envenimé les relations entre l'État fédéral et les mouvements de libération de la Catalogne et du Pays Basque. Elles sont aussi en quelque sorte à l'origine des violences perpétrées par l'ETA, une organisation armée basque illégale, nationaliste, indépendantiste et d'inspiration marxiste (révolutionnaire).

Un renouveau artistique et économique souffle sur l'Espagne aux lendemains du régime franquiste. Sur le plan économique, on vante les effets de ce que l'on nomme *Le miracle économique espagnol*, c'est-à-dire l'essor rapide et dynamique de l'économie depuis les années 1980. Aujourd'hui, l'Espagne compte parmi les plus grandes puissances de la planète. Sa prospérité repose principalement sur le tourisme et sur la recherche universitaire. Des villes comme Barcelone, Madrid et Valence s'imposent maintenant comme des grands centres européens.

Enseignement

L'Espagne compte plus de 76 universités, réparties sur les 17 communautés autonomes qui la constituent. Plusieurs d'entre elles n'offrent pas de cours reliés aux études urbaines ou de programmes de sciences sociales et humaines en général. C'est le cas, entre autres, de l'[Université des Îles Baléares](#), de l'[Université de Las Palmas de Gran Canaria](#) et de l'[Université de Cantabrie](#). Dans les grands centres urbains, les programmes d'études supérieures et les centres de recherche sont plus nombreux. Madrid se classe au premier rang en ce qui a trait à l'offre de cursus. L'[Université Alfonso X el Sabio](#) offre le programme de [Maîtrise en réhabilitation, maintien et récupération des édifices](#). Sur un plan plus artistique, l'[Université Antonio de Nebrija](#) s'est dotée d'un [Diplôme supérieur en architecture et beaux-arts](#). L'[Université autonome de Madrid](#) axe son offre de programmes sur les aspects politiques des études urbaines, avec des maîtrises en [Développement économique et politiques publiques](#), en [Démocratie et gouvernement](#) et en [Planification et développement territorial soutenable](#). L'[Université Camilo José Cela](#) reste dans le même champ en offrant un [Double diplôme en architecture et urbanisme, planification du territoire et durabilité](#). Bien qu'elle soit surtout dotée de centres de recherche, l'[Université Carlos III](#) dispose tout de même de deux diplômes de deuxième cycle reliés aux études urbaines, soient la [Maîtrise en gestion et analyse de politiques publiques](#) et la [Maîtrise en politiques territoriales et urbanistiques](#). Le même cas de figure se présente pour l'[Université Complutense](#), qui dispose de plusieurs groupes d'études et de deux maîtrises, une [Maîtrise en population, société et territoire](#) et une [Maîtrise en gouvernance et administration publique](#). En ce qui concerne la région de Madrid, mentionnons pour terminer qu'un programme de maîtrise et de doctorat en [Conservation et restauration du patrimoine architecturale](#), un [Doctorat en périphérie, durabilité et vitalité urbaine](#), une [Maîtrise en planification urbaine et territoriale – spécialités études urbaines ou planification urbanistique](#), un [Master en mobilité urbaine](#) une [Spécialisation en conservation et restauration du patrimoine architectural urbain : théorie, histoire et documentation](#) et une [Spécialisation en réhabilitation des jardins et des parcs historiques](#) sont disponibles à l'[Université polytechnique de Madrid](#).

Dans la région de l'Andalousie, six universités offrent des cursus liés aux études urbaines. Mentionnons simplement les spécialisations de deuxième cycle en [Politiques sociales et développement local](#), [Gestion des énergies renouvelables](#) et en [Planification et gestion des espaces touristiques](#) ([Université de Cádiz](#)), les maîtrises en [Patrimoine historique et archéologique](#) et en [Économie et développement territorial](#) ([Université de Cádiz](#)), en [Droit autonome et local](#), en [Développement rural territorial](#) et en [Gestion du patrimoine depuis le municipal](#) ([Université de Córdoba](#)). Aussi, il existe une [Maîtrise en planification et gestion du développement territorial et local](#) décernée par l'[Université de Sevilla](#) et un [Doctorat en stratégies de planification du territoire](#) de l'[Université Pablo de Olavide](#).

Outre les centres et groupes de recherche, les universités de Barcelone offrent quelques maîtrises se rattachant aux études urbaines, dont la [Maîtrise en études territoriales et de la population](#) ([Université autonome de Barcelone](#)), celles en [Design urbain : art, ville et société](#) et en [Planification territoriale et gestion environnementale](#) ([Université de Barcelone](#)), et celle

en [Patrimoine culturel et développement local](#) ([Université de Lleida](#)). De plus, l'[Université internationale de Catalogne](#) offre un [Doctorat en architecture, ville et territoire](#).

D'autres régions sont pourvues d'universités qui offrent des cursus d'études supérieures en études urbaines. Les plus importantes sont l'[Université catholique Sainte-Thérèse de Jésus de Ávila](#) (avec un [Doctorat en développement durable](#), une [Maîtrise en gestion du territoire et du patrimoine](#) et une [Maîtrise en gestion du territoire et des ressources environnementales](#)), l'[Université pontificale de Salamanque](#) (qui offre une [Maîtrise en patrimoine culturel de l'Église](#)) et l'[Université polytechnique de Valence](#) (qui a cinq programmes : [Maîtrise en architecture, paysage, urbanisme et design](#), [Maîtrise en conservation du patrimoine architecturale](#), [Maîtrise en conservation et restauration des biens culturels](#), [Maîtrise en transports, territoire et urbanisme](#) et [Doctorat en architecture](#)).

Centres de recherche et thématiques privilégiées

Afin de dresser un portrait détaillé des différents groupes et centres de recherche se préoccupant des études urbaines et des thématiques qui y sont associées, nous avons déterminé cinq champs d'intérêts : Urbanisme et gestion du territoire, Architecture, Environnement, Politique locale et Culture. Ces sous-groupes permettront d'aborder les entités de recherche universitaire à partir, non pas de leur ancrage géographique, mais bien de leurs intérêts de recherche.

Dans le champ de l'urbanisme, de la planification et du territoire, on retrouve un peu moins d'une dizaine de groupes, d'instituts et de centres dédiés à ce pan des études urbaines et spatiales. À l'[Université Carlos III](#) de Madrid, on retrouve le [Groupe de recherche sur le territoire, ressources environnementales et patrimoine](#), qui s'intéresse aux impacts environnementaux des activités économiques, à la démographie, à la gouvernance, au patrimoine naturel et culturel, à la genèse, à l'évolution et aux problèmes des espaces urbains, ainsi qu'aux idées, aux politiques et aux conflits territoriaux. Aussi, cette université abrite l'[Institut Pascal Madoz sur le territoire, l'urbanisme et l'environnement](#), qui est voué à l'étude des questions liées à la planification du territoire, à l'urbanisme, à l'utilisation des ressources naturelles. À l'[Université polytechnique de Madrid](#), la recherche dans le champ de l'urbanisme se fait au [Centre de recherche sur les transports](#), qui a pour objectif de mener de grandes enquêtes sur les réseaux de transport en partenariat avec la société civile et les ONG, de communiquer ses recherches et résultats à divers groupes régionaux, nationaux et internationaux. Ce centre est rattaché au [Département d'urbanisme et de planification territorial](#), qui offre une vitrine importante sur d'autres groupes de recherche. Dans la région de Barcelone, l'[Université de Jaén](#) est une des plus actives sur le plan de la recherche urbanistique et des territoires, avec deux groupes : le [Groupe Territoire et politique régionale](#), qui se consacre à l'analyse et à la planification du territoire, à l'étude de la géographie rurale et au développement durables, et l'[Institut d'études régionales et métropolitaines de Barcelone](#), qui a réalisé environ trois cents études autour des thèmes suivants : Étude des habitudes et des conditions de vie de la population ; Victimisation et sécurité publique ; Analyse et planification

territoriale des infrastructures, des équipements et des services ; Économie et marché du travail ; Mobilité et transports et Utilisation et perception du territoire.

Dans le champ de l'architecture, nous avons recensé deux groupes et un institut particulièrement pertinent sur le plan de la recherche. D'abord, l'[Institut d'innovation et de culture architecturale](#) de l'[Universidad Camilo José Cela](#), créé à la demande des organismes sociaux, se veut un lieu de discussion rassemblant divers acteurs de la société afin de réfléchir sur les questions touchant à l'architecture et au patrimoine culturel. L'institut organise également des ateliers, des expositions, des conférences et des séminaires. Les deux groupes de recherche sont rattachés à l'[Université polytechnique de Valence](#). Le [Groupe de récupération du patrimoine culturel](#) rassemble des chercheurs travaillant davantage dans le domaine de la construction et du génie, tandis que le [Groupe de recherche en art et architecture contemporains](#) se situe davantage dans le champ de l'art et des sciences humaines, fonctionnant sous le mode d'ateliers. Dix d'entre eux sont en cours et le site offre une description détaillée de leurs objectifs.

Les centres et groupes de recherche travaillant dans le champ de l'environnement sont nombreux et, par conséquent, nous ne présentons ici que quelques uns de ceux qui nous paraissent les plus pertinents. Le [Groupe de recherche en sociologie des changements climatiques et du développement durable](#) et le [Groupe de recherche en activités urbanistiques et cohésion territoriale – Environnement, santé publique et gestion des risques](#) sont rattachés à l'[Université Carlos III](#). Le premier étudie les interactions entre les environnements physique et social sur une base démographique, économique, culturelle, technologique et symbolique et le second est composé de chercheurs travaillant depuis une perspective du droit administratif sur la législation, les politiques et les systèmes qui régulent la planification territoriale, l'urbanisme et le secteur des communications, entre autres choses. À l'[Université Complutense](#), on retrouve le [Groupe de recherche société, environnement et territoire](#), mais on se spécialise également, au sein du groupe [Écologie régionale et du paysage](#), dans l'analyse des usages du sol et de leurs répercussions sur la fonction et la structure du paysage. Enfin, à l'[Université de Castille-La Manche](#), les chercheurs de l'[Institut des énergies renouvelables](#) sont spécialisés dans la recherche appliquée, le développement et la promotion des énergies renouvelables. L'objectif principal de l'institut est de promouvoir et d'établir des partenariats avec les entreprises de la région de Castille-La-Manche, afin de les doter d'instruments permettant l'utilisation de ces dites énergies renouvelables.

En ce qui concerne le champ des politiques locales, nous avons répertorié un total de cinq entités de recherche regroupées sous trois universités. D'abord l'[Université Carlos III](#), qui s'intéresse, par le biais du [Groupe de recherche en analyse politique et gestion des politiques publiques](#), à l'analyse des structures politiques et administratives, à l'évaluation des différents programmes publics et à l'approfondissement des instruments de gestion nécessaires à une administration efficiente. De plus, cette université accueille l'[Institut Fermín Caballero de politique et gouvernance](#), une entité née de la volonté de consolider un espace commun de convergence entre l'analyse politique et les études de gestion de politiques publiques, conduites

dans la perspective de gouvernance. Notons au passage que le groupe [Communication et politique dans le nouvel espace urbain](#) et le [Groupe de recherche en politiques publiques et innovation](#) sont rattachés à l'[Université Complutense](#). Pour finir, nous soulignons la présence du [Centre de sociologie et de politiques locales](#) de l'[Université Pablo de Olavide](#), qui se consacre à promouvoir le débat et l'échange d'idées sur les processus sociopolitiques locaux en lien avec les grands changements en cours dans les sociétés contemporaines.

Dans le dernier champ recensé en lien avec les études urbaines, celui de la culture et des sociétés, nous avons sélectionné cinq entités. D'abord, trois groupes évoluant au sein de l'[Université Complutense](#), mais ne disposant pas d'une plate-forme internet : [Anthropologie des politiques sociales et culturelles](#), [Art, architecture et communication dans la ville contemporaine](#) et [Géographie de l'immigration dans la communauté urbaine de Madrid](#). Le [Centre CER Polis – Intervention environnementale, art et ville](#) de l'[Université de Barcelone](#) vise à étudier et à comprendre les liens entre l'art public, l'espace urbain et la reconversion des lieux. Ses chercheurs travaillent présentement sur un projet en partenariat avec le [Ministère des sciences et des technologies](#) qui s'intitule *L'art public dans le développement urbain*. Pour finir, mentionnons le groupe [Population et habitat](#) de l'[Université de Valence](#), qui évolue au sein du département de sociologie et d'anthropologie sociale.

Organismes extrauniversitaires de recherche sur l'urbain

Parmi les organismes incontournables dans le champ des études urbaines, soulignons le [Réseau de développement territorial et d'intégration régionale](#), qui regroupe des chercheurs d'Espagne et d'Amérique latine. Ce réseau a pour objectif de former des doctorants en développement territorial et régional, de développer conjointement des activités de formation et de recherche sur ce thème. La construction d'espaces régionaux intégrés (MERCOSUR, Union européenne) se combine avec les développements de la mondialisation pour former de nouvelles dynamiques régionales et de développement territorial. À partir de ce double phénomène, les chercheurs travaillent sur les nouvelles formes de création d'emplois, la lutte contre l'exclusion, l'adaptation aux technologies, l'ouverture des territoires et la reformulation de politiques publiques.

Aussi, il existe le [Collège des architectes de Madrid](#), fondé en 1975 pour promouvoir et défendre le patrimoine et la recherche historique urbaine. Il offre une abondante information, des archives et des documents de divers formats sur l'architecture et sur l'urbanisme. Il fonctionne comme un centre d'informations, de recherche et de consultation pour les chercheurs et le public en général.

Revues

Dans le domaine de la géographie, trois revues sont à mentionner. La [Revue bibliographique de géographie et de sciences sociales](#), publiée par l'[Université de Barcelone](#), vise à faciliter le travail des chercheurs en offrant des résumés et des critiques de livres. La [Revue d'études géographiques](#), fondée par l'[Institut Juan Sebastián Elcano](#), est publiée deux fois par années et

contient des articles scientifiques sur le sujet, des commentaires et des renseignements bibliographiques. Le [Bulletin de l'Association des géographes espagnols](#) est publié de façon trimestrielle.

Dans le domaine de l'urbanisme, notons les [Cahiers de recherche urbanistique de l'Université polytechnique de Madrid](#), qui font la promotion depuis 10 ans des études réalisées en urbanisme, en planification territoriale, en environnement et en développement durable. La [Revue PAPERS](#) de l'[Institut d'études régionales et métropolitaines de Barcelone](#) publie les résultats des analyses des données de l'Enquête des Conditions de vie et des habitudes de la population. Ces publications sont organisées en collections pour chaque année de réalisation de l'enquête : 1986, 1990, 1995 et 2000. Hormis ces collections, l'Institut a publié quelques unes de ses études, dont les plus importantes sont présentées sur son site. Le [Bulletin Rencontre](#) de l'[Institut d'innovation et de culture architecturale](#) est publié deux fois par année et recueille des textes de professeurs et d'étudiants.

Dans un volet davantage administratif, la [Revue d'analyse et de gestion des politiques publiques](#) se veut un instrument d'exposition et de diffusion des expériences relatives à la modernisation des organisations et des prestations des services publics. La [Revue ville et territoire](#) est une revue trimestrielle dans le champ de l'espace territorial, où convergent ses travaux portant sur l'écologie, la géographie humaine, l'urbanisme et la planification territoriale. Aussi, on retrouve la Revue d'études régionales, fondée par des professeurs des différentes universités de Malaga, qui portent sur des recherches empiriques ou théoriques dans le champ des sciences sociales et sur le thème du territoire.

2. Portugal

Présentation de la région

Tout comme l'Espagne, le Portugal a connu une époque glorieuse sur les plans économique, culturel et social durant les 15 et 16e siècles. Cela est attribuable aux nombreuses richesses issues des colonies. Cette situation a perduré jusqu'au 19e siècle, période à laquelle de multiples luttes politiques internes et soulèvements ont perturbé le pouvoir en place. Tout comme ce fut le cas pour l'Espagne, le Portugal fut confronté à la montée au pouvoir d'un militaire. En 1926, mais surtout à partir de 1933, Salazar se donne, grâce aux modifications qu'il a apporté à la constitution, les pleins pouvoirs sur son pays. Salazar promeut la doctrine conservatrice de l'État nouveau, qui s'appuie principalement sur les élites traditionnelles, telles que l'armée et l'Église. Paradoxalement, ce sont les militaires, épuisés par les guerres coloniales, qui se sont joint au Mouvement des forces armées pour mettre fin, en 1974, à la dictature. Actuellement, le Portugal a réussi à tirer profit d'une diversification dans le secteur tertiaire et bénéficie d'importantes retombées du tourisme.

Le Portugal est composé de 18 districts, en plus des régions autonomes d'Açores et de Madère. La majorité de la population se concentre à l'ouest du pays, c'est-à-dire sur les côtes de l'océan Atlantique, délaissant ainsi le centre et l'est du pays. La capitale et la métropole du pays est

Lisbonne. Parmi les autres villes en importance du pays, notons celle de Porto, d'Aveiro (considérée comme le Venise portugais), Braga (la ville des Archevêques), Chaves (ville historique et millénaire), Coimbra (lieu d'une des plus vieilles et plus prestigieuses universités d'Europe), Guimarães (Ville berceau), Évora (Ville musée), Faro, Setúbal et Viseu.

Enseignement

Il n'y a pas de cursus à proprement parler en études urbaines à l'[Université de Lisbonne](#), mais les cours en études urbaines portant sur le territoire, la ville et, l'environnement relèvent des départements de géographie et de sociologie. C'est à l'[Université nouvelle de Lisbonne](#) que des programmes plus particuliers sont offerts, surtout en [Gestion du territoire \(spécialisations environnement et ressources naturelles, planification du territoire, territoire et développement ou système d'informations géographiques\)](#), en [Patrimoine \(spécialisations en patrimoine artistique, historique ou urbain\)](#) et en [Sociologie \(spécialisations en sociologie du territoire, de la ville et de l'environnement, en politiques publiques et inégalités sociales ou en communautés et dynamiques sociales\)](#). La faculté d'architecture de l'[Université technique de Lisbonne](#) offre trois programmes de doctorat : [Architecture](#), [Design](#) et [Urbanisme](#). Des spécialisations de troisième cycle sont aussi disponibles en [Architecture bioclimatique](#), [Habitation](#), [Reconversion urbaine et environnementale](#), [Héritage urbain portugais](#), [Projet urbain](#) et [Urbanisme et planification territoriale](#). À l'[Université autonome de Lisbonne](#), deux programmes sont en lien avec les études urbaines : [Maîtrise en architecture](#) et [Urbanisme et monuments publics](#). À l'[Université Lusitana](#), on retrouve une spécialisation de cycle supérieur en [Gestion des villes et des espaces urbains](#) et trois maîtrises en [Science du patrimoine](#), en [Patrimoine construit](#) et en [Théorie de l'architecture](#). La dernière université lisboise à offrir des cursus en lien avec les études urbaines est l'[Université Lusófona](#), où les étudiants peuvent choisir une [Maîtrise en aménagement urbain](#) et une [Spécialisation en gestion de la ville et du territoire pour un développement durable](#).

À l'[Université de Porto](#), l'offre de cours concernant les études urbaines est importante : nous y avons recensé cinq maîtrises (en [Méthodologies des interventions sur le patrimoine architectural](#), [Aménagement et projets urbain](#), [Aménagement urbain et régional](#), [Information géographique et organisation du territoire](#) et en [Études locales et régionales](#)) et un doctorat (en [Géographie humaine, spécialisation en territoire et développement](#)). L'offre est également importante dans la ville d'Aveiro, où l'[Université d'Aveiro](#) offre des maîtrises en [Administration et gestion publique](#) et en [Planification urbaine et régionale](#), et des spécialisations en [Gestion publique](#), en [Ville et environnement](#), en [Ville et développement](#), en [Ville et mobilité](#), en [Urbanisme](#) et en [Organisation de la ville](#). Dans la ville de Coimbra, une maîtrise et un doctorat en [Architecture et design](#) sont offerts par l'[Université de Coimbra](#) et une [Spécialisation de deuxième cycle en architecture](#) est offerte par l'[École universitaire Vasco de Gama](#).

Parmi les autres programmes universitaires rattachés aux études urbaines, notons ceux de l'[Université de Minho](#), qui offre deux maîtrises (en [Patrimoine et tourisme culturel](#) et en [Territoires et populations : dynamiques historiques et géographiques](#)) et quatre doctorats (en [Ville et territoire](#), en [Économie rurale, régionale et urbaine](#), en [Anthropologie rurale et](#)

urbaine et en [Géographie et planification régionale](#)). De plus, l'[Université catholique portugaise à Braga](#) offre une [Maîtrise en aménagement et organisation de l'espace territorial](#) et l'[École supérieure Gallaecia](#) donne aux étudiants la possibilité de choisir une [Spécialisation en technologie de l'information géographique pour l'organisation du territoire](#) et une [Maîtrise en architecture et urbanisme](#).

Centres de recherche et thématiques privilégiées

Tout autant que ceux de l'Espagne, les entités de recherche portugaises couvrent une vaste gamme d'objets et de champs de recherche. À l'[Université de Lisbonne](#), il y a le [Centre d'études géographiques](#), qui se préoccupe des questions touchant aux ressources du territoire et à leurs risques, à l'environnement urbain, à la ville et à la consommation, à l'innovation et à la gouvernance urbaines et aux mouvements migratoires, ainsi que l'[Institut de sciences sociales](#), au sein duquel travaillent des chercheurs sur les questions de l'environnement, du risque et de l'espace. En effet, ces derniers intérêts de recherche constituent un des cinq axes de l'institut et se déclinent selon les cinq éléments suivants : 1) dynamiques urbaines, 2) technoscience et santé publique, 3) politiques environnementales, représentations et pratiques et 4) configurations spatiales durables. Aussi dans ville de Lisbonne, mais rattaché à l'[Université nouvelle de Lisbonne](#), on retrouve le [Centre d'études en géographie et en planification régionale](#), qui regroupe plus de 70 chercheurs dont les objectifs de recherche sont de produire des connaissances actualisées sur la théorie, la méthode, les instruments et les techniques en géographie et en planification du territoire, d'initier les étudiants à la recherche et de promouvoir la recherche dans la société. Le [Centre de recherche sur le territoire, l'architecture et le design](#) de l'[Université Lusiada](#) s'intéresse, lui, à l'interprétation holistique et conceptuelle de l'environnement, construit comme une réponse aux nécessités des utilisateurs, à la compréhension de la planification territoriale en lien avec la ville, la culture et l'histoire, à la durabilité de l'environnement, et au nouveau paradigme du Design universel et à sa traduction dans les différentes sphères de mobilité, d'accessibilité et d'utilisation de l'espace.

À l'[Université de Coimbra](#), l'[Institut d'études régionales et urbaines](#) a pour principaux objectifs de promouvoir la recherche scientifique dans le champ des études régionales et urbaines, d'offrir une expertise aux institutions publiques ou privées et d'offrir une formation multidisciplinaire aux étudiants. Il est possible de prendre connaissance sur le site internet de l'Institut des différents projets en cours, dont celui portant sur le rôle du spatial sur l'héritage culturel et l'identité et celui visant à faire un bulletin statistique des villes. Dans cette même université, on retrouve aussi le [Centre d'études sur l'architecture](#), dont les axes de recherche sont la théorie et la pratique de l'œuvre architecturale, l'art et l'architecture et la culture du territoire, ainsi que le [Centre d'études géographiques de Coimbra](#), qui promeut la recherche portant sur les problèmes environnementaux et de planification du territoire, sur la démographie en lien avec la santé des populations et sur la requalification des espaces à nouvelles dynamiques territoriales.

Pour finir, mentionnons trois entités de recherche particulièrement pertinentes dans le domaine des études urbaines. D'abord, le [Centre d'études en gouvernance et politiques publiques](#) de l'[Université d'Aveiro](#), qui s'intéresse aux questions liées à la gouvernance dans le cadre géostratégique du Portugal et comme ligne directrice des projets de recherche. Un de ses cinq axes de recherche concerne la planification territoriale et les politiques de développement locales et régionales. Ensuite, au sein de l'[Université d'Algarve](#), on retrouve le [Centre de recherche sur l'espace et l'organisation](#), qui a deux lignes de recherche, l'une sur l'innovation, la durabilité et l'organisation de l'espace, l'autre sur la gestion stratégique, l'entrepreneuriat et les ressources humaines.

Outils de diffusion

Peu de revues spécialisées en études urbaines existent ; la plupart du temps, les chercheurs publient soit dans des revues à thématiques variées ou disciplinaires, ou encore dans des revues internationales. Pour le présent exercice, nous avons retenu deux revues : la [Revue de design](#) de l'[Université Lusitana](#), qui présente des analyses et des résultats de recherche portant sur l'architecture et sa représentation ; aussi, notons le très original site de [Homeless Mona Lisa](#) du groupe de recherche en Art et architecture de l'[Université de Coimbra](#), qui publie en ligne une revue portant sur ce thème.

Les études urbaines en France

Laurence Liégeois – Juillet 2007

1. La recherche urbaine : généralités

Le champ des études urbaines en France, que l'on retrouve le plus souvent sous le vocable « recherche urbaine », est en période d'expansion et de structuration, à tel point que l'on assiste présentement à l'apparition de plus en plus d'équipes de recherche et de programmes universitaires dans ce champ d'études. La recherche urbaine en France s'affiche comme un champ interdisciplinaire qui rassemble notamment historiens, géographes, aménageurs, sociologues, économistes, politologues et architectes. En outre, une approche internationale est mise de l'avant, autour de partenariats avec d'autres pays européens et d'Amérique du Nord. On remarque notamment une volonté grandissante de la part des équipes de recherche, et surtout du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), de mettre en place des projets de recherche cohérents et coordonnés qui puissent permettre l'émergence de véritables milieux de recherche.

Cependant, la recherche urbaine en France se répartie inégalement sur le territoire. L'essentiel des équipes de recherches se situent dans la région parisienne, mais on trouve tout de même des équipes à Grenoble, Toulouse, Lyon, Tours ou encore Nantes. Conformément aux orientations annoncées, les équipes sont parfois pluridisciplinaires et sont généralement rattachées au CNRS, à une ou plusieurs universités du pays et parfois à un autre établissement public d'enseignement. Le CNRS finance tous les laboratoires qui lui sont rattachés et qui doivent soumettre des programmes de recherche quadriennaux.

Si les laboratoires de recherche urbaine sont relativement nombreux, on constate que leurs thèmes de recherche se recoupent dans bien des cas et certains aspects de l'urbain sont largement traités alors que d'autres sont laissés en marge. Le champ le plus étudié actuellement est sans doute celui de l'aménagement urbain et des actions publiques d'aménagement des villes. Dans ce champ de recherche, les équipes se concentrent sur le cas français et on trouve peu de recherches comparatives avec des cas étrangers. L'accent est mis principalement sur la question de la gestion publique des villes et de ses outils (règlements d'urbanisme par exemple), de même que sur les politiques publiques d'aménagement et d'urbanisme (jeux d'acteurs, gouvernance notamment).

Le deuxième aspect le plus largement traité par la recherche urbaine française concerne les dynamiques socio-spatiales de l'espace urbain, notamment à l'échelle des agglomérations. Dans ce champ de recherche, on met l'accent principalement sur les concepts de mobilités géographiques et de flux. On constate notamment un engouement pour les questions de transport urbain et de l'impact de la mondialisation des échanges sur ces dynamiques spatiales et économiques des villes. Enfin, l'architecture et les disciplines de l'environnement parviennent également, mais dans une moindre mesure, à retenir l'attention des chercheurs français.

Ainsi, si les équipes de recherche sont largement pluridisciplinaires, on constate un primat des géographes, aménageurs (et urbanistes), économistes, politologues et architectes. À l'inverse, les disciplines les moins bien représentées en termes d'effectifs et de thèmes de recherche sont la sociologie, l'histoire ou encore l'anthropologie, et ce, même si certains groupes intègrent parfois ces approches à leurs travaux.

Les programmes d'enseignement reflètent ces priorités de recherche, puisque la plupart mettent l'accent sur l'aménagement et les politiques urbaines et, plus généralement, sur la gestion et le gouvernement des villes. On retrouve aussi dans les différentes spécialités offertes les questions de transport, de mobilité et d'environnement.

2. Les centres de recherche et leurs thématiques

Nous avons élaboré ci-dessous un récapitulatif des différents laboratoires de recherche spécifiquement orientés vers les études urbaines à travers toutes les universités françaises. Pour chaque équipe de recherche, nous avons indiqué l'institution de rattachement, quelques-uns des chercheur(e)s associé(e)s (notons que la liste est loin d'être exhaustive), ainsi que les principaux thèmes de recherche ciblés par ces laboratoires. Nous avons privilégié les laboratoires dans lesquels la ville et l'urbain sont au cœur des recherches. On remarque qu'un seul de ces laboratoires se concentre sur des espaces non-français, et il apparaît clairement à travers les thématiques de recherche des autres équipes que l'accent est mis avant tout sur des problématiques nationales.

Tableau 7 – Centres de recherche et thématiques de recherche en France

Centre de recherche	Localisation	Chercheurs	Thèmes de recherche
Ambiances architecturales et urbaines (composé du CERMA et du CRESSON)	École d'architecture de Grenoble École d'architecture de Nantes	Jean-Pierre Péneau Jean-François Augoyard	- Ambiances et projet : théories et méthodes - La perception en milieu urbain - Représentations sociales et culturelles de l'espace urbain - Les ambiances dans la conception architecturale
Architecture, urbanisme et sociétés (AUS)	Université Paris 8 Université Paris 10 CNRS	Alain Bourdin Philippe Bonnin	- Ville et architecture - Ville, mondialisation, environnement, acteurs - Histoire de la forme urbaine - Représentations de l'urbain, nouvelles territorialités
Centre d'études urbaines dans le monde anglophone	Université Paris-Sorbonne, Paris 4	Sophie Body-Gendrot Jacques Carré	- Villes et violence - Travail et propriété aux

(CEUMA)			États-Unis - Islam et pouvoir local en France et en Grande-Bretagne - Histoire urbaine : espaces, pauvreté - Histoire culturelle de la ville - Représentations de la ville
Centre interdisciplinaire de recherches sur les territoires et leur aménagement (CIRTA)	Université Paul Cézanne, Aix-Marseille	Alain Motte Bernard Planque Daniel Pinson	- Mobilités, migrations et dynamiques résidentielles - Développement durable des territoires et des patrimoines - Épistémologie de l'urbanisme - L'urbanisme représenté : l'espace analyseur/analysé
Centre interdisciplinaire de recherches urbaines et sociologiques (CIRUS)	Université Toulouse 2, Le Mirail	Denis Eckert Marie-Christine Jaillet Robert Marconis Jean-Pierre Wolff	- Métropolisation et systèmes urbains - Dynamiques économiques et organisation de l'espace - Évolution des modes de vie - Recomposition des territoires et politiques publiques
Centre interdisciplinaire cités, territoires, environnement et sociétés (CITERES) – Équipe ville, sociétés, territoires (VST)	Université de Tours	Corinne Larrue Michel Lussault Patrice Mele	- Aménagement, recomposition territoriale - Sociologie et anthropologie des dynamiques sociales urbaines - Politiques publiques et territoires - Dynamiques environnementales et paysagères
Cultures et sociétés urbaines (CSU)	Université Paris 8 CNRS	Anne-Marie Devreux Michel Pinçon Monique Pinçon-Charlot Christian Topalov Yves Sintomer	- Travail, emploi, éducation - Le genre en sociologie - Classes sociales : mutations et reproductions - Sociologie du savoir et du politique - La ville comme problème

			socio-politique
Environnement, ville et société (EVS)	Université Lumière Lyon 2	Jean-Paul Bravard Paul Arnould Isabelle Lefort	- Ville et environnement - Risques et territoires - Les acteurs de la ville
Géographie Cités	Université Paris 1 Université Paris 7	Francis Beaucire Jean-Marc Besse Gabriel Dupuy Denise Pumain Thérèse Saint-Julien	- Systèmes urbains et territoires - Interactions sociospatiales - Modélisation en géographie - Aménagement - Représentations
Institut Jean-Baptiste Say (Institut JBS)	Université Paris 12	Albert Broder André Encrevé Florence Bourillon	- Villes et religions - Comportements et cultures urbaines - Mesures de villes
Laboratoire d'anthropologie urbaine (LAU)	CNRS, Ivry-sur-Seine	Colette Pétonnet Anne Raulin Jacques Dutwirth Jean-Charles Depaule	- Territoires urbains, appropriations, mobilités - Composition et recomposition des appartenances culturelles - Corps, gestes et signes - Sources et écritures
Laboratoire des organisations urbaines : espaces, sociétés, temporalités (LOUEST)	Université de Nanterre, Paris 10	Guy Burgel Bernard Haumont Nicole Haumont Philippe Boudon Anne Fournié	- Changement social et espace urbain - Évolution du système productif et socialisation urbaine des techniques - Adaptation des citoyens à l'environnement urbain - Légitimités de l'architecture, recomposition des savoirs de la conception - Internationalisation et sociétés locales
Laboratoire image et ville	Université Louis Pasteur, Strasbourg	Christiane Weber	- Mobilités locales - Environnement urbain et risques - Interactions et temporalités
Laboratoire techniques, territoires et sociétés (LATTs)	Université Marne-la-Vallée École Nationale des Ponts et Chaussées CNRS	Jean-Marc Offner Pierre Veltz Christian Lefevre Élisabeth Campagnac Vincent Kaufmann	- Rapports des entreprises à l'espace métropolitain - Gestion urbaine et gouvernement des métropoles
Laboratoire ville, mobilité	Université Marne-la-	Francis Godard	- Processus métropolitains

et transport (LVMT)	Vallée École Nationale des Ponts et Chaussées	Jean Laterrasse	et mobilités individuelles - Action publique, territoire et transport durable - Organisation spatiale - Économie des réseaux, modélisation - Mobilité, loisir, tourisme

3. L'enseignement

La diffusion des savoirs et la formation de spécialistes en études urbaines par le biais de programmes universitaires spécialisés sont peu développées en France. Peu de programmes de maîtrise et doctorat offrent une formation exclusivement centrée sur la recherche urbaine. Le plus souvent, les questions urbaines se retrouvent proposées dans des diplômes de master (maîtrise) généralistes, en géographie ou en aménagement au sein desquels une « filière » urbaine est proposée. Dans ces cas-là, le titre du diplôme obtenu ne fait pas état de cette spécialisation et le programme de cours offert ne reflète pas une véritable orientation vers des problématiques urbaines. On trouve ce genre de master dans presque toutes les universités françaises. En ce qui concerne le doctorat, même si les étudiants sont rattachés au laboratoire de leur directeur ou directrice de recherche, ils n'en restent pas moins inscrits officiellement dans le département de l'université qui les accueille. Là encore, le diplôme de doctorat ne fera mention que d'une formation en géographie, par exemple.

Toutefois, nous avons recensé quelques programmes qui affichent une spécialité en recherche urbaine, dont un programme de licence (baccalauréat). Notons que dans le cas français, l'urbanisme est à la fois conçu comme une pratique professionnelle et un champ d'études et de recherche, ce qui explique que l'on trouve des masters et doctorat en urbanisme.

Tableau 8 – Diplômes d'enseignement en études urbaines en France

Diplôme	Localisation	Détails
Licence études urbaines	Université Paris 8 Institut Français d'Urbanisme (IFU)	La spécialisation en études urbaines se fait en 3ème et dernière année de Licence
Master cités et mobilités	Université Paris 12 Université Marne-la-Vallée Université Paris 8	1ère année : tronc commun 2ème année : choix entre trois spécialités - Transports et mobilités - Modes de vie et lieux urbains - Gouvernance et production de l'espace
Master aménagement et urbanisme	Université Paris 8	Spécialités offertes : - Opérateurs urbains

		- Stratégies métropolitaines - Politiques de la ville dans l'espace euro-méditerranéen - Ville durable - Projet urbain et architecture
Master urbanisme, aménagement et développement local	Université Paris 1	La spécialisation se fait en 2ème année
Master géographie et aménagement, spécialité villes et sociétés	Université Jean Moulin Lyon 3	La spécialisation se fait en 2ème année
Master urbanisme et aménagement, spécialité villes et sociétés	Université Lumière Lyon 2	La spécialisation se fait en 2ème année
Master science du territoire spécialité ville, montagne, durabilité	Université Pierre-Mendès France, Grenoble Institut d'Urbanisme de Grenoble	Une partie des enseignements concerne la ville, l'autre la montagne puisqu'il s'agit de croiser les deux problématiques
Master sciences sociales : villes et territoires	Université François Rabelais, Tours	Spécialités offertes : - Aménagement - Débat public - Géographie - Monde arabe - Sociologie et anthropologie
Master villes et territoires spécialité espaces, sociétés, villes	Université de Provence Aix-Marseille 1	- Dominante en aménagement, géographie, sociologie, architecture et économie - Accent sur les aspects théoriques et méthodologiques - Spécialisation en 2ème année
Master sciences et techniques des environnements urbains	École Centrale de Nantes École Nationale Supérieure d'Architecture École des Mines de Nantes Université de Nantes	Spécialités offertes : - Atmosphère, eau et environnements urbains - Ambiances et formes urbaines - Ville et énergie
Master villes : territoires et territorialités	Université Toulouse 2	La spécialisation se fait en 2ème année

4. Organismes extra-universitaires de recherche sur l'urbain

Quelques organismes qui mènent une réflexion sur l'urbain existent hors des institutions proprement universitaires. Ce sont souvent des associations qui rassemblent chercheurs et professionnels de la ville, au sein d'équipes pluridisciplinaires.

L'Association internationale de techniciens, experts et chercheurs ([AITEC](#)) est basée à Paris et comprend un axe de recherche sur les questions urbaines. Elle organise périodiquement des

rencontres internationales sur certaines questions comme le droit au logement et l'exclusion, ou encore l'accès à la propriété foncière en milieu urbain. Leurs thématiques de recherche portent également sur la question foncière dans les villes des pays en développement, et sur la pauvreté urbaine.

L'Observatoire des territoires et de la métropolisation dans l'espace méditerranéen ([OTM](#)) est un organisme qui regroupe les acteurs de l'aménagement, du développement et de la gestion des villes. L'objectif est de fournir à ces professionnels un espace de débats et de réflexion pouvant nourrir l'action sur les territoires, de créer des innovations à partir de travaux réalisés en collaboration, mais aussi d'évaluer les politiques existantes. On retrouve donc au sein de l'OTM des services de l'État, des collectivités locales, des agences d'urbanisme ainsi que des universités et des laboratoires de recherche. Les travaux en cours portent sur les dynamiques économiques des régions méditerranéennes, sur la mobilité aux différentes échelles de la métropolisation, et sur les déterminants économiques des marchés fonciers. De nombreuses publications sont disponibles en ligne.

Le Programme de recherche urbaine en développement ([PRUD](#)), créé par le ministère des Affaires étrangères, a pour mission de produire des connaissances sur ce thème en ciblant particulièrement les pays du Sud et d'éclairer l'action publique. Les axes de recherche portent sur les projets urbains liés à l'environnement, au patrimoine, à la réalisation d'infrastructures et de services urbains, mais aussi sur les logiques et stratégies d'acteurs qui président à l'action sur la ville (gouvernance, démocratie locale, etc.).

Le Plan urbanisme construction architecture ([PUCA](#)) est un autre organisme gouvernemental français qui développe certains programmes de recherche autour de six thèmes : la ville pour tous, se loger et habiter, organiser les territoires, le renouvellement urbain, le futur de l'habitat et l'innovation dans le domaine du bâtiment.

Enfin, l'Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et urbanisme ([APERAU](#)) rassemble de nombreuses institutions universitaires dans toute la francophonie. Elle a pour mission de diffuser des informations aux étudiants, chercheurs et professionnels dans les domaines de l'aménagement et de l'urbanisme, concernant les programmes d'études existants et les événements scientifiques programmés.

5. Ressources bibliographiques

5.1. Bases documentaires

Les sites Internet des laboratoires de recherche cités plus haut proposent tous une section « Publications » où l'on retrouve certains des travaux les plus récents des chercheurs de l'équipe. Il en va de même pour les organismes non-universitaires cités au point précédent. En outre, plusieurs sites spécifiques donnent accès à des banques bibliographiques complètes de données sur l'urbain. En voici une liste qui ne prétend pas à l'exhaustivité.

Le Centre de Documentation de l'Urbanisme ([CDU](#)) est un site très complet qui rassemble à lui seul plusieurs fonds documentaires qui s'adressent aussi bien aux chercheurs et étudiants qu'aux professionnels de la ville et aux collectivités territoriales. Le CDU produit en outre des documents de synthèse, des dossiers et des veilles documentaires. Le centre a pour mission de diffuser les recherches françaises à l'étranger. Dans la rubrique « Vitrine » on retrouve les ouvrages et numéros de revues parus récemment. Une partie des ressources documentaires est consultable en ligne, notamment des rapports de recherche.

[URBAMET](#) est une banque de données bibliographique concernant l'aménagement, les villes, l'habitat et le logement, l'architecture, les équipements collectifs, les transports, les collectivités locales, etc. Notons toutefois que seules les données des deux dernières années de la banque sont disponibles gratuitement sur le site Internet.

Les bases de données documentaires mises en œuvre par la direction de l'[Architecture et du Patrimoine](#) (Ministère de la culture), sont administrées par la sous direction des études, de la documentation et de l'Inventaire. Elles sont enrichies par les travaux de l'Inventaire général, des Monuments historiques, et de la médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine.

[Ramau](#) (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme) est une base documentaire sur les actions architecturales et urbanistiques en France et en Europe et dresse un portrait de la recherche actuelle sur ces thèmes.

Une librairie parisienne a choisi de se spécialiser dans les ouvrages et revues qui traitent de la ville. [Le Genre Urbain](#) propose donc un fond « ville » très complet et organise régulièrement des rencontres-débats.

La coopérative conseil [Acadie](#) réunit des spécialistes de plusieurs disciplines (sciences politiques, géographie, histoire, sociologie, urbanisme) et fournit en ligne des publications à la fois scientifiques et de vulgarisation sur différents thèmes : habitat, politique de la ville, services publics, gestion urbaine, politiques sociales, insertion, intégration, aménagement du territoire, gouvernance.

5.2. Revues

[Les Annales de la Recherche Urbaine](#)

[Espaces et Sociétés](#)

[Espace Temps.net](#)

[Métropoles](#)

[Projet Urbain](#)

[Urbanisme](#)

6. Événements

Cycle de conférences-débat « [La métropolisation : regards internationaux croisés avec l'Île de France](#) », Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés.

Rencontres du PUCA, « [Ville et recherche urbaine](#) », série de colloques.

Conférence internationale d'Orléans, « [Étalement urbain et ville fragmentée à travers le monde, des théories aux faits](#) », Orléans, 26-28 septembre 2007.

Colloque « [Ville mal aimée, ville à aimer](#) », Centre Culturel de Cerisy-la-Salle, 5-12 juin 2007.

4th International Conference of the Research Network Private Urban Governance and Gated Communities, « [Private urban governance: production of urban spaces, interactions of public and private actors, sustainability of cities](#) », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 5-8 juin 2007.

Colloque « [La gouvernance urbaine au prisme de l'offre et de la demande des services collectifs : l'Inde sous les regards croisés Nord-Sud](#) », Université Paris X-Nanterre, 29-30 mai 2007.

Séminaire de LOUEST « [Où en est la recherche urbaine ?](#) ». Importations, influences, croisements. France/États-Unis, Université de Nanterre, 10 mai 2007.

Colloque « [Pérennité urbaine ou la ville par-delà ses métamorphoses](#) », Université Paris X, 15-16 mars 2007.

Journées d'étude « [Villes et régions frontalières](#) », Association française de sociologie, réseau thématique numéro 9, *Sociologie de l'urbain et des territoires*, Lille, 8-9 mars 2007.

Colloque URBA + « [Denses cités : la densité peut-elle enrayer l'étalement urbain ?](#) », Grande Arche de la Défense, Paris, 20 décembre 2006.

Colloque international du Programme de Recherche Urbaine pour le Développement (PRUD), « Gouverner les villes du Sud. Défis pour la recherche et pour l'action », UNESCO, 5-7 mai 2004. Consulter [les actes du colloque](#).

Les études urbaines au Royaume-Uni et en Irlande

Annie-Claude Labrecque – Janvier 2010

1. Présentation

Au Royaume-Uni et en Irlande, l'étude de la ville et des phénomènes urbains se fait autant par l'enseignement que par la recherche et la vulgarisation. Sans prétendre à l'exhaustivité, cette capsule thématique présente les nombreux programmes d'enseignement universitaire de deuxième cycle (*postgraduate studies*) se concentrant sur les études urbaines autant en Angleterre, en Écosse, en Irlande du Nord qu'au Pays de Galles et en République d'Irlande. La capsule présente également quelques-uns des nombreux centres de recherches universitaires du pays ainsi que certains centres d'études urbaines non universitaires qui, de leur côté, aident à la vulgarisation des études urbaines auprès des jeunes étudiants ou auprès de la population en général. Finalement, les études urbaines en Angleterre se reflètent dans un large inventaire de revues portant sur la ville.

2. L'enseignement dans le monde anglo-saxon

Les systèmes universitaires anglais, écossais nord-irlandais et gallois se ressemblent tous généralement par leur structure. En effet, il existe cinq catégories d'université au Royaume-Uni. Il y a les anciennes universités qui ont été fondées avant le XIXe siècle, les universités de briques rouges (construites durant le XIXe et au début du XXe siècle), les nouvelles universités (celles datant des années 1960 et celles postérieures à 1992 – en majorité des instituts technologiques) et finalement, il y a l'*open university* qui, depuis 1968, dispense des cours à distance.

Pour sa part, le système universitaire irlandais se divise en quatre catégories. Il y a les universités d'État, les collèges d'éducation qui sont gérés par le milieu ecclésiastique, il y a les collèges indépendants entièrement privés et finalement, il y a les instituts de technologie.

Angleterre

L'Angleterre possède une longue tradition académique. Oxford et Cambridge sont les deux plus anciennes universités du pays ; elles ont respectivement été fondées en 1167 et en 1209. À elle seule, l'Angleterre compte près de 89 universités et collèges d'études supérieures. Pratiquement aucune d'entre elles ne possède un département d'études urbaines. Les programmes de *masters* et de *doctorates* pouvant être classés dans le domaine des études urbaines viennent d'autres facultés, écoles ou départements. Majoritairement, ils viennent des départements d'architecture, d'aménagement, de gestion, d'environnement, de design, de sciences sociales, de géographie et même de sociologie.

L'Université de Birmingham, via son Centre d'études urbaines et régionales qui est incorporé à l'École des Affaires de l'université, offre une multitude de diplômes d'études supérieures : [Urban and Regional Studies](#), [Urban and Regional Planning](#), [Urban Regeneration](#)

[Research and Policy](#), [Economic Development Research and Policy](#) et [Urban Governance for Development](#) offert conjointement avec le département de développement international de l'université.

Les universités de Brighton (Faculté des arts, [département des études intérieures et urbaines](#)) et de Newcastle ([École d'architecture, d'aménagement, de paysage](#)) offrent des MA (master en arts) en architecture et études urbaines, en [architecture et aménagement](#), en [recherche environnementale et aménagement](#) et en [design urbain](#). Newcastle offre aussi des MSc (master en sciences) en [planification urbaine](#) et en [transport, planification et politique publique](#). La faculté d'arts et de design de la Manchester School of Architecture (MAS), affilié à l'Université Manchester Metropolitan et en partenariat avec la School of Environment and Development, offre quant à elle une maîtrise en [architecture et urbanisme](#). Ce programme se concentre sur l'étude méthodologique du design urbain, sur l'analyse des idéologies et théories urbaines de croissance et sur la réflexion du devenir des villes.

Il existe plusieurs écoles d'environnement construit (School of Built Environment) en Angleterre. Il semble donc qu'outre l'étude des phénomènes de la ville, l'enseignement supérieur se concentre beaucoup sur les processus de construction, d'aménagement, de renouvellement et de régénération de la ville et sur l'organisation de l'espace urbain et des infrastructures diverses qui composent la ville. Les universités de [Salford](#), de [Nottingham](#), d'[Oxford Brookes](#), de [Westminster](#) de la [West England Bristol University](#) sont de celles qui ont une School of Built Environment et offrent toutes sensiblement le même genre de diplôme : des maîtrises en design urbain, en régénération ou renouveau urbain, en planification spatiale et urbaine et en aménagement (du transport, de l'habitation, des activités économiques), en tourisme, etc.

Les départements, écoles ou facultés de sciences sociales ou de politique peuvent également offrir des diplômes de deuxième cycle en études urbaines. La Goldsmiths University de Londres offre, via son département de sociologie des MA en [photographie et en culture urbaine](#) et en [villes du monde et vie urbaine](#). Le [King's College de Londres](#), rattaché à l'Université de Londres, offre des maîtrises en géographie, en citie, culture and social change (exploration de la nature de la ville, de ses conflits, de sa complexité et ses divergences) et en politiques publiques. La [faculté des études sociales et environnementales de l'Université de Liverpool](#) s'intéresse à la gouvernance, à la justice, à la notion de citoyen, aux changements environnementaux, au développement durable et à l'inclusion, à l'insertion culturelle et aux changements socio-économiques des villes via plusieurs programmes de maîtrise. [L'Université de Kent, avec son École de science politique, de sociologie et de recherche sociale](#) offre un programme de recherche en études urbaines qui mène à une maîtrise en arts, en philosophie ou à un doctorat en études urbaines. D'autres universités anglaises se concentrent sur les études urbaines via leur département d'études sociales. Nous ne nommerons ici que [l'Université Sheffield Hallam](#) et [l'Université de Manchester \(Institute for Development Policy and Management\)](#).

Certaines universités anglaises offrent des formations en études urbaines dans plusieurs départements. C'est le cas de la London Metropolitan University qui, par le biais de son École

d'architecture et de design, offre une maîtrise en [Cities, Design and Urban Culture](#) (comprendre comment la construction de l'espace urbain est perçue et créée qu'en tant d'acte politique suivant les implications sociales et culturelles). Elle offre aussi, par l'entremise de son département des sciences sociales et appliquées, un diplôme en [régénération urbaine](#) (identifier et comprendre les changements sociaux, économiques et dans la structure physique des villes). La London School of Economics and Political Science suit le même modèle. Premièrement, son [Cities Program](#), se concentrant sur l'étude de la ségrégation urbaine, sur le développement des villes et sur les projets de développement durable suivant le contexte économique et mondial, offre une maîtrise en sciences (MSc) en design urbain et en science sociale, ainsi qu'un doctorat en études urbaines (PhD Cities). De son côté, le Urban@LSE, programme d'études de deuxième cycle sur la ville, son territoire, son aménagement, sur la planification urbaine et régionale et sur l'analyse des différents aspects politiques, économiques et sociaux de la vie urbaine contemporaine, offre des maîtrises en sciences en [urbanisation et développement](#), en [design urbain et science sociale](#), en [développement économique local](#), en [planification régionale et urbaine](#) et en [politique urbaine](#). Troisièmement, le département de géographie et d'environnement offre également une formation de deuxième cycle en études urbaines : maîtrise en sciences en [urbanisme contemporain](#), en [planification régionale et urbaine](#), en [urbanisation et développement](#), en [urbanisation et développement via l'espace web](#) (nouveau de cette année) et donne une double maîtrise en [politique urbaine](#) (également nouveau). Finalement, la School of Economics and Political Science offre, au département de géographie, un programme d'étude en planification urbaine et régionale qui permet l'obtention d'une maîtrise ou d'un doctorat en « [planning studies](#) » ou en aménagement. Ces programmes étudient plus spécifiquement le déclin et la croissance des villes et des régions pour analyser les phénomènes politiques de formation ou d'évolution des entités urbaines ou régionales.

Écosse

L'[Université de Glasgow](#) est la seule répertoriée possédant un département d'études urbaines (Department of Urban Studies). Celui-ci s'intéresse aux questions relatives au logement, à la gouvernance, aux changements urbains, aux politiques urbaines et aux dynamiques sociales, économiques et physiques en milieu urbain. Ce département offre des maîtrises en politique publique, en [housing studies](#), en [politiques et pratiques urbaines](#) et en [immobilier et en régénération](#). Il offre également des maîtrises en recherches urbaines et des doctorats en changements politiques urbains, en habitation et en justice sociale et politique publique. Les autres programmes portant sur l'étude de la ville dans les universités d'Écosse se retrouvent dans les mêmes écoles, départements ou facultés qu'en Angleterre. Ainsi, les écoles d'environnement construit, d'arts, d'architecture et de design ont la cote en tant que milieu d'étude de la ville. La [School of Built Environment de l'Université Heriot-Watt](#) offre plusieurs maîtrises dont une MRes (master en recherche) en études urbaines, en habitation, en planification et en immobilier. Elle offre également une maîtrise en régénération urbaine et en planification urbaine et régionale. [L'Université Dundee possède un Collège d'arts et de sciences sociales](#) qui se concentre, entre autres, sur les sciences sociales et environnementales et sur la

planification régionale et urbaine. Il offre une formation en planification des régions et des villes, en développement durable, en géographie, en régénération des communautés, en planification spatiale, en conservation de l'urbain à l'échelle européenne et internationale, en développement économique régional et local, etc.

[L'École d'arts, de culture et d'environnement](#), ainsi que l'[École d'architecture et d'architecture du paysage](#) de l'Université d'Édimbourg offre une maîtrise en sciences sur la ville ([MSc in The City](#)) qui explore les représentations de la ville dans le passé pour mieux comprendre les traditions urbaines contemporaines. Il offre aussi une maîtrise sur [l'architecture du paysage et sur l'étude du paysage](#) qui se concentre sur les interventions menées sur le paysage pour que celui-ci réponde aux besoins humains.

Irlande du Nord

En Irlande du Nord, nation constitutive du Royaume-Uni, seule l'Université Queen's de Belfast, la capitale, offre des programmes s'intéressant aux études urbaine. L'École de planification, d'architecture et d'ingénierie civile de l'université offre des MSc en [design urbain et rural](#), en [régénération spatiale](#), en [planification environnementale](#), en [ingénierie environnementale](#) et en [études des structures et de la durabilité](#).

Pays de Galles

Seule l'Université du Pays de Galles à Cardiff semble offrir une véritable structure académique d'étude de la ville via le [Cardiff School of City and Regional Planning](#). Cette école se concentre sur l'étude et l'enseignement (par la méthodologie et la pratique) de sujets tels que la planification et l'aménagement des villes et des régions. Elle étudie également le développement économique, l'environnement, le logement, le design urbain, le transport et la santé. Elle offre une MA en [design urbain](#) et plusieurs MSc en [transport](#), en [développement durable](#), [planification et politique environnementale](#), en [études de la régénération](#) (Regeneration Studies), en [planification \(pratiques et recherches\)](#), en [planification et développement international](#) et en [habitation](#). Le Cardiff School of City and Regional Development soutient également des doctorants sur tous sujets en lien avec les priorités de recherche de l'école en collaboration avec plusieurs centres de recherche dont le Centre de recherche en environnement, société et espace; l'Institut sur la régénération; le Centre pour les relations d'affaires, la responsabilité, le développement et la société; le Centre de recherche sur les gouvernements locaux et régionaux et le Centre d'études urbaines sur la Chine.

République d'Irlande

Autant par son [École d'architecture, de paysage et d'ingénierie civile](#) que par son [École de géographie, de planification et de politique environnementale](#), la University College of Dublin offre une bonne quantité de maîtrises portant sur les études urbaines. La première donne une maîtrise en sciences en [design urbain](#) et une maîtrise en [conservation urbaine \(du cadre bâti\)](#). Nouveauté à partir de 2010 : une maîtrise en architecture du paysage. La deuxième école, pour

sa part, offre des maîtrises en planification, en planification urbaine et régionale, ainsi que des doctorats en développement durable (en association avec l'Urban Institute of Ireland) et en géographie, planification et politique environnementale.

3. La recherche dans le monde anglo-saxon

La recherche en études urbaines passe par les centres de recherches, les instituts et les laboratoires de recherche. Au Royaume-Uni, une grande quantité d'institutions attachées à diverses universités du pays ont été trouvées. Voici une courte liste qui, encore une fois, ne prétend aucunement à l'exhaustivité.

Angleterre

En Angleterre, nous trouvons depuis 2005 le [UCL Urban Laboratory](#) de l'Université London's Global qui offre un programme multidisciplinaire (arts, ingénierie, sciences sociales, histoire, etc.) de maîtrise en études urbaines. L'Université Bristol possède un [Centre d'études urbaines](#), attaché à l'École d'études politiques, qui se concentre sur la gouvernance, la citoyenneté, le logement, la globalisation et les transformations sociales et économiques de la ville. De son côté, l'Université de Leicester possède, depuis 1985, un [Centre pour l'histoire urbaine](#) qui étudie l'environnement urbain, la topographie urbaine et les changements de la ville depuis 1700 (villes coloniales, villes industrielles, la gouvernance urbaine, l'histoire orale, la propriété foncière en ville, etc.). Le centre offre une riche formation de deuxième cycle : MA en [histoire urbaine](#) et MA en [urbanisation européenne](#). Plusieurs étudiants ont également soutenu leur thèse de doctorat grâce au centre. L'Université Kent a une [Unité de recherche en études urbaines et régionales](#) qui permet aux étudiants d'atteindre des *masters* et/ou des *doctorates* en études urbaines. L'Université de Salford, depuis 1996, compte sur son [Unité de recherche sur le logement et les études urbaines](#) qui se concentre sur les politiques sociales, sur la géographie urbaine, sur la gestion des logements ou de l'habitation et de l'environnement urbain, sur la santé et le bien-être, etc. Particularité de ce centre de recherche : il offre autant un service d'expertise public que privé sur des questions liées aux enjeux de la ville, qu'un milieu de recherche universitaire propice à l'innovation en études urbaines.

Certaines universités sont plus prospères que d'autres sur les centres de recherche en études urbaines. En effet, l'Université de Newcastle et l'Université Oxford Brookes possèdent chacune plusieurs centres de recherches universitaires se concentrant en tout ou en partie à l'étude de la ville. Dans le cas de Newcastle, il s'agit du CURDS ([Center for Urban and Regional Development Studies](#)) rattaché à l'École de géographie, de politique et de sociologie et le GURU ([Global Urban Research Unit](#)) rattaché à l'École d'architecture, d'aménagement et de paysage qui s'intéresse à la planification spatiale et environnementale, à la cohésion sociale et au développement international et urbain. Pour Oxford Brookes, nommons le OISD ([Oxford Institute for Sustainable Development](#)) qui existe depuis 2004 et qui contient le SPA (Spatial Planning Unit). Ensemble, ils s'intéressent à la croissance urbaine, à la gouvernance et à la planification urbaine, aux processus de transport, de mobilité et de développement des villes et des régions. Le OISD

possède aussi une [unité de recherche sur les politiques et la gestion urbaines](#) ainsi qu'un groupe de recherche du nom de [Cities](#). Ce dernier questionne la forme urbaine en son entier (rues, voisinage, district, ville, périphérie), l'utilisation de l'espace, les processus de construction, le design, les réseaux, etc. dans une perspective de développement durable.

Il existe plusieurs autres centres de recherches universitaires en Angleterre portant sur la ville. Il nous est impossible de tous les nommer ici, mais notons tout de même le [Manchester Architecture Research Center](#) (1996) de l'Université Manchester Metropolitan qui lie le développement urbain à celui d'une architecture innovante; l'[Institute for Sustainability, Health and Environment](#) de la West England Bristol University (comprenant plusieurs centres de recherches dont le [Cities Research Centre](#)) qui se concentre sur l'inclusion sociale en ville, sur l'attitude quant au transport, sur l'évaluation des styles de vie, etc.; le [Centre de recherche urbaine](#) de la London School of Economics and Political Science qui étudie les questions relatives à l'urbanisation contemporaine, ces enjeux et transformations autant au Nord qu'au Sud; le URS ([Urban and Regional Studies](#)) de l'Université Sheffield Hallam; le [Martin Center for Architectural and Urban Studies](#) du département d'architecture de l'Université Cambridge sur le transport, les risques urbains et l'histoire urbaine; le Centre UPS ([Center for Urban Policy Studies](#)) de l'Université de Manchester de 1983 et finalement le CUCR ([Centre for Urban and Community Research](#)) de l'Université Goldsmiths.

Écosse

En Écosse, deux grandes universités se partagent plusieurs centres de recherches universitaires sur la ville. L'Université de Glasgow possède le [Housing Research Group](#) (recherches portant sur le logement, mais surtout sur les relations avec le voisinage, les politiques sociales, l'environnement et la structure socio-économique); le [Urban Change and Policy Research Group](#) (qui procède à des analyses pour comprendre les interactions présentes entre la sphère sociale et économique dans la formation des villes contemporaines) et finalement, dans sa succursale de Strathclyde, le CPPR ([Centre for Public Policy for Regions](#)) qui questionne le rôle des politiques publiques dans la promotion du développement économique et social de l'Écosse. L'Université de Dundee a mis en place en 2005 le [Geddes Institute for Urban Research](#) dont la mission est premièrement de faciliter la conversation entre les acteurs urbains et le milieu académique sur ce qui influence les réalités urbaines ([City Think Tank](#)), deuxièmement de faire diverses expositions sur la ville de Dundee ([Remixing Dundee](#)) et finalement de formuler des stratégies d'engagement envers le public pour la création de projets urbains répondant aux besoins des citoyens ([Urban/Peripheries](#)). L'institut offre également des séminaires doctoraux ([Landworkers](#), [Cities & Regions](#)).

Irlande du Nord

L'Université Queen's de Belfast possède un institut s'intéressant aux questions spatiales et environnementales ([The Institute of Spatial and Environmental Planning](#)) mais, surtout, elle a construit, depuis le début des années 1980, une base de données impressionnante sur

l'architecture, le design et la planification ([PADDI](#)). Cette base de données bibliographique se veut être un accès à toutes informations relatives à l'environnement construit, urbain ou non, à la planification environnementale en Irlande, mais aussi dans les pays du Nord et ceux du Sud.

Pays de Galles

L'Université du Pays de Galles semble être la seule qui possède des centres de recherches universitaires en études urbaines. Sa succursale de Cardiff a, depuis 1999, l'[Urban China Research Centre](#) et sa succursale de Swansea possède le [Centre de théorie urbaine](#) (Centre for Urban Theory). Le Centre d'étude sur la Chine utilise les villes de ce pays comme autant de laboratoires permettant l'étude des phénomènes urbains qui marquent ce pays dans une perspective contemporaine. Le Centre de théories urbaines quant à lui se concentre sur la théorisation des phénomènes urbains. Il cherche à construire de nouvelles approches conceptuelles permettant de comprendre les sociétés urbaines complexes.

République d'Irlande

Le University College a créé durant les années 2005 et 2006 l'[Urban Institute Ireland](#) qui s'intéresse entre autres à l'environnement domestique et urbain, aux transports, aux infrastructures, aux politiques environnementales et rurales existantes et aux zones émergentes du globe, toujours dans une perspective urbaine, ou du moins dans une perspective comparative des réalités urbaines.

4. Les organismes extra-universitaires s'intéressant aux études urbaines

Le Royaume-Uni peut également compter sur d'autres centres de recherche en études urbaines qui ne sont pas rattachés au domaine universitaire et dont la principale mission est souvent de vulgariser le savoir sur la ville. Il s'agit de rendre accessibles les discussions sur les enjeux urbains pour tous les citoyens qui sont directement touchés par les transformations de la ville.

Nommons entre autres le [Derebyshire Urban Studies Centre](#) qui travaille au développement d'un savoir et de connaissances sur l'environnement urbain transmissibles au public par des expositions et des activités artistiques ou de design, sur la géographie, sur l'histoire et même sur le patrimoine et sur la musique dans la ville de Derbyshire. Il y a aussi le [Hammersmith and Fulham Urban Studies Centre](#), centre communautaire qui, depuis 1983, travaille avec les écoles élémentaires et les communautés pour promouvoir auprès des élèves du primaire une meilleure compréhension des enjeux de la ville, de l'environnement bâti et des changements environnementaux. Dans le même ordre d'idée, c'est-à-dire faciliter la vulgarisation des connaissances auprès des adultes et des étudiants à propos de l'environnement urbain, il existe également depuis 1974 la [Notting Dale Urban Studies Centre](#).

Depuis 1914, il existe en Angleterre le [Royal Town Planning Institute](#), qui travaille à la promotion de la bonne gestion et planification urbaine, ainsi qu'au développement de politiques sur la construction, le patrimoine et la conservation en milieu urbain. L'institut vise également à offrir

un support et une aide pertinente aux futurs aménagistes. Au niveau de la conservation, du patrimoine et de l'histoire urbaine, il existe également [l'Institute for Historic Building Conservation](#) (IHBC), qui regroupe des professionnels de tout acabit travaillant dans les sphères publique, privée et communautaire pour la conservation du cadre bâti urbain.

Spécialement en Irlande, nous retrouvons le [Forum for Irish Urban Studies](#) qui, depuis 2003, est l'hôte d'une série de lectures publiques et de séminaires de cycles supérieurs. Ces séminaires deviennent un lieu de rencontre pour les étudiants, les praticiens et les membres du public pourvu d'une plateforme permettant débats et discussions concernant prioritairement les innovations en recherches et en études urbaines en Irlande.

5. Les revues

Il existe beaucoup de revues scientifiques provenant du Royaume-Uni traitant de la ville et/ou de ses phénomènes selon différents angles ou domaines (architecture, ingénierie, politique, anthropologie, histoire, sociologie, écologie, etc.). Nous vous invitons à consulter les liens ci-dessous qui présentent quelques revues portant de près ou de loin aux études urbaines dans le monde anglo-saxon.

[Cities](#) (1983)

[City : Analysis of Urban Trends, Culture, Theory, Policy, Action](#) (1995)

[Critical Social Policy](#) (1986)

[Environment and Planning A](#) (1974)

[Environment and Planning B: Planning and Design](#) (1974)

[Environment and Planning C: Government and Policy](#) (1983)

[Environment and Planning D: Society and Space](#) (1983)

[Environment and Urbanization](#) (1990)

[European Urban and Regional Studies](#) (1994)

[Housing Studies](#) (1986)

[International Journal of Urban and Regional Research](#) (1977)

[Journal of Architecture](#) (1996)

[Journal of Environmental Planning and Management](#) (1992)

[Journal of Urban Design](#) (1996)

[Journal of Urbanism](#)

[Landscape Research](#) (1976)

[Progress in Planning](#) (1973)

[Town and Country Planning](#) (1932)

[Transport Policy](#) (1993)

[Transport Review](#) (1980)

[Urban Design International](#) (1996)

[Urban Ecosystems](#) (1997)

[Urban Morphology](#) (1997)

[Urban Research and Practice](#) (2008)

[Urban Studies](#) (1964)
[Urban Water](#) (1999)

Les études urbaines en Italie

Annie-Claude Labrecque – Septembre 2010

L'Italie est un pays qui possède un riche héritage urbain ancré dans son histoire, son patrimoine et son architecture. Sans retracer ici l'histoire urbaine du pays, notons simplement que la puissance et la prestance de l'Empire Romain s'ancraient et se voyaient dans ses villes, mais également dans les réseaux routiers complexes liant les différentes parties de la trame urbaine de l'Empire.

Selon les estimations de 2008, 68 % de la population du pays est urbaine. Bien que le taux de croissance démographique général du pays soit négatif (- 0.047 % pour 2010), le taux de croissance de la population urbaine demeure positif (0.4 %), bien que faible ([World Factbook](#)).

Le but de cette capsule thématique est de démontrer l'importance accordée aux études urbaines dans la formation universitaire de deuxième cycle et dans la recherche universitaire et non-universitaire.

1. La formation

Selon l'[Observatoire Boivigny](#), site Internet de référence sur l'enseignement supérieur, l'enseignement universitaire en Italie est marqué par un important repli sur lui-même et par un manque de moyens. Rares sont les établissements qui entretiennent des politiques de double diplômes ou des programmes communs avec des facultés étrangères. Plus encore, les universités italiennes sont surpeuplées. L'Italie, sous l'impulsion européenne, a récemment effectué une réforme des cursus.

Il y a un nombre important d'universités italiennes qui offrent des formations en lien avec les études urbaines. Voici un bref survol des programmes universitaires trouvés.

Faculté de génie de l'Université Polytechnique de Marche

Le [département d'architecture, d'enquête, de conception, de l'urbanisme et de l'histoire](#) (DARDUS) supervise une maîtrise en architecture et en génie du bâtiment. Il possède trois ensembles de spécialités disciplinaires : l'architecture, le design et la restauration; les enquêtes et la topographie et finalement la planification de la ville.

Le [département d'architecture, de la construction et des installations](#) (DACS) mène des recherches sur divers sujets tels que l'architecture et le design urbain, l'architecture et le génie, la construction et le design de bâtiments vert (architecture verte).

Faculté de génie de l'Université Polytechnique de Bari

Le [département d'architecture et d'urbanisme](#) de cette université offre un [doctorat en planification urbaine et régionale](#). Le site Internet n'offre pas d'autres détails sur la composition du programme.

Faculté d'architecture de l'Université de Cagliari

La faculté offre une [maîtrise en sciences \(M.Sc\) en architecture](#) . Le diplôme vise la formation de professionnels qualifiés dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme. Plus précisément, le programme vise la transmission de connaissances au niveau de la construction de nouveaux bâtiments, de la réhabilitation et la restauration du patrimoine existant et la création d'outils de planification à différentes échelles.

L'Université de Catane

La faculté d'architecture offre une formation de [cinq ans](#) (premier cycle) et une autre de [trois ans](#) (deuxième cycle) menant à un diplôme en architecture. Plusieurs cours de ces formations portent sur la ville, la planification, le design urbain, l'urbanisme et le patrimoine bâti. La faculté possède également un doctorat en [analyse, théorie, planification et gestion intégrée des terres](#) et un autre en [histoire de la représentation](#) . Encore une fois, certains cours de ces formations portent sur la planification, l'architecture et le design de la ville.

Le [département d'architecture, d'histoire, des structures, de la planification, du rendement, de la restauration et de l'environnement](#) se concentre sur les représentations de l'architecture et des aspects urbains, sur le design urbain, sur la planification de l'établissement urbain, sur l'histoire de l'architecture et des villes et sur la restauration du tissu urbain. Le site Internet du département fait également la promotion de [recherches](#) faites par les professeurs.

[Faculté d'architecture de l'Université G. D'Annunzio Chieti Pescara](#)

Cette faculté offre une formation de deuxième cycle en architecture, en technologies des systèmes de bâtiments et en planification urbaine durable. La faculté offre également une formation de premier cycle en sciences de l'architecture, en technologies des systèmes de bâtiments et en planification du territoire et de l'environnement.

La faculté a mis de l'avant au cours des dernières années plusieurs projets de recherche dont celui portant sur le [développement durable et le gouvernement électronique dans la planification urbaine](#) en 2005 et celui de 2006 portant sur les [travaux publics dans les villes adriatiques](#) .

[Faculté d'architecture de l'Université de Florence](#)

Le [département de planification urbaine et territoriale](#) de la faculté offre une formation de premier cycle (une licence) en urbanisme des terres et du paysage qui mène au [diplôme en planification régionale, urbaine et environnementale](#) . Le département offre également divers programmes de maîtrise, un en [planification et conceptualisation du territoire de la ville](#) et l'autre portant sur les [villes et l'architecture durable en Méditerranée](#) . Finalement, deux doctorats s'intéressent aux questions urbaines, le premier portant sur la [planification urbaine et territoriale](#) et le deuxième portant sur le [design du paysage](#) .

La Polytechnique de Milan (Institut qui offre un très grand cursus s'intéressant aux études urbaines)

Un [baccalauréat en urbanisme](#) et une [maîtrise en politiques urbaines et en aménagement du territoire](#) sont offerts par la [faculté d'architecture et société](#) dans les bureaux de Milan.

Le [département d'architecture](#) de l'Université offre une formation doctorale en architecture internationale et en architecture et urbanisme.

Le [département d'architecture et de planification](#) (DIAP) offre des [maîtrises](#) de niveau I et II en urbanisme, en architecture et en sciences sociales, ainsi que [quatre programmes de doctorat](#) : doctorat en aménagement du territoire et du développement urbain, doctorat en architecture et urbanisme, doctorat en conservation du patrimoine architectural et doctorat en planification au sein du gouvernement.

L'Université Federico II de Naples (Institut qui offre elle aussi un important cursus en études urbaines)

La [faculté d'architecture](#) de l'institution offre des formations de premier cycle en [science de l'architecture](#), en [développement urbain et aménagement du territoire](#), en [entretien et gestion de la construction urbaine](#) et en [architecture et ville / évaluation et projets urbains](#). Elle offre également des formations de deuxième cycle en [histoire de la ville et du paysage](#), en [planification et aménagement urbain dans la gouvernance des transformations territoriales](#), en [design de la ville historique : récupération de la culture, de l'innovation et de la culture](#) et en [technologies de conception et de restauration de l'architecture et de l'environnement urbain](#). Finalement, la faculté offre des cours de perfectionnement professionnel en [systèmes d'information géographique pour la gestion des systèmes urbains et des systèmes complexes](#) et en [monde municipal urbain](#), ainsi qu'une spécialisation professionnelle pour les diplômés en [conception architecturale et urbaine](#).

Le [département de design urbain et de planification](#) supervise plusieurs doctorats dont un en planification régionale et urbaine et un autre en design urbain et technologie de l'architecture. Le département mène également des recherches sur plusieurs sujets tels que [l'architecture de la ville](#), [l'architecture du territoire](#), [l'architecture des infrastructures](#) et les [personnages influents en architecture et les significations de l'architecture](#). Autre intérêt de recherche du département, les technologies pour un développement durable de l'habitat qui se concentre sur les [technologies pour la rénovation urbaine](#), sur les [technologies pour la construction et la réhabilitation](#) et sur la [construction innovante](#).

Le [département de conservation du patrimoine architectural et environnemental](#), pour sa part, offre une maîtrise en [architecture de la ville et évaluation de projets](#). Le département mène présentement des recherches dans [quatre domaines particuliers](#) : l'émergence historique et critique de l'architecture, de la restauration culturelle et du développement urbain; l'architecture et la durabilité urbaine; l'aménagement territorial et l'urbanisme et finalement l'évaluation.

Faculté d'architecture de l'Université de Palerme

Le [département villes et territoires](#) dispense un [doctorat en urbanisme et aménagement](#).
Sant'Anna School of Advanced Studies et *l'Institut Universitaire d'études supérieures de Pavia*.

Ces institutions offrent toutes deux une maîtrise internationale en [Environmental Assessment and Integrated Management in Urban Areas](#), en partenariat avec l'Université de Tongji (Shanghai).

Faculté de génie de l'Université de la Basilicata

Le département d'architecture, de planification et d'infrastructure de transport de la faculté supervise des [doctorats](#) en sciences de la ville et territoire européen, ainsi qu'en représentations de l'architecture et de l'environnement.

L'Université Méditerranéenne de Reggio Calabria

L'Université offre une [maîtrise](#) en architecture et en archéologie de la ville classique. Nous n'avons pas été en mesure de trouver dans le cadre de quel département cette formation était donnée.

Le [département d'architecture et d'analyse de la ville méditerranéenne](#) dispense plusieurs cours portant sur les enjeux urbains. Il est cependant difficile d'identifier ici aussi dans le cadre de quel programme de formation et dans quel cycle ces cours sont donnés. Le département offre deux programmes de doctorats : [planification et conception de la Méditerranée](#) (la formation porte sur l'urbanisme, les technologies du développement urbain et l'anthropologie urbaine) et [arpentage et représentation de la Méditerranée](#) (la formation porte essentiellement sur le dessin).

L'Université possède deux autres départements s'intéressant aux questions urbaines : le [département de la planification de la ville, du paysage et du territoire](#) et le [département de l'architecture et du patrimoine urbain](#). Les sites Internet de ces départements ne donnent cependant pas de détails sur les programmes de formation offerts.

L'Université La Sapienza de Rome

La [Faculté d'architecture Ludovico Quaroni](#) offre deux programmes de maîtrise en études urbaines : [conception architecturale pour la récupération des bâtiments historiques et des espaces publics](#) et [administration urbaine : gestion de la ville et territoire](#). La faculté offre également la possibilité de recevoir une maîtrise en architecture avec une spécialisation en conception architecturale et urbaine; en urbanisme, territoire et environnement ou encore en planification et évaluation environnementale, urbaine et régionale. La faculté offre également un programme de doctorat en [planification du territoire urbain](#).

La [Faculté d'architecture Valle Giulia](#), quant à elle, offre une maîtrise en [SIG appliquée à la planification et la conception de zones urbaines et rurales](#). Son [département de planification territoriale et urbaine](#) (DIPTU), pour sa part, offre des programmes de [maîtrise](#) en

administration urbaine, en planification et gestion des centres historiques et en SIG, ainsi qu'un [doctorat en planification du territoire urbain](#) . Le DIPTU mène des [recherches fondamentales et appliquées](#) dans les domaines suivants : planification urbaine et régionale; aménagement du paysage et environnement; procédures novatrices pour la mise en œuvre de plans d'urbanisme et de projets urbains; politiques et instruments pour le réaménagement de la ville et développement urbain dans les pays en développement.

[Faculté d'architecture et Département d'études urbaines \(DipSU\) de la Troisième Université de Rome \(Roma Tre Università degli studi\)](#)

La faculté offre deux maîtrises en liens avec les études urbaines : [maîtrise en sciences de l'architecture, spécialisation recherche en design urbain](#) et [maîtrise en logement : nouveaux mode de vie entre l'innovation et la transformation](#) . La faculté possède également [plusieurs équipes de recherche](#) s'intéressant à un vaste étendu de sujets, certains liés aux études urbaines (urbanisme, histoire de la ville, design urbain, analyse urbaine, revitalisation urbaine et des centres-villes historiques, etc.).

Le département, quant à lui, offre un programme de formation doctorale en [culture et transformation de la ville et du territoire](#) .

[Faculté d'architecture de l'Université de Sassari](#)

La faculté possède trois angles d'études et de formation : l'architecture, le design et l'urbanisme. Dans ce contexte, celle-ci offre divers programmes d'études supérieures liés à ces disciplines. Au niveau de la maîtrise, la faculté supervise un [programme européen en planification et politique de la ville, en environnement et en analyse du paysage](#) , un [programme international en urbanisme et en paysage méditerranéen](#) et un [programme international nommé Eco-Polis](#) sur les politiques territoriales et l'environnement. La faculté possède également une école doctorale, l'[École supérieure d'architecture et d'urbanisme](#) .

[Polytechnique de Torino](#)

Le [département de la ville et du logement](#) (DICAS) mène des activités de formation et de recherche sur des thèmes relatifs à la valorisation, la conservation et la transformation des ressources architecturales et environnementales.

La [Première faculté d'architecture](#) , pour sa part, offre une [formation supérieure en architecture – aménagement urbain et régional](#) . Au cours de cette formation, quatre domaines de spécialisation sont offerts : réaménagement de la ville et du territoire; nouveaux lotissements et paysage; grandes infrastructures et environnement et finalement architecture de qualité et espaces urbains. La faculté offre également, via son École doctorale, un [doctorat en architecture et histoire de l'urbain](#) .

La [Deuxième Faculté](#) d'architecture et environnement propose, quant à elle, une formation de premier et de deuxième cycle (licence et master) en [planification urbaine et territoriale](#) .

Faculté de planification du territoire de l'Institut d'architecture de Venise (rattachée à Università Iuav di Venezia)

La faculté dispense des diplômes de premier cycle en [planification urbaine et territoriale](#) et en [sciences de la planification urbaine et territoriale](#) et des diplômes de deuxième cycle sur les [SIG](#) ou encore en [planification et politique urbaine, territoriale et environnementale](#) (avec spécialisation en planification et politique pour la ville et le territoire ou en planification et politiques environnementales). La faculté supervise également des diplômes supérieurs spécialisés en [planification de la ville et du territoire](#) et en [planification et politiques environnementales](#).

Faculté de sociologie de l'Université d'Urbino Carlo Bo

Cette faculté offre une maîtrise de premier niveau intitulée [E-Urbs – European Master in Comparative Urban Studies](#). Le but de cette formation est de créer un campus international virtuel portant sur les enjeux urbains. C'est cette université qui assure la coordination de ce programme de formation impliquant neuf universités européennes.

2. Les laboratoires de recherche

Les universités italiennes, outre les formations et les recherches départementales, offrent également un éventail impressionnant de laboratoires de recherche en études urbaines.

Le [Laboratoire LUTAC-GIS](#) (Laboratory for Urban and Regional Planning Computer Assisted Geographical and Tell) appartient au DARDUS (département d'architecture, d'enquête, de conception, d'urbanisme et d'histoire) de la faculté de génie de l'Université Polytechnique de Marche mentionnée précédemment. Les activités de recherches du laboratoire s'intéressent aux systèmes d'analyse graphique, à la gestion urbaine et à la simulation de diverses dynamiques urbaines de terrain.

Le [Laboratoire de géomatique](#) (Laboratoire C.A.D.) du département d'architecture et d'urbanisme de l'Université Polytechnique de Bari se concentre davantage sur la simulation de projets en design urbain, en architecture et en aménagement urbain.

L'Université Carlo Cattaneo, quant à elle, possède deux laboratoires s'intéressant aux études urbaines. Le premier, le [CRMT](#) (Centre de recherche sur les transports et les infrastructures) se penche sur la question des infrastructures et de leurs impacts sur le territoire, sur les projets de transport et sur des techniques de développement du transport. Le deuxième laboratoire, le [CeRST](#) (Centre de recherche pour la planification du développement), s'intéresse davantage aux politiques de développement régional, aux systèmes productifs locaux, à l'exploitation des ressources naturelles et à l'amélioration de la qualité de vie en ville.

L'Université de Florence, via sa faculté d'architecture, a créé trois laboratoires s'intéressant à la ville. D'abord, il y a le [LabPSM](#) (Laboratoire Ville et territoire dans les pays en développement du monde) dont les activités se concentrent sur la formation et la recherche, ainsi que sur l'analyse des problèmes de la ville et des territoires dans les pays du Sud. Le laboratoire prône également un engagement direct dans la mise en œuvre de projets de coopération et de développement. Il

y a également le LEPROT (Laboratoire expériences de planification régionale et urbaine) et le LabAREP (Laboratoire d'architecture et d'écologie du paysage), mais ceux-ci ne possèdent pas de site Internet.

Il a été mentionné plus tôt que la Polytechnique de Milan offrait un cursus en études urbaines relativement important. Cette remarque au niveau du grand intérêt porté par l'Institution à l'étude de la ville se voit également en recherche. La Polytechnique possède plusieurs laboratoires de recherche ainsi que plusieurs groupes de recherche. Le département d'architecture a fondé au cours de son existence les laboratoires suivants : le [Laboratoire de diagnostic pour la préservation et la réutilisation des bâtiments](#) et le [Laboratoire de planification et de simulation du trafic urbain](#). Il supervise également différents groupes de recherche s'intéressant entre autres à la [conception architecturale et la construction de la ville](#), au [patrimoine architectural et à la préservation du paysage](#), à [l'architecture et à la ville d'un point de vue économique](#), à la [conception de l'architecture urbaine](#) et aux [territoires urbains et aux habitations](#). Le département d'architecture et de planification (DIAP) de la Polytechnique possède également [plusieurs groupes de recherche](#) aux intérêts et enjeux de recherche différents, mais tous relatifs aux questions de planification, d'urbanisme, d'architecture, d'histoire et de restauration. Le DIAP compte aussi plusieurs laboratoires de recherche :

Le [Laboratoire de planification à l'échelle et de planification de l'aménagement urbain](#) dont la mission est de définir les composantes de l'aménagement urbain et d'élaborer des designs respectant la forme urbaine, le patrimoine, les changements de la trame urbaine et le paysage.

Le laboratoire [Méthode technique de planification urbaine](#) vise l'évaluation et la mise en œuvre de nouveaux instruments permettant d'aborder les processus de transformation de l'urbain et du territoire.

Le laboratoire [Conception de la planification environnementale et urbaine](#) explore les différents mécanismes de règlement territorial et environnemental dans une perspective de développement durable et de sécurité à la fois sociale et environnementale.

Le [Laboratoire des ressources naturelles en milieu urbain et du design](#) aborde les questions de ressources naturelles à intégrer dans la ville et s'intéresse aux parcs et espaces verts urbains, ainsi qu'à la revitalisation des centres-villes.

Le [LabSimUrb](#) (Laboratoire de simulation et d'évaluation de projets urbains) traite de l'évaluation des transformations urbaines sur l'impact visuel, sur l'environnement et sur l'économie par des analyses quantitatives.

Le [LabURB – Urbanisme](#) s'intéresse aux questions d'aménagement urbain, aux dimensions nouvelles de la planification urbaine et aux structures de fonctionnement de la ville de Milan.

Le laboratoire [URB&COM](#) (sur le développement urbain et le commerce) mène des activités de recherche et de conseils liées aux processus de création de la banlieue et à la gestion des terrains dans une perspective de modernisation des activités de distribution commerciales, culturelles, touristiques et de loisirs.

Le [LIPAU](#) (Laboratoire international de conception architecturale et urbaine)

Le [LabPAPUI](#) (Conception de l'architecture, du paysage et des infrastructures urbaines) questionne le design contemporain et urbain dans une perspective historique et territoriale, en plus de s'intéresser aux enjeux de statuts urbains, de construction du paysage, d'infrastructures de la ville et de création d'espaces publics.

L'Université Federico II de Naples possède également plusieurs infrastructures de recherche en études urbaines. La faculté d'architecture a créé le [Centre de recherche interdépartemental Urban/Eco](#). Pour sa part, le département de conservation du patrimoine architectural et environnemental a mis de l'avant le laboratoire de recherche « [Villes, créativité, développement durable : l'économie urbaine de la créativité](#) » afin de promouvoir le savoir et la recherche sur des thèmes en lien avec l'économie et la théorie de la classe créative de Florida.

La faculté de génie de l'Université de la Basilicata compte [plusieurs laboratoires](#) dont deux portent sur l'urbain : le laboratoire City Design Multimédia et Nature et le laboratoire Génie des systèmes urbains et régionaux.

Le [Laboratoire de politiques territoriales et urbaines](#) du département d'architecture et d'analyse de la ville méditerranéenne de l'Université méditerranéenne de Reggio Calabria a une double tâche. Il fait des recherches et il conseille des organismes publics sur des thèmes relatifs aux territoires de la Méditerranée, particulièrement ceux du Sud, et à leurs politiques. Le département possède également un programme intégré (projet [Étude, sauvegarde et valorisation des villes oasis en Tunisie, intervention pilote à Nefta](#)) pour la mise en valeur des régions du Sahara et du Sud de la Tunisie.

Le [CITERA](#) (Centro interdisciplinare territorio edilizia restauro ambiente), de la faculté d'architecture Valle Giulia de l'Université La Sapienza de Rome, a été créé en 2002 dans le but de développer la recherche scientifique et appliquée, ainsi que la formation de haut niveau dans les domaines de la conception architecturale et urbaine, de l'organisation du territoire et de la préservation des monuments historiques et du paysage. L'[Association histoire de la ville](#), également de la faculté d'architecture, se concentre sur l'étude des transformations matérielles de la ville et sur l'histoire de l'urbanisme.

Le [LabUR](#) (Laboratoire d'urbanisme) du département d'études urbaines de la Troisième Université de Rome est un lieu de collecte de données, d'analyse et d'instrumentalisation en planification urbaine, en étude multi-échelle de l'environnement et du territoire. Le laboratoire s'intéresse également à l'étude des processus d'évolution des stratégies de planification, de représentation et de communication impliquées dans la planification urbaine. Le département possède un deuxième laboratoire, le [LabTIPUS](#) (Laboratoire des technologies de l'information pour la conception urbaine durable) qui s'intéresse aux technologies innovantes et aux méthodologies nouvelles de recherche en planification urbaine. Il se concentre entre autres sur la réhabilitation de milieux en quartiers durables et sur le budget participatif.

L'Université de Sassari possède plusieurs laboratoires de recherche dont les travaux portent sont en lien avec les études urbaines :

Le [Divers City](#) est un centre de recherche qui se concentre sur l'analyse territoriale et urbaine, sur l'architecture d'urgence, sur l'architecture durable, sur l'atténuation des catastrophes et des risques urbains, sur la simulation par ordinateur et sur le développement durable.

Le [Laboratoire LEAP](#) (Laboratoire international sur le Projet environnement) promeut et diffuse les résultats de recherche d'un projet particulier portant sur la ville, le territoire et l'environnement.

Le laboratoire [Matrica](#) cherche à diversifier les réflexions et à déclencher des nouveaux processus créatifs sur le fait urbain. Le but général du regroupement est de créer des zones d'expérimentation urbaine, de revoir, repenser et reconceptualiser la ville.

Le [proSit](#), laboratoire de SIG sur la planification environnementale régionale et urbain, opte pour une perspective historique et archéologique de la construction du territoire.

Le réseau européen [Urbax2](#), ancré à la Polytechnique de Torino, a pour mission première de synthétiser et diffuser le savoir et les pratiques concernant les systèmes de planification et d'articulation des marchés urbains, le tout dans une perspective de comparaison avec les autres pays membres du réseau.

Le [Planning and climate change](#) est un projet de recherche de la faculté de planification du territoire de l'Institut d'architecture de Venise qui s'intéresse aux enjeux climatiques dans le cadre urbain.

Notons en terminant qu'il existe en Italie plusieurs groupes ou laboratoires de recherche qui sont interuniversitaires. C'est le cas du [Urban-center.org](#) qui a créé en 2008 l'Observatoire pour la recherche sur les centres urbains (Osservatorio di ricerca sugli urban center) dont la mission est d'étudier et d'analyser l'activité des grands centres urbains du pays, en faisant des comparaisons avec diverses expériences étrangères. C'est également le cas du [LAMP](#), le Laboratorio di analisi e modelli per la pianificazione, dont l'objectif principal est le développement de recherches et de projets s'appuyant sur la création de nouveaux modèles de planification. Le laboratoire mène présentement des recherches sur la [qualité de la vie en milieu urbain](#), plus précisément sur la justice et l'équité urbaine et sur la [participation dans la mise en place de projets environnementaux urbains](#).

3. Structures de recherche en études urbaines non-universitaires

Nous avons répertorié plusieurs structures non-universitaires et souvent à but non lucratif qui s'intéressent au milieu urbain, à ses phénomènes et ses évolutions

[SiTI – Istituto Superiore sui Sistemi Territoriali per l'Innovazione](#) (Institut supérieur des systèmes territoriaux pour l'innovation)

Cette structure à but non-lucratif établie depuis 2002 découle de l'association entre la Polytechnique de Torino et la Compagnia di San Paolo dans le but de créer des orientations innovantes pour faciliter le développement socio-économique en milieu urbain. Les activités du

groupe se concentrent autour de la logistique du transport, de [l'héritage environnemental et le redéveloppement urbain](#) et finalement la protection environnementale.

[SSIIM – Social and Spatial Inclusion of International Migrants. Urban Policies and Practice](#)

Chaire de recherche de l'UNESCO et de l'IUAV (Institut d'architecture de Venise) En sensibilisant le public à l'importance de l'efficacité des politiques urbaines pour l'inclusion sociale et spatiale des migrants internationaux, le SSIIM désire s'attaquer à la pauvreté urbaine pour l'amélioration du milieu urbain, pour favoriser la diversité urbaine et pour prévenir divers conflits en milieu urbain.

[Northwest Institute for Architecture and Urban Studies in Italy](#) (NIAUSI)

Cette corporation sans but lucratif a été fondée en 1981 par des chercheurs universitaires, des étudiants et des professionnels membres de la Pacific Northwest Design Community (institution américaine privée). D'abord rattachée au Collège d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Washington, la corporation s'est autonomisée et sa mission, maintenant plus large, vise la promotion de l'excellence dans le design de l'environnement bâti. Par ses actions, le NIAUSI souhaite rendre plus accessible les travaux scientifiques portant sur le design et l'urbanisme aux spécialistes américains et italiens. La NIAUSI a créé la [Civita Institute](#) qui se concentre davantage sur l'histoire, l'archéologie et le patrimoine urbain.

[INU – Istituto Nazionale di Urbanistica](#)

L'INU a été créé en 1930 avec comme mission principale la construction du champ des études urbaines en Italie et la diffusion des principes de la planification urbaine. Institut à but non lucratif, l'INU poursuit aujourd'hui un objectif éminemment culturel et scientifique : la recherche dans différents domaines liés aux enjeux urbains, mais également territoriaux, environnementaux et patrimoniaux.

[LAURAg - Laboratorio Urbanistico Aquila](#)

Ce laboratoire se concentre sur l'étude de la reconstruction urbaine de la ville d'Aquila détruite par un tremblement de terre important en 2009. LAURAg est une initiative de l'Institut national d'urbanisme (INU) (voir plus haut la description) et de l'Association nationale des lieux patrimoniaux artistiques (ANCSA).

[Urban Italia](#)

Urban Italia est une structure supramunicipale regroupant les grandes villes italiennes. Née en 1994 sous le nom d'*Urban I*, cette initiative a pour objectif de promouvoir l'axe socio-économique des villes et des zones urbaines italiennes par l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies novatrices et de structures d'échange de connaissances et d'expériences portant sur le milieu urbain. Le programme *Urban* a amené une révolution dans les politiques de régénération urbaine. Depuis 2000, le programme, rebaptisé *Urban Italia*, regroupe 46 municipalités italiennes.

4. Références

Vous trouverez ci-joint une liste non-exhaustive de parutions datant des dix dernières années portant sur le fait urbain en Italie.

4.1. Livres et chapitres de livres

Calafati, Antonio G. (2009), *Economie in cerca di città. La questione urbana in Italia*, Donzelli Editore.

Capone, Francesco (2008), "Mapping and Analysing Creative Systems in Italy (1991-2001)" dans Philip Cooke et Luciana Lazzeretti (Ed), *Creative Cities, Cultural Clusters and Local Economic Development*, Edward Elgar Publishing.

Franz, Gianfranco (Ed.) (2001), *Transformazione, innovazione, riqualificazione urbana in Italia*, Franco Angeli Edizioni.

Lucci, Rejana (2007), *L'architettura dei paesaggi urbani. Recherche in area campana*, Officina Edizioni.

Nuvolati, Giampaolo (2007), *Mobilità quotidiana e complessità urbana*, Firenze University Press.

Pinson, Gilles et Marco Santangelo (2007), « [La planification stratégique: vecteur ou substitut à l'intégration métropolitaine? Un détour par l'Italie](#) » (manuscrit) dans Jean-Pierre Collin et Mélanie Robertson (Ed.), *Gouverner les métropoles : enjeux et portraits des expériences sur quatre continents*, Presses de l'Université Laval.

Selicato, F. et C. M. Torre (2004), *Analisi e valutazioni in Urbanistica*, Adda Editore, Bari.

Senes, Giulio, Alessandro Toccalini, Paolo Stefano Ferrario et al. (2008), "Controlling Urban Expansion in Italy with Green Belts" dans Marco Amati (Ed.), *Urban Green Belts in the Twenty-first Century*, Ashgate.

Torre, C.M. (2005), *La valutazione nel recupero e nella conservazione del patrimonio architettonico e urbano. Elementi metodologici e operativi*, Adda Editore, Bari.

4.2. Articles scientifiques

Avallone, Gennaro (2006), « Dalle interdipendenze città-campagna al periurbano. Un tema per una storia della sociologia urbana e rurale in Italia », *Sociologia Urbana e Rurale*, no 80.

Bellagamba, Piergiorgio, Georg Joseph Frisch et Giulio Tamburini (2010), « Urbanistica e consumo di suolo », *Territorio*, no 52.

Camagni, Roberto et Chiara Travisi (2006), « L'insostenibilità dello sprawl urbano : un'analisi dell'impatto della mobilità in Italia », *Scienze Regionali*, no 3.

Cavenago, Dario et Benedetta Trivellato (2010), "Organising Strategic Spatial Planning: Experiences from Italian Cities", *Space and Polity*, vol 14, no2, p. 167-188.

Di Addario, Sabrina et Eleonara Patacchini (2008), "[Wages and the City. Evidence from Italy](#)", *Labour Economics*, vol 15, no 5, p. 1040-1061.

Galderisi, Adriana (2009), « Politiche della sosta e qualità dell'ambiente urbano », *TeMA – Trimestrale del Laboratorio Territorio Mobilità e Ambiente*, vol 2, no 1, p.7-16.

Giovinazzi, Oriana (2008), « Citta'portuali e waterfront urbani : costruire scenari di trasformazione in conteste di conflitto », *Méditerranée*, numéro thématique Villes portuaires, horizons 2020, vol 2, no 111.

Malanima, Paolo (2005), "Urbanisation and the Italian Economy During the Last Millennium", *European Review of Economic History*, vol 9, no 1, p.97-122.

Marzot, Nicola (2002), "[The Study of Urban Form in Italy](#)", *Urban Morphology*, vol 6, no2, p.59-73.

Nessi, Hélène (2010), « Action publique et étalement urbain à Rome : une lecture par les services en réseau », *Flux*, vol 1-2, no79-80.

Nessi, Hélène et Aurélien Delpirou (2009), « Les politiques de développement urbain durable face aux héritages territoriaux. Regards romains sur la coordination transport/urbanisme », *Flux*, vol 1, no75.

Ranzato, Lorenzo (2009), « Dall'urbanistica al governo del territorio : i nuovi orientamenti della pianificazione e delle politiche urbane », *Argomenti*, no 25.

Tosi, Antonio (2008), « Questione sociale, questione urbana : dentro e fuori dai quartieri in crisi », *Territorio*, no 46.

Tucci, Michele, Alberto Giordano et Rocco W. Ronza (2010), "Using Spatial Analysis and Geovisualization to Reveal Urban Changes : Milan, Italy, 1737-2005", *Cartographica: The International Journal for Geographic Information and Geovisualization*, vol 45, no 1, p.47-63.

4.3. Documents

Andreoli, Francesco (2009), [Immigrant Segregation in a Italian City: Patterns and Determinants](#).

Bertuglia, Cristoforo Sergio et Franco Vaio (n.d.), [The Complexity Approach to Urban and Regional Systems and to the Economy in General](#), 56 p.

Bronzini, Fabio, Maria Angela Bedini, Marco Maris Mariotti et Stefano Sampaolesi (n.d.), [*La rappresentazione dell'urbanistica come progetto*](#), Département d'architecture, d'enquête, de design, d'urbanisme et d'histoire, Università Politecnica delle Marche.

European Urban Knowledge Network (2010), [*Réhabilitation des quartiers défavorisés dans le cadre du programme URBAN ITALIA – Livourne \(Italie\)*](#).

Roma, Giuseppe (n.d.), [*Mega-cities and Areas of Excellence: Urban Policy in Italy*](#), 24 p.

4.4. Actes de conférence

Blecic I., A. Cecchini et V. Talu (2009), "Towards an Operationalisation of Capability Approach for Measuring Urban Quality of Life and Evaluating Urban Policies" dans le cadre de la conférence *Proceedings of the Human Development and Capability Association*, Pontificia Universidad Catolica, Pérou.

Ventura, Francesca, Nicola Gaspari, Stephano Piana *et al.* (2010), "Evolution of the Urban Heat Island of the City of Bologna (Italy) in the Last 30 Years", *Geophysical Research Abstracts*, vol12, EGU General Assembly.

4.5. Mémoires et thèses

Machetto, Samantha (2010), *Periferie urbane: cambiamenti nelle interpretazioni e nelle politiche: l'esperienza del Progetto special periferie a Torino*, Faculté d'architecture, Polytechnique de Turin, diplôme en planification territoriale, en urbanisme et en environnement.

Trombini, Monica (2006), *Gli standard urbanistici in Italia*, Faculté d'architecture, Polytechnique de Turin.

4.6. Rapports

Allulli, Massimo (2010), [*Le politiche urbane in Italia. Tra adattamento e frammentazione*](#), Fondazione anni ricerche CITTALIA. Paper.

Borlini, Barbara et Francesco Memo (2009), [*Ripensare l'accessibilità urbana*](#), Fondazione anni ricerche CITTALIA. Paper.

Romano, Bernardino et Francesco Zullo (2010), « Qualità e quantità di paesaggio : conversione urbana del in Italia », dans F. Ferroni et B. Romano (Ed.), [*Biodiversità, consumo di suolo e reti ecologiche. La conservazione della natura nel governo del territorio*](#), WWF Italie, Ministero dell'Università e della Ricerca Scientifica.

4.7. Revues

[*Docomomo Italia giornale*](#)

Le *Docomomo journal* est le seul périodique international répertoriant les recherches récentes sur les monuments et sites du mouvement moderne. La publication traite de tous les aspects de l'architecture moderne, de son histoire et de sa forme, à sa conservation et ses technologies. La branche italienne de *Doconomo* publie un journal se concentrant sur l'architecture italienne.

[Contesti](#)

Revue du département planification urbaine et territoire de l'Université de Florence

[InFolio](#)

Magazine publié depuis 1994 par le département ville et territoire de l'Université de Palerme. Il accueille les contributions des étudiants au doctorat en urbanisme et aménagement du territoire.

[Urbanisticaitaliana.it – Rivista di diritto urbanistico](#)

Ce journal se concentre sur le droit, la loi et la jurisprudence en milieu urbain. Il diffuse les décisions de la cour sur divers sujets relatifs au milieu urbain, à l'administration civile et urbaine, à la gouvernance et à la comptabilité urbaine. La mission de la publication est de porter un regard particulier sur les décisions du Conseil d'État afin d'établir des interprétations nouvelles de la législation nationale et régionale.

[The European Journal of Planning on-line](#)

Journal appartenant à l'Institut national d'urbanisation et supporté par la Société italienne des urbanistes, la Faculté d'architecture et société de la Polytechnique de Milan et le Département d'architecture et de planification de la Polytechnique de Milan.

[Scienze Regionali – Italian Journal of Regional Science](#)

Scienze regionale recueille des contributions scientifiques se concentrant sur l'étude de problèmes territoriaux et régionaux. Les sujets de prédilection de la revue sont entre autres les questions relatives au développement économique, à la planification urbaine et régionale, aux modèles et méthodes de la science régionale et aux transports. Publication en italien et anglais

[Territorio](#)

Revue trimestrielle de la faculté d'architecture et de planification de la Polytechnique de Milan.

[Storia Urbana](#)

Cette revue se concentre sur l'étude des transformations urbaines et du territoire à l'époque moderne. Le but est de récupérer la dimension historique des problèmes qui investissent désormais les villes et le territoire. Un accent particulier est mis sur la période industrielle.

[Sociologia Urbana e Rurale](#)

Cette revue traite des questions liées aux phénomènes d'enracinement spatial et territorial des individus au cours de leur existence. Les thèmes abordés portent sur les divers aspects de la relation entre l'homme et l'environnement dans une perspective sociologique urbaine et rurale. Les thèmes de la migration, des conflits ethniques, de la marginalisation et de l'exclusion sociale trouvent également écho dans cette revue. Settore particolarmente toccato è quello legato agli studi sul turismo nonché alle tematiche dei parchi.

4.8. Site Internet

[Urbanpromo](#)

Ce site Internet fait la promotion de l'*Urbanpromo*, événement annuel se concentrant sur les enjeux urbains et territoriaux, particulièrement sur les « best practices » en administration publique, sur la gouvernance territoriale, sur le financement des villes et de leurs infrastructures, sur les PPP et sur le développement de partenariats d'expertise. *Urbanpromo* propose des expérimentations, des discussions et des thèmes de réflexion s'inspirant de la trame urbaine italienne en parallèle avec différentes expériences étrangères.

Les études urbaines en Allemagne, en Suisse et en Autriche

Laurence Liégeois – Février 2008

1. La recherche urbaine : généralités

La recherche urbaine est en plein essor à l'échelle européenne et les pays de langue allemande en sont un bon exemple. Nous avons choisi de rassembler l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche dans une même capsule car de nombreuses coopérations existent entre ces trois pays où la recherche se structure de manière comparable. Seuls certains laboratoires suisses francophones se démarquent de ces tendances (voir plus bas). La plupart des grandes villes allemandes disposent d'une grande diversité de groupes, départements, instituts ou laboratoires de recherche spécialisés sur l'urbain. En Suisse, la recherche urbaine se concentre dans les villes de Lausanne, Genève et Zürich, alors qu'en Autriche, elle se limite à la capitale, Vienne.

Quelques centres de recherche seulement se réclament des études urbaines à proprement parler. La recherche urbaine s'associe plus volontiers avec d'autres disciplines comme l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'architecture, l'architecture du paysage, le design et l'environnement. Plusieurs centres de recherche sur l'urbain s'inscrivent dans une perspective davantage sociologique, notamment en Allemagne. Ainsi, les thèmes de prédilection de la recherche en langue allemande sont ceux de la planification urbaine dans toutes ses dimensions, du développement urbain durable ou encore du transport et de la revitalisation urbaine.

La recherche urbaine en Allemagne, Suisse et Autriche se caractérise par une ouverture importante vers des coopérations internationales. Beaucoup de projets de recherche allient ainsi plusieurs universités, dont certaines dans les pays du Sud. L'Union Européenne est un partenaire déterminant pour une majorité de chercheurs qui participent à des programmes de recherche européens, ou bien qui profitent d'opportunités de financement. Certains programmes universitaires sur l'urbain sont même offerts conjointement avec des universités britanniques ou américaines.

2. La recherche urbaine en Allemagne

Nous avons élaboré ci-dessous un récapitulatif des différents laboratoires de recherche spécifiquement orientés vers les questions urbaines dans les universités allemandes. Quelques chercheurs travaillent de manière isolée sur certaines problématiques urbaines, sans pour autant appartenir à un centre de recherche urbaine. C'est notamment le cas de certains chercheurs en sciences politiques. Il faut donc explorer les sites Internet des différents départements pour affiner ce panorama. Il est à noter que peu de sections de ces sites sont traduites en anglais ou en français. La plupart restent accessibles uniquement en allemand. Nous avons pris le parti de traduire les noms des centres de recherche ci-dessous en français pour faciliter la lecture.

Tableau 9 – Centres de recherche et thématiques de recherche en Allemagne

Groupe de recherche	Localisation	Chercheurs	Thèmes de recherche
Département de sociologie urbaine et régionale	Humbolt-Universität à Berlin	Hartmut Häussermann Christine Hannemann	- Transformations socio-spatiales - Mutations urbaines à Berlin et en Allemagne de l'Est - Ségrégation spatiale et exclusion sociale - Les migrants dans la ville - Le renouvellement urbain à Berlin - Politique de la ville et aménagement - Approche par le genre du développement urbain
Centre d'études métropolitaines	Berlin	Heinz Reif Oliver Schmidt Klaus Brake	- Histoire des études urbaines - Métropoles et mobilités - Suburbanisation et revitalisation - Économie de la culture et innovation - Sécurité - Intégration et exclusion
Chaire de sociologie de l'espace	Technische Universität à Chemnitz	Christine Weiske Annett Illert Diana Zierold Katja Schucknecht Urs Lucsak	- Espace et société - Sociologie urbaine et régionale - Aménagement urbain - Gestion de l'espace urbain - Production de l'espace, images
Groupe de recherche en études urbaines	Freie Universität à Berlin	Gerhard Braun Markus Hesse Marcus Loebich	- Marché du logement - Étalement urbain - Innovation - Théories de localisation - Géographie du transport

			- Aménagement
Faculté d'aménagement du territoire	Technische Universität à Dortmund	Sabine Baumgart Ruth Becker Hans Blotevogel Christian Holz-Rau Christa Reicher Joachim Scheiner	- Développement durable - Aménagement du territoire dans les pays en développement - La gouvernance du risque - Dimensions spatiales des études sur le genre - Transport - Revitalisation urbaine - Design urbain
Institut d'aménagement urbain	HafenCity Universität de Hambourg	Kai-Uwe Krause Dittmar Machule Markus Menzl Dirk Schubert	- Aménagement et environnement - Économie urbaine et régionale - Sociologie urbaine - Processus d'urbanisation - Développement des quartiers
Institut de recherche urbaine et régionale	Université de Brème	Gerhard Bahrenberg Ilse Helbrecht Felicita Hillmann Thomas Krämer-Badoni Michael Windzio	- Sociologie de l'espace - Économie du savoir - Mobilités et flux - Marché du logement - Urbanité contemporaine - Aménagement et gestion de la ville - Évaluation de politiques - Diversité et globalisation
Département de sociologie urbaine et régionale	Technische Universität à Berlin	Uwe-Jens Walther Thomas Hafner	- Aménagement urbain et innovation - Revitalisation urbaine - Intégration sociale - Développement économique
Institut d'aménagement	Technische Universität à Berlin	Adrian Atkinson Dietrich Henckel	- Revitalisation urbaine

urbain et régional		Stephan Mitschang Elke Pahl-Weber	- Mutations des espaces urbains - Développement économique - Politique de l'habitat - Développement urbain durable
Département d'architecture, d'aménagement urbain et du paysage	Université de Kassel	Detlev Ipsen Helmut Holzapfel Hans-Henning von Winning Ulf Hahne Onno Poppinga Ingrid Lübke Uwe Altröck	- Sociologie urbaine et régionale - Flux et mobilités - Urbanisation
Institut de planification urbaine et régionale	Université de Karlsruhe	Joachim Vogt Hany Helgendorf Dirk Engelke	- Urbanisation et aménagement - Infrastructures urbaines - Initiatives transfrontalières de développement de l'espace - Acteurs économiques publics et privés - Méthodes et instruments de la planification
Faculté d'architecture	RWTH Aachen	Christian Krause Heinrich Hoffmann Michael Jansen Klaus Selle	- Histoire urbaine - Architecture - Design urbain - Aménagement urbain - Théorie de la planification
Faculté d'aménagement	Université de Dortmund	Einhard Schmidt-Kallert Katrin Weiss Katrin Gliemann Nora Sausmikat	- Urbanisation dans les pays en développement - Logement - Intégration des quartiers défavorisés - Décentralisation et développement local
Institut d'urbanisme	Université de Stuttgart	Helmut Bott Franz Pesch Eckart Ribbeck	- Région urbaine de Stuttgart - Paysage urbain des

		Johann Jessen	villes moyennes - Développement des centres urbains - Urbanisme en Asie, Afrique et Amérique Latine - Aménagement et modes de vie urbains - Évaluation de programmes d'urbanisme
Institut d'urbanisme	Faculté d'architecture, Technische Universität à Dresde	Jürg Sulzer Rainer Winkel Heiko Schellenberg	- Morphologie de la ville - Dynamiques de l'urbanisation - Théories et modèles de villes - Revitalisations urbaines - Fragmentations urbaines
Département d'économie urbaine	Institut Halle de recherche en économie	Martin Rosenfeld Peter Franz Peter Haug Gerhard Heimpold	- Gestion municipale - Marché du travail - Métropolisation et économies d'agglomération - Innovation, réseaux de production - Privatisation des services urbains
Groupe de recherche sur l'urbain	Université Carl von Ossietzky à Oldenburg	Walter Siebel Norbert Gestring Ayca Polat Jan Wehrheim	- Contrôle et espace public - Intégration socio-spatiale - Logement - Conflits entre écologie et urbanité - Innovation et aménagement urbain
Centre de recherche urbaine	Technische Universität à Darmstadt	Hubert Heinelt Martina Löw Rolf Katzenbach	- Histoire urbaine - Paysages de la ville - Mutations de l'espace urbain - Mondialisation
Institut de design urbain et du paysage	Faculté d'architecture, Technische	Sophie Wolfrum Peter Ebner Alain Thierstein	- Chaire d'aménagement urbain et régional

	Universität à Munich	Sörel Schöbel-Rutschmann	- Espace et urbanisation - Logement et économie du logement - Architecture du paysage et espace public
Réseau de recherche sur la gouvernance urbaine privée	Institut de géographie de l'université de Mainz	Georg Glasze Klaus Frantz	- Communautés fermées - <i>Business Improvement Districts</i> - <i>Homeowner associations</i> - <i>Planned Unit Developments</i>

De nombreux organismes de recherche extra-universitaires se consacrent à l'exploration de problématiques urbaines, et ils jouent un rôle déterminant dans le paysage de la recherche urbaine allemande. Le tableau qui suit présente les principaux organismes de ce type. Ils sont pour la plupart associés à des ministères et sont financés par les différents paliers de gouvernement : les villes, les Länder ou l'État.

Tableau 10 – Organisations de recherche extra-universitaires en Allemagne

Organisme	Mandat	Chercheurs	Thèmes de recherche
Institut allemand d'études urbaines Berlin	Aider les municipalités à résoudre leurs problèmes, identifier les tendances à venir et promouvoir un développement durable	Klaus Beckmann Stephan Articus Ingrid Breckner Jürgen Friedrichs Horst Zimmermann	- Politique municipale - Transports - Urbanisation - Pratique de la recherche
Académie de recherche sur l'espace et l'aménagement Hanovre	Faire de la recherche fondamentale et appliquée grâce à un réseau interdisciplinaire de chercheurs et d'experts	Jürgen Aring Franz-Josef Bade Arthur Benz Hans-Heinrich Blotevogel	- Développement durable - Mutations sociales - Travail, technologie, infrastructures et mobilité - Aménagement urbain
Centre Georg Simmel d'études métropolitaines Berlin	Mettre l'interdisciplinarité au service de la compréhension de la métropole, de son	Hartmut Haussermann Harald Mieg Cordula Gdaniec Heide Hoffmann	- Migration, intégration et ségrégation - Innovation urbaine - Métropoles

	histoire, de ses dynamiques actuelles et futures Développer les coopérations internationales	Gunnar Nützmann Guenter Lenz	d'Europe de l'Est - Jardins urbains - L'eau et la ville - Culture métropolitaine et littérature - Gouvernance des industries créatives
Institut de recherche sur le développement urbain et régional et sur l'industrie du bâtiment Dortmund et Aachen	Aide à la décision, institut de recherche et de consultation à destination des pouvoirs publics Élaboration et évaluation de politiques	Sabine Weck Ulrike Reutter Wolfgang Knapp	- Métropolisation - Mobilités socio-spatiales - Dynamiques socio-spatiales - Intégration - Structures de peuplement et organisation de l'espace
Institut sur le développement régional et l'aménagement Erkner	Approche interdisciplinaire, axée sur la pratique Coopérations internationales et interuniversitaires en Allemagne	Heiderose Kilper Hans Joachim Kujath Timothy Moss Ulf Matthiesen Heike Liebmann	- Régionalisation et espace économiques - Mutations institutionnelles - Milieux de savoir - Organisation de l'espace - Revitalisation urbaine

On constate que beaucoup de programmes d'enseignement axés sur l'urbain sont récents, en Allemagne comme en Suisse et en Autriche, certains étant même en cours d'élaboration. Cela tend à prouver que les études urbaines prennent une importance croissante dans le paysage académique des pays germanophones. Mentionnons une initiative particulièrement intéressante qui est celle du programme international de doctorat mentionné en dernière ligne du tableau, un programme offert dans les trois pays qui nous intéressent dans cette capsule (Site Internet en Allemand uniquement).

Tableau 11 – Diplômes d’enseignement en études urbaines en Allemagne

Diplôme	Université	Spécificités du programme
Maîtrise en histoire des études urbaines	Centre d’études métropolitaines, Berlin Technische Universität à Berlin	- Lancé en 2006 - Approche historique du fait urbain pour comprendre la ville actuelle et ses évolutions - Programme interdisciplinaire et international
Programme transatlantique de Doctorat Berlin – New York	Centre d’études métropolitaines, Berlin Technische Universität à Berlin	- Coopération de trois universités berlinoises et deux new-yorkaises, programme d’échange - Approche interdisciplinaire et comparative
Maîtrise internationale en études métropolitaines	Freie Universität à Berlin	- Axé sur les problèmes et défis associés à la croissance métropolitaine - Approche interdisciplinaire, en lien avec les milieux de pratique - Programme conjoint avec des universités à Amsterdam, Londres et Waterloo (Canada)
Maîtrise en développement urbain et régional	Institut de Géographie, Université de Brème	- Cours axés sur la migration, les mobilités, l’écologie sociale, l’aménagement urbain et régional - Comprend stages et ateliers pratiques
Maîtrise en gestion urbaine	Université de Leipzig	- Interdisciplinarité, lien avec la pratique et réseautage
Baccalauréat et Maîtrise en aménagement urbain	Université HafenCity à Hambourg	- Lancé en 2006 - Spécialisation en urbanisation et infrastructure, ville et société, projet et propriété ou design
Maîtrise en développement urbain et régional	Université de Bochum	- Orienté vers la Géographie humaine
Maîtrise en histoire et environnement urbain	Université Technologique de Darmstadt	- Spécialisations possibles en environnement, aménagement ou mode de vie et technique - Orienté vers l’histoire - Coopération avec un centre de recherche technique

		interdisciplinaire
Doctorat international « Research Lab Space », développement des régions métropolitaines européennes	Université de Hambourg Université de Karlsruhe ETH Zürich Université de Stuttgart Université Technologique de Vienne Université de Hanovre	- Programme conjoint entre l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche - Lancé en octobre 2007

3. La recherche urbaine en Suisse

La recherche en Suisse revêt la particularité d'être scindée en deux : la recherche en langue française, en collaboration avec la France et qui se concentre essentiellement dans les villes de Lausanne et Genève ; et la recherche en langue allemande, davantage tournée vers l'Allemagne, l'Europe du Nord et le Royaume-Uni. Ces deux pans de la recherche urbaine en Suisse se rejoignent rarement et travaillent en parallèle plutôt qu'en collaboration. Le tableau qui suit fait la synthèse des principaux groupes de recherche qui s'intéressent à la ville.

Tableau 12 – Centres de recherche en Suisse

Groupe de recherche	Localisation	Chercheurs	Thèmes de recherche
Laboratoire de sociologie urbaine	École polytechnique fédérale de Lausanne	Vincent Kaufmann Géraldine Pflieger Jean-Claude Bolay Christophe Jemelin Yves Pedrazzini	- Parcours résidentiels - Accès aux services urbains et inégalités - Action publique et modes de vie urbains - Mobilité et urbanité - Violence et problèmes urbains
Institut sur la ville contemporaine	ETH Zürich (à Bâle)	Roger Diener Jacques Herzog Pierre de Meuron Marcel Meili	- Portraits de villes internationales : Bâle, Paris, Nairobi, Naples - Mutations urbaines : outils d'analyse - Observations <i>in situ</i> - Espace urbain et pouvoir, conflits, négociation
Institut de design urbain	ETH Zürich	Kees Christiaanse Marc Angélil Vittorio Magnazo Lampugnani	- Architecture et design urbain : outils et méthodes - Paysages culturels - Friches urbaines - Histoire du design urbain

			- Périphéries urbaines - Production des formes urbaines
Institut d'aménagement du territoire et du paysage	ETH Zürich	Bernd Scholl Willy Schmid	- Aménagement et développement du territoire - Développement du paysage - Économie régionale - Géomatique - Gestion des systèmes d'infrastructures urbaines
Institut d'histoire et de théorie de l'architecture du paysage	École Polytechnique de Rapperswil	Susanne Karn	- Espaces publics, espaces verts, jardins urbains - Histoire des jardins - Paysage urbain - Aménagement du territoire
Institut de développement du territoire	École Polytechnique de Rapperswil	Kurt Gilgen Rosemarie Müller-Hotz Klaus Zweibrücken Thomas Matta	- Principes d'aménagement du territoire - Transport et mobilité - Population et infrastructure
Observatoire universitaire de la ville et du développement durable	Université de Lausanne	Antonio Da Cunha Peter Knoepfel Jean-Philippe Leresche Stephane Nahrath Guiseppe Pini	- Éco-urbanisme - Développement urbain durable
Institut de géographie	Université de Lausanne	Antonio Da Cunha Jean-Bernard Racine Céline Rozenblat Emmanuel Reynard	- Formes du développement urbain - Villes et cultures urbaines - Développement durable et quartiers fragiles - Sécurité - Aménagement du territoire - Politiques publiques - Mobilités, transport

			- Lien social et gouvernance urbaine
Centre universitaire d'écologie humaine et des sciences de l'environnement	Université de Genève	Charles Hussy Walter Wildi Jacques Vicari Roderick Lawrence	- Projets urbains - Dynamiques socio-spatiales - Gestion urbaine - Politique de la ville, qualité de vie
Institut d'études politiques	Université de Zurich	Daniel Kübler	- Politique étrangère des villes et régions urbaines en Europe et en Suisse - Structures métropolitaines - Politique de la famille dans les villes suisses

Tableau 13 – L'enseignement en Suisse

Diplôme	Université	Spécificités du programme
Maîtrise de géographie, mention Études Urbaines	Université de Lausanne	- Choix entre un module « études urbaines » ou « environnements alpins » - Ancrage en géographie humaine, étude des enjeux du développement urbain durable - Analyse de projets urbains dans une perspective d'éco-urbanisme
Maîtrise en urbanisme durable	Université de Lausanne	- Prolongement de la maîtrise en études urbaines - Association de la recherche académique et des milieux professionnels - Problématique du développement urbain durable - Perspective interdisciplinaire
Maîtrise en Design urbain	ETH Zürich	- Lancé en 2008 - Axé sur le processus d'urbanisation des métropoles contemporaines - Ateliers d'intervention en design sur des cas précis

4. La recherche urbaine en Autriche

En Autriche, la recherche scientifique en général est concentrée dans la capitale et la recherche sur la ville ne fait pas exception à la règle. Les différents groupes répertoriés plus bas travaillent en étroite collaboration avec des universités et des chercheurs allemands. On dénombre beaucoup de projets de recherche transfrontaliers. En revanche, l'enseignement en études urbaines est inexistant, à l'exception du programme commun aux trois pays mentionné dans le tableau de la section 2.3.

Tableau 14 – Centres de recherche en Autriche

Groupe de recherche	Localisation	Chercheurs	Thèmes de recherche
Institut d'aménagement du paysage	Université des ressources naturelles et des sciences de la vie appliquées, Vienne	Gerda Schneider	- Urbanisation, ville et revitalisation - Aménagement - Études sur le genre
Institut d'économie régionale et de l'environnement	Université d'économie de Vienne	Franz Tödtling Gunther Maier Edward Bergman Sabine Sedlacek	- Développement urbain et régional - Globalisation - Grappes industrielles - Innovation et espace, société du savoir
Groupe de recherche en études urbaines et régionales	Technische Universität à Vienne	Rudolf Giffinger Wolfgang Feilmayr Hans Kramar Daniela Müller	- Théories et méthodes de l'aménagement urbain - Disparités socio-spatiales, intégration - Migrations et mobilités - Stratégies politique des villes et compétition - Milieux innovateurs
Groupe de recherche en sociologie – Centre interdisciplinaire d'études urbaines	Technische Universität à Vienne	Jens Dangschat	- Gouvernance urbaine et régionale - Cultures urbaines, milieux créatifs et modes de vie urbains - Inégalités sociales, ségrégation, intégration - Renouvellement

			urbain, gestion des quartiers - Ville durable

Tableau 15 – Organismes de recherche extra-universitaires en Autriche

Organisme	Mandat	Chercheurs	Thèmes de recherche
Institut autrichien d'études régionales et d'aménagement du territoire Vienne	Recherche et consultation en aménagement de l'espace Aide à la décision et à l'élaboration de politiques publiques	Adolf Andel Gerald Kovacic Ursula Mollay Bernd Schuh	- Aménagement urbain et régional - Transport : analyses et pronostics - Économie de l'environnement - Design

5. Revues

Les chercheurs allemands, suisses et autrichiens publient de plus en plus fréquemment en anglais, dans des revues britanniques, européennes, étasuniennes ou canadiennes. La diffusion de leur recherche en allemand est donc moins importante. Toutefois, plusieurs revues en langue allemande existent et sont répertoriées dans cette section. La revue la plus importante en études urbaine est le *Deutsche Zeitschrift für Kommunalwissenschaft/German Journal of Urban Studies*, dont le contenu intégral est disponible en anglais sur le site Internet de la revue. En outre, notons que quelques revues suisses sur l'urbain sont publiées en français.

[Deutsche Zeitschrift für Kommunalwissenschaft](#)

[Informationen zur Raumentwicklung](#)

[Dérive – Zeitschrift für Stadtforschung](#)

[Zeitschrift für Vergleichende Politikwissenschaft](#)

[IDAS](#)

[Vues sur la ville](#)

[Urbia](#)

[DISP](#)

[RAUM](#)

[Raumforschung und Raumordnung](#)

[Jahrbuch Stadterneuerung](#)

[RaumPlanung](#)

[PLANERIN](#)

[Plannungsrundschau.de](#)

6. Événements

Conférence sur les Systèmes d'Information Géographiques, Postdam, 29 et 30 mai 2008. [Site Internet](#)

« Planning for the carbon neutral world: challenges for cities and regions », 40th Annual Salzburg Congress on Urban Planning and Development ([SCUPAD](#)), Salzburg, du 15 au 18 mai 2008.

« Protection du climat et économies d'énergie dans l'aménagement urbain et régional », Institut d'aménagement urbain et régional, Université Technologique de Berlin, 10 et 11 mars 2008. [Site Internet](#)

Atelier « Environnements urbains – paysages culturels urbains », Université Technologique de Darmstadt, Darmstadt, 15 et 16 février 2008. [Programme](#)

Atelier « Matérialité et caractère figuratif de l'architecture », Groupe de recherche sur la sociologie de l'architecture, Université Technologique de Darmstadt, Darmstadt, 8 et 9 février 2008. [Programme](#)

Congrès « Clivages sociaux = fragmentations spatiales ? Globalisation, mutations socio-économiques et dissensions politiques dans la métropole du XXI^e siècle. Quelles perspectives pour Berlin ? », Fondation Friedrich Ebert, Berlin, 18 et 19 janvier 2008. [Programme](#)

« Cosmobilities network conference 2007 », Institut de sociologie de Bâle, Bâle, 7 et 8 septembre 2007. [Site Internet](#)

« Urban networks and network theory », Séminaire du LASUR, Institut de géographie de l'Université de Lausanne, Lausanne, 8 et 9 juin 2007. [Site Internet](#)

Conférence « Concealing the Designer – The illusion of the natural city in the 20th Century », Centre d'études métropolitaines, Berlin, 1 et 2 juin 2007.

Les études urbaines aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg

Laurence Liégeois – Avril 2010

1. Présentation

La place des études urbaines dans ces trois pays européens est relativement marginale dans la recherche et est inégalement répartie entre les différents pays. Aux Pays-Bas, les groupes de recherche qui s'intéressent à l'urbain sont relativement nombreux et bien structurés. En Belgique, la recherche urbaine est limitée à quelques laboratoires alors qu'au Luxembourg, nous n'avons pu identifier qu'un seul groupe de recherche. Comme dans le cas de la [France](#), il est fréquent de voir que la recherche sur l'urbain est associée à la géographie, tant dans les thématiques de recherche que dans la structure des institutions. L'aménagement prend ainsi une place prépondérante dans les travaux des différents centres que nous avons identifiés, et les géographes sont les mieux représentés au sein des équipes de recherche.

Les différents groupes de recherche dont nous avons dressé une liste non-exhaustive ci-dessous entretiennent des liens étroits de coopération scientifique avec d'autres institutions, qu'elles soient de recherche ou gouvernementales. Ainsi, de nombreuses équipes de recherche travaillent conjointement avec des équipes Allemandes, Britanniques, Suédoises ou Françaises notamment. Par ailleurs, de nombreux projets de recherche s'inscrivent dans des projets plus vastes comme ceux de l'Union Européenne par exemple.

Sur le plan de la diffusion de la recherche, certaines barrières de langue poussent les chercheurs de ces pays à publier l'essentiel de leurs travaux en langue anglaise, entre autres dans des revues étrangères.

2. Les groupes et les initiatives de recherche

Aux Pays-Bas, la recherche urbaine est plutôt dynamique et bien représentée dans les institutions universitaires. Elle est souvent associée à la géographie, mais les thématiques explorées par les chercheurs des différents instituts sont diverses. Notons un intérêt tout particulier pour la cartographie, les SIG et la géomatique, qui est moins marqué dans les autres pays européens. En Belgique, les trois groupes de recherche que nous avons recensés présentent la particularité d'être davantage liés à la sociologie, aux sciences politiques et à l'architecture, qu'à la géographie.

Tableau 16 – Centres de recherche et thématique de recherche aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg

Centre de recherche, pays	Institution	Thèmes de recherche
Netherlands Graduate School of Urban and Regional Research (NETHUR), Utrecht, Pays-Bas	École inter-universitaire	- Géographie sociale, économique et régionale - Géographie culturelle - Aménagement urbain et régional - Transport - Logement - Démographie - Cartographie, SIG
Institute for the Built Environment (OTB), Delft University of Technology, Pays-Bas	Institut universitaire	- Logement - Revitalisation urbaine - Mobilités - Aménagement urbain et régional - SIG et Géomatique - Développement durable
Institute for Metropolitan and International Development Studies (AMIDst), Amsterdam, Pays-Bas	Institut de recherche de l'Université d'Amsterdam	- Aménagement et transformations de l'espace - Géographie de la mondialisation - Gouvernance - Espace et économie - Territoires, identités, représentations
Urban and Regional Studies Institute (URSI), Groningen, Pays-Bas	Institut de recherche de l'Université de Groningen	- Mutations spatiales et économiques - Aménagement et qualité environnementale - Dynamiques des populations - Produire des espaces
Urban and Regional Research Centre (URU), Utrecht, Pays-Bas	Centre de recherche de l'Université d'Utrecht	- Géographie urbaine - Géographie économique - Géographie et aménagement - Cartographie - Géographie culturelle - Gouvernance environnementale et aménagement urbain
The Interdisciplinary Research Programme on Urbanization & Urban Culture in The Netherlands	Par The Netherlands Organization for Scientific Research (NWO)	- Sciences urbaines - Urbanisation - Culture urbaine - Développement urbain
Institute for Housing and Urban	Institut de recherche de	- Logements

Development (IHS), Rotterdam, Pays-Bas	l'Université Erasmus	- Économie et finance urbaine - Sociologie urbaine - Villes durables et environnement urbain - Infrastructures et planification urbaines - Gouvernance urbaine - Gestion urbaine et urbanisation
Centre de Recherche Urbaine (CRU), Bruxelles, Belgique	Centre de recherche de l'Université Libre de Bruxelles	- Politiques urbaines - Transformations des modes de vie et habitats - Logements - Mutations socio-économiques et démographiques des villes - Métropolisation - Développement territorial - Mobilités - Anthropologie politique de l'espace
Centre sur l'Inégalité, la Pauvreté, l'Exclusion Sociale et la Ville (OASes), Anvers, Belgique	Centre de recherche de l'Université d'Anvers	- Indicateurs et mesures de la pauvreté - Politiques de la pauvreté - Lutte à la pauvreté et société civile - Vivre la pauvreté - Minorités ethniques et pauvreté - Réseaux sociaux et mobilités sociales - Politiques du logement - Les enfants et les jeunes dans la ville - Enjeux urbains et politique de la ville
Local Environment Management and Analysis (LEMA), Liège, Belgique	Centre de recherche de l'Université de Liège	- Quartiers - Logement - Espaces publics - Patrimoine culturel et tourisme - Paysage urbain - Qualité de vie - Cohésion urbaine
Maison de l'Urbanité , Liège, Belgique	Association sans but lucratif de recherche et de diffusion	- Sensibilisation, information et formation publique sur les enjeux urbains - Aménagement du territoire

		- Débats urbains
Groupe d'étude de démographie appliquée , Belgique	Groupe départemental de recherche, Université catholique de Louvain	- Un des thèmes de recherche du groupe est les migrations internes et l'urbanisation
Ghent Urban Studies Team (GUST), Belgique	Équipe interdisciplinaire de recherche de l'Université Gand	- Étude de la ville contemporaine d'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord - Métropoles - Fragmentation urbaine
Cellule nationale d'information pour la politique urbaine , Luxembourg	Partenariat de recherche entre l'Université, la Ville et divers ministères	- Développement urbain Politiques urbaines - Préoccupation au niveau local, régional et européen - Mise en réseau, diffusion, intervention sur le milieu
Laboratoire de Géographie et Aménagement du Territoire , Luxembourg	Centre de recherche de l'Université du Luxembourg	- Aménagement urbain et régional - Politique de la ville, gouvernance - Aménagement durable - Géographie économique
GEODE – Géographie & Développement , Luxembourg	Unité de recherche du CEPS , Établissement de recherche public	- Urbanisation et habitat - Intégration métropolitaine transfrontalière - Mobilités quotidiennes et résidentielles - Développement territorial - Systèmes d'observation géographique

3. L'enseignement

Dans les différents pays de cette zone, il est rare de trouver mention de programmes de Doctorat dans les universités. Pourtant, tous les centres de recherches mentionnés plus haut proposent une liste de leurs doctorants. Ainsi, s'il n'existe pas de programmes de doctorat identifiés comme tels, la recherche doctorale est néanmoins très dynamique.

Tableau 17 – Diplômes d'enseignement en études urbaines aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg

Université	Diplôme	Spécificités
Netherlands Graduate School of Urban and Regional Research, Utrecht	Doctorat en recherche urbaine et régionale	- Ensemble de cours, écoles d'été, séminaires et ateliers - Théorie de la recherche urbaine - Méthodologies

		- Écriture et présentation orale - Gestion de projet
Institute for the Built Environment, Delft University of Technology, Pays-Bas	Postgraduate Housing, Urban and Mobility Studies	- Information sur le programme disponible uniquement en néerlandais
Institute for Housing and Urban Development Studies, Erasmus University, Rotterdam	Master in Urban Management and Development	- Stratégies de développement du territoire - Environnement urbain et gestion des infrastructures - Gouvernance urbaine - Logements urbains - Développement urbain et régional - Sociologie urbaine
Institute for Housing and Urban Development Studies, Erasmus University, Rotterdam	Post-graduate courses: International Course on Housing and Urban Development	- Pour les professionnels du milieu - Logements urbains - Environnement urbain et gestion des infrastructures - Sociologie urbaine - Développement territorial
Institute for Housing and Urban Development Studies, Erasmus University, Rotterdam	Post-graduate courses: Urban management and Development Theory	- Politiques urbaines, planification urbaine - Gouvernance locale, gouvernance financière - Sociologie urbaine - Gestion publique - Villes durables et changements climatiques
Université d'Amsterdam	Maîtrise en études métropolitaines	- Aménagement urbain et régional - Économie urbaine - Sociologie urbaine - Accent mis sur des comparaisons internationales - Une session de cours à l'étranger obligatoire
Université d'Amsterdam	Maîtrise en sociologie urbaine	- Mobilités spatiales et sociales - Modes de vie, sous-cultures - Mutation des liens sociaux - Le programme est une

		spécialisation de la Maîtrise en sociologie
Université d'Amsterdam	Maîtrise en planification urbaine et régionale	- Théories et méthodologie en planification urbaine et régionale - Ères urbaines et métropolitaines - Planification spatiale - Transport
Institut supérieur d'urbanisme et de rénovation urbaine (ISURU)	Diplôme de Post-graduat en urbanisme et en aménagement du territoire	- Histoire des villes et de l'urbanisme - Théories et pratiques en urbanisme - Géographie physique, urbaine et rurale - Sociologie urbaine et rurale - Etc.
Ghent University, Belgique	Master of Engineering : Architecture (Urban Design and Architecture)	- Design urbain - Architecture - Environnement spatial - Planification urbaine - Ingénierie urbaine
Ghent University, Belgique	Master of Urbanism and Spatial Planning	- Planification urbaine et régionale - Structure spatiale - Développement urbain durable
Université catholique de Louvain, Belgique	Master of Human Settlements	- Modernité et architecture de la ville - Études urbaines, recherche et méthodologie - Aspects économiques et durables de l'architecture - Planification spatiale stratégique
Université catholique de Louvain, Belgique	Master of Urbanism and Strategic Planning	- Étude des villes contemporaines - Conditions de développement de la ville - Régions urbaines - Design et planification - Politiques urbaines
Université du Luxembourg	Formation continue en aménagement du territoire	- Aménagement du territoire - Planification sectorielle - Écologie urbaine

		- Architecture et urbanisme
Université du Luxembourg	Master in Spatial Development and Analysis	- Aménagement et gouvernance en Europe - Développement durable - Analyse spatiale - Programme interdisciplinaire et multilingue

4. Ressources bibliographiques

4.1. Revues

[Journal of Housing and the Built Environment](#)

L'objectif du journal est de donner une visibilité internationale aux recherches récentes portant sur la pratique et les politiques de l'environnement bâti.

[European Journal of Spatial Development](#)

Journal de référence en ligne se concentrant sur les enjeux du développement spatial, de la planification territoriale, du développement régional et de la gouvernance.

[GeoJournal](#)

Journal qui s'intéresse aux liens entre la transformation de la société moderne, le développement de nouvelles technologies et les changements environnementaux du point de vue de la géographie humaine.

[Landscape and Urban Planning](#)

Revue s'adressant aux architectes, urbanistes, écologistes et designers urbains, s'intéressant aux questions d'utilisation du territoire par l'homme et par la nature, d'écologie urbaine, de planification et de design du territoire.

[Regional science and Urban Economics](#)

Revue se concentrant sur la publication de travaux théoriques et empiriques en études urbaines et régionales, principalement sur l'analyse microéconomique de phénomènes spatiaux.

[Cahier de l'urbanisme \(Namur\)](#)

Revue portant sur l'urbanisme, la planification et l'aménagement du territoire, ainsi que sur l'architecture en Belgique principalement.

[Régions et communes d'Europe](#)

Revue qui présente un aperçu des activités du Comité des régions de l'Union européenne.

4.2. Publications choisies

Adriaanse, CMM (2008), « The Dutch residential nuisance scale: an outcome measure for reported nuisance in subgroup analysis », *European journal of housing policy*, vol. 8, n° 4, p. 341-360.

Boelhouwer, P.J. et Hoekstra, JSCM (2009), « New trends in the Dutch housing market », dans M. Lux, L. Sýkora et O. Poláková (dir.), *Changing Housing Markets: Integration and Segmentation*, Prague, University of Economics, p. 1-17.

Bontje, M. et S. Musterd (2008), « The Multi-Layered City; The value of old urban profiles », *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, vol. 99, n° 2, p. 248-255.

Caruso, G., Peeters, D., Cavailhès, J. et Rounsewell, M. (2009), « Spatial configurations in a periurban city: a cellular automata-based microeconomic model », *Regional Science and Urban Economics*, vol 37, no 5, p. 542-567.

De Boyser, K., Dewilde, C., Dierckx, D. et Friedrichs, J. (2009), *Between the Social and the Spatial. Exploring the multiple dimensions of poverty and social exclusion*, Farnham, UK, Ashgate publishing.

Dierckx, D., Vranken, J. et Kerstens, W. (dir.) (2009), *Faith-based organisations and social exclusion in European cities: national context reports*, Louvain, Acco.

Dmont, E. et Teller, J. (2007), « Cultural diversity and Subsidiarity: more of the same or conflicting principles? The case of cultural tourism in the European Union », dans K. Sarikakis (dir.), *Media and Cultural policy in the European Union - European Studies: An Interdisciplinary Series in European Culture, History and Politics*, vol. 24, p. 45-64.

Haffner, Marietta, Joris Hoekstra, Michael Oxley et Harry van der Heijden (2009), [*Bridging the gap between social and market rented housing in six European countries?*](#), Delft, Delft University Press.

Haumont, F., K. Énard et N. Boton (n.d.), [*«L'urbanisme et l'aménagement du territoire en Belgique en 2002 et 2003»*](#), *Droit Comparé*, p. 797-818.

Kleinhans, R.J. et Laan Bouma-Doff, W. van der (2008), « On priority and progress: forced residential relocation and housing chances in Haaglanden, the Netherlands », *Housing studies*, vol. 23, n° 4, p. 565-587.

Koomen, E. et J. Groen (2004), [*Evaluating Future Urbanisation Patterns in the Netherlands*](#), Communication pour le 44th Congress of the European Regional Science Association, Août 2004, Porto, Portugal.

Korthals Altes, W.K. (2008), « Evaluating national urban planning: is Dutch planning a success or failure? », dans D. Miller, A. Khakee, A. Hull et J. Woltjer (dir.), *New principles in planning evaluation*, Aldershot, Ashgate, p. 221-238.

Lemmens, MJPM (2009), « Geo-information from the millions », *GIM International*, vol. 23, n° 9, p. 65-65.

Littlefair, P.J., Santamouris, M., Alvarez, S., Dupagne, A., Hall, D., Teller, J., Coronel, J.F. et Papanikolaou, N. (2000), *Environmental site layout planning: solar access, microclimate and passive cooling in urban areas*, CRC, London.

Musterd, S. (2008), « Residents' views on social mix: Social mix, social networks and stigmatisation in postwar housing estates in Europe », *Urban Studies*, vol. 45, n° 4, p. 897-915.

Tasan-Kok, M.T. et Korthals Altes, W.K. (2008), « Local urban policies and single european market regulations: dutch land policy in focus », dans R. Alterman, M. Bryx, T. Markowski, L. Janssen-Jansen et M. Gdesz (dir.), *Proceedings of the International Academic Group on Planning, Law and Property Rights Second Symposium*, Warsaw, Poland, International Academic Forum on Planning, Law and Property Rights, p. 1-24.

Vranken, J. (2008), « Competitiveness and Cohesion: A Janus Head? Some Conceptual Clarifications », dans Ache, P. et autres (2008), *Cities between Competitiveness and Cohesion Discourse, Realities and Implementation*, New York, Springer, p. 19-37.

Wiegmans, B. (2009), « A review of an optimal public transport service network in the Randstad area: is the Randstad area in control? », dans D. van de Velde (dir.), *Competition and ownership in land passenger transport*, Delft, Technische Universiteit Delft, p. 21-40.

4.3. Événements

Comparative Housing Research – Approaches and Policy Challenges in a New International Era, TU Delft, Pays-Bas, 24-25 mars 2010. [Site web](#)

The 15th International Metropolis Conference, La Hague, Pays-Bas, 4-8 octobre 2010. [Site web](#)

Final EQUALSoc Conference, Economic change, quality of life and social cohesion, Université d'Amsterdam, Pays-Bas, 4-5 juin 2010. [Site web](#)

GEOBIA 2010, Geographic Object-Based Image Analysis, Gand, Belgique, 29 juin au 2 juillet 2010. [Site web](#)

Conférence « Critical perspectives on security », Université de Maastricht, Pays-Bas, 27-28 May 2010. [Site web](#)

41ème École Urbaine, « La ville : air, eau, terre, feu », ARAU, Bruxelles, 29 mars au 2 avril 2010. [Site web](#)

Les études urbaines en Europe centrale (Hongrie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Slovénie)

Laurence Liégeois – Avril 2010

1. Présentation

La recherche urbaine dans les pays d'Europe centrale est d'un dynamisme très inégal selon les pays. La Hongrie est sans aucun doute le chef de file en la matière, tout comme la Pologne qui offre plusieurs programmes de formation de deuxième cycle en études urbaines. La Slovaquie, quant à elle, est très peu présente dans ce champ de recherche. Les études urbaines sont visiblement un champ en émergence dans ces pays, qui se tournent parfois vers des collaborations avec d'autres pays européens où la recherche urbaine est plus développée, notamment l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

Du point de vue disciplinaire, les pays de l'Europe centrale présentent une assez grande diversité d'approches : de l'aménagement à la sociologie, en passant par l'histoire, l'économie et les Systèmes d'Information Géographique.

Le trait le plus marquant que nous avons pu observer est la faiblesse de la diffusion de la recherche à travers les programmes d'études. Il existe très peu de formations qui offrent une spécialisation dans le champ des études urbaines. Par contre, les différentes universités que nous avons relevées proposent de nombreux programmes d'études à l'étranger permettant aux étudiants d'aller chercher ailleurs des spécialités non offertes sur place. Le volet formation constitue donc un défi que ces pays devront relever pour valoriser davantage la recherche urbaine.

2. Les groupes et les initiatives de recherche

Nous avons rassemblé ici les principaux centres de recherche spécialisés dans l'urbain en Hongrie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie et Slovénie. Certains autres groupes existent mais n'ont pas été mentionnés ici parce qu'ils n'offrent pas de site Internet dans une autre langue que celle du pays.

Il est à noter que, contrairement à d'autres pays européens, les pays d'Europe centrale accueillent plusieurs centres de recherche indépendants, qui ne sont pas rattachés à une institution universitaire ou gouvernementale.

Tableau 18 – Centres de recherche et thématiques de recherche en Europe centrale

Centre de recherche, pays	Institution	Thèmes de recherche
Atelier , Budapest, Hongrie	Centre de recherche affilié au Département de Sciences Sociales et d’Historiographie Européennes de l’Institut d’histoire de l’Université ELTE	- Étude de la civilisation, de la nation et de la ville - Histoire urbaine - Territoires urbains et représentations
Observatoire urbain de Budapest	Réseau interdisciplinaire de recherche par l’Institut français de Budapest	- Étude de Budapest et de l’Europe centrale - Bonnes pratiques en matière d’urbanisme - Enjeux et problèmes des villes et des régions urbaines
Central and North Hungarian Research Institute	Affilié au Centre for Regional Studies (CRS) de l’Hungarian Academy of Sciences	- Étude des structures des réseaux urbains et des sociétés urbaines - Structure spatiale des réseaux urbains - Agglomération de Budapest
Central and North Hungarian Institute (CNHI), Budapest, Hongrie	Center for Regional Studies of the Hungarian Academy of Sciences	- Géographie urbaine - Géographie économique - Aménagement urbain, région de Budapest - Inégalités socio-spatiales - Migrations - Territoires et identités
Metropolitan Research Institute (MRI), Budapest, Hongrie	Institut de recherche indépendant	- Politique du logement - Aménagement urbain - Politique locale et finance - Sécurité - Périurbain et outils d’aménagement
Urban Studies , Budapest, Hongrie	Domaine de recherche de la Central European University	- Théorie et histoire urbaine - Espace et domaine public - Flux et processus - Migrations et citoyenneté - Anthropologie urbaine - Patrimoine urbain - Appropriation des espaces
Studio Metropolitana Urban Research Centre Public Society, Budapest, Hongrie	Institut de recherche indépendant	- Aménagement urbain - Gouvernance métropolitaine - Approche participative de l’aménagement - Revitalisation urbaine - Marketing urbain

		- Développement environnemental
Institute of Socio-Economic Geography and Spatial Management , Poznan, Pologne	Institut de l'Université Adam Mickiewicz	- Géographie et gestion de l'espace - Méthodes d'analyse spatiale, modélisation - Mutations métropolitaines en Pologne - Politique régionale et Union Européenne - Développement local - Économie du savoir et innovation - Aménagement - Structures territoriales
UNESCO Chair in Heritage and Urban Studies , Cracow, Pologne	Cracow University of Economics	- Gestion du territoire - Patrimoine urbain - Protection de territoires urbains historiques
Civitas per populi , Brno, République Tchèque	ONG basée à la Faculté d'architecture, Technical University at Brno	- Urbanisme - Architecture - Logement - Développement environnemental - Qualité de vie - Espaces publics
Department of Geography and Regional Development , Presov, Slovaquie	Département de l'Université de Presov	- Systèmes d'Information Géographique - Structures intra-urbaines et urbanisation - Mutations socio-économiques - Démographie et minorités - Aménagement
The Urban Planning Institute , Ljubljana, Slovénie	Institut de recherche indépendant	- Aménagement urbain - Production de l'espace - Géographie urbaine - Sociologie - Économie régionale - Démographie - Revitalisation urbaine, préservation - Design du paysage
Institute for Spatial Policies , Ljubljana, Slovénie	Institut de recherche indépendant	- Politiques d'aménagement - Transport - Espaces publics - Mouvements urbains

		- Identité et sémantique de l'espace

3. L'enseignement

Le tableau ci-dessous présente les formations que nous avons pu trouver qui mettent l'emphasis sur le thème urbain en tant que discipline universitaire.

Tableau 19 – Diplômes d'enseignement en études urbaines en Europe centrale

Université	Diplôme	Spécificités
Central European University, Budapest, Hongrie	Maîtrise en Sociologie et Anthropologie sociale, spécialité Études urbaines	- Mondialisation - Mutations politiques, sociales et économiques de la ville - Colonialisme et post-colonialisme - Méthodologie - Ethnicité
Central European University, Budapest, Hongrie	Doctorat en Sociologie et Anthropologie sociale	- Approches comparatives des phénomènes urbains - Transformations économiques - Réseaux sociaux, inégalités - Migrations transnationales et production de l'espace - Mouvements sociaux
Institute of Urban Geography and Tourism Studies, University of Łódź, Pologne	Maîtrise en géographie urbaine	- Planification spatiale - Planification urbaine - Environnement construit - Géographie urbaine, physique et humaine
Silesian University of Technology , Pologne	Sans indication	Le site ne donne pas les diplômes offerts, mais l'université possède un département de planification urbaine et spatiale qui offre des cours en architecture et en planification urbaine.
Czech Technical University in Prague , République Tchèque	Maîtrise en architecture et ingénierie, spécialisation architecture et urbanisme	- Planification urbaine et régionale - Enjeux et problèmes urbains - Architecture, théories et pratiques - Urbanisme, théories et pratiques - Études des villes, de leur composition, de leur processus de développement - Zones urbaines
Department of Urban and Recreation Studies , Institut of Geography, Faculty of Biology and Earth Sciences, Nicolaus	Maîtrise et doctorat en sciences de la terre, spécialisation études urbaines	- Études de population, démographie - Sociologie urbaine - Développement socio-économique - Géographie urbaine

Copernicus University, Pologne		

4. Ressources bibliographiques

4.1. Revues

[Urbanismus a Územní Rozvoj](#)

Revue tchèque qui s'adresse aux professionnels de la planification urbaine et de l'aménagement. Il s'agit de la seule revue du pays qui s'intéresse à des questions d'aménagement, de planification et de design urbain.

[Human Affairs](#)

Revue slovaque qui s'intéresse à de multiples sujets liés à la culture et à la société (politique, économie, sociologie, histoire, éthique, ethnologie, questions identitaires, etc.).

[Architecture and Town Planning](#)

Revue de collaboration entre la République Tchèque et la Slovaquie, qui se penche sur les enjeux de l'architecture et de la planification urbaine.

[Urbani Izziv](#)

Journal scientifique slovène qui s'intéresse aux enjeux et aux problèmes de la planification spatiale et du management en Slovénie et dans les régions avoisinantes.

Central and Eastern European Online Library ([CEEOL](#)) – Base de données bibliographiques sur les pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est

4.2. Publications choisies

Beim, M., B. Modrzewski et A. Radzimski (2009), « Wielkopolska – experiences and perspectives of the XXI century », dans Jakubowska P., Kukliński A. et Žuber P. (dir.), *The future of regions in the perspective of global change. Case studiem. Part Two. Vol. 4*, Warszawa, Ministry of Regional Development, p. 134-194.

Blais, Hélène et Zsuzsa Szeszler (2001), *Les villes en Hongrie ou l'urbanisme en transition. Étude sur les compétences de l'État hongrois en matière d'urbanisme, de construction et de logement*, Paris, Ministère de l'Équipement, centre de documentation de l'urbanisme, 164 p.

Coca-Stefaniak, J. A., Stanislaw M. Radominski et Katarzyna Ryczek (2009), « Urban Revitalisation and Town Centre Management in Poland : Opportunities and Challenges for the 21st Century », *Journal of Urban Regeneration and Renewal*, vol 2, no 3, p. 207-215.

Enyedi, Gy (2006), « Urban-explosion beside regression (In Hungarian) », *Földrajzi Közlemények*, 2006/1-2.

Feranec, J., M. Šūri, J. Otáhel, et al (2000), « Inventory of Major Landscape Changes in the Czech Republic, Hungary, Romania and Slovak Republic, 1970-1990st », *International Journal of Applied Earth Observation and Geoinformation*, vol 2, no 2, p.129-139.

Gyula Horváth (ed.) (2000), *Regions and Cities in the Global World: Essays in Honour of György Enyedi*, Pécs, Centre for Regional Studies HAS.

Hegedüs, József (2007), « Social Housing in Hungary », dans C. Whitehead and K. Scalón (dir.), *Social Housing in Europe*, London, LSE (London School of Economics), p. 105-118.

Hegedüs, József (2004), « Financing Local Public Services », dans *How to Improve Development on Local Level?*, FES.

Křižník, Blaž (2009), « Urban change and local culture: responses to urban renewal in Wangsimni », *The Journal of Seoul Studies*, vol. 37, n° 4, p. 117-153.

Kulcsár, László J. Et David L. Brown (2010), « The Political Economy of Urban Reclassification in Post-Socialist Hungary », *Regional Studies*.

Parysek, Jezy J. (2004), « The socio-economic and spatial transformation of Polish cities after 1989 », *Dela*, n° 21, p. 109-119.

Peterlin, Marko et Janja Kreitmayer Mckenzie (2007), « The Europeanization of spatial planning in Slovenia », *Planning Practice and Research*, vol. 22, n° 3, p. 455-461.

Šilhánková, Vladimíra (dir.) (2007), *Sustainable Development Indicators. Theoretical Approaches and Experience in the Czech Republic. Hradec Králové Key Study*, Brno, Civitas per Populi.

Stryjakiewicz T. (dir.) (2006), *Spatial aspects of the Polish transformation*, Poznań, Wydawnictwo Naukowe UAM.

Szymańska, Daniela et Andrzej Matczak (2002), « Urbanization in Poland : Tendencies and Transformation », *Urban and Regional Studies*, vol 9, no 1, p. 39-46.

Timár, Judith et Monika Mária Váradi (2001), « [The Uneven Development of Suburbanization during Transition in Hungary](#) », *European Urban and Regional Studies*, vol 8, no 4, p. 349-360.

Tosics, Iván (2008), « Negotiating with the Commission: the debates on the “housing element” of the Structural Funds », *Urban Research and Practice*, vol. 1, n° 1, p. 93-100.

Tosics, Iván (2007), « City-regions in Europe: the potentials and the realities », *Town Planning Review*, vol. 78, n° 6, p. 775-796.

Tosics, Iván (2006), « Territorial cohesion in an enlarged Europe », dans Luisa Pedrazzini (dir.), *The process of territorial cohesion in Europe*, Milan, DIAP, Politecnico di Milano, p. 69-92.

4.3. Événements

European Research Conference « Understanding homelessness and housing. Exclusion in the new European context », Budapest, 17 septembre 2010. [Appel à communication](#)

Séminaire « Sustainable Development Indicators as a tool for the description of and a decrease in regional disparities in the quality of people's life », Prague, 17-19 septembre 2008. [Programme](#)

Conférence « Urban Policy in Poland and in other EU member States in the context of Polish National Cohesion Strategy and the Present and Future Cohesion Policy of EU », Katowice, 5-6 novembre 2009. [Site web](#)

Conférence internationale « Cities and their Growth : Sustainability and Fractality », Poznan, 5-6 août 2010. [Site web](#)

Conférence « Spatial Economy for Society », Poznan, 18-19 novembre 2010. [Site web](#)

Conférence internationale « Housing and Urbanization: Trends and perspectives », Ljubljana, 8-9 novembre 2004

Les études urbaines dans les pays scandinaves (Suède, Norvège, Danemark, Finlande et Islande)

Laurence Liégeois – Avril 2010

1. Présentation

Le champ des études urbaines dans les pays scandinaves est encore peu développé comparé à d'autres pays européens. Il existe peu de structures qui alimentent la recherche dans ce domaine, mais celles qui existent présentent un fort dynamisme et conduisent souvent leurs travaux en collaboration avec d'autres pays européens, notamment le Royaume-Uni, l'Italie et les Pays-Bas. On note également certaines collaborations avec des universités et des laboratoires étasuniens.

Les études urbaines dans les pays scandinaves restent souvent cantonnées à une approche aménagiste. Seules quelques équipes de recherche s'intéressent aux dimensions socio-spatiales et politiques de la ville.

La diffusion de la recherche urbaine scandinave se fait essentiellement à travers des revues locales dont nous n'avons pu rendre compte ici car elles ne sont pas traduites. Les chercheurs publient également beaucoup dans des revues scientifiques en langue anglaise, notamment des revues britanniques. Les sites Internet des laboratoires proposent en outre de nombreux rapports de recherche, mais ceux-ci sont rarement disponibles en Anglais.

2. Les groupes et les initiatives de recherche

La recherche urbaine est inégalement représentée dans les différents pays de la zone scandinave. La Suède et la Norvège occupent le devant de la scène, alors que le Danemark se fait plus discret et qu'en Finlande, la recherche urbaine semble très peu développée. En Suède, la recherche urbaine est essentiellement tournée vers les problématiques environnementales et de ville durable. Les questions de transport et de planification urbaine sont au cœur des activités des chercheurs. En Norvège, le Norwegian Institute for Urban and Regional Research occupe une place de leader dans le domaine, mais plusieurs autres institutions de recherche existent et explorent une diversité de thématiques de recherche que l'on ne retrouve pas dans les autres pays scandinaves.

Tableau 20 – Centres de recherche et thématiques de recherche en Scandinavie

Centre de recherche, pays	Institution	Thèmes de recherche
Institute of housing and urban research (IBF), Université d'Uppsala, Suède	Département universitaire	- Économie du logement, développement régional - Développement durable - Ségrégation dans le logement - Migration et déplacements - Aménagement local et régional - Politique de la ville et du logement - Logement et santé - Mondialisation
Urban Planning and Environment, KTH Royal Institute of Technology, Suède	Département universitaire	- Études urbaines et régionales - Analyse de l'environnement urbain - Géomatique - Stratégies environnementales
Center for Transport Studies , KTH Royal Institute of Technology, Suède	Centre de recherche	- Analyses coût-bénéfices - Transport et aménagement régional - Économie régionale - Modélisation du trafic - Transport et climat
The Swedish Research Council FORMAS , Suède	Agence gouvernementale de recherche	- Changements climatiques - Pollution - Aménagement urbain - Environnement bâti
Center for Spatial Development and Planning , Blekinge Institute of Technology, Suède	Centre de recherche	- Aménagement urbain - Économie régionale - Politique de la ville - Mutations sociales
Norwegian Institute for Urban and Regional Research (NIBR), Norvège	Centre de recherche	- Logement et aménagement urbain - Études internationales - Études socio-économiques et territoriales - Démocratie et gouvernance - Espaces urbains - Recherche comparative en Europe
The Oslo School of Architecture and Design (AHO), Norvège	Centre de recherche	- Architecture - Design - Architecture du paysage - Urbanisme - Théorie de la forme urbaine

Urban Design , Université de Stavanger, Norvège	Groupe de recherche	- Espace public et intégration urbaine - Ville inclusive - Mutations de l'image des villes - Shopping et espace public - Espace public et paysage culturel
Design urbain et aménagement , Norwegian University of Science and Technology, Norvège	Département universitaire	- Croissance urbaine et design - Aménagement urbain, paysage - Usage du sol et transport
Centre de recherche urbaine stratégique , Danemark	Centre de recherche	- Représentations de la ville - Développement régional - Habitat, mobilité, vie quotidienne - Environnement et ressources territoriales - Politique urbaine - SIG
Centre for Mobility and Urban Studies , Danemark	Centre de recherche de l'Université Aalborg	- Recherches sur la mobilité - Réseaux urbains de transport - Infrastructures urbaines de transport - Environnement urbain - Planification urbaine (trafic) - Recherche interdisciplinaire (études urbaines, géographie, sociologie, design urbain...)
Network for Urban Studies , Helsinki, Finlande	Réseau de chercheurs	- Ville globale - Théories des espaces urbains - Design urbain - Économie urbaine

3. L'enseignement

Dans les pays scandinaves, les programmes d'enseignement qui ont trait à l'urbain sont bien souvent axés vers le design et l'aménagement. On note une approche très appliquée et opérationnelle dans une majorité de programmes universitaires, qui se présentent pourtant comme des programmes de recherche.

Tableau 21 – Diplômes d’enseignement en études urbaines en Scandinavie

Université	Diplôme	Spécificités
KTH Royal Institute of Technology, Suède	Maîtrise en aménagement urbain durable	- Aménagement urbain - Développement urbain durable - Design urbain - Approche pluridisciplinaire - Programme offert entièrement en Anglais
KTH Royal Institute of Technology, Suède	Maîtrise en systèmes de transport	- Analyse, design, gestion de systèmes de transports urbains - Transport et aménagement urbain et régional - Politiques publiques - Programme offert entièrement en Anglais
Blekinge Institute of Technology, Suède	Maîtrise en aménagement urbain	- Revitalisation urbaine - Design urbain - Études d’impacts environnementaux - Transport - Gestion des conflits en aménagement urbain
Lund University, Suède	Maîtrise en design urbain durable	- Développement durable, ville durable - Études de la ville, de ses enjeux - Design urbain pour l’amélioration de la ville - Environnement urbain viable
Département d’études urbaines, Malmö University, Suède	Maîtrise en gestion urbaine durable	- Enjeux urbains globaux - Théories et pratiques du développement urbain durable - Mène potentiellement à la rédaction d’une thèse en développement urbain durable
The Oslo School of Architecture and Design, Norvège	Doctorat	- Architecture - Urbanisme - Design industriel
Norwegian University of Science and Technology, Norvège	Maîtrise en aménagement urbain écologique	- Ville durable - Pays en développement - Théorie et pratique de l’aménagement urbain
Aalborg University,	Maîtrise en planification et	- Enjeux du développement urbain

Danemark	gestion urbaine	- Intégration de perspectives de l'ingénierie et des sciences sociales - Politiques urbaines, planification urbaine, gestion du milieu - Développement démographique, social, économique et écologique de la ville
Université d'Helsinki, Finlande	"Design and the City", École d'été en études urbaines	- Aménagement et design - Image de la ville et de l'espace urbain - Centre et périphéries - Cours destiné aux étudiants de Maîtrise - Approche pluridisciplinaire
Université d'Helsinki	Programme de recherche et de maîtrise en sciences sociales – spécialisation Études urbaines	- Développement urbain, planification urbaine - Urbanisation - Développement économique des villes - Marché du logement - Politiques urbaines - Droits urbains, droits de la ville - Conditions de vie en milieu urbain, ségrégation - Paysage urbain
Université d'Helsinki	Maîtrise en études multidisciplinaire sur les enjeux urbains environnementaux (MURE)	- Problèmes environnementaux causés par l'urbanisation - Hydrologie, biochimie, écosystèmes - Conséquences de l'urbanisation
Université d'Helsinki, Lahti, Finlande	Maîtrise en environnement urbain (MUST)	- Écologie des écosystèmes urbains - Infrastructures et durabilité - Gouvernance de l'environnement urbain - Aménagement et SIG
Reykjavik University, Islande	Maîtrise en planification urbaine et transport ou Maîtrise en ingénierie civile avec spécialisation en transport et planification urbaine	- Ingénierie du transport, planification du transport, gestion et design - Enjeux environnementaux et techniques de l'utilisation du sol et du transport - Planification urbaine et spatiale - Transport en milieu urbain

4. Ressources bibliographiques

4.1. Revues

[Sustainability](#) – Journal from the Swedish Research Council Formas
Journal web de la Swedish Research Council Formas, qui se penche sur une variété de sujets en lien avec le développement durable.

[Yhdyskuntasuunnittelu](#) – The Finnish Journal of Urban Studies
Journal publié quatre fois par année par la Finnish Society of Housing and Planning. Les articles sont pour la plupart traduits en anglais. Le journal s'adresse principalement aux experts de la planification urbaine.

[European Journal of Spatial Development](#) – Revue électronique d'accès libre. Le but du comité éditorial est de fournir une revue de qualité sur les enjeux de développement spatial (analyses et planification, développement régional, gouvernance et politiques publiques).

4.2. Publications choisies

Attwell, A. (2000), «Urban Land Resources and Urban Planning – Case Studies from Denmark », *Landscape and Urban Planning*, vol 52, no 2, p. 145-163.

Bäck, Henry, Gunnar Gjelstrup, Marit K. Helgesen et Jan Erling Klausenm (2005), *Urban Political Decentralisation: Six Scandinavian Cities*, Urban and Regional Research International, vol. 5, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Bech-Danielsen, C, O. M. Jensen, H. Kiib and G. Marling (2004), *Urban Lifescape*, Aalborg, Narayana Press.

Bunar, Nihad (2008), [Urban Schools in Sweden. Between Social Predicaments, the Power and Relational Dilemmas](#), The Stockholm University Linnaeus Center for Integration Studies (SULCIS), Working Paper, 22 p.

Chen, Jie (2009), *Solution to Urban Residential Housing: Theory and International Experiences* (in Chinese), Shanghai, Shanghai University of Finance and Economics Press.

Fotel, Trine, et Gro Sandkjær Hanssen (2009), « Meta-Governance in Nordic Regions: The Role of Politicians in Regional Governance Networks », *Local Government Studies*, vol. 35, n° 5, p. 557-576.

Francis, M. et R. Lorenzo (2006), « Children and City Design: Proactive Process and the Renewal of Childhood », dans C. Spencer et M. Blades (dir.), *Children and their Environments*, London, Cambridge University Press.

Franzén, Mats (2009), « Between pleasure and virtue. Ambivalences of public space today », *Yhdyskuntasuunnittelu* [The Finnish Journal of Urban Studies], vol. 47, n° 3, p. 6-23.

Gustafson, Per (2009), « Mobility and territorial belonging », *Environment and Behavior*, vol.41, n° 4, p. 490-508.

Klaesson, Johan et Lars Pettersson (2009), « Urban-Rural Development in Sweden » dans Charlie Karlsson, A. E. Andersson, P. C. Cheshire et R. R. Stough, *New Directions in Regional Economic Development: Advances in Spatial Science*, Springer Berlin Heidelberg, The Regional Science Series.

Palme, U. et A.-M. Tillman (2009), « Sustainable Urban Water Systems in Indicators : Researchers' Recommendations Versus Practice in Swedish Utilities », *Water Policy*, vol 11, no 2, p. 250-268.

Reynarsson, Bjarni (1999), « The Planning Of Reykjavik, Iceland : Three Ideological Waves – a Historical Overview », *Planning Perspectives*, vol 14, no 1, p. 49-67.

Semadeni-Davies, A., C. Hernebring, G. Svensson et L.-G. Gustafsson (2008), « The Impacts of Climate Change and Urbanisation on Drainage in Helsingborg, Sweden : Combined Sewer System », *Journal of Hydrology*, vol 350, no 1-2, p.100-113.

Sveinsson, Jon Runar (2004), [*The Formation of Urban Homeownership in Iceland*](#), Communication présentée dans le cadre de l'ENHR 2004, « Housing : Growth and Regeneration », Cambridge, 2-6 juillet 2004.

Sölvell, Örjan et Evert Vedung (2009), « Cluster Program Evaluation », p. 81-108, dans Örjan Sölvell (dir.), *Clusters: Balancing Evolutionary and Constructive Forces*, Stockholm, Ivory Tower Publishers.

Snickars, F. (2002), « Culture, Jobs and Regional Development. An Empirical Study of Innovation Networks in the Culture Industry in the Stockholm Metropolitan Region », dans Snickars, F., Olerup, B. and Persson, L. O. (dir.), *Reshaping Regional Planning. A Northern Perspective*, Aldershot, Ashgate.

Stokke, Kristian et David Jordhus-Lier (2009), « Contesting Neoliberalism: Spaces of Democracy and Post-Apartheid Social Movements in South Africa », dans T. Drobik and M. Sumberova (dir.), *Chapters of Modern Human Geographical Thought*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing.

Valsson, Trausti (2003), *Planning in Iceland: From the Settlement to the Present Times*, Haskolautgafen, 480 p.

Vilhelmson, B. (2007), « [Urbanisation and everyday mobility. Long-term changes of travel in urban areas of Sweden](#) », *Cybergeo*, Espace, Société, Territoire, article 302, mis en ligne le 02 février 2005, modifié le 22 juin 2007.

Winsvold, Marte (2009), « Arguing into the Digital Void?: On the Position of Online Debates in the Local Public Spheres of Four Norwegian Municipalities », *Javnost - The Public*, vol. 16, n° 3, p. 39-54.

Winther, L. et H.K. Hansen (2006), « The Economic Geographies of the Outer City: Industrial Dynamics and Imaginary Spaces of Location in Copenhagen », *European Planning Studies*, vol. 14, n° 10, p. 1387-1406.

Yli-Pelkonen, Vesa et Jari Niemelä (2005), « Linking Ecological and Social Systems in Cities: Urban Planning in Finland as a Case », *Biodiversity and Conservation*, vol 14, no 8.

4.3. Événements

4th International Conference on the Future of Urban Transport. Access and Mobility for the Cities of Tomorrow, Göteborg, Suède, 19-21 avril 2009. [Site web](#)

2009 Sweden conference on Urban Policies and Social Capital, Lidköping et Göteborg, Suède, 24-26 septembre 2009. [Programme](#)

Conférence 2009 de EUKN (European Urban Knowledge Network), « Young, Urban, Migrant – From Challenge to Chance », Malmö, Suède, 14 December 2009. [Rapport](#)

Oslo Conference on Climate change and urban design, Oslo, 14-16 septembre 2008. [Site web](#)

19th Nordic Conference in Sociology of Religion, « Urban Diversity and Religious Traditions », Turku, Finlande, 13-15 août 2008. [Site web](#)

Les études urbaines dans les pays baltes

Annie-Claude Labrecque – Mai 2010

1. Présentation de la région

Tout au long de leur histoire, les pays baltes se sont vus plusieurs fois intégrés à divers empires européens et ont vécu plusieurs périodes d'indépendance. La dernière occupation fut celle de l'URSS, de 1944 à 1991. La période soviétique des pays baltes a profondément marqué le paysage urbain de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie. Alors qu'ils étaient relativement peu urbanisés avant la Deuxième guerre, ces pays ont vécu une urbanisation rapide après 1945, sous l'impulsion d'un exode rural important, de la mise en place d'industries et de vastes migrations russes. L'urbanisation de ces pays est donc tardive ([Coudroy de Lille](#), 2003). En 2008, le pourcentage de population urbaine atteint 69 % en Estonie, 68 % en Lettonie et 67 % en Lituanie ([World Factbook](#)). Les grandes villes de ces États demeurent cependant de petite taille en comparaison des autres capitales de l'Union européenne (Tallinn en Estonie, 400 200 habitants; Riga en Lettonie, 727 578 habitants et Vilnius en Lituanie, 554 400 habitants).

La période soviétique a été marquée par de vastes mouvements d'industrialisation et d'urbanisation forcée, voire même de colonisation. Cette urbanisation rapide fut soutenue par la création d'une quantité importante de villes nouvelles s'appuyant souvent sur une activité industrielle précise (production d'électricité, extraction de minerai, etc.). En effet, le phénomène répandu des villes nouvelles dans l'ensemble des pays de l'Est visait la conception de laboratoires de l'urbanisme. Les pays socialistes, dont les pays baltes, construisaient des villes dotées d'une vocation purement économique, basée sur l'exploitation de ressources naturelles et/ou la mise en valeur d'une région ([Le Bourhis](#), 2007b). Plus encore, l'urbanisation des pays baltes a été planifiée et modélisée par le gouvernement soviétique. Dans les années 1940, en Ida-Viru (région de l'Estonie) par exemple, la création de villes nouvelles a été largement pilotée depuis Moscou ou Leningrad ([Le Bourhis](#), 2007a). Conséquemment, durant de nombreuses décennies, plusieurs villes baltes (nouvelles ou non) ont été développées, spécialisées, colonisées et normalisées, pour ensuite être fermées sous décision gouvernementale russe (Irbene et Skrunda-2 en Lettonie sont abandonnées depuis plusieurs années maintenant).

Bien que certaines villes baltes aient réussi à diversifier leurs activités économiques et de production à partir des années 1960, la chute de l'Union Soviétique a provoqué 1) l'accession à l'autonomie pour plusieurs villes, 2) la nécessaire reconversion économique, 3) l'obligation d'une intégration à de nouveaux flux migratoires et économiques principalement, 4) la transformation en profondeur des modes de gestion et d'administration, 5) la mise en place d'un nouvel urbanisme non planifié par une puissance extérieure, etc. Avec la fin de l'URSS, les pays baltes sont confrontés à un processus de transition idéologique radicale, passant d'une société totalitaire avec une économie planifiée à une société démocratique pratiquant une

économie libérale basée sur le libre-échange et la propriété privée ([Kontuly et Tammaru](#), 2006 : 319).

Les années 1990 et 2000 apportent donc leur lot de défis pour les villes de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie. Ces villes doivent abandonner leur tradition soviétique d'urbanisme, basée sur un aménagement autoritaire du territoire et sur une planification économique sévère (Le Bourhis, 2007b). Plus encore, elles doivent faire face à une décroissance démographique importante qui empêche, à moyen et à long terme, la fondation de nouveaux établissements urbains. Autre enjeu important, la question du patrimoine urbain soviétique à conserver et à valoriser, voire même réhabiliter le mythe utopique entourant la création des villes nouvelles reflétant l'homme socialiste nouveau. Ironiquement, la nouvelle trame urbaine doit également se construire une nouvelle identité nationale et désenclaver plusieurs villes au haut pourcentage de population russophone (Russe, Biélorusse et Ukrainien), ethnies la plus importante dans les pays baltes (29 % en Estonie, 36.4 % en Lettonie et 6.3 % en Lituanie) (World Factbook). D'un point de vue davantage économique, les villes doivent s'intégrer à des réseaux économiques, commerciaux et d'investissements provenant en majorité de l'Occident (de l'Europe et de la Scandinavie surtout). Elles doivent se moderniser et se réaménager afin d'attirer chez elles des investissements importants, permettant de soutenir le développement ou même seulement le maintien de la ville. Finalement, les villes des pays baltes doivent également faire face aux nouveaux enjeux urbains environnementaux, écologiques et d'efficacité. La trame urbaine doit refléter les nouvelles exigences en matière d'aménagement durable. Comme plusieurs choses sont à refaire suite à la chute de l'URSS, plusieurs initiatives urbaines environnementales sont marquées de succès, l'étalement, la suburbanisation et la *counterurbanisation* n'étant pas aussi développés que dans d'autres pays européens.

Tous ces défis font que les études urbaines dans les pays baltes semblent s'articuler majoritairement autour des enjeux d'aménagement urbain, de design urbain, d'*urban planning*, de gestion et de gouvernance. Bien que nos recherches aient parfois été limitées par des questions linguistiques, il nous est possible de tracer un bilan général non exhaustif de la formation et de la recherche universitaire et non universitaire en études urbaines en Estonie, en Lettonie et en Lituanie.

2. Les enjeux de la recherche urbaine

Estonie

Le paysage urbain en Estonie est marqué par une dé-urbanisation chronique depuis la chute de l'URSS. Entre 1990 et 2003, le pourcentage de population urbaine a diminué de 1.30 % ([Research Group on the Global Future](#), 2005), et il a diminué de 0.3 % entre 2005 et 2010 ([World Factbook](#)). La trame urbaine estonienne est tout de même marquée par un nouveau dynamisme commercial et économique fondé sur l'émergence de l'axe Tallinn-Helsinki. La capitale du pays, Tallinn, est la ville la plus attractive de l'Estonie et est supportée par quelques pôles régionaux tels que Tartu, Pärnu et Jõhvi ([Estonica](#) — L'Encyclopédie en ligne sur l'Estonie). L'Estonie s'identifie énormément aux pays scandinaves à cause des liens culturels, linguistiques et

économiques entretenus avec la Finlande et à cause d'un riche passé historique partagé avec la Suède et le Danemark ([Haas](#), 2006 : i).

L'Estonie est un pays qui se démarque par sa production scientifique portant sur l'urbain, par la présence de formations universitaires diversifiées portant sur les enjeux urbains et par plusieurs centres de recherche en études urbaines. Ce champ d'études profite donc d'un grand dynamisme renouvelé suite à l'accession du pays à l'indépendance en 1991. Bien que nous soyons limités par le fait que plusieurs ouvrages sont écrits en estonien, les quelques ouvrages et articles en anglais permettent de déterminer quelques-uns des sujets d'études populaires dans le pays. Une grande attention est donnée à l'étude des processus d'urbanisation, de croissance urbaine et d'évolution de la conception et de l'utilisation de la trame urbaine durant l'époque soviétique et postsoviétique (voir le travail de Tammaru en général, Kontuly et Tammaru, 2006; [Tammaru, Kulu et Kask](#), 2004; [Tammaru](#), 2002).

Les enjeux de la planification urbaine, résidentielle et industrielle en ville ainsi que les enjeux de l'architecture planifiée sont étudiés, surtout sous l'angle idéologique (les influences du socialisme, de l'idéologie soviétique et les effets de la globalisation) et sous l'angle démographique/migratoire (les retombées de la présence importante d'une population russe dans les villes estoniennes) ([Tsenkova](#), n.d.; [Hass](#), 2006). Par ailleurs, les relations entre le monde urbain et rural ou local ([Tammaru](#), 2003), ainsi que les contradictions remarquées dans les exercices de planification territoriale sont un autre sujet d'étude en Estonie (Kontuly et Tammaru, 2006; [Raagmaa, Trasberg et Burneika](#), 2009). Bien que la période soviétique soit encore la plus étudiée, il n'en demeure pas moins que certains chercheurs se penchent sur les nouveaux enjeux de gestion urbaine, de gouvernance, de nouvel urbanisme, de suburbanisation et de planification spatiale durable ([Feldman](#), 2000; Kontuly et Tammaru, 2006; [Roose et Kull](#), 2008).

Lettonie

Selon les critères de l'OCDE, seule la capitale de la Lettonie, Riga, qui est également la métropole des pays baltes, peut être considérée comme une région urbaine grâce, entre autres, à son réseau de villes nouvelles en périphérie (Le Bourhis, 2007a). En effet, près de la moitié de la population du pays vit dans des communes où la densité de population n'excède pas 150 habitants/km² ([Zobena](#), n.d.). Plus précisément, il existe quatre types de ville en Lettonie. Il y a Riga, il y a les autres villes du pays (villes moyennes), il y a les centres régionaux qui ne sont pas de grandes villes et il y a les villes/zones rurales (Zobena, n.d.). La Lettonie est également marquée par une dé-urbanisation depuis son accession à l'indépendance en 1991. Entre 1990 et 2003, le pourcentage de population urbaine a diminué de 2.20 %, puis de 0.5 % entre 2005 et 2010 ([Research Group on the Global Future](#), 2005 et [World Factbook](#)).

Les études urbaines en Lettonie se concentrent majoritairement sur la période postsoviétique, période faste de réorganisations et de mise en place de nouvelles réglementations. Ainsi, outre l'étude de l'héritage soviétique au niveau urbain ([Grava](#), 1993; [Le Bourhis](#), 2007c), les chercheurs se penchent sur des enjeux nouveaux d'aménagement, de planification, de

redéveloppement et de revitalisation des villes lettonnes, mais surtout de la capitale ([Marana](#), 2006). Riga se retrouve donc au centre de plusieurs ouvrages et recherches. Des sujets comme la planification territoriale, l'utilisation du territoire, la gestion régionale et locale et les retombées des réformes territoriales sur les relations entre le monde urbain et le monde rural sont également pris en considération par les recherches (Kule, n.d; Zobena, n.d.). En dernier lieu, plusieurs spécialistes lettons des études urbaines se penchent sur des questions de développement durable, de durabilité urbaine, de protection des ressources naturelles en ville, de normalisation et de législation pour la protection des forêts urbaines ([Kule](#), n.d.; [Abolina et Zilans](#), 2002; [Donis](#), 2003; [Zilans](#), 2008).

Lituanie

L'urbanisation de la Lituanie suite à l'indépendance fut marquée par un certain chaos s'articulant autour d'enjeux de planification, de propriété et de construction. Maintenant, il semble que les Lituanais doivent réapprendre à vivre en ville, comprendre les dessous du libre marché, réorganiser leurs manières de planifier le milieu urbain afin d'éviter des erreurs et des incohérences dans la construction de leurs espaces urbains ([Karalius](#), 2006 : 69). Graduellement, les anciennes villes paramilitaires, planifiées et spécialisées de l'empire soviétique sont remplacées par des ensembles urbains bourgeois et confus dans leur trame. Les investisseurs créent leur propre lotissement urbain rêvé, surpassant les municipalités, qui sont incapables de coordonner la régénération urbaine qui s'improvise et qui se caractérise par une absence totale d'harmonie (Karalius, 2006 : 71). Vilnius, capitale du pays, est marquée par le chaos qui s'installe dans la nouvelle planification urbaine. En plus de voir son urbanisation inachevée, la capitale doit faire face à son incapacité à se forger une identité, une conscience moderne s'appuyant sur un passé historique commun et un patrimoine. Cette situation découle du fait que peu d'habitants de la capitale y sont nés. Vilnius a compté sur plusieurs vagues importantes de migration (des campagnes vers les villes, des autres républiques soviétiques vers la Lituanie) durant la deuxième moitié du 20^e siècle pour croître démographiquement. Les habitants y sont en moyenne installés depuis seulement deux générations. Plus encore, Vilnius a souffert tout au long du siècle de diverses mesures de déplacement de ses populations juive, polonaise et russe, de sorte que la ville a dû plusieurs fois se reconstruire autour de nouveaux groupes d'immigrants. Vilnius se veut donc une ville sans histoire, car ses résidents ne sont pas en mesure de prendre possession de sa mémoire, disparue en même temps que les populations mentionnées précédemment ([Zigelyte](#), n.d.). Les questions identitaires, de patrimoine à construire, à faire et à protéger, de revitalisation de certains quartiers de la capitale et d'héritage soviétique sont certains sujets qui trouvent échos dans les écrits urbains en Lituanie ([Zigelyte](#), n.d.; [Dimitrovska-Andrews](#), 2002; [Raugaliene](#), 2008).

Un autre sujet populaire s'articule autour des enjeux de développement durable de la capitale (plusieurs projets sont mis de l'avant depuis quelques années – Vilnius Strategic Plan et Long Term Development Goals for a Sustainable City) ([City Development Department](#), 2001; [Zavadskas, Kaklauskas, Šaparauskas et Kalibatas](#), 2007) et des régions du pays ([Ciegis et Gineitiene](#), 2008; [Kavaliaskas](#), 2008). Les enjeux de transport urbain sont également étudiés

avec dynamisme ([Bazaras, Kersys et Skvireckas](#), n.d.; [Burinskiene, Kilbavicius, Grigonis et Uspalyte-Vitkuniene](#), 2009). Cet intérêt pour le développement durable des villes s'inscrit dans un mouvement plus large pour refaire, repenser et reconstruire la ville dans un nouveau contexte idéologique, politique et autre. La planification urbaine, la régénération urbaine, le design urbain, l'architecture et l'ingénierie civile et urbaine (Karalius, 2006; [Juskevicius et Burinskiene](#), 2007) sont donc des éléments souvent traités dans les études et les recherches urbaines en Lituanie.

3. La formation universitaire

Voici une liste non exhaustive de l'ensemble des formations de deuxième et de troisième cycle offertes par les universités des pays étudiés, touchant directement ou indirectement le champ des études urbaines.

Estonie

Nos recherches nous ont permis d'identifier une seule université offrant des formations en études urbaines et s'intéressant à celles-ci. Il s'agit de la Tallinna University. L'Estonian Institute of Humanities de l'université supporte un programme nommé *City management* qui se conclut par une [maîtrise en gestion urbaine](#) (Urban Management).

L'université est également responsable de la prestigieuse Estonian Academy of Arts, dont le département d'architecture est responsable d'une Chaire en études urbaines et d'une Chaire en planification urbaine. Le département offre trois programmes de formation reliés aux études urbaines. Tout d'abord, il y a les programmes de [maîtrise et de doctorat en architecture et en design urbain](#) (intérêt pour la planification de projets urbains, l'architecture, le design urbain). Puis il y a le nouveau programme de [maîtrise en paysage urbain](#) (intérêt pour les études du territoire, les espaces urbains, l'environnement urbain, l'aménagement et la naturalisation). Finalement, il y a le programme de [maîtrise en études urbaines](#), dans lequel on se concentre sur ce qui se fait en études urbaines (en tant que champs d'étude et de recherche), sur les aspects sociaux, économiques et culturels de l'urbanisation, sur les problèmes urbains, sur les éléments qui influencent la construction des villes, etc.

L'Estonian Academy of Arts soutient également le vaste programme de [maîtrise Polis](#) (maîtrise en culture urbaine européenne). Ce programme de formation s'offre dans quatre universités européennes : la Tilburg University aux Pays-Bas, la Flemish Free University de Bruxelles en Belgique, l'Estonian Academy of Arts à Tallinn en Estonie et la Manchester Metropolitan University au Royaume-Uni. Cette formation multidisciplinaire se concentre sur la culture politique européenne, sur les théories et les pratiques de l'urbanisme, sur la régénération urbaine, sur la globalisation et ses impacts sur la ville, sur l'analyse, la lecture et la compréhension de la ville en tant que système économique, politique, commercial, idéologique, social et culturel.

Lettonie

Deux universités lettonnes offrent des programmes de formation universitaire de deuxième cycle s'intéressant au champ des études urbaines. Nommons en premier lieu la [faculté de l'architecture et de la planification urbaine](#) (FAUP) de la Riga Technical University. La FAUP est la seule institution en Lettonie à offrir une formation en planification territoriale, en architecture, en réhabilitation urbaine et en patrimoine. De plus, la FAUP incorpore la Chaire d'architecture et de planification urbaine et soutient un groupe de recherche en histoire de l'architecture et en restauration de monuments culturels. Bien que le site Internet de la faculté ne soit pas complet dans sa version anglaise, il est possible de mentionner que la faculté offre un programme de maîtrise en ingénierie et en architecture qui aborde certains sujets à connotation urbaine.

Il faut noter que la FAUP fait une publicité importante pour son école d'été internationale annuelle. Cette année (août 2010), l'école d'été « [Urban Outcast](#) » veut aborder plusieurs thèmes tels que l'urbanisation, son existence ou sa non-existence dans certaines parties de l'agglomération de Riga, les questions d'ordre social et économique en contexte urbain, les espaces publics et les identités urbaines et la marginalité urbaine. L'école d'été a pour finalité de favoriser les réflexions autour d'éventuelles interventions stratégiques possibles dans la région de la ville de Bolderaja.

Finalement, la faculté de géographie et des sciences de la Terre de la Latvia University (faculté qui s'intéresse également à la géomatique) offre une formation de deuxième cycle en [Spatial Development Planning](#). Concrètement, ce programme universitaire s'attarde à certains sujets tels que la planification urbaine et environnementale, la géographie physique et humaine et la géoinformatique.

Lituanie

C'est la Lituanie qui offre le plus grand nombre de formations s'intéressant aux études urbaines. La Kaunas University of Technology possède une [faculté d'ingénierie civile et d'architecture](#) qui a mis sur pied un département d'architecture et de gestion du territoire. Bien que le site Internet ne soit pas complet, il mentionne tout de même que le département offre une maîtrise en architecture et un doctorat en ingénierie environnementale et en gestion du territoire, et que ces deux formations offrent une certaine spécialisation, ou du moins aborde, par les cours, les études urbaines.

La faculté de gestion stratégique et de politique de la Mykolas Romeris University, quant à elle, possède un département de politique et de gestion environnementale. Ce département accueille chaque année des élèves du programme d'échange européen (ERASMUS). Dans le cadre exclusif de cette formation de deuxième cycle, le département offre des cours de nature urbaine : *Sustainable Countryside and Urban Management* et *Urban Sustainable Development Policies and Climate Change*.

Finalement, la Vilnius Gedminas Technological University possède un [département de design urbain](#) (dans la faculté d'architecture) qui offre une maîtrise en design urbain. Cette formation

se concentre entre autres sur les théories et les pratiques de la planification urbaine et régionale, sur les relations entre la structure urbaine et l'identité de la ville, sur l'optimisation des relations entre l'héritage urbain et les limites naturelles et environnementales, sur la sociologie urbaine, sur l'architecture du paysage, sur l'architecture des complexes urbains, sur la régénération de sites urbains historiques, etc.. L'université possède également un [département d'ingénierie urbaine](#) (faculté d'ingénierie environnementale) qui offre une maîtrise en ingénierie urbaine. Dans le cadre de ce programme, les étudiants sont intéressés par plusieurs enjeux urbains, tels que la place réservée à l'environnement et à la nature dans les secteurs résidentiels, la régulation du trafic urbain, la création de plans urbains pour la gestion du milieu et de sa croissance, les effets négatifs du transport sur l'environnement, la consommation d'énergie en milieu urbain, la rénovation et la revalorisation de quartiers défavorisés et l'aménagement urbain par projets.

4. Les centres de recherches

Dans les pays étudiés, la recherche en études urbaines se fait autant dans les universités que par des groupes de recherches indépendants du monde académique, souvent régionaux, qui se concentrent sur un ensemble de pays ou d'enjeux à nature urbaine. Voici quelques centres de recherche trouvés.

Estonie

En Estonie, deux centres de recherche ont retenu notre attention. Premièrement, il y a le [Centre for Urban Studies](#) de l'Estonian Academy of Arts. Il s'agit du seul laboratoire en urbanisme dans le pays. Le centre organise des cours pour favoriser le développement professionnel en urbanisme. Il mène également des recherches via le département d'architecture de l'académie. Deuxièmement, nous avons noté la [Chaire en géographie humaine et en planification régionale](#) du [département de géographie](#) de l'University of Tartu. Actuellement, la Chaire se concentre sur certains sujets d'étude précis tels que la mobilité, l'étalement urbain, la population et la géographie, les transports, le développement régional, l'Union européenne et le tourisme. Ainsi, les recherches menées par la Chaire ont pour but d'approfondir les connaissances, d'alimenter les échanges internationaux, d'améliorer la diffusion des résultats de recherche portant sur divers sujets tels que la société, la population, la géographie urbaine, les SIG, la mobilité (des individus et dans les transports), la planification urbaine et régionale et les enjeux environnementaux.

Lettonie

La Lettonie est le parent pauvre de la recherche en études urbaines. Malgré tous nos efforts, nous avons seulement identifié un laboratoire s'intéressant au large champ des études urbaines, le [laboratoire de SIG](#) de l'Université de Lettonie. Ce laboratoire est affilié au département de géographie de l'université, qui possède une Chaire en géomorphologie et en géomatique. Les sites Internet de l'université et du département n'offrent pas plus de renseignements.

Lituanie

En Lituanie, la recherche en études urbaines se fait autant par le biais d'universités que par le biais de groupes de recherche régionaux indépendants.

Au niveau universitaire, notons le [Municipal Training Center](#) (MTC), basé depuis 1993 dans la faculté des sciences sociales de la Kaunas University of Technology. Le MTC est le centre de formation en politique municipale le plus important du pays. Ce centre a pour mission de solidifier les principes de gouvernance locale par le développement et l'implantation de programmes de formation en politique municipale pour le public, pour les officiers locaux et pour les politiciens. Il offre également différents services de consultation et d'information, il met en place des initiatives afin de rendre les institutions locales plus performantes et il crée des programmes de développement pour la société civile. Notons également le [Research Laboratory of Urban Analysis](#), centre de recherche créé en 2004 et affilié à la Vilnius Gediminas Technical University. Le laboratoire s'intéresse à la recherche, au design, à l'expertise et à la consultation. Au niveau de la recherche, le laboratoire se concentre, entre autres, sur les théories et les pratiques de la planification urbaine et régionale, sur la structure spatiale des villes et de leurs régions, sur la structure urbaine, sur les limites environnementales en milieu urbain, etc. Au niveau du design, il s'agit surtout de la planification urbaine et du design urbain et architectural. Finalement, au niveau de l'expertise et de la consultation, le laboratoire produit et analyse des documents portant sur la planification territoriale et sur la gouvernance, ou encore sur la participation des experts dans la législation en matière urbaine.

Au niveau des groupes de recherche non universitaires, il y a le [Critical Urbanism Lab](#). Basé en Lituanie, mais ayant une vocation internationale, avec des partenaires en République tchèque et en Pologne notamment, ce laboratoire en ligne se veut une plateforme virtuelle pour ceux qui s'intéressent à l'urbanisme critique. Le but du laboratoire est de créer un large réseau d'échange, de communication, de recherche et d'organisation d'événements entre les chercheurs en études humaines et les spécialistes du milieu (architectes, artistes, designers, urbanistes, aménagistes...) en Europe de l'Est. Il existe également le [Housing and Urban Development Agency](#), créé en 2001 et basé dans cinq régions de la Lituanie. Cette agence a pour but de mousser la participation des citoyens à un projet pilote d'envergure sur l'efficacité énergétique en milieu domestique (ETB). Pour l'agence, il s'agit de créer et d'implanter des programmes pour favoriser ledit projet et d'assister le ministère de l'environnement et les autres institutions gouvernementales sur tous les enjeux liés au logement et à la consommation énergétique. La Housing and Urban Development Agency offre également un support technique et matériel aux municipalités, aux administrateurs, aux propriétaires, etc. dans les processus d'implantation de projets durables en habitation.

5. Les réseaux

Il existe plusieurs réseaux ou groupes d'intervention dans les pays baltes qui se concentrent et s'intéressent aux divers enjeux urbains. Généralement, la mission de ces réseaux et groupes est de favoriser la diffusion, le partenariat, la recherche et les échanges, ainsi que des moyens

d'interventions concrets pour améliorer d'une part la visibilité du champ des études urbaines et, d'autre part, pour améliorer la ville et son tissu.

Certaines organisations agissent à l'échelle régionale. C'est le cas du [Baltic University Programme](#) (BUP), réseau qui réunit plus de 225 universités et instituts de la région de la mer Baltique (pays scandinaves et baltes). Ce réseau est coordonné par le centre de développement durable de l'Université d'Uppsala (Suède). Le BUP se concentre sur des questions de développement durable, de protection et de conservation de l'environnement, de démocratie et de gouvernance. Le BUP est à la tête de plusieurs projets dans lesquels les pays baltes sont impliqués, entre autres le Baltic University Urban Forum ([BUFF](#)). Toujours au niveau régional, le [Sustainable Urban Patterns Around the Baltic Sea](#) (SUPERBS) compte sur une coopération entre les pays, les institutions et les universités des pays baltes afin de mettre en place des stratégies communes de planification et de développement urbain durable et de développement local et communautaire en milieu urbain, des stratégies respectueuses de l'environnement. Plus précisément, en [Estonie](#), une équipe a travaillé à la revitalisation de zones urbaines anciennement militaires et/ou industrielles de la capitale. En Lettonie, deux projets ont été mis en place, un visant la construction d'une communauté viable à [Līvāni](#) et l'autre visant une planification urbaine durable et le développement de la démocratie à [Jelgava](#). Finalement, en [Lituanie](#), le projet visait l'utilisation d'indicateurs et des SIG afin d'assurer un développement urbain durable favorisant la santé des citoyens de Kaunas. En dernier lieu, notons l'[Union of the Baltic Cities](#), réseau proactif qui mobilise plus de 100 villes pour un développement urbain, démocratique, social, culturel et environnemental de la région de la mer Baltique. Il s'agit de mettre en place un réseau de coopération entre les villes de la région afin de contribuer au développement et à la croissance de la région en harmonie avec les autres nations européennes. Parmi les membres de l'Union, nous retrouvons les États baltes, les pays scandinaves, l'Allemagne, la Pologne et la Russie.

D'une manière plus internationale, nous retrouvons un programme d'intervention urbaine en Lettonie, le [Latvia Municipal Exchange Program on Urban Development and Environmental Management](#). Ce programme n'existe plus, mais il a été d'une grande aide pour les gestionnaires du pays au lendemain de la chute de l'URSS. En effet, ce programme est né en 1992 et se voulait un partenariat technique entre le Canada et la Lettonie afin de mettre sur pied une structure de coopération permettant d'offrir aux politiciens, administrateurs et officiers municipaux lettons une formation en gestion urbaine et municipale. C'est dans le cadre de ce programme que c'est déroulé le *Canada-Baltic Municipal Cooperation Program on Strategic Urban Management* qui a permis aux principaux intéressés de venir suivre leur formation au Canada. Le bien-fondé de ce programme était de permettre une transition en douceur vers la démocratie et le libre-échange et une adaptation plus facile face aux importantes réformes politiques, économiques, bureaucratiques et institutionnelles du pays.

6. Références

Voici une courte bibliographie non exhaustive d'ouvrages, mais surtout d'articles de revues scientifiques, portant sur l'urbain dans les pays baltes.

6.1. Livres et chapitres de livre

Daumora, Z. J., P. Juškevičius (2006), "Regional Planning in Lithuania – Experiences and Challenge" dans Uwe Altröck, Simon Güntner, Sandra Huning et Deike Peters (dir.), *Spatial Planning and Urban Development in the New EU Members States. From Adjustment to Reinvention*, Ashgate, 292 p.

Marana, Inara (2006), "Development and Planning in Latvia, the Riga Region and the City of Riga", dans Uwe Altröck, Simon Güntner, Sandra Huning et Deike Peters (dir.), *Spatial Planning and Urban Development in the New EU Members States. From Adjustment to Reinvention*, Ashgate, 292 p.

Roberts, P. et H. Sykes (2000), *Urban Regeneration: A Handbook*, London, Sage Publications.

Tosics, I. (2001), "City Development in Central and Eastern Europe Since 1990: the Impact of Internal Forces" dans K. Dimitrowska-Andrews et F. Hamilton (eds.), *Globalization and Transformations in Eastern and Central European Cities*, Tokyo, The United Nations University.

6.2. Articles scientifiques

Abolina, Kristine et Andis Zilans (2002), "Evaluation of Urban Sustainability in Specific Sectors in Latvia", *Environement, Development and Sustainability*, vol 4, no 3, p. 299-314.

Burinskiene, M., A. Kilbavicius, V. Grigonis et R. Uspalyte-Vitkuniene (2009), "Modeling of Influence of Vilnius' Urban Structure Development on Fuel Consumption in Private Transport System", *International Journal of Sustainable Transportation*, vol 3, no 1, p. 39-53.

Ciegis, R. et D. Gineitiene (2008), "Participatory aspects of strategic sustainable development planning in local communities: Experience of Lithuania", *Technological and Economic Development of Economy*, vol 14, no 2, p. 107-117.

Cinis, Andis, Marija Dremaite et Mart Kalm (2008), "Perfect Representations of Soviet Planned Space: Mono-industrial Town in the Soviet Baltic Republics in the 1950s-1980s", *Scandinavian Journal of History*, vol 33, no 3, p. 226-246.

Donis, Janis (2003), "Designating a Greenbelt Around the City of Riga, Latvia", *Urban Forestry & Urban Greening*, vol 2, no 1, p. 31-39

Feldman, Merje (2000), "Urban Waterfront Regeneration and Local Governance in Tallinn", *Europe-Asia Studies*, vol 52, no 5, p. 829-850.

Grava, Sigurd (1993), "The Urban heritage of the soviet regime – the case of Riga, Latvia", *The Journal of the American Planning Association*, vol.59, n°1, p. 9-30.

Juskevicius, P. et M. Burinskiene (2007), "Quality Factors of the Residential Environment in Urban Planning", *International Journal of Environment and Pollution*, vol 30, no 3-4, p. 471-484.

Karalius, Audrys (2006), "[Lithuania : Assembling in Cities](#)", *Architectural Design*, vol 76, no 3, p. 68-75.

Kavaliaskas, Paulius (2008), "[A Concept of Sustainable Development for Regional Land Use Planning : Lithuanian Experience](#)", Technical and Economic Development of Economy, *Baltic Journal on Sustainability*, vol 14, no 1, p. 51-63.

Kontuly, Thomas et Tiit Tammaru (2006), "[Population Subgroups Responsible for New Urbanization and Suburbanization in Estonia](#)", *European Urban and Regional Studies*, vol 13, no 4, p.319-336.

Le Bourhis, Éric (2007a), « [Les villes nouvelles des États baltes : un pur produit du socialisme?](#) », *Regard sur l'Est*.

Le Bourhis, Éric (2007b), « [Les villes nouvelles de l'Est : quelles spécificités?](#) », *Regard de l'Est*.

Le Bourhis, Éric (2007c), « [L'héritage soviétique du logement en Lettonie](#) », *Regard sur l'Est*.

Tammaru, Tiit, Hill Kulu et Inga Kask (2004), "Urbanisation, Suburbanization and Counterurbanization in Estonia", *Eurasian Geography and Economics*, vol 45, no 3, p. 212-229.

Tammaru, Tiit (2003), "Urban and Rural Population Change in Estonia: Patterns of Differentiated and Undifferentiated Urbanization", *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, vol 94, no1, p. 112-123.

Tammaru, Tiit (2002), "Universal and Specific Features of Urbanization in Estonia under Socialism: The Empirical Evidence of the Sources of Urban and Rural Population Growth", *The Professional Geographer*, vol 54, no 4, p. 544-556.

Tammaru, Tiit (2001a), "The Soviet Union as a Deviant Case? Under-urbanization in Soviet Estonia", *Urban Geography*, vol 22, no 6, p. 584–603.

Tammaru, Tiit (2001b), "[Suburban Growth and Suburbanisation under Central Planning: The Case of Soviet Estonia](#)", *Urban Studies*, vol 38, no 8, p. 1341-1357.

Tammaru, Tiit (2000), "Differential Urbanization and Primate City Growth in Soviet and Post-Soviet Estonia", *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, vol 91, no 1, p. 20–30.

Raagmaa, G., V. Trasberg, D. Burneika, et al. (2009), "Rural Restructuring and Local/Regional Governance in the Baltic States after 1990", *International Journal of Agricultural Resources, Governance and Ecology*, vol 8, no 2/4, p. 180-204.

Raugaliene, Jurate (2008), "[The Revitalization of Vilnius Old Town, 1995-2005](#)", *Global Urban Development Magazine*, vol 4, no 1.

Zavadskas, E., A. Kaklauskas, J. Šaparauskas et D. Kalibatas (2007), "[Vilnius Urban Sustainability Assessment with an Emphasis on Pollution](#)", *EKOLOGIJA*, vol 53, supplement, p. 64-72.

Zilans, Andis (2008), "Governance as a Barrier to Mainstreaming Sustainable Development in Riga, Latvia", *International Journal of Environment and Sustainable Development*, vol 7, no 1, p. 1-20.

6.3. Documents

Bazaras, Z., A. Kersys, R. Kersys et R. Skvireckas (n.d.), "Sustainable Urban Transport in Lithuania : Influence of Land Use and Socio-Economic Development", *Transactions of the Wessex Institute collection*.

Bertaud, Alain (2003), [Note on Riga Spatial Structure](#).

City Development Department (2001), *A Strategy for Vilnius*, Vilnius, Lituanie, City Development Department.

Kule, Laila (n.d.), [The Urban-Rural Spatial Interactions after the Collapse of the Soviet Planning and Land Use Practice : The Case of Adjacent Rural Municipalities of the Riga City](#), Faculty of Geography and Earth Sciences, University of Latvia.

Roose, Antti et Ain Kull (2008), [Sustainability Spatial Planning Tool for Peri-Urbanization: A Case of Study of Estonia/Tartu](#), Université of Tartu, Présentation : Impact Assessment of Land Use Changes, Berlin.

Tsenkova, S. (2001), "Cities in Transition: Challenges for Urban Governance", *Urban Policy Futures*, Stockholm, Ministry of Urban Development and Environmental Protection, p. 1-13.

Tsenkova (n.d.), [Post-Socialist Cities in a Globalizing World](#).

Zigelyte, Lina (n.d.), [Querying the Memory of Place by Making Sense of the Pro-Test Lab in Vilnius](#), European City [Site Internet]

Zobena, A. (n.d.), [Rural-Urban Fringe in Latvia after the Administrative Territorial Reform](#), Departement of Sociology, University of Latvia.

6.4. Actes de colloque

Coudroy de Lille, Lydia (2003), [L'intégration des villes de l'Est dans le système monde](#), Présentation dans le cadre des Cafés Géographiques, Lyon, 15 mai 2003.

Dimitrovska-Andrews (2002), *Mastering the Post-socialist City: Impacts on Planning and the Built Environment*, papier présenté dans le cadre d'une conférence - Greater Europe, Rome, mars 2002.

Dremaite, Marija, Mart Kalm et Andis Cinis (2006), «Cities of power: Mono-industrial Towns in the soviet Baltic States in the 1950s-1980s», *XIV International Economic History Congress*, Helsinki, Session 120.

6.5. Thèses et mémoires

Haas, Vaike (2006), [*A Review of Urban Planning in Tallinn, Estonia: Post-Soviet Planning Initiative in historic and Cultural Context*](#), Mémoire de maîtrise, School of Natural Resources and Environment (SNRE), University of Michigan.

6.6. Sites Internet intéressants

[URBANISTIKA.ee](#) (Estonie)
[Critical Urbanism Lab](#) (Lituanie)
[Estonian Interuniversity Population Research Centre](#)
[Estonica Encyclopedia about Estonia](#)
[The World Factbook](#)

6.7. Revues à consulter

[Technological and Economic Development of Economy. Baltic Journal on Sustainability](#) - Journal scientifique de la Vilnius Gediminas Technical University qui publie en ligne divers articles, résumés de recherches et d'ouvrages portant sur les enjeux de développement durable (systèmes, techniques, politiques, législations), de gestion, d'assainissement, etc.

[Regard sur l'Est](#) – voir particulièrement le dossier spécial 47, « Les Villes nouvelles à l'Est » (2007) La revue s'efforce d'offrir des informations approfondies, de populariser des sujets peu traités et d'apporter un éclairage nouveau sur des thématiques précises.

Les études urbaines en Russie, en Biélorussie, en Ukraine et en Moldavie

Ève Arcand – Juin 2010

Présentation

Cette capsule thématique porte sur les études urbaines dans la partie européenne de la Russie, en Biélorussie, en Ukraine ainsi qu'en Moldavie. Ces pays ont été étudiés de manière comparative puisqu'ils possèdent des caractéristiques communes, bien qu'ils n'appartiennent pas à un regroupement géographique précis de pays comme les pays Baltes ou les Balkans, par exemple.

Cette capsule s'intéresse à la manière dont les études urbaines sont traitées à travers la formation, les groupes de recherches ainsi que la littérature. Comme plusieurs sources consultées sont disponibles en russe seulement, un outil de traduction a été utilisé. Il se peut que des erreurs d'interprétation se soient glissées suite à une mauvaise traduction. L'objectif de cette capsule demeure tout de même de dresser un portrait général de la situation. Elle ne tend donc pas à l'exhaustivité.

Introduction

La Russie, la Biélorussie, l'Ukraine et la Moldavie ont toutes fait partie de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) durant une soixantaine d'années. Suite à des divergences d'opinions politiques et idéologiques sur le communisme à la fin des années 1980, ces États (et plusieurs autres) sont devenus des pays indépendants. Ce désengagement des pays formant l'URSS a conduit à sa désagrégation et à la tombée du bloc communiste en 1991. Aujourd'hui, la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine et la Moldavie font partie de la Communauté des États Indépendants.

1. Les études urbaines et leurs particularités

Le régime communiste a eu de grandes influences sur l'espace urbain et sur la manière de concevoir les villes dans les pays étudiés ici. Comme le souligne Denis Eckert, géographe : « Les grandes villes russes sont très marquées par les principes de l'urbanisme soviétique. C'est un modèle de ville où tout est taillé en grand (voirie, immeubles), avec un bâti très espacé » ([voir le lien suivant](#)). En URSS, les quartiers, multifonctionnels, sont habituellement disposés en quadrillage, avec une large portion réservée aux espaces verts ([Bordaz, 1959](#)). Les voies de circulation sont situées à des intervalles réguliers, avec une très large emprise (souvent 50 mètres de large). Cet urbanisme standardisé a été répété à travers toute l'Europe de l'Est durant toute l'époque soviétique.

Aujourd'hui, les pays de l'ancienne URSS font face à plusieurs défis ([Kolossoff, 1993](#)). Ils doivent composer avec les tendances mondiales en matière d'aménagement. Celles-ci entrent souvent en contradiction avec les principes qui ont guidé la planification des villes durant l'empire

soviétique ([Tsenkova et Nedovic-Budic, 2006](#); [Stanilov, 2007](#)). Plus de vingt ans après la fin de l'URSS, les pays étudiés sont encore à la recherche d'une identité. Entre le passé communiste et la modernité, ils sont dans une crise identitaire profonde. Cette remise en question des modèles établis se ressent dans les études urbaines, tant au niveau physique (architecture, urbanisme, design) qu'au niveau organisationnel (partage des compétences, responsabilités des instances municipales, gestion du sol).

La Russie européenne

La Russie est le plus grand pays du monde, avec ses 17 098 242 km² ([Population data](#)). En 2010, le pays compte 139 390 205 habitants. Son taux d'urbanisation en 2008 est de 73 % ([World Factbook](#)).

La région de la Russie européenne comprend celle qui se trouve à l'ouest de l'Ural (ou Oural), une chaîne de montagne qui s'étend du nord au sud et sépare l'Europe et l'Asie. S'étendant sur une vaste plaine, on y retrouve les six aires urbaines ayant le plus grand nombre d'habitants en 2009, dont la capitale de la Russie, Moscou.

Carte 2 – Russie européenne

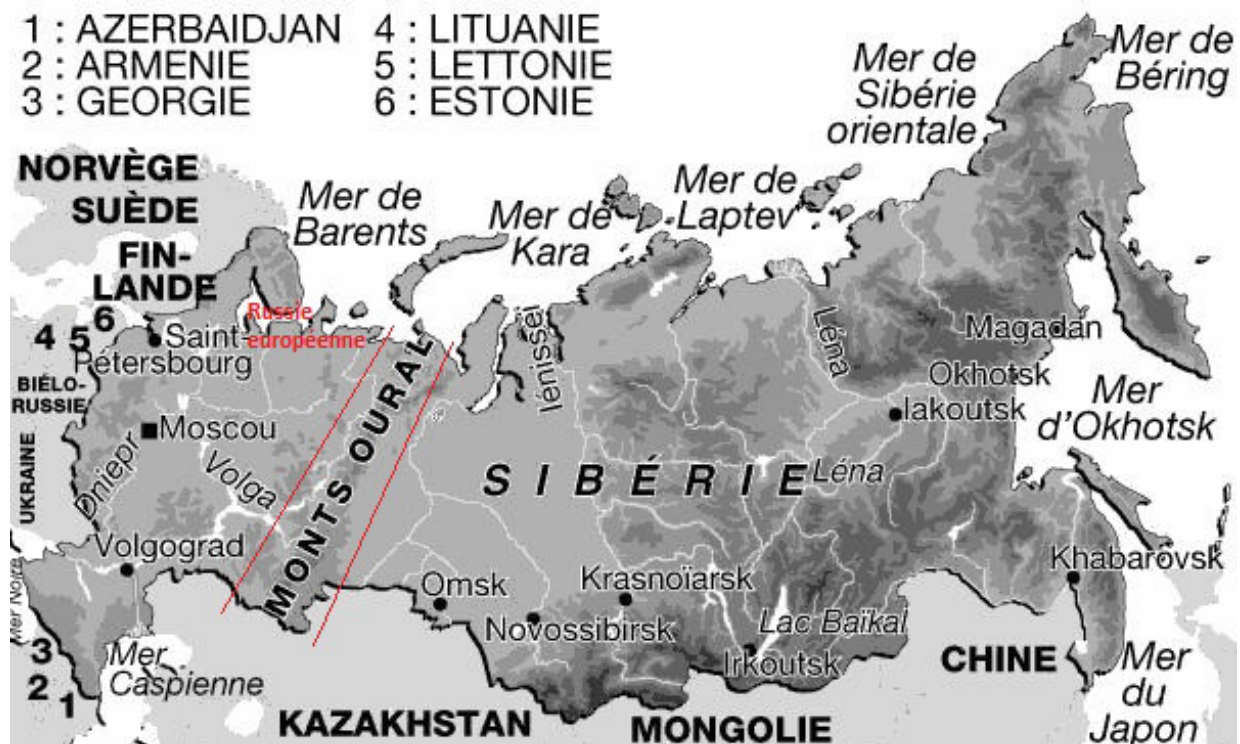


Tableau 22 – Aires urbaines en Russie, en Biélorussie, en Ukraine et en Moldavie

Rang	Aires urbaines	Population en 2009
1	Moscou	14 837 510
2	Saint-Petersbourg	4 798 526
3	Niznij Novgorod	1 780 999
4	Novosibirsk	1 468 457
5	Volgograd	1 453 352
6	Samara	1 422 108
7	Rostov	1 367 431
8	Iekaterinbourg	1 305 070
9	Tcheliabinsk	1 251 017
10	Omsk	1 131 296

Source : <http://www.populationdata.net>

Les préoccupations en matière d'études urbaines semblent se diviser en trois volets : la politique, l'économie et la morphologie. Au niveau politique ([Kogan, 2001](#)), les études se concentrent entre autres sur les questions de la gestion des territoires, du rôle des municipalités ([Gel'man, 2003](#)), de la gouvernance ([Baburin et GorÅČko, 2009](#)), du découpage administratif ([Boze, 2008](#)), etc. Au niveau de l'économie, les chercheurs traitent notamment de libération du marché du sol ([Golubchikov, 2004](#)), de développement ([Rousselot, 1996](#)), de pauvreté ([Lapteva, 2004](#)), de logement ([Mahrova, 2007](#)) et d'embourgeoisement. Finalement, le troisième volet est celui de la morphologie des villes. On s'intéresse à la relation entre l'espace public et l'espace privé ([Zhel'nina, 2006](#); [Vendina, 2009](#)), au design ([Adams, 2008](#)) et à la relation entre la ville et la campagne ([Kleyman, 2007](#); [Wegren et Patsiorkovsky, 2008](#)).

La Biélorussie

La Biélorussie est également connue sous le nom de Bélarus, ou plus anciennement la Russie Blanche. Elle est un État indépendant depuis 1991. Ce pays, situé à l'ouest de la Russie s'étend sur 207 600 km² et possède des frontières communes avec la Russie, l'Ukraine, la Pologne, la Lituanie et la Lettonie. En 2008, son taux d'urbanisation était de 73 % ([World Factbook](#)). Sa capitale, Minsk, compte en 2007, 1 805 000 habitants.

En plus des préoccupations communes aux pays de l'ancien bloc soviétique, la Biélorussie fait face à des enjeux de taille en matière d'environnement. La catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1986 a laissé de profondes séquelles sur le territoire et constitue encore aujourd'hui un sujet d'étude majeur ([Izrael, Kvasnikova, Nazarov et Stukin 2000](#); [Dubreuil et Mellon, 2006](#)). La vision de la gestion du territoire en a été transformée. On remarque donc une sensibilité toute particulière aux sciences de la nature appliquées et à tout ce qui a trait à l'environnement naturel, à la santé publique et à la gestion des territoires en matière d'environnement ([Voronkova, 1986](#); [Loginov et Struk, 2009](#)).

L'Ukraine

L'Ukraine est située en bordure de la Mer Noire. Elle est traversée par la rivière Dniepr. Sa capitale, Kiev, a une population de 2,7 millions d'habitants en 2009. Le taux d'urbanisation est de 68 % en 2008 ([World Factbook](#)). L'Ukraine, qui a proclamé son indépendance en 1991, partage ses frontières avec la Russie, la Roumanie, la Moldavie, la Hongrie, la Slovaquie, la Pologne et la Biélorussie.

Les sujets d'intérêt reliés aux études urbaines portent surtout sur le développement régional ([Turovskii et Jones, 2001](#); [Rowland, 2000](#) ; [Rowland 2004](#); [Scharr, K. 2004](#) ; [KarÁcsanyi, 2006](#)), et principalement sur les enjeux reliés à l'agriculture. En effet, une grande portion de la production scientifique porte sur la réforme agraire ([Schubert, 1997](#); [Pugachov et VanAtta, 2000](#); [Yarovyy, Fischer et Ermolieva, 2008](#)) ainsi que sur la forme des entreprises agricoles, qui a été bouleversée par la privatisation des sols ([Prouzet, 1995](#); [Acosta, 1996](#); [Nedoborovsky, 2004](#); [Allina-Pisano, 2007](#); [Tretyakov, 2008](#)). Comme la Biélorussie, l'Ukraine a été gravement touchée par l'accident de Tchernobyl. On tente encore aujourd'hui d'en mesurer les conséquences environnementales ([Izrael, Kvasnikova, Nazarov et Stukin, 2000](#)). Dans une moindre mesure, on étudie les mouvements migratoires ([Kratzmann, 2004](#); [Zimmer, 2007](#)).

La Moldavie

La Moldavie est un pays de 33 851 km², enclavé entre la Roumanie et l'Ukraine. État indépendant depuis 1991, le pays compte 4 317 483 habitants en 2010. La capitale, Chisinau, compte 700 000 habitants. En 2008, le taux d'urbanisation de la Moldavie est de 42 % ([World Factbook](#)). En 2000, la Moldavie était le pays le plus pauvre de l'Europe. Il a depuis reçu l'aide de l'Union Européenne dans le but de soutenir le renforcement du système administratif et judiciaire, le respect de la liberté d'expression, l'amélioration du climat des affaires et la lutte contre l'immigration clandestine et la criminalité. Depuis 2005, le programme ONU-Habitat a mis sur pied dans la république le projet [Habitat Moldova Center](#), afin d'améliorer la gestion et la gouvernance des villes moldaves, mais également afin de créer des politiques nationales sur le logement pour un développement urbain durable et pour diminuer la pauvreté urbaine.

Les études urbaines sont peu présentes en Moldavie. Quand il en est question, les sujets d'intérêt sont en lien avec la ruralité, comme par exemple la conjugaison entre l'espace urbain et l'espace rural ([Istrate, 2008](#)), l'habitat ([Ungureanu, 2007](#)) et la gestion des espaces ruraux ([Kokyrca, 1988](#)).

Tableau 23 – Résumé statistique

	Russie	Biélorussie	Ukraine	Moldavie
Capitale	Moscou	Minsk	Kiev	Chisnau
Année d'indépendance	1991	1991	1991	1990
Superficie	17 098 242 km ²	207 600 km ²	603 550 km ²	33 851 km ²
Nombre d'habitants (en 2010)	139 390 205	9 612 632	45 415 596	4 317 483
Taux d'urbanisation (en 2008)	73%	73%	68%	42%

2. La formation universitaire

La Russie européenne

En Russie, le terme « études urbaines » est pratiquement absent de la terminologie. On parle plutôt de géographie économique (*economic geography*), de géographie physique (*physical geography*) ou de planification du paysage (*landscape planning*). Le terme « géographe » est utilisé pour désigner les professionnels du milieu. Les études urbaines sont rarement associées aux sciences sociales. Elles sont rattachées aux départements d'économie, d'architecture et surtout de géographie. L'espace urbain est abordé majoritairement sous un angle physique : via le paysage (design et architecture) et l'espace (géographie et économie).

Dans quelques cas, les études urbaines sont traitées dans les écoles agraires, nombreuses encore en Russie. Dans ce cas, il est question davantage d'arpentage et du cadastre. Par exemple, la [Voronezh State Agricultural University](#) offre des formations en ingénierie spécialisée en « inventaire municipal », en registre foncier et aussi en planification.

Au niveau du deuxième cycle d'études, peu de programmes spécialisés sont offerts. Il est toutefois important de mentionner que le système d'éducation en Russie est différent du système occidental. Il est orienté sur l'acquisition de connaissances plutôt que sur l'acquisition de compétences. Il est donc probablement possible de se spécialiser dans les questions urbaines sans que ce soit dans le cadre d'un programme précis.

Certaines universités offrent tout de même des programmes spécifiques, comme la Nizhny Novgorod State University of Architectural and Civil Engineering, qui propose une [maîtrise en planification urbaine](#). La Belgorod State University présente quant à elle une [maîtrise en géographie](#), avec spécialisation en aménagement du paysage offrant des bases en design de l'aménagement. Parmi les universités ayant des programmes de deuxième cycle, la Saint-Petersburg State University semble la plus proche des études urbaines. Elle dispose de

spécialisations en architecture du paysage, [en politiques régionales](#), [en gestion du sol](#) et en [géographie sociale et économique](#).

Au niveau du troisième cycle, seulement deux universités possèdent des spécialisations en études urbaines. Il s'agit de la Saint-Petersburg State University ([doctorat en géographie économique, politique et sociale](#)) et de la Nizhny Novgorod State University of Architectural and Civil Engineering ([doctorat en planification urbaine et planification des établissements ruraux](#)).

L'intensité de la réflexion sur le fait urbain est inégale d'un établissement d'enseignement à l'autre. Par exemple dans certaines universités, une maîtrise en design peut combiner à la fois le design de l'environnement, le design graphique et le design intérieur. Parfois, la frontière entre les champs d'études des arpenteurs, ingénieurs, designers et architectes est floue. Cette pratique n'est toutefois pas généralisée. On trouve dans certaines universités des programmes spécialisés qui traitent le phénomène urbain de manière plus pointue. Notons par ailleurs que beaucoup d'établissements d'enseignement offrent des programmes et des spécialisations sur les systèmes d'informations géographiques (SIG), ou du moins les incluent à l'intérieur de leurs programmes d'enseignement.

La Biélorussie

La Biélorussie semble accorder une grande importance au fait urbain dans ses universités. On compte cinq établissements d'enseignement qui offrent des programmes au deuxième ou au troisième cycle. Cela représente 26% des établissements d'enseignement supérieur. Ils sont principalement situés dans la capitale, Minsk. Comme en Russie, les programmes sont rattachés aux départements de géographie. Ils portent le nom de géographie physique (*physical geography*) ou de géographie économique, sociale et physique (*economic, social and political geography*). On retrouve aussi à la Belarusian National Technical University un département de planification urbaine qui propose un programme à la maîtrise et au doctorat en [planification urbaine et planification d'établissements ruraux](#) (*town planning , planning of rural settlements*).

L'Ukraine

En Ukraine, trois universités possèdent des programmes en études urbaines. La Chernivci State University offre un programme de [maîtrise en géographie](#), gestion du territoire et du cadastre (*land management and cadastre geography*), tandis que la Dnepropetrovsk State University offre une [maîtrise en géographie](#). Finalement, la National University Kiev-Mohyla Academy propose une maîtrise et un diplôme spécialisé en [géographie économique et sociale](#) (*economic geography and social*). Dans tous les cas, l'étude de la ville et de ses dynamiques ne sont pas l'objet même des programmes. Il s'agit d'une thématique abordée au même titre que plusieurs autres.

La Moldavie

La Moldavie compte six établissements d'enseignement supérieur. Parmi ceux dont le site internet est accessible, aucun ne compte des programmes se rattachant aux études urbaines. On peut penser que les étudiants désirant poursuivre leurs études dans ce domaine le font dans les pays limitrophes, comme l'Ukraine ou la Roumanie.

3. Les groupes de recherche, les événements et la production scientifique

Russie européenne

En Russie européenne, on retrouve quelques groupes de recherches. Le plus important est l'[Institute for Urban Economics](#), situé à Moscou. Établi depuis 1995, l'Institut est un organisme non-gouvernemental et à but non-lucratif. Il compte parmi ses membres des municipalités, des groupes de recherche ainsi que des organisations nationales et internationales. Des événements sont aussi organisés, comme des conférences et des tables rondes. Les sujets d'études sont en lien avec la gouvernance, les habitations subventionnées par l'État ainsi que les paliers de gestion (régional/local). De plus, leur site Internet comporte une bibliographie sur les études urbaines. L'Institut participe aussi à la réflexion sur les études urbaines à une plus grande échelle, puisqu'il est membre de l'*European Network for Housing Research*.

La [Russian Academy of Architecture and Building Sciences](#) est un centre de recherche en architecture et en aménagement. Son rôle est de développer des stratégies et des applications d'intérêts nationaux en matière d'architecture, de planification du territoire, d'ingénierie et de design. Il fait partie d'un réseau de six centres financés par le gouvernement russe, qui forment l'Académie du Centre fédéral de recherche de développement.

Le [MARKHI](#) est affilié à la Moscow Architectural Institute. Il est un centre de recherche réunissant des professeurs et vise à approfondir la question urbaine sous plusieurs thèmes (paysage, environnement, architecture, aménagement du territoire, etc.). Le centre de formation continue de l'université offre aussi des cours aux étudiants en architecture et en urbanisme par le biais de conférences, tables rondes et séminaires donnés par des gens œuvrant dans le domaine.

En dernier lieu, notons que l'auteur [VL Glazychev](#) est présent sur plusieurs tribunes. Professeur à la Moscow Architectural Institute, il possède un site Internet. L'essentiel du contenu est une revue d'ouvrages en architecture et en urbanisme.

La Biélorussie

Le [Belarusian National Technical University](#) a un centre de recherche affilié à l'université. Il est dirigé exclusivement par des architectes. Leurs recherches portent sur la planification urbaine et territoriale et l'architecture paysagère. Par le biais de compétitions et d'activités académiques, le centre vise à former les futurs professeurs en architecture et en urbanisme.

La [Belarusian State Pedagogical University](#) possède une chaire en *economic geography and environmental*. Leur site Internet ne donne malheureusement pas plus d'information. Rappelons que la Belarusian State Pedagogical University offre un programme de maîtrise et de doctorat en Géographie économique, sociale et politique (*economic, social and political geography*).

L'Ukraine

La [Chernivci State University](#) possède une chaire de recherche en [géodésie, cartographie et gestion du territoire](#). Elle réunit des professeurs ainsi que des étudiants. Cette chaire de recherche entretient des relations avec d'autres universités en Ukraine ainsi qu'avec l'organisation gouvernementale [Center of State Land Cadastre](#). Cet organisme gouvernemental a pour mission de mettre sur pied et de gérer le registre foncier en Ukraine. Il organise aussi des séminaires et des conférences avec des chercheurs et des professionnels du milieu, afin de discuter des enjeux reliés à la gestion du sol.

[La chaire de recherche de la Dnepropetrovsk State University](#) est sous l'autorité de la Société Ukrainienne de géographie et l'Association Ukrainienne de cartographie. Elle réunit des professeurs de plusieurs universités en Ukraine, en Russie, en Biélorussie et autres. Leurs recherches portent sur les systèmes d'informations géographiques (SIG), la modélisation cartographique, les études urbaines, la géographie historique, la toponymie, etc.

La Moldavie

Aucun groupe de recherche

4. Références

4.1. Articles

Acosta, R. (1996), « Ukraine: morceler les terres pour les privatiser », *Études foncières*, no. 70, pp. 42-45.

Adams, J.S. (2008), "Monumentality in urban design : the case of Russia", *Eurasian geography and economics*, vol. 49, no. 3, pp. 280-303.

Allina-pisano, J. (2007), "Rural transformation in Ukraine : a sustainable model ?", *Geographische Rundschau. International edition*, vol. 3, no. 4, pp. 42-47.

Baburin, V.L.; GorÂčko, M.D (2009), « Strategičeskoe upravlenie regional'nym razvitiem : èkonomiko-gepgrafičeskij podhod/Gestion stratégique du développement régional : approche de géographie économique », *Vestnik Moskovskogo universiteta, Seriâ 5. Geografiâ*, no. 5, pp. 53-58.

Bitûkova, V.R. (2007), « Èkologičeskie problemy malyh gorodov Rossii/Problèmes écologiques des petites villes de Russie », *Vestnik Moskovskogo universiteta, Seriâ filosofiâ*, no. 1, pp. 13-21.

Bordaz, Robert (1959), « La construction et l'urbanisme en Union soviétique », *Revue économique*, Vol. 10, No. 4, pp. 624-636.

Boze, Eduard (2008), "Urban Agglomeration: Old Name - New Contents", *Russian Expert Review*, vol. 4-5, No.22, page 7 à 13.

D Iyer, Seema (2003), "Increasing unevenness in the distribution of city sizes in post-Soviet Russia", *Eurasian Geography and Economics*, Vol. 44, No. 5; page 348.

Dubreuil, Gilles, Hériard, Mellon, Christian (2006), « Vivre dans un territoire contaminé? », *Projet*, no. 293, pp. 54-59.

Eckert, Denis (2004), « Moscou, la ville mutante », *Regards sur l'est*, no.36.

Fuks, L.P. (2006), « Territorial'naâ organizaciâ Rossii kak uslovie modernizacii strany/Organisation territoriale de la Russie comme condition de modernisation du pays », *Izvestiâ Akademii nauk SSSR. Seria geografičeskaâ*, no. 1, pp. 68-78.

Gel'man, V. (2003), "In search of local autonomy : the politics of big cities in Russia's transition", *International journal of urban and regional research*, vol. 27, no. 1, pp. 48-61.

Golubchikov, Oleg, (2004), "Urban Planning in Russia: Towards the Market", *European Planning Studies*, Vol. 12, No. 2, page 229.

Gotesman, M.Gotesman, M. (1999), « L'agriculture privée en Ukraine : la situation dans la région de Nikolaïev quatre ans après », *Le Courrier des pays de l'Est*, no. 441, pp. 62-72.

Grigory Ioffe (2004), "Understanding Belarus: Economy and Political Landscape", *Europe-Asia Studies*, Vol. 56, No. 1, pages 85-118.

Izrael', Ū.A.; Kvasnikova, E.V.; Nazarov, I.M.; Stukin, E.D. (2000), « Atlas radioaktivnogo zagrâzneniâ Evropejskoj časti Rossii, Belorussii i Ukrainy : novaâ informaciâ dlâ kompleksnoj harakteristiki sovremennogo sostoâniâ okružâčej sredy/Atlas de la pollution radioactive de la partie européenne de la Russie, de la Biélorussie et de l'Ukraine : nouvelles informations sur les caractéristiques complexes de l'état actuel de l'environnement », *Izvestiâ Akademii nauk SSSR. Seria geografičeskaâ*, no. 1, pp. 112-119.

KarÁcsanyi, D. (2006), « A társadalmi tagoltság és régiók eredete, arculata Ukrajnában/Origine de la division sociale, structures spatiales et traits caractéristiques des régions en Ukraine », *Földrajzi értesítő*, vol. 55, no. 3-4, pp. 375-391.

Kleyman, Mark (2007), "[Global city' and 'global village': The emergence of urban-rural conflicts in Central Russia](#)", *Anthropological Notebooks*, Vol. 13 no. 1, p57-65.

Knappe, E.; Labanauskaite, D.; Iwlitschew, V. (2002), « Die Landwirtschaft als stabilisierender Faktor ländlicher Räume /L'agriculture comme facteur de stabilisation des espaces ruraux : les exemples de la Lituanie et de la Biélorussie », *Europa regional*, vol. 10, no. 3, pp. 100-106.

Kogan, Léonid (2001), « Pour une politique urbaine en Russie », *Diogène*, Volume 2, No. 194, page 83 à 86.

Kokyrca, P. N. (1988), « Ocenka kachestva orositel'noj vody pri intensivnom vedenii sel'skogo hozjajstva (na primere Moldavskoj SSR/Estimation de la qualité de l'eau d'irrigation avec une agriculture intensive, la RSS de Moldavie sert d'exemple », *Vodnye resursy*, no. 4, pp. 174-176.

Kolossov, Vladimir (1993), « La recherche urbaine en Russie : les nouveaux défis », *L'Espace géographique*, n°4.

Kossikova, L. (2000), « Ukraine 1999-2000. En voie de rétablissement », *Le Courrier des pays de l'Est*, no. 1010, pp. 160-174.

Kratzmann, Katerina (2004), "From "rethinking history" to "rethinking identity": Cultural belonging and migration in the Ukraine", *Ethnologia Europaea*, vol. 34, no. 1, pp. 29-42.

Lapteva, E.A. (2004), « Geografičeskij analiz problem bednosti v krupnejših i malyh gorodah Rossii/Analyse géographique des problèmes de pauvreté dans les plus grandes et les petites villes de Russie », *Vestnik Moskovskogo universiteta, Seriâ filosofîâ*, no. 3, pp. 39-44.

Loginov, V.F.; Struk, M.I. (2009), « Ekologičeskie problemy regional'nogo razvitiâ Belarusi/Problèmes écologiques du développement régional de la Biélorussie », *Izvestiâ Akademii nauk SSSR. Seria geografičeskaâ*, no. 3, pp. 24-36.

Mahrova, A.G. (2007), « Territorial'nye osobennosti razvitiâ rynka žil'â v krupnejših gorodah Rossii/Particularités territoriales du développement du marché du logement dans les plus grandes villes de Russie », *Vestnik Moskovskogo universiteta, Seriâ filosofîâ*, no. 6, pp. 49-55.

Nedoborovskyy, A. (2004), « Landwirtschaftliche Subsistenzwirtschaft in der Ukraine/Économie agricole de subsistance en Ukraine », *Europa regional*, vol. 12, no. 3, pp. 141-148.

Pol'skij, S. A. (1991), « Geographische und demographische Aspekte der Urbanisierung in der Belorussischen SSR/Aspects géographiques et démographiques de l'urbanisation dans la République Socialiste Soviétique de Biélorussie », *Petermanns geographische Mitteilungen*, vol. 135, no. 3, pp. 187-193.

Prouzet, M. (1995), « Ukraine. L'enlisement de la réforme agraire », *Études foncières*, no. 69, pp. 42-46.

Pugachov, M.; VanAtta, D. (2000), "Reorganization of agricultural enterprises in Ukraine in 2000: a research note", *Post-Soviet geography and economics*, vol. 41, no. 7, pp. 527-540.

Rousselot, Hélène (1996), « Le 850e anniversaire de Moscou : développement urbain et implications économiques », *Le Courrier des pays de l'Est*, no° 412.

Rowland, R.H. (2000), "Urbanisation in Ukraine during the 1990s", *Post-Soviet geography and economics*, vol. 41, no. 3, pp. 183-216.

Rowland, R.H. (2004), "National and regional population trends in Ukraine: results from the most recent census", *Eurasian geography and economics*, vol. 45, no. 7, pp. 491-514.

Russell T. Clement (2004), "A History of Russian Architecture", *Library Journal*, Vol. 129, No.12, page 77.

Scharr, K. (2004), « Städtische Transformationsprozesse in der Westukraine seit der Unabhängigkeit 1991 am Beispiel der Entwicklung von Czernowitz - eine Bestandsaufnahme/ La transformation urbaine en Ukraine de l'Ouest depuis l'indépendance de 1991, à travers l'exemple du développement de Tchernovtsy - un bilan », *Mitteilungen der Österreichischen Geographischen Gesellschaft*, vol. 146, pp. 125-146.

Schubert, W. (1997), « Ukraine - Agrarstrukturen im Umbruch/Mutation des structures agraires en Ukraine », *Europa regional*, vol. 5, no. 1, pp. 15-24.

Tretyakov, O. (2008), « Estimation du potentiel énergétique des déchets agricoles comme source d'approvisionnement décentralisé pour l'espace rural (l'exemple de la région de Kharkiv, Ukraine) », *Cybergeog*, no. 431.

Turovskii, R. F. , Jones, Anthony (2001), « A comparative analysis of trends in regional development in Russia and Ukraine/Une analyse comparative des tendances dans le développement régional en Russie et en Ukraine », *Sociological research*, vol. 40, no. 5, pp. 52-73.

Ungureanu, A. (2007), « La typologie morphologique et dimensionnelle de l'habitat rural de Moldavie (à l'ouest de Prut) », *Analele stiintifice ale Universitatii "Al.I. Cuza" din Iasi. Sectiunea IIc. Geografie* (1991), vol. 53, pp. 83-96.

Vendina, Olga (2002), « Bilan de la décennie 1991-2001 à Moscou. Mutations et alternatives du développement », *Hérodote*, Vol. 2, no. 104, page 106 à 190.

Vendina, O.I. (2009), « Tchastnoe i obs^estvennoe v gorodskom prostranstve : ot teorii k Moskovskim realiâm/Privé et public dans l'espace urbain : de la théorie aux réalités moscovites », *Izvestiâ Akademii nauk SSSR, Seria geograficheskaâ*, no. 2, pp. 28-38.

Voronkova, N. F. (1986), « Social'no-ekologiceskoe razvitie Minskoj aglomeracii: nekotorye problemy i perspektivy/Développement socio-écologique de la ville de Minsk: problèmes et perspectives », *Izvestija vsesojuznogo geograficeskogo obscestva*, vol. 118, no. 4, pp. 334-339.

Wegren, S.K.; O'brien, D.J.; Patsiorkovsky, V. (2008), "The economics of rural households in Russia : impact of village location", *Eurasian geography and economics*, vol. 49, no. 2, pp. 200-214.

Yarovyy, V.; Fischer, G.; Ermolieva, T. (2008), "Land pricing mechanisms for sustainable agricultural land use planning in Ukraine", *Europa XXI*, no. 17, pp. 109-120.

Zheltnina, Anna (2006), "Malaya Sadovaya street in St. Petersburg: the experience of becoming a public space", *Communitas/Community*, № 1. S. 53-71.

Zimmer, K (2007), « "Ein ständiges Kommen und Gehen". Die Rolle der Ukraine im europäischen Migrationssystem/"Un éternel va-et-vient". Le rôle de l'Ukraine dans le système des migrations européennes », *Geographische Rundschau*, vol. 59, no. 12, pp. 40-46.

4.2. Livres

Bradshaw, Micha, (2009), *A New Economic Geography of Russia*, Taylor and Francis, 224 pages.

D. Brunn, Stanley, Francis Williams Jack, J. Zeigler, Donald (2003), *Cities of the world : world regional development*, 3^e ed., Oxford, 548 pages.

Haeringer, Philippe (2002), *La refondation mégapolitaine, une nouvelle phase de l'histoire urbaine ? Tome 1 : L'Eurasie post-communiste. Moscou, Shanghai, HongKong*, Techniques, Territoires et sociétés, no. 36, Centre de prospective et de veille scientifique, Direction de la recherche et des affaires scientifiques et techniques, Ministère de l'équipement, des transports, du logement, du tourisme et de la mer, Paris, 327 pages.

Hanson, Philip, Bradshaw, Michael (2000), *Regional economic change in Russia*, Cheltenham, Edward Elgar Publishing Inc., Northampton, 298 pages.

Huhmann, M. (2005), *Landschaftsentwicklung und gegenwärtige Bodendegradation ausgewählter Gebiete am oberen Dnister (Westukraine)/Dynamique du paysage et dégradation actuelle des sols de zones sélectionnées, le long du Dniester supérieur (Ukraine occidentale)*, Collection Marburger geographische Schriften, Allemagne, 327 pp.

Istrate, M. (2008), *Relațiile urban-rural în Moldova în perioada contemporană (Les relations urbain-rural dans la Moldavie, dans la période contemporaine)*, Iași, Editura Univ. « Al. I. Cuza », 15 pages.

Jalabert, Guy (2001), *Portraits de grandes villes : sociétés, pouvoirs, territoires, Toulouse*, Presses universitaires du Mirail, pages 161-180.

Medvedkov, Olga (1990), *Soviet Urbanization*, London, Routledge, 168 pages.

Stanilov, Kiril (dir.) (2007), *The post-socialist city : urban form and space transformations in Central and Eastern Europe after socialism*, Dordrecht, Springer, 490 pages.

Talatchian, Mortéza (1999), *Moscou et les villes nouvelles de sa région: évaluation comparative avec l'agglomération parisienne*, Paris, Harmattan, 217 pages.

Tsenkova, Sasha, Nedovic-Budic, Zorica (dir.) (2006), *The Urban Mosaic of post-socialist Europe : space, institutions and policy*, New York, Heidelberg, 390 pages.

V. A Kolosov, Alexandre Alexéev (2007), *La Russie : espaces, villes, réseaux*, Nantes, Éditions du Temps, 319 pages.

4.3. Événements

19 au 25 Septembre 2010, Russie

XIX International show-contest of the best graduation projects in architecture and design organisé par Voronezh State University of Civil Engineering

15 to 17 September 2010 à Saint-Pétersbourg, Russie

II International Forum of Urban Development and Architecture organisé par 14-th International Exhibition BalticBuild

2 to 4 Février 2010, Omsk, Russie

Scientific-practical seminar urban planners organisé par Institute Territorial Planning

21 au 24 Juillet 2009, St. Petersburg, Russie

Urban Development and Territorial Planning of Russia organisé par Institute Territorial Planning,

13 au 17 Juillet 2009, Omsk, Russie

Governance of the territory and town planning documentation organisé par Institute Territorial Planning.

2 au 4 Février 2009, Russie

2nd scientific workshop on urban planners organisé par Institute Territorial Planning

17 au 21 Novembre 2008, Russie

Information systems for urban planning and development management areas in the municipalities organisé par Institute Territorial Planning

15 octobre 2008, Russie

Séminaire *Strategy for Social and Economic Development of the Saransk Urban District (Republic of Mordovia)* organisé par Saransk Urban District Government, Republic of Mordovia

22 au 26 Septembre 2008, Russie

Legal regulation of urban planning and land and property relations in the municipalities organisé par Institute Territorial Planning

27 Juillet 2008, Vladivostok, Russie

Second Pacific Congress within the thematic debates on "Cities attractive for people"

4 au 10 mai 2008, Saint-Pétersbourg, Russie

"Integrated development of the historical riverside protection area in Narva/Estonia and Ivangorod/Russia"

4.4. Revues

[Arkhitekturny Vestnik](#)

Revue d'origine russe porte sur l'architecture en Russie et ailleurs dans le monde.

[Courrier des pays de l'Est](#)

Revue bimestrielle portant sur des sujets d'actualités socio-économiques et politiques des pays de la Fédération de Russie. Cette revue a cessé de paraître en 2008.

[Regards sur l'est](#)

Cette revue trimestrielle s'attarde à l'actualité et aux nouvelles de la Russie, et plus globalement de l'Europe centrale, etc.

[Russian Expert Review](#)

Revue gratuite sur internet publiant des articles scientifiques sur les transformations socio-économiques et politiques russes.

Vestnik Moskovskogo Universiteta (pas de site internet)

Journal bimestriel de l'Université de Moscou portant sur la géographie

Les études urbaines dans les Balkans

Annie-Claude Labrecque – Juillet 2010

Présentation

Les Balkans sont une région de l'Europe qui se caractérise par son histoire sociopolitique, économique et idéologique mouvementée au cours du XX^e siècle et par sa grande hétérogénéité ethnique, qui est au centre de nombreux conflits nationaux au cours des dernières décennies. L'effervescence et l'instabilité de la région ont eu un impact important sur les structures générales des pays concernés autant au niveau de la trame urbaine qu'au niveau de la gouvernance étatique, nationale, régionale et locale des nations, des identités et de la démographie. Anciennes républiques soviétiques, la majorité des pays des Balkans sont encore de nos jours en processus de construction ou de reconstruction, conséquence de la nécessaire transition au libéralisme dans un premier temps et de la guerre serbo-croate en ex-Yougoslavie dans un second temps. Ainsi, l'architecture urbaine des pays de la péninsule balkanique est complexifiée par cette tendance décomposition/recomposition politique et institutionnelle permanente depuis plus de 60 ans.

Carte 3 – Les Balkans



Roberto GIMENO et Atelier de cartographie de Sciences Po, décembre 2006

© La Documentation française

Source : *Questions internationales* n°23, janvier-février 2007

Les milieux urbains, théâtre des affrontements civils au cours de la deuxième moitié des années 1990 et du début des années 2000, sont à refaire, revoir, repenser et reconstruire. Les problèmes urbains se succèdent – pauvreté, logements informels, dépeuplement, manque d'infrastructures, ségrégation, problème de gestion et de gouvernance – à un tel point que certains organismes internationaux (ONU-Habitat entre autres) agissent maintenant activement dans les milieux urbains pour diminuer la détérioration des qualités de vie et surtout redémarrer ou soutenir le développement urbain.

1. Les enjeux de recherche dans les Balkans : un aperçu de la littérature

La littérature scientifique des dix dernières années en études urbaines, outre quelques spécificités nationales identifiées plus loin, se concentrent généralement sur quelques grands thèmes : l'économie et la transition, la démographie, les crises urbaines et environnementales en sont quelques exemples.

La nécessité d'une restructuration radicale de l'économie et des droits de propriété dans les années 1990 a entraîné une profonde crise économique dans les Balkans ([Guentcheva](#), 2008). La transition d'une économie planifiée à une économie postindustrielle est donc grandement étudiée : mise à niveau face à l'Union européenne, polarisation autour des métropoles, inégalités économiques entre la capitale et les régions ([Arvenitidis et Petrakos](#), 2006 :135), centres urbains aux prises avec une désindustrialisation importante ([Monastiriotis et Petrakos](#), 2009 : 2), nécessité de revoir les infrastructures ([McAdams](#), 2006).

Au niveau démographique, de nombreux redécoupages des frontières nationales, résultant des conflits générés par la montée en puissance des tentations ethnocentriques, ont façonné de vastes mouvements de migration internes et externes à la région ([Dimou et Schaffar](#), 2007 : 73). Certains pays ont même connu une décroissance démographique, ce qui affecte également l'urbanisation. Les chercheurs étudient donc les retombées de ces mouvements démographiques, entre autres le ralentissement de la croissance urbaine, voire le déclin de la population urbaine, comme en Roumanie ([Heikkilä et Kaskinoro](#), 2009 : 29), ou encore les mouvements de migration vers d'autres pays ; par exemple, l'Albanie perd sa population au profit de la Grèce. L'Albanie est également aux prises avec d'importants mouvements de migrations rurales-urbaines vers la capitale Tirana (Dimou et Schaffar, 2007 : 74). Les chercheurs se concentrent surtout sur le phénomène de dépopulation que connaissent plusieurs pays balkaniques. En effet, la population globale des Balkans, qui était de 60 988 millions en 1981, est passée à 65 060 millions en 1991, pour diminuer à 63 020 millions en 2001 (Dimou et Schaffar, 2007 : 73).

Tableau 24 – Taux de croissance de la population et de l’urbanisation dans les Balkans

Pays	Taux de croissance général de la population (estimation 2010)	Taux de croissance de la population urbaine (estimation 2005-2010)	Taux d’urbanisation (2008)
Croatie	-0.061%	0.4%	57%
Slovénie	-0.142%	-0.6%	48%
Serbie	-0.465%	0.5%	52%
Monténégro	-0.777%	-0.8%	60%
Macédoine	0.257%	0.8%	67%
Bosnie-Herzégovine	0.016%	1.4%	47%
Albanie	0.559%	1.9%	47%
Kosovo	NA	NA	NA
Bulgarie	-0.768%	-0.3%	71%
Roumanie	-0.16%	-0.1%	54%
Turquie	1.272%	1.9%	69%
Grèce	0.106%	0.6%	61%

La ville balkanique est également étudiée par l’étendue et la gravité de ses problèmes qui découlent de sa transition économique et des guerres civiles en ex-Yougoslavie. Les Balkans ont un système complexe de problèmes urbains structurels, conjoncturels et environnementaux qui sont de plus en plus pris en considération dans la littérature. La question des habitations informelles ([Wallace](#), 2007, [Tsenkova](#), 2008), la reconstruction des habitations suite à la guerre civile en Yougoslavie, la suburbanisation nouvelle qui prend la forme d’un étalement urbain non planifié et non régulé (Heikkilä et Kaskinoro, 2009), les infrastructures désuètes ne permettant pas la circulation des biens et des individus (McAdams, 2006), la pollution de l’eau, la gestion des déchets et les impacts socioculturels de la transition (inégalités, ségrégation) ([Rebernik](#), 2004) sont tous des sujets étudiés dans cette perspective. Plus encore une nouvelle littérature commence à se concentrer sur la possibilité réelle ou utopique d’instaurer un mode de

développement urbain durable, sur l'innovation, sur le savoir local, sur le régionalisme et sur la connectivité entre fonction et espace (Monastiriotes et Petrakos, 2009)

2. La formation universitaire par pays

L'intérêt pour les études urbaines dans les universités balkaniques varie selon les pays. Aucun programme suivant l'appellation « études urbaines » n'a été trouvé. L'étude de la ville et de ses phénomènes s'articulent surtout autour des notions de planification urbaine, d'aménagement, de gestion urbaine et de design urbain. La ville en tant que champ d'étude se concentre donc principalement, selon nos observations, dans les facultés d'architecture et de design ou encore dans les facultés de génie et d'architecture. Bien qu'il y ait quelques exemples, il est plus rare de constater une formation en études urbaines dans les facultés exclusivement de génie.

Nous rappelons que le but de cette capsule est de faire un portrait général de la formation en études urbaines et donc il se peut que les résultats compilés ici ne soient pas exhaustifs. De plus la barrière de la langue nous a également forcés par moment à ne pas pousser plus loin nos investigations.

Balkans occidentaux

Croatie

Le paysage urbain croate se concentre en quatre pôles de plus de 100 000 habitants (Zagreb – la capitale est le pôle qui se développe le plus rapidement, Rijeka, Osijek et Split) qui concentrent plus de 50% de la population du pays. Plusieurs recherches se concentrent donc sur les problèmes structurels provoqués par la domination des grands pôles sur la trame urbaine générale du pays : urbanisation inégale (les aires urbaines ne couvrant que 12% du territoire), décentralisation nécessaire, développement de nouveaux modèles de gouvernance, absence d'infrastructures cohérentes entre les pôles ([European Commission](#), 2004; [Alibegovic et De Villa](#), 2008). La transition d'un système socio-économique communiste à un post-communiste est également étudiée dans une perspective urbaine, surtout par l'analyse des différents types d'interventions privées, gouvernementales et planifiées faite sur la forme urbaine au cours des 60 dernières années ([Cavrić et Nedović-Budić](#), 2007 : 385). Le développement urbain du pays, l'aménagement et l'espace ([Republic of Croatia](#), 2006; [Karven](#), 2003) sont également des enjeux de recherche, tout comme la revitalisation de Zagreb ([Blau et Rupnik](#), 2007; [Cavrić et Nedović-Budić](#), 2007).

Deux universités croates offrent des formations liées aux études urbaines. La première, l'Université de Split, possède un [département d'urbanisme](#) qui propose des cours de deuxième cycle. Par contre, le site Internet ne nous renseigne pas sur les diplômes. La deuxième est l'Université de Zagreb, dont l'Institute for Urban and Physical Planning soutient des [études de deuxième et troisième cycle](#) en planification régionale, en planification urbaine et en architecture du paysage. Cette université possède également la [Faculty of Transport and Traffic Engineering](#), dont l'un des départements se concentre sur les technologies du transport urbain.

Slovénie

La transition d'une économie socialiste à une économie de marché s'est bien effectuée en Slovénie à cause, notamment, de son secteur industriel diversifié, de son ouverture traditionnelle aux autres pays et de sa bonne politique de gestion étatique et économique. Ainsi, la transition et ses impacts ne sont pas des sujets très présents dans la littérature. Par contre, plusieurs auteurs se concentrent sur le développement post-transition des villes slovènes (Rebernik, 2004) et sur l'organisation spatiale originale du pays : une structure polycentrique qui se base sur un fort développement de centres régionaux ([Kusar, 2004](#)), une décentralisation et un étalement, une certaine bipolarité entre les villes centres et les quartiers résidentiels (dortoirs) qui les entourent, un réseau urbain en constant renouvellement et une organisation territoriale à deux niveaux seulement – national et gouvernements locaux ([Drozg, 2004](#); Andrews, [2000](#) et [2006](#)). Une littérature émergente porte sur les risques environnementaux des zones urbaines slovènes dont plusieurs sont construites en zones inondables ([Komac, Natek et Zom, 2008](#)).

Le [département d'architecture et de planification spatiale](#) de la faculté de génie civil de l'Université de Mirabor offre une formation interdisciplinaire axée sur la construction et sur la dimension « spatiale » de l'architecture et de la planification urbaine et régionale. Les sujets d'études prioritaires par le département sont l'architecture, la mobilité et les enjeux du transport, la protection de l'environnement et la planification urbaine. En 2003, le département a mené un projet de recherche, [The River City/Town and River](#), dont l'objectif était le réaménagement d'une rivière urbaine afin de réintégrer la nature en ville. L'Université de Ljubljana offre une maîtrise en [planification spatiale](#) (espace urbain planifié) dans sa faculté de génie et de géodésie et une [maîtrise en architecture](#) avec spécialisation en architecture ou en urbanisme – ce qui revient à une spécialisation de trois semestres en planification urbaine – via sa faculté d'architecture.

Serbie

Les études urbaines menées en Serbie sont grandement influencées par les nombreuses périodes d'instabilité géopolitique qu'a connues le pays. Bien que Belgrade soit devenue une capitale moderne dans les années 1980 grâce à la paix relative de la région suite à 1945, les conflits en Yougoslavie durant les années 1990 ont anéanti plusieurs années d'efforts et de reconstruction. Les turbulences qu'a connues l'ex-Yougoslavie à la fin du XX^e siècle ont eu comme effet secondaire la création de plusieurs plans de développement, entre autres urbains, mais ceux-ci n'ont jamais été totalement respectés ou mis en place. Les problèmes urbains causés par cette instabilité (instabilité également moussée par le processus de transition) tels que l'insécurité ([Kešetović, 2009](#)), la violence, les inégalités, la pauvreté, la récession économique et les réfugiés, sont donc des sujets présents dans la littérature. À l'opposé, certains auteurs questionnent les processus de reconstruction de la trame urbaine et régionale serbe et les enjeux qui s'y rattachent, tels que la possibilité – mince – d'instaurer un développement urbain durable ([Vaništa Lazarević, 2007](#); [Spasić et Jasna, 2006](#)). Les phénomènes

de croissance urbaine, d'aménagement urbain et d'étalement urbain non planifiés depuis les années 1990 ([Zeković, 2008](#); [Maskin-Mićić, 2008](#)), de polarisation entre les zones urbaines et les zones rurales, de migration campagne-ville, de logements informels (Wallace, 2007) et d'infrastructures déficientes sont également étudiés.

Nous avons dénombré quatre universités serbes qui offrent divers programmes de formation en lien avec les études urbaines. D'abord, nous retrouvons l'École de la technologie et des sciences de l'ingénierie de l'Université de Belgrade, qui possède une [faculté d'architecture](#) dont le département de planification urbaine offre des études de deuxième cycle spécialisées en [renouveau urbain](#) (*Urban Renewal – Towns in the Millennium*) et qui possède également une faculté du trafic et de l'ingénierie du transport, dont deux départements ([Department of Urban and Road Transport and Traffic](#) et [Department of Land and City Traffic and Transportation](#)) semblent offrir des formations de premier cycle portant entre autres sur les enjeux de transport urbain et de mobilité urbaine.

Ensuite, notons que les étudiants de deuxième cycle de l'[Institut d'architecture](#) de l'Université de Novi Sad doivent se spécialiser soit en design en architecture et en planification urbaine ou en recherche en architecture et en planification urbaine. Puis, lors des études doctorales, les étudiants doivent encore se spécialiser suivant l'une des thématiques soutenues par le département afin d'être diplômé en tant qu'ingénieur en architecture. La [faculté de génie civil](#) de l'université offre des études doctorales qui se divisent en quatre spécialisations, l'une d'entre elles étant liée au monde municipal urbain. Cette obligation de spécialisation vient du désir de former des experts en planification urbaine, en construction urbaine ou en infrastructures urbaines afin de mettre en place les éléments et les conditions générales nécessaires pour bâtir un milieu urbain moderne durable.

L'Université de Niš, quant à elle, possède une [faculté d'ingénierie civile et d'architecture](#). Bien que le site éprouve quelques problèmes de navigation et qu'il ne soit pas disponible en anglais, il est possible de mentionner que le département d'architecture de la faculté offre une formation en architecture de premier cycle (liée à la formation professionnelle), de deuxième cycle (avec un choix de spécialisation – théorie ou pratique de l'architecture) et de troisième cycle (spécialisation en planification urbaine et spatiale, gestion urbaine, urbanisme, design urbain, etc.). Le département offre également quatre cours spécialisés : introduction aux études urbaines, urbanisme I et urbanisme II et planification spatiale. Pour sa part, l'Université de Kragujevac, par le département d'ingénierie urbaine de sa faculté d'ingénierie mécanique à Kraljevo, offre une [maîtrise](#) en ingénierie urbaine.

Monténégro

Le Monténégro, tout comme le Kosovo, s'est détaché de la Serbie et est devenu une république indépendante seulement récemment (en mai 2006 dans le cas de Monténégro et en février 2007 pour le Kosovo). Il existe donc peu de littérature spécifique à cette nouvelle république. Plusieurs textes traitent de la région nommée Serbie-Monténégro. Les enjeux urbains étudiés au

Monténégro se rapprochent donc de ceux traités par les experts de la Serbie : enjeux de planification territoriale, conséquences du démantèlement de la Yougoslavie et de l'accession à l'indépendance, problèmes de violence urbaine, d'insécurité et de pauvreté. Notons que l'ONU-Habitat a mené une large enquête en 2005 sur le logement et les droits de propriété en Bosnie-Herzégovine, en Croatie, en Serbie et au Monténégro ([UN-Habitat](#), 2005).

Le Monténégro ne possède pas un système universitaire grandement développé. La seule université publique du pays, l'Université du Monténégro, a été fondée en 1974. Le département d'architecture de [la faculté de génie civil](#) de l'Université propose un programme d'étude qui se concentre sur la planification urbaine et sur les villes. Malheureusement, le site ne donne pas plus d'informations. Au niveau des études post-graduées, la faculté se concentre sur les théories de la construction (le design, la gestion, les technologies de construction) étant donné les épisodes fréquents de séismes.

République de Macédoine

La trame urbaine de la Macédoine est assez restreinte. Elle se concentre autour de Skopje, le seul centre urbain de la République, qui regroupe près de la moitié de la population du territoire. C'est dans ce contexte que la décentralisation devient un enjeu important dans le pays, plusieurs actes du gouvernement en faisant foi, notamment l'accord cadre d'Ohrid de 2001, un autre accord en 2002 et une suite d'une cinquantaine de lois en 2004 et 2005 ([Cités Unies France](#), 2008). Bien que la Macédoine essaie de se construire un centre urbain moderne, semblable à Sarajevo, la question identitaire demeure entière dans le pays et se retrouve au centre des réflexions portant sur la reconstruction de l'État et de sa capitale. En effet, la ville, en tant que lieu liant mémoire et identité, occupe une place importante dans la création d'une identité collective. Pour certains auteurs, cette indécision identitaire en Macédoine montre l'incapacité du gouvernement à forger une nation distincte ancrée autour d'un projet rassembleur ([Thiessen](#), 2007 : 50 et 60).

Seule l'Université Méthodique Ss. Cyril de Skopje propose une formation universitaire s'intéressant aux enjeux urbains. Bien que la version anglophone du site Internet de la [faculté d'architecture](#) soit en construction, ce qui nous a empêchés de voir la composition des programmes de deuxième et troisième cycle, le programme de premier cycle de trois ans, quant à lui, offre une formation professionnelle en ingénierie architecturale. Plusieurs cours portent sur les enjeux urbains liés à l'architecture, à la planification urbaine, à l'analyse de la trame urbaine, au design urbain et à la reconstruction.

Bosnie-Herzégovine

La guerre serbo-croate de 1992 à 1995 a eu un impact très fort sur le paysage urbain et la vie quotidienne des habitants. Sarajevo est devenue le théâtre d'un siège de deux ans et le lieu d'affrontements violents entre différents nationalismes. Dans la littérature, les impacts de la guerre civile sur la trame urbaine sont grandement étudiés. La notion d'urbicide est avancée, en parallèle avec la notion de génocide, pour désigner la destruction du patrimoine architectural et

historique d'une ville, en l'occurrence Sarajevo ([GREES](#)). Des études portent également sur la violence urbaine, sur la ville en tant que lieu par excellence des divisions nationales et sur la planification urbaine incohérente à cause de ces divisions ethno-religieuses ([Bollens](#), 2006; GRESS). En parallèle à ce grand sujet, nous retrouvons une attention particulière, entre autres des organismes internationaux, pour les questions entourant la reconstruction du pays et de sa trame urbaine et la manière de vivre à nouveau en ville en Bosnie-Herzégovine suite aux années de violence ([Avzlahar](#), 2003). Depuis les accords de paix de Dayton-Paris en 1995, l'organisation territoriale dans le pays repose sur une architecture complexe (Cités Unies France, 2008). Les questions centrales sont : comment reconstruire? Selon quels modèles? ([Eychenne et Valerio](#), 2010; [Lacan et McBride](#), 2009) Comment planifier le retour des réfugiés et mettre en branle le long processus de restitution des propriétés? Et comment intégrer la mixité dans ces plans de reconstruction? ([Anders](#), 2006). Finalement, comment faire face à l'urbanisation galopante du pays, à la croissance urbaine continue ([Plan Bleu](#), n.d.) dans un contexte d'absence de vision urbanistique depuis plus de 25 ans? Ces questions sont au cœur des réflexions des spécialistes en études urbaines.

Au niveau de la formation universitaire, deux universités ont retenu notre attention : d'abord, l'Université de Sarajevo, qui possède un département de planification urbaine dans sa [faculté d'architecture](#) et ensuite, l'Université de Banja Luka, dont l'Architecture and Building Engineering Unit offre une [maîtrise en architecture et en urbanisme](#) dont plusieurs cours portent sur la pratique du design et de l'urbanisme, sur le développement durable, sur l'urbanisme et le développement urbain.

Albanie

L'Albanie est l'État européen le moins urbanisé à ce jour. Majoritairement agricole durant la période socialiste et vivant une accélération rapide de l'exode rural au cours des dernières années, le niveau de vie actuel de la population du pays s'apparente davantage à celui d'un pays d'Afrique subtropicale qu'à un État limitrophe de l'Union européenne ([Darques](#), 2004 : 559). La trame urbaine du pays a été influencée par les années de violence, l'instabilité politique, les processus de transformation démographique et socioéconomique, tout comme par les conditions d'européanisation et de globalisation du pays suite à la chute du communisme ([Strazzari](#), 2009; [Abitz](#), 2006; [Pojani](#), 2009). Le dépeuplement de l'Albanie est un enjeu grandement étudié, tout comme ses causes : effondrement de l'industrie, échec de la privatisation des terres, etc. ([Chalard](#), 2007; [Darques](#), 2004). Cette situation cause d'importants clivages entre les zones urbanisées du pays, composées de communes dynamiques autour des agglomérations et de cités dans la plaine littorale dont l'influence est croissante, et les zones plus rurales composées de gros bourgs ruraux, qui souffrent de la fin de la planification étatique du développement urbain ([Darques](#), 2004). Les conséquences connexes à ce clivage, c'est-à-dire les habitations informelles ([Wallace](#), 2007), la pauvreté, la piètre hygiène de vie, sont également des enjeux étudiés.

La Polytechnique de l'Université de Tirana est la seule institution universitaire s'intéressant à l'étude de la ville. Le [département d'architecture et de planification urbaine](#) de la faculté de génie et du bâtiment (FIN) offre une formation de base (premier degrés – DNP) en génie du bâtiment, de l'environnement, en hydroélectricité ou en géologie. Cette formation peut être complétée par des études de deuxième cycle dans les mêmes domaines (DND). C'est finalement dans un troisième temps que la faculté permet une nouvelle spécialisation, un programme de formation intégrée de deuxième degré, en architecture et en planification urbaine. Cela mène à un diplôme DIND (deuxième degré intégré) en architecture et planification urbaine.

Kosovo

Le Kosovo a déclaré unilatéralement son indépendance le 17 février 2007. Bien que certains pays ne reconnaissent pas le Kosovo, d'autres, tels que l'Allemagne, la Belgique, la Croatie, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, croient pour leur part que l'accession à l'indépendance est le seul moyen pour le Kosovo d'instaurer une stabilité et une sécurité viable dans le pays. Dans la littérature, la ville est surtout étudiée dans la perspective des retombées de la période socialiste et de la guerre en Yougoslavie sur la trame urbaine : les villes divisées, la question de frontière dans la ville – entre les ethnies ([Tratnjek](#), 2005), la destruction par rapport à un nouvel urbanisme informel incorporé à la trame formelle, la pauvreté, les habitations informelles, la crise alimentaire, les problèmes de santé publique ([Ramadani, Bulliqi, Gashi et al.](#), 2010), etc. Les mouvements importants de population qui mènent à un étalement urbain non planifié, à un aménagement urbain déficient et à une urbanisation complexe et non durable ([D'hondt](#), 2006) sont également des sujets étudiés. Finalement, la question de la gouvernance, de la reconstruction identitaire et de la reconstruction de l'État trouvent également des échos dans la littérature scientifique portant sur la ville ([Narang et Reurersward](#), 2006).

La formation universitaire n'est pas énormément développée dans ce pays. L'Université de Pristina offre depuis 2004, dans sa [faculté de génie civil et d'architecture](#), une maîtrise en architecture comportant plusieurs possibilités de spécialisation en construction urbaine, en architecture, en technique hydroélectrique, en planification de la gestion urbaine et en design.

Balkans orientaux

Bulgarie

En Bulgarie, on étudie particulièrement la ville postsocialiste, entre autres la capitale Sofia ([Staddon et Mollov](#), 2000; [Hirt](#), 2006). Les villes post-1990 de la Bulgarie ont vu leur morphologie urbaine grandement modifiée par une volonté d'aménagement de l'espace public et de conservation du cadre bâti, par la décroissance économique et l'inflation, par la privatisation des industries, par un mouvement soutenu de suburbanisation et de périurbanisation ([Hirt](#), 2007), par un retour à la campagne (migrations internes/mobilité interne) suite, entre autres, aux politiques de restructuration des terres agricoles ([Guentcheva](#), 2008), par la privatisation des services, du logement (Stoyanov et Frantz, 2006) et de la propriété, et finalement par l'émergence de nouveaux vecteurs de différenciation sociale en milieu urbain

(Staddon et Molloy, 2000). Paradoxalement, l'État bulgare demeure tout de même un État fort qui impose une gestion étatique serrée (Guest, [2008a](#), [2008b](#)) de plusieurs enjeux urbains tels que les déplacements internes pour éviter une trop lourde dépopulation, l'organisation et l'aménagement urbain de la capitale entre 2007 et 2020, la structuration de l'espace public ([Dimitrova](#), 2007) et le contrôle de l'économie dans une certaine mesure.

Deux universités bulgares offrent des formations intéressantes dans le champ des études urbaines. Premièrement, il y a l'Université libre Varna qui, dans son [département d'architecture et d'urbanisme](#), offre une maîtrise en architecture. Cette formation a été bonifiée une première fois en 2005 par l'ajout d'une spécialisation en architecture de bâtiments et en aménagement, puis une deuxième en 2009 par l'ajout d'une spécialisation de troisième cycle, cette fois-ci en planification régionale et en aménagement du territoire urbain.

Deuxièmement, il y a l'Université d'Architecture, de Génie et de Géodésie qui, dans son département de planification urbaine, offre un [diplôme de premier cycle en urbanisme](#) qui semble déboucher sur une formation de deuxième cycle. Le site Internet n'offre cependant pas plus de détails. Le cursus proposé lors de cette formation de premier cycle est diversifié et intéressant : planification urbaine, architecture des parcs et du paysage, planification régionale, gestion en planification urbaine et architecture, sociologie de l'architecture, méthodes d'analyse de l'environnement urbain et architectural, etc.

Roumanie

Il existe beaucoup d'écrits traitant du système urbain roumain ([Alpopi](#), 2009). Entre autres, plusieurs auteurs se concentrent sur le phénomène de régénération urbaine : nécessité de revoir les stocks de logements – la désuétude des installations devenant un problème social urbain criant ([Pasztor et László](#), 2009) – nécessité d'investir au niveau local et de former un personnel qualifié pour la gestion et nécessité de mettre en place des politiques de revitalisation urbaine ([Luca](#), 2009; [Puscasu](#), n.d.). La fin du système socialiste a permis d'élaborer une nouvelle stratégie urbaine basée premièrement sur le développement d'un système urbain polycentrique et équilibré diminuant le rôle de Bucarest pour des centres régionaux, et deuxièmement sur un nouveau modèle d'urbanisme qui existe depuis 2002 et qui vise la création de nouvelles villes ([Jozsef](#), n.d.). Il existe également un intérêt certain pour ce qui semble être les phénomènes paradoxaux de la trame urbaine roumaine. En effet, il existe une ruralisation significative de la Roumanie ([UNFPA](#), 2007), une diminution de la taille des villes – tout comme une perte démographique au niveau national – et une décroissance urbaine depuis les dernières années. Tous ces phénomènes remettent en question la modernité du pays (Heikkilä et Kaskinoro, 2009 : 29; [Voicu](#), 2008).

La réalité paradoxale du pays à la fois en processus de régénérescence urbaine et en période de ruralisation importante se transpose dans les programmes de formation universitaire. En effet, bien que plusieurs universités roumaines offrent des diplômes et possèdent des départements, instituts ou autres se concentrant sur les questions et les enjeux urbains, il y en a tout autant,

voire même plus, qui s'intéressent aux études rurales, à l'agriculture et au génie alimentaire. Notons que nous avons décidé de nous concentrer uniquement sur les études urbaines.

Au niveau de la formation en études urbaines, notons l'existence de l'Université technique de génie civil de Bucarest qui offre divers programmes de [maîtrise](#) en génie civil avec une spécialisation en développement urbain et régional ou encore en environnement urbain. L'Université Ion Mincu d'architecture et d'urbanisme offre trois programmes de maîtrise via sa faculté d'urbanisme : [design urbain](#), [gestion urbaine pour les villes compétitives](#) et [paysage et territoire](#). Plus encore, l'Université abrite le [département d'urbanisme et d'aménagement du territoire](#) (Urbanisme and Country Planning), qui supervise et coordonne tous les processus éducatifs, théoriques et pratiques à tous les niveaux (dans les facultés et les écoles d'études supérieures). Les membres du département travaillent autant au niveau de l'enseignement qu'au niveau de la recherche sur des thèmes tels que les phénomènes urbains et l'organisation territoriale de l'espace. Le département gère également plusieurs studios et laboratoires pour peaufiner la formation des étudiants. L'Université technique de Cluj Napoca (dont la faculté d'architecture et de planification urbaine est la plus importante de Transylvanie) possède un [département de design](#) qui s'intéresse aux domaines du design architectural et de la planification urbaine (*town planning*, structures urbaines, éléments de l'environnement, éléments de morphologie urbaine, composition du paysage urbain). Le département offre également un programme d'un an d'études de niveau maîtrise en [planification urbaine et administration publique locale](#). Notons finalement l'Université Ovidius qui offre, via son [École de construction](#), un baccalauréat en génie urbain et en développement régional et l'Université d'Oradea, dont le département de géographie de la faculté d'histoire, de géographie et de relations internationales offre une [maîtrise](#) de 120 crédits sur les SIG, la planification et l'organisation du territoire.

Turquie

Nous avons fait le choix méthodologique d'inclure dans cette capsule la Turquie, bien que son territoire se trouve à cheval entre l'Europe (les Balkans) et l'Asie. Ce choix se justifie par les nombreux liens économiques, politiques et culturels que la Turquie partage avec le continent européen. Il est important de noter que seules les provinces d'Edirne, de Kırklareli, de Tekirdağ et d'Istanbul peuvent être considérées comme des provinces balkaniques (Dimou et Schaffar, 2007 : 75). Néanmoins, nous traiterons ici de l'entièreté du territoire turc, sans division entre sa partie européenne et sa partie asiatique.

L'étude de la capitale, Istanbul, montre l'ambivalence identitaire turque entre l'Europe et l'Asie ([Çakri, Ün, Baskent et al](#), 2008; [Gülersoy-Zeren, Özsoy, Türkoğlu et al](#), 2007). En effet, l'influence européenne dans le tissu urbain du pays se voit par sa densité alors que l'influence asiatique se voit par une urbanisation galopante faite essentiellement d'immeubles résidentiels. Plusieurs études se concentrent donc sur la transformation graduelle que vit Istanbul, qui tantôt désire devenir capitale culturelle, tantôt ville-monde, ou encore cité moderne globale, mais qui ne prend pas en compte les effets pervers de sa réorganisation (anarchie, spéculation immobilière,

ségrégation, inégalité d'accès à la mobilité, délocalisation et expulsion de certaines populations, etc.) ([Montabone et Candelier-Cabon](#), 2009; [Girardot](#), 2008).

Plusieurs villes turques, Istanbul en tête, voulant pénétrer définitivement dans la modernité européenne, se voient de plus en plus sensibles à la question du développement durable. Certains écrits portent donc sur les problèmes environnementaux urbains, sur les solutions mises de l'avant pour les diminuer (verdissement des villes, régénération des cours d'eau), sur l'utilisation du territoire et sur le contexte législatif pro-environnement de l'État turc ([Esbah](#), 2007; [Özçevik, Beygo et Akcakaya](#), 2007).

De tous les pays étudiés ici, il semble que ce soit la Turquie qui offre la plus grande variété de formation abordant directement ou indirectement le champ des études urbaines. Bien qu'il y ait plusieurs universités offrant un cursus varié se rapportant aux enjeux urbains, les sites Internet ne sont pas toujours explicites ou complets sur la nature et les détails des formations. L'information demeure donc superficielle.

Commençons par l'Université technique du Moyen-Orient, basée à Ankara, dont la faculté d'architecture abrite un [département de planification urbaine et régionale](#). Celui-ci offre une [maîtrise en planification urbaine](#), une [maîtrise en planification régionale](#), une [maîtrise en design urbain](#) et un [doctorat en planification urbaine et régionale](#). La faculté offre aussi des programmes associés avec le département de sciences politiques et d'administration publique, dont une maîtrise et un doctorat en planification politique urbaine et gouvernements locaux. L'Université Gazi, également à Ankara, comprend une [faculté de génie et d'architecture spécialisée en planification urbaine et régionale](#) qui possède trois groupes de travail et de recherche, un en planification de la ville, un en planification régionale et un dernier en design urbain. La faculté offre également des formations des trois cycles en études urbaines et en planification urbaine et régionale. Malgré les limites de la langue, le site propose un [document](#) listant les cours offerts et les perspectives du département. Le [département de design urbain et d'architecture paysagère](#) (LAUD) de l'Université Bilkent offre une formation de premier cycle abordant différents sujets tels que les individus, la nature et la société dans un contexte urbain et vise, par la formation et la recherche, à créer un environnement urbain de meilleure qualité pour la santé des individus et de la société en général.

Mentionnons également les universités [Pamukkale](#), [Gaziantep](#), [Dokuz Eylül](#), [Erciyes](#), [Süleyman Demirel](#), [Mersin](#), [Selçuk](#) et [Bozok](#), qui possèdent toutes des départements de planification urbaine et régionale ou d'urbanisme offrant des formations des différents cycles avec une prépondérance, selon le cas, soit pour l'aspect urbain, soit pour l'aspect régional, voire rural, de la question. Dans le cas de l'Université Dokuz Eylül, le département de planification urbaine et régionale offre [plusieurs formations](#) de deuxième et troisième cycle : maîtrise en design urbain pour les étudiants ayant un diplôme en architecture ou pour ceux possédant une certaine connaissance de l'architecture ou maîtrise en planification urbaine et régionale. Il possède également des programmes interdisciplinaires au choix pour l'obtention d'une maîtrise ou d'un doctorat en design urbain en planification urbaine et régionale. L'Université des beaux-arts

Mimar Sinan s'intéresse également aux études urbaines par l'intermédiaire de sa faculté d'architecture vieille de 120 ans. En effet, celle-ci offre une formation de quatre ans couvrant le premier et le deuxième cycle universitaire. Le [département de planification de la ville et de la région](#) (*City and Regional Planning*) de la faculté se divise en deux spécialisations : division urbanisation (planification urbaine, design urbain et préservation et rénovation urbaine) et division de planification régionale. L'Université Anadolu, quant à elle, offre par le biais de son [département d'architecture](#) un baccalauréat et une maîtrise en architecture abordant des thèmes tels que le design urbain et architectural, les techniques de construction, les enjeux de conservation des monuments, etc.

Terminons par les universités ou les instituts de technologies qui s'intéressent également à l'étude de la ville. D'abord, notons la Istanbul Technical University qui offre, via son [département de planification urbaine et régionale](#) de sa faculté d'architecture, des programmes d'étude de cycles supérieurs ([maîtrise](#) et [doctorat](#)) en planification urbaine, ainsi qu'un programme d'études de maîtrise dit interdisciplinaire en [design urbain](#). La Yildiz Technical University possède également un [département de planification urbaine et régionale](#) qui offre des formations de deuxième cycle en [planification et conservation urbaine](#), en [design et organisation de l'espace urbain](#), en [planification et en régénération urbaine](#) et en [aménagement du territoire](#). Le département offre également un programme de doctorat en [planification urbaine](#). Il y a également la Izmir Institute of Technology qui, par l'entremise de son [département de planification urbaine et régionale](#), offre deux formations de maîtrise ([planification urbaine et régionale](#) et [design urbain](#)) et une formation au doctorat ([planification urbaine](#)). Le département mène également des [recherches dans plusieurs domaines](#), dont les infrastructures et les transports urbains, la politique urbaine et la planification de l'utilisation et de l'occupation du sol, le design urbain, les systèmes d'informations urbains, etc. Le Gebze Institute of Technology, quant à lui, avec son [département de planification urbaine et régionale](#), dispense une [formation](#) de deuxième et de troisième cycle en planification urbaine et régionale. Le département possède également plusieurs [laboratoires](#) soutenant les étudiants : laboratoire d'architecture et des sciences de la construction, laboratoire de la planification urbaine et régionale. Finalement, il y a la Karadeniz Technical University, dont le [département de planification de la ville et du pays](#) (*town and country*) de la faculté d'architecture offre des programmes d'étude de deuxième et de troisième cycle. Le site Internet n'offre cependant pas d'autres détails.

Balkans du Sud

Grèce

Le paysage urbain de la Grèce se caractérise par une grande concentration de la population urbaine dans deux grandes régions (Athènes, seule ville de plus d'un million d'habitants et Thessalonique, seule ville de taille moyenne), par un déclin important en villes de taille moyenne et de petite taille ([Economou, Petrakos et Psycharis](#), 2007; [Tsoulouvis](#), 2002). Ainsi, le réseau urbain de la Grèce n'est pas organisé en corridors ou zones de développement. Dans ce

contexte, les enjeux de la restructuration/planification du système urbain ([Chorianopoulos et al](#), 2010; Tsoulouvis, 2002), de l'étalement ([Sayas](#), 2006), de plans d'aménagement (notamment pour les Jeux Olympiques de 2004 – [Beriatos et Gospodini](#), 2004; Pagonis, 2006) sont présents dans la littérature. La littérature scientifique se concentre également sur les retombées urbaines de l'asymétrie économique interne et externe que connaît le pays depuis plusieurs années, voire décennies. L'économie grecque est demeurée tout à fait inefficace tant sur le marché national que sur le marché mondial, ce qui a des répercussions sur le processus d'industrialisation, sur la mobilité de la population ainsi que sur la structure du système urbain et le rôle spécifique de chaque ville dans l'économie. Outre ces sujets, plusieurs textes se penchent sur la question de la ségrégation urbaine en Grèce, sur les migrations et les inégalités (voir entre autres les articles de Vassilis Arapoglou, [2006](#) et [2009](#)).

En Grèce, plusieurs formations supérieures sur l'urbain se retrouvent dans les facultés ou départements d'architecture des universités. C'est entre autres le cas de la Democritus University of Thrace, dont la faculté d'architecture supervise le [laboratoire de recherche et de planification urbaine et régionale](#) dans lequel nous retrouvons un [département de planification urbaine et régionale](#) et un [département de conception architecturale et construction](#). Pour sa part, l'École d'architecture de la National Technical University d'Athènes offre [trois formations interdisciplinaires](#) de deuxième cycle: 1) design architectural, espace et culture, 2) planification urbaine et régionale, 3) protection des monuments, des sites et des complexes. L'École possède également plusieurs laboratoires d'enseignement et de formation, dont certains se concentrent sur le champ urbain : [simulation informatique en architecture et en design urbain](#), [centre de documentation sur la ville et l'architecture](#), [SIG en planification urbaine et régionale](#), [planification spatiale et développement urbain](#), [design urbain](#), [environnement urbain](#) et [recherche en planification urbaine](#). Le [département d'architecture](#) (ARMICH) de la Technical University de Crète base sa formation sur une licence de premier cycle, qui se complète avec d'autres semestres d'étude, pour un total de [dix semestres](#). Plusieurs cours offerts lors de cette formation portent sur des enjeux urbains. Le département contient également trois équipes de recherche et de soutien à la formation, dont l'une travaille sur un [laboratoire](#) portant sur le développement urbain et la planification urbaine. Finalement, mentionnons l'University of Patras, dont le [département d'architecture](#) dispense deux formations, une de premier cycle en architecture (5 ans) et l'autre de deuxième cycle (maîtrise) en design urbain. Le département se concentre sur trois domaines d'expertise : régénération, réaménagement et restauration du bâti et de sites ; design urbain et planification urbaine et régionale ; finalement design intérieur, industriel et du paysage. Notons que le département possède un laboratoire s'intéressant à la planification urbaine et régionale.

Nous retrouvons également quelques formations sur les enjeux urbains dans les facultés ou les écoles de génie. D'abord, il y a l'[École de planification urbaine-régionale et de génie du développement](#) de la faculté de génie de l'Arstitle University de Thessalonique, qui offre une formation à deux volets. Le premier est axé sur la planification et le développement régional (développement spatial, projets de développement national, régional, local et de zones

spéciales, gestion environnementale) et le deuxième est axé sur la planification et le développement urbain (études urbaines, création de plans urbains, de projets urbains). Cette école offre également des [formations des trois cycles](#). Il y a également le département de planification et de développement régional de l'École de génie de la University of Thessaly, dont les études dites de deuxième cycle (PMS) s'orientent vers la [planification urbaine et régionale](#). Le département comporte également plusieurs laboratoires de recherche, d'enseignement et de formation s'intéressant de près ou de loin aux études urbaines.

Finalement, notons la présence du département de géographie de la Harokopio University qui, depuis l'année scolaire 2005-2006, offre un programme de maîtrise en [géographie appliquée et aménagement du territoire](#) qui s'intéresse à la gestion des ressources naturelles et aux catastrophes d'origine humaine, au développement et à la gestion de l'espace européen et finalement à la gestion et à l'analyse des données géographiques. Notons également l'[École des sciences et technologies](#) de l'Open University of Greece, dont les cours se spécialisent entre autres en design de construction et gestion, ce qui mène à un diplôme de deuxième cycle en design environnemental des villes et du bâti.

3. Les centres, organismes et structures de recherche (universitaires et non-universitaires)

International

Nos recherches nous ont permis de constater qu'il existe quelques initiatives internationales de recherches et d'interventions dans la région des Balkans au niveau de l'étude de la ville et de ses phénomènes.

L'ACDI dans les Balkans a mené entre 2004 et 2009 le [Programme d'initiatives pour les Balkans](#), dont le but est de contribuer à la mise en place d'institutions gouvernementales plus compétentes, responsables et réactives en Bosnie-Herzégovine, en Serbie et au Monténégro. Le projet possède donc un double objectif : appuyer les organisations de la société civile et encourager les partenariats durables entre les gouvernements et la société civile. [ITDP Europe](#) (European Section of the Institute for Transportation and Development Policy) mène un projet au Kosovo, l'Urban NMT Project, dont le but est de faciliter et sécuriser les déplacements urbains à vélo. Il s'agit de mettre en place une nouvelle manière de planifier l'aménagement urbain afin de laisser plus de place aux cyclistes. Finalement, notons l'[Unger International Center for Local Government Leadership](#) du Collège des affaires urbaines de l'Université d'État de Cleveland. En collaboration avec la faculté d'économie de l'Université de Rijeka en Croatie, le travail de ce centre universitaire américain est d'aider à l'installation de programmes de formation en gouvernance locale en Croatie, de produire une littérature scientifique portant sur les structures croates d'administration publique, d'offrir un support aux élus locaux et d'encourager la recherche scientifique sur les enjeux de la gouvernance locale (budget, financement, infrastructure, ressources humaines, performance, « best practices », gestion). Le partenariat entre les deux universités s'est maintenu de 2001 à 2005.

Croatie

L'Université de Zagreb a créé en 1964 l'[Institute for Social Research in Zagreb](#) (IDIZ), le premier centre de recherche en sciences sociales au pays. L'IDIZ mène des recherches interdisciplinaires dans le champ des structures sociales, de l'éducation, de la jeunesse, de la sociologie de l'espace rural et urbaine. L'IDIZ est également grandement impliqué dans l'analyse et la mise en place de nombreuses politiques locales et nationales aux côtés des ONG et des institutions internationales. Finalement, l'Institut publie un journal portant sur la sociologie rurale et dirige sa propre collection de monographies « Science et Société ».

Slovénie

Nous avons identifié trois centres de recherche s'intéressant aux questions urbaines en Slovénie. Il y a d'abord le [Center for Urban and Environmental Protection](#) de la faculté d'architecture et de planification spatiale et l'University of Mirador. Ensuite, il y a l'[Urban Planning Institute of the Republic of Slovenia](#). Fondé en 1955, l'Institut est depuis 1993 un centre public de recherche en partie financé par le gouvernement de Slovénie. Il s'intéresse entre autres à l'étude des méthodes de programmation du développement urbain, aux méthodes de construction de la forme urbaine, à l'étude de la géographie, de la sociologie urbaine et de l'économie régionale, à l'étude de la régénération urbaine et du design de l'espace. L'Institut offre également des [programmes de formation et d'éducation](#) pour les spécialistes ou les praticiens du milieu urbain. Enfin, il existe depuis les années 1960 le [Ljubljana Urban Institute](#) (LUZ), compagnie privée, qui travaille en collaboration avec le secteur économique, les groupes de professionnels, les administrations et gouvernements dans les champs de l'architecture urbaine, du design architectural, du génie civil, de l'aménagement urbain, du transport, des infrastructures urbaines, de la protection de l'environnement afin de modifier les cadres urbains des agglomérations de Slovénie, en particulier à Ljubljana. En 1966, LUZ a créé le plan global de développement urbain de la ville de Ljubljana et en 1975, il a participé à la réorganisation de la planification urbaine de Zagreb.

Serbie

Plusieurs structures de recherche et d'intervention sur le milieu urbain sont actives en Serbie. Certaines viennent du milieu universitaire, telles que la Chaire de recherche en planification urbaine et architecture de la [faculté d'ingénierie civile](#) de l'University of Novi Sad, mais la majorité ne sont pas liées au monde universitaire.

L'[Institute of Architecture and Urban and Spatial Planning of Serbia](#) est un institut de recherche indépendant dont les intérêts de recherche se concentrent sur cinq thèmes : les initiatives dans le développement européen et les implications dans le développement régional; le développement régional de la Serbie; la planification territoriale en développement régional; l'environnement et finalement les processus et stratégies de prise de décisions pour le développement. L'Institut organise annuellement des conférences internationales. Celle de 2009, soutenue par le Republic Spatial Planning Agency of the Republic of Serbia (maintenant

devenu le Ministère de l'Environnement et de la Planification spatiale de la République de Serbie), s'est tenue à Belgrade sous le thème *Développement régional, planification spatiale et stratégies de gouvernance*.

Notons également l'[Institute of Urbanism Belgrade](#), aussi connu sous le nom de Town Planning Institute de Belgrade, structure publique d'urbanisme et d'aménagement fondée par l'Assemblée de la ville de Belgrade afin d'élaborer des documents de planification concernant la construction et le développement de la capitale de la Serbie. Le but de l'Institut est de faire de Belgrade une ville moderne, créative, rationnelle et européenne où il fait bon vivre, travailler et visiter. Cette institution est l'une des plus importantes et des plus prometteuses en planification au pays.

Finalement, la Serbie peut également compter sur l'[Agence de renouvellement urbain de Belgrade](#), fondée en 2004 par des professeurs et des étudiants de troisième cycle de la faculté d'architecture de l'Université de Belgrade, à qui se sont joints plusieurs professionnels du domaine de l'urbanisme. La trame urbaine de Belgrade témoigne de la nécessité pour la ville de bénéficier d'une organisation entièrement et exclusivement dédiée à la rénovation urbaine générale et intégrative. L'Agence vise donc à mettre en place une structure de gestion des initiatives de renouvellement urbain au lieu de laisser toute la place aux actions spontanées, sans contrôle ni directive et souvent financées par des investisseurs étrangers ou nationaux. L'Agence bénéficie du cadre juridique d'une ONG, ainsi que du support des pouvoirs locaux de Belgrade, de la SIEPA (Agence pour la promotion des exportations), de la faculté d'architecture de l'Université de Belgrade et de l'Association des urbanistes de Belgrade.

Bosnie-Herzégovine

Sans être réellement des centres de recherche, les associations des municipalités ou des autorités locales demeurent tout de même des structures qui agissent sur le développement, la compréhension et la réforme des institutions et structures urbaines par le biais de la gouvernance et des municipalités. Le territoire de la Bosnie-Herzégovine étant divisé en deux : République Serbe de Bosnie et Fédération de Bosnie-et-Herzégovine, le pays possède deux associations représentant les municipalités. Il y a l'[Association of Local Authorities of Republic of Srpska](#) (République Serbe de Bosnie), créée en 1998, et l'[Association of Municipalities and Cities of the Federation of Bosnia and Herzegovina](#). Ces deux entités indépendantes, non politiques et non partisans réunissent les autorités locales afin de participer au développement et à la promotion de l'auto-gouvernance locale. Ces deux regroupements de municipalités et de villes visent à solidifier les bases locales de gouvernance, visent également l'efficacité et l'efficience des structures locales et visent la création et la gestion de projets de développement via de nouvelles structures de communication.

Albanie

Basé à Tirana, l'[Urban Research Institute](#) (URI) est un institut de recherche et de formation. Il dirige plusieurs projets de recherche et d'intervention dans les domaines de la décentralisation,

de la gestion des services publics, du budget participatif, du développement local et régional, de la bonne gouvernance, du développement du territoire et des infrastructures.

Kosovo

Nous n'avons pas trouvé de centre de recherche ou d'organismes nationaux s'intéressant à l'étude de la ville et de ses phénomènes. Par contre, nos recherches nous ont permis de voir que l'ONU-Habitat a mis sur pied en 2002 un programme d'intervention et de recherche se concentrant sur l'urbanisme et la planification urbaine (une première depuis les guerres balkaniques). L'[Urban Planning and Management Program](#) vise la création de plans stratégiques de planification urbaine dans 30 municipalités du pays. Il vise également la création d'un nouveau cadre législatif pour guider plus adéquatement la planification et le développement urbain. Plus récemment, entre 2008 et 2011, l'ONU-Habitat engageait la deuxième phase de son [programme de support à la planification spatiale municipale](#).

Balkans orientaux

Bulgarie

Sous l'initiative du groupe européen URBAN-NET et de l'Agency for Sustainable Development et Euro-integration, et avec le concours du Ministère de l'Environnement et des Eaux, le Ministère du Développement régional et des Travaux publics, la municipalité de Sophia a débuté en 2001 un programme de recherche, [Local Agenda 21 – Sustainable Sofia](#). Le but poursuivi par ce programme est la création de stratégies de développement urbain durable se basant sur une série de projets pilotes, dont certains visant la gestion des zones urbaines dévitalisées.

La Bulgarie s'est également dotée d'un programme de recherche national sur les territoires urbains nommé [Dynamic Cities Atlases](#), également avec la participation d'URBAN-NET. L'objectif de ce programme de recherche est la mise en œuvre d'une gestion urbaine durable et d'une surveillance objective de l'état environnemental des milieux urbains. Le programme vise donc la création d'un système de surveillance et de gestion des territoires et des ressources sur la base d'images satellites et de télédétection. Ainsi, l'utilisation des nouvelles technologies offre la possibilité de comparer différentes données relatives à l'occupation et à l'utilisation du sol et les retombées des activités pratiquées sur le territoire.

Finalement, il existe en Bulgarie plusieurs associations, partenariats, groupes de recherche et d'intervention qui s'intéressent aux questions de gouvernement, de gouvernance et de développement local. Voici quelques unes des ces associations : [Bulgarian Local Development Partnership](#) (BLEDP), [Foundation for Local Government Reform](#) (FLGR) et [National Association of Municipalities in the republic of Bulgaria](#).

Roumanie

En Roumanie, le De Ion Mincu University of Architecture and Urbanism joue un rôle important dans la recherche sur les enjeux urbains par l'entremise de deux centres de recherche. Le

premier, le [Research Center and Data Bank in Construction, Architecture and Urbanism](#) (BICAU), a pour mission la collecte de données portant sur la construction, l'architecture, l'urbanisme, leur analyse et leur synthèse. Le centre se concentre surtout sur l'étude des technologies de construction, des services et des infrastructures. Le BICAU est le premier système contenant des informations professionnelles sur la construction, l'architecture et l'urbanisme ayant un portail en ligne en Roumanie. Le deuxième centre de recherche de l'Université est le [Center for Architectural and Urban Studies](#) (CSAU), dont les activités de recherche se concentrent sur l'évolution des territoires urbains et nationaux. Les recherches posent une attention particulière aux contextes historiques et culturels, à la notion de paysage culturel comme héritage permettant de concevoir la ville et le territoire et à la culture architecturale et urbaine roumaine dans le contexte Européen.

En dernier lieu, notons l'existence de l'[Urban Romania](#), projet financé et implanté par la Soros Foundation entre juillet 2005 et mars 2008, dont le but est l'exploration des opinions et des perceptions des populations urbaines roumaines sur plusieurs enjeux tels que les problèmes généraux de la nation, la qualité de l'habitat urbain, l'esprit d'entrepreneuriat, les migrations, la politique interne, la démocratie, les structures partisans, etc. Ce projet a mené à la rédaction d'un essai dirigé par le professeur Dumitru Sandu, intitulé *Social Life in the Urban Romania*.

Turquie

Tous les centres de recherche sur la ville identifiés en Turquie sont rattachés à des universités. Il y a tout d'abord le [Research and Implementation Centre for Built Environment and Design](#) (RICBED) rattaché à la faculté d'architecture de la Middle East Technical University. Les points d'intérêt du centre de recherche sont, entre autres, le design urbain, le développement local, les sources d'énergie renouvelables et les systèmes urbains. Le Centre offre également des services professionnels en design et en planification. Il y a également l'[Istanbul Policy Center](#) (IPC), localisé à l'Université Sabanci, dont la mission principale est l'amélioration de la qualité, de l'efficacité et de l'efficience des processus de création des politiques publiques en Turquie et dans les États environnants. L'Eastern Mediterranean University, pour sa part, a mis sur pied l'[Urban Research and Development Center](#) dont l'objectif est de fournir un forum académique sur l'environnement urbain en vue de promouvoir le développement durable des agglomérations urbaines, de stimuler la recherche sur les questions régionales et locales urbaines à Chypre, de conseiller le secteur public et privé et de promouvoir les questionnements et les interventions portant sur l'environnement urbain.

Finalement, le département de planification urbaine et régionale de la faculté d'architecture de la Izmir Institute of Technology possède deux laboratoires de recherche s'intéressant aux phénomènes urbains : le [Geographical Information Systems and Remote Sensing Laboratory](#) (qui se concentre sur les GIS) et la [Transportation Planning & Survey Laboratory](#) (qui se concentre sur les enjeux de transport).

Balkans du Sud

Grèce

Plusieurs centres d'études urbaines en Grèce prennent également racine dans les universités du pays. L'université la plus impliquée en recherche urbaine est l'University of Thessaly, dont le département de planification et de développement régional possède plusieurs laboratoires de recherche en études urbaines. Le [Laboratory of Physical and Urban Planning](#) couvre l'enseignement et la recherche en aménagement régional et urbain et en conception et évaluation des politiques spatiales, liant l'aménagement du territoire avec le développement et la planification de l'environnement. Il s'intéresse également à des questions liées aux fonctions de base du milieu urbain (résidence, travail, loisirs, éducation, etc.), à la planification urbaine et à la mise en œuvre des SIG dans l'aménagement du territoire. Le Laboratoire s'est également concentré sur l'enjeu de la formulation de l'aménagement du territoire européen et celui de la politique de développement suite aux Jeux Olympiques d'Athènes de 2004. Le [Laboratory of Environment and Spatial Planning](#) donne des ateliers portant sur les questions liées aux dimensions environnementales de la planification urbaine, sur la relation entre la politique environnementale dans la planification urbaine et l'aménagement du territoire, sur la planification des écosystèmes humains et naturels (gestion des zones côtières, bassins versants, tourisme durable, etc.) autant au plan national, européen que méditerranéen. Ensuite, il y a le [GIS Research Laboratory and Environmental Planning](#), dont les recherches et les ateliers de formation se rattachent aux disciplines de la géographie, de l'anthropologie environnementale rurale et urbaine, de la géographie des pays en développement, de l'analyse et la gestion des écosystèmes, du génie de l'environnement et de la planification des ressources naturelles. Le [Laboratory for Spatial Analysis, GIS and Thematic Cartography](#), quant à lui, effectue des recherches et vise le développement d'applications spécialisées dans les domaines de l'analyse spatiale, des SIG, des modèles de milieu urbain (*urban models*), de la planification et de la localisation, de l'aménagement et de la cartographie numérique. Le laboratoire se concentre donc sur l'analyse complète des phénomènes spatiaux.

L'Aristotle University of Thessalonique possède l'[Urban and Regional Innovation Research Unit](#), dont les intérêts récents de recherche sont liés à la notion de villes et régions intelligentes, à la notion d'innovation technologique ou environnementale, de gouvernance ou de développement notamment et à la notion de classe créative, de ville créative. L'Université de Macédoine supervise depuis 1995 le [Regional Development & Policy Research Unit](#), qui a pour objectif principal la conduite de recherches sur des enjeux tels que la géographie économique, le développement régional et les politiques régionales, avec une emphase sur la coopération internationale en recherche et analyse. Plus particulièrement, l'unité de recherche mène présentement des recherches sur les migrations économiques, sur le développement de la Grèce, sur la croissance de la ville de Thessalonique, etc.

Finalement, notons que certaines recherches sont également menées par des groupes non universitaires. Ceux-ci étudient en majorité les enjeux de la gouvernance locale, de la décentralisation et de la démocratie locale. C'est le cas du [Central Union of Municipalities and Communities](#) (KEDKE) et du [Hellenic Agency for Local Development and Local Government](#).

4. Les revues

Voici une liste non exhaustive des revues balkaniques portant sur les enjeux urbains.

[Urbani Izziv](#)

Revue publiée depuis 1989 par l'Urban Planning Institute de la République de Slovénie. La revue s'intéresse autant à la diffusion des résultats de recherche qu'à la discussion sur divers enjeux liés à la planification spatiale et à la gestion territoriale en Slovénie.

[Prostor : Znanstveni Časopis za Arhitekturu i Urbanizam](#)

Revue croate publiée depuis 1995 par l'Université de Zagreb, qui s'intéresse à l'architecture, à la planification urbaine, à la préservation des monuments historiques, à l'histoire de l'art et au design.

[Journal of Engineering and Architecture](#)

Journal turc de la faculté d'architecture de la Selçuk University. Il est publié deux fois par année et le comité de lecture accepte des textes en anglais et en turc.

[Journal d'anthropologie du Sud-Est européen / Ethnologica Balkanica](#)

Journal de l'Institut d'anthropologie de l'Université Ludwig-Maximilians d'Allemagne, publié une fois par année. Plusieurs volumes portent sur les enjeux urbains dans les Balkans: les volumes 11 et 12 de 2007 et 2008 portent sur la région, l'identité régionale et les régionalismes; les volumes 9 et 10 de 2005 et 2006 portent sur la vie urbaine et la culture urbaine dans l'Europe du sud.

Balkanologie

Cette revue pluridisciplinaire de l'Association française d'études sur les Balkans n'étudie pas exclusivement le monde urbain. Voir le numéro spécial de décembre 2000 portant sur la ruralité et l'urbanité en Europe centrale et orientale.

5. Références

5.1. Livres et chapitres de livre

Andrews, Kaliopa Dimitrovska (2006), "Sustainable Spatial Development in Slovenia: Between Global Trends and Local Urban Problems", dans Uwe Altröck, Simon Güntner, Sandra Huning et Deike Peters (Ed.), *Spatial Planning and Urban Development in the New EU Member States. From Adjustment to Reinvention*, Ashgate.

Blau, Ève et Ivan Rupnik (dir.) (2007), *Project Zageb : Transition as Condition, Strategy, Practice*, Barcelone-New York, Actas, p. 336.

Cavrić, B., Z. Nedović-Budić (2009), "Urban Development, Legislation and Planning in Post-Socialist Zagreb", dans Kiril Stanilov, *The Post-Socialist City: Urban Form and Space Transformations in Central and Eastern Europe after Socialism*, GeoJournal Library, p.385-410.

Economou, Dimitris, George Petrakos et Yannis Psycharis (2007), "National Urban Policy in Greece", dans Leo Van Den Berg, Erik Braun et Jan Van Der Meer (Ed.), *National Policy Responses to Urban Challenges in Europe*, Euricur, Ashgate.

Gulin Zrnica, Valentina (2007), "Meaning of the City : Zagreb's New Housing Communities Since the 1950s" dans Richard Rodger et Joanna Herbert (Dir.), *Testimonies of the City. Identity, Community and Change in a Contemporary Urban World*, Ashgate.

Heikkilä, E et H. Kaskinoro (2009), "Differential Urbanization Trends in Europe: the European Case" dans H.S. Geyer (Ed.), *International Handbook of Urban Policy, Volume 2: Issues in the Developed World*, Edward Elgar Publishing Limited.

Kešetović, Želimir (2009), "Urbanization, Policing, and Safety in Serbia", dans Gary Cordner, AnnMarie Cordner et Dilip K. Das (Ed.), *Urbanization, Policing, and Security, Global Perspective*, International Police Executive Symposium Co-Publication, CRC Press.

Thiessen, Ilkka (2007), *Waiting for Macedonia. Identity in a Changing World*, Broadview Press.

Tratnjek, Bénédicte (2005), « La répartition des communautés dans la ville de Mitrovica, reflet du déchirement ethnique dans le Kosovo actuel », dans André-Louis Sanguin, Amael Cattaruzza et Emmanuelle Chaveneau-Le Brun (Dir.), *L'ex-Yougoslavie dix ans après Dayton. De nouveaux États entre déchirements communautaires et intégration européenne*, L'Harmattan.

Tsenkova, Sasha (2008), *Housing Policy Reforms in Post Socialist Europe Lost in Transition*, Physica-Verlag, Contributions to Economics.

Tsenkova, Sasha et Zorica Nedović-Bodić (2006), *The Urban Mosaic of Post-Socialist Europe. Space, Institutions and Policy*, Physica-Verlag.

UN-Habitat (2005), *Housing and Property Rights in Bosnia and Herzegovina, Croatia and Serbia and Montenegro*, Un-Habitat.

5.2. Articles scientifiques

Alibegovic, Dubravka Jurlina et De Villa, Željka Kordej (2008), "[The Role of Urban Indicators in City Management : A Proposal for Croatian Cities](#)", *Transition Studies Review*, no 15, p. 63-80.

Anders H., Stefansson (2006), "Homes in the Making: Property Restitution, Refugee Return, and Senses of Belonging in a Post-war Bosnian Town", *International Migration*, vol 44, no 3, p.115-139.

Andrews, K. Dimitrovska (2000), "Urbanisation Processes in Slovenia and Their Effects on Urban Networks", *Urbani izziv*, vol 11, no1, p.117-124.

Arapoglou, Vassilis P. (2006), "[Immigration, Segregation and Urban Development in Athens: The Relevance of the la Debate for Southern European Metropolises](#)", *The Greek Review of Social Research*, numéro special 121, p.11-38.

Arapoglou, Vassilis P. (2009), "[New Facets of Urban Segregation in Southern Europe: Gender, Migration and Social Class Change in Athens](#)", *European Urban and Regional Studies*, vol 16, no 4, p. 345-363.

Arvanitidis, Paschalis et George Petrakos (2006), "Metropolitan Development and Cooperation in South-Eastern Europe", *Région et Développement*, Thématique Urbanisation, effets d'agglomération et disparités régionales, coordonné par Michel Dimou, no 27, p.133-160.

Avzlahar, Alenka (2003), "To Live and Dwell in the Ottoman Towns of Bosnia and Herzegovina/Vivre et habiter dans les villes ottomans de Bosnie et Herzégovine", *Etnolog. Nova vrsta*, vol 13, p.485-502.

Beriatos, Elias et Aspa Gospodini (2004), "[Glocalising urban landscapes: Athens and the 2004 olympics](#)", *Cities*, vol 21, no 3, p.187-202.

Bollens, Scott A. (2006), "[Urban Planning and Peace Building](#)", *Progress in Planning*, no 66, p.67-139.

Çakri, G., C. Ün, E.Z. Baskent *et al* (2008), "Evaluating Urbanization, Fragmentation and Land use/Land cover Change Pattern in Istanbul City, Turkey from 1971 to 2002", *Land Degradation and Development*, vol 19, no6, p.663-675.

Chalard, Laurent (2007), « Le dépeuplement de l'Albanie », *Le Courrier des pays de l'Est*, vol 3, no1061.

Chorianopoulos, I., T. Pagonis, S. Koukoulas et S. Drymoniti (2010), "[Planning, Competitiveness and Sprawl in the Mediterranean City : The Case of Athens](#)", *Cities*, vol 27, no 4, p.249-259.

Darques, Régis (2004), « [L'Albanie en transition : mutations démographiques et recomposition territoriale \(1989-2001\)](#) », *Espace, Population, Sociétés*, no 3, 559-575.

Dimitrova, Elena (2007), « [L'espace public en Bulgarie : transformations et raisons d'être au début du XXI^e siècle](#) », *Études balkaniques*, thématique : L'espace public dans le Sud-Est européen, no 14, p. 163-182.

Dimou, Michel et Alexandra Schaffar (2007), « [Évolution des hiérarchies urbaines et la loi de Zipf : Le cas des Balkans](#) », *Région et Développement*, no 25.

Drozg, Vladimir (2004), « [Spatial Development of Slovenian Towns in the Last Decade](#) », *Dela*, no 21, p.121-129.

Esbah, Hayriye (2007), "Land Use Trends During Rapid Urbanization of the City of Aydin, Turkey", *Environmental Management*, vol 39, no4, p.443-459.

Eychenne, Alexia et Ivan Valerio (2010), « [À Sarajevo, il n'y a pas de grand plan d'urbanisation](#) », *Bosnie Blok 15 ans après la guerre*.

Girardot, Clément (2008), « [Urbanisme : Istanbul l'anarchique hésite entre "Paris et Dubaï"](#) », *Mediapart*, numéro spécial Istanbul (not Constantinople).

Guentcheva, Rossitza (2008), « [Les mobilités internes en Bulgarie, 1989-2005](#) », *Balkanologie*, vol 11, no1-2.

Guest, Milina (2008a), « Sofia, paradoxes d'une politique urbaine post-socialiste », *L'espace géographique*, vol 37, no 4.

Guest, Milena (2008b), « Continuités et ruptures dans l'aménagement des espaces urbains post-socialistes en Bulgarie. L'exemple de Sofia et Plovdiv », *Méditerranée*, vol 1, no 110.

Hirt, Sonia (2006), "Post-Socialist Urban Forms: Notes from Sofia", *Urban Geography*, vol 27, no 5, p.464-488.

Hirt, Sonia (2007), "Suburbanizing Sofia: Characteristics of Post-Socialist Peri-Urban Change", *Urban Geography*, vol 28, no 8, p. 755-780.

Jakupia, Arta (2009), "Direct International Community Engagement and Kosovo's Urban Development", *Regions Magazine*, vol 274, no S1, p.17-18.

Jude Garstka, Grant (2010), "Post-Conflict Urban Planning: The Regularization Process of an Informal Neighborhood in Kosova/o", *Habitat International*, vol 34, no 1, p.86-95.

Kusar, Simon (2004), « [Cities of Slovenian Tomorrow According to Regional Development Plans](#) », *Dela* 21, p. 145-155.

Lacan, Igor et Joe R. McBride (2009), "War and Trees: The Destruction and Replanting of the Urban and Peri-Urban Forest of Sarajevo, Bosnia and Herzegovina", *Urban Forestry and Urban Greening*, vol 8, no 3, p.133-148.

Luca, Oana (2009), « [Urban Regeneration Process in Romania](#) », *Theoretical and Empirical Researches in Urban Management*, vol 10, no1, p.136-143.

Lukic, Aleksandar, Vedran Prelogovic et Dane Pejnovic (2005), "Suburbanizacija i kvaliteta zivljenja u zagrebackom zelenom prstenu : primjer općine Bistra / Suburbanization and quality of life in Zagreb green belt : the case of Bistra municipality", *Hrvatski geografski glasnik*, vol 67, no 2, p.85-106.

Maksin-Mićić, Marija (2006), "Peripheral Zones of Serbian Towns: Spatial Development and Way of Life", *Ethnologia Balkanica*, vol 10, p.35-58.

Montabone, Benoît et Martine Candelier-Cabon (2009), « [Istanbul, une internationalisation forcée ?](#) », *EchoGéo*, Sur le vif 2009.

Narang, Shipra et Lars Reutersward (2006), "[Improved Governance and Sustainable Urban Development. Strategic Planning Holds the Keys](#)", *European Journal of Spatial Development*, avril 2006.

Pasztor, Gyongyi et Péter László (2009), "Romanian Housing Problems: Past and Present", *Studia Universitatis Babes-Bolyai – Sociology*, no1, p.79-100.

Pojani, Dorina (2009), "Urbanization of Post-communist Albania: Economic, Social and Environmental Challenges", *Debatte: Journal of Contemporary Central and Eastern Europe*, vol 17, no 1, p.85-97.

Ramadani, Ibrahim, Shpejtim Bulliqi, Gani Gashi *et al* (2010), "[The Problem of Urban Solid Waste in the City of Proshtina \(Kosovo\) and its Management](#)", *Journal International of Environemental Application and Science*, vol 5, no1, p.30-35.

Rebernik, D. (2003), "Ljubljana urban region – Development Trends, Problems and Possibilities", *Dela*, no 19, p.165 – 176.

Rebernik, Dejan (2004), "[Recent Development of Slovene Towns – Social Structure and Transformation](#)", *Dela*, no 21, p.139-144.

Sayas, J. (2006), "Urban sprawl in the periurban coastal zones of Athens", *The Greek Review of Social Research*, vol 120, no B, p. 71–104.

Spasić, Nenad et Petrić Jasna (2006), "The Role and Development Perspectives of Small Towns in Central Serbia", *Spatium*, p.8-15.

Spevec, Dubravka et Sanja Klempić Bogadi (2009), "Croatian Cities under Transformation : New Tendancies in Housing and Segregation", *Tijdschrift voor economische en sociale geographie*, vol 100, no4, p.454-468.

Staddon, Caedmon et Bellin Mollov (2000), "City profile: Sofia, Bulgaria", *Cities*, vol 17, no 5, p.379-387.

Stoyanov, Petar et Klaus Frantz (2006), "Gated Communities in Bulgaria: Interpreting a New Trend in Post-Communist Development", *GeoJournal*, vol 66, no1-2, p.57-63.

Strazzari, Francesco (2009), "Trans-Albanian vs. Pan-Albanian Spaces: The Urban Dimension of the Albanian Question", *Southeastern Europe*, vol 33, no 1, p. 77-99.

Tišma, Sanja, Petra Gracin, Ana-Marija Boromisa et Natalija Pavlus (2008), "Environmental Management in Urban Areas : Croatian Challenges Towards European Union Accession", *Croatian International Relations Review*, vol 14, no 50.

Tsoulouvis, Lefteris (2002), « [Globalisation, métropolisation et processus de restructuration du système urbain en Grèce](#) », *Cahiers de la Méditerranée*, no 64.

Vaništa Lazarević, Eva (2007), « [Une ville à refaire. Renouvellement urbain à Belgrade](#) », *Études Balkaniques*, no 14, thème L'espace public dans le Sud-Est européen, p. 187-198.

Voicu, Bogdan (2008), "Difficulties of the New Urbanization in a Pseudo-Modern Country. The Case of Romania", *Journal of Sociology*, no 2, p.1-20.

Zeković, Slavka (2008), "Evaluation of the Current Urban Land System in Serbia", *Spatium*, vol 11, no17, p.55-60.

5.3. Rapports

Gülersoy-Zeren, N., A. Özsoy, H. Türkoğlu et al. (2007), *OECD, Istanbul Metropolitan Review Background Report*, Local Team, OCDE.

Özçevik, Ö., C. Beygo et I. Akcakaya (2007), *Sustainable Urban Regeneration in the Republic of Turkey (Matra-REGIMA)*, Central and Eastern Europe Programme Social Transformation (Matra) of the Netherlands Ministry of Foreign Affairs, PRC Divisie Bouwcentrum BV Parties of the ITU, the Urban and Environmental Planning Research Center, Zeytinburnu Municipality Association and Human Settlements, Istanbul.

Republic of Croatia (2006), [Physical Planning System](#), Zageb, Ministry of Environmental Protection, Physical Planning and Construction, 14 p.

Monastiriotis, Vassilis et George Peltrakos (2009), [Local Sustainable Development and Spatial Cohesion in the Post-transition Balkans: in Search of a Developmental Model](#), The Hellenic Observatory, The European Institute, GreeSE Paper no 29, 40p.

European Commission (2004), *A new Partnership for Cohesion: convergence, competitiveness, co-operation. Third Report on Economic and Social Cohesion*, Luxembourg, Office for Official Publication of the European Communities.

Karzen, Mirna (2003), [Urban Spaces of Croatia: A Process of Development – Final Research Paper](#), Open Society institute, International Policy Fellowship.

5.4. Actes de colloque / Communications

Alpopi, Reader Cristina (2009), [The Urban System in Romania](#), The Ninth International Conference “Investments and Economic Recovery”.

D’hondt, Frank (2006), [Re-creating Kosovo Cities](#), 42nd ISOCaRP Confress, Istanbul.

Komac, B., K. Natek et M. Zorn (2008), [Influence of Spreading Urbanization in Flood Areas on Flood Damage in Slovenia](#), IOP Conference Series : Earth and Environmental Science, no 4, XXICth Conference of the Danubian Countries.

Maskin-Mićić, Marija (2008), [Urban Sprawl in Serbia](#), 44th ISOCARP Congress 2008.

Monastiriotis V. and Petrakos G. (2008), *Economic Integration, Spatial Cohesion and Development: theory and policy issues from the Balkan experience*, paper presented at the ESC – SEESOX Workshop on “Europe’s Unfinished Political and Economic Transitions? The Convergence-Divergence Debate Revisited”, Oxford, UK.

5.5. Mémoires et thèses

Abitz, Julie (2006), [Post-socialist City Development in Tirana \(Albania\)](#), International Development Studies Projects, Roskilde University.

Pagonis, A. (2006), *Olympic Legacy and Metropolitan Planning in Athens. The Transformation in Urban Governance as a Result of Organizational Fragmentation*, thèse de doctorat, département d’architecture, National Technical University of Athens.

Wallace, Erin Christine (2007), “A framework for Change: Understanding the Phenomenon of Informal Housing Settlements in Tirana (Albania) and Belgrade (Serbia)”, *Masters Abstracts International*, vol 46, no5.

5.6. Documents

Cités Unies France (2008), « [L’organisation territoriale des Balkans occidentaux](#) », *Réunion d’informations sur les Balkans occidentaux*.

Jozsef, Benedek (n.d.), “[Urban Policy and Urbanisation in the Transition Romania](#)”, Babeş-Bolyai University, Department of Human Geography, Faculty of Geography.

McAdams, Michael Andrew (2006), [Examining Urbanization and Its Impacts in the Balkans Using GIS and Remote Sensing](#), Fatih University, Turquie.

Plan Bleu (n.d.), « [Bosnia-Herzegovina](#) », Population Projections of Countries and their Coastal Region.

Puscasu, Violenta (n.d.), [Urban Renewal in Romania](#).

UNFPA (2007), "[Urban\(ization\) in the World, Rural\(ization\) in Romania](#)", Relation de presse UNFPA.

5.7. Site Internet

[Monténégro et Serbie – Données historiques](#)

[BosnieBlok.fr](#)

[GREES – Immersion à Sarajevo](#)

[ONUP – Architecture in Kosova](#)

[Osservatorio Balcani e Caucaso](#)

Asie

Dans cette section, vous retrouverez les capsules portant sur les études urbaines:

[Au Moyen-Orient](#)

[En Asie centrale](#)

[Dans le Sous-continent indien](#)

[En Asie de l'Est](#)

[À Hong Kong](#)

[En Asie du Sud-Est](#)

Les études urbaines au Moyen-Orient

Martin Croteau – Juillet 2010

Le terme Moyen-Orient ne réfère pas à seulement une réalité reconnue. En effet, tous les géographes, politologues et historiens ne tracent pas les mêmes frontières. Certaines études incluent des pays de l'Afrique du Nord (notamment l'Égypte, qui appartient partiellement à l'Asie avec le Sinaï) ou de l'Asie du Sud (comme le Pakistan et l'Afghanistan). Dans le cadre de cette capsule, nous couvrons l'Azerbaïdjan, la Syrie, le Liban, la Jordanie, Chypre, Israël, la Palestine, l'Arabie Saoudite, le Yémen, Oman, les Émirats Arabes Unis, le Bahreïn, le Qatar, le Koweït, l'Irak et l'Iran.

La capsule est divisée en trois parties. D'abord, nous débutons avec une présentation du fait urbain dans la région et des principaux thèmes de recherche. Ensuite, nous traitons des centres de recherches et des programmes d'études offerts dans les différents pays. Finalement, nous concluons la capsule par une liste d'écrits et de liens pertinents sur les études urbaines dans la région.

1. Mise en contexte

Cette première section vise à faire une rapide présentation de la région et des thématiques abordées par les chercheurs.

La région du Moyen-Orient est majoritairement urbaine, à près de 60 %. Qui plus est, une part importante de cette population urbaine habite des villes de plus d'un million d'habitants. Dans la péninsule arabique, le taux d'urbanisation est de 80 %, avec des pointes à plus de 95 % dans certains pays du Golfe Persique. Le Yémen constitue l'exception avec un taux d'urbanisation de seulement 24 %. Cette forte urbanisation s'explique par des facteurs culturels, historiques, géographiques et économiques (Stewart, [2001](#) et [2002](#)). En effet, l'Islam est une religion considérée urbaine par les chercheurs, car elle organise la vie quotidienne autour de la communauté dans des centres urbains. Au plan historique, les empires islamiques étaient organisés autour des villes qu'ils créaient ou qu'ils transformaient. Les conditions géographiques souvent arides de la région amènent les individus à se regrouper autour des cours d'eaux et des côtes. Finalement, l'économie pétrolière, notamment autour du Golfe, amène dans les villes une importante immigration en provenance des autres pays asiatiques et des campagnes.

Voici certaines thématiques importantes abordées par les chercheurs en études urbaines (Stewart, 2001 et 2002). D'abord, la question des caractéristiques propres aux villes islamiques. Ainsi, certains chercheurs occidentaux tentent de comprendre l'impact de l'Islam sur et dans la ville ([Wheatley](#), 2001), mais leur approche est critiquée par certains pour son biais occidental, voire colonialiste. Toutefois, plusieurs chercheurs, tant occidentaux qu'orientaux, constatent que la religion en connexion avec le politique influe fortement sur la forme de la ville. L'aspect multidisciplinaire (histoire, archéologie, géographie, anthropologie, économie, etc.) de ce type

de recherche est essentiel afin de saisir les processus sociaux, historiques, géographiques, politiques et économiques des transformations des centres urbains, de la forme urbaine et de la gouvernance ([Bianco](#), 2000; [Dumper et Stanley](#), 2007; Elsheshtawy, [2008](#), 2009; [Hatuka et Baykan](#), 2010). Il importe également d'être sensible à la nuance qui existe entre les villes très anciennes du pourtour méditerranéen et les villes plus récentes du Golfe. Ainsi, plusieurs chercheurs sont préoccupés par les enjeux de protection du patrimoine bâti, de revitalisation et de conservation de sites archéologiques notamment, et donc par échos, par les enjeux du tourisme dans la région. ([Al-Naddaf et Al-Saad](#), 2007; [Al-Oun, Al-Homoud](#), 2008). À l'opposé, d'autres chercheurs vont davantage s'intéresser aux processus de modernisation des ensembles urbains ou encore à la localisation industrielle en milieu urbain ([Frenkel](#), 2001; [Krakover et al](#), 2005).

Une deuxième thématique centrale est la question environnementale ([Gardner et Howarth](#), 2009). En effet, la nature désertique de plusieurs pays, la forte pollution (produite en partie par l'industrie pétrolière) et la faiblesse des ressources hydrauliques ([Abderrahman](#), 2000; [Mancebo](#), 2005; [Hashemi, Attari, Amezaga et O'Connell](#), 2007) menacent l'équilibre du tissu urbain. Les chercheurs utilisent notamment les SIG pour analyser l'évolution des villes de la région ([El-Raey, Fouda et Gal](#), 2000; [Alshuwaikhat et Aina](#), 2006). Une troisième thématique importante concerne le phénomène des villes nouvelles qui ont une très grande importance dans cette région, entre autres en Israël, en Iran et en Arabie Saoudite ([Aravot et Militanu](#), 2000; [Stewart](#), 2000).

En terminant, mentionnons que les études de cas prédominent fortement, aux dépens d'études plus systémiques du fait urbain. Ces études de cas permettent d'aborder certains sujets tels que la globalisation et ses effets sur la trame urbaine (Alfasi et Fenster, [2005a](#), [2005b](#)). De plus, les villes ne sont pas analysées comme des vecteurs de changements politiques et sociaux, sauf peut-être dans le cas de [Fenster](#), dont les travaux se concentrent sur l'influence que peuvent avoir la gentrification, l'exclusion sociale, le savoir local et la diversité culturelle sur la planification urbaine. Une autre exception serait celle des villes d'Israël, Tel Aviv surtout, où la cohabitation de diverses ethnies aux religions différentes (juive, chrétienne et musulmane) a apporté des modifications dans la trame urbaine, dans l'organisation de la ville et surtout dans la manière de vivre et de concevoir la ville. L'enjeu de la coexistence ethnique, réalité foncièrement urbaine en Israël, et ses impacts se retrouve ainsi dans la littérature ([Menahem](#), 2000; [Mesch et Manor](#), 2001; [Dellapergola](#), 2001; [Falah, Hoy et Sarker](#), 2000; [Yiftachel](#), 2000). Finalement, notons que les difficultés linguistiques nuisent à la diffusion des travaux produits dans la région, à la notable exception d'Israël.

2. Les programmes de formation et les centres de recherche

Pour construire cette section, nous avons consulté les sites Internet de toutes les institutions d'enseignement et de recherche que nous avons pu identifier. Nous avons constaté que plusieurs sites étaient en construction ou hors d'usage et que la traduction de certains d'entre eux était problématique. De ce fait, certaines informations sont fragmentaires. Les universités

offrent principalement des formations « concrètes » en administration, génie, affaires et droit. Sur le plan « social », les formations dominantes sont la littérature anglaise, arabe et persane. Dans un registre plus urbain, l'architecture est également très présente, tout comme la préservation du cadre construit, notamment dans les pays du littoral méditerranéen. D'ailleurs, les villes de l'Antiquité occupent une place importante dans les disciplines historiques et patrimoniales. Les études urbaines sont très souvent liées aux départements de géographie. Dernier constat, les universités occidentales ont un certain nombre de facultés dans la région. Les informations répertoriées dans cette section sont présentées par pays.

Azerbaïdjan

Le [département de géographie](#) de la [Baku State University](#) offre un programme de maîtrise qui propose douze champs de spécialisation, dont deux peuvent possiblement concerner les études urbaines : *landscape studies* et *territorial and regional planning*. Malheureusement, le site du département ne permet pas de connaître les cours offerts.

Une deuxième université de l'Azerbaïdjan, [Qafqaz University](#), offre une formation qui aborde la question urbaine. Le programme de baccalauréat en [science politique](#) s'intéresse ainsi aux organisations politiques, aux phénomènes sociaux, à la globalisation et à l'urbanisation. Le programme offre notamment un cours sur les gouvernements locaux et un cours sur les politiques d'urbanisation. L'Université abrite également le [Center for Municipality Researches](#), qui s'intéresse aux gouvernements municipaux en Azerbaïdjan et à l'étranger dans une perspective comparative. Le centre organise des conférences, des séminaires, des symposiums et publie des résultats de recherche.

Syrie

La [Damascus University](#) offre des programmes de cycles supérieurs en études urbaines via son [école d'architecture](#). Ainsi, on offre une maîtrise et un doctorat en urbanisme et environnement. Le baccalauréat en architecture inclut plusieurs éléments d'urbanisme avec des cours d'urbanisme, de sociologie urbaine, de planification et zonage, de sciences de l'environnement, d'histoire et théories de la planification urbaine.

La [Al-Baath University](#), située à Homs et Hama, offre également une formation de premier cycle en [architecture](#) qui laisse beaucoup de place à l'urbanisme, avec des cours comme planification de la ville, urbanisme, théorie de la planification urbaine, sociologie urbaine, science de l'environnement et aménagement du territoire. Certains sujets de mémoire et de thèse des étudiants de deuxième et de troisième cycle en architecture se rapportent aux logements et à l'aménagement de la ville.

Liban

La [Lebanese American University](#) chapeaute l'[Urban Planning Institute](#). Ce dernier s'intéresse aux problèmes causés par la croissance urbaine et les changements environnementaux au Liban et au Moyen-Orient. Plus précisément, l'Institut divise ces champs d'intervention en quatre

catégories. D'abord, les questions de zonage, de planification, d'utilisation de l'espace, les études d'impacts, les projections démographiques, les statistiques urbaines et la cartographie urbaine. La deuxième catégorie regroupe les problématiques de développement urbain et de croissance de la population, les systèmes de transport et la conservation et la reconversion des ressources. La troisième catégorie concentre les études d'impact sur les grands projets de développement architectural, les nouvelles autoroutes, le logement de masse et le développement agricole. Finalement, la quatrième catégorie porte sur l'étude des aires historiques et la préservation de la nature.

[Notre Dame University](#) possède des installations au Liban et elle offre un programme de maîtrise en [Architecture in Landscape Urbanism](#). Ce programme souhaite faire le lien entre l'art, l'architecture, l'architecture de paysage et l'urbanisme. Plus spécifiquement, le programme comporte trois champs de spécialisation : l'architecture de paysage, le design urbain et la planification environnementale.

L'[American University of Beirut](#) offre également deux programmes de maîtrise au sein de son [département d'architecture et de Design](#). Ainsi, les étudiants peuvent s'inscrire en *Urban Planning and Policy* ou en *Urban Design*.

La [Beirut Arab University](#) offre plusieurs programmes de cycles supérieurs liés aux études urbaines via sa [faculté d'architecture](#). Elle propose deux types de maîtrises et de doctorats en architecture et en design urbain et planification.

L'[Académie Libanaise des Beaux-Arts](#), qui fait partie de l'[University of Balamand](#), offre sa formation en français. Elle dispense un programme de cycle supérieur en urbanisme. Cette formation se veut très ouverte en offrant des cours d'histoire urbaine, de planification, d'économie, de sociologie, de gestion urbaine, de droit, sur le logement, sur les SIG, sur les transports, etc. De plus, l'Université abrite le [Geographical Information Systems Center](#), qui, comme son nom l'indique, se concentre sur les SIG.

Notons l'apport de l'Institut français du Proche-Orient dans le champ des études urbaines par son programme de recherche, en partenariat avec divers établissements libanais tels que l'Université Libanaise, [L'éclatement urbain à Beyrouth et à Damas : processus et modes d'action des municipalités](#). Ce programme, mis en place en 2009 pour deux ans, vise l'analyse comparative de l'influence des acteurs municipaux sur la régulation de l'éclatement urbain dans le contexte local de la recomposition spatiale et sociale des communes et face à l'influence de divers facteurs exogènes, tels que la globalisation des échanges et la montée des tensions régionales. Les résultats de ce vaste projet seront diffusés lors d'événements scientifiques (colloques) à venir et seront au centre d'une publication spécifique qui colligera l'ensemble des résultats.

Outre ce projet, l'Institut français du Proche-Orient a mis en place en 1993 un [Observatoire urbain du Proche-Orient](#) au Liban. Depuis les années 2000, l'Observatoire a progressivement élargi son champ d'activité aux espaces urbains du Liban, puis à la ville et l'aménagement au

Proche-Orient, si bien que depuis 2007, il est dirigé à partir de Damas, en Syrie. Les missions de l'Observatoire sont l'animation scientifique, la formation, la documentation, la publication de travaux en rapport aux questions urbaines au Proche-Orient et la coordination des autres observatoires urbains des centres français du pourtour méditerranéen et du Moyen-Orient, devenu depuis 2008 le [Réseau des observatoires et programme de recherche sur la grande Méditerranée](#).

Jordanie

La Jordanie compte également plusieurs universités occidentales sur son territoire. Ainsi, l'Université Columbia possède une antenne à Amman, le [Columbia University Middle East Research Center](#). La School of the Arts et la Graduate School of Architecture, Planning and Preservation, via le Centre, produisent des films en collaboration avec les experts dans la région, alors que les spécialistes de la préservation proposent des projets de restauration des zones du centre-ville d'Amman.

Le [département de géographie](#) de l'[University of Jordan](#) offre une formation liée aux études urbaines aux trois niveaux. En effet, le baccalauréat en géographie inclut des cours comme géographie urbaine, planification urbaine et régionale, système de transport. À la maîtrise, les étudiants ont des cours d'analyse urbaine, de SIG et de planification régionale. Finalement, au doctorat les cours suivants sont offerts : les systèmes urbains et leurs problématiques, géographie humaine et questions politiques et économiques contemporaines. Les deux programmes de cycles supérieurs mentionnent que les étudiants ayant des études en planification urbaine et régionale sont acceptés.

La [Balqa Applied University](#) et sa [faculté de planification et de gestion](#) proposent depuis 1998 un baccalauréat et depuis 2000 une maîtrise en planification régionale.

L'Université [Yarmouk](#) offre un baccalauréat en [géographie](#) avec deux concentrations liées aux champs de l'urbain : la planification régionale et les SIG.

La [German-Jordanian University](#) à Madaba dispense une maîtrise en [planification spatiale](#). La formation propose des cours qui traitent notamment des théories de l'urbanisme et de la planification, des transports, du logement, du paysage, des SIG, etc.

Finalement, l'Université [Hashemite](#) offre un baccalauréat en [architecture](#) dont les champs de recherche incluent la planification urbaine et le design urbain.

L'Institut français au Proche-Orient, pour sa part, a soutenu un programme de recherche s'étalant de 2006 à 2009 et portant sur la [ville et la citoyenneté](#) dans le pays. Le programme de recherche était structuré en trois enjeux : la construction nationale et la citoyenneté, la gestion politique de la citoyenneté dans une ville-refuge comme Amman et finalement les espaces urbains nouveaux comme support symbolique du politique. Une suite de conférences se sont tenues afin de présenter les résultats de recherches du programme.

Chypre

Les origines historiques de Chypre prennent racine dans la civilisation grecque de l'Antiquité, période durant laquelle les cités occupaient une place centrale dans le développement et le maintien de l'Empire grec. L'[Université de Chypre](#) contribue à l'exploration de cette thématique via son [département d'histoire et d'archéologie](#). Ainsi, le programme de maîtrise en archéologie méditerranéenne couvre la période historique qui va de la Préhistoire à la fin de l'Antiquité, avec des cours « urbain » comme topographie des principaux centres de l'Antiquité classique, du monde grec et du monde romain.

L'[Université de Nicosie](#) offre un programme de baccalauréat en architecture qui contient des cours de design urbain, d'histoire de la ville et de théories sur la ville.

Finalement, l'[Université Frederick](#) offre un programme de cycles supérieurs en [architecture](#) qui laisse une place importante aux études urbaines. De ce fait, une des six unités thématiques concerne l'architecture, la ville et la civilisation. Dans ce bloc de cours, les étudiants explorent les questions de conservation, d'architecture de la ville, de l'histoire de la ville, de l'impact de l'architecture sur l'analyse urbaine, des théories en planification urbaine, de la planification urbaine en lien avec le développement durable, etc.

Israël

La faculté des sciences sociales de la [Hebrew University of Jerusalem](#) abrite un [Institut d'études urbaines et régionales](#) avec un volet recherche et un volet enseignement. Pratiquement toutes les thématiques des études urbaines sont abordées par l'Institut dans le cadre des cours offerts, des recherches en cours et des interventions sur la scène israélienne.

Le [département de géographie](#) de l'[Université de Tel Aviv](#) offre deux possibilités de spécialisation en études urbaines au premier cycle : en planification urbaine ou en SIG. Ces deux champs de concentration offrent des cours au baccalauréat et à la maîtrise. Une des options à la maîtrise est le programme qui étudie les sociétés et l'environnement. Le département abrite également des laboratoires de recherche. Le Geosimulation and Spatial Analysis Lab s'intéresse plus particulièrement à la distribution résidentielle, à la planification, au trafic automobile, au stationnement et à la sécurité routière. Le [PEC Lab](#) (Planning for the Environment with Communities), quant à lui, œuvre à l'intégration des principes de justice et d'équité dans les projets de rénovation urbaine et de développement. Son action se situe autant au niveau théorique que pratiques. Finalement, le [Laboratory for Contemporary Urban Design](#) cherche des solutions aux problèmes occasionnés par la croissance phénoménale des villes au 21^e siècle.

Le département de [géographie et de développement environnemental](#) de la [Ben-Gurion University of the Negev](#) offre deux champs de spécialisation en recherche et en formation pertinents pour cette capsule : la planification et le développement urbain et régional et les SIG. Une partie des recherches effectuées par le département transite via le [Negev Center for Regional Development](#).

Palestine

La Palestine se classe dans une catégorie particulière puisqu'elle n'est pas un État pleinement indépendant. L'[Université al-Qods](#) offre un programme de baccalauréat en géographie et études urbaines, mais nous n'avons aucune autre information que le nom des programmes. La [Birzeit University](#) offre, pour sa part, une formation de premier cycle en géographie qui aborde les SIG et les questions de planification. Elle offre également un programme de maîtrise en planification urbaine et en architecture du paysage.

La [An-Najah National University](#) à Naplouse dispense un programme de maîtrise en génie de la planification urbaine et régionale. Les cours offerts couvrent toutes les facettes des études urbaines. Le programme se veut également interdisciplinaire puisque des étudiants à la maîtrise en architecture peuvent suivre certains cours de celui-ci. L'Université abrite également le [Center for Urban and Regional Planning](#) (CURP).

Arabie Saoudite

L'[Université du Roi Abdul-Aziz](#) abrite un département de planification urbaine et régionale. Le site Internet de l'Université n'est pas explicite sur le programme, mais on y présente des sujets de recherche qui vont de l'histoire de l'urbanisme et des villes en Égypte, en passant par les SIG et par les questions de sécurité et d'habitation dans les villes du Jeddah. Ainsi, plusieurs questions centrales des études urbaines sont appliquées à l'Égypte ou à l'Arabie Saoudite et elles sont parfois abordées avec une perspective coranique ou islamique. L'[Université du Roi Faisal](#) offre pour sa part des programmes de deuxième et de troisième cycle en planification urbaine et régionale. Finalement, l'[Université du Roi Saud](#) offre un baccalauréat et une maîtrise au sein de son [Département de planification urbaine](#).

Émirats Arabes Unis

L'[Université d'Abou Dabi](#) offre un programme de baccalauréat en [architecture du paysage](#) qui vise à former des spécialistes de l'adaptation des humains à leur environnement. L'[Université d'Ajman](#) offre, pour sa part, une maîtrise en architecture et études urbaines. L'[American University of Sharjah](#) propose quant à elle une [maîtrise en planification urbaine](#). L'[Université des Émirats Arabes Unis](#) dispense sa formation via son [département de géographie et de planification urbaine](#). Finalement, l'[Université Paris-Sorbonne-Abu Dhabi](#) offre un programme de [baccalauréat en géographie et en planification urbaine](#) avec possibilité de concentration en planification régionale ou en SIG. Aux cycles supérieurs, l'Université propose une [maîtrise en planification urbaine et régionale](#).

Bahreïn

La [Kingdom University](#) de Bahreïn dispense un baccalauréat et une maîtrise en architecture qui abordent les questions de planification urbaine.

Qatar

L'[Université du Qatar](#) proposera en septembre de cette année une [maîtrise en planification urbaine et design](#). Les étudiants pourront se spécialiser en planification urbaine ou en design urbain. La préservation et la qualité de l'environnement sont des thématiques centrales de la faculté.

Koweït

L'[Université du Koweït](#) propose une maîtrise en [sciences sociales \(géographie\)](#). La banque des cours proposés permet une spécialisation dans les questions urbaines, notamment la géographie urbaine et les SIG.

Irak

L'[Université de Kufa](#) s'intéresse aux questions de pollution, aux problèmes urbains et aux problèmes de circulations. Le [département de géographie](#), à l'origine de ces questionnements, offre des programmes aux trois cycles.

Iran

L'[Université Allameh Tabatabaïi](#) offre une formation de deuxième cycle en [City Planning Management](#). Les cours portent principalement sur les questions de gestion municipale et d'aménagement de la ville. La [Ferdowsi University of Mashhad](#) dispense un baccalauréat en [planification urbaine](#), alors que le département de géographie propose pour sa part une [maîtrise en planification urbaine](#). L'[Université Iranienne de Science et de Technologie](#) offre une formation de deuxième cycle en [planification urbaine](#). L'[Université du Kurdistan](#) propose une formation en [génie urbain](#). L'[Université de Mazandaran](#) donne le baccalauréat en planification urbaine. La [Mohaghegh Ardabili University](#) et la [Payame Noor University](#) proposent toutes deux une maîtrise en planification urbaine. L'[Université Shiraz](#) et son [département d'urbanisme](#) dispense des cours de premier cycle et offre une maîtrise liés aux études urbaines. L'[Université Shomal](#) offre un [baccalauréat en planification de la ville](#). L'[Université Guilan](#) offre aussi un [baccalauréat en planification urbaine](#) et un programme de maîtrise conjoint avec l'Université technique de Berlin. L'[Université d'Isfahan](#) propose pour sa part une maîtrise et un [doctorat en géographie et planification urbaine](#). L'[University of Sistan and Baluchestan](#) offre des formations de baccalauréat et de maîtrise en [planification urbaine](#). L'[Université de Téhéran](#) dispense, via son [département de géographie](#), une maîtrise et un doctorat en planification urbaine et une maîtrise en SIG. L'[Université Yazd](#) offre un baccalauréat en [planification urbaine](#), alors que son [département de géographie](#) propose un baccalauréat en planification de la ville et une maîtrise en planification urbaine. Finalement, l'[Université Zanjan](#) offre une formation de premier cycle en géographie urbaine et de deuxième cycle en SIG.

3. Bibliographie

Il s'agit d'une courte liste d'écrits datant des dix dernières années portant sur l'étude de la ville et de ses phénomènes dans la région du Moyen-Orient. Cette énumération ne vise en rien l'exhaustivité.

Abderrahman, W. A. (2000), "Urban water management in developing arid countries" , *International Journal of Water Resources Development*, 16, p. 7-20.

Abu-Jaber, N., Z. Al-Saad et M. Al-Qudah (À paraître), "Geomorphological and geological constraints on the development of Early Bronze chert industries at the northern rim of the Al Jafr Basin, Southern Jordan", *Mediterranean Archaeology and Archaeometry*.

Alfasi, N. et T. Fenster (2005a), "A Tale of two cities : Jerusalem and Tel Aviv in the age of globalization", *Cities*, 22 (5), p. 351-363.

Alfasi, N. et T. Fenster (2005b), "The National City and the Global City : Tel Aviv and Jerusalem in the Age of Globalisation", *Israeli Sociology*, 2, p. 265-293.

Al-Homoud, M., S. Al-Oun, A. Smadi et M. Al-Hindawi (2009), "Exploring sales advertising in the housing market in Jordan", *International Journal of Housing Markets and Analysis*, 2, p. 39-56.

Al-Homoud, M., S. Al-Oun et M. Al-Hindawi (2009), "The low-income housing market in Jordan", *International Journal of Housing Markets and Analysis*, 2, p. 233-252.

Al-Homoud, M. et S. Al-Oun (2009), "Jordan's Badia school location effects on the perception of child safety", *Planning Practice and Research*, 24, p. 495-511.

Al-Homoud, M., S. Al-Oun, et A. Abed (2008), "Socio-cultural, physical, and architectural attributes of Bayt Ash-sha'r in transition in Jordan's Badia", dans R. W. Dutton et M. H. Shahbaz (Eds), *Jordan's Arid Badia : Deepening our Understanding*, UK, Smith-Gordon.

Al-Naddaf, M. et Z. Al-Saad (2007), "Conservation plan for Abila archaeological site - Northern Jordan", *Mediterranean Archaeology & Archaeometry*, 7 (2), p. 52-61.

Al-Oun, S. et M. Al-Homoud (2008), "The potential for developing community-based tourism among the Bedouins in Badia of Jordan", *Journal of Heritage Tourism*, 3 (1), p. 36-54.

Alsayyad, N. (2004), *Urban informality: Transnational perspectives from the Middle East, latin America, and South Asia*, Lexington Books.

Alshuwaikhat, H. M. et Y. A. Aina (2006), "GIS-based urban sustainability assessment : The case of Dammam City, Saudi Arabia", *Local Environment*, 11, no 2, p.141-162.

Aravot, I. et S. Militanu (2000), "Israeli new town plans : Physical transformations", *Journal of Urban Design*, 5, p. 41-64.

Benguigui, L., D. Csamanski et M. Marinov (2001), "City growth as a leap-frogging process : An application to the Tel-Aviv metropolis", *Urban Studies*, 38, p. 1819-1839.

Bianco, S. (2000), *Urban Form in the Arab World: Past and Present*, New York, Thames and Hudson.

Blanche, F. (2006), « Damas la Tentaculaire », *Villes et Territoire du Moyen-Orient*, Revue électronique de l'IFPO.

Clerc, V. et A. Hurault (2010), "Property investments and prestige projects in Damascus : Urban and town planning metamorphosis", *Built Environment*, 36, no 2, p.162-175.

Dellapergola, S. (2001), "Jerusalem's population, 1995-2020 : Demography, multiculturalism and urban policies", *European Journal of Population*, 17, p. 165-199.

Dimashki, M., S. Harrad et R. Harrison (2000), "Measurements of nitro-PAH in the atmospheres of two cities", *Atmospheric Environment*, 34, p. 2459-2469.

Doraï, M.K. (2010), "[From camp dwellers to urban refugees?: Urbanization and marginalization of refugee camps in Lebanon](#)" dans Muhammad Ali Khalidi (Ed.), *Manifestations of Identity. The Lived Reality of Palestinian Refugees in Lebanon*, p.75-92.

Dumper, M. et B. E. Stanley (2007), *Cities of the Middle East and North Africa : A Historical Encyclopedia*, ABC-CLIO.

El-Raey, M., Y. Fouda et P. Gal (2000), "GIS for Environmental Assessment of the Impacts of Urban Encroachment on Rosetta Region, Egypt", *Environmental Monitoring and Assessment*, 60, p. 217-233.

Elsheshtawy, Yasser (2009), *Planning Middle Eastern Cities. An Urban Kaleidoscope*, Routledge.

Elsheshtawy, Yasser (2008), *The Evolving Arab City. Tradition, Modernity and Urban Development*, Routledge.

Falah, G., M. Hoy et R. Sarker (2000), "Co-existence in selected mixed Arab-Jewish cities in Israel : By choice or by default?", *Urban Studies*, 37, p. 775-796.

Farah, J. (2006), *Politiques urbaines municipales et territorialisation communautaires: le cas de Chiah*, Mémoire de recherche en urbanisme, Université Libanaise.

Fawaz, M. (2009), "[Hezbollah as urban planner? Questions to and from planning theory](#)", *Planning and Theory*, 8, p.323-335.

Felsenstein, D., E. Schamp et A. Shachar (Eds) (2002), *Emerging Nodes in the Global Economy: Frankfurt and Tel Aviv Compared*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers.

Fenster, T. et H. Yacobi (Eds) (2006), *Israeli City or City in Israel? Issues of Identity, Meaning and Power*, Jerusalem, Hakibbutz Hameuhad and Van Leer Institute.

Fenster, T. et I. Vizel (2006), "Practices of belonging in a reality of deportation : African churches in Tel Aviv –Jaffa", *Hagar – Studies in Culture, Polity and Identities*, 7 (1), p. 7-24.

Fenster, T. (2005), "Identity issues and local governance : Women's everyday life in the City", *Social Identities*, 11 (1), p. 23-39.

Fenster, T. et H. Yacobi (2005), "Whose city is it? On urban planning and local knowledge in globalizing Tel Aviv-Jaffa", *Planning, Theory and Practice*, 6 (2), p. 191-211.

Fenster, T. (2005), "The right to the gendered city : Different formations of belonging in everyday life", *The Journal of Gender Studies*, 14 (3), p. 217-231.

Fenster, T. (2004), "Gendered and cultural diversity in Israeli society and space", *Horizons in Geography*, 60-61, p. 375-383.

Fenster, T. (2004), "Globalization, gendered exclusions and city planning and management : Beyond tolerance in Jerusalem and London", *Hagar – Studies in Culture, Polity and Identities*, 5 (1), p.85-104.

Fenster, T. (2004), "Belonging, memory and the politics of planning in Israel", *Social and Cultural Geography*, 5 (3), p. 403-417.

Fenster, T. (2003), "Local knowledge and professional knowledge – The gendered dilemma in the planning of the Bedouin settlements in the Negev", *Merhavim*, 5, p. 115-124.

Fenster, T. (2003), "Separated spaces – Shared spaces in Jerusalem today", *Treballs de la Societat Catalana de Geografia*, 56, p. 61-78.

Fenster, T. (2002), "Planning as control – Cultural and gendered manipulation and mis – Use of knowledge", *Hagar – International Social Science Review*, 3 (1), p.67-84.

Frenkel, A. (2001), "Why high-technology firms choose to locate in or near metropolitan areas", *Urban Studies*, 38, 1083-1101.

Gardner, A. S. Et B. Howarth (2009), "[Urbanisation in the United Arab Emirates : The challenges for ecological mitigation in a rapidly developing country](#)", *BioRisk*, 3, no 27-28.

Goldberg D. T. et A. Kobayashi (Eds) (2005), *A Companion to Gender Studies*, Oxford, Blackwell Publishers.

Golvin, L. Et M.-C. Fromont (2006), *Thula, architecture et urbanisme : D'une cité de haute montagne en république arabe du Yémen*, Lavoisier.

Hashemi, M., J. Attari, J. Amezaga et P.E. O'Connell (2007), "[Iran's urban water management :Need for institutional reforms](#)", *International Symposium on New Directions in Urban Water Management*.

Hatuka, T. et A. Baykan (2010), "Politics and culture in the making of a City-center : The case of Taksim Square, Istanbul", *Planning Perspectives*, 25 (1), p. 49-68.

Hatuka, T. (2009), "Urban absence: Everyday practices versus trauma practices in Rabin Square, Tel Aviv", *Journal of Architecture and Planning Research*, 26 (3), p. 198-212.

Hatuka, T. (2008), "Negotiating space : Analyzing Jaffa protest's form, intention and violence, October 27th 1933", *Jerusalem Quarterly*, 35.

Hatuka, T. et R. Kallus (2008), "The architecture of repeated rituals", *Journal of Architectural Education*, 61 (4), p. 85-94.

Hatuka, T. et A. D'Hooghe (2007), "After postmodernism: readdressing the role of utopia in urban design and planning", *Places Journal*, 19 (2), p. 20-27.

Hatuka, T. et R. Kallus (2007), "The myth of informal place-making: Stitching and unstitching urban space - Atarim Square in Tel Aviv", *Journal of Architecture*, 12 (2), p. 147-169.

Hatuka, T. et R. Kallus (2007), "Mediation between the State, the City, and the Citizens : Architecture along Tel Aviv's shoreline", *Journal of Architecture and Planning Research*, 24 (1), p. 23-41.

Hatuka, T. et R. Kallus (2006), "Loose Ends : The role of architecture in constructing urban borders in Tel Aviv-Jaffa since 1920's", *Planning Perspective*, 21, p. 23-44.

Hatuka, Tali et Rachel Kallus (2005), *Architectural Culture: Place, Representation, Body*, Tel Aviv, Resling.

Kheirabadi, M (2000), *Iranian Cities : Formation and Development*, Syracuse, Syracuse University Press.

Krakover, Shaul, Arie Shachar, Yehuda Gradus, Eran Razin, Shaul Krakover et Daniel Felsenstein (Eds) (2005), *Local and regional impacts of the new Qiryat Gat Industrial Park*, Negev, NCRD & Ben Gurion University Press.

Lucke, B., I. Nikolskii, M. Schmidt, R. Bäumlér, N. Nowaczyk et Z. Al-Saad (2008), "The impact of drought in the light of changing soil properties", dans Javier M. Sánchez (Ed), *Droughts: Causes, Effects and Predictions*, Nova Science Publishers.

Lucke, B., R. Bäumlér, M. Schmidt et Z. Al-Saad (2007), "Landscape transformation in the decapolis region (Northern Jordan) – A critical re-examination of a paradigm", dans B. Ooghe et G. Verhoeven (Eds), *Broadening Horizons, Multidisciplinary Approaches to Landscape Study*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing.

Mancebo, F. (2005), « [La question de l'eau en Israël et dans les territoires palestiniens](#) », *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, 2005-1, p.25-35.

Mandeli, K. N. (2008), "The realities of integrating physical planning and local management into urban development : A case study of Jeddah, Saudi Arabia", *Habitat International*, 32, no 4, p.512-533.

Menahem, G. (2000), "Jews, Arabs, Russians and Foreigners in an Israeli City : Ethnic divisions and the restructuring economy of Tel Aviv, 1983-96", *International Journal of Urban and Regional Research*, 24, 634-652.

Mesch, G. S. et O. Manor (2001), "Ethnic differences in urban neighbour relations in Israel", *Urban Studies*, 38, 1943-1952.

Nelson, L. et J. Seager (Eds.) (2005), *A Companion on Feminist Geography*, Oxford, Blackwell Publishers.

Rieker, M. et K. Asdar Ali (2008), *Gendering Urban Space in the Middle East, South Asia, and Africa*, Hampshire, Palgrave Macmillan Editions.

Shachar, A. (2008), "Transformations of Israel's urban geography", *Israel Studies*, 13, no1, p. 160-176.

Sieber, J.-K. (2009), [*Analysis for the urban design project in the Old City, Damascus, Syria*](#), Technical University of Darmstadt, Allemagne.

Soltani, Ali, F. Primerano, A. Allan et S. Sekhar Somenahalli (2007), "Design for movement : Linking non-work travel and activity level to local urban design dimensions", *Urban Design International Journal*, 11 (3), p. 83-92.

Stadnicki, R. Et J. Touber (2008), « [*Le Grand Sanaa : Multipolarité et nouvelles formes d'urbanité dans la capitale du Yémen*](#) », *Annales de géographie*, 659, 1-2008, p.32-53.

Stadnichi, R. (2009), « [*Patrimonialisation et fabrication urbaine dans le Yémen contemporain. Le cas de Sanaa*](#) », dans *Les héritages culturels dans l'urbanisme et l'architecture du XXI^e siècle*, Abu Dhabi.

Stewart, Dona J. (2002), "Middle East Urban Studies II : Growth, Environnement and Economic Development", *Urban Geography*, 23 (4), p. 388-394.

Stewart, Dona J. (2001), "Middle East Urban Studies : Identity and Meaning", *Urban Geography*, 22 (2), p. 175-181.

Stewart, Dona J. (2000), "New Egyptian Desert Cities", dans H. Lithwick et Y. Gradus (Eds), *Developing Frontier Cities : Global Perspectives – Regional Contexts*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers.

Sutton, K. et W. Fahmi (2001), "Cairo's urban growth and strategic master plans in the light of Egypt's 1996 population census results", *Cities*, 18, 135-149.

Verdeil, E. et E. Longuenesse (2006), « [Les traductions de urbanisme et town planning en arabe \(XXe siècle\). Exploration à partir des cas du Liban, de l'Égypte et de la Syrie](#) », dans Laurent Coudroy de Lille et Olivier Ratouis (Dir.), *Langages techniques et spécialisés de l'urbain*, Paris, Éditions de l'UNESCO-EHESS.

Verdeil, E. (2008), [Reconstructions et politiques du patrimoine urbain au Liban](#), Acte de colloque international « Les héritages culturels dans l'architecture et l'urbanisme au XXIe siècle », Abu Dhabi.

Wheatley, P. (2001), *The places where men pray together : Cities in Islamic Lands Seventh through the Tenth Centuries*, Chicago, University of Chicago Press.

Yacobi, H. (Ed) (2004), *Constructing a Sense of Place : Architecture and the Zionist Discourse*, Ashgate.

Yiftachel, O., J. Little, D. Hedgcock, I. Alexander (Eds) (2001), *The Power Of Planning*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers.

Yiftachel, O. (2000), "Social control, urban planning, and ethno-class relations : Mizrahi Jews in Israel's "development towns"", *International Journal of Urban and Regional Research*, 24, p. 418-438.

4. Revues

[Villes et territoires au Moyen-Orient](#)

Revue électronique de l'Institut français du Proche-Orient. En 2005 et 2006, deux numéros ont été publiés. Rien ne semble avoir été publié depuis.

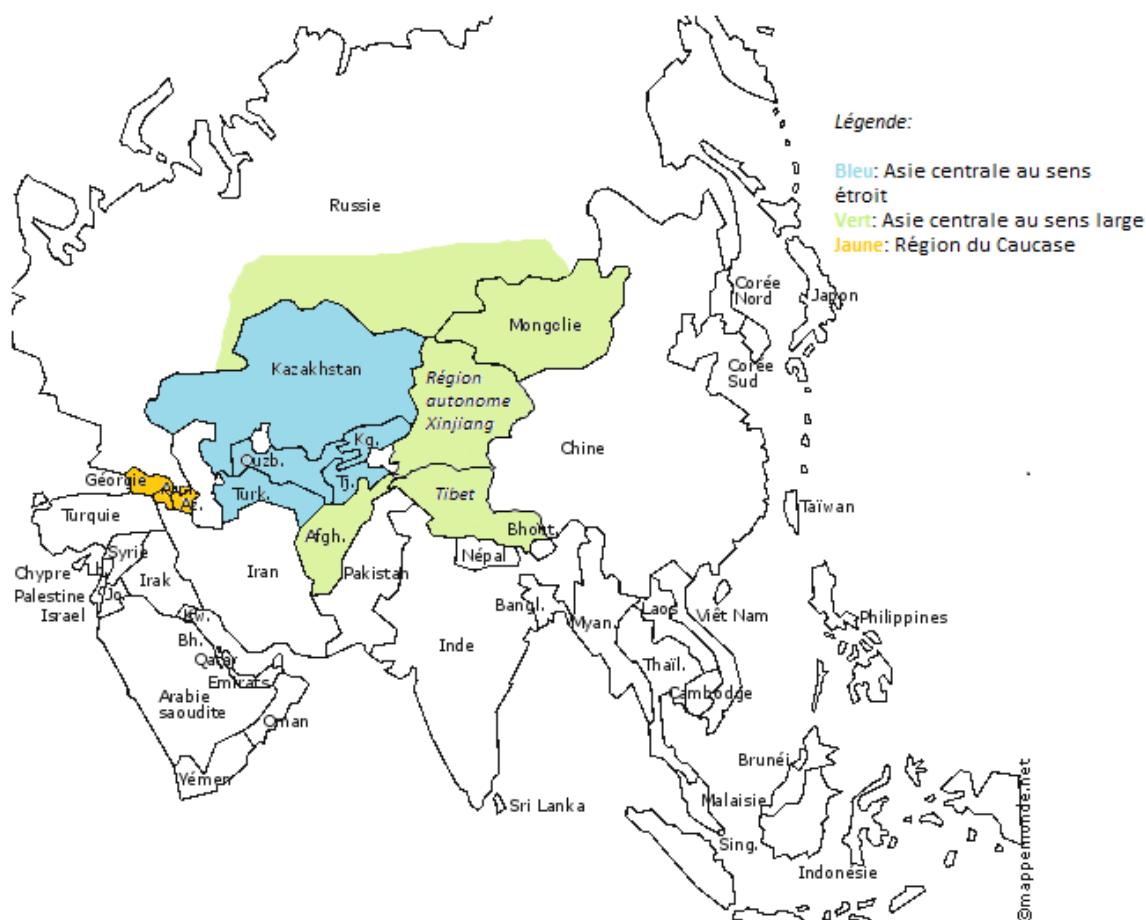
Les études urbaines en Asie centrale et dans le Sud-Caucase

Annie-Claude Labrecque – Août 2010

1. Présentation

Cette capsule thématique s'intéresse aux études urbaines dans deux régions, soit l'Asie centrale, (historiquement composée de l'Ouzbékistan, du Kazakhstan, du Kirghizistan, du Tadjikistan et du Turkménistan) et le Caucase du Sud (Transcaucasie) qui englobe l'Azerbaïdjan, la Géorgie et l'Arménie. Nous avons également considéré dans nos recherches ce que plusieurs chercheurs nomment l'Asie centrale élargie qui inclut l'Afghanistan, la Mongolie, le Tibet, la province autonome chinoise du Xinjiang et la partie sud de la Sibérie (à l'ouest des monts Oural et à l'est de la région de l'Extrême orient russe).

Carte 4 – Asie centrale et Sud Caucase



2. Le fait urbain dans les régions

Il est ardu d'étudier le fait urbain dans les régions mentionnées ci-haut à cause des grandes distinctions et variantes dans les processus d'urbanisation de ces territoires. En effet, il nous faut distinguer le nord de l'Asie centrale, avec ses traditions nomades, des plaines et bassins du sud de l'Asie centrale, aux populations largement et précocement sédentarisées. Il faut également prendre en considération les enjeux géopolitiques du Caucase du Sud, région du monde particulièrement névralgique pour la sécurité énergétique, du fait des ressources naturelles (gaz, pétrole) dont elle dispose et de l'importance de ses voies de transit. Ces éléments influencent la trame urbaine, surtout sur le plan de sa gestion et de son développement sous l'impulsion de revenus découlant de la vente de ces ressources ([Lussac, 2010](#)). L'influence de Moscou dans la région en Sud-Caucasie, autant au plan politique que dans les échanges économiques et commerciaux, demeure importante, ce qui provoque des tensions régionales, mais également internationales. Le conflit ouvert entre la Géorgie et la Russie en août 2008 au sujet de l'indépendance de territoires autonomes en Géorgie (l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie) démontre la fragilité du climat.

Il faut également noter l'existence de deux structures urbaines bien différentes en Asie centrale. Celles plus anciennes, formées de rues étroites, de labyrinthes, de maisons en briques crues et structurées autour du pôle de la mosquée et celles construites sous la domination russe (les villes nouvelles) aux rues plus larges, géométriques, avec des bâtiments plus massifs et plus hauts. Cet héritage soviétique est toujours présent dans le tissu urbain des nouvelles villes d'Asie centrale, comme le démontre la présence de grands systèmes de transport en commun et d'habitations collectives. Dans ces villes nouvelles, le milieu urbain est considéré comme un espace de production : les industries sont au cœur des villes ou encore celles-ci sont bâties autour de pôles économiques ou près de réserves de ressources naturelles ([Pincent, 2009a](#)).

Il faut noter que suite à la chute de l'URSS, les villes centrasiatiques se sont parées d'attributs respectant leur nouvelle idéologie : le paysage urbain d'Urumqi, dans la région chinoise autonome du Xinjiang, est marqué par la construction de gratte-ciels; Almaty, au Kazakhstan, est devenue le symbole du capitalisme sauvage. D'autres capitales, telles qu'Achgabat au Turkménistan ou Astana au Kazakhstan, sont le symbole du pouvoir étatique autoritaire et répondent aux exigences du culte de la personnalité des présidents ([Pincent, 2009a](#)). Plusieurs capitales à forte connotation symbolique drainent toutes les richesses et ressources pour assurer leur croissance et domination au détriment des villes secondaires ([Banque Mondiale, 2006](#)).

Les pays qui ont mené une transition économique drastique, provoquant du même coup des problèmes économiques, commerciaux et de production (au Kirghizistan entre autres), se retrouvent maintenant avec des systèmes urbains détériorés marqués par les bidonvilles, la pauvreté, la violence et les problèmes de subsistance alimentaire. Le tout est aggravé par d'importantes migrations rurales-urbaines. Plus encore, la chute de l'URSS a provoqué une marginalisation des Russes du Caucase du Sud, surtout en milieu urbain, sous l'impulsion des transformations économiques et géopolitiques de la région. Par ce recul de la russophonie, entre autres occasionné par la montée de politiques faisant la promotion de la culture nationale, ces anciennes élites de l'empire se retrouvent dans une situation socio-économique précaire dans les villes ([Serrano, 2008](#)).

Prenons également en considération que le taux d'urbanisation des pays varie grandement entre les régions étudiées. Malgré l'urbanisation rapide de l'époque soviétique, les sociétés d'Asie centrale demeurent assez largement rurales. La part des urbains dans la population totale est plus élevée au Kazakhstan (55 %) et au Turkménistan (49 %), alors qu'elle est plus faible au Tadjikistan (26 % seulement) et en Ouzbékistan (37 %) (Peyruse, 2006 : 400). Plus encore, il faut noter que la distribution des populations urbaines, des activités économiques, des infrastructures et des services n'est pas égale, balancée et équitable dans les réseaux urbains de ces pays en transition économique (Banque Mondiale, 2006). La région sud de la Caucase, quant à elle, bénéficie d'un taux d'urbanisation plus élevé et d'une trame urbaine plus développée, même si elle est peuplée que d'une quinzaine de millions d'habitants. Ce fait découle, entre autres, de sa situation géographique au carrefour entre l'Europe grandement urbanisée et l'Asie, mais également à cause de son patrimoine historique marqué par la religion musulmane (de tradition urbaine) (Lussac, 2010).

Tableau 25 – Pourcentage d'urbanisation des pays et taille de la plus grande ville du pays - Balkans

Pays	Pourcentage d'urbanisation (2008)	Population plus grande ville
Ouzbékistan	37 %	Tachkent - 2.5 millions (2010)
Kazakhstan	58 %	Almaty – 1.3 million (2009)
Kirghizistan	36 %	Bichkek – 0.9 million (2005)
Tadjikistan	26 %	Douchanbé – 679 400 (2008)
Turkménistan	49 %	Achgabat – 1 million (2009)
Afghanistan	24 %	Kaboul – 3 millions (2006)
Mongolie	57 %	Ulan Batar – 1.1 million (2009)
Tibet	24 %	Lhassa – 200 000 (2007)
Région autonome Xinjiang	37 %	Ürümqi – 2.3 millions (2010)
Azerbaïdjan	52 %	Baku – 2.0 millions (2009)
Géorgie	53 %	Tbilisi – 2.1 millions (2009)
Arménie	64 %	Erevan – 1.1 million (2009)

3. La formation

Les études urbaines ne sont pas très populaires dans les pays étudiés. Peu d'université offre une formation s'intéressant directement ou non à cette discipline. Nous pouvons avancer quelques hypothèses pour expliquer ce fait : dominance traditionnelle et agraire, faible taux d'urbanisation, instabilité politique, problèmes économiques (récession), sous-développement, intérêt pour d'autres secteurs d'études plus névralgiques tels que les ressources naturelles (pétrole, gaz), etc. Au niveau de la littérature, les travaux qui portent sur les villes centrasiatiques sont soit anciens (travaux de géographie historique), soit limités à une approche archéologique, patrimoniale ou architecturale, et non urbaine. Par ailleurs, dans cette Asie centrale autoritaire, le chercheur est encore souvent considéré comme un espion. Dans ces conditions, la diffusion de certains renseignements est soumise à précautions (données partielles, anonymat) (Pincent, 2010). En dernier lieu, il est nécessaire de mentionner que la langue est une des principales limites de cette capsule, tout comme le mauvais fonctionnement des sites Internet de plusieurs universités ou encore l'absence totale de site Internet.

Ouzbékistan

En Ouzbékistan, l'enseignement supérieur est marqué par l'héritage soviétique. L'étudiant est rattaché à une chaire académique (qui correspond à une sorte de dominante), à une faculté et à une université. Les chaires appartiennent aux facultés et très rares sont les chaires transversales. Il en résulte un certain cloisonnement des études. L'organisation générale a peu évolué : chaque institut forme un type précis de spécialiste, sans concurrence entre les formations ou les diplômes. L'héritage organisationnel est aussi marqué par la subordination des universités au pouvoir politique. La haute administration des universités (recteurs et vices-recteurs) entretient des liens assez étroits avec le monde politique.

Il est très difficile de dénombrer les universités ouzbèkes offrant des formations liées aux études urbaines. En effet, l'Ouzbékistan contemporain se présente comme un monde où les campagnes structurent encore l'espace et la société. Cette réalité dispense le pays de la charge des plans de développement national qu'exige la vie dans les grandes villes ([UNESCO](#), 2008). Non seulement la population du pays est rurale à plus de 60 % mais cette ruralité n'a cessé de se renforcer depuis deux décennies. Les experts expliquent cette tendance par le statut de périphérie agricole cotonnière conféré au pays par la planification soviétique, par le fait que la population a été fixée de manière coercitive à la terre et par le maintien de la valeur identitaire que les populations accordent au village. Cette situation ne fait qu'aggraver la surcharge des espaces ruraux où les tensions pour l'eau et la terre s'exacerbent (Cariou, [2004](#) et [2007](#)). De plus, depuis la chute de l'URSS en 1991, le gouvernement ouzbek ne cesse de se radicaliser. Selon des propos rapportés par l'[Institute for Global Engagement](#), depuis 2006, le gouvernement mène une répression envers l'Occident, sa religion, ses investissements, ses idéologies. L'une des preuves de ce fait, serait la fermeture, en juillet 2006, de l'Urban Institute de Tachkent à cause de leurs discours sur la situation socioéconomique et sociopolitique du pays.

Notons tout de même l'existence de l'[Institut Tachkent d'Architecture et de Construction](#) dont la faculté d'architecture offre des programmes de baccalauréat et de maîtrise en urbanisme, en architecture du paysage, en architecture publique et des bâtiments résidentiels et finalement en reconstruction et restauration de monuments architecturaux. Ce dernier programme répond à une action étatique d'envergure oeuvrant au nom de la sauvegarde patrimoniale, nationale et idéologique, mais également comme outil d'aménagement étatique pour le développement touristique, façonnant d'une manière précise l'espace urbain du pays ([Pincent](#), 2006). C'est dans ce même ordre d'idées que le gouvernement a mis en place un système élaboré de transport en commun ([Akimov et Banister](#), 2010). L'Institut possède également une bibliothèque dédiée à l'architecture et l'urbanisme. Le pays possède également le [Samarkand State Architectural and Civil Engineering Institute](#), mais la langue nous a empêché de pousser plus loin nos investigations.

Kazakhstan

Le Kazakhstan possède un paysage urbain riche et développé, conséquence de l'exploitation de puits de pétrole. Certaines villes du Kazakhstan ont bénéficié de l'industrie pétrolière pour s'enrichir et se développer, grâce, entre autres, à des investissements russes et chinois. En contre partie, les régions rurales et les villes secondaires, sont aux prises avec une pauvreté chronique et de bas niveaux de vie. On retrouve également au Kazakhstan le phénomène de migration urbaine-rurale-urbaine. Après avoir tentés leur chance en ville, des agriculteurs se

retrouvent dans des bourgades périphériques où ils doivent se battre pour les ressources et les terres. Incapables de subvenir à leurs besoins, ces fermiers abandonnent leurs terres pour retourner en ville ([Dapper](#), n.d.).

Ce qui est remarquable du Kazakhstan, c'est sa capitale, Astana (capitale depuis 1998), entièrement planifiée et construite de zéro selon les plans de l'architecte japonais Kisho Kurokawa. Grâce aux pétrodollars, l'État a été en mesure de construire une capitale moderne, où l'architecture et le design en font un symbole de puissance et de réussite du gouvernement (Fauve, [2005](#) et [2007](#); [Koch](#), 2009). Il existe dans ce pays un clivage énorme entre la richesse et le prestige des grandes villes (Astana, Almaty, Tchimkent) et la pauvreté importante dans les campagnes, entre les conditions de vie et de logement des différentes ethnies du pays ([Gentile et Tammay](#), 2006; [O'Hara et Gentile](#), 2009).

Il n'y a pas de formation en études urbaines dans les universités kazakhes. Les formations se rapprochant de ce champ d'études se concentre davantage sur l'architecture, le design, la modernisation d'infrastructures, l'exploitation des ressources naturelles (le pétrole en premier lieu). Le [Kazakh Academy of Transport & Communication](#) possède une [faculté de l'organisation du transport et de la logistique](#) se spécialisant dans les domaines de la circulation, des technologies des transports et de la logistique du transport. La [faculté de la construction](#) offre, quant à elle, une licence et une maîtrise axées sur la résolution de problèmes techniques et le développement du transport dans la République du Kazakhstan. La Kazakh National Technical University named after K. I. Satpayev possède un [Institut d'architecture et de génie civil](#) aux divers programmes de maîtrise, dont un en architecture et construction, avec un choix de spécialisation en technologie de construction industrielle et civile, en infrastructure des eaux et en génie de la construction. Finalement, notons la Al-Farabi Kazakh National University dont le [département des affaires économiques et politiques et de géographie sociale](#) de la faculté de géographie supervise des formations des trois cycles universitaires en études géographiques et socio-géographiques. Au niveau de la recherche, le département s'intéresse à l'organisation spatiale du territoire et aux problèmes liés à l'aménagement, à la distribution de la population, à la transition économique et à la régionalisation économique.

Kirghizistan

Avant la chute de l'URSS, le Kirghizistan ne comptait qu'une seule université, la Kyrgyz State University à Bichkek, la capitale. Les régions n'étaient cependant pas en reste puisque l'Université possédait des antennes partout dans le pays afin d'offrir diverses formations. La formation supérieure s'est ensuite démocratisée au point qu'il existe aujourd'hui 43 établissements d'éducation supérieure au pays, 143 divisions, 16 branches d'études, 200 000 étudiants dont 90 000 sont des étudiants non résidents. Pour un petit pays comme le Kirghizistan (4.6 millions d'habitants), cette surabondance d'institutions d'éducation supérieure cause un problème de sous standardisation des formations, ce qui entraîne un haut taux de chômage chez les diplômés. Depuis les années 2000, les gouvernements tentent de réformer les structures universitaires afin d'augmenter les standards, d'éliminer la corruption dans les institutions et d'obtenir un plus haut taux de placement pour les diplômés ([Central Asia-Caucasus Institute](#)).

Certaines formations universitaires s'intéressent aux études urbaines. Ces formations, tout comme la littérature scientifique, suivent les enjeux de développement du pays, en particulier la

nécessité de construire un pays moderne avec une gestion urbaine efficiente ([Kagonova, Akmatov et Underland](#), 2008), de soutenir le développement économique du pays et de sa capitale ([Sanghera](#), n.d.), d'assurer l'existence d'infrastructures sanitaires, routières et hydrauliques, de protéger les ressources naturelles (pétrole, gaz, eau) et finalement d'assurer le développement industriel.

La Kyrgyz State University of Construction Transport and Architecture, par le biais de son [Institut d'architecture et de design](#), offre des formations en architecture, en restauration et en réhabilitation de l'héritage architectural, en design de l'environnement architectural et en urbanisme. La [faculté d'économie](#) de la Karaganda State University, pour sa part, offre une formation de premier et de deuxième cycle en administration publique et locale (*public administration and local control*). La faculté supervise également des doctorats nommés *Economics and Innovation Development under Globalization*. À la Kyzylorda State University, la [faculté d'études à distance en génie et spécialités économiques](#), bien qu'elle n'étudie par directement le fait urbain, se concentre sur certains sujets en lien avec les enjeux de la ville : transport; organisation du transport, du trafic et des opérations; ressource hydraulique et utilisation de l'eau; État et gouvernance locale. La D. Serikbayev East Kazakhstan State Technical University, par son [département d'architecture et de génie civil](#), dispense neuf programmes de baccalauréat et cinq de maîtrise entre autres en architecture, en design, en génie civil, en ressource hydraulique, etc. Sur le plan de la recherche universitaire, notons spécialement le [Social Research Center](#) de l'American University of Central Asia qui se concentre sur les enjeux de développement politique et socio-économique au Kirghizstan et en Asie centrale tels que les migrations et leurs répercussions sur le développement économique et social des différents pays d'Asie centrale, la corruption au Kirghizstan, la montée de l'Islam dans le pays et finalement les organismes non gouvernementaux de développement qui œuvrent dans le pays.

Tadjikistan

Selon l'[UNICEF](#), le Tadjikistan est le pays le plus pauvre de l'Asie centrale : 64 % de sa population vit sous le seuil de pauvreté fixé à deux dollars américains par personne par jour. Le Tadjikistan est également l'État le moins urbanisé des anciennes républiques soviétiques. La population urbaine a même diminuée entre 2000 et 2005. Cette situation tendrait toutefois à s'inverser d'ici 2015. La vie en milieu urbain est marquée par la pauvreté, le chômage et le difficile accès aux ressources et services ([Jha, Dang et Tashrifov](#), 2010). Plus encore, l'insécurité alimentaire est un enjeu de taille autant en ville qu'en campagne. Partout les populations sont soumises à une flambée des prix des ressources (huile, blé, riz) ([WFP et Gouvernement du Tadjikistan](#), 2008). Les populations rurales toutefois souffrent davantage de la dépendance alimentaire et énergétique du pays envers les autres États. Cette réalité se répercute dans l'offre de formations universitaires. En effet, rien ne se rapproche des études urbaines, alors que plusieurs universités se préoccupent des études agraires et rurales et des sciences de l'alimentation. Dans une autre optique, les universités du Tadjikistan possèdent souvent des facultés ou instituts spécialisés en commerce, en génie civil, mécanique et industriel ou encore en affaires et en économie. Il faut aussi considérer que peu de site Internet d'universités sont fonctionnels.

Cependant, selon le [Tajikistan Development Gateway](#), la structure universitaire du pays aurait été grandement réformée suite à la chute de l'URSS. Plus précisément, entre 1991 et 2000, le nombre d'université est passé de deux à 18, pour un total de 11 514 diplômés en 2000

comparativement à 3 444 en 1991. Il est à noter que c'est dans le champ de l'économie qu'il y a eu la plus grande croissance d'inscriptions passant de 767 en 1991 à 45 036 pour l'année scolaire 2003-2004. Les réformes faites dans le domaine universitaire au Tadjikistan ont permis de développer un système à plusieurs niveaux facilitant l'enseignement technique spécialisé adapté aux besoins du marché du travail, la mobilité et la mise en place des structures de formation à l'étranger.

Turkménistan

Au Turkménistan, tout comme au Kazakhstan, le chef d'État se fait architecte et urbaniste des grandes villes. Son influence sur les projets d'aménagement est considérable. L'espace urbain sert d'outil pour mettre en scène le pouvoir présidentiel. La figure du souverain est glorifiée par nombre de monuments et de discours viennent légitimer le régime qui s'appuie sur une architecture dite identitaire. La production de l'espace urbain, autant au Turkménistan qu'au Kazakhstan, devient le symbole d'une idéologie politique mise en scène par un autoritarisme présidentiel ([Fauve et Gintrac](#), 2009). La capitale, Achgabat, s'est vu transformer par le plan d'aménagement visant, entre 1997 et 2020, à étendre la nouvelle ville vers le sud pour mieux tourner le dos à l'ancien centre soviétique. Plus encore, le plan d'aménagement vise la création d'un style de design symbolique et national turkmène et entièrement créer par le pouvoir ([Fénot et Gintrac](#), 2007). Pour les non-urbains, la ville vitrine devient une fierté nationale à la gloire du régime en place, sentiment renforcé par la promotion d'un tourisme urbain. En contre partie, la place démesurée accordée au culte de la personnalité à Achgabat ne parvient pourtant pas à masquer les failles de la gestion urbaine et l'appauvrissement de la population. L'exemple détaillé de la gestion de l'eau urbaine permet d'éclairer la réalité du quotidien des habitants et d'envisager les difficultés auxquelles la ville sera probablement confrontée dans un avenir proche ([Gintrac et Fénot](#), 2006).

La capitale est en ce sens le centre de l'urbanisation turkmène. Sur les dix-huit universités du pays, seize se trouvent dans la capitale. Encore une fois, les études urbaines ne sont pas présentes dans les formations universitaires. Le pays possède une université spécialisée dans les sciences agraires et plusieurs se spécialisant dans les sciences techniques : génie, construction, mathématique, systèmes industriels, production d'énergie. Nous pouvons tout de même noter l'existence de la Turkmen Polytechnic Institute qui, malgré sa spécialisation en génie industriel, chimique et d'exploitation des ressources naturelles, s'intéresse à certains enjeux urbains tels que le logement dans les communautés et les municipalités, l'architecture et les infrastructures d'adduction et d'évacuation de l'eau (voir le site Internet de l'[European Commissions TEMPUS](#)).

Afghanistan

L'Afghanistan fait face depuis les dernières années à une croissance urbaine rapide et non planifiée. La vitesse de cette croissance est supérieure aux capacités de planification, d'aménagement et de gestion des municipalités et villes afghanes aux ressources plus que limitées. Conséquemment, les réalités urbaines de ce pays marqué par la guerre se rapprochent de l'informalité : logements, commerces, établissements construits de manière irrégulière et en contradiction avec le plan d'aménagement des grandes villes (Kaboul par exemple), économie informelle afin d'assurer une certaine subsistance alimentaire, pauvreté, insécurité, la violence, etc. (Schütte, [2004](#) et [2009](#); [Beall et Schütte](#), 2006). En effet, plus de 80% de la population de Kaboul vit dans des logements informels qui représentent plus des deux-tiers des zones

résidentielles de la ville. Les infrastructures de base en eau et en évacuation des déchets et égouts y sont déficientes, voire inexistantes, à cause du sous-financement (Beall et Schütte, 2006 et [Banque Mondiale](#), 2004). La question de la gestion et de la gouvernance se pose de plus en plus ([Esser](#), 2009). Les villes afghanes et leurs administrations font face à plusieurs défis urbains d'envergure : gérer la croissance rapide de la population urbaine souvent démunie, construire ou reconstruire les infrastructures urbaines et sociales de base, augmenter l'offre de logements formels abordables, limiter la spéculation immobilière, revoir les structures de possession de terrain, assurer des revenus municipaux, former un personnel municipal compétent, mieux coordonner les projets de développement et d'aide humanitaire au niveau national pour une intervention locale mieux organisée et efficace, recentrer entre les mains d'une seule institution la question de l'aménagement urbain, etc. ([Ittig](#), n.d.). Plus encore, les autorités de Kaboul doivent gérer la reconstruction de la plus grande ville du pays. La reconstruction de la capitale, mais aussi de la trame urbaine afghane en général, prend une symbolique particulière : le retour à la paix possible, un nouveau départ ([Soulez](#), 2008; [Boyer, Courteix et Dawee](#), 2008).

Au niveau de la formation universitaire, nous retrouvons peu d'échos de ces défis urbains. Les études urbaines ne sont pas un champ d'étude et de recherche dans les universités afghanes. Notons seulement, comme le mentionne le site Internet de la [faculté de génie](#) de l'Université de Kaboul, qu'il y a une grande demande en ingénieur afin de soutenir le développement moderne du pays. Cette faculté offre également la possibilité de faire une formation de cinq ans en architecture. Pour sa part, la [faculté du génie de la construction](#) de la Polytechnique de l'Université de Kaboul possède un département d'architecture s'intéressant aux impacts des tremblements de terre sur les constructions et aux dynamiques de construction et de reconstruction des villes afghanes. La faculté possède également un département de génie des eaux, un département de la construction d'infrastructures de transport et un dernier département de construction de bâtiments industriels et résidentiels. Les formations afghanes se concentrent donc davantage sur les questions de construction de la ville plutôt que sur les questions d'analyse de la ville et de ses phénomènes.

Mongolie

Le système urbain mongol est marqué par la dominance de la capitale Ulaan Baatar dont la population a augmenté de 70 % depuis les 20 dernières années. La capitale regroupe maintenant 40 % de la population totale du pays. La région administrative de la ville est aujourd'hui 30 fois plus large que ce qu'elle était à l'origine. La majorité de l'expansion d'Ulaan Baatar se fait cependant dans la région dite informelle de la ville où se concentre une population à faible revenu et où les infrastructures sont pauvres ou inexistantes ([Kamata, Reichert et al.](#), 2010). La trame urbaine du pays souffre de plusieurs déséquilibres : clivage entre le développement et l'urbanisation de la capitale par rapport aux régions, dominance de la capitale sur les autres villes, clivage entre la ville formelle issue du passé communiste et la ville informelle qui absorbe 47 % de la population urbaine ([Banque Mondiale](#), n.d.). L'économie urbaine est dominée par l'agro-industrie, la transformation des aliments, l'exportation et l'exploitation du cachemire ou d'autres ressources telles que le minerai. Beaucoup d'universités mongoles se sont spécialisées dans les sciences agraires, le génie, le commerce et l'industrie afin de former des individus capables de soutenir le développement du pays.

Le système universitaire mongol demeure relativement jeune, la première université du pays

voit le jour sous la domination communiste dans les années 1920. Notons que la [School of Civil Engineering and Architecture](#) de la Mongolian University of Science and Technology s'est vue doter d'un département d'architecture et de dessins d'ingénierie. Le département a deux spécialités : l'architecture et la planification urbaine d'abord et l'architecture et la construction civile ensuite. L'École supervise également des recherches portant sur divers sujets dont la planification urbaine et l'architecture, plus particulièrement en design architectural, en design de bâtiments industriels et civils, en urbanisme, en développement de nouveaux standards en design architectural et en planification urbaine, sur les théories et l'histoire de l'architecture et sur le paysage.

Tibet

Le relief de la région influence énormément l'urbanisation du Tibet. En effet, les villes se concentrent surtout dans les vallées de l'est et du centre-sud là où les conditions sont plus favorables à l'établissement humain. Concrètement, 91 % des villes tibétaines se concentrent sur 39 % du territoire total de la région autonome ([Tao, 2007](#)). Bien que le taux d'urbanisation du Tibet demeure faible (24 % - 690 300 citadins), la région s'urbanise rapidement, surtout depuis 1995. Aujourd'hui, le Tibet compte deux métropoles, 71 chefs-lieux de district et 140 bourgs. Les infrastructures se renforcent : construction de réseaux d'approvisionnement en eau et de réseaux de transport, mise en place d'un service public de santé, d'éducation et de divertissement, etc. ([Voir le lien](#)). Se sont principalement les changements dans les fonctions urbaines ainsi que dans la structure spatiale du système urbain tibétain qui ont permis une accélération de l'urbanisation de la région. Avant 1995, l'urbanisation du Tibet était guidée par la fonction administrative donnée aux villes, alors qu'au cours de la dernière décennie, la fonction économique est devenue le facteur clé de l'accélération de l'expansion urbaine avec la création de mécanismes de marché qui attirent la population ([Fan, Wang, Chen et al., 2010](#)). Ce mouvement de migration vers la ville au Tibet est augmenté par l'arrivée de populations chinoises musulmanes et de Hans à un point tel que dans certaines villes centres, les Tibétains sont maintenant minoritaires, ce qui cause une exclusion économique, politique et sociale des populations locales ([Martin Fischer, 2008](#)).

Les transformations importantes qu'a connu le Tibet au cours des cinquante dernières années ont influencé le système d'éducation. En effet, alors qu'il n'y avait aucun système d'enseignement supérieur dans la région il y a 50 ans, le Tibet dénombre aujourd'hui quatre universités. Plus encore, des politiques facilitatrices ont été instaurées dans les années 1980 afin d'augmenter le pourcentage d'inscrits locaux (Tibétains, nationalités autres que Chinoises). Autre changement, de nouveaux champs d'études et de formations trouvent échos dans les universités, surtout celle à vocation particulière, afin de répondre aux besoins du développement économique et du marché du travail. Notons entre autres les sciences informatiques, les technologies, le marketing, le tourisme, la gestion, la traduction tibétain-chinois-anglais, etc. ([Development of Higher Education in Tibet](#)). Malheureusement, les études urbaines ne font pas partie des nouveaux champs d'études universitaires au Tibet. Plus encore, il nous a été impossible de consulter les sites Internet des universités de la région à cause de la barrière de la langue et de l'absence de version anglaise des sites.

Région autonome chinoise du Xinjiang

La région autonome du Xinjiang couvre l'un-sixième du territoire chinois. Sa population se compose à 41 % de Hans et à près de 45 % d'Ouïgours (musulmans turcophones) qui réclament leur indépendance depuis des décennies. Dans ce contexte, le gouvernement chinois mène d'importantes campagnes de sinisation dans les villes petites et moyennes. L'emprise du pouvoir central sur ces espaces urbains se caractérise par la fragmentation des cités historiques ouïgoures et par la folklorisation de l'héritage bâti traditionnel ([Pincent, 2009b](#)). La région est tiraillée par des conflits ethniques, des mouvements de répression, des violences urbaines et des émeutes. Il existe une importante ségrégation géographique et une exclusion économique des Ouïgoures (principalement ruraux) par les Hans (généralement urbain) et par les populations chinoises. Le clivage devient de plus en plus important entre le monde urbain et rural au Xinjiang. Ce clivage se voit autant au niveau du revenu et de la consommation, qu'au niveau des disparités sociales entre les résidents urbains et ruraux ([Cao, 2010](#); [Quan, Wang, Zhang et Du, 2009](#)).

Les villes concentrant la majorité nantie de la population de la région du Xinjiang (soit des Hans et d'autres groupes ethniques Chinois), la formation supérieure y est développée. La région compte plusieurs universités, la plupart étant à vocation spécialisée : agriculture, techniques et génie, mécanique, industrie, médecine, éducation, etc. Peu de sites sont cependant accessibles. Selon nos recherches, rien n'existe dans ces universités relativement aux études urbaines.

Sud de la Russie

Le Sud de la Russie est un territoire difficile à définir. Il se trouve à l'est des Monts Oural, région parfois considérée comme une frontière, caractérisée par son industrialisation ancienne due à la présence de gisements, par sa transformation en bastion de l'industrie de la défense à l'époque soviétique et par la grande densité de son système urbain ([Tulmets, 2001](#)). Il se trouve également à l'extrême sud du district fédéral sibérien, région marquée par une décroissance urbaine de 6.4 % entre 1989 et 2003 au profit des villes des régions de la Volga et de l'Oural. Seules les villes du centre de l'Oblast de Novossibirsk ont connu une croissance urbaine durant cette période ([Molodikova et Makhrova, 2007](#)). Le Sud de la Russie compte plusieurs grands centres urbains, surtout concentrés le long du chemin de fer Transsibérien, bien que la région soit considérée comme modérément urbanisée. Notons entre autres Novossibirsk (1 409 137 habitants en 2010), Omsk (population estimée en 2008 à 1 131 100, mais en baisse), Ekaterinburg (1 343 839 habitants en 2010, population en légère croissance), Perm (un peu moins d'un million en 2008 et population en baisse) et Cheliabinsk (plus d'un million d'habitants).

Comme il nous est apparu ardu de définir adéquatement en quoi consiste la région sud de la Russie, nous avons élargie nos recherches pour y inclure certaines universités de la région de l'Oural (celles se trouvant surtout dans l'est de la région) et de la Sibérie centrale. Il nous semble important de rappeler ici que le présent travail n'a pas l'ambition d'être exhaustif.

En comparaison aux autres pays analysés jusqu'ici, le Sud de la Russie possède un intérêt plus marqué que les autres pays étudiés pour les questions urbaines. La [Bratsk State University](#) possède, via sa faculté de génie de la construction, un département de construction urbaine et d'architecture et via sa faculté d'économie et de gestion, un département de gestion étatique et

municipale. La faculté de gestion de la [Branch of Chelyabinsk State University](#) possède également un département de gestion étatique et municipale dont les intérêts de recherche et de formation de premier cycle sont en lien avec les aspects légaux de la gestion de propriété, la gestion du territoire et la gouvernance. Toujours au niveau de la gestion municipale, notons le [département d'administration étatique et municipale](#) de la Kuzbass State Technical University qui offre une formation supérieure qui se concentre sur la compréhension du gouvernement étatique et municipal et une formation professionnelle axée sur la formation de personnel municipal compétent.

La Perm State University possède un [département de géographie socio-économique](#) dont les intérêts de recherche sont relatifs à la disposition géographique des populations dans les anciennes régions industrielles du pays, à l'organisation territoriale, à l'organisation des populations dans l'espace, à la qualité de vie en Sibérie et à Perm, à la géographie et l'économie industrielle, aux enjeux politiques régionaux, etc. La faculté de géographie à laquelle se rattache ce département possède également depuis 2000 un centre de recherche : le [Perm State University Centre of Geoinformational Systems \(GIS of PSU\)](#).

Sur le plan de l'architecture, notons que le [département d'architecture](#) de la Perm State Technical University, dont l'une de ses disciplines est l'urbanisme, lui permet d'aborder des sujets comme l'architecture urbaine, la construction civile et industrielle, l'eau et l'assainissement et la construction urbaine et sa gestion. Le département possède une unité de recherche, le NCI Design Research Team dont certains intérêts de recherche sont liés aux études urbaines (design des banlieues, études des modes d'habitation et des structures résidentielles). L'[Institute of Architecture and Design](#) de la Siberian Federal University offre, par son [département de planification des villes et de développement urbain](#), des formations de tous les cycles (baccalauréat, maîtrise, doctorat, spécialisé, professionnel) en architecture, en planification urbaine et en design de l'environnement architectural. Plus précisément, les programmes de maîtrise dans l'axe architecture portent entre autres sur l'architecture des bâtiments résidentiels et publics tandis que ceux de l'axe urbain portent sur les théories et l'histoire du développement urbain ou sur le design de territoire urbain. Les doctorats quant à eux se spécialisent soit en théorie et histoire de l'architecture, de la restauration et la restauration de l'héritage architectural historique ou en planification urbaine et des zones rurales. Le département possède également le [Laboratory of Architecture and Design](#) (LAD). L'Université abrite aussi un [département de génie municipal](#).

La [faculté d'architecture](#) de la [Tomsk State University of Architecture and Building \(TSUAB\)](#), de son côté, offre des formations spécialisées en architecture, en design et en architecture de l'environnement et en restauration/reconstruction de l'héritage architectural. Les études supérieures de la faculté mènent à une spécialisation en planification urbaine et régionale. L'Université possède également un [département d'économie et de gestion urbaine](#), rattaché à la [faculté d'économie et de gestion](#), qui offre des formations de premier cycle en gestion des services municipaux avec un choix de spécialisation soit en gestion du logement, en finances municipales, en développement et gestion économique municipale, en propriété municipale et transport, en gestion du secteur résidentiel, en finance du logement ou en développement du logement. Plusieurs recherches menées dans le département s'articulent autour de la question du logement (résidentiel ou communal), l'aspect économique de la gestion des bâtiments, la régulation du marché du logement, les innovations en développement urbain et agricole.

Pour continuer, notons la [Chair of Urban Construction and Assets](#) de la Tuvan State University fondée en 2003. Ce département se concentre sur les sujets de la construction urbaine, de l'histoire de l'architecture, des réseaux d'adduction et d'évacuation de l'eau, de la planification et le développement des zones résidentielles, de la construction de bâtiments et d'infrastructures urbaines, de l'écologie et de l'environnement urbain, etc. La formation offerte mène à un diplôme de premier cycle en construction urbaine et gestion. La Chaire possède un laboratoire de recherche : le Laboratoire écologie de l'environnement urbain. Le [département d'architecture et de bâtiments résidentiels et publics](#) supervise une maîtrise en architecture des infrastructures industrielles en milieu urbain. Le département de planification, pour sa part, supervise une maîtrise en théorie de la planification urbaine et régionale. Finalement, l'[Institut d'urbanisme](#) de cette même Université, fondé en 2001, se spécialise dans trois domaines : l'informatique appliquée à l'architecture, l'informatique appliquée à la communication sociale (technologies des médias) et finalement l'économie et la gestion d'entreprise.

En dernier lieu, notons que l'Ural State University dispense une [maîtrise en études régionales](#) (faculté des relations internationales) qui se concentre sur l'étude du développement économique et social régional et sur la gestion des territoires régionaux. Elle offre également une spécialisation d'études supérieures en [État et gestion municipale](#) via son [Institut of Management and Entrepreneurship](#).

Azerbaïdjan

Avec la chute de l'URSS et la fermeture subséquente de plusieurs industries, l'Azerbaïdjan a vu son cadre urbain se détériorer autant au niveau des infrastructures, du commerce, de la gouvernance, du climat social, des qualités de vie qu'au niveau des logements ou de la pauvreté. Aujourd'hui, plusieurs chercheurs se concentrent sur la nécessité d'améliorer le système urbain du pays, entre autres par la construction et l'installation de nouvelles infrastructures d'adduction et d'évacuation de l'eau en milieu urbain, par une meilleure gestion des ressources hydraulique ([Israfilov](#), 2006; [Aliyev et Askerov](#), 2006; [Tellam, Rivett et Israfilov](#), 2006), par une plus grande préoccupation pour l'environnement ([Ismailova](#), 2006), mais également par l'application de mesures afin de diminuer la pauvreté urbaine et rurale et d'étendre (ou soutenir) l'urbanisation ([Aliyev, Askerov et al.](#), 2006). En Azerbaïdjan, on dénombre 69 villes, Baku, la capitale est également la plus grande, suivie de deux grosses villes, de six de tailles moyennes et de 60 considérées de petite taille. Le processus d'urbanisation du pays est irrégulier et grandement centré autour de la péninsule d'Absheron. 55 % de la population urbaine du pays se concentre sur 6 % du territoire national que représente cette péninsule. Le grand nombre de réfugiés arméniens en Azerbaïdjan, influence également les dynamiques urbaines. Leur concentration dans les villes précarise les conditions de vie et rend plus complexe l'aménagement viable et durable du cadre urbain et résidentiel des régions urbaine d'Azerbaïdjan ([Masterplan of City of Baku](#)).

Au niveau de la formation universitaire, l'Azerbaijan University of Architecture and Construction offre, via sa [faculté d'architecture](#), un baccalauréat en urbanisme, une maîtrise en design des milieux de vie urbain et une maîtrise en architecture permettant de se spécialiser 1) en architecture des bâtiments résidentiels et industriels, 2) en planification urbaine ou 3) en environnement urbain. La faculté possède également une Chaire de design et de planification urbaine depuis les années 1970. L'Université supervise une [faculté des transports](#) qui dispense une maîtrise en construction et exploitation des tunnels de transport et des métros. Depuis

2002, la [Nakhchivan State University](#) possède une Chaire d'architecture qui supervise des diplômes de deuxièmes cycles. Les intérêts de recherche de la Chaire se concentrent surtout autour de la région urbaine de Nakhchivan, capitale d'une république autonome d'Azerbaïdjan.

Géorgie

Au moment de la chute du régime soviétique, la Géorgie a traversé une période trouble de son histoire. Ayant joué la carte nationaliste pour recouvrer son indépendance, la société géorgienne s'est engouffrée au cœur d'une polémique nationale qui a déclenché une guerre civile à Tbilissi alors que le gouvernement entrainait en conflit avec les deux provinces autonomes de son territoire ([Mardirossian](#), 2007). Encore de nos jours, les conflits avec ces deux provinces autonomes (l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie) montrent à quel point la situation géopolitique est tendue dans cette région. Le sud de la Géorgie est devenu le symbole de la cristallisation des oppositions et des appartenances stratégiques divergentes des trois républiques sud-caucasiennes. Récemment devenue nouveau voisin de l'Europe, la Géorgie est aujourd'hui encore soumise à la confrontation entre une stratégie de déstabilisation régionale qui a pour but de proroger la présence russe dans la région et la sécurisation des intérêts occidentaux dans cette zones riches en matières premières ([Mardirossian](#), 2007). Ce climat d'instabilité géopolitique a des répercussions sur le système urbain du pays en déclin depuis la chute de l'URSS. La corruption et le crime organisé deviennent une vraie plaie dans les villes suite à la fin de l'empire soviétique et après la Révolution des Roses en 2003. On conteste également la perte de certains acquis urbains datant de l'époque soviétique tels que l'accès au transport collectif. Le tissu urbain géorgien semble donc être depuis plus d'une décennie dans un processus continu de réhabilitation, surtout dans la capitale ([Ballester](#), 2002).

Malgré tout, il demeure peu d'intérêt pour les études urbaines en Géorgie. Les universités du pays sont plus attachées à d'autres disciplines, comme les sciences agraires, les technologies, le génie, l'informatique, le transport, l'industrie chimique ou le commerce. Seule la faculté d'architecture, d'urbanisme et de design de la [Georgian Technical University](#) vient diversifier un peu le panorama. La faculté possède un département d'architecture et d'urbanisme et un département sur les théories et les bases en architecture. Le premier département offre plusieurs programmes de [maîtrise](#) se concentrant sur les études urbaines : villes et organisation spatiale, reconstruction urbaine, écologie urbaine, planification du paysage et de l'environnement, architecture des bâtiments résidentiels et publics, monuments architecturaux incorporés aux structures urbaines, etc. Il supporte également plusieurs programmes de [doctorat](#) dont un en urbanisme et un en histoire et théories de l'architecture et de l'urbanisme (processus de construction de la ville).

Arménie

Les débats entourant le système urbain arménien tournent depuis plusieurs années autour des questions d'aménagement du territoire, mais surtout d'aménagement et d'amélioration des infrastructures urbaines, que se soit les infrastructures d'eau potable, les infrastructures de récupération des déchets ou les infrastructures de transport en commun. La pauvreté urbaine étant notable dans les grandes villes du pays, plusieurs projets humanitaires financés par des groupes internationaux (GPOBA, USAID, ADB) existent afin d'améliorer la qualité de vie des citoyens, de faciliter l'accès aux ressources de chauffage ou encore d'améliorer les stocks de logements. Autre enjeu, à la fois urbain et national, est la création d'une identité commune

suite à l'indépendance. Comment se définir comme nation? Quel héritage national et patrimonial doit être conservé? Comment illustrer l'identité nationale dans les réalisations d'aménagement? ([Ter Minassian](#), 2009)

En Arménie, notons seulement l'existence de l'[École d'architecture](#) de la Yerevan State University of Architecture and Construction. Les spécialités de l'école sont l'architecture et le design de l'environnement architectural. La [Chaire en développement urbain](#) supervise en ce moment neuf doctorants et quelques étudiants à la maîtrise. La chaire se concentre surtout sur des questions relatives aux théories de l'urbanisme, de l'histoire et du design, plus particulièrement sur les fondements du développement urbain, de l'architecture et du design, de l'aménagement des sous-sols urbains, du génie urbain, des bases légales du développement urbain, etc.

4. Les groupes de recherche

D'une manière générale, nos recherches sur les groupes de recherche s'intéressant aux études urbaines en Asie centrale et dans le Sud-Caucase nous ont permis de constater la présence de beaucoup d'ONG, de groupe de recherche et d'intervention qui se concentrent sur des enjeux de démocratie, de protection des droits civils et humains et de mise en place de réformes politiques. Il s'agit donc de soutenir les nations dans leur transition politique et idéologique suite à la chute de l'URSS et suite aux multiples guerres civiles qui ont eu lieu dans certains des pays étudiés.

Ouzbékistan

Il existe en Ouzbékistan certaines structures de recherche non-universitaires s'intéressant à la ville. Notons tout d'abord l'association française [Villes en Transition](#) qui travaille à l'amélioration des conditions de vie en milieu urbain et qui vise à répondre aux problématiques de transition économique. Entre octobre et novembre 1999, l'association a mené le projet [Mission exploratoire pour un aménagement de quartier, Boukhara, Ouzbékistan](#). Elle a poursuivie ses efforts en octobre 2000 avec la [Mission exploratoire pour un projet de coopération décentralisée entre le Grand Lyon et Samarkand, Ouzbékistan](#).

Il existe également l'[Institut français d'études sur l'Asie centrale \(IFEAC\) – Tachkent](#). Présent en Ouzbékistan depuis 1992, l'Institut français s'est doté depuis 2000 d'antennes dans les pays voisins (au Kazakhstan à Almaty, au Kirghizistan à Bichkek, au Tadjikistan à Douchanbé) afin de mieux assurer la vocation régionale des études menées. Un des programmes de recherche en cours se penche sur la revalorisation du patrimoine urbain des centres anciens des villes d'Asie centrale.

En dernier lieu, nous avons repéré le [Center for Economic Research \(CER\)](#), établi depuis 1999 par une entente bipartite entre le gouvernement d'Ouzbékistan et les Nations Unies. Le centre se concentre sur des enjeux liés au développement socio-économique du pays en vue d'implanter des réformes et des politiques publiques pour un développement durable du pays. Récemment, le centre a publié un rapport qui se penche sur les impacts de la pauvreté urbaine, [Addressing Urban Poverty in Uzbekistan in the Contexte of the Economic Crisis](#). Le centre a également travaillé entre mars et juillet 2010 sur un projet relatif à la [gestion du système municipal](#).

Kazakhstan

Le programme [Dialogue Initiative](#) (DI), fondé et financé par USAID Cooperative Agreement et l'Urban Institute de Washington, a pour but d'informer et d'éduquer les citoyens afin de favoriser l'engagement civique dans la politique et ainsi mettre de l'avant des réformes démocratiques dans la gouvernance locale et nationale. Le programme concentre ses actions sur trois enjeux : les lois et l'indépendance de la sphère juridique, l'auto-gouvernance et l'accès à l'information et finalement l'éducation.

Kirghizistan

Le programme LIFE - [Local Initiative Facility for Urban Environnement](#) est un projet pilote financé depuis 1992 par l'UNDP. Il est présent dans 12 pays, dont le Kirghizistan. Le programme d'action locale vise l'amélioration des conditions environnementales et de vie en milieu urbain et éventuellement une appropriation par les locaux des politiques. LIFE est présent au Kirghizistan depuis 1995 et la phase quatre du programme s'est étendu de 2001 à 2004.

Tadjikistan

L'USAID et l'Urban Institute de Washington ont financé, entre 2006 et 2009, le [Local Governance and Citizen Participation Project](#) (LGCP) dans le but de renforcer la démocratie locale et la gouvernance en bâtissant une capacité de gestion chez les officiers locaux, un intérêt pour la politique chez les citoyens et en mettant en place des outils d'informations. Concrètement, le programme a permis de solidifier la gouvernance locale, d'instaurer des réseaux d'aqueduc et d'égout dans des quartiers qui en étaient dépourvus ainsi que de procéder à la collecte des déchets et finalement de former le personnel local. Une phase précédente à ce programme s'est déroulée entre 2002 et 2006 sous l'appellation [Local Government Initiative](#) (LGI) et visait particulièrement la décentralisation et la formation d'agents de gouvernement locaux.

La Banque Mondiale s'est également impliquée au Tadjikistan via son [Municipal Infrastructure Development Project](#) pour l'amélioration de la viabilité, de la qualité et de l'efficacité des services municipaux à desservir la population des huit villes participant au projet, dont Douchanbé. Le programme vise la réhabilitation des infrastructures de base existantes, l'assistance à l'entreprise (KMK) responsable de la gestion des infrastructures et l'implantation de projets.

Afghanistan

Le groupe URD (Urgence Réhabilitation Développement), institut associatif de recherche, d'évaluation, de production méthodologique et de formation, a réalisé une [analyse de l'évolution de la situation à Mazar-e-Sharif](#) depuis le début de son processus de reconstruction en 2008. Cette ville joue un rôle d'importance régionale dans les équilibres nationaux et entretient des relations privilégiées avec l'Ouzbékistan. Par ailleurs, la ville représente un lieu sacré, attirant nombre de pèlerins. Plus encore, suite aux dernières décennies de conflits internes, elle attire maintenant de nombreux réfugiés, de retour d'exil d'Iran comme du Pakistan. Ainsi, les projets de reconstruction doivent autant prendre en considération les effets

directs du conflit (les destructions) que les déséquilibres urbains et périphériques internes découlant de l'afflux de réfugiés.

Il existe également l'[Afghanistan Research and Evaluation Unit](#) (AREU) dont les recherches et les programmes d'intervention sont liés aux enjeux de gouvernance et de légitimité. Finalement, considérons l'[Afghan Universities Agriculture Forum](#) dont la mission est de mettre en ligne des liens utiles vers toutes les facultés d'agriculture des universités du pays, et cela avec la collaboration du Ministère de l'Agriculture, de l'Irrigation et du Bétail. Cela montre la place que prennent le monde rural et l'agriculture dans le pays.

Mongolie

L'organisme à but non lucratif, non-partisan et non-gouvernemental DEMO - [Democray Education Center](#) a pour principal objectif l'établissement d'une société civile démocratique composée d'individus citoyens informés, responsables et actifs dans leur milieu.

Géorgie

Le [Caucasus Research Resource Centers](#) a mené entre juin et décembre 2009 une recherche se concluant par la publication d'une série de discussions sur le thème de la gouvernance effective, de la bonne gouvernance et des enjeux politiques nationaux et des gouvernements locaux.

Arménie

Urban Institute de Washington, assisté par l'USAID, a mené au cours de l'année 2000 une [étude d'analyse du gouvernement local en Arménie](#) dont le but final est de porter une assistance technique aux administrations locales du pays. Le [premier document de travail](#) soumis dans le cadre de ce programme vise à déterminer dans quelles mesures l'Arménie a progressé dans la réforme de ses collectivités locales.

Entre septembre 2009 et novembre 2010, le [Caucasus Research Resource Centers](#) mène, sous le financement de la Commission européenne, un rapport national portant sur le Social Protection and Social Inclusion in Armenia. Le centre de recherche mène une recherche similaire en Azerbaïdjan.

5. Références

5.1. Livres et chapitres de livre

Alexander, Catherine, Victor Buchli et Caroline Humphrey (2007), *Urban Life in Post-Soviet Asia*, UCL Press.

Aliyev, F. et F. S. Askerov (2006), "Sources of Groundwater Supply to Urbanized Areas in Azerbaijan", dans John H. Tellam, Michael O. Rivett et Rauf G. Israfilov (Eds.), *Urban Groundwater Management and Sustainability*, Springer.

Brade, Isolde, K. Axenov et E. Bondarchuk (2009), *The Transformation of Urban Space in Post-Soviet Russia*, Routledge, 200 p.

Cariou Alain, 2008, « Les villes nouvelles d'Ouzbékistan, une urbanisation au service de l'intégration territoriale des déserts », (A. Bensaad dir.) *Les villes au Sahara et dans le désert*, Editions du CNRS (à paraître en 2008).

Gintrac, Cécile et Anne Fénot (2006), *Achgabat : une capitale ostentatoire : autocratie et urbanisme au Turkménistan?*, L'Harmattan, 128p.

Hudgins, Sharon W. (2003). *The Other Side of Russia: A Slice of Life in Siberia and the Russian Far East*. College Station: Texas A&M University Press.

Israfilov, R. G. (2006), "Anthropogenic Changes to Hydrogeological Conditions in Urban Areas. New Perspectives from Azerbaijan", dans John H. Tellam, Michael O. Rivett et Rauf G. Israfilov (Eds.), *Urban Groundwater Management and Sustainability*, Springer.

Kamata, T., J. Reichert, T. Tsevegmid, et al. (Ed.) (2010), *Managing Urban Expansion in Mongolia. Best Practices in Scenario-Based Urban Planning*, The World Bank.

Laruelle, M. et S. Peyrouse (2006), *Asie centrale, la dérive autoritaire. Cinq républiques entre héritage soviétique, dictature et islam*, Paris, Autrement, 135 p.

Lussac, Sébastien (2010), *Géopolitique du Caucase. Au carrefour énergétique de l'Europe de l'Ouest*, Éditions Technip.

Marsden, Magnus (2010), "Village cosmopolitans, Urban-Rural Networks and the Post-Cosmopolitan City in Tajikistan", dans *A Post-Cosmopolitan City?*, Berghahn Books, à paraître.

Molodikova, Irina et Alla Makhrova (2007), "[Urbanization Patterns in Russia in the Post-Soviet Era](#)", dans Kiril Stanilov, *The Post-Socialist City, Urban Form and Space Transformations in Central and Eastern Europe after Socialism*, Springer, The GeoJournal Library 92.

Pincent, Guillemette (2010), *La réhabilitation des quartiers précoloniaux dans les villes d'Asie centrale*, L'Harmattan, 277 p.

Pincent, Guillemette et Claire Sureau (2003), *Le patrimoine rural dans la ville nouvelle de Sénart*, Paris, IAURIF, 300 p.

Tellam, John H. , Michael O. Rivett et Rauf G. Israfilov (Eds.) (2006), *Urban Groundwater Management and Sustainability*, Springer.

5.2. Articles

Aubin, Françoise (2001), "[Zhimbien, Balzhan, History of the Urbanisation of a Siberian City. Ulan-Ude](#)", Compte rendu de lecture, *Études mongoles & sibérienne, centrasiatique et tibétaines*, no 32.

Cao, Huhua (2010), "[Urban-Rural Income Disparity and Urbanization : What is yhe Role of Spatial Distribution of Ethnic Groups ? A Case Study of Xinjiang Uyghur Autonomous Region in Western China](#)", *Regional Studies*, Mars 2010.

Cariou, Alain (2004), « [Montagnes et économie agropastorale d'Ouzbékistan : entre marginalisation et recomposition](#) », *Cahiers d'Asie centrale*, no 11/12, p. 179-202.

Cariou, Alain (2007), « [Ouzbékistan, le paradoxe de l'enracinement rural](#) », *Espace Populations Sociétés*, 2007/1, p. 101-112.

Charleux, Isabelle (2004), « [De la ville bleue à la métropole grise. Fondation, protection et destruction de Kökeqota \(Huhehaote\)](#) », *Études mongoles & sibérienne, centrasiatique et tibétaines*, no 35.

Dapper, Sandra (n.d.), "[Kazakhstan: Urbanization Issues](#)", *Helium*. [En ligne]

Fan, J., H. Wang, D. Chen *et al.* (2010), "Discussion on Sustainable Urbanization in Tibet", *Chinese Geographical Science*, vol 20, no 3, p.258-268.

Fénot, Anne et Cécile Gintrac (2007), « [Achgabat : de la ville nouvelle à la ville renouvelée](#) », *Regard sur l'Est*, dossier de novembre 2007, « Les Villes nouvelles à l'Est ».

Fauve, Adrien (2007), « [Astana, nouvelle capitale du Kazakhstan : entre mythe et réalités](#) », *Regard sur l'Est*, dossier de novembre 2007, « Les Villes nouvelles à l'Est ».

Fauve, Adrien et Cécile Gintrac (2009), « [Production de l'espace urbain et mise en scène du pouvoir dans deux capitales présidentielles d'Asie centrale](#) », *L'Espace politique*, vol 8, no 2.

Gentile, Michael et Tiit Tammary (2006), "[Housing and Ethnicity in the Post-Soviet City : Ust'-Kamenogorsk, Kazakhstan](#)", *Urban Studies*, vol 43, no 10, p.1757-1778

Ismailova, Mehriban (2006), "Environmental Problems Associated with Utilization of mineral Waters in Urbanized Areas of Azerbaijan", *NATO Science Series, Earth and Environment Sciences*, vol 74, Section 4, p.279-288.

Jha, R., T. Dang et Y. Tashrifov (2010), [Economic Vulnerability and poverty in Tajikistan](#), *Econ Change Restruct*, no 43, p. 95-112.

Kanagatuly, Daulet (2010), "[Kazakstan Curbs Urban Population Boom. New Rules Intended to Stem Flow of Rural Poor to Urban Areas](#)", Central Asia Human Rights Reporting Project, IWPR.

Kaganova, Olga, Abdirasul Akmatov et Charles Underland (2008), "[Introducing more Transparent and Efficien Land Management in Post-Socialist Cities: Lessons from Kyrgyzstan](#)", *International Journal of Strategic Property Management*, 12, p.161-181.

Mardirossian, Florence (2007), « Géopolitique du Sud-Caucase: risque d'exacerbation des réalités aux confins de la Géorgie, de la Turquie et de l'Arménie », *Outre-Terre*, vol 2, no 19.

Martin Fischer, Andrew (2008), "Population Invasion versus Exclusion in the Tibetan Areas of Western China", *Population and Development Review*, vol 34, no 4, p.631-662.

O'Hara, Sarah et Michael Gentile (2009), "Household Incomes in Central Asia : The Case of Post-Soviet Kazakhstan", *Eurasian Geography and Economics*, vol 50, no 3, p. 327-347.

Peyrouse, Sébastien (2006), « [L'Asie centrale quinze ans après l'indépendance : un bilan en demi-teinte](#) », *Politique étrangère*, vol 2, p.397-407.

Pincet, Guillemette (2006), « [La réhabilitation fonctionnelle des villes pré-coloniales d'Ouzbékistan : un outil de domination politique ?](#) », *Revue européenne de géographie*, no 339.

Pincet, Guillemette (2007), « [L'autoconstruction dans les quartiers précoloniaux de Tachkent et Boukhara : une dynamique urbaine à canaliser?](#) », *Cahiers d'Asie Centrale*, Numéro thématique « Les islamistes en Asie centrale : un défi d'États indépendants? », no 15/16, p. 291-306.

Pincet, Guillemette (2009a), « [Le patrimoine urbain en Asie centrale](#) », *EchoGéo*, numéro thématique « L'Asie centrale : le temps des recompositions », no 9.

Pincet, Guillemette (2009b), « [Les empreintes spatiales de la sinisation dans les petites et moyennes villes du Xinjiang](#) », *Géocarrefour*, vol 84, no 1-2.

Soulez, Juliette (2008), « La ville nouvelle de Kaboul, un projet urbain pour la paix en Afghanistan », *Archistorm*, no 31, p. 72-75.

Schütte, Stefan (2009), "Informal (In)security in Urban Afghanistan", *Iranian Studies*, vol 42, no 3, p.465-491.

Serrano, Silvia (2008), « Les Russes du Caucase du Sud: du malheur d'avoir un empire (et de le perdre) », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 39, p. 121-147.

Tao, Li (2007), « [A Study of the Tibetan Rural Urbanisation Model](#) », *China Report*, vol 43, no 1, p.31-42.

Ter Minassian, Taline (2009), « Architecture et patrimoine à Erevan. De l'identité nationale à l'héritage soviétique? », *Histoire urbaine*, vol 2, no 25.

Thorez, J. et P. Thorez (2004), « [Le partage des eaux dans le Caucase oriental et les républiques d'Asie centrale, une manifestation des tensions post-soviétiques](#) », *Cahiers d'Asie centrale*, no 13/14, p. 245-260.

Tulmet, Elsa (2001), « [L'Oural : frontière ou région?](#) », *Regard sur l'Est*, Dossier Oural, Ourals.

Xu, W.-q, X.-s. Wang, C. Wang (2009), "Research on Non-Equilibrium of Development Level of Urbanization on the Economic Zone of North Slope of Tianshan Mountain of Xinjiang", *Journal of Xi'an University of Finance and Economics*, 2009-02.

5.3. Rapports / documents

Åkerlund, Ulrika, Lidija Knuth, Thomas B. Randrup et Jasper Schipperijn (2006), [*Urban and Peri-urban Forestry and Greening in West and Central Asia: Experiences, Constraints and prospects*](#), LSP Working Paper 36, Access to Natural Resources Sub-Programme, FAO-UN.

Akimov, Alexandr et David Banister (2010), [*Urban Transport in Post-Communist Transition. The Case of Tashkent, Uzbekistan*](#), Working paper no 1052, Transport Studies Unit, School of Geography and the Environment, Oxford University.

Asian Development Bank (2010), [*Armenia: Yerevan Sustainable Urban transport Investment Program*](#), Project Number 42417.

Asian Development Bank (2009), [*Proposed Loan. People's Republic of China: Xinjiang Urban Transport and Environmental Improvement Project*](#), Project number 40643.

Ballester, José-Maria (Dir.) (2002), *État de la politique de réhabilitation urbaine de Tbilissi (Géorgie)*, Éditions du Conseil de l'Europe.

Banque mondiale (2004), [*Afghanistan: Urban Land Management Reform in Kabul*](#), document Internet.

Banque mondiale (2006), [*Dimensions of Urban Poverty in the Europe and Central Asia Region*](#), Policy Research Working Paper 3998, Infrastructure Department.

Beall, Jo et Stephan Schütte (2006), [*Urban Livelihoods in Afghanistan*](#), Afghanistan Research and Evaluation Unit, 78 p.

Boyer, Béatrice, Annette Courteix et Akbar Dawee (2008), [*Étude urbaine de la ville, actualisation des connaissances sur le processus de reconstruction sur le secteur urbain en Afghanistan*](#), Groupe Urgence réhabilitation développement, pour le Ministère des Affaires Étrangères Françaises, 76 p.

Ergashev, Bakhtiyor, Alina Akhmerova et al. (2010), [*Addressing Urban Poverty in Uzbekistan in the Contexte of the Economic Crisis*](#), Center for Economic Research, UN-Habitat, UNDP, 39 p.

Esser, Daniel (2009), [*Who Governs Kabul? Explaining Urban Politics in a Post-War Capital City*](#), Crisis States Research Center, Working Paper 43, Cities in Fragile States, 30 p.

Infrastructure Department, Europe and Central Asia Region (2006), [*Dimensions of Urban Poverty in the Europe and Central Asia Region*](#), Policy Research Working Paper, no 3998, La Banque mondiale.

Koch, Natalie (2009), [*Nation-Building and Regionalism in Post-Independence Kazakhstan*](#). IREX, Université du Colorado.

OCDE (2003), [*Urban Water Reform in Eastern Europe, Caucasus and Central Asia. Progress since the Almaty Ministerial Conference.*](#)

Sanghera, Balihar (n.d.), [*Understanding Land Seizures in Bishkek: Urban Involvement and the Moral Economy of Land Invaders*](#), Université du Kent.

Schütte, Stefan (2004), *Urban Vulnerability in Afghanistan: Case Studies From Three Cities*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, Working Paper Series.

WFP et Gouvernement du Tadjikistan (2008), [*Emergency Food Security Assessment in Urban Areas of Tajikistan.*](#)

5.4. Actes de colloque

Quan, X., X. Wang, X. Zhang et H. Du (2009), *Dynamic Change and Cause Analysis of Urban-Rural Gap in Xinjiang*, International Conference on Management and Service Science, MASS 2009, septembre 2009.

5.5. Mémoires et thèses

Fauve, A. (2005), *D'Almaty à Astana, les enjeux territoriaux et politiques d'un transfert de capitale au Kazakhstan*, mémoire de Maîtrise en Études Slaves, Université Paris-IV Sorbonne, 107 p.

5.6. Documents Internet

Banque Mondiale (n.d.), [*Issues and Dynamics : Urban Systems in Developing in East Asia : Mongolia*](#), Urbanization Dynamics and Policy Frameworks in Developing East Asia, East Asia Infrastructure Department.

Inconnu (2007), « [*La ville de Bichkek, une véritable leçon d'urbanisme*](#) », Aquadisign.be

Ittig, Annette (n.d.), [*Urban Development in Kabul : An Overview of Challenges and Strategies.*](#)

5.7. Sites internet

Unesco, 2008, La République d'Ouzbékistan
<http://www.unesco.org.ma/francais/publications/Islamtoday/25/p11.php>

[*Central Asia-Caucasus Institute*](#)

Les études urbaines dans les pays du Sous-continent indien (Asie du Sud)

Jean-Sébastien Plourde – Mai 2010

Introduction

Dans cette capsule, il est question de l'état des études urbaines dans les pays du sous-continent indien, qu'on appelle couramment Asie du Sud. Cette région regroupe généralement le Népal, le Bhoutan, le Pakistan, l'Inde, le Bangladesh, le Sri Lanka et les îles Maldives. Ce découpage géographique repose sur les caractéristiques géologiques de la région : le sous-continent indien constitue en lui-même une plaque tectonique. Les limites naturelles du sous-continent indien sont l'Océan Indien, au sud, et une série de chaînes montagneuses, au nord, à l'est et à l'ouest. Ces dernières sont le résultat de la collision du sous-continent avec la plaque tectonique eurasiennne. La première section de la capsule dresse un portrait général des pays de la région tandis que la seconde section fait état de l'enseignement et de la recherche en études urbaines pour chacun des pays étudiés.

Carte 5 – Sous-continent indien / Asie du Sud



1. Portrait du sous-continent indien

La situation géographique du sous-continent indien influence la trajectoire de développement des pays qui le compose. Par exemple, le Népal et le Bhoutan sont situés en terrains montagneux et accidentés. Les zones de peuplement se concentrent donc surtout dans les plateaux. Par ailleurs, plusieurs pays de l'Asie du Sud sont régulièrement frappés par des catastrophes naturelles et sont considérés comme des pays extrêmement à risque (voir le [Natural Disasters Risk Index](#)). Le Bangladesh arrive en tête de liste principalement à cause des

activités sismiques qui s’y produisent et de fréquentes inondations qui sont causées par la faible capacité d’écoulement des rivières. Quant aux régions côtières (Inde et Bangladesh) et aux îles (Sri Lanka et Maldives), elles demeurent vulnérables aux cyclones, aux typhons de même qu’aux raz-de-marée qui peuvent être parfois très dévastateurs, comme ce fut le cas lors du tsunami survenu dans l’océan Indien en 2004. Au Pakistan, les inondations et tremblements de terre sont courants.

Les différences de population entre les pays étudiés sont parfois impressionnantes. Le tableau 1 présente des données sur le nombre d’habitants, la croissance de la population, la superficie ainsi que la densité de population pour chacun des pays étudiés. Avec une population de 1,2 milliard d’habitants et une superficie de plus de 3 millions de km, l’Inde constitue, de loin, le pays le plus peuplé et le plus étendu du sous-continent. À l’autre extrême, on retrouve les îles Maldives qui ont une superficie de moins de 300 km et sont peuplées d’à peine 400 000 habitants. C’est le seul pays de l’étude dont la population est décroissante. Peuplé de moins de 700 000 habitants, le Bhoutan constitue lui aussi un cas d’exception. Quant au Bangladesh, il est reconnu pour avoir l’une des densités de population les plus élevées au monde.

Tableau 26 – Données sur la population et la superficie des pays d’Asie du Sud (2010)

Pays	Population (millions)	Croissance de la population (%)	Superficie (km ²)	Densité moyenne (hab/km ²)
Maldives	0,4	-0,178	298	1342
Bhoutan	0,7	1,236	38 400	18
Sri Lanka	21,5	0,863	65 600	327
Népal	29,0	1,419	147 200	197
Bangladesh	158,1	1,274	144 000	1097
Pakistan	177,3	1,513	796 100	222
Inde	1 173,1	1,376	3 287 300	356

Source : The World Factbook

La densité moyenne de la population est toutefois un indicateur imparfait. Il doit être considéré avec prudence notamment parce que la répartition de la population sur l’ensemble du territoire est rarement équilibrée ([Basnyat, 2008](#)). Par exemple, aux Maldives, le quart de la population nationale vit sur une île d’à peine 6 km, tandis que la majorité des autres îles sont soit plus faiblement densifiées, soit inhabitées. Le taux d’urbanisation et la croissance annuelle de la population urbaine permettent d’apporter un éclairage supplémentaire à la densité de population. Dans le tableau 2, on voit qu’avec 38 % de sa population vivant dans des villes, les îles Maldives arrivent en tête des pays les plus urbanisés de l’Asie du Sud. Elles sont talonnées de près par le Pakistan et le Bhoutan, urbanisés respectivement à 36 % et 35 %. À cet indicateur, qui dépeint une réalité statique, il est important d’essayer de cerner la dimension changeante des villes. À cet égard, la croissance de la population urbaine fournit un bon indice du dynamisme urbain. Dans tous les pays étudiés, il y a une croissance de la population urbaine.

Cette situation peut être attribuable à trois facteurs : la croissance démographique, les migrations rurales vers les zones urbaines et une certaine reclassification des zones urbaines auxquelles s'ajoutent de nouvelles zones rurales ([limi, 2005 : 97](#)). Avec une croissance annuelle de 4,9 %, les villes du Bhoutan et du Népal sont celles qui changent le plus rapidement. À l'opposé, avec une croissance de 0,5 %, les villes du Sri Lanka se transforment plus lentement.

Tableau 27 – Population vivant dans les villes (2008) et croissance annuelle urbaine en Asie du Sud (2005-2010)

Pays	Pourcentage de la population vivant dans les villes (2008)	Croissance annuelle de la population urbaine (2005-2010)
Bangladesh	27 %	3,5 %
Bhoutan	35 %	4,9 %
Inde	29 %	2,4 %
Maldives	38 %	3,5 %
Népal	17 %	4,9 %
Pakistan	36 %	3 %
Sri Lanka	15 %	0,5 %

Source : The World Factbook

La croissance rapide du taux d'urbanisation est une caractéristique propre aux pays de l'Asie en général. Ce phénomène exerce une pression énorme sur les villes qui doivent améliorer et étendre leurs infrastructures. Or, comme les capacités des gouvernements locaux et nationaux sont souvent très limitées, il est fréquent que les services publics se détériorent à un tel point que les conditions de vies des citoyens deviennent précaires. Là où les pays de l'Asie du Sud se différencient par rapport aux pays de l'Asie de l'Est, c'est dans leur plus grande difficulté à réduire la pauvreté urbaine (limi, 2005 : 101).

Outre le taux d'urbanisation et la croissance de la population urbaine, le nombre de villes de plus de 750 000 habitants est aussi un bon indicateur de l'ampleur du fait urbain. C'est en Inde et au Pakistan que nous retrouvons le plus de villes ayant une population supérieure à 750 000 habitants alors qu'il n'y en a aucune au Bhoutan et aux îles Maldives. Par ailleurs, en comparant la croissance annuelle de ces villes de plus de 750 000 habitants avec la croissance annuelle de la population urbaine en général, on constate que la population des grandes villes croît moins rapidement que celles des villes secondaires. La croissance urbaine en Asie du Sud, comme dans plusieurs régions d'Afrique par exemple, s'appuie donc de plus en plus sur un réseau en plein de développement de moyennes villes, satellites des mégalofoles maintenant incapables d'absorber les nouvelles migrations.

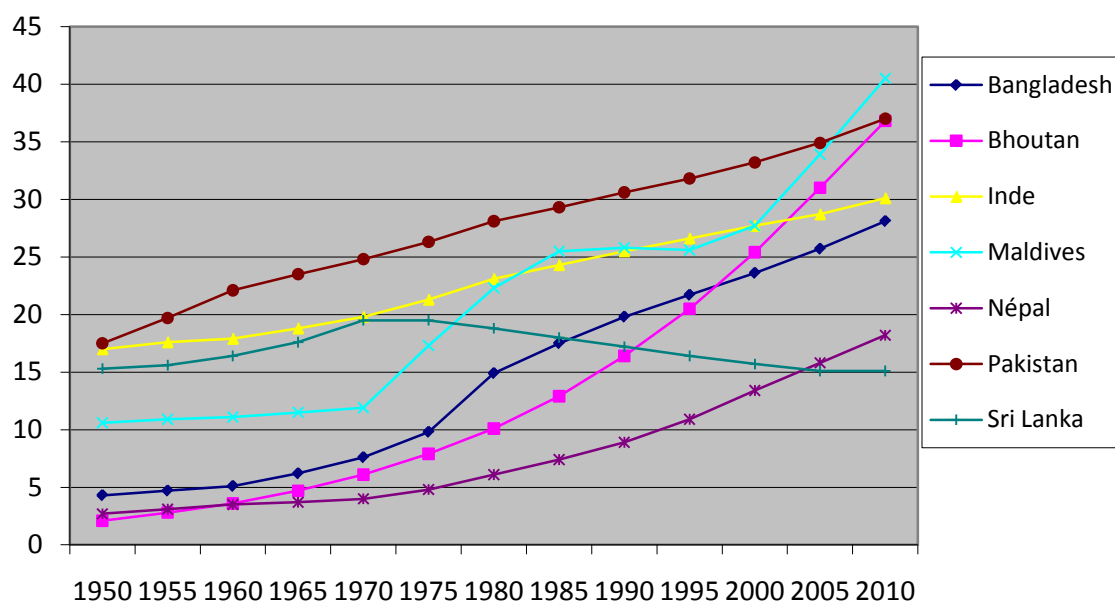
Tableau 28 – Nombre de villes sud-asiatiques dont la population est supérieure à 750 000 habitants (2007) et croissance urbaine (2005-2010)

Pays	Nombre de villes dont la population est supérieure à 750 000 (2007)	Croissance annuelle moyenne des villes dont la population est supérieure à 750 000 habitants (2005-2010)	Différence entre la croissance annuelle nationale et la croissance annuelle moyenne des villes de 750 000 habitants et plus
Bangladesh	4	3,2 %	-0,3%
Bhoutan	0	NA	NA
Inde	60	2,3 %	-0,1%
Maldives	0	NA	NA
Népal	1	4,7 %	-0,2%
Pakistan	10	2,7 %	-0,3%
Sri Lanka	0	NA	NA

Sources : UnStats

La plupart des pays étudiés vivent des trames de développement urbain qui sont similaires à certains égards. À l'exception du Sri Lanka, dont le taux d'urbanisation est décroissant, tous les pays du sous-continent indien vivent une urbanisation rapide; le Bhoutan étant un cas de figure. Se sont les migrations internes, comme mentionné précédemment, qui sont la principale cause de la croissance de la population urbaine (limi, 2005 : 97). Bien que ce phénomène survienne principalement dans les grands centres urbains, il touche de plus en plus les zones rurales. Ces dernières vivent une implosion, c'est-à-dire un phénomène par lequel de larges zones rurales se densifient à un rythme effréné et de façon démesurée. Ces régions, qualifiées de *ruralopolitaines*, présentent un certain nombre de caractéristiques urbaines sur le plan spatial, mais demeurent encore foncièrement rurales dans leurs systèmes social et économique (Qadeer, 2000). Il en résulte alors un décalage entre l'organisation sociologique et l'organisation spatiale qui rend nécessaire la construction de nouvelles infrastructures, la réorganisation systémique des habitats de même que la restructuration de l'économie territoriale et de l'utilisation des terres (Qadeer, 2004).

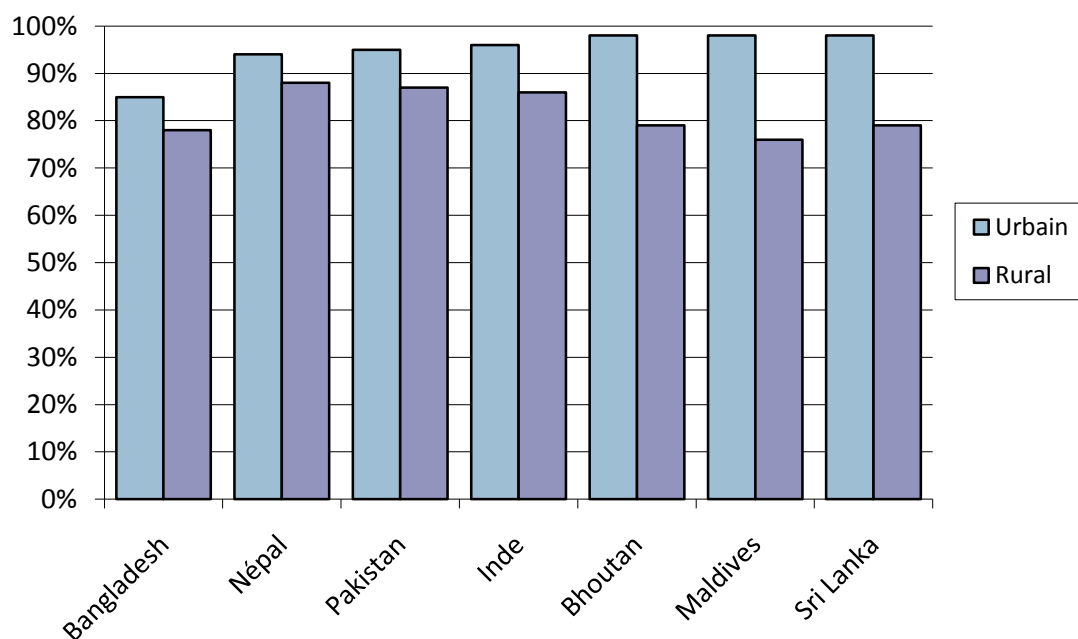
Figure 3 – Évolution du pourcentage de la population urbaine sud-asiatique (1950-2010)



Source : [World Urbanization Prospects](#)

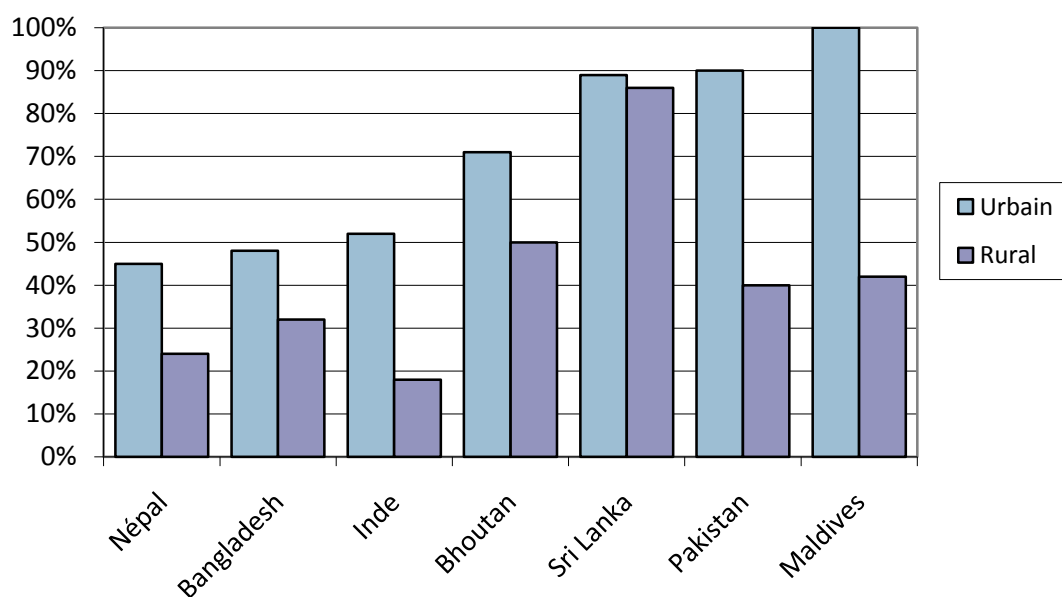
L'urbanisation rapide des grands centres comme des zones rurales entraîne son lot de problèmes : formation de bidonvilles, infrastructures défaillantes, surcharge de la circulation, étalement urbain, pollution, déficit d'installations sanitaires, gestion des matières résiduelles... Le graphique 2 montre que l'accès à des ressources améliorées en eau potable ne pose pas trop problème en milieu urbain, sauf au Bangladesh, mais qu'elle laisse à désirer un peu partout dans les zones rurales. Le graphique 3 montre quant à lui que l'accès à des infrastructures d'assainissement (égouts et canaux de drainage) améliorées est plus problématique. Certains pays, comme le Népal, le Bangladesh et l'Inde, arrivent à peine à dispenser ce service à la moitié de la population urbaine. À l'exception du Sri Lanka, où l'accès aux infrastructures d'assainissement est presque égal entre les zones urbaines et rurales, l'accès à ce service est déplorable en zone rurale dans tous les autres pays. Les disparités entre milieu urbain et milieu rural sont énormes au niveau de l'assainissement. Au niveau du logement, le graphique 4 montre que plus de la moitié de la population urbaine des pays étudiés, exception faite du Sri Lanka, vit dans des habitations de fortune.

Figure 4 – Population urbaine sud-asiatique utilisant des ressources améliorées en eau potable (2006)



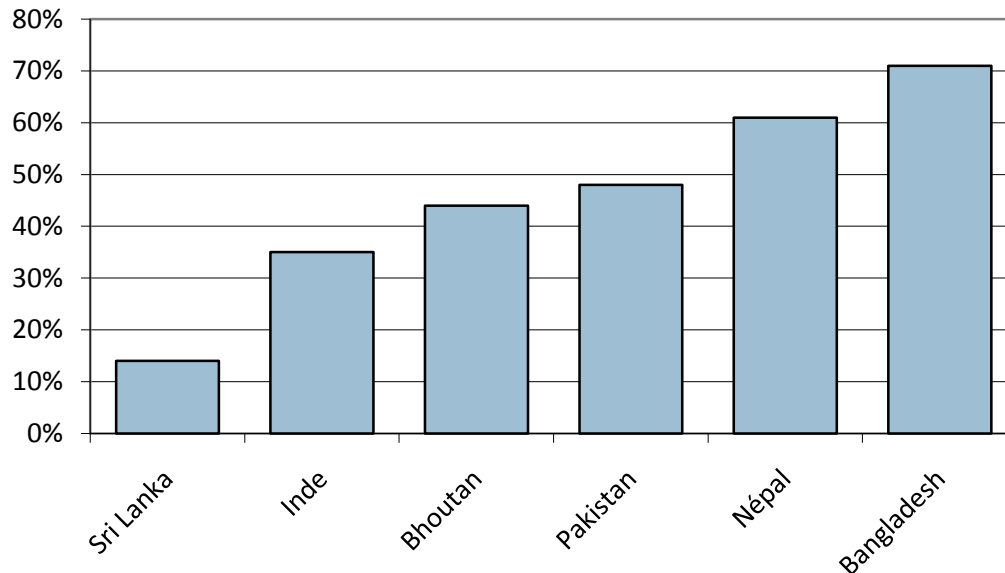
Source : [UnStats](#)

Figure 5 – Population urbaine utilisant des infrastructures d'assainissement améliorées (2006)



Source : [UnStats](#)

Figure 6 – Population urbaine sud-asiatique vivant dans des taudis (2005)



Source : [UnStats](#)

Devant tous ces constats, il n'est pas surprenant que, d'une part, les études en développement rural soient plus développées que les études urbaines et que, d'autre part, les recherches sur la ville portent essentiellement sur les problèmes urbains les plus criants, c'est-à-dire les questions d'infrastructures, de logement et de salubrité. Les capacités des gouvernements étant souvent limitées, de nombreux projets sont pilotés par la Banque Mondiale et la Banque asiatique de développement, lesquelles constituent les principaux bailleurs de fonds du développement dans ces pays. Les projets qu'ils financent sont variés, mais il est à noter que les questions d'infrastructures et de réformes administratives sont parmi les plus courantes. On retrouve aussi bon nombre de projets de développement qui sont financés par des gouvernements étrangers et par des organisations non gouvernementales.

2. L'enseignement et la recherche en études urbaine

Les systèmes d'éducation universitaire des pays étudiés sont développés très inégalement. Par exemple, le Bhoutan n'abrite qu'une seule université qui a vu le jour en 2003, tandis que le réseau universitaire de l'Inde est composé de plusieurs centaines d'universités dont certaines ont une très bonne réputation internationale.

De façon générale, les études urbaines ne jouissent pas d'une pleine autonomie. Rares sont les départements qui s'intéressent spécifiquement à des enjeux urbains. Les planificateurs cohabitent généralement avec les architectes et dans quelques cas avec les géographes. Les questions relatives au monde urbain sont discutées plus largement dans les écoles de génie, surtout en génie civil, ce qui semble être typique des pays en développement.

Par ailleurs, le développement rural étant une préoccupation plus importante que le développement urbain, on recense, principalement dans les facultés de sciences sociales, énormément de programmes multidisciplinaires s'intéressant au développement rural, tantôt selon une approche sociologique, tantôt selon une approche économique.

Avant d'aborder la situation pour chaque pays, mentionnons simplement que, bien que la quasi-totalité des sites sont accessibles en anglais, beaucoup d'entre eux sont toutefois dysfonctionnels, c'est-à-dire qu'ils sont incomplets et que la description des programmes et des cours qui y sont offerts n'est pas toujours accessible. Par prudence, soulignons aussi que certains sites sont jugés « malveillants » par les fureteurs, en ce sens qu'ils tentent d'installer des logiciels sur l'ordinateur de l'internaute à son insu. C'est le cas pour le site de plusieurs universités pakistanaises et indiennes. Évidemment, ces sites n'ont pas été ajoutés à la recension, mais nous invitons tout de même les navigateurs à protéger leur ordinateur en se dotant d'un système de protection adéquat.

Bangladesh

Avec une densité moyenne de population supérieure à 1 000 habitants par km, le Bangladesh est le pays dont la densité de population est la plus élevée au monde. Les problèmes de surpeuplement, qui touchent l'ensemble du pays, sont surtout criants dans les villes dont la population s'est accrue plus rapidement que dans les zones rurales ([Islam, 2006](#)). Aux prises avec un tel afflux de migrants, la majorité des villes éprouvent de la difficulté à absorber adéquatement tous ces gens qui quittent la campagne. Il en résulte d'importants problèmes de logement qui provoquent un accroissement effréné des bidonvilles, un phénomène qui commence tout juste à être étudié ([Center for Urban Studies, 2006](#)). On estime que 71 % de la population urbaine du Bangladesh vit dans des taudis. À cela s'ajoutent de sérieux problèmes d'hygiène et de salubrité, car les autorités n'arrivent pas à assurer les services à tous les citoyens : seulement 48 % de la population urbaine a accès à des infrastructures d'assainissement améliorées et 15 % de la population urbaine n'a toujours pas accès à des ressources améliorées en eau potable (les études sur ces sujets sont nombreuses. Voir entre autres [Rana, 2009](#) et [Alam Sarkar, 2005](#)). Pour ajouter au malheur, les infrastructures étant généralement inadéquates, les catastrophes naturelles qui frappent le pays provoquent des dégâts matériels d'autant plus importants, en plus de la perte des récoltes et des décès.

Malgré les nombreux problèmes rencontrés dans les villes, les études urbaines sont peu développées au Bangladesh. Sur la trentaine [d'universités publiques](#) que compte le pays, seulement trois d'entre elles offrent des programmes spécifiques en planification urbaine et régionale. La [Bangladesh University of Engineering and Technology \(BUET\)](#) constitue l'institution phare au pays en matière d'études urbaines. Elle est la première université bangladaise à avoir mis sur pied, en 1962, un [Department of urban and regional planning](#). Les chercheurs qui y travaillent s'intéressent prioritairement à la planification et au développement des habitats humains tant au niveau urbain, que régional et rural. Les enjeux de transport et d'environnement sont également l'objet de recherches subventionnées, principalement par des

organisations étrangères. Offrant initialement une maîtrise en planification urbaine et régionale, le département a complété son offre en dispensant, depuis 1997, un programme de 1er cycle, de même que le seul programme de doctorat en planification urbaine et régionale au pays. Cette université fait partie du [Bangladesh Network Office for Urban Safety](#), un réseau de chercheurs qui s'intéresse à la sécurité urbaine et qui mène des recherches dans le but de développer des infrastructures plus résistantes aux désastres naturels. La [Khulna University](#) abrite elle aussi un [Department of urban and regional planning](#). On y offre, depuis 1991, le tout premier programme de 1er cycle en planification urbaine et rurale au pays. Le département offre aussi un programme de maîtrise. Enfin, la [Jahangirnagar University](#) abrite un [Department of urban and regional planning](#). Son site internet étant dysfonctionnel, il n'est pas possible d'obtenir davantage d'informations sur la nature et le contenu de leurs programmes.

Enfin, mentionnons l'existence du [Bangladesh Institute of Planners](#), une organisation professionnelle qui organise diverses activités scientifiques en vue de favoriser un développement ordonné dans les villages, régions et villes du pays, ainsi que du [Bangladesh Academy for Rural Development](#), une organisation gouvernementale qui conduit des projets de recherche, expérimente et évalue des projets de développement rural et offre diverses formations aux employés gouvernementaux.

Bhoutan

Le Bhoutan est un pays montagneux où l'on ne retrouve que quelques vallées fertiles. Pris en étau entre ses deux puissants voisins (l'Inde et la Chine), le pays cherche à se tailler une place sur la scène internationale. Tirillés entre le désir de se moderniser et celui de préserver sa culture et ses valeurs bouddhistes, les dirigeants bhoutanais ont élaboré une stratégie de développement intermédiaire, le bonheur national brut (BNB), devant leur permettre de concilier ces deux objectifs ([Mathou, 2008](#)). En 2001, le gouvernement du Bhoutan, de concert avec la Banque mondiale et le Massachusetts Institute of Technology, a organisé une formation en gestion urbaine pour ses planificateurs urbains, architectes et ingénieurs. L'objectif était de discuter des difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de ce plan de développement dans un contexte où le pays continue à s'urbaniser rapidement ([Bennett, 2002](#)). Les projets développés par le gouvernement, de même que ceux financés par la Banque Mondiale et la Banque asiatique de développement, tentent tant bien que mal de respecter la vision du BNB, qui s'apparente aux préceptes du *smart growth*. Toutefois, la migration vers les villes (la croissance annuelle de la population urbaine frôle le 5 %) exerce une pression dont il est difficile de faire fi ([Walcott, 2009](#)).

Le réseau universitaire du Bhoutan est jeune. Il est constitué d'une seule université, [The Royal University of Bhutan](#), qui a vu le jour en 2003. Elle comprend 11 collèges affiliés dont l'un d'eux, le [Sherubtse College](#), abrite le [Department of Geography and Planning](#). Ce dernier offre un baccalauréat en géographie dans le cadre duquel figurent des cours d'urbanisme, de planification régionale et de développement. Fait à noter, ce collège organise, pour octobre

2010, un séminaire portant sur la population et le développement. C'est le premier forum scientifique qui sera tenu au Bhoutan. Quant au [College of Science and Technology](#) et au [Jigme Namguel Polytechnic](#), ces deux institutions offrent un programme en génie civil dans le cadre desquels le développement d'infrastructures urbaines et rurales sont l'objet de cours.

Inde

Avec une population avoisinant 1,2 milliard d'individus, l'Inde est le pays le plus peuplé de la présente étude et le deuxième pays le plus peuplé au monde après la Chine. On y retrouve plus de 30 villes de plus d'un million d'habitants et 60 villes de plus de 750 000 habitants. Le taux d'urbanisation, de 29 %, et la croissance annuelle de la population urbaine, estimée à 2,4 %, sont tous deux modérés en comparaison avec les autres pays de la région. Avec une population établie principalement en zones rurales, les enjeux de développement de la population sont davantage concentrés dans ces zones. En ce sens, depuis 1974, le [Ministry of Rural Development](#) s'efforce d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes destinés à rehausser le niveau de vie des populations rurales. Les trois enjeux prioritaires pour ce ministère sont le développement rural, les ressources naturelles et l'accès à l'eau potable. Les enjeux urbains ne sont toutefois pas laissés pour compte. Depuis les réformes économiques libérales du début des années 1990, le [Ministry of Urban Development](#), assisté par le [Town and Country Planning Organization](#), est chargé de développer des politiques visant à accroître la productivité des zones urbaines, lesquelles sont désormais considérées par les autorités comme le moteur de la croissance économique du pays. S'occupant principalement des questions d'infrastructures, ce ministère travaille de pair avec le [Ministry of Housing and Urban Poverty Alleviation](#) dont la mission est axée sur les questions d'emploi, de pauvreté et d'habitation.

Par ailleurs, le [Ministry of Urban Development](#), en collaboration avec la Banque mondiale et l'[Administrative Staff College of India](#), a mis sur pied le [Centre for Energy, Infrastructure, Environment and Urban Management](#). On y offre des formations, mène des recherches et fournit des services de consultations aux municipalités qui manquent d'expertise. En effet, faute d'un système fiscal adéquat, les municipalités n'ont pas tous les moyens de leurs ambitions. De façon générale, elles constituent le maillon faible de leur propre développement et une proportion importante de leur budget (entre 35 et 50 %) provient des paliers supérieurs ([Mathur, 2006](#)). Le gouvernement indien a créé, en 2005, le [Jawaharlal Nehru National Urban Renewal Mission](#), un programme destiné aux villes et dont l'objectif consiste à les aider à s'améliorer sur le plan de la productivité, de l'efficacité, de l'équité ainsi que de la responsabilité.

Le système d'éducation supérieur indien est très développé. Le [National Assessment and Accreditation Council](#) est l'organisation chargée d'évaluer et d'accréditer les universités indiennes. Bien qu'il ne fournisse pas le nombre exact d'universités au pays, on évalue qu'il en existe plus de 300, tant publiques que privées. De ce nombre, beaucoup offrent des programmes qui s'intéressent, de près comme de loin, à des questions urbaines, mais surtout à des questions rurales. La recension qui est faite ici n'a pas la prétention d'être exhaustive et vu

le grand nombre d'institutions qui offrent des cours sur des enjeux urbains, régionaux et ruraux, seules les institutions offrant des programmes seront présentées ici.

Tout d'abord, en ce qui concerne les enjeux ruraux et régionaux, il peut être intéressant de noter que l'on retrouve un nombre important d'universités qui offrent des programmes de maîtrise et parfois de doctorat en développement rural et régional. Sans en faire la recension détaillée, plusieurs universités abritent des départements ou des centres de recherche dans lesquels le développement, surtout rural, mais également régional, est étudié selon différentes perspectives.

Tableau 29 – Études rurales et régionales en Inde

Études rurales	
Indira Gandhi National Open University	Développement rural (2 ^e et 3 ^e cycle)
Nalanda Open University	Développement rural (2e cycle)
Bhavnagar University	Center for Rural Studies
Sri Krishnadevaraya University	Développement rural (1 ^{er} et 2 ^e cycle)
Annamalai University	Centre for Rural development (2e et 3e cycle)
Vivekananda University	Integrated Rural Development and Management
Tripura University	Centre for Rural Studies (2 ^e cycle)
Dr Ram Manohar Lohia Avadh University	Économie et développement rural (2e cycle)
Periyar Maniammai University	Centre for Rural Development
Indian Institute of Technology de Delhi	Center for Rural development and Technology
Guru Ghasidas Vishwavidyalaya	Department of Rural Development and Technology (2e et 3e cycle)
Indian Institute of Technology de Bombay	Centre for Technology Alternatives for Rural Areas (2 ^e et 3 ^e cycle)
North-Eastern Hill University	Rural Development and Agricultural Production
Vidyasagar University	Économie et administration rurale (2e et 3e cycle)
Études régionales	
Jawaharlal Nehru University	Centre for the Study of Regional Development
Ravishankar Shukla University	Center for Regional Studies and Research 3e cycle)
Mahatma Jyotiba Phule Rohilkhand University	Department of Applied and Regional Economics (2e et 3e cycle)

Les enjeux urbains sont principalement l'apanage des planificateurs qu'ils partagent toutefois avec les architectes. Malgré la forte intégration de ces deux disciplines, les planificateurs et les architectes sont regroupés autour d'organisations professionnelles distinctes. L'[Institute of Town Planners](#), qui existe depuis 1951, publie un journal mensuel et organise des activités pour ses membres tant à l'échelle locale que régionale.

En matière d'enseignement, la [School of Planning and Architecture](#) est de loin l'université dont l'offre de cours est la plus complète. Le programme de maîtrise en planification offre la

possibilité de se spécialiser notamment en environnement, en logement, en transport et en planification urbaine. Plusieurs autres institutions offrent aussi une maîtrise en planification. C'est le cas par exemple de l'[Indian Institutes of Technology](#) et du [Birla Institute of technology](#). À ce dernier endroit, le [Department of Architecture](#) publie un [journal](#) dans lequel on retrouve des articles portant sur des questions liées à l'architecture et la planification urbaine. La [Yashwantrao Chavan Academy of Development Administration](#) offre un diplôme spécialisé en gestion urbaine qui s'adresse principalement à des fonctionnaires. Le [Bengal Engineering and Science University](#) concentre ses recherches en design urbain, en gestion urbaine et en planification des habitats humains. Au [Centre for Human Settlement Planning](#) de la [Jadavpur University](#), on s'intéresse surtout aux questions des habitats tout comme à la [Guru Nanak Dev University](#). À la [Anna University à Chennai](#), on travaille à l'élaboration d'un plan de développement durable pour les zones côtières affectées par le tsunami en 2004, tandis qu'à la [Maulana Azad National Institute of Technology](#), on recense une multitude de publications sur des sujets variés. À la [Visvesvaraya National Institute of Technology à Nagpur](#), on délivre une maîtrise technique en planification urbaine et un groupe de chercheurs conduit des recherches sur les habitations et la sécurité incendie. Le [Centre for Urban Economic Studies](#), de la [University of Calcutta](#), s'intéresse entre autres aux interactions entre les changements spatiaux et économiques en milieu urbain. On recense aussi des universités qui offrent des cours en ligne comme c'est le cas à la [Yashwantrao Chavan Maharashtra Open University](#) qui dispense une maîtrise en planification urbaine et régionale de même qu'à la [Global Open University](#) qui offre, quant à elle, une maîtrise en habitat et en études de population.

Au niveau technique, le [Sardar Vallabhbhai National Institute of Technology](#) offre une maîtrise dans le cadre de laquelle on conduit des recherches dans les domaines du génie environnemental et du génie des ressources hydriques de même qu'en planification urbaine et régionale et en planification du transport. Le [Center for Infrastructure, Sustainable Transport and Urban Planning](#) de l'[Indian Institute of Science de Bangalore](#) est très actif en recherche et travaille entre autres sur des questions de transport, de construction et d'infrastructures urbaines en général. Enfin, les enjeux urbains sont abordés dans le cadre d'un baccalauréat en architecture à la [Guru Gobind Singh Indraprastha University](#), à la [Chitkare University](#) de même qu'à la [Jay Narain Vyas University](#).

Maldives

Les Maldives sont un regroupement de près de 1 200 îles qui s'étendent sur 298 km². Elles sont situées dans l'océan Indien à quelque 600 km au sud de l'Inde, s'étendent sur plus de 820 km du nord au sud et sur 130 km d'est en ouest. Le point le plus élevé étant situé à environ 2,5 mètres du niveau de la mer, les Maldives sont vulnérables aux catastrophes naturelles, mais aussi au réchauffement climatique. À cet égard, les membres du gouvernement ont d'ailleurs tenu un conseil des ministres « sous-marin » dans le but de montrer au monde leur extrême vulnérabilité devant la montée des eaux ([La Presse Canadienne](#)). L'accès à l'eau potable et

l'accès à des infrastructures d'assainissement constituent également des problèmes criants, surtout en zones rurales.

Le système d'éducation postsecondaire des Maldives est encore jeune. Le [Maldives College of Higher Education](#) n'a obtenu son statut d'université que tout récemment. Elle offre surtout des cours professionnels et techniques, mais aussi quelques programmes de baccalauréat. Les programmes qui se rapprochent le plus des études urbaines sont le diplôme en construction de bâtiments de même que les diplômes avancés en architecture et en génie civil.

Népal

Le Népal est enclavé entre la Chine et l'Inde. La chaîne himalayenne, qui culmine avec le mont Everest, ainsi que le climat rendent difficiles le transport et les communications. La majorité des 28,5 millions d'habitants vivent dans les plateaux. Les régions rurales sont caractérisées par une importante migration de travailleurs saisonniers ([Gill, 2003](#)). On ne retrouve au Népal que sept villes de plus de 100 000 habitants, incluant la capitale, Katmandou, où résident un peu moins d'un million d'habitants. En 2008, seulement 17 % de la population du pays vivait en ville. Pays généralement rural, l'économie nationale du Népal repose principalement sur l'agriculture, un secteur qui représente 35 % du PIB et qui embauche plus des trois quarts de la main-d'œuvre. L'urbanisation y est très inégale et la densité de population peut atteindre jusqu'à 800 habitants/km² par endroits ([Béguin, 2008](#)). Cette situation entraîne notamment des problèmes de logement et un accroissement du travail informel dans les villes (voir par exemple [Pokharel et al. 2006](#) et [Timalisina 2007](#)). Les localités qui s'urbanisent le plus rapidement sont celles qui se situent à proximité des principaux centres de population, des autoroutes et de la frontière indienne ([Portnov et al. 2007](#)).

Le système d'enseignement postsecondaire est peu développé au Népal. On n'y recense que cinq universités et, bien que la plupart d'entre elles offrent une formation de 1er cycle en développement, seule l'[Université Purbanchals](#) est dotée de programmes de 2e cycle en développement et en planification rurale et régionale. Outre un cours sur le développement rural, le programme comprend un cours en migration et développement urbain ainsi qu'un cours sur les interrelations rurales-urbaines. Cette université est également active en recherche et abrite, depuis 2003, le [Centre for Population and Development \(CPAD\)](#), un centre de recherche supporté par l'organisme onusien UNFRA. Le Népal est un pays qui reçoit beaucoup d'aide internationale comme en font foi les nombreux projets recensés sur le site du [Ministère du Développement local](#). Mentionnons, entre autres, des projets de décentralisation qui sont financés par l'ONU, la Banque Mondiale et la Banque asiatique de développement.

Pakistan

Au Pakistan, la croissance nationale de la population est déséquilibrée au profit des zones urbaines (3,5 % en milieu urbain contre 2,3 % en milieu rural) ([Haider et al., 2006](#)). Faute d'une construction d'unités d'habitation en nombre suffisant, le pays connaît une sévère crise du

logement. Elle est accentuée d'une part, par une politique foncière qui avantage une élite et empêche les moins nantis d'accéder à la propriété et d'autre part, par le sous-financement des gouvernements municipaux. ([Jacobsen et al., 2002](#)). Les capacités des gouvernements locaux étant limitées, il en résulte alors un développement chaotique qui est caractérisé notamment par un étalement urbain qui, conjugué à un piètre réseau de transport en commun, restreint considérablement la mobilité des citoyens les moins nantis ([Haider et al., 2007](#)). Dans certaines villes, la faiblesse des gouvernements locaux à dispenser les services à la population est compensée par l'implication de la communauté et par sa capacité à aller chercher des appuis auprès d'organisations non gouvernementales (Haider et al., 2007).

Le réseau universitaire pakistanais est très développé. On y recense environ 130 universités dont plus de 70 d'entre elles sont publiques ([Higher Education Commission](#)). Malgré ce grand nombre, les études urbaines ne jouissent pas d'une place privilégiée dans le système d'éducation supérieure pakistanais et ne sont pas considérées comme une discipline à part entière. Le caractère hybride des études urbaines est d'ailleurs bien représenté par l'existence du [Pakistan Council of Architects and Town Planners](#), une association professionnelle représentant à la fois les architectes et les planificateurs.

Plusieurs universités offrent des programmes de 1er cycle en architecture dans le cadre desquels les étudiants doivent suivre quelques cours en planification. C'est le cas de l'[Indus Valley School of Art and Architecture](#), de la [University of the Punjab](#), de la [University of South Asia](#) et du [National College of Arts](#). Le [Department of Architecture and Planning](#) de la [Dawood College of Engineering and Technology](#) s'affaire à développer un programme en design urbain.

Il est aussi possible de suivre des cours de 2e cycle en géographie urbaine, en géographie des populations et géographie des transports dans les départements de géographie de la [University of Balochistan](#), à la [University of Karachi](#), au [Government College University de Faisalabad](#) de même qu'à la [Islamia University of Bahawalpur](#). Quant à la [University of Peshawar](#), son [Department of geography, urban and regional planning](#) offre un programme d'étude en planification urbaine et régionale au 2e et au 3e cycle.

Comme c'est souvent le cas, des programmes de planification urbaine, rurale et régionale sont dispensés dans les universités de génie. Seules l'[University of Technology and Engineering à Lahore](#) et la [Mehran University of Engineering and Technology](#) abritent un département de planification urbaine et régionale qui dispense des programmes de 1er, 2e et 3e cycle en planification. On y conduit aussi des projets de recherche, notamment sur l'amélioration des plans de logement. Le [Department of Urban and Infrastructure Engineering](#) de la [NED University of Engineering and Technology](#) offre quant à lui un baccalauréat en ingénierie urbaine et concentre ses recherches sur des problématiques de transport. Dans la même veine, la [University of Engineering and Technology de Peshawar](#) a mis sur pied, en 2006, le [National Institute of Urban Infrastructure Planning](#) dans le but de combler le fossé qui sépare les ingénieurs et les planificateurs urbains.

Le caractère multiple de la discipline est également visible au [Government College University de Lahore](#) où il est possible de faire des études en science environnementale. L'institution abrite le [Sustainable Development Study Centre](#), un groupe de recherche multidisciplinaire qui s'intéresse notamment à l'impact de l'interaction rural-urbain sur les processus des écosystèmes de même qu'au développement des mesures d'atténuation pour assurer la pérennité du lien rural-urbain. La dimension sociale des études urbaines est également présente au [Department of Center for Population, Urban and Environment Studies](#), un centre multidisciplinaire de la [University of Gujrat](#), où l'on s'intéresse entre autres aux conséquences de l'urbanisation et de la migration.

Sri Lanka

Le Sri Lanka est concentré sur une île d'une superficie de 65 610 km². Elle est située à proximité des côtes de l'Inde, à la jonction de la baie du Bengale et de l'Océan Indien. La population du Sri Lanka, qui s'élève à plus de 21 millions d'habitants, est celle qui croît le plus lentement parmi les pays du sous-continent indien. La population est répartie inégalement sur le territoire, mais les disproportions ne sont pas aussi importantes qu'elles peuvent l'être au Bangladesh par exemple. Seuls les districts de Colombo et de Gampaha ont une densité de population supérieure à 1 000 habitants par km²; les autres districts étant bien en deçà ([Van Horen, 2006](#)). Avec un taux d'urbanisation de 15 %, le Sri Lanka est le pays le moins urbanisé parmi les pays du sous-continent indien et son rythme d'urbanisation est également moindre que tous les autres pays de la région. Par contre, la capitale, Colombo, est aux prises avec de sérieux problèmes de pauvreté, de pollution, d'insalubrité et de manque de logement ([Asian Development Bank, 2000](#)).

Les sites internet des universités sri lankaises sont les mieux développés et les plus fonctionnels parmi les pays de la présente étude. On retrouve au Sri Lanka 15 universités, qui sont toutes publiques, de même que plusieurs instituts de recherche ([University Grants Commission](#)). L'[University of Moratuwa](#), est la seule université à dispenser un programme de 1er et de 2e cycle en planification par son [Department of Town and Country Planning](#). Ce département est très actif en [recherche](#). On y mène plusieurs études en analyse spatiale, selon différentes perspectives et à l'aide de plusieurs outils, de même qu'en gestion du trafic et en design urbain. Des cours en urbanisme et en développement et planification régionale sont également offerts dans le cadre d'une formation en géographie aux départements de géographie de la [University of Ruhuna](#) et de la [University of Kelaniya](#).

3. Références

3.1. Livres et chapitres de livre

Haider, Murtaza and Badami, Madhav (2007). "[Balancing Efficiency and Equity in Public Transit in Pakistan?](#)", in *Urban Infrastructure and Public Service Delivery for the Urban Poor*. Johns Hopkins University and Woodrow Wilson International Center for Scholars.

Haider, Murtuza et Haider, Irteza (2006). "[Urban development in Pakistan](#)", in Brian Roberts and Trevor Kanaley (eds), *Urbanization and sustainability in Asia : Case Studies on Best Practice Approaches to Sustainable Urban and Regional Development*, Manila: Asian Development Bank.

Islam, Nazrul (2006). "Bangladesh", in Brian Roberts and Trevor Kanaley (eds), *Urbanization and sustainability in Asia : Case Studies on Best Practice Approaches to Sustainable Urban and Regional Development*, Manila: Asian Development Bank.

Mathur, Om Prakash (2006). "India", in Brian Roberts and Trevor Kanaley (eds), *Urbanization and sustainability in Asia : Case Studies on Best Practice Approaches to Sustainable Urban and Regional Development*, Manila: Asian Development Bank.

Roberts, Brian et Trevor Kanaley (2006). [Urbanization and sustainability in Asia : Case Studies on Best Practice Approaches to Sustainable Urban and Regional Development](#), Manila: Asian Development Bank.

Roy, Ananya et Nezar Alsayyad (2005). *Urban Informality: Translational Perspectives from the Middle East, Latin America, and South Asia*, Lenham: Lexington Book.

Shaw, Annapurna (2007). *Indian cities in transition*, Hyderabad: Orient Longman

Van Horen, Basil et Sisira Pinnawala (2006). "[Sri Lanka](#)", in Brian Roberts and Trevor Kanaley (eds), *Urbanization and sustainability in Asia: Case Studies on Best Practice Approaches to Sustainable Urban and Regional Development*, Manila: Asian Development Bank.

Verma, Gita Dewan (2003). *Slumming India: A chronicle of slums and their saviours*, New Delhi: Penguin Books.

3.2. Articles

Alam Sarkar, Shahjahan Kaiser et Mafizur Rahman (2005). "Water Supply and Sanitation Condition of Slum Areas in Dhaka City", *Asian Journal of Water, Environment and Pollution*, vol. 5 (1), p. 13-15.

Iimi, Atsushi (2005). "Urbanization and Development in the East Asia Region", *JBICI Review*, no 10, march, p.88-109.

Jacobsen, K., Khan, S. H., & Alexander, A. (2002). "Building a foundation: Poverty, development, and housing in Pakistan", *Harvard International Review*, vol. 2 (4), p. 20-24.

Portnov, Boris A., Madhav Adhikari et Moshe Schwartz (2007). "Urban Growth in Nepal : Does Location matter? ", *Urban Studies*, Vol. 44, No 5-6, p. 915-937.

Qadeer, Mohammad A. (2000). "Ruralopolises: The Spatial Organisation and Residential Land Economy of High-density Rural Regions in South Asia", *Urban Studies*, vol. 37 (9), p. 1583-1603.

Qadeer, Mohammad A. (2004). "Urbanization by implosion", *Habitat International*, vol. 28, p. 1-12.

Rana, Sohel (2009). "Status of water use sanitation and hygienic condition of urban slums: A study on Rupsha Ferighat slum, Khulna", *Desalination*, vol. 246 (1-3), p. 322-328.

Walcott, Susan (2009). "Urbanization in Bhutan", *Geographical Review*, Vol. 99-1, p. 81-93

3.3. Rapports, documents et actes de communication

Asian Development Bank (2000). "Sri Lanka Urban Development Sector Study", *Agriculture and Social Sectors Department (West), Water Supply, Urban Development and Housing Division*.

Basnyat, Khilendra (2008). "Urbanization problems in South Asia".

Béguin, Gilles (2008). « Népal », *Encyclopaedia Universalis*.

Center for Urban Studies (2006). "Slums of Urban Bangladesh: Mapping and Census, 2005".

Gill, G. J. (2003), "[Seasonal Labour Migration in Rural Nepal: A Preliminary Overview](#)", *Working Paper 218, Overseas Development Institute*, 111 Westminster Bridge Road, London.

La Presse Canadienne (2009). « Conseil des ministres sous-marin aux Maldives pour alerter sur la montée des eaux », 16 octobre.

Mathou, Thierry (2008). "How to reform a Traditional Buddhist Monarchy", *The Centre for Bhutan Studies*.

Pokharel, Jiba Raj (2006). "A Policy Study on Urban Housing in Nepal", *Economic Policy Network*, Policy Paper 26, October 2006.

UN-Habitat (2003). "Slums of the World: The face of urban poverty in the new millennium?", Working Paper, United Nations Human Settlements Programme.

3.4. Thèses et mémoires

Bennett, Alexis Anne (2002). *Tradition, Quality, Housing, Development: A New Paradigm for Urban Bhutan*, Cambridge, Mémoire de maîtrise, Massachusetts Institute of Technology.

Timalsina, Krishna Prasad (2007). [Rural Urban Migration and Livelihood in the Informal Sector: A Study of Street Vendors of Kathmandu Metropolitan City, Nepal](#), Trondheim, Mémoire de maîtrise, Faculty of Social Sciences and Technology Management, Norwegian University of Science and Technology.

3.5. Sites Internet

[Country Studies](#)

[Perspective Monde](#)

[The World Factbook](#)

[UN-Habitat](#)

[UnStats](#)

[World Urbanization Prospects](#)

Les études urbaines en Asie de l'Est

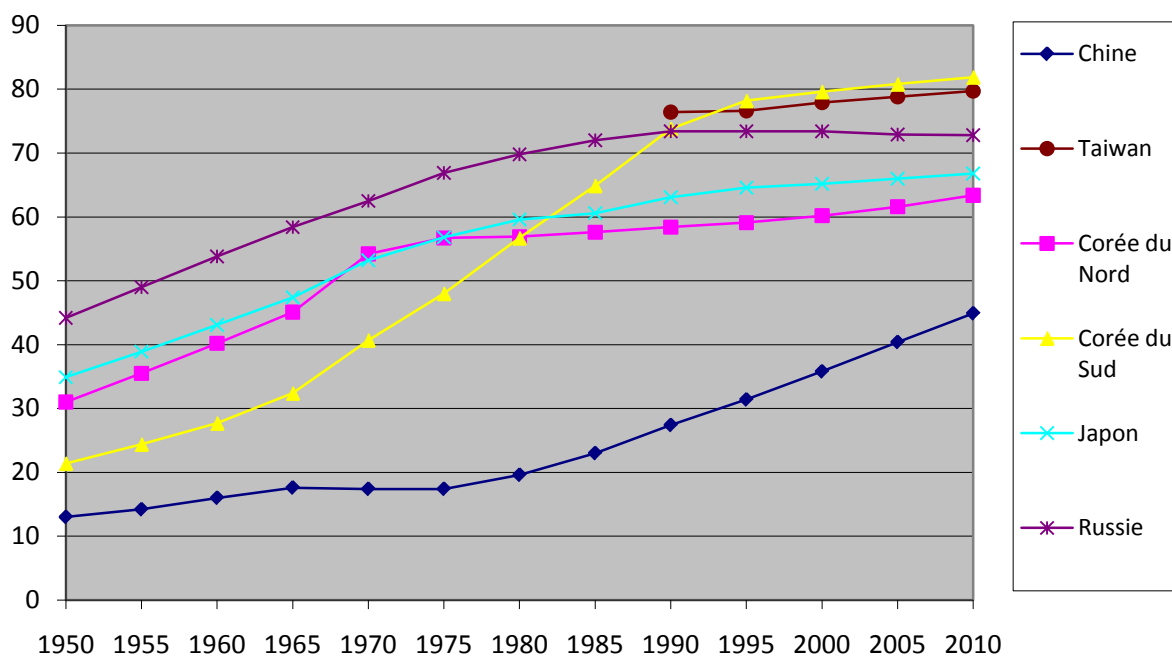
Jean-François Ploudre – Juin 2010

Introduction

La présente capsule fait état de la littérature en études urbaines dans les pays de l'Asie de l'Est. Cette région comprend généralement la Chine, Taiwan, la Corée du Nord, la Corée du Sud, le Japon et l'Extrême-Orient russe. D'ambilé, soulignons que les pays étudiés présentent d'importantes différences en ce qui concerne leurs caractéristiques urbaines, ce qui n'est pas sans conséquence sur le développement de la recherche. Dans un premier temps, un portrait général des pays de la région est dressé afin de mettre en évidence leurs particularités. Par la suite, il est question de l'état de l'enseignement et de la recherche pour chacun des pays étudiés.

1. Présentation des pays de l'Asie du Sud

Figure 7 – Évolution du pourcentage de population urbaine en Asie de l'Est



Chine

Avec une population supérieure à 1,3 milliard d'habitants, la Chine est le pays le plus peuplé au monde. La vaste superficie de son territoire (9,6 millions de km²) fait toutefois en sorte que la densité moyenne de sa population est modérée (138 hab/km²). Malgré un taux net de migration négatif (-0,34/1000 habitants), la population de la Chine est tout de même en légère croissance (0,494 %). En ce qui concerne la proportion de la population habitant dans les villes, elle est de

43 %, ce qui correspond au taux d'urbanisation le plus faible parmi les pays de la présente étude. Concernant l'évolution de la population urbaine, on peut voir, au graphique 1, qu'elle s'est accrue rapidement depuis les réformes économiques de 1978. Toutefois, ce rythme est en diminution de sorte que la croissance annuelle de la population urbaine est estimée, à 1,8 % pour la période de 2010 à 2015.

Les villes chinoises sont dynamiques et elles subissent des mutations sur de multiples aspects ([Besner, 2005](#)) tels les réorganisations spatiales ([Lin, 2009](#)), les changements dans l'utilisation du sol ([Deng et al., 2010](#)), l'étalement urbain et la mobilité des citoyens ([Cervero et Day, 2008](#)), le développement durable ([Chen et al., 2008](#)), la construction de nouvelles habitations ([Gao, 2010](#)), l'arrivée de migrants provenant des zones rurales ([Wu et Zhou, 1996](#); [Chan et Zhang, 1999](#); [Seeborg et al., 2000](#); [Zhao, 2003](#)), les inégalités sociales et la marginalisation ([Wu et Webster, 2010](#)), l'hétérogénéité de la population ([Xiaowei, 2007](#)) ou encore les réformes administratives municipales ([Ma, 2005a](#); [Ma, 2005b](#); [Shen, 2007](#); [Wu, 2007a](#); [Wu, 2007b](#)).

Ces transformations urbaines, couramment observées ailleurs dans le monde, prennent une signification, mais surtout une ampleur, particulière dans le cas de la Chine à cause de sa croissance démographique annuelle importante, surtout en milieu urbain. Cette augmentation de la population urbaine est due aux migrations internes en provenance des zones rurales, lesquelles constituent le principal facteur de la croissance de la population urbaine en Asie de l'Est. Dans le cas de la Chine, on estime que les migrations internes comptent pour environ 70% de la croissance de la population urbaine ([Iimi, 2005](#)). Plus encore, contrairement aux pays qui n'ont qu'une seule capitale ou seulement quelques villes principales, la Chine a l'avantage d'avoir un nombre important de grandes villes (voir tableau 1). Cela lui permet de maintenir un certain équilibre dans le développement de son système urbain, et ce, tant dans les grandes villes que dans les petites et moyennes (Iimi, 2005). Néanmoins, il faut garder en tête que, malgré le fait que la croissance de la population urbaine soit désormais modérée (1,8 %), pour plus d'une centaine de villes de plus d'un million d'habitants, cette croissance correspond à un ajout annuel d'au moins 20 000 habitants. Quant à Shanghai (15,8 millions d'habitants), cette ville voit sa population augmenter de plus de 250 000 habitants annuellement.

Tableau 30 – Nombre de villes chinoises en fonction de leur population (2010)

Nombre d'habitants	750,000	1 million	2 millions	3 millions	4 millions	5 millions	10 millions
Nombre de villes	141	109	46	19	10	7	2

Source : [World Urbanization Prospects](#)

Par ailleurs, soulignons qu'en Chine, les disparités entre les zones rurales et les zones urbaines sont de taille. Elles concernent aussi bien les revenus ([Sicular et al., 2007](#) et [Park, 2008](#)), les infrastructures, l'accès à l'éducation, aux ressources et aux bien de subsistance que l'accès aux soins de santé ([Lui et al., 2007](#) et [Fang et al., 2009](#)). En matière d'hygiène et de salubrité, en 2006, 98 % de la population urbaine utilisait des ressources améliorées d'eau potable, mais

seulement 74 % de cette même population utilisait des infrastructures d'assainissement améliorées, tandis qu'en zones rurales, ces taux s'élevaient respectivement à 81 % et 59 % ([UNStats](#)). En terminant, mentionnons que des investissements importants sont faits dans l'économie rurale. Cela nuit à l'économie urbaine, mais contribue toutefois à atténuer les disparités dans le développement de ces deux zones et par conséquent ralentit les migrations internes (Imi, 2005).

Taiwan

Taiwan, dont le nom officiel est République de Chine, est une île située à environ 100 km du littoral chinois. Son statut politique a changé à plusieurs reprises au cours du dernier siècle. Initialement sous autorité chinoise, l'île a été envahie par les Japonais durant la Seconde Guerre mondiale pour finalement revenir sous le giron de la Chine à la fin des hostilités. Toutefois, un conflit interne à la Chine opposant les communistes et les nationalistes a forcé ces derniers, vaincus, à s'exiler à Taiwan. Un nouvel État indépendant a été créé, mais sa reconnaissance internationale a été contestée par la Chine qui a obtenu, en 1971, que le pays soit exclu de l'ONU. Sur le plan économique, des investissements étrangers massifs ont contribué au développement de Taiwan au point d'en faire une des principales puissances économiques asiatiques ([Perspective Monde](#)).

D'une superficie de 36 000 km, l'île abrite 23 millions d'habitants pour une densité de population moyenne s'élevant à 638 hab/km². Le taux d'urbanisation, qui frôle 80 %, est en légère hausse depuis le début des années 1990 (voir graphique 1). Les principales études que l'on retrouve sur les villes taïwanaises s'intéressent principalement à des questions liées à la planification spatiale (voir [Bristow, 2010](#)) et plus particulièrement à l'impact de la politique locale sur l'étalement urbain ([Chou et Chang, 2008](#)) et au rôle de l'économie politique sur la planification urbaine ([Ng, 1999](#)).

Corée du Nord

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui mit un terme à l'occupation japonaise, la Corée a été divisée en deux États indépendants. L'un d'eux, la République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord), est un État socialiste et totalitaire. L'économie y est entièrement nationalisée et collectivisée. Elle est centralisée, planifiée et dirigée par les instances du Parti du travail qui, depuis 1994, est sous le contrôle de Kim Jong-il ([Gelézeau, 2008a](#)). Complètement fermé sur lui-même, le pays fonctionne selon le *juche*, un système qui prône l'autonomie politico-militaire et l'autarcie économique. Compte tenu de son isolement, les données et les statistiques sur la Corée du Nord sont rares et difficiles à obtenir. C'est notamment ce qui explique qu'on retrouve peu d'études sur les villes nord-coréennes.

D'une superficie de 120 000 km, le pays est peuplé de 23 millions d'habitants et le taux d'urbanisation s'élève à 63 %. La population urbaine s'est accrue rapidement entre 1950 et 1970 pour ensuite croître à un rythme plus modeste. Pour la période de 2010 à 2015, la croissance annuelle de la population urbaine est estimée à 0,7 %. L'organisation spatiale de la population

s'effectue généralement selon un modèle de communes qui peuvent compter jusqu'à 300 personnes. La vie quotidienne y fonctionne selon le principe voulant que les individus doivent se subordonner à l'intérêt commun. Les migrations intérieures sont contrôlées par les autorités qui déplacent la main-d'œuvre entre les camps de travail selon les besoins de l'économie (Gelézeau, 2008a).

Les plans de développement élaborés par les États socialistes reposent généralement sur une politique de dispersion démographique afin de maintenir un équilibre entre les régions de même qu'entre les zones rurales et les zones urbaines (Smith, 1996). Dans le cas de la Corée du Nord, les politiques privilégient la préservation des terres arables et la construction de villes compactes tout en conférant aux régions un pouvoir important en matière de planification (Jo et Adler, 2002). Or, malgré des limites importantes soulevées au niveau des données de leur analyse, Jo et Adler démontrent qu'il y a un déséquilibre entre les populations rurales et urbaines, et ce, tant à l'échelle des provinces que celle des régions. Selon les auteurs, l'explication de ce déséquilibre régional résiderait dans la subordination de la planification régionale au plan de développement économique national qui lui, est déterminé par l'état central.

Corée du Sud

La situation qui prévaut en Corée du Sud est radicalement différente de celle qui sévit en Corée du Nord. En ce qui concerne les caractéristiques démographiques, la Corée du Sud est deux fois plus peuplée que sa voisine. On y compte une population de près de 50 millions d'habitants qui croît à un rythme annuel de 0,258 %. Avec une superficie d'un peu moins de 100 000 km², la densité moyenne de population s'élève à environ 500 habitants/km².

Sur le plan politique, après une succession de régimes autoritaires et corrompus pendant plus de quarante ans, le pays a connu une ouverture démocratique, en 1987, grâce à l'adoption d'une nouvelle constitution. Depuis ce temps, il y a une alternance politique en Corée du Sud (Perspective Monde).

Sur le plan économique, le pays a subi une profonde mutation en passant d'une économie agricole à une économie industrialisée et informatisée en l'espace de quelques décennies seulement (Gelézeau, 2008b). Le développement industriel est à l'origine de transformations dans la géographie économique du pays. La construction d'un axe routier reliant les deux principales villes du pays, Séoul et Pusan, a toutefois contribué à accentuer les disparités spatiales au profit des bassins et des étroites plaines côtières où est concentré le développement urbain (Park, 2009; Gelézeau, 2008b).

La Corée du Sud a connu une urbanisation extrêmement rapide, passant de 20 % en 1950 à plus de 80 % en 2010. À cette même année, on retrouvait 11 villes dont la population s'élevait à plus de 750 000 habitants. À elle seule, Séoul regroupe près de 10 millions d'habitants, soit environ 20 % de la population totale du pays. L'urbanisation en Corée du Sud, et plus particulièrement à Séoul, n'est toutefois pas attribuable qu'à la bonne performance économique du pays. Elle doit

aussi être mise en relation avec les acteurs de la ville et ses habitants ([Gelézeau, 2003](#); [Kang, 1998](#); [Kim et Dickey, 2006](#)). Parmi les principaux enjeux de la ville étudiés, on retrouve ceux liés à l'étalement urbain ([Cho, 2005](#)) et à l'habitation ([Ronald et Jin, 2010](#); [Shin, 2009](#); [Choi et Ha, 2008](#)).

Japon

Le Japon est un archipel de l'Océan Pacifique. Il est situé à l'est des côtes de la Russie, de la Corée du Nord et de la Corée du Sud. D'une superficie de 378 000 km², le pays a une population qui s'élève à près de 130 millions d'habitants. La densité de population moyenne est d'environ 330 habitants/km². Cet indicateur est toutefois peu significatif dans le cas du Japon étant donné que certaines villes sont très denses. En effet, la population urbaine, qui représente 66 % de la population totale, est regroupée sur à peine plus de 3 % du territoire ([Pelletier, 2008](#)).

La capitale du pays, Tokyo, du haut de ses 36 millions d'habitants, ce qui représente 40% de la population urbaine totale du pays, est le pilier d'une mégalopole qui s'étend sur plus de 1000 km et qui inclut plusieurs villes populeuses telles qu'Osaka-Kobe (11,3 millions d'habitants) et Nagoya (3,3 millions d'habitants). Ce réseau urbain étant très étendu, l'étalement et la mobilité sont des enjeux qui revêtent une grande importance dans la planification. À cet égard, le réseau de transport en commun est très développé au Japon et les compagnies ferroviaires jouent un rôle important dans la définition des différentes logiques et formes de l'urbanisation ([Enoch et Nakamura, 2008](#); [Aveline, 2003](#); [2004](#)).

Par ailleurs, le Japon a pour particularité d'avoir une population vieillissante et d'être le seul pays de la présente étude à voir sa population diminuer (-0,242 %), ce qui n'est pas sans conséquence sur l'aménagement urbain et l'évolution des villes ([Ducom, 2007](#); [2008](#); [Oswalt, 2005](#)).

En terminant, soulignons que, comme les tremblements de terre sont monnaie courante au Japon, les responsables de la planification urbaine tentent d'intégrer une composante qui permettrait d'évaluer et de gérer adéquatement ce risque en milieu urbain ([Murao, 2008](#)).

Extrême-Orient russe

En tant que région de la Russie, il est plus difficile de trouver des données sur l'Extrême-Orient russe que sur les autres pays étudiés. Soulignons néanmoins que ce district fédéral est très vaste (6,2 millions de km²) et qu'il est faiblement peuplé (6,7 millions d'habitants, soit à peine 5% de la population nationale). Selon le [recensement de 2002](#), la population de l'Extrême-Orient russe est urbaine à 76 %. La Russie compte 16 villes de plus de 750 000 habitants, mais aucune d'entre elles n'est située en Extrême-Orient. Les villes les plus populeuses du district sont Vladivostok (595 000 habitants) et Khabarovsk (583 000 habitants). Les principales villes de cette région sont concentrées soit le long du chemin de fer transsibérien, soit au bord de la Mer du Japon ou encore en bordure de l'Amour, un fleuve qui sépare la Russie et la Chine.

La période postsoviétique a été marquée par des changements significatifs dans la dynamique de répartition de la population dans cette région. De façon générale, pour la période de 1989 à 2003, la population de la Russie a diminué légèrement (-1,3 %). Pour ce qui est de l'Extrême-Orient, la population a chuté de près de 16 % (-1 257 000 habitants) et la quasi-totalité de cette diminution a été observée dans les villes. Après avoir subi une diminution marquée de leur population entre 1989 et 1995, Moscou et Saint-Pétersbourg l'ont vue par la suite augmenter de façon marquée. Le principal facteur expliquant cette augmentation est l'afflux de migrants internes. Pour la période entre 1996 et 2004, 7% des nouveaux habitants de Moscou et 19% des nouveaux arrivants de Saint-Pétersbourg venaient de l'Extrême-Orient russe ([Molodikova et Makhrova, 2007](#)).

Enfin, il est à noter que la transition des villes russes vers une économie post-industrielle est bel et bien en marche. Les villes de l'Extrême-Orient et de la Sibérie sont parmi les moins développées sur le plan économique. Il est à noter que Vladivostok, ville portuaire, apparaît comme la ville la plus avancée du district et aux yeux de certains, elle est même en voie de devenir un pôle régional en matière de gestion administrative et financière (Molodikova et Makhrova, 2007).

Tableau 31 – Données sur la population et la superficie des pays d'Asie de l'Est (2010)

Pays	Population (millions)	Croissance de la population (%)	Superficie (km ²)	Densité moyenne (hab./km ²)
Chine	1 330	0,494	9 597 000	138
Taiwan	23	0,213	36 000	638
Corée du Nord	23	0,389	120 500	191
Corée du Sud	49	0,258	99 700	491
Japon	127	-0,242	378 000	336
Extrême-Orient russe (2002)	7	NA	6 200 000	1

Source : The World Factbook et Federal State Statistics Service

Tableau 32 – Population vivant dans les villes est-asiatiques (2008) et croissance annuelle de la population urbaine (2005-2010)

Pays	Pourcentage de la population vivant dans les villes (2008)	Croissance annuelle de la population urbaine (2010-2015)
Chine	43 %	1,8 %
Taiwan	79 %	NA
Corée du Nord	63 %	0,7 %
Corée du Sud	81 %	0,3 %
Japon	66 %	0,3 %
Extrême-Orient russe	76 % (2002)	-15,9 % (1989-2003)

Source : World Urbanization Prospects, Federal State Statistics Service et CEPD

2. Enseignement et recherche

Cette section dresse une liste non exhaustive des universités offrant des programmes d'étude de deuxième et de troisième cycle dans des domaines qui touchent, de près comme de loin, les enjeux urbains. Les principaux centres de recherche y sont également recensés.

Chine

En 2009, le réseau universitaire chinois était composé de 1 983 établissements réguliers d'enseignement supérieur ([Ministry of Education](#)). Ceux qui sont recensés dans la présente étude reposent sur une liste des 73 universités relevant directement du ministère de l'Éducation nationale. Elles sont toutes dotées d'un site internet en anglais sur lequel figurent les principales informations relatives aux programmes d'études offerts et aux centres qui mènent des activités de recherche.

D'emblée, soulignons qu'en Chine, les études urbaines constituent une discipline largement développée. Dans la plupart des cas recensés ici, les enjeux urbains sont abordés dans le cadre de programmes en design et en planification. Ce sont habituellement des programmes généraux et multidisciplinaires auxquels se greffe parfois une spécialisation dont le bien-fondé repose sur les besoins locaux ou régionaux. Par exemple, la [South China University of Technology](#) offre des programmes de 2e et de 3e cycle en design et en planification urbaine en fonction des caractéristiques régionales de Canton. Par ailleurs, devant les conséquences négatives que les transformations rapides et d'envergure engendrent sur l'environnement des villes et des régions chinoises, les enjeux urbains et régionaux sont souvent étudiés selon une perspective environnementale. C'est le cas de la [Northeast Normal university](#), dont la School of Urban and

Environment Science offre des programmes en planification des ressources environnementales à l'échelle urbaine et régionale. On retrouve le même type de programme à la [Wuhan University](#), de même qu'à la [Nanjing University](#) où, en plus, des chercheurs du [Department of Urban and Regional Planning](#) mènent des activités de recherche en écologie urbaine. Sur le plan de l'économie, la [Shanghai University of Finance and Economics](#) dispense un programme de maîtrise en planification de l'économie urbaine. À la [Pekin University](#), le [College of Urban and Environment Science](#) abrite un Department of Urban and Regional Planning ainsi qu'un Department of Economic and Urban Geography. Ces départements offrent des cours gradués et ils sont tous deux actifs en recherche. À la [Renmin University of China](#), l'[Institute of Regional Economics and Urban Management Urban](#) offre des programmes de 2e et de 3e cycle en planification urbaine avec une concentration en économie urbaine et régionale tandis qu'à sa [School of Public Administration](#), on mène des projets de recherche sur la participation publique dans le processus de formulation des politiques urbaines.

Certaines universités offrent toutefois une gamme de programmes plus étendue ou travaillent sur un plus grand volume de projets de recherche. C'est le cas de la [Tongji University](#), dont le [College of Architecture and Urban Planning](#) offre une maîtrise en planification et en design urbain et comprend plusieurs instituts de recherche tels la State Laboratory of Modern Technology of Urban Planning and Design, la Cross-Strait Urban Planning and Design Research Centre et la Architecture and Urban Space Research Institute. Avec huit programmes de baccalauréat, six de maîtrise et quatre de doctorat, elle est l'université qui offre la gamme de programmes la plus étendue. Quant à la [East China Normal University](#), sa School of Ressources and Environmental Science abrite le Department of urban and Regional Economy, l'Institute of Territorial Development and Regional Economy, l'Institute of Urban and Regional Development, le Research Centre for Urban Community Development in China, le Centre for Modern Chinese City Studies, l'Institute of Urban and Regional Planning, le Research Centre for urban and Regional Development et le Research Centre for Urban Public Security of Shanghai.

Plusieurs universités abordent les enjeux urbains sur le plan technique. De façon générale, les programmes qui sont mentionnés ci-bas s'intéressent à la gestion des infrastructures urbaines et, plus spécifiquement, aux questions liées au transport, aux infrastructures hydriques et aux bâtiments. Par exemple, à la [Huazhong University of Science and Technology](#), le [Department of Urban Planning](#) offre une formation générale en planification urbaine et régionale durant laquelle il est possible de se spécialiser en gestion des infrastructures urbaines. À la [Dalian University of Technology](#), le [Department of City Construction](#) et le [City Institute](#) dispensent une maîtrise en planification des habitats. En matière de transport, la [Julin Univeraity](#) offre divers programmes de 2e cycle en génie du transport tandis que la [Hohai University](#) abrite le Department of Traffic and transportation Engineering et un institut de recherche qui se penche sur ces mêmes enjeux. Quant à la [Beijing Jiaotong University](#), sa [School of Traffic and Transportation](#) offre divers programmes d'étude et abrite le Laboratory of Urban Rail Transit Automation and Control. La [Faculty of Engineering](#) de la [Zhejiang University](#) s'intéresse largement aux enjeux urbains. On y offre notamment des programmes de 2e et de 3e cycle en

design et en planification urbaine de même qu'en génie municipal. On y retrouve aussi plusieurs centres de recherche qui se spécialise en planification et en design urbain, en développement urbain et régional de même qu'en génie municipal, en génie du transport et en en hydrologie urbaine. À la [Wuhan University of Technology](#), il est possible de se spécialiser en génie des transports et en génie de l'approvisionnement en eau potable et en drainage des eaux usées. Ce dernier enjeu est également étudié à la [Hunan University](#) de même qu'à la [Sun Yat-Sen University](#) dont la [School of Geography and Planning](#) offre des programmes de 2e et de 3e cycle en planification urbaine et abrite, entre autres, le Center for Water Resources and Environment qui s'intéresse à la planification des ressources hydriques dans une perspective de modernisation des infrastructures. Soulignons que la [Central South University](#) dispense un baccalauréat en génie du sous-sol urbain et des programmes de 2e et de 3e cycle en design et en planification urbaine, en génie municipal et en planification et gestion du transport et du trafic. Quant à la [Chongqing University](#), son College of Architecture and Urban Planning offre un programme de 2e cycle en design et planification urbaine, tandis que sa Faculty of Urban Construction and Environmental Engineering offre des programmes spécialisés en génie municipal, en environnement urbain, en génie de la construction urbaine selon une perspective de sécurité et en systèmes d'intérieur (chauffage, approvisionnement en gaz, ventilation et climatisation). À la [Tsinghua University](#), on s'intéresse à la gestion des habitations et des constructions environnementales.

Taiwan

Le système d'éducation supérieur taïwanais est bien développé. Il est composé de 55 universités privées et de 41 universités publiques ([Ministry of Education](#)). Seules ces dernières ont fait l'objet d'une recension des programmes en études urbaines. Tous les sites consultés étaient traduits en anglais, soit entièrement, soit suffisamment pour qu'on puisse y faire au moins des recherches sur les programmes d'études offerts et sur les instituts de recherche.

La [National Taipei University](#) est l'université dont la formation en études urbaines semble la plus complète. Des programmes multidisciplinaires de 2e et de 3e cycle sont dispensés à son [Institute of Urban Planning](#) où il est possible de se spécialiser en études locales et mondialisation, en planification et gestion environnementale, en transport et utilisation du territoire de même qu'en culture urbaine.

En matière d'architecture, la [National University of Kaohsiung](#) abrite l'[Institute of Urban Development and Architecture](#) dont le programme de maîtrise offert préconise les normes du développement durable dans la construction de l'environnement urbain. Dans la même veine, la [National Ilan University](#) abrite un institut qui allie l'architecture et la planification durable. On retrouve aussi un Department of Urban Planning à la [National Cheng Kung University](#), tandis qu'à la [Graduate Institute of Urban Planning](#) de la [National Taipei University](#), on offre des cours de 2e et de 3e cycle qui mettent l'accent sur le développement urbain et régional. Les aspects ruraux sont abordés à la [National Taitung University](#), dont l'[Institute of Regional Policy and Development](#) offre un programme multidisciplinaire qui porte un regard critique sur les

relations entre l'homme et l'espace qu'il occupe. À la [National Pingtung University of Science and Technology](#), il est possible de faire une maîtrise en planification rurale et urbaine. La [National Taiwan University](#) offre, quant à elle, des cours de 2e et de 3e cycle en planification environnementale en plus d'abriter le New Ruralism Research and Development Center.

Enfin, la [National Chiao Tung University](#) a un [Department of Transportation Technology and Management](#) qui donne des programmes d'études à tous les cycles en technologie et gestion du transport. Ce département détient une vaste expertise en matière de transport et est actif en recherche.

Corée du Nord

La Corée du Nord est un pays isolé de sorte qu'il est très difficile d'obtenir des données quantitatives et qualitatives à son sujet (Jo et Adler., 2002). Il en est de même pour son système d'éducation qui demeure pratiquement inaccessible via internet. Selon les quelques informations fragmentaires recueillies, il semble que l'Université Kim Il-Sung soit la seule institution d'éducation supérieure en fonction au pays. Toutefois, nous n'avons pas été en mesure de trouver un site internet qui fournirait des informations fiables à son sujet. Il existerait aussi la [Pyongyang University of Science and Technology](#), mais son site internet indique qu'elle n'est pas encore en fonctionnement. On prévoit y ouvrir une École d'architecture, d'ingénierie et de construction qui devrait dispenser des programmes en génie urbain, en génie civil, en génie de la construction, en génie de l'environnement et en génie du transport. En terminant, soulignons l'existence de la [Choson Exchange](#), une organisation non gouvernementale sans but lucratif, dont la mission est de développer des coopérations entre les universités nord-coréennes et des universités étrangères. Selon les informations contenues sur le site de l'ONG, une collaboration a eu lieu en 2009 entre des architectes de Pyongyang et ceux de Singapour dans le but que ces derniers échangent des connaissances avec des planificateurs urbains nord-coréens.

Corée du Sud

Le réseau universitaire sud-coréen est très développé. En 2007, on y recensait [220 universités](#) dont plus des trois quarts étaient privés. Dans la présente recension, seules les [universités publiques](#), au nombre de 43, ont fait l'objet d'une recherche systématique. La principale limite concernant le système universitaire sud-coréen tient au fait que la plupart des sites des universités coréennes ne sont que partiellement traduits.

Avant d'énumérer les universités et centres de recherche recensés qui s'intéressent aux enjeux urbains, soulignons que contrairement à d'autres pays, on observe en Corée du Sud une séparation entre l'architecture et la planification urbaine. L'étude des enjeux urbains est plutôt partagée avec les ingénieurs qui en ont fait un objet d'étude à part entière. Il existe donc des écoles de génie urbain qui se penchent surtout sur des questions liées au transport et, dans une moindre mesure, sur des questions d'habitation, de gestion de l'eau et des questions environnementales. Enfin, les enjeux urbains sont également l'objet d'études selon une

perspective administrative et de politiques publiques. À notre connaissance, les études portant sur des questions de développement et de planification régionale sont marginales.

L'université offrant la gamme de programmes la plus complète est certainement la [University of Seoul](#). On y retrouve le College of Urban Science qui abrite huit départements offrant chacun des programmes de 1er cycle dont les cours portent sur des enjeux urbains spécifiques. De plus, la [Graduate School of Urban Science](#) vient compléter cette offre avec des programmes de maîtrise en administration et en planification urbaine, en gestion du transport, en architecture, en génie civil, de même qu'en prévention des catastrophes en milieu urbain. Cette université abrite aussi deux instituts de recherche, soit l'[Institute of Urban Science](#) qui est constitué de sept centres de recherche conduisant des projets de recherche sur des enjeux métropolitains tels que les problèmes de congestion, de dégradation de l'environnement et de catastrophes naturelles. Quant au [Urban Safety and Security Research Institute](#), les recherches qu'on y mène portent sur la prévention et la gestion des désastres urbains tels les incendies et les tremblements de terre.

En ce qui concerne le génie urbain, plusieurs universités abritent un tel département qui offre des programmes variés. La [Pusan National University](#) a un programme de 1er cycle très complet en génie urbain de même qu'un programme de 2e cycle dans le cadre duquel la gestion des problèmes urbains est abordée. L'université abrite aussi, depuis 1975, l'[Urban Affairs Research Institute](#), où l'on mène des projets de recherche sur une grande variété de problèmes urbains de même que sur leur résolution par l'élaboration et la mise en œuvre de politiques spatiales. À la [Chungbuk National University](#), le [Department of Urban Engineering](#) permet de réaliser une maîtrise dans l'un des sept secteurs suivants : planification urbaine, génie environnemental, génie du transport, génie du système urbain, planification de l'habitat urbain, design urbain et en environnement. C'est aussi le cas de la [Gyeongsang National University](#), dont le programme de la School of Construction Engineering offre six majeures en génie urbain : planification urbaine, développement et design urbain, planification régionale, génie environnemental, planification du transport et système d'information urbain.

En matière d'habitation, soulignons que la [Chonnam National University](#) abrite le Biohousing Research Institute. Sur le plan des transports, la [Chonbuk National University](#), la [Chungju National University](#) et la [Hanbat National University](#) offrent des programmes de génie urbain de 1er et de 2e cycle qui comprennent une spécialisation en planification du transport et en gestion du trafic. C'est également le cas pour la [Kongju National University](#) qui a un [Department of Urban and Transportation](#). De plus, cette université abrite plusieurs instituts de recherche comme le [Region Development Research Institute](#), qui s'intéresse au développement régional équilibré et à l'amélioration du bien-être des résidents locaux, le [Local Self-Government Research Institute](#) et le [Participatory Culture Research Institute](#).

En matière d'administration et de politiques publiques, la [Andong National University](#) offre une maîtrise en administration publique avec une mineure en théorie urbaine (analyse du design de l'espace public en milieu urbain). Le même type de programme existe à la [Cheju Ntional](#)

[University](#), mais avec une majeure en gouvernance locale (local self-government, local autonomy). Quant à la [Korea National Open University](#), son [Department of Public Administration](#) offre des séminaires en administration des gouvernements locaux et en politiques urbaines. À la [Gangneung-Wonju National University](#), on retrouve un [Department of Regional Development](#) et un [Department of Local Government Administration](#) qui offrent des programmes de 2e et de 3e cycle.

Enfin, en ce qui concerne les études régionales, soulignons simplement que la [Kangwon National University](#) abrite l'Institute of Regional Development, que la [Miryang National University, Faculty of Architecture](#) abrite le Regional Development Institute et que la [Pukyong National University](#) abrite l'Institute for Regional Social Studies qui, par ses études, contribue au développement des industries locales.

Japon

En 2005, le [réseau universitaire japonais](#) était composé de 726 universités. Plus de 75 % d'entre elles étaient privées tandis qu'on retrouvait 86 universités nationales et 87 universités publiques locales. Nos recherches se sont concentrées strictement sur les universités nationales, soit celles qui sont la propriété de l'État japonais.

La [University of Tokyo](#) demeure la référence en matière d'études urbaines. Son [Department of Urban Engineering](#) offre des programmes d'études supérieures spécialisés en planification urbaine de même qu'en génie environnemental et sanitaire. L'institution est également très dynamique en recherche. On y retrouve un grand nombre d'unités en planification urbaine comme le [Urban Land Use Planning Unit](#), le [Urban Design Laboratory](#), le [Housing and Urban Analysis Laboratory](#), le [Urban Information Safety Laboratory](#), l'[International Development and Regional Planning Unit](#), ainsi que l'[Environmental Design Laboratory](#). On y retrouve aussi plusieurs unités de recherche en génie de l'environnement urbain comme l'[Environmental Systems Laboratory](#), le [Water Environment Technology](#) et le [Urban Water System Laboratory](#). Soulignons que l'université abrite aussi le [Centre for Spatial Information Science](#) dont plusieurs projets de recherches portent sur des enjeux urbains comme le transport, l'environnement ou l'environnement résidentiel.

À la [Tohoku University](#), le [Department of Engineering and Architecture](#), offre lui aussi des formations interdisciplinaires de 2e et de 3e cycle en planification urbaine. Par ailleurs, on retrouve dans cet établissement un bon nombre de [laboratoires](#). À titre d'exemple, mentionnons le laboratoire de la [Division of Science and Technology for Regional Planning \(STReP\)](#), l'[International and Intermodal Transportation Laboratory](#), l'[Infrastructure Planning Laboratories](#), le [Road Transportation and Traffic Laboratory](#) et le [Socio-Economic Analysis of Urban System Laboratory](#).

Mises à part ces deux institutions qui abordent une multitude d'enjeux urbains sous plusieurs facettes, les enjeux urbains sont principalement étudiés dans les facultés et les écoles de génie que l'on retrouve dans la majorité des universités nationales. La plupart d'entre elles sont

dotées de départements ou de collèges qui dispensent des programmes généraux de 1er cycle en architecture ou en génie civil. Une bonne proportion de ces établissements offre en plus des programmes de génie de 2e et de 3e cycle qui comportent généralement une majeure dans un domaine spécifique comme les infrastructures, les bâtiments, les matériaux, ou l'environnement au sens large. C'est le cas par exemple de la [Chiba University](#) où le [Department of Urban Environment System](#) offre des programmes à tous les cycles suivant les quatre axes de recherche suivants : planification et design urbain, génie des infrastructures urbaines, génie de l'environnement urbain et génie de l'information urbaine. Au [Department of Urban Management](#) de la [Kyoto University](#), on réfléchit sur les façons d'améliorer l'environnement urbain dans les villes japonaises. La [Kagoshima University](#) offre une maîtrise en environnement résidentiel, tandis que la [Kumamoto University](#) propose des programmes de maîtrise et de doctorat en architecture et en génie civil dont l'accent est mis sur la planification environnementale urbaine, sur la culture urbaine et sur les structures et les matériaux de construction. Quant à la [Saga University](#), elle dispense un programme de maîtrise spécialisé en design architectural et en planification urbaine. Enfin, au [Mumoran Institute of Technology](#), il est possible de s'inscrire à des programmes de 2e et de 3e cycle qui comportent une spécialisation en génie de l'environnement urbain et régional.

Comme le pays est souvent aux prises avec des catastrophes naturelles, les questions de sécurité urbaines sont largement étudiées. À la [Iwate University](#), le [Research Centre for Regional Disaster Management](#) s'est donné pour objectif de clarifier les mécanismes des catastrophes naturelles propres à la région telles que les tremblements de terre, les activités volcaniques, les glissements de terrain, les tsunamis et les inondations afin de développer des méthodes de gestion adaptées.

À la [Ibaraki University](#), les mots d'ordre au [Department of Urban and Civil Engineering](#) sont sécurité, environnement et confort. Les recherches mettent l'accent principalement sur le développement d'infrastructures urbaines robustes, mais suffisamment flexibles pour pouvoir résister aux fréquents tremblements de terre. Au [Kyushu Institute of Technology](#), on a développé des programmes d'études supérieures en design de l'infrastructure urbaine dans une perspective de prévention des catastrophes naturelles. Enfin, quant à la [Kobe University](#), outre ses programmes de 2e et de 3e cycle en [architecture](#), on y retrouve le [Research Centre for Urban Safety and Security](#) dont les recherches tentent de contribuer à la construction d'une société urbaine plus sécuritaire.

Sur le plan régional, mentionnons que la [Gifu University](#) abrite un [Department of Regional Studies](#) qui offre un programme de cycle supérieur en politiques régionales. Ses principaux sujets d'intérêt sont les municipalités, la planification urbaine, les politiques de transport, les politiques environnementales et les plans régionaux de revitalisation industrielle et sociale. On y retrouve aussi le Centre for infrastructure Asset Management Technology and Research tandis que la [Hiroshima University](#) abrite le Regional Economic Research Centre dont les enjeux portent sur la décentralisation économique régionale, les réformes administratives et fiscales à l'échelle locale, la promotion des industries locales et la coopération et l'innovation à l'échelle

régionale. La [Toyohashi University of Technology](#) offre un programme de maîtrise dont une division se spécialise en design et en planification régionale. De plus, on y retrouve le Centre for Collaborative Regional Planning and Design. Enfin, à la [University of Tsukuba](#), le [College of Policy and Planning Sciences](#) offre un programme en génie avec une majeure en planification urbaine et régionale.

En terminant, mentionnons que la [National Graduate Institute for Policy Studies](#) offre des programmes de maîtrise en politiques urbaines et en politiques régionales. Cette institution abrite l'[Institute for Comparative Studies in Local Governance](#), un institut qui s'intéresse aux différents systèmes de gouvernance locale au Japon et plus largement en Asie.

Extrême-Orient russe

Jusqu'à tout récemment, le [système d'éducation supérieure russe](#) ne faisait pas la distinction entre les programmes gradués et non gradués de sorte que les diplômes dispensés par les universités étaient difficilement compatibles avec ceux des modèles européen ou américain. En 2007, cette situation a changé grâce à l'introduction graduelle d'un système d'éducation supérieure à deux niveaux. [En 2008](#), on recensait 660 universités d'État et environ 474 universités opérées par les autorités locales ou régionales ou encore par des organisations publiques, privées ou religieuses. Leur nombre va décroître vu une politique ministérielle visant à fusionner ou liquider les plus petites institutions. Il est difficile d'obtenir de l'information sur les programmes de formation étant donné que la plupart des sites internet des universités ne sont pas traduits en anglais ou le sont insuffisamment.

De façon générale, les études urbaines sont principalement abordées selon une perspective d'administration publique. Plusieurs institutions offrent des programmes de formation en administration municipale. Le programme offert par le département de gestion de la [Kamchatka State Technical University](#) apparaît comme étant le plus complet en la matière. La gestion des enjeux urbains y est abordée sous une multitude de facettes. La [Khabarovsk State Academy of Economics and Law](#), la [Pacific State University of Economics](#), la [Kostroma State Technological University](#), la [Far Eastern State University](#), de même que la [Vladivostok State University of Economics and Services](#) offrent toutes des programmes d'études en administration municipale. C'est aussi le cas de l'[Open University](#) de la [Far Eastern National University](#) qui dispense en plus un programme d'étude en droit municipal tout comme c'est le cas à la [Modern University for the Humanities](#). Quant à la [Komsomolsk-On-Amur State Technical University](#), son [Department of Social Work and Public Municipal Administration](#) offre un programme spécialisé en administration municipale qui met l'accent sur les interactions entre les citoyens et les administrations locales.

Les enjeux urbains sont également abordés sous un angle technique. Par exemple, à la [Far Eastern State Transport University](#), l'[Institute of Transport Construction](#) offre des programmes de formation aux cycles supérieurs dans divers domaines techniques tels que la construction de bâtiments et d'infrastructures de transport ainsi que la gestion des systèmes d'aqueduc et

sanitaires. L'[Université de Iakoutsk](#) propose un programme de génie en gestion et en construction urbaine.

Les centres de recherche s'intéressant aux enjeux urbains sont très peu nombreux. Outre des programmes de 1er et de 2e cycle en architecture et en planification urbaine, on conduit quelques projets de recherche sur des enjeux variés à la [Pacific National University](#), tandis qu'à la [Far Eastern State Technical University](#), on retrouve le [Building Institute](#), qui offre une spécialisation en construction urbaine. Enfin, soulignons la présence, à Iakoutsk, du [Permafrost Institute](#), une branche de la Russian Academy of Sciences, où l'on mène des projets de recherche sur la construction d'infrastructures en zones de pergélisol, c'est-à-dire là où le sol est gelé en permanence, soit une caractéristique propre de l'Extrême-Orient russe.

3. Références

Les références mentionnées ici ne visent pas l'exhaustivité, mais présentent plutôt quelques écrits datant des dernières années portant sur les enjeux urbains dans les pays et les régions concernées par la présente étude.

3.1. Livres et chapitres de livre

Aveline, Natacha (2003). *La ville et le rail au Japon, l'expansion des groupes ferroviaires privés à Tokyo et Osaka*, Paris : Éditions CNRS.

Aveline, Natacha (2004). « Le chemin de fer, vecteur structurant de recentrage urbain à Tokyo », dans Corinne Siino, Florence Laumière et Frédéric Leriche (eds), *Métropolisation et grands équipements structurants*, Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

Besner, Jacques (2005). « Mutations urbaines contemporaines de la Chine », dans Frédéric Lasserre (dir.), *L'éveil du dragon : les défis du développement de la Chine au XXIe siècle*, Montréal : Presses de l'Université du Québec.

Bristow, Roger (2010). *Planning in Taiwan: Spatial Planning in the Twenty-First Century*, London: Routledge.

Gelézeau, Valérie (2003), *Séoul, ville géante, citées radieuses*, Paris : Éditions CNRS.

Jenks, Mike et Rod Burgess (2000). *Compact Cities: Sustainable Urban Forms for Developing Countries*, London : Spon Press.

Lin, George C. S. (2009). *Developing China: Land, Politics and Social Conditions*, London: Routledge.

Ma, Laurence J.C. (2005b). *Restructuring the Chinese city: changing society, economy and space*, New York: Routledge.

Molodikova, Irina et Alla Makhrova (2007). "Urbanization patterns in Russia in the post-Soviet Era", dans Kiril Stanilov, *The Post-Socialist City: Urban Form and Space Transformations in Central and Eastern Europe after Socialism*, Netherlands: Springer.

Park, Albert (2008). "Rural-Urban Inequality in China", dans Shahid Yusuf et Tony Saich (eds), *China Urbanizes: Consequences, strategies, and Policies*, Washington: The World Bank, p. 41-64.

Smith, David M. (1996). "The Socialist City", dans Gregory Andrusz, Michael Harloe et Ivan Szelenyi, *Cities after Socialism: Urban and Regional Change and Conflict in Post-Socialist Societies*, Oxford: Blackwell Publishers.

Stanilov, Kiril (2007). *The Post-Socialist City: Urban Form and Space Transformations in Central and Eastern Europe after Socialism*, Netherlands: Springer.

Wu, Fulong (2007a). *China's Emerging Cities: The Making of New Urbanism*, New York: Routledge.

Wu, Fulong (2007b). *Urban Development in post-reform China*, New York: Routledge.

Wu, Fulong et Chris Webster (2010). *Marginalization in Urban China: Comparative Perspectives*, London: Palgrave Macmillan.

Xiaowei, Zang (2007). *Ethnicity and Urban Life in China: A Comparative Study of Hui Muslims and Han Chinese*, London: Routledge.

Yusuf, Shahid et Tony Saich (2008). *China Urbanizes: Consequences, strategies, and Policies*, Washington: The World Bank.

Yusuf, Shahid et Kaoru Nabeshima (2006). *Postindustrial East Asian Cities: Innovation for Growth*, Banque mondiale, 368 p.

3.2. Articles

Cervero, Robert et Jennifer Day (2008). "Suburbanization and transit-oriented development in China", *Transport Policy*, vol. 15(5) : 315-323.

Chan Kam Wing et Li Zhang (1999). "The Hukou System and Rural-Urban Migration in China: Processes and Changes", *The China Quarterly*, no 160 : 818-855.

Chen Haiyan, Beisi Jia et S.S.Y. Lau (2008). "Sustainable urban form for Chinese compact cities: Challenges of a rapid urbanized economy", *Habitat International*, vol. 32 (1) : 28-40.

Cho, Jaeseong (2005). "Urban Planning and Urban Sprawl in Korea", *Urban Policy and Research*, vol. 23 (2): 203-218.

Choi, Seong-Youn et Seong-Kyu Ha (2008). "Changing Demographics and housing Space Demand: The Case of Seoul Metropolitan Region in Korea", *Urban Policy and Research*, vol. 26(3): 343-362.

Chou, Tsu-Lung et Jung-Ying Chang (2008). "Urban sprawl and the politics of land use planning in urban Taiwan", *International Development Planning Review*, vol. 30(1): 67-92.

Deng, Xiangzheng, Jikun Huang, Scott Rozelle et Emi Uchida (2010). "Economic Growth and the Expansion of Urban Land in China", *Urban Studies*, vol. 47(4) : 813-843.

Douglass, Mike (2000). "Mega-Urban Regions and World City Formation: Globalisation, the Economic Crisis and urban Policy Issues in Pacific Asia", *Urban Studies*, vol. 37(12): 2315-2335.

Ducom, Estelle (2007). « [Vieillesse et aménagement : le "laboratoire" japonais](#) », *Population et avenir*, no 683 (mai-juin 2007).

Enoch, Marcus et Hideki Nakamura (2008). "Transport policy and organization in Japan", *Transport Review*, vol. 28(2): 159-180.

Fang, Hai, Jie Chen et John Rizzo (2009). "Explaining Urban-Rural Health Disparities in China", *Medical Care*, vol. 47(12): 1209-1216.

Hudalah, Delik, Haryo Winarso, Johan Woltjer (2007). "Peri-urbanisation in East Asia: A New Challenge for Planning?", *International Development Planning Review*, vol. 29(4): 503-519.

limi, Atsushu (2005). "Urbanization and Development of Infrastructure in the East Asian Region", *JBICI Review*, no 10: 88-109.

Jo, J.C. et S. Adler (2002). "North Korea planning: Urban changes and regional balance", *Cities*, vol. 19(3): 205-215.

Kang, Myung-Goo (1998). "Understanding Urban Problems in Korea: Continuity and Change", *Development and Society*, vol. 27(1): 99-120

Kim, Kwang Sik et John Dickey (2006). "Role of urban governance in the process of bus system in Seoul", *Habitat International*, vol. 30(4): 1035-1046.

Lui, Meina, Zhang Qiuju, Lu Mingshan, Kwon Churl-Su et Quan Hude (2007). "Rural and Urban Disparity in Health Services Utilization in China", *Medical Care*, vol. 45(8): 767-774.

Ma, Laurence, J.C. (2002). "Urban transformation in China, 1949-2000: a review and research agenda", *Environment and Planning A*, vol. 34: 1545-1569.

Ma, Laurence J.C. (2005a). "Urban administrative restructuring, changing scale relations and local economic", *Political Geography*, vol. 24: 477-497.

Ng, Mee Kam (1999). "Political economy and urban planning: a comparative study of Hong Kong, Singapore and Taiwan", *Progress in Planning*, vol. 51(1): 1-90.

Ronald, Richard et Mee-Youn Jin (2010). "Homeownership in South Korea : Examining Sector Underdevelopment", *Urban Studies*, mars 2010, p.1-22.

Seeborg, Michael C., Zhenhu Jin et Yiping Zhu (2000). "The new rural-urban labor mobility in China: Causes and implications", *Journal of Socio-Economics*, vol. 29(1): 39-56.

Shen, Jianfa (2007). "Scale, state and the city: Urban transformation in post-reform China", *Habitat International*, vol. 31(3-4): 303-316.

Shin, Hyun Bang (2009). "Property-based redevelopment and gentrification: The case of Seoul, South Korea", *Geoforum*, vol. 40(5): 906-917.

Smith, David A. (2004). « Les villes mondiales en Asie orientale : analyse empirique et conceptuelle », *Revue internationale des sciences sociales*, no 181, p. 447-461.

Sicular, Terry, Yue Ximing, Bjorn Gustafsson et Li Shi (2007). "The Urban-Rural Income Gap and Inequity in China", *Review of Income and Wealth*, Vol. 53(1): 93-126.

Wu, Harry X. et Li Zhou (1996). "Rural-to-Urban Migration in China", *Asian-Pacific Economic Literature*, Vol. 10(2): 54-67.

3.3. Rapports, documents et actes de communication

Ducom, Estelle (2008). « [Quand les processus s'inversent : étalement et désétalement urbains au Japon, manifestation et enjeux](#) », Papier présenté au Colloque international d'Orléans, Orléans, septembre 2007.

Gao, Lu (2010). « ["Achievements and Challenges: 30 Years of housing Reforms in the People's Republic of China"](#) », Asian Development Bank, ABD Economics Working Paper, No. 198.

Gelézeau, Valérie (2008a). « Corée du Nord », *Encyclopaedia Universalis*.

Gelézeau, Valérie (2008b). « Corée du Sud », *Encyclopaedia Universalis*.

Huang, Yukon et Alessandro Magnoli Bocchi (2009). [Reshaping Economic Geography in East Asia](#), Washington: World Bank.

Laquian, Aprodicio A. (2006). "People's Republic of China", in Brian Roberts et Trevor Kanaley (eds), *Urbanization and Sustainability in Asia: Case Studies and Good Practices*, Manila: Asian Development Bank.

Murao, O. (2008). "Case Study of Architecture and Urban Design on the Disaster Life Cycle in Japan", Papier présenté dans le cadre du 14th World Conference on Earthquake Engineering: Innovation Practice Safety.

Oswalt, Philipp (2005). [*Shrinking Cities in Japan*](#), Vol 1: International Research, Ostfildern-Ruit: Hatje Cantz.

Park, Sam Ock (2009). "A history of the Republic of Korea's industrial structural transformation and spatial development", dans Yukon Huang et Alessandro Magnoli Bocchi (Eds), *Reshaping Economic Geography in East Asia*, Washington: World Bank.

Pelletier, Philippe (2008). « Japon : géographie », *Encyclopaedia Universalis*.

Zhao, Zhong (2003). *Rural-Urban Migration in China – What Do We Know and What Do We Need to Know?*, Papier présenté au China Center for Economic Research, Pekin University, mai 2003.

3.4. Sites Internet

[Country Studies](#)

[Perspective Monde](#)

[The World Factbook](#)

[UN-Habitat](#)

[UnStats](#)

[World Urbanization Prospects](#)

Les études urbaines à Hong Kong

Annie-Claude Labrecque – Septembre 2010

Présentation

Dernière colonie britannique en Asie, Hong Kong est depuis 1997 une Région administrative spéciale (RAS) de 1 068 kilomètres carré rattachée à la République populaire de Chine. Gérée par la Loi fondamentale signée lors de la rétrocession de Hong Kong à la Chine, la région obéit au principe « un pays, deux systèmes » conservant ainsi une relative autonomie face à la Chine.

La région administrative de Hong Kong se divise en trois grandes parties : 1) l'île de Hong Kong (centre politique et économique), première région colonisée par les Anglais, surtout peuplée au nord à cause du relief montagneux de l'île ; 2) la péninsule de Kowloon, zone densément peuplée, où le niveau de vie moyen est bien en-deçà de celui que l'on retrouve sur l'île ; 3) les Nouveaux territoires, pris en bail par les Britanniques en 1898, lieu qui connaît une croissance urbaine importante. Couvrant près des neuf dixièmes de la région administrative, ils comptent plus de la moitié de la population de la RAS.

Le relief de la région administrative de Hong Kong est très accidenté. Plus de 80 % du territoire n'est pas propice à la construction humaine. Les montagnes entourant Hong Kong sont pour la plupart des zones protégées tandis que la majorité des sept millions d'habitants de Hong Kong se concentre sur une mince bande littorale. La réalité géographique de la région a entraîné une construction effrénée en hauteur sur ce qui peut être considéré comme une minuscule partie de l'île et de ses alentours. En comparaison, une grande plaine excentrée dans le nord des Nouveaux territoires demeure moins peuplée que le centre historique.

1. Le fait urbain à Hong Kong

Hong Kong est une ville qui marque l'imaginaire autant par la verticalité de son urbanisme que par sa densité, plus de 20 000 personnes par kilomètre carré dans certains quartiers. Cette grande densité apporte de nouveaux enjeux en lien avec la construction, le design et l'aménagement de l'espace urbain de plus en plus occupé ([Ng, 2010](#)). La ville de Hong Kong est également marquée par ses grandes inégalités. Bien que son centre-ville soit un centre économique et bancaire extrêmement riche, la moitié de sa population s'entasse dans les quartiers populaires à l'intérieur d'énormes tours HLM, souvent insalubres et non conformes aux normes. Une partie de la population de Hong Kong vit également dans des conditions plus extrêmes (les maisons cages) comme l'explique le documentaire [Les hommes grenier](#) de Bertrand Meunier et Michael Sztanke. Par une succession de décisions, la crise du logement et surtout la spéculation immobilière demeure entière à Hong Kong. En effet, le gouvernement chinois a renoncé à son programme de construction de logements sociaux prévu pour la période 1997-2004 afin de laisser toute la place aux investisseurs privés.

Paradoxalement, le gouvernement s'implique de plus en plus dans la création de plans d'aménagement urbain afin de structurer une vision globale du développement bâti de la ville ([Augustin-Jean](#), 2005). Le département de planification du gouvernement central de la région de Hong Kong a mis en place l'[Urban Design Guidelines for Hong Kong](#) afin d'identifier les principales lignes directrices du design urbain dans la région. Il s'agit de mettre des balises et des critères afin de promouvoir l'image de Hong Kong en tant que ville moderne, classique et mondiale. Amorcée en 2000, l'étude fut complétée durant la deuxième moitié de l'année 2003. Le gouvernement a également mis en place en 2001 l'Urban Renewal Authority (URA) dont la mission est d'accélérer le renouvellement et la rénovation des anciennes zones urbaines. Réexaminée en 2008, la stratégie vise maintenant trois objectifs : la planification à long terme, l'engagement public et le consensus afin d'achever en 2010 la stratégie globale de l'URA ([Gouvernement de Hong Kong](#), 2010a; [Lee et Chan](#), 2008).

L'énorme densité urbaine de la ville met à rude épreuve les théories de développement durable. Est-ce que les villes de haute-densité peuvent aussi être des éco-villes? Est-ce que le développement durable est possible dans ces cas? La ville de Hong Kong est aux prises avec de graves problèmes de pollution, surtout de l'air. Plusieurs zones urbaines sont dépourvues d'arbres et de verdure à cause du manque d'espace, ce qui amplifie les problèmes de congestion, d'encombrement, de bruit et de chaleur ([Nichol et Wong](#), 2005). Dans un endroit aussi restreint que Hong Kong, la planification de la croissance urbaine doit être une priorité pour éviter ni plus ni moins que le chaos. Malgré les tentatives de gestion et d'aménagement du gouvernement, des questions demeurent : quelle sont les buts recherchés par la planification? Est-ce que le développement économique doit surpasser les besoins sociaux et les considérations environnementales? ([Drakakis-Smith](#), 1992 :166).

2. L'enseignement

On dénombre neuf universités publiques à Hong Kong. Elles ont été créées par le gouvernement via le [University Grants Committee](#) qui est responsable de la gestion et du développement de l'éducation supérieure à Hong Kong. Le réseau peut également compter sur plusieurs collèges privés, non étudiés dans le cas présent. On remarque cependant, que les institutions sont incapables de satisfaire la demande de formation postsecondaire. L'insuffisance des places dans les établissements d'enseignement supérieur rend l'accès à l'université très difficile.

Comme plus de 86 % des étudiants universitaires suivent leur formation en anglais (héritage de la période coloniale britannique), la langue n'a pas été une barrière à nos recherches. Plus encore, les sites Internet des universités sont très bien développés, facilitant d'autant plus notre démarche (voir le [site de démo-linguistique sur Hong Kong de l'Université Laval](#)).

Sur les neuf institutions publiques de Hong Kong, quatre s'intéressent aux études urbaines soit par le biais de formations ou encore par la recherche.

L'Université de Hong Kong possède une [faculté d'architecture](#) qui offre, via son département d'urbanisme et de design, des programmes de maîtrise en sciences, en urbanisme, en design

urbain, en gestion de l'habitation (*housing management*) et des programmes de maîtrise en arts et en politique de planification du transport. Le département supervise également plusieurs doctorats se rapportant à ces mêmes sujets. Au niveau de la recherche, le département d'architecture mènent plusieurs projets : [Architecture : The Hong Kong Experience](#), [Green Architecture](#) et [Megacities Research](#). La faculté, quant à elle, accueille le [Centre of Urban Studies and Urban Planning](#). L'Université chinoise de Hong Kong possède trois structures de formation et de recherche s'intéressant aux études urbaines. La première, l'[École d'architecture](#), offre une [maîtrise en sciences en design environnemental durable](#) et possède plusieurs unités de recherche. Il y a le [Centre for Architectural Heritage Research](#), dont les thèmes de recherche s'articulent autour des enjeux de conservation, d'histoire des bâtiments et de l'environnement bâti et d'héritage bâti hongkongais et chinois; le [Community Participation](#), qui explore depuis 2002 l'approche participative en architecture et en planification urbaine par la mise en place d'actions, de recherches et d'interventions pour le développement de projets d'aménagement avec les communautés, les professionnels et les gouvernements; et finalement l'[Environmental + Sustainable Design](#), qui mène des investigations sur le design environnemental et durable des bâtiments dans les espaces urbains. La deuxième structure de formation et de recherche en études urbaines de l'Université est l'[Institut of Space and Earth Information Science](#) dont le [Center for Housing Innovations](#), établi depuis 1998, s'intéresse aux enjeux du logement, autant du point de vue environnemental, qu'au niveau du développement durable ou de l'architecture verte. Le centre mène des recherches multidisciplinaires dans les domaines de la planification de la construction de logements, du design environnemental, de l'écologie urbaine et du paysage, des impacts environnementaux de l'utilisation de la terre et de l'eau, de la planification urbaine, de la création de systèmes de transport urbain intelligent, etc. Finalement, l'Université s'est dotée de la [Hong Kong Institute of Asia-Pacific Studies](#) dont le programme de recherche, le [programme de développement urbain et régional en Asie du Pacifique](#), se concentre sur l'étude du développement urbain et régional en Chine, plus spécifiquement dans la région administrative de Hong Kong. Le programme s'intéresse à deux thèmes de recherche principaux. Le premier est le développement urbain et régional de Hong Kong et de la région du pan PRD (Pearl River Delta). Le PRD est une zone d'économie planifiée incluant huit provinces du Sud de la Chine, dont la province du Guangdong, Hong Kong et Macao. Le deuxième sujet de recherche préconisé par le programme est les migrations et l'urbanisation en Chine.

L'Université polytechnique de Hong Kong, pour sa part, possède une [École de design](#) ayant un programme de [maîtrise professionnelle en design](#) qui offre diverses spécialisations, dont une en design de l'environnement urbain. L'école dispense également des programmes de maîtrise en philosophie et de doctorat s'intéressant au design de l'environnement urbain. Dans le cadre de ces [programmes dits de recherche](#), l'étudiant peut se concentrer sur des questions liées aux enjeux de design urbain (habitation, perception et conception de l'environnement urbain par les citoyens, contextes urbains locaux et régionaux), sur les différentes utilisations faites de l'espace (pour le logement, le travail, la consommation, les loisirs, la vie publique, les espaces verts) ou encore sur le développement de nouvelles politiques, directions, approches ou théories en design public. L'École possède également un centre de recherche, le [Public Design Lab](#), dont

l'objectif est de faire la promotion du design public afin de mieux concevoir les besoins urbains à Hong Kong.

Le [département de géographie](#) de l'Université baptiste de Hong Kong offre aux étudiants du programme de maîtrise en sciences sociales, concentration études chinoises contemporaines, une [spécialisation](#) supplémentaire en développement urbain et en gestion de l'environnement. Les étudiants du département de géographie peuvent également choisir comme concentration l'étude du développement urbain et régional en Chine. Le département a également un centre de recherche, le [Centre for China Urban and Regional Studies](#). Inauguré en 2001, il a pour mission la promotion des échanges académiques et de la recherche de haut niveau sur les enjeux régionaux et urbains du développement chinois. Il se concentre sur plusieurs enjeux de recherche dont la globalisation, les changements dans le système urbain chinois, la hiérarchie urbaine en Chine, les migrations interrégionales, le développement du territoire urbain et la planification du marché, le logement, la relocalisation résidentielle, la gestion environnementale dans un contexte de croissance et développement accéléré et le transport, etc.

Finalement, signalons l'Université des sciences et des technologies de Hong Kong qui a établi un partenariat de recherche en 2009 avec l'Institut écologie et environnement du CNRS (France) et l'Académie des sciences chinoise pour la poursuite du [Programme interdisciplinaire de recherche Ville et l'Environnement](#) (PRIVE) à Hong Kong. Des chercheurs de l'Université ont participé aux échanges portant sur les thèmes de métabolisme urbain, d'écologie urbaine, de services aux écosystèmes et de faible émission de carbone.

3. La recherche non-universitaire

Plusieurs groupes de recherche, institutions ou structures non affiliés à une université font de la recherche en études urbaines dans la région de Hong Kong. Cette relative profusion peut s'expliquer par le contexte urbain particulier de cette ville et par l'importance des enjeux de planification, d'aménagement et de développement qui marquent la réalité quotidienne de cette Hong Kong et de ses alentours.

Le [Hong Kong Urban Lab](#) est une plateforme de connaissances s'adressant aux jeunes chercheurs afin de promouvoir l'échange d'apprentissages, la recherche, la promotion d'idées novatrices et l'approfondissement de discussions sur différents enjeux urbains. Le Laboratoire fait la promotion des séminaires offerts en études urbaines par les universités, ainsi que d'événements scientifiques liés aux questions urbaines. Notons entre autres le Symposium 2010 des études urbaines de Hong Kong qui s'est déroulé en janvier 2010 portant sur l'état de la recherche sur la ville.

Des individus sensibles aux changements de la trame urbaine hongkongaise se sont organisés autour d'une idée, celle de l'*Urban Redevelopment in Hong Kong* (le groupe possède une page [Facebook](#)). Ce groupe est rattaché à un site Internet faisant la promotion de l'indépendance médiatique à Hong Kong ([Inmedia Hong Kong](#)). Le projet d'*Urban Redevelopment* consiste

entre autres de faire la promotion des théories de l'*urban renewal* (rénovation urbaine) ou pour discuter des enjeux liés à la reconstruction de la ville. Ce site est cependant qu'en chinois.

L'[Urban Land Institute](#) est une organisation de recherche et d'éducation américaine à but non-lucratif fondée en 1936. Elle possède aujourd'hui 95 pays partenaires, dont la Chine qui possède une antenne de l'organisation à Hong Kong (l'[ULI in Asia Pacific](#)). L'ULI concentre ses efforts de recherche au niveau des enjeux entourant l'utilisation et la gestion du territoire d'une manière durable, mais sans nuire aux impératifs économiques et commerciaux.

Comme mentionné plus haut, le gouvernement chinois a créé en 2001 l'[Urban Renewal Authority](#) à Hong Kong dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations en milieu urbain. Il s'agit entre autres, par l'entremise de partenariats avec les gouvernements locaux, les communautés, les propriétaires, les institutions financières et les professionnels, de mettre en place des stratégies d'action locale permettant la revitalisation des milieux de vie. Le groupe travaille au redéveloppement et au remplacement de bâtiments désuets afin d'améliorer l'environnement de vie et le voisinage ou encore il encourage la réhabilitation et la restauration de vieux bâtiments afin de prévenir la décadence urbaine et préserver le patrimoine urbain local.

Lancé le 17 juillet 2010, le [Hong Kong Institute of Urban Design](#) répond à un besoin de gestion du design urbain dans une ville qui se développe aussi rapidement que Hong Kong. L'Institut aura entre autres pour mission la promotion de l'excellence dans la recherche, la formation et la pratique en design urbain, d'établir les qualifications professionnelles nécessaires aux designers urbains et d'accréditer les universités offrant une formation en design urbain, etc. Notons finalement l'existence de regroupements de professionnels de l'urbain qui font la promotion, via leur site Internet, de leur profession, de leur raison d'être et de leurs impacts sur le réseau urbain. Le [Hong Kong Institute of Planners](#) regroupe les planificateurs urbains. Les objectifs de cette organisation sont la promotion et la sauvegarde du développement et de l'environnement à Hong Kong en respectant les intérêts de la communauté, la reconnaissance des avantages de la planification urbaine, la promotion de la recherche et de la formation en planification urbaine, la mise en place et le respect d'une charte professionnelle pour les planificateurs urbains, etc.

4. Références

Voici quelques titres récemment publiés portant sur les études urbaines à Hong Kong. Cette liste ne tend à l'exhaustivité.

4.1. Livres et chapitres de livre

Breitung, Werner et Mark Gûnter (2006), "Local and Social Change in a Globalized City: the Case of Hong Kong", dans Fulong Wu (Ed), *Globalization and the Chinese City*, Routledge.

Chiu-Ying Lam (2010), "Climate Changes Brought About by Urban Living", dans Edward Ng (Ed), *Designing High-Density Cities. For Social & Environmental Sustainability*, Earthscan.

Chun Yang (2006), "Cross-boundary Integration of the Pearl River Delta and Hong Kong: An Emerging global City-region in China", Fulong Wu (Ed), *Globalization and the Chinese City*, Routledge.

Drakakis-Smith, David (1992), "Urbanization and Urban Planning in Hong Kong", dans David Drakakis-Smith, *Pacific Asia*, Routledge.

Kam-Sing Wong (2010), "Designing for High-Density Living : High Rise, High Amenity and High Design", dans Edward Ng (Ed), *Designing High-Density Cities. For Social & Environmental Sustainability*, Earthscan.

Ng, Edward (Ed) (2010), *Designing High-Density Cities. For Social & Environmental Sustainability*, Earthscan.

Sai-wong, Leung, Wan Po-san et Wong Siu-lun (2008), *Indicators of Social Development: Hong Kong 2006*, Honk Kong Institute of Asia-Pacific Studies.

4.2. Articles

Augustin-Jean, Louis (2005), "[Urban Planning in Hong Kong and Integration with the Pearl River Delta: A Historical Account of Local Development](#)", *GeoJournal*, 62, p.1-13.

Baldwin, A. N. (2006), "SARS and the Built Environment in Hong Kong", *Proceedings of the ICE – Municipal Engineer*, vol 159, no 1, p. 37-42.

Cheng, V et E. Ng (2006), "Thermal Comfort in Urban Open Space for Hong Kong", *Architectural Science Review*, vol 49, no 3, p.236-242.

Lee, Grace K. L. et Edwin H. W. Chan (2008), "Factors Affecting Urban Renewal in High-Density City : Case Study of Hong Kong", *Journal of Urban Planning and Development*, vol 134, no 3, p.140-148.

Li Si-ming et Wong Koon-Kwai (2007), « Urbanisation et risques environnementaux dans le delta de la rivière des Perles », *Hérodote*, vol 2, no 125.

Ng, Edward (2009), "[Policies and Technical Guidelines for Urban Planning of High-density Cities – Air Ventilation Assessment \(AVA\) of Hong Kong](#)", *Building and Environment*, vol 44, no7, p.1478-1488.

Nichol, Janet et Man Sing Wong (2005), "[Modeling Urban Environmental Quality in a Tropical City](#)", *Landscape and Urban Planning*, vol 73, no 1, p. 49-58.

Tam, C. M., S. X. Zeng et Thomas K. L. Tong (2009), "Conflict Analysis in Public Engagement Program of Urban Planning in Hong Kong", *Journal of Urban Planning and Development*, vol 135, no2, p.51-55.

Tiry, Corinne (2003), "[Hong Kong, An Urban Future Shaped by Rail Transport](#)", *China Perspectives*, 49.

Yung Yau et Ching Yin Cheng (2010), "Applicability of Land Readjustment in Urban Regeneration in Hong Kong", *Journal of Urban Regeneration and Renewal*, vol 4, no 1, p. 19-32.

4.3. Rapports

Leung, Wai-Mun, Michael Miller, Michael Pierce et Irene Tsai (2006), [*Urban Planning and Development of Kai Tak Area*](#), Worchester Polytechnic Institutie, Project numéro KAL-HK04, 49 p.

4.4. Documentaire

[*Les hommes grenier à Hong Kong*](#) (2010) – Bertrand Meunier et Michael Sztanke

4.5. Documents

Hong Kong Special Administrative Region Government (2010a), [*Hong Kong : The Facts. Town Planning*](#). Janvier 2010

Hong Kong Special Administrative Region Government (2010b), [*Hong Kong: The Facts. New Town and New Major Urban Developments*](#). Septembre 2010

4.6. Site Internet

[*Hong Kong Fact Sheets*](#) – Fait par le gouvernement hongkongais, ce site Internet propose une suite de feuillets d'informations usuelles sur un large éventail de sujet.

[*Urban Renewal Authority*](#)

4.7. Revues

[*Occasional Paper Series*](#) du Centre for China Urban and Regional Studies de l'Unviersité baptiste de Hong Kong

[*Planning and Development*](#) – journal de la Hong Kong Institute of Planners (1985-2007)

Les études urbaines en Asie du Sud-est

Martin Croteau, avec la collaboration d'Annie-Claude Labrecque – Mars 2011

1. Présentation

Cette capsule thématique porte sur les pays de la péninsule indochinoise et des îles adjacentes qui forment la région de l'Asie du Sud-est, soit : le Brunei, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, la Birmanie (Myanmar), les Philippines, Singapour, la Thaïlande, le Timor-Oriental et le Viêt Nam.

Carte 6 – Asie du Sud-est



Un peu d'histoire :

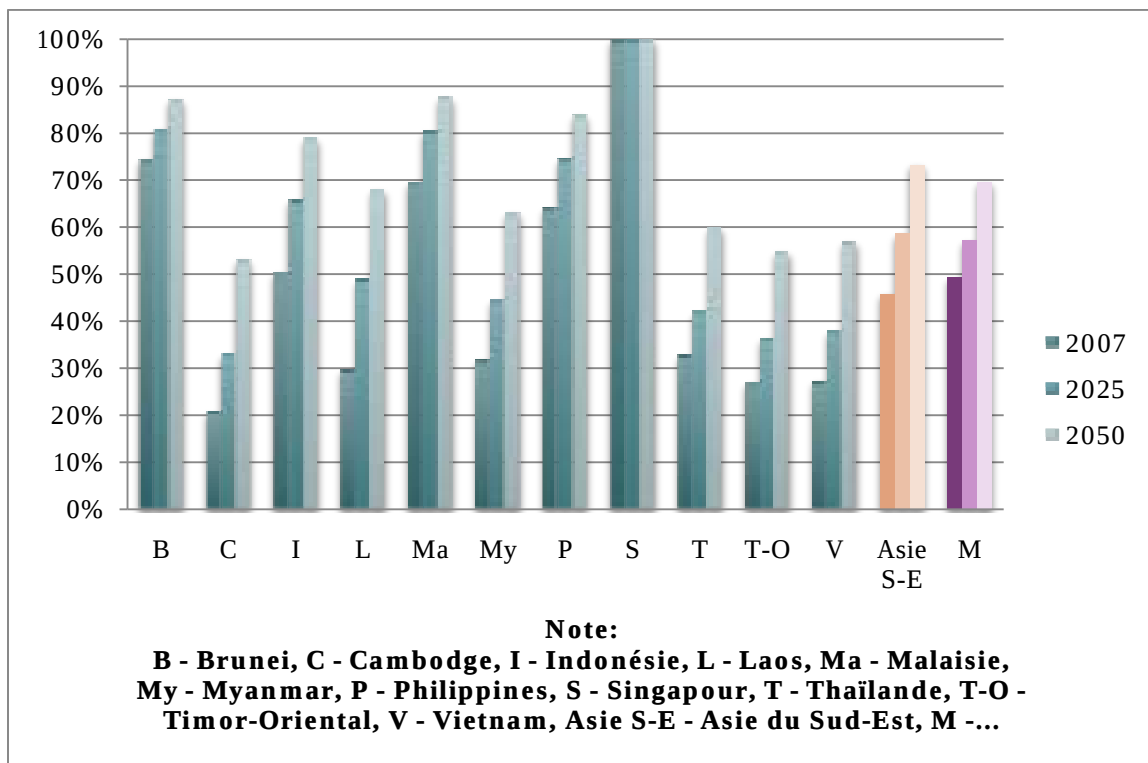
Des traces de formes urbaines datant de plus de 2 000 ans ont été trouvées dans la région. Celles-ci démontrent l'existence de deux types d'établissements urbains traditionnels : la ville sacrée planifiée pour répondre aux besoins et aux principes religieux et la ville commerciale côtière ou riveraine placée stratégiquement afin de profiter des échanges économiques et commerciaux de l'archipel. Certaines de ces villes traditionnelles sont même devenues le centre de grands empires ([Shaw, 2011](#)).

Aujourd'hui :

Depuis le milieu du 20^e siècle, l'Asie du Sud-est a connu une urbanisation sans précédent de ses capitales-ports, centres économiques de premier plan, souvent associé aux capitales nationales, sauf dans le cas d'Hô Chi Minh-Ville. Ce phénomène a contribué dans un premier temps au renforcement de la primauté des grandes métropoles sur le reste du tissu urbain des pays de la région. D'un taux d'urbanisation compris entre 10 % et 20 % en 1950 (hors Singapour et Brunei), celui-ci a augmenté atteignant un taux compris entre 30 % et 60 % en 2000 ([Bruneau, 2010](#)).

La population de la région a plus que triplé entre 1950 et 2009, passant de 178 millions à 580 millions d'habitants. Cette région de 5 millions de kilomètres carrés (3 % de la superficie terrestre) comprend en 2009 8.7 % de la population mondiale, dont près de la moitié est urbaine ([Yuen et Kong, 2009](#)). Il faut cependant noter qu'il existe une forte disparité dans les taux d'urbanisation des différents pays étudiés : de 100 % dans la Cité-État de Singapour à seulement 20 % au Cambodge.

Figure 8 – Taux d'urbanisation dans les pays sud-est asiatiques (2008)



Source : Patrick Gubry (2008)

Les pays les plus « pauvres » de la région (Cambodge, Timor-Oriental et Laos), accusent un certain retard dans leur urbanisation. Par contre, ils possèdent les taux de croissance urbaine les plus élevés (entre 4.6 % et 5.6 % par année), alors que les pays considérés plus « riches »

(Singapour, Brunei et Thaïlande) ont des taux de croissance urbaine faibles (entre 1.2 % et 2.6 % annuellement) (Statistiques tirées de l'article de [Patrick Gubry, 2008](#)).

Bien qu'il y ait une croissance urbaine continue dans les pays de la région, 6 des 10 pays concernés ici voient encore leur population rurale croître. C'est particulièrement le cas du Timor-Oriental qui a vu sa population rurale augmentée à cause d'une forte fécondité et d'une importante immigration des réfugiés qui avaient quitté le pays au moment de la guerre pour l'indépendance, obtenue en 2002.

Un modèle d'urbanisation différent :

L'Asie du Sud-est répond à un modèle d'urbanisation qui lui est particulier. Ce modèle a été théorisé en 1991 par le géographe canadien Tarrence G. McGee qui a décrit les deltas rizicoles fortement peuplés d'Asie du Sud-est comme étant des « régions desakota ». Ce terme découle de la fusion de deux mots de langue indonésienne : *kota* pour ville et *desa* pour village afin de faire un parallèle avec la notion de rurbanisation. Ce concept met également en lumière le fait que ces régions associent étroitement à l'agriculture des activités non agricoles de type urbain (Gubry, 2008).

Le principe de desakota rend compte de l'émergence, autour des grandes métropoles asiatiques, de corridors d'urbanisation reliant plusieurs pôles urbains ([Goldblum et Frank, 2007](#)). On observe l'implantation de nombreuses zones industrielles en milieu rural, mais également la diffusion dans les villages de nombreuses activités de confection ou de production de type industriel et urbain. La formation de ces corridors tient aux fortes densités de population, à l'intensité de la circulation et à la superposition, voire à l'imbrication, du rural et de l'urbain et aux structures d'activité de la population. La progression du phénomène de rurbanisation le long de ces corridors a multiplié les emplois non agricoles pour des populations rurales qui sont devenues de plus en plus mobiles, circulant quotidiennement (migrations pendulaires) ou sur des périodes plus longues (plusieurs mois par année) (Bruneau, 2010).

Il demeure de grandes disparités économiques entre les pays de la région, mais également entre les zones urbaines, suburbaines ou rurales. En 2009, 28 % (57 millions de personnes) de la population urbaine de l'Asie du Sud-est vit dans des bidonvilles. Dans certaines grandes villes telles que Phnom Penh, Jakarta ou Manille, il n'est pas rare de trouver plus d'un quart de la population vivant dans des habitations informelles en zones sensibles aux catastrophes naturelles. À Manille, par exemple, 61 % des personnes vivant dans des habitations informelles sont des squatters (Yuen et Kong, 2009).

Enjeux urbains :

Les métropoles d'Asie du Sud-est offrent un excellent laboratoire d'observation des problématiques liées à l'urbain. Leur croissance rapide, souvent incontrôlée, présente des défis majeurs en matière de cohésion sociale et de ségrégation spatiale, d'accès aux services essentiels et à la propriété foncière.

Un autre ensemble d'enjeux fortement étudié par les chercheurs est relatif aux aspects environnementaux et aux risques naturels ([Gaillard, 2005](#); [Gaillard, Liamzon, Maceda, 2008](#)). Outre la question de la pollution, de la qualité de l'air et la gestion des ressources naturelles, les villes sud-est asiatiques, par la densification intense des berges mais également à cause de la saison des pluies (moussons), se soumettent à de nombreux dangers relativement à la gestion des eaux ([Pierdet, 2008a, 2008b, 2009](#); [Pierdet et Fort, 2010](#), [Texier, 2009](#)). L'enjeu du développement urbain durable, tout comme celui des infrastructures, sont donc grandement présents dans la région. Les villes sud-est asiatiques sont également exposées à d'autres types de risques, notamment en lien avec la dégradation de l'environnement et les changements climatiques, mais également en lien avec des risques naturels imprévisibles tels que des tremblements de terre, des tsunamis ou encore des irrptions volcaniques ([Lavigne et al, 2009](#); [De Bélizale et al, 2010](#)).

Un troisième enjeu urbain est fortement étudié par les chercheurs, celui des effets de la mondialisation et de la globalisation sur les villes de la région qui semblent de plus en plus s'« américaniser », autant dans les politiques de gestion de la ville que dans la planification et l'aménagement de l'espace. Cette forme de développement fortement influencée par les modèles occidentaux est caractérisée de « parasitique », dans la mesure où elle exclut les pauvres et suit les paradigmes du développement du Nord au lieu de préconiser un modèle de développement plus approprié aux situations présentes dans le Sud.

2. Le fait urbain dans les pays de la région

Brunei

Le sultanat du Brunei est l'un des pays les plus riches de la région grâce à ses ressources pétrolifères et gazières. Indépendant de la Grande-Bretagne depuis 1984, le Sultan Hassanal Bolkiah gouverne le pays. Il est à la tête d'une monarchie héréditaire islamique remarquablement stable, le seul remaniement ministériel depuis l'indépendance s'est fait en 2005 afin de laisser une place à l'héritier du trône.

La population du Brunei est à 75 % urbaine et le taux d'accroissement de la population urbaine est de 2.6 % entre 2000 et 2009. Les enjeux urbains du pays semblent peu, voire pas étudiés.

Tableau 33 – Villes des principales zones urbaines sud-est asiatiques (2006)

Ville/Agglomération	Pays	Population en millions	Rang mondial
Jakarta	Indonésie	13.37	8
Manille	Philippines	10.8	20
Bangkok	Thaïlande	6.65	33
Hô Chi Minh-Ville	Vietnam	5.1	49
Singapour	Singapour	4.47	55
Hanoi	Vietnam	4.42	63
Yangon	Myanmar	4.18	64
Bandung	Indonésie	4.15	65
Surabaya	Indonésie	2.79	120
Medan	Indonésie	2.15	166
Hai Phong	Vietnam	1.84	195
Palembang	Indonésie	1.73	214
Kuala Lumpur	Malaisie	1.41	284
Ujung Pandang	Indonésie	1.24	334
Phnom Penh	Cambodge	1.2	345

Source : Site Internet – [City Mayors Statistics](#)

Cambodge

Le développement général et urbain du Cambodge a souffert du régime des Khmers Rouges et de Pol Pot. Durant le régime de Pol Pot, seulement 11 % de la population vivait dans les villes. La ré-urbanisation du pays a débuté à la chute de son régime en 1979, si bien qu'en 1998, le recensement général estimait à 16 % le taux de population urbaine. Plus de la moitié de la population urbaine du pays (53 %) n'est pas née en ville, mais provient plutôt de deux vagues de migration importante : l'une provenant des campagnes suite la chute du régime des Khmers Rouges en 1979 et l'autre en 1993 alors que des centaines de milliers de réfugiés ont quitté les camps pour retourner au Cambodge ([CDRI, 2007](#)).

La trame urbaine du Cambodge est maintenant marquée par une organisation spatiale fortement centralisée et polarisée par deux villes principales : Phnom Penh, capitale administrative et économique, et Siem Reap, capitale touristique, qui se trouve également dans le couloir qui relie Bangkok à Hô Chi Minh-Ville ([Libourel, 2008](#)). Phnom Penh, à l'instar des dynamiques actuelles de métropolisation en contexte péninsulaire sud-est asiatique, est une capitale administrative et économique qui s'aligne sur la mouvance des villes en transition. De profondes transformations se succèdent, transformations tributaires de nouveaux codes économiques et sociaux qui bouleversent les logiques d'urbanisation. À Phnom Penh, cette refonte se joue au niveau du sol (de la carte foncière) par la mise en place d'un principe de *land sharing* déjà appliqué en Thaïlande, en Inde et aux Philippines. Ce principe permet, par l'entremise d'un investisseur, de convertir en droits réels une occupation informelle de terrains publics. L'idée consiste en un partage : en échange du financement d'un relogement de la

population, l'investisseur privé peut disposer du terrain restant ([Carrier, 2007](#)). Il s'agit donc de mettre en place des politiques permettant l'intégration des habitants des quartiers informels de la capitale à la nouvelle ville formelle soumise à la prise de possession du foncier par le privé ([Ouellet, 2009](#)).

Indonésie

Depuis 2001, l'Indonésie connaît une urbanisation rapide et une décentralisation massive avec le transfert de nombreuses responsabilités aux gouvernements régionaux et locaux. L'Indonésie possède plus de 200 villes provinciales dont la population tourne entre 50 000 et un million de personnes ([Van Klinken, 2009](#)). Il découle de cette politique de décentralisation l'émergence de plusieurs puissances régionales, dont Surabaya qui est le résultat d'une tension entre plusieurs logiques spatiales : puissance régionale de la province de Java-Est, Surabaya partage avec Jakarta, la desserte maritime de l'espace indonésien ([Frank, 2010](#)). Cependant, la décentralisation crée une confusion dans les responsabilités et met un frein aux travaux d'amélioration des infrastructures ([IDRC, n.d.](#)).

Malgré le mouvement de décentralisation, une part importante de la population urbaine demeure concentrée dans quelques grandes villes, notamment la région métropolitaine de Jakarta, ce qui se répercute par une dégradation importante de la qualité de vie des ménages, d'autant plus que la croissance de la population dans les zones entourant les grandes métropoles est importante. Les villes intermédiaires et de petites tailles se trouvant dans les autres îles du pays ont également des taux de croissance de la population urbaine élevés, ce qui suggère que ces villes jouent un rôle significatif dans le développement régional en Indonésie ([Firman, Kombaitan et Pradono, 2007](#)).

Laos

Le Laos est un pays tampon pris entre les tendances hégémoniques de ses voisins : la Chine, la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam. Il est l'un des pays les moins développés du globe. Le secteur agricole emploie près de 80 % de la population. Seules quelques petites industries réussissent à se développer à l'extérieur de la capitale Vientiane ([Stewart, Khou et Xong, 2004](#)). Le Laos étant le dernier pays officiellement communiste du globe, la capitale, Vientiane, joue un rôle symbolique important. Elle représente un véritable modèle pour le gouvernement tant au niveau économique, culturel que social (éducation, environnement, santé).

Depuis 2000, l'isolement du pays laisse place à une ouverture, ce qui permet à la capitale de s'afficher comme une capitale internationale apte à recevoir entre autres en 2003 le siège de la Commission du Mékong, en 2004 le 10^e sommet de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-est (ASEAN) et en 2009 les Jeux de l'Asie du Sud-est.

La morphologie naturelle (alternance de zones inondables et de zones exondées) et historique de Vientiane détermine son urbanisation, mais les changements rapides qui ont cours depuis les dernières années au niveau de sa croissance génèrent des implantations anarchiques. Malgré

plusieurs schémas directeurs d'urbanisme régissant le plan d'occupation des sols, quartiers résidentiels et petites industries se chevauchent ([Leduc-Stein et Monthéard, 2008](#)).

Malaisie

La Malaisie est, après la Cité-État de Singapour, le pays le plus urbanisé de l'Asie du Sud-est. Sa trame urbaine fut largement développée durant la période coloniale (entre 1786 et 1957) alors que les Anglais ont mis en place tout un système d'infrastructures de base afin de soutenir l'exploitation des ressources naturelles et donc assurer les fonctions commerciales, financières, sociales et administratives de la colonie. Suite à l'indépendance, le gouvernement malais a délaissé le développement urbain du pays pour se concentrer sur la mise en place de projets de développement des terres agraires et du territoire rural. À partir des années 1970, le gouvernement va encourager les migrations vers les aires urbaines. Ainsi, le taux d'urbanisation du pays est passé de 25 % en 1960 à 65 % en 2005 pour hypothétiquement atteindre 70 % en 2020 ([Ho Chin, 2008](#)).

Depuis son indépendance, le gouvernement malais a été reconnu comme l'un des plus efficaces pour combattre la pauvreté. Par contre, l'urbanisation rapide du pays, additionnée à la crise financière asiatique de 1997 et aux problèmes économiques des dernières années ont aggravé le problème de la pauvreté urbaine, rendant invalides plusieurs mesures qui s'étaient montrées efficaces jusqu'à maintenant ([Mok, Gan et Sanyal, 2007](#)).

Myanmar (Birmanie)

Il y a peu d'écrits portant sur le développement urbain du Myanmar dans les années 2000. En 2008, 33 % de la population est urbaine et le taux de croissance de la population urbaine est de 2.9 % annuellement.

Plusieurs textes trouvés portent davantage sur les problèmes politiques et de développement que connaît le pays. En effet, depuis le début des années 2000, le Myanmar a vécu plusieurs crises majeures qui ont généralement aggravé la situation économique des particuliers autant que de l'État. Les années 2002 et 2003 en ont été de crises bancaires et la fin du mois de mai 2003 fut marquée par de sérieux problèmes politiques qui ont mené au massacre de Depayin où 70 personnes associées à la Ligue Nationale pour la Démocratie ont été assassinées suite aux ordres du général Soe Win, associé au gouvernement en place. Finalement, à la fin de 2005, le régime de dictature militaire a transféré la capitale du pays, ainsi que tous les services civils et gouvernementaux, de Rangoon au nouveau site isolé et non terminé de Naypyitaw. Depuis ces événements, l'économie du pays est moribonde et sans dynamisme et les services publics (éducation, santé) se détériorent par manque de financement ([Skidmore et Wilson, 2007](#)).

Philippines

En 2010, le taux d'urbanisation du pays est d'environ 60 % en 2010. La population urbaine a rapidement cru durant les dernières décennies à cause d'une forte croissance naturelle dans les

villes et de plusieurs vagues de migrations rurales urbaines. L'urbanisation du pays est cependant déséquilibrée en faveur de la région métropolitaine de Manille qui compte plus de 12 millions de personnes, soit 36 % de la population urbaine du pays. Un autre 10 % de la population urbaine des Philippines réside dans les quatre autres villes majeures du pays.

Les villes des Philippines sont aux prises avec plusieurs problèmes causés par une croissance rapide et non organisée du milieu : augmentation du prix du foncier, pollution de l'air, congestion et insuffisance des infrastructures de transport, manque d'infrastructures de base et mauvaise gestion des déchets ([World Bank, n.d.](#)). En ce sens, Manille est considérée comme une ville du tiers-monde avec son urbanisation non planifiée. En fait, des plans d'aménagement ont été faits, mais le gouvernement, sans emprise sur le territoire, n'exerce qu'une faible influence dans le développement urbain comparativement au secteur privé. Ceci amène la création de nombreux squats, d'habitations informelles et même de bidonvilles ([Pépin, 2009](#)).

Singapour

Singapour est une Cité-État entourée de la Malaisie et de l'Indonésie. Urbanisée à 100 %, elle ne possède ni arrière-pays, ni campagne environnante. L'île de Singapour, bien qu'elle ait gagné quelques terres sur la mer (1 à 2 kilomètres carrés sont gagnés en moyenne sur la mer depuis 1960), ne peut plus compter sur cette méthode pour accroître son territoire. Avec une densité de 5 900 habitants par kilomètre carré, le foncier est donc si rare qu'il est devenu l'un des principaux objectifs du gouvernement ([Haila, 2003](#)). La question de l'accès au logement est un enjeu qui va de pair avec le foncier. Le Conseil pour le développement du logement créé en 1960 avait pour mission de fournir un logement au plus grand nombre. Les bidonvilles ont été éradiqués pour laisser place à des logements publics.

Le logement est la première dépense budgétaire du gouvernement de Singapour. Outre éliminer les aménagements insalubres, cette politique a permis de diminuer les déplacements dans l'île. Ainsi, des logements se retrouvent localisés à proximité de zones franches industrielles. Ceci permet également d'augmenter l'efficacité économique et la production en réduisant les temps de déplacement et ainsi placer le territoire en conformité avec les exigences de son ouverture et de son intégration à l'économie mondiale ([Durand, 2001](#)).

Singapour est reconnu pour son Housing and Development Board (HDB) qui a facilité l'accès à la propriété pour près de 80 % de la population singapourienne. Aujourd'hui, les HDB logent plus de 3 Singapouriens sur 4 et sont un symbole de fierté et de réussite en aménagement urbain planifié.

Thaïlande

L'agglomération de Bangkok, dû à son poids économique et démographique, polarise à elle seule une très grande proportion de la population du pays. La population est passée de 2.1 millions d'habitants en 1960 à 3.1 millions en 1970, puis 4.7 millions en 1980 pour finalement atteindre 6.3 millions d'individus au début des années 2000 ([Choiejit et Teungfung, n.d.](#)). Le

développement anarchique de la capitale, soumis à une régulation déficiente de la part des autorités gouvernementales, a complexifié le développement urbain de la métropole. En effet, la multiplication des activités économiques et la croissance de la population urbaine, couplées à l'augmentation de l'utilisation des véhicules moteurs ont eu des effets importants sur la vie à Bangkok, notamment en causant de graves crises du transport (Choiejit et Teungfung, n.d.). Au niveau national, l'« unipolarité » de Bangkok a longtemps ralenti le développement des autres agglomérations et des régions du pays.

C'est dans l'optique de régler certains problèmes de planification urbaine que le gouvernement thaï s'est investi depuis les dernières années afin de soutenir un nouveau type de croissance urbaine. Le ministre de l'Intérieur a mis en place des politiques de planification et d'utilisation du sol qui doivent répondre à quelques grands principes : un développement durable et des établissements sécuritaires, un équilibre entre le développement urbain et rural, la redistribution des opportunités de développement entre les villes régionales afin de réduire les disparités économiques à travers le pays et le renforcement du potentiel de développement national et de la compétitivité du pays ([Pépin, 2009](#)).

Timor-Oriental

Sous domination indonésienne depuis 1975, le Timor-Oriental a accédé à l'indépendance en 2002 après trois ans de combat. Le pays a beaucoup souffert de cette lutte. En plus de la disparition de l'État, la capitale, Dili fut en partie détruite. Près de 8 000 habitations ont été ravagées, ce qui représente presque 12 % du total des maisons dévastées durant le conflit dans tout le pays. Les symboles de la domination indonésienne ont été saccagés (bâtiments administratifs, grands équipements tels que les hôpitaux et le stade). Les lotissements construits sur le modèle indonésien pour loger les fonctionnaires ont été rasés. Les infrastructures ont été rendues pratiquement hors d'usage après les combats, seuls 20 % des hameaux bénéficiant alors de l'électricité contre 30 % avant le début des hostilités. Dans ces conditions, c'est trois habitants sur quatre qui se sont retrouvés sans électricité partout dans le pays ([Sevin, 2004](#)).

Depuis son accession à l'indépendance, le pays cherche à rétablir une certaine stabilité interne. Par contre, il doit faire face à de multiples problèmes : taux de fécondité le plus élevé de la planète, clivages sociaux, régulières flambées de violence, faiblesse des structures administratives et financières, expertise étrangère mal ciblée, etc. ([Durand, 2008](#)).

Un autre enjeu est celui de la croissance disproportionnée de la capitale par rapport au reste du pays. Certains auteurs parlent de macrocéphalie urbaine (Durand, 2008). Alors que Dili est un centre économique et politique important drainant une quantité toujours plus importante en ressources, le reste du pays demeure isolé et sous-développé, les zones rurales toujours dominées par l'agriculture de subsistance. Plus encore, une mauvaise gestion agricole, additionnée aux violences internes périodiques, ont causé des épisodes de famine dans plusieurs régions du pays aux prises avec de multiples problèmes environnementaux causés notamment par une déforestation massive.

Viêt Nam

La guerre du Viêt Nam qui s'est étendue de 1959 à 1975 a eu des répercussions négatives sur le développement urbain du pays. En effet, le conflit a empêché la construction d'une base solide pour une économie urbaine. Après la guerre et la réunification du pays, des efforts ont été déployés pour améliorer la situation, mais le manque de capitaux et certaines erreurs dans la détermination et l'implantation des politiques gouvernementales en ont limité les résultats ([Lê, 2001](#)).

Par contre, depuis 1986, le développement du Viêt Nam est marqué par l'adoption d'une politique de « Renouveau ». Le pays est passé d'une économie centralisée et planifiée à une économie de marché à orientation socialiste.

Les enjeux urbains les plus étudiés aux Viêt Nam sont ceux relatifs à la synthèse de l'urbanisation, surtout dans les villes de Hanoi et de Hô Chi Minh-Ville, et à la question des migrations rurales-urbaines (Gubry, 2008). En effet, dans le contexte de l'implantation du Renouveau, les différences du niveau de développement entre la ville et la campagne, et entre les villes, ont entraîné des écarts importants dans le processus de migration et d'urbanisation du Viêt Nam (Lê, 2001). Plus encore, les ressources limitées du budget national n'ont pas permis la mise en place d'investissements importants permettant de réguler les tendances de redistribution de la population et de l'urbanisation. Il découle de cette situation une absence de contrôle des mouvements migratoires et de l'urbanisation. Il est estimé qu'en 2030, plus de la moitié de la population vietnamienne vivra en ville. Par contre, une croissance urbaine non planifiée et incontrôlée risque d'avoir d'importantes conséquences que le pays devra gérer : problèmes de santé, troubles sociaux, dommages environnementaux, pollution, tensions rurales urbaines, etc. ([Swiss Agency for Development and Cooperation, 2003](#)).

3. La formation en études urbaines

Dans cette section, nous présentons les principaux programmes de formation liés aux études urbaines. Malheureusement, plusieurs sites internet des universités de la région ne fonctionnaient pas bien au moment de l'enquête, donc nous ne pouvons prétendre à l'exhaustivité.

Brunei

L'[Universiti Brunei Darussalam](#) offre, via sa faculté des Arts et des Sciences Sociales, une majeure en géographie et développement. Le programme se concentre sur les effets multi scalaires de la globalisation analysés sous l'angle urbain et rural avec notamment des cours sur l'impact spatial du développement; la population et le développement; la globalisation et le développement; la planification urbaine et le développement; l'administration locale.

Cambodge

La [Royal University of Phnom Penh](#) dispense un baccalauréat en science de l'environnement qui laisse une large place à l'urbain. Ainsi, les étudiants suivent des cours de géographie urbaine; d'environnement urbain; sur les infrastructures et les services urbains; sur l'impact de la population sur le développement et l'environnement; sur la prise en compte des considérations environnementales dans la planification urbaine; sur les systèmes d'information géographique. Ce programme relève de la [faculté des Sciences](#). La [faculté des Sciences Sociales et des Humanités](#) propose, pour sa part, un programme de baccalauréat en géographie et aménagement. Le programme aborde les enjeux du transport; du tourisme; de population; de géographie urbaine; des systèmes d'information géographique; d'urbanisation en Amérique du Nord et d'aménagement du territoire.

La [Build Bright University](#) offre un baccalauréat en architecture et urbanisme avec une spécialisation en planification urbaine et du paysage.

Indonésie

L'[University of North Sumatra](#) offre un doctorat en aménagement régional qui inclue la dimension urbaine. La maîtrise en génie de l'agriculture qui est offerte permet une spécialisation en gestion et développement urbain.

Le [Tenth of November Institute of Technology](#) abrite une faculté de Génie civil et d'Aménagement. Le département [Geomatics Engineering](#) offre une formation en systèmes d'information géographique. Toutefois, le département le plus pertinent pour cette capsule est celui du [Regional & Urban Planning](#) qui propose au premier cycle des formations en planification du développement urbain et en gestion urbaine. Ces formations portent notamment sur la gestion de l'aménagement urbain; la gestion économique et financière des villes; la gestion de l'environnement urbain et la gestion des services et des infrastructures urbaines.

Malaisie

L'[University of Malaya](#), via sa faculté des Arts et des Sciences Sociales, offre une formation de premier cycle en géographie qui permet de se spécialiser en systèmes d'information géographique, en géographie des transports, en géographie sociale et en géographie urbaine. La sensibilité urbaine de la faculté se traduit également par le programme de [Township and Urban Planning Studies](#). La faculté de l'Environnement bâti offre pour sa part une formation de deuxième cycle, [Master of Science \(Architecture\)](#), dont les champs de recherche proposés incluent le logement, l'habitat et le design urbain.

L'[École des Humanités](#) de la [Science University, Malaysia](#) offre deux programmes de maîtrise liés aux études urbaines : [Master of Science \(Geographical Information Science\)](#) et [Master of Science \(Sustainable Cities and Communities\)](#). Le premier programme s'applique notamment à l'aménagement urbain et régional; à l'aménagement social; à la gestion et la planification des affaires. Le deuxième programme de maîtrise porte sur la gestion et la gouvernance des villes. Le cursus explore le processus social et « écologique » à l'œuvre dans la ville. L'[École du](#)

[Logement, des Immeubles et de l'Aménagement](#) dispense une maîtrise en science de l'habitation pour s'attaquer aux problématiques du logement dans un contexte d'urbanisation et de globalisation. Une deuxième maîtrise, en aménagement, est également offerte. Les étudiants peuvent se spécialiser dans les domaines habituels comme l'habitation, les transports et la planification. L'[École de Sciences Sociales](#) propose un programme de premier cycle en développement et gestion de l'aménagement qui porte sur le développement dans les pays en développement. Le troisième champ majeur du programme porte particulièrement sur les enjeux locaux de l'urbanisation, de la gouvernance et du développement.

Le département de Science sociale et du Développement de la [Putra University, Malaysia](#) offre une maîtrise et un doctorat en science du développement communautaire et un doctorat en habitation.

Myanmar (Birmanie)

La [Technological University](#) accueille un département d'Architecture qui dispense un doctorat en architecture et aménagement. Ce programme propose quatre aires de recherche, dont l'habitation; le design urbain; l'aménagement du développement urbain et régional.

Philippines

La [De La Salle University](#) offre un baccalauréat en études du développement. Celui-ci n'est pas proprement « urbain », mais il aborde plusieurs enjeux du développement sous l'angle urbain.

La [School of Urban and Regional Planning](#) de l'[University of the Philippines](#) offre des formations en aménagement urbain et régional aux trois cycles. Aux cycles supérieurs, les domaines de spécialisation sont l'aménagement urbain et régional; l'habitation; la planification des transports et la planification environnementale. L'École offre également une maîtrise en planification du développement régional.

La [Ateneo de Manila University](#), via son école de gouvernement, offre un programme de maîtrise en gestion publique avec spécialisation en gouvernance locale. Le même type de maîtrise en administration des gouvernements locaux est offert par la [Nueva Vizcaya State University](#). Au premier cycle, des formations en administration locale sont dispensées par la [Bukidnon State University](#) et par la [Mindanao University of Science and Technology](#).

Singapour

La [National University of Singapore](#) offre une mineure en études urbaines dans le cadre du programme de géographie. L'offre de cours couvre l'ensemble des champs habituellement associés aux études urbaines. Une mineure en systèmes d'information géographique est également offerte. Son cursus laisse une place importante aux enjeux urbains. Le programme de cycles supérieurs en géographie permet aussi de se spécialiser en géographie urbaine. On propose également une maîtrise en immobilier et en économie urbaine, ainsi qu'un doctorat. L'Université possède un grand nombre de spécialistes en études urbaines et le site de l'université permet de connaître les activités de recherche et les publications de ceux-ci de façon détaillée.

Thaïlande

La [Burapha University](#) offre deux formations liées aux phénomènes urbains. D'abord, les étudiants peuvent suivre une formation de baccalauréat en administration publique avec spécialisation sur le gouvernement local via la faculté de Science politique et de Droit. Au niveau maîtrise, l'École des gradués en Administration publique propose un programme en administration publique option administration locale.

La [Chulalongkorn University](#) offre une formation de premier et de deuxième cycle en géographie qui laisse une place importante aux thématiques urbaines. La faculté d'Architecture propose plusieurs formations qui touchent aux études urbaines. Ainsi, on dispense un baccalauréat, une maîtrise et un doctorat en aménagement urbain.

Le [King Mongkut's Institute of Technology Ladkrabang](#) offre une maîtrise et un doctorat en aménagement urbain et régional et une maîtrise et un doctorat en aménagement urbain et environnemental.

La [Mae Fah Luang University](#) propose un baccalauréat en administration publique axé sur le gouvernement local.

La [Mahasarakham University](#) offre quatre baccalauréats liés aux études urbaines : architecture et design urbain; géo-informatiques (appliquée aux enjeux sociaux et locaux); gouvernements locaux et administration locale.

La [Thammasat University](#) propose un baccalauréat en aménagement de l'environnement local et développement. C'est un programme multidisciplinaire qui vise à conjuguer la planification urbaine et environnementale avec le développement artistique et culturel national. Le programme peut être complété par une maîtrise en aménagement de l'environnement local et développement. Celui-ci vise l'adaptation de l'aménagement urbain à la société moderne et la création d'environnements offrant une bonne qualité de vie.

Pour conclure sur la Thaïlande, la [Ubon Ratchathani University](#) offre un baccalauréat et une maîtrise en administration publique au niveau local. Un doctorat en administration publique est également offert.

Viêt Nam

Le [Vietnam National University, Ho Chi Minh City](#) propose, via son [University of Social Sciences and Humanities](#), des formations en études urbaines pour s'attaquer aux problématiques liées à l'urbanisation et à l'industrialisation. Un programme de baccalauréat en études urbaines est proposé. Le département d'Études urbaines donne également des formations en planification urbaine socio-économique et en gestion de projet urbain.

La [Hanoi Architectural University](#) abrite une faculté de Gestion urbaine qui dispense une formation de premier cycle en génie de la gestion urbaine. La faculté d'Infrastructure technique et d'Environnement urbain forme des ingénieurs en infrastructures urbaines ou en environnement urbain. La faculté d'Aménagement urbain et rural encadre des étudiants des cycles supérieurs qui se spécialisent dans l'aménagement ou la gestion urbaine. Finalement, la

faculté des Cycles supérieurs encadre des programmes de doctorat en aménagement urbain; en infrastructures urbaines; en projet et gestion urbaine et des programmes de maîtrise en gestion urbaine et en infrastructures urbaines.

4. Les groupes de recherche

4.1. Groupes de recherche universitaires

La faculté des Sciences sociales de la [Semarang State University](#), en Indonésie, abrite un centre d'étude sur les systèmes d'information géographique appelé *Sentra SIG*.

La faculté de Génie civil et d'Aménagement du [Tenth of November Institute of Technology](#), en Indonésie également, abrite des laboratoires de recherche liés aux études urbaines : laboratoire d'architecture du paysage; laboratoire d'histoire de l'architecture; laboratoire sur l'habitat et le logement; laboratoire d'aménagement urbain; laboratoire d'aménagement régional.

La [Petra Christian University](#), en Indonésie, abrite un laboratoire sur les transports et la circulation. Celui-ci œuvre à la planification des transports; aux enquêtes sur la circulation; à la planification urbaine et au développement régional et à la modélisation des demandes de transport.

Le [La Salle Institute of Governance](#) aux Philippines, est un groupe de recherche qui aborde plusieurs problématiques très urbaines liées aux questions de gouvernance, dont la gouvernance locale.

[University of the Philippines](#) abrite un Laboratoire de systèmes d'information géographique qui se spécialise notamment sur l'application de ces technologies aux enjeux de pauvreté, de dégradation de l'environnement et de criminalité dans les aires urbaines, ainsi qu'à l'étude de l'ethnicité et de l'identité et l'étude des faits électoraux.

La [National University of Singapore](#) abrite deux groupes de recherche intéressants. D'abord, le [groupe de recherche du département de Géographie](#) qui s'intéresse aux enjeux de mobilité et de migration, à la culture politique urbaine, à la citoyenneté et à l'identité, au tourisme et à l'économie culturelle. L'[Asia Research Institute](#) s'intéresse à l'urbanisme asiatique; aux migrations; à la globalisation; à la culture et aux changements familiaux.

La [Hanoi University of Civil Engineering](#) et le [Urban and Architectural Institute](#) font des recherches sur les vieux quartiers densément peuplés de Hanoi; sur les solutions architecturales pour réduire l'impact des microclimats sur l'habitation; sur l'habitation pour immigrant; sur la conciliation entre la nouvelle architecture en hauteur et la préservation de l'environnement urbain.

Mentionnons que deux professeurs de l'INRS-UCS, Jean-Pierre Collin et Julie-Anne Boudreau, en collaboration avec une professeure de l'INRS-ETE (Sophie Duchesne) et des chercheurs vietnamiens analysent les stratégies d'adaptation des populations locales vietnamiennes face aux changements liés à la périurbanisation et aux changements climatiques. [Deux travaux](#) sont présentement en cours : *Les enjeux et défis de la transition urbaine au Vietnam* et *Periurban*

4.2. Centres de recherche internationaux

L'[Institut pour la Recherche et le Développement](#) (IRD), organisme européen de recherche sur le Sud, a financé une recherche entre 2004 et 2008 portant sur [l'urbanisation, la gouvernance et les disparités spatiales de santé à Vientiane](#) (Laos). Le but de ce programme de recherche était d'étudier le lien entre l'urbanisation, les politiques territoriales sanitaires et l'état de santé générale des habitants de Vientiane. L'équipe de recherche s'intéressait également à l'évolution des caractéristiques démographiques, au système de soin de santé à Vientiane, ainsi qu'au recours aux soins des patients Laotiens en Thaïlande.

Le PRUD ([Programme de Recherche Urbaine pour le Développement](#)), lancé par l'UNESCO, a mené au cours des dernières années plusieurs projets de coopération internationale au Viêt Nam. Avec l'aide du gouvernement français, le PRUD a mené entre 2002 et 2004 huit projets de recherche qui ont permis la publication de l'ouvrage [La ville vietnamienne en transition](#) en 2006. Le PRUD a également mené des recherches sur les mobilités intra-urbaines à Hô Chi Minh-Ville et à Hanoi via une enquête auprès des ménages afin de mettre en relief le « desserrement » de la population du centre vers la périphérie des villes dans un processus de gentrification lié à l'augmentation du prix du foncier au centre-ville (voir Gubry, 2008).

Toujours au Viêt Nam, une coopération japonaise a réalisé une étude approfondie des questions urbaines à Hanoi. Cette étude a été publiée en 2007 en 21 volumes. Ce programme de consultation et de recherche était le Comprehensive Urban Development Programme (HAIDEP).

Notons également l'implication du gouvernement français dans le financement d'un projet d'appui à la recherche sur les enjeux de la transition économique et sociale au Viêt Nam. Trois de ces opérations de recherche portent directement sur l'urbanisation (Gubry, 2008).

Le [Centre Asie du Sud-est](#), unité mixte de recherche du CNRS et de l'EHESS fondé en 2006, a pour objectif d'effectuer des recherches interdisciplinaires sur la région de l'Asie du Sud-est. Les principaux thèmes de recherche du centre, fondés à la fois sur les données de terrain et sur l'étude des textes, ont trait aux recompositions identitaires, à la transmission des idéologies, à l'évolution des peuplements et des réseaux, aux nouvelles formes d'urbanisation, aux conflits interethniques et interreligieux, ainsi qu'aux différentes modalités de la rencontre entre le local et le global dans notre région.

L'[Institut de recherche sur le Sud-est Asiatique](#) (IRSEA), fondé en 1993 par l'Université de Provence, mène diverses recherches sur les pays de la région en anthropologie sociale, en histoire et en sociologie.

Finalement, notons l'[Association des nations de l'Asie du Sud-est](#) (ASEAN) qui est une organisation politique, économique et culturelle fondée en 1967 et qui regroupe l'Indonésie, la

Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande, le Brunei, le Viêt Nam, le Myanmar et le Cambodge. Le but de ce regroupement, ou de cette alliance entre nations, est d'accélérer la croissance économique, le progrès social et le développement culturel de la région. Il vise également la promotion de la paix et de la stabilité régionale, ainsi que le respect de la justice et de la loi par l'adhésion des pays membres aux principes des Nations Unies. L'ASEAN désire également soutenir la collaboration entre les partenaires de la région.

5. Références

5.1. Ouvrages et chapitres de livre

Askew, Marc, Colin Long et William Logan (2006). *Vientiane: Transformations of a Lao landscape*, Londres, Routledge.

Boisseau du Rocher, Sophie (2009). *L'Asie du Sud-Est prise au piège*, Paris, Perrin.

Bunnell, T., Lily Kong et L. Law (2007). « Social and Cultural Geographies of South-East Asia », dans Rob Kitchin (Éd), *Mapping Worlds : International Perspectives on Social and Cultural Geographies*, London et NY, Routledge, 131-146.

Bunnell, T., L.B.W. Drummond et K.C. Ho (Éds) (2002). *Critical Reflections on Cities in Southeast Asia*, Singapore, Times Academic Press.

Castiglioni, Franck, Jean-Michel Cusset, Patrick Gubry, Thi Thiêng Nguyễn, Thuy Huong Pham (dir.) (2006). *La ville vietnamienne en transition*, Paris, Karthala, IMV, PADDI.

Charbonneau, F. et Do Hau (Éds) (2002). *Hanoi. Enjeux modernes d'une ville millénaire*, Montréal, Éditions Trames.

Chang, T.C. (2006). « Singapore : The Case of A Reluctantly Small City-Island-Nation », dans D. Bell et M. Jayne (Éds), *Small Cities : Urban Experience Beyond the Metropolis*, London, Routledge, 59-73.

Clément, Pierre et Nathalie Lancret (Éds) (2001). *Hanoi : Le cycle des métamorphoses*, Éditions Recherches, coédition avec l'IPRAUS.

De Koninck, Rodolphe (2006). *Singapour. La cité-État ambitieuse*, Paris, Édition Belin.

Douglass, Mike, K.C. Ho et Giok Ling Ooi (2007). *Globalization, the City and Civil Society in Pacific Asia. The Social Production of Civic Spaces*, Routledge.

Durand, Frédéric (2008). *Timor-Leste en quête de repères. Perspectives économique-politiques et intégration régionale 1999-2050*, Paris, Éditions Arkuiris, IRASEC.

Franck, Manuelle et Goldblum Charles (Eds.) (2010). *Villes aux marges de la métropolisation en Asie du Sud-est*, Les Indes savantes, Paris.

Fu-Chen, Lo et Peter J. Marcotullio (Éds) (2001). *Globalization and the Sustainability of Cities in the Asia Pacific Region*, United Nations University Press.

Goh, Robbie B. H. et Brenda S. A. Yeoh (2003). *Theorizing the Southeast Asian City as Text : Urban Landscape, Cultural Documents, and Interpretative Experiences*, World Scientific Pub Co Inc.

Goldblum, Charles (2000). *Métropoles de l'Asie du Sud-Est. Stratégies urbaines et politiques du logement*, Paris, L'Harmattan.

Hashim, Noorazuan MD et Ruslan Rainis (2003). [*Urban ecosystem studies in Malaysia. A study of change*](#), Floride, Universal Publishers.

Jones, Gavin W. et Mike Douglass (dir.) (2008). *Mega-urban regions in Pacific Asia*, Singapour, NUS Press.

Kong, Lily et B. Yeoh (2003). *The Politics of Landscapes in Singapore : Constructions of « Nation »*, Syracuse, Syracuse University Press.

Kraas, Frauke, Hartmut Gaese, Mi Mi Kyi (dir.) (2006). *Megacity Yangon. Transformation processes and modern developments*, Allemagne, Lit Verlag.

McGee, T. G. et P. Kelly (2003). « Changing Spaces. Southeast Asian Urbanization in an Era of Volatile Globalization », dans Lin Sien Chia (Éd), *Southeast Asia Transformed : A Geography of Change*, Singapore, ISEAS, 257-285.

McGee, Terry G. (1991). « The Emergence of Desakota Regions in Asia : Expanding a Hypothesis », dans Norton Ginsburg, Bruce Koppel et Terry G. McGee (Éds), *The Extended Metropolis. Settlement Transition in Asia*, Honolulu, University of Hawaii Press, p. 3-25.

Perry, Peter John (2007). *Myanmar (Burma) since 1962: the failure of development*, Hampshire, Ashgate Publishing Limited.

Pierdet C. (2009), « Digue et remblais de Phnom Penh (Cambodge) par-delà les crises – La pérennité d'une capitale fluviale endiguée en question », dans C. Vallat (dir.), *Pérennité urbaine, ou la ville par-delà ses métamorphoses*. Volume 1 : *Traces*. Paris, L'Harmattan, collection Itinéraires géographiques, p. 131-146.

Rimmer, Peter J. et Howard Dick (2003). *Cities, Transport and Communications : The integration of Southeast Asia since 1850*, New York, Palgrave Macmillan.

Rimmer, Peter J. et Howard Dick (dir.) (2009). *The City in Southeast Asia. Patterns, Processes and Policy*, Singapour, NUS Press.

Shaw, Brian J. (2011). « Agriculture, Development and Southeast Asian Megacities », dans Matthew Tonts et M.A.B. Siddique (dir.) (2011), *Globalisation, Agriculture and Development*.

Perspectives from the Asia-Pacific, Cheltenham et Northampton, Edward Elgar Publishing, p. 160-174.

Silver, C. (2008). *Planning the Megacity : Jakarta in the Twentieth Century*, Routledge.

Skidmore, Monique et Trevor Wilson (dir.) (2007). *Myanmar : the state, community and the environment*, Canberra, ANU E Press et Asia Pacific Press.

Taillard, Christian (Éd) (2004). *Intégrations régionales en Asie orientale*. Paris, Les Indes savants.

Wong, Tai-Chee et Xavier Gullot (2004). Un toit au-dessus de chaque tête : La politique du logement de Singapour, entre monopole d'État et privatisation, IRASEC-Sampark.

5.2. Articles scientifiques

Ali, Maisarah et Kamaruzaman Jusoff (2007). « [Impact of Wetland urbanization in Kuala Lumpur, Malaysia](#) », *International Journal of Energy and Environment*, vol. 1, no 2, p. 127-132.

Bunnell, T., S. Nagarajan et A. Willford (2010). « From the Margins to Centre Stage : Indian Demonstration Effects and Malaysia's Political Landscape », *Urban Studies*, 47 (6), 1257-1278.

Bunnell, T., H.B. Muzaini et J.D. Sidaway (2006). « Global City Frontiers : Singapore's Hinterland and the Contested Socio-political Geographies of Bintan, Indonesia », *International Journal of Urban and Regional Research*, 30 (1), 3-22.

Bunnell, T., P.A. Barter et Sirat Morshidi (2002). « Kuala Lumpur Metropolitan Area : A Globalizing City-region », *Cities*, 19 (5), 357-370.

Chang, T.C., S. Huang et V. Savage (2004). « On the Waterfront : Globalization and Urbanization in Singapore », *Urban Geography*, 25 (5), 413-436.

De Bélizale, E., F. Lavigne, J.-C. Gaillard et D. Grancher (2010), « Réaction des populations en cas d'alerte sur les flancs de volcans actifs tropicaux : exemple de la crise du Kelut (Java-Est, Indonésie) fin 2007 », *Bulletin de l'Association des Géographes français*, sous presse.

De Koninck, Rodolphe (2003). « Le monde vu d'Indonésie », *Hérodote*, vol. 1, no 108, p. 113-143.

Delfin Jr., F.G. et J.-C. Gaillard (2008), « Extreme vs. quotidien: Addressing temporal dichotomies in Philippine disaster management », *Public Administration and Development*, vol. 28, no 3, p.190-199.

Dick, H.W. et P.J. Rimmer (1998). « Beyond the Third World City : The New Urban Geography of Southeast Asia », *Urban Studies*, 35 (12), 2303-2321.

Durand, Frédéric (2001). « [Timor Loro Sa'e: la destruction d'un territoire](#) », *Lusotopie*, p.215-232.

Douglass, Mike et Liling Huang (2007). « [Globalizing the City in Southeast Asia: Utopia on the Urban Edge – The Case of Phu My Hung, Saigon](#) », *IJAPS*, 3 (2).

Firman, Tommy, Benedictus Kombaitan et Pradono Pradono (2007). «The dynamics of Indonesia's urbanization, 1980-2006», *Urban Policy and Research*, vol. 25, no 4, p. 433-454.

Frank, Manuelle (2010). « Diffusion spatiale de l'urbanisation et de l'industrialisation et formation d'une région urbaine : le cas de Surabaya, Indonésie », *Annales de géographie*, vol. 119, no 671-672, p. 69-92.

Gaillard, J.-C. (2005), « Catastrophe, développement et environnement en Asie du Sud-Est », *La lettre de l'Afrase*, 66, p. 17-18.

Gaillard J.-C. et J. R. Cadag (2009), « From marginality to further marginalization: Experiences from the victims of the July 2000 Payatas trashslide in the Philippines », *Jàmbá: Journal of Disaster Risk Studies*, vol 2, no 3, p. 195-213.

Gaillard J.-C., C.C. Liamzon, E.A. Maceda (2008), « Catastrophes dites "naturelles" et développement: Réflexions sur l'origine des désastres aux Philippines », *Revue Tiers Monde*, no 194, p.371-390.

Giok Ling Ooi (2007). « Urbanization in Southeast Asi: Assessing Policy Process and Progress Toward Sustainability », *Journal of Industrial Ecology*, vol. 11, no 2, p. 31-42.

Goldblum, Charles (2010). « Dynamique urbaine et métropolisation en Asie du Sud-Est: une perspective à partir de Bangkok et Singapour », *Annales de géographie*, vol. 1-2, no 671-672, p. 174-180.

Goldblum, Charles et Manuelle Franck (2007). « Réorganisations en Asie du Sud-Est. Position de recherche : Les villes aux marges de la métropolisation en Asie du Sud-Est », *L'Espace géographique*, 36 (3), 229-236.

Gubry, Patrick et Huong Le Thi (2004). « Ho Chi Minh City: a future megacity in Vietnam », *Vietnam's Socio-Economic Development*, no 40, Winter, p. 56-75.

Guillor, Xavier (2007). « Singapour : l'urbanisation du Sud dans le prisme de la mondialisation », *Autrepart*, no 41, p.164-179.

Haila, Anne (2003). « Les institutions de régulation du domaine foncier à Singapour », *Revue française d'administration publique*, vol. 3, no 107, p.421-432.

Ho Chin Siong (2008). «Urban governance and rapid urbanization issues in Malaysia», *Journal Alam Bina*, vol. 13, no 4.

Hudalah, Delik, Haryo Winarso et Johan Woltjer (2007). « Peri-urbanisation in East-Asia: A new challenge for planning? », *International Development Planning Review*, vol. 29, no 4, p. 503-519.

Jones, Gavin W. (2002). « [Southeast Asian Urbanization and the Growth of Mega-Urban Regions](#) », *Journal of Population Research*, vol. 19, no 2, p.119-136.

Kelly, Philip (1999). « Everyday Urbanization. The Social Dynamics of Development in Manila's Extended Metropolitan Region », *International Journal of Urban and Regional Research*, 23 (2), 283-303.

Lavigne, F., R. Paris, D. Grancher, P. Wassmer, D. Brunstein, F. Vautier, F. Leone, F. Flohic, B. De Coster, T. Gunawan, C. Gomez, A. Setiawan, R. Cahyadi et A. Fachizal (2009), « Reconstruction of Tsunami Inland Propagation on December 26, 2004 in Banda Aceh, Indonesia, through Field Investigations », *Pure and Applied Geophysics*, vol. 13, no 166, p.259-281

Leaf, M. (2002). « A Tale of Two Villages : Globalization and Peri-Urban Change in China and Vietnam. », *Cities*, 19 (1), 23-31.

Leduc-Stein, Olivier et Xavier Monthéard (2008). « [Vientiane, l'éveil d'une ville](#) », *Le Monde diplomatique*, Article inédit, août 2008.

Marcotulliano, Peter John (2003). « Globalisation, Urban Form, and Environmental Conditions in Asia-Pacific Cities », *Urban Studies*, 40 (2), 219-247.

Mok, T.Y., C. Gan et A. Sanyal (2007). « [The determinants of urban household poverty in Malaysia](#) », *Journal of Social Sciences*, vol. 3, no 4, p.190-196.

Mottet, Éric et Yann Roche (2008). « [L'urbanisation de la ville de Ninh Binh dans le delta du fleuve rouge \(Vietnam\) : mise en perspective des forces et faiblesses de la gestion du risque d'inondation](#) », *Vertigo – Revue électronique en sciences de l'environnement*, vol. 8, no 3.

Murakami, Akinobu, Alinda Medrial Zain, Kazuhiko Takeuchi, Atsushi Tsunekawa et Shigehiro Yokota (2005). « Trends in Urbanization and Patterns of Land Use in the Asian Mega Cities : Jakarta, Bangkok and Metro Manila », *Landscape and Urban Planning*, 70 (3-4), 251-259.

Phonphakdee, Somsak, Sok Visal et Gabriela Sauter (2009). « The urban poor development fund in Cambodia : supporting local and citywide development », *Environment and Urbanization*, vol. 21, no 2, p.569-586.

Pierdet C. (2010), « Le port de Sihanoukville (Cambodge) et l'organisation des échanges dans le sud de la péninsule depuis la fin des années 1950 », *Aséanie – Sciences humaines en Asie du Sud-Est*, no 26, p. 111-135.

Pierdet C. (2010), « La résilience du système hydraulique de Phnom Penh (Cambodge) au risque des investisseurs privés », *Bulletin de l'Association de géographes français – Géographies*, no 4, p. 534-550.

Pierdet C. (2008a), « Marges aquatiques et politiques urbaines au centre de Phnom Penh (Cambodge) », *Autrepart*, no 45, p. 123-136.

Pierdet C. (2008b) « [Les infrastructures hydrauliques de Phnom Penh \(Cambodge\) face au risque d'inondation depuis 1979](#) », *Environnement urbain / Urban Environment*, vol. 2, juin 2008, p. 90-106.

Pierdet C. et M. Fort (coord.) (2010), « Les grandes métropoles au risque de l'eau : mise en crise et résilience spatiale au Nord et au Sud », *Bulletin de l'Association de géographes français–Géographies*, Paris, AGF, n° 4, 138 p.

Robertson, Mélanie (2009). « La gouvernance urbaine dans l'agglomération de communes de Jakarta (Indonésie) », *Orients urbains*, à paraître, 16 p.

Sevin, Olivier (2004). « [Timoe Lorasa'e: naissance d'un nouvel État](#) », *Cahiers d'Outre-Mer*, no 228, p.387-424.

Shatkin, Gavin (2008). « [The city and the bottom line : urban megaprojects and the privatization of planning in Southeast Asia](#) », *Environment and Planning A*, vol. 40, p.383-401.

Stewart, Matt, Khou Xiong et Xong Xiong (2004). « [Hmong in Laos : Urbanization and adaptation](#) », *UW-L Journal of Undergraduate Research VII*, University of Wisconsin, 2004.

Swiss Agency for Development and Cooperation (2003). « [Urban Development in Vietnam: A Priority for the Swiss Agency for Development and Cooperation](#) », *Urban news*, no 8.

Van Klinken, Gerry (2009). «Decolonization and the making of middle Indonesia», *Urban geography*, vol. 30, no 8, p. 879-897.

Yap Kioe Sheng (2010). « Good Urban Governance in Southeast Asia », *Environment and Urbanization Asia*, vol. 1, no 2, p. 131-147

Yeoh, B.S.A et T.C. Chang (2001). « Globalising Singapore : Debating Transnational Flows in the City », *Urban Studies*, 38 (7), 1025-1044.

Yuen, Belinda (2011). « Urban planning in Southeast Asia : perspective from Singapore », *Town Planning Review*, vol. 82, no 2, p.145-168.

Yuen, Belinda et Leon Kong (2009). « [Climate Change and Urban Planning in Southeast Asia](#) », *Sapiens*, vol. 2, no 3.

5.3. Rapports

Asia Development Bank (2008). *Managing Asian Cities. Sustainable and Inclusive Urban Solutions*, Mandaluyong City, Asia Development Bank.

Cambodia's Leading Independant Development Policy Research Institute (CDRI) (2007). [Youth Migration and Urbanisation in Cambodia – Working Paper 36](#), Phnom Penh, CDRI et UNFPA

DiGregorio, M. (2009). *On the Edge : Facing the Urban Transition in Hanoi's Western Suburbs*, Hanoi, Ford Foundation, 27 p.

Gubry Patrick, Lê Thi Huong, Nguyễn Thi Thiêng, Phạm Thuy Huong, Trần Thị Thanh Thuy, Vu Hoang Ngân (Dir.) (2008), *Bouger pour vivre mieux. Les mobilités intra-urbaines à Hồ Chí Minh Ville et Hanoi (Việt-nam)*, Hanoi, Université nationale d'économie.

Hoang, Xuan Thanh, Thi Thu Phuong Dinh, Thu Huong Nguyen, Cecilia Tacoli (2008). [*Urbanization and rural development in Vietnam's Mekong Delta. Livelihood transformations in three fruit-growing settlements*](#), Working paper series on Rural-Urban Interactions and Livelihood Strategies, Working Paper 14, International Institute for Environment and Development.

Institute of Southeast Asian Studies (2009). *Urbanisation in Southeast Asian Countries, Singapore*, Institute of Southeast Asian Studies et Centre for Liveable Cities. International Development Research Centre (n.d.). [*Djakarta: Analyser les mesures*](#).

Kullavanijaya, Tirawitr (2002). *Urban planning policies in Thailand*, Government Housing Bank.

Labbé, Danielle (2010). [*Facing the Urban Transition in Hanoi : Recent Urban Planning Issues and Initiatives*](#), INRS-UCS, 52 p.

UN-HABITAT (2007). *Enhancing Urban Safety and Security: Global Report on Human Settlements 2007*, Londres, Earthscan.

World Bank (n.d.). [*Issues and dynamics: urban systems in developing East Asia: Philippines*](#), World Bank, East Asia Infrastructure Department.

5.4. Actes de colloque / communications

Bruneau, Michel (2010). « [*Mobilités, migrations et pauvreté en Asie du Sud-Est*](#) », dans Stéphane Lagrée, Jean-Pierre Cling, Mireille Razafindrakoto et François Roubard, *Stratégie de réduction de la pauvreté : approche méthodologiques et transversales*, Université d'été en Sciences sociale 2009, Actes de colloque publiés des Journées de Tam Dao.

Carrier, Adeline (2007). [*Reconstruire la ville formelle en la partageant. L'introduction du land sharing à Phnom Penh \(Cambodge\)*](#), Communication dans le cadre du 3e Congrès du Réseau Asie, Paris, 26-28 septembre 2007.

Collin, J.-P. et M. Robertson (2007). « Investissements Directs Étrangers et système urbain en Asie du Sud-Est. Le cas de l'Indonésie », Groupe de recherche Métropolisation et Société (MéSo), dans P. Haeringer (Éd), *Les villes d'Asie entre refondation et renouvellement*, 3e Congrès biennal de Réseau Asie, Paris, 26-28 septembre 2007, 18 p.

Eves, Chris, Azlina Yassin et John McDonagh (2009). [*Waterfront development for residential property in Malaysia*](#), Communication dans le cadre du 15th Annual Conference of the Pacific Rim Real Estate Society, Sydney, University of Technology, 18-21 janvier.

Fanchette, S. (2008). « L'essor des villages de métier dans le delta du Fleuve Rouge et l'urbanisation des campagnes dans un espace très peuplé (Vietnam) », Actes du Colloque international organisé par le laboratoire ICOTEM : *Ruralités nords-suds : inégalités, conflits, innovations*, Poitiers, MSHS, 19-20 octobre 2006, Harmattan.

Gaillard, J-C., C.C. Liamzon, E. Maceda (2006), *Entre nature et société : retour sur les causes de la catastrophe de fin 2004 aux Philippines*, Colloque Interactions Nature-Société : Analyse et Modèles, UMR 6554 CNRS, 3-6 mai 2006, La Baule, France, CD Rom.

Gubry, Patrick (2008). [*L'urbanisation en Asie du Sud-Est. Pistes de recherche à partir de l'expérience vietnamienne*](#), Communication dans le cadre du « Colloque régional sur les tendances de l'urbanisation et de la périurbanisation en Asie du Sud-Est », CEFURDS, LPED, Hô Chi Minh Ville, 9-11 décembre 2008.

Leaf, Michael (2008). *New Urban Frontiers : Periurbanization and (Re-) territorialisation in Southeast Asia*. Paper presented at International Forum of Global Environmental Change and Land Use Change in Peri-Urban Areas : Dialogue and Experience of Asian Cities, National Taipei University, Taiwan, 29 Novembre, 32 p

Pierdet, Céline (2007). [*For a control of the urbanisation of embankments in river towns of Southeast Asia*](#), Communication dans le cadre du colloque « Living Capital : sustaining diversity in Southeast Asian cities », Phnom Penh, CKS, 10-11 janvier 2007.

Yassin, Azline, Chris Eves et John Mc Donagh (2010). [*An evolution of waterfront development in Malaysia: from history to modernization*](#), Communication dans le cadre de l'International Real Estate Research Symposium, Kuala Lumpur, Putra World Trade Centre, 27-29 avril.

Texier, P. (2009). [*Vulnérabilité et réduction des risques liés à l'eau dans les quartiers informels de Jakarta, Indonésie*](#), Paris, Université Paris-Diderot – Paris VII, École doctorale E.E.S.C., thèse de doctorat non publiée.

5.5. Mémoires et theses

Hudalah, Delik (2010). [*Peri-urban Planning in Indonesia. Contexts, approaches and institutional capacity*](#), Pays-Bas, University of Groningen, Département de sciences spatiales, thèse de doctorat non publiée.

Libourel, Éloïse (2008). [*Géopolitique de l'aménagement du territoire au Cambodge : enjeux et impacts du nouvel aéroport international de Sihanoukville*](#), Paris, Université Paris I – Panthéon-Sorbonne, mémoire de maîtrise non publié.

Ouellet, Sabrina (2009). [*L'intégration des habitants des quartiers informels dans la ville légale : l'expérience du land sharing à Phnom Penh \(Cambodge\)*](#), Montréal, Université du Québec à Montréal, Département de droit international, mémoire de maîtrise non publié.

Pierdet, C. (2008). Les temporalités de la relation ville-fleuve à Phnom Penh (Cambodge) - La fixation d'une capitale fluviale par la construction d'un système hydraulique (1865-2005). Thèse de doctorat en Géographie, Université Paris I - Panthéon-Sorbonne.

Quertamp, Fanny (2003). *Ha Noi: Une péri-urbanisation paradoxale*, Bordeaux, Université de Bordeaux III - Michel de Montaigne, Thèse de doctorat (géographie).

5.6. Revues

[Mousson. Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est](#) : Revue bilingue semestrielle lancée en 1999.

Numéro spécial de la revue *Annales de géographie* 2010 – Mutations économique et recompositions territoriales en Asie du Sud et du Sud-Est.

Vallée, Julie (2008). *Urbanisation et santé à Vientiane (Laos). Les disparités spatiales de santé dans la ville*, Paris, Université de Nanterre – Paris X, Département de Sciences de l'Homme et Société, thèse de doctorat non publiée.

[Development Asia](#) – revue

5.7. Sites Internet

[Asian Coalition for Housing Rights – Urban Poor Asia](#) (network)

[Asian Planning Schools Association](#) (APSA)

[AsiaPortal](#)

[Association of Cities of Viet Nam](#)

[Center for Advanced Philippine Studies](#)

[Center for South East Asian Studies](#)

[Centre Asie du Sud-est \(CASE\)](#)

[International Institute for Asian Studies](#)

[Philippines : entre gratte-ciels et dépotoirs](#) – Blogue sur l'Asie du Sud-Est

[Réseau Asie IMASIE](#)

[Singapour-Malaisie, le lion et le tigre](#) – Texte d'Anouk Durand présentant le documentaire de Patrick Fléouter.

[Urbanisation en Thaïlande : un manque de planification](#) – Blogue sur l'Asie du Sud-Est

5.8. Documents Internet

Choiejit, R. et R. Teungfung (n.d.). [*Urban growth and commuting patterns of the poor in Bangkok*](#).

Lê Van Thanh (2001). *Migration et urbanisation au Viêt-nam: changements depuis la politique du « Renouveau »*. S28 Migrations internes : conséquences pour la santé, éducation et le développement.

Afrique

Dans cette section, vous retrouverez les capsules portant sur les études urbaines:

En Afrique subsaharienne francophone

En Afrique anglophone

Dans le Maghreb et en Afrique arabe

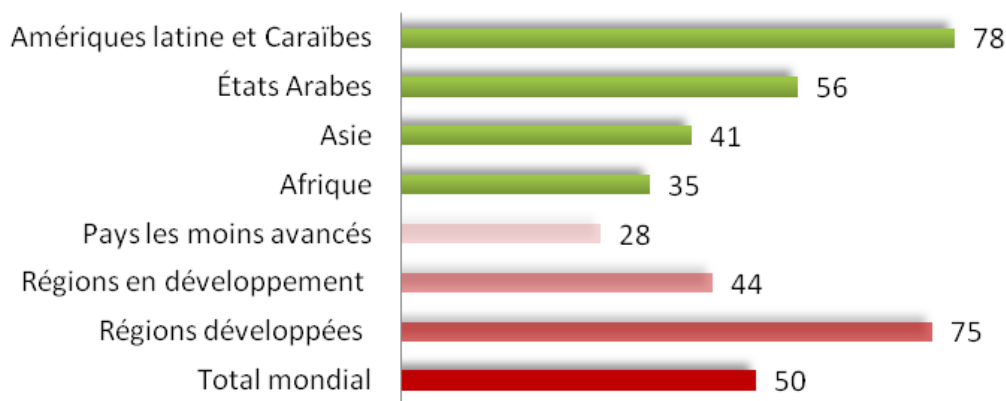
Les études urbaines en Afrique subsaharienne : un portrait général

Annie-Claude Labrecque – Janvier 2010

Introduction

Au départ de cet état des lieux sur ce qui se fait et a été fait en études urbaines sur l'Afrique subsaharienne et en Afrique au cours de la dernière décennie, une remarque s'impose : le phénomène urbain africain est surtout étudié par des chercheurs venant de l'Europe, ou du moins de l'extérieur du continent africain. Il semble y avoir encore peu de recherches « indigènes » en études urbaines. Ce fait peut s'expliquer par la réalité urbaine paradoxale du continent : l'Afrique est le continent le plus rural (un taux d'urbanisation environnant le 35%), mais elle s'urbanise rapidement (la population des villes s'étant multipliée par 12 en 40 ans).

Figure 9 – Poulation urbaine de l'Afrique subsaharienne (2007)



Source : ONFPA (2007), *État de la population mondiale, libérer le potentiel de la croissance*, New York, Fonds des Nations Unies pour la population, p. 90-93

Par ailleurs, l'ancienneté observée du fait urbain au Nord du continent (Maghreb) contraste avec l'urbanisation déséquilibrée relativement jeune au Sud du Sahara, dont le passé colonial est lourd et dont les traces de la course à l'indépendance demeurent vives ([Vakassa](#), 2008 et [Aurélien](#), 2008). Il est donc pertinent, voire incontournable de parler des Afriques urbaines. Il y a plusieurs manières d'étudier et de considérer la ville africaine. Dans ce contexte, parler de façon globale des villes africaines pose un redoutable problème de méthode, tellement les différences sont grandes entre elles. Par exemple, l'Afrique du Sud, le Gabon, le Djibouti et l'Algérie sont respectivement urbanisés à 59,8%, 84,1%, 86,5% et 63,9%, alors que le Burkina Faso, le Burundi, le Malawi, l'Ouganda et le Rwanda ont des taux d'urbanisation de 18,7%, 10,3%, 17,7%, 12,7% et 7% ([Piermay](#), 2003 ; [UNESCO](#), 2006).

En fait, les grandes villes d'Afrique illustrent à elles seules un triple paradoxe. Elles sont marquées par de très fortes ségrégations entre les quartiers, elles sont aussi en même temps la cause, comme la conséquence, de fortes disparités régionales, mais elles sont les seuls lieux de l'intégration des États au système-monde. C'est grâce à ces villes que se fait la diffusion de la modernité et du développement. Toutefois, la concentration de la pauvreté peut freiner les effets positifs du développement. L'urbanisation étant un phénomène complexe mettant en jeu les sociétés dans leur globalité et dans leurs évolutions, l'étude de la ville n'en est donc que complexifiée, d'autant plus qu'un grand nombre d'acteurs de différents milieux (université, recherche, gouvernement, ONG, etc.) de l'Afrique ou de l'extérieur s'y intéressent pour différentes raisons (développement durable, gouvernance, développement économique, aménagement, problèmes environnementaux, etc.). Nous tenterons donc ici de mettre en perspective qui sont les acteurs (pays, organismes ou autres) qui étudient la ville africaine subsaharienne et pour quelles raisons ils s'y intéressent.

Carte 7 – Afrique subsaharienne



Ce document s'inscrit dans une série de quatre capsules, les autres portant respectivement sur : (1) l'Afrique subsaharienne francophone; (2) l'Afrique subsaharienne anglophone; (3) l'Afrique de l'Est et (4) le Maghreb.

Nous tenons à remercier Richard Stren, professeur de sciences politiques à l'Université de Toronto, qui nous a gracieusement fourni une large bibliographie d'ouvrages et d'articles scientifiques portant sur la ville et les phénomènes urbains d'Afrique.

1. L'étude et l'analyse de la ville africaine vue de l'extérieur du continent

D'une manière plus importante depuis les années 1980, les africanistes (majoritairement européens) s'intéressant à la ville sont graduellement passés de la description de la ville coloniale à celle de la ville urbaine et moderne africaine. Dans le cas plus particulier de la France, la recherche, jusque là à tonalité dominante rurale, voire ruraliste, prend conscience de l'avancée urbaine de l'Afrique et de l'intérêt scientifique du phénomène. « La ville n'apparaît plus autant comme une créature étrangère. La ville est à la fois représentation de l'État, de l'économie marchande et de la modernité » ([Mainet, Salem](#), 1993). Mais, malgré la multiplication des communications, articles et thèses, ces travaux et publications sont surtout le fait de groupes européens non universitaires qui font de la recherche-action sur différents enjeux urbains africains.

Ceux qui étudient la ville africaine travaillent donc majoritairement soit pour des ONG, soit pour des ministères liés au développement (ACDI au Canada, Ministère des Affaires étrangères en France) ou pour des agences internationales (Banque Mondiale, Fonds Monétaire International, ONU-HABITAT, UNESCO) (voir entre autres le [rapport Coing, Jolé et Lamicq](#) de 1993 sur la politique de recherche urbaine en France dans le Tiers-Monde). Divers travaux sont aussi le fait de groupes ou de bureaux de recherche indépendants, autant à but non lucratif qu'à but lucratif. Plusieurs associations de professionnels s'intéressent également au développement urbain et/ou rural dans les pays émergents ou du tiers-monde (donc pas exclusivement à l'étude de l'Afrique).

Conséquemment, les sujets d'étude sont extrêmement variés selon les chantiers ou les intérêts de recherches soutenus par chaque groupe de chercheurs, de scientifiques ou d'intervenants. Il y a autant d'analyses possibles sur la ville africaine et de recherches à faire sur les enjeux et phénomènes urbains africains qu'il y a d'ONG et de groupes internationaux qui s'intéressent au développement du continent.

1.1. Les structures non universitaires

L'[Institut africain de gestion urbaine](#) (IAGU), fondé en 1987 et ayant son siège à Dakar, est une ONG internationale spécialisée dans la recherche-action, l'appui technique, la formation et l'information. L'IAGU a entre autres mené des études de faisabilité pour la mise en service d'un système privé de gestion des déchets biomédicaux de la Ville de Dakar (AMA Sénégal), des

études de cas sur le financement des agriculteurs urbains au Sénégal, au Bénin, au Burkina Faso et en Mauritanie et une étude du Profil du Secteur Urbain Régional (RUSPS) relativement aux politiques de réduction de la pauvreté urbaine en Afrique de l'Ouest. Outre ses études, l'IAGU offre également des programmes de formation, entre autres pour la création d'Agendas 21 locaux et pour instaurer des structures de gestion urbaines et municipales. L'IAGU a également été chargé, entre 2005 et 2008, de l'exécution du projet « [Villes Agricoles du Futur](#) », dont l'objectif était de contribuer à la réduction de la pauvreté urbaine, à la sécurité alimentaire, à la gestion de l'environnement urbain et à la participation citoyenne à la gouvernance locale, grâce à des programmes de formation et à des processus de recherche sur les enjeux urbains.

Le programme français [PPDU](#) (Programme prioritaire de développement urbain), de l'[Association Internationale des Techniciens, Experts et Chercheurs](#) (AITEC), travaille, depuis 2000, à l'animation d'un projet intitulé « Gestions foncières et développement local » dans le cadre d'un projet plus large : « Maîtriser la ville : habitat et foncier ». Dans les villes africaines, les relations entre les associations d'habitants et les pouvoirs locaux sont parfois ardues, notamment en matière foncière. Le programme de l'AITEC vise à améliorer ces relations au moyen de formations, de mise au point d'instruments ou de méthodes et de mise à disposition d'expertise afin de former un milieu technique local et de rompre l'isolement du mouvement associatif.

Le [Groupe Huit](#), bureau français d'études pluridisciplinaires (urbanisme, géographie, ingénierie, économie et autre), se spécialise, quant à lui, dans l'analyse des processus de développement urbain et municipal dans les pays en développement. Depuis 1967, ses principaux secteurs d'expertise sont le développement durable, la gestion des infrastructures et des services urbains, le renforcement institutionnel, la décentralisation, les finances publiques et locales, l'aménagement du territoire et la formation. Concrètement, ce groupe soutient présentement plusieurs projets en Afrique, notamment au Burkina Faso ([Projet d'Aménagement et de Développement des Quartiers Périphériques](#)), en Mauritanie ([Appui à l'Agence de développement urbain de Nouakchott – ADU](#)), en République Démocratique du Congo ([Plan de gestion pour le développement urbain de Fungurume](#)) et au Sénégal ([Appui technique à l'Agence de Développement municipal – ADM](#)).

Pour sa part, le [Centre de coopération en recherche agroalimentaire pour le développement](#) (CIRAD), dont le siège se trouve à Paris, intervient par des recherches et expérimentations et par des actions de formation, d'information, d'innovation et d'expertise sur les milieux, afin de favoriser un développement urbain, rural et régional durable. En 2008, le CIRAD a publié deux [ouvrages](#) issus d'un colloque camerounais ayant eu lieu en 2005, qui portait sur l'agriculture et le développement urbain en Afrique. Le CIRAD mène également des actions de coopération entre autres en Afrique du Sud, au Burkina Faso, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Ghana, en Éthiopie, en Ouganda et au Sénégal.

1.2. Les structures dites universitaires

Il existe également quelques instituts de recherche, groupes ou instituts universitaires étrangers qui, soit de leur pays (la Suède par exemple), soit d'une antenne universitaire se trouvant en Afrique (la France par exemple), font des études urbaines africaines.

L'[Institut français d'Afrique du Sud](#) à Johannesburg en est un bon exemple. L'IFAS-Recherche a été fondé le 12 mai 1995 pour répondre à la volonté de la France de prendre part à la construction de la nouvelle Afrique du Sud dans le domaine de la recherche en sciences humaines et sociales. L'institut cherche à favoriser la création de réseaux et d'équipes de recherche, ainsi qu'à soutenir et susciter des projets de recherches européens et africains dans un climat de coopération. L'IFAS a présentement plusieurs recherches en cours qui portent sur le mode urbain, plus particulièrement sur la transformation des espaces urbains, sur la redistribution du foncier dans la région australe (Afrique du Sud, Botswana, Mozambique, Namibie), sur la transformation du système éducatif en Afrique et sur les migrations régionales (immigration, transit et transformations urbaines).

Désormais autonome, l'[Institut français de recherche en Afrique](#) (IFRA) à Ibadan au Nigéria était d'abord établi (en 1990) comme une branche de l'IFRA de Nairobi. Cet organisme de recherche en sciences sociales et humaines est destiné à amorcer, stimuler et soutenir les travaux universitaires et scientifiques français et ouest-africains sur les pays d'Afrique de l'Ouest. L'IFRA Ibadan est à ce jour le seul centre de recherche étranger en sciences sociales et humaines réellement inscrit dans le paysage universitaire nigérien. Actuellement, l'IFRA Ibadan mène quatre principaux programmes pluridisciplinaires, dont un est spécialisé en études urbaines, l'organisation s'intéressant (en partenariat avec l'IFAS de Johannesburg et l'IFRA de Nairobi) aux questions de sécurité, de gestion, de dynamiques urbaines et de privatisation de l'espace des villes d'Afrique.

Depuis 1962, les pays scandinaves financent le [Nordic Africa Institute](#). Basé à Uppsala en Suède, cet institut se veut un centre de recherche, de documentation et d'information sur l'Afrique moderne dans et pour les pays nordiques. Sa clientèle se compose principalement d'étudiants et de chercheurs financés. L'un des intérêts de recherche de l'institut est les dynamiques urbaines, intérêt qui se transpose dans des programmes et des projets tels que le [Collective Organisation among Informal Workers in African Cities](#) et le [Youth and Marginality in Urban Sierra Leone](#).

Au Royaume-Uni, nous trouvons la [Foundation for Urban and Regional Studies](#), qui se veut un organisme pour la promotion de la recherche en sociologie urbaine en Afrique. Elle organise des séminaires, des tables rondes et autres activités académiques pour promouvoir la recherche et la diffusion des résultats. En dernier lieu, elle investit beaucoup afin de supporter des initiatives de recherche et d'implication des jeunes étudiants africains par le biais de deux fonds permettant de donner des bourses aux doctorants et de subventionner des recherches liées à la sociologie urbaine.

Les États-Unis ne sont pas en reste. Nous avons trouvé deux instituts intéressés aux études urbaines et aux questions urbaines africaines. Il y a premièrement le [Woodrow Wilson Center](#) en Pennsylvanie. Depuis 16 ans, il dirige le [Comparative Urban Studies Project](#) (CUSP), projet multidisciplinaire et comparatif qui permet l'exploration (via des recherches, des séminaires et des publications) de divers enjeux urbains, surtout ceux liés au développement urbain durable. Avec l'aide de différents réseaux, le CUSP est en mesure de mettre en relation les spécialistes en études urbaines, les praticiens, les chefs des communautés et les politiciens afin de bâtir une meilleure compréhension des enjeux et opportunités qu'apporte l'urbanisation des sociétés. Certains projets menés par le CUSP se concentrent plus spécifiquement sur les villes d'Afrique. Voir entre autres le chapitre 1 de l'ouvrage de 2007 [Global Urban Poverty: Setting the Agenda](#), le compte rendu de la conférence [The Role of the State in City Development: Maputo, Mozambique](#), les ouvrages [Decentralization and the Politics of Urban Development in West Africa](#) de 2007, [Building Healthy Cities: Improving the Health of Urban Migrants and the Urban Poor in Africa](#) de 2002 et *Environmental and Social Stress Factors, Governance, and Small Arms Availability: The Potential for Conflict in Urban Areas*. Le Woodrow Wilson Center possède également un [programme d'étude spécifique sur l'Afrique](#) supporté par la Fondation Ford, qui vise à promouvoir le dialogue entre les politiciens, les technocrates et les académiciens sur les enjeux africains et sur les politiques américaines sur l'Afrique. Le deuxième institut américain que nous avons répertorié est le [Federick Douglass Institute for African and African-American Studies](#) de l'Université de Rochester. Cet institut soutient de différentes manières le Rochester Studies in African History and the Diaspora pour la publication de divers ouvrages sur l'Afrique urbaine : [African Urban Spaces in Historical Perspective](#), [Sudi City: Urban Design and Archetypes in Touba, Sénégal](#), [The Urban Roots of Democracy and Political Violence in Zimbabwe](#).

1.3. Les réseaux

L'étude des villes en Afrique passe également par certains réseaux ou certaines passerelles Internet qui deviennent des lieux d'échanges et de réflexions sur diverses questions liées à la ville et aux phénomènes urbains. C'est le cas du réseau [ADP Ville en développement – Urbanisme, architecture, ingénierie](#) qui, depuis 1979, s'intéresse au développement urbain, à la planification urbaine et à la gestion des villes dans les pays émergents, dont ceux d'Afrique. L'association Ville en développement a été fondée par des professionnels indépendants ou appartenant à des services publics ou des bureaux d'études. La [Foundation for Urban and Regional Studies](#) mentionnée ci-haut agit également comme un réseau d'information pour et sur les études urbaines et sociales africaines. Elle cherche à établir des réseaux et des contacts entre les étudiants et les chercheurs afin de développer une approche de collaboration en recherche sociologique en milieu urbain. En dernier lieu, il existe depuis 2004 le [Réseau des études africaines en France](#), lié au CNRS. Ce réseau a pour objectifs de relier les enseignants, les chercheurs et les enseignants-chercheurs français qui consacrent leurs travaux à l'Afrique, d'aider à une visibilité accrue des acteurs, institutions et activités, d'instaurer une coopération scientifique par le biais de conférences et de séminaires et de diffuser les résultats des recherches par une base de données en ligne. Sur le site du réseau, il est possible de trouver des

communications audio de l'atelier [Villes et études urbaines en Afrique : quelles innovations?](#) mené durant la 1re Rencontre du Réseau des Études africaines en France du 29 novembre au 1er décembre 2006, à Paris.

2. L'étude et l'analyse de la ville africaine par les Africains

La production scientifique africaine se concentrant sur les études urbaines en contexte africain semble suivre les deux principaux paradoxes des villes du continent : lente urbanisation accompagnée d'une rapide croissance démographique urbaine. Ces paradoxes semblent justifier les deux directions prises par les recherches : l'une non universitaire, axée sur le développement des collectivités urbaines et rurales, le développement durable et le développement économique et politique local, qui s'accompagne souvent de formations de terrain pour les populations (par des groupes de recherche-action s'intéressant aux enjeux urbains dans une perspective d'actions concrètes pour l'amélioration des conditions de vie) et l'autre universitaire et scientifique, plus théorique et méthodologique sur les grands phénomènes urbains (par des universitaires).

2.1. Les structures non universitaires

Ainsi, hors du milieu universitaire, nous trouvons le RUAF ([Resource Centres on Urban Agriculture](#)). Fondé en 1999, ce centre est un organisme régional faisant la promotion du développement urbain et de la réduction de la pauvreté en mettant en œuvre des programmes internationaux basés sur la sensibilisation, le réseautage, la documentation et la dissémination d'informations sur l'agriculture urbaine et la sécurité alimentaire. Le RUAF coopère étroitement avec les gouvernements locaux, les organisations, les ONG, les universités et les entreprises privées. Cette organisation travaille donc à comprendre les phénomènes urbains des villes, entre autres africaines, mais également les processus d'utilisation de la terre afin de favoriser le développement de l'agriculture urbaine comme mode de subsistance, comme économie locale et comme base d'une sécurité alimentaire.

Fondée en 1972 à Dakar et constituée, depuis 1978, comme une organisation internationale à caractère associatif et à but non lucratif, la structure [Environnement et développement du tiers monde](#) (ENDA) se constitue d'entités autonomes dont l'une se concentre sur le [relais pour le développement urbain participatif](#) (RUP). L'ENDA-RUP indépendante au Sénégal tente, en développant des outils méthodologiques et des innovations technologiques, de contribuer à une meilleure gestion des villes et villages afin d'améliorer les conditions de vie des populations défavorisées. Son action s'articule autour de cinq axes : développement d'outils pour un aménagement concerté des villes, appui à la production de biens et de services de base en milieu urbain et périurbain défavorisé et appui au développement d'un microentrepreneuriat local, renforcement des capacités des acteurs de la ville, promotion d'une planification plus concertée des villes (Agendas 21 locaux) et animation de réseaux de réflexion, d'échange et de collecte/diffusion d'informations. L'ENDA-RUP a permis la mise en place d'observatoires urbains dans six pays d'Afrique francophone : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Mali, Maroc et Sénégal.

Il peut également être intéressant de noter qu'en novembre 2007, l'Ordre National des Urbanistes du Cameroun, la Société Française des urbanistes et la Communauté Urbaine de Yaoundé, avec le Ministère du Développement urbain et de l'Habitat du Cameroun, ont mené les [Journées Mondiales de l'Urbanisme](#) sous le thème « Développement urbain durable en Afrique : Défis pour le 3e millénaire ». Le but de cet événement était de promouvoir une réflexion sur les problématiques urbaines africaines et sur certains phénomènes typiques des villes émergentes (urbanisation accélérée, opposition entre ville formelle et ville informelle, pauvreté, etc.) afin de voir s'il est possible de développer une vision de la ville africaine qui soit cohérente avec une charte africaine sur la ville du 3e millénaire à bâtir.

Certaines structures se sont davantage spécialisées dans l'analyse des enjeux de la ville afin d'offrir des formations de terrain aux populations locales urbaines dans le but d'améliorer le développement général des villes, mais également leur gestion, administration et planification. C'est entre autres ce que fait un site Internet dédié à l'atelier « [Agriculture et développement urbain en Afrique de l'ouest et du centre](#) », dont le but est de renforcer les interactions entre le secteur agricole et les acteurs du développement urbain, de proposer des réponses scientifiques aux préoccupations des partenaires, de favoriser l'émergence de propositions d'action combinant la recherche, les structures professionnelles et politiques concernées par les enjeux urbains et de contribuer au rapprochement entre les pouvoirs publics, les ONG, les organisations professionnelles, les bailleurs de fonds et les chercheurs. L'atelier, financé en partie par le Ministère des Affaires étrangères français, se déroule au Cameroun, au Bénin et au Sénégal. Le [Centre Africain de développement urbain](#) (CADU) va lui aussi dans le même sens. Fondé à Dakar en 1993 par des maires, le CADU a pour objectifs la construction de projets et la recherche de financement dans le but de créer une synergie nouvelle entre les populations urbaines et les collectivités locales. D'un point de vue plus concret, le CADU désire trouver des solutions pour la collecte des ordures ménagères, créer des emplois et former des agents municipaux. L'étude de la ville africaine permet donc de constater l'existence d'enjeux urbains et municipaux autant triviaux que globaux associés à la gouvernance, à l'aménagement et au développement. Le CADU, qui a comme partenaire la Coopération Belge, a des antennes dans des municipalités au Mali, au Togo, en Mauritanie et en République Démocratique du Congo. Malheureusement, certains projets ont été mis en veilleuse faute de moyens. Finalement, le Programme conjoint de l'Institut de la Banque Mondiale, le Programme de développement municipal Afrique de l'ouest et le Centre 2001 ont rendu possible la mise sur pied au Sénégal d'une série de [cours sur la gestion urbaine et municipale en Afrique](#). Ces cours, organisés par des organismes de développement africains et avec le support de l'Agence canadienne de développement international et le Ministère des Affaires étrangères de la République de France, sont donc adaptés pour l'Afrique. Ce cours vise à accroître les connaissances en matière de gestion urbaine afin de permettre aux administrations locales d'agir de façon plus efficace, transparente et participative dans un contexte de décentralisation.

2.2. Les structures universitaires africaines

Dans un cadre strictement universitaire, plusieurs centres africains de recherche se consacrant en entier ou en partie au phénomène urbain en Afrique ont été trouvés. À l'Université de Wits à Johannesburg en Afrique du Sud, le Wits Institute of Social and Economic Research mène présentement un projet de recherche sur les [innovations et les modifications des champs urbains](#). Plus précisément, ce projet a pour but d'évaluer l'action municipale dans le centre déshérité de Johannesburg. Au Cameroun, l'Université de Yaoundé I a, par le biais de son École Nationale Supérieure Polytechnique (ENSP), un [Laboratoire d'aménagement urbain](#) dont les domaines de recherche sont l'habitat, les réseaux techniques, l'hydraulique, l'hydrologie, les stratégies de développement urbain et industriel et le management de la construction. Pour sa part, l'Université Yaoundé II possède un Groupe de recherche en Économie pure et appliquée (GREPA) qui s'intéresse à la [planification urbaine et à l'urbanisme dans des projets de lotissements](#).

Au Sénégal, l'Université Gaston Berger de Saint-Louis et l'Université Cheikh Anta Diop se sont dotées d'une structure de recherche, dirigée par une équipe de professeurs-chercheurs provenant de ces deux institutions, pour mener à bien le projet suivant : [Émergence de nouveaux acteurs locaux et recomposition des territoires : appropriation de la centralité des villes par les moodu-moodu](#) (un moodu-moodu étant un individu tentant son insertion professionnelle sans aucun soutien de l'État, donc par le seul jeu des relations informelles et interpersonnelles). À l'Université du Bénin, université étatique, le [département de géographie et d'aménagement du territoire](#), de la Faculté des lettres, arts et sciences humaines, possède un laboratoire d'étude des systèmes spatiaux et d'aménagement. La ville est donc un de leurs champs d'expertise sans toutefois être le seul. L'Université de Cocody-Abidjan de Côte d'Ivoire a fondé, pour sa part, le Centre de recherches Architecturales et Urbaines.

Au cœur des réserves malgaches du Madagascar se trouve le [Centre pour l'Environnement et le Développement intégré](#) (CEDI), qui se veut le « Pôle Environnement et Population ». En s'occupant particulièrement de la formation et de la recherche en environnement à l'Université de Toamasina, les objectifs du centre sont de mettre en place et d'évaluer l'impact de l'initiation à la formation environnementale auprès des étudiants, de servir d'interface entre l'université, les ONG s'occupant des populations et les problèmes environnementaux, et finalement de promouvoir l'intégration de la femme tant dans le milieu urbain que rural. Le CEDI est partenaire avec le Centre de Formation aux Sciences de l'Information géographique et de l'environnement d'Antananarivo.

En dernier lieu, l'Université de Lubumbashi de la République Démocratique du Congo s'est dotée d'un [Observatoire de changements urbains](#) (OCU). Comme le mentionne le site Internet, à travers ses études empiriques, l'Observatoire se propose de contribuer à une meilleure connaissance des transformations qui touchent les villes congolaises, et tout particulièrement Lubumbashi où le projet est installé. Les recherches de l'Observatoire débordent parfois du cadre initial d'investigations (la ville de Lubumbashi) pour porter sur différents domaines de la

vie sociale : la situation des ménages dans une économie de précarité, l'alimentation, le profil sanitaire, l'éducation, les églises, le deuil, la cartographie, la criminalité, les enfants de la rue, etc.

2.3. Les réseaux

Il existe également des réseaux d'échange et des sites collaborateurs qui se veulent des partenariats entre différents pays d'Afrique et qui permettent d'étudier l'Afrique urbaine, entre autres. C'est le cas du site [eAtlas francophone de l'Afrique de l'Ouest](#), qui est une collaboration entre le Sénégal, le Mali et la France afin d'articuler les réseaux de recherche académique avec les réseaux du monde des acteurs du développement intervenant dans les champs de la société de l'information. eAtlas se veut un outil d'interaction et de co-apprentissage entre ces mondes de coproduction et de connaissances. Ce projet est l'initiative de chercheurs en sciences sociales qui travaillent sur les problématiques d'émergence de la « Société de l'Information », entre autres dans les milieux urbains.

3. Les Afriques urbaines

L'Afrique étant un continent énorme aux réalités économiques, linguistiques, politiques et sociales nombreuses et divergentes, il est préférable de continuer la réflexion sur les études urbaines en Afrique en se concentrant sur ses régions. Il devient ainsi possible de sortir des généralités continentales pour faire ressortir les particularités institutionnelles et thématiques des études urbaines au niveau national et même régional.

Nous proposons ici une division possible de l'Afrique qui pourrait mener à d'autres capsules thématiques sur les études urbaines. L'**Afrique francophone**, souvent identifiée à l'Afrique subsaharienne, est un territoire de recherche intéressant, autant par son passé colonial qui a entraîné des ségrégations multiples, que par le fait que les grandes villes se retrouvent soit le long du littoral, soit près de gisements de ressources premières, bien que les capitales des États enclavés offrent les mêmes caractéristiques que les villes du littoral. Là bas, le système scolaire en est un inspiré de celui de la France. Il y a ensuite l'**Afrique anglophone**, en partie orientale, mais surtout australe, dont le développement urbain, social et économique est important et dont le passé colonial et le système politique sont différents; donnant du même coup une originalité aux villes de cette région (une très grande ségrégation environnementale entre les espaces commerciaux, d'affaires, d'habitations, mais surtout entre les populations noires, blanches et métis).

Finalement, une dernière capsule sera consacrée à l'**Afrique du Nord** (le Maghreb), marquée par l'ancienneté du fait urbain, par la civilisation musulmane, par un développement économique plus important (ce qui a permis la construction d'un réseau urbain plus diversifié) et par le cadre contraignant qui caractérise les villes (la littoralisation des villes du Maroc à la Libye et le développement linéaire le long du Nil en Égypte). Dans le cadre de cette capsule, la Somalie et le Soudan seront intégrés à la réflexion, la langue officielle étant dans les deux cas l'arabe.

4. Quelques références récentes (depuis 2000)

4.1 Livres

France

Canel, Patrick (réédité 2003), *Construire la ville africaine. Chronique du citoyen promoteur*, Paris, Karthala.

Coll, Jean-Louis et Jean-Jacques Guibert (dir.) (2005), *L'aménagement au défi de la décentralisation en Afrique de l'Ouest*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, collection Ville et Territoires.

Dubresson, Alain et Sylvie Jaglin (dir.) (2008), *Le Cap après l'apartheid : gouvernance métropolitaine et changement urbain*, Paris, Karthala.

Fourchard, Laurent (2007), *Gouverner les villes d'Afrique : états, gouvernement local et acteurs privés*, Laurent Fourchard, Karthala, 2007.

Gervais Lambony, Philippe et Gabriel Kwami Nyassogbo (2008), *Lomé : Dynamiques d'une Ville Africaine*, Paris, Karthala.

Gervais-Lambony, Philippe (2003), *Territoires citadins : 4 villes africaines*, Paris, Belin.

Godard, Xavier (dir.) (2002), *Les transports et la ville en Afrique du sud du Sahara*, Paris, INRETS-Karthala.

Gras, Pierre (2009), *Voyage en Afrique urbaine : Urbanisation, modernité et société*, Paris, L'Harmattan.

Guillaume, Philippe (2001), *Johannesburg. Géographie de l'exclusion*, Paris, IFAS-Karthala.

Morange, Marianne (2006), *La question du logement à Mandela-City (exemple de Port Elizabeth)*, Paris, IFAS-Karthala.

Yatta, François-Paul (2006), *Villes et développement économique en Afrique*, Paris, Antropos.

Yatta, François-Paul (2009), *La décentralisation fiscale en Afrique : Enjeux et perspectives*, Paris, Karthala.

Royaume-Uni

Cohen, Abner (réédition 2004), *Custom and Politics in Urban Africa : A Study of Hausa Migrants in Yoruba Towns*, Londres, 1969, Routledge.

Freund, Bill (2007), *The African City: A History*, Cambridge, Cambridge University Press.

Kebbede, Girma (2004), *Living with Urban Environmental Health Risks: The Case of Ethiopia*, Hants, Ashgate.

Maconachi, Roy (2007), *Urban Growth and Land Degradation in Developing Cities: Change and Challenges in Kano Nigeria*, Londres, Ashgate.

Murray, Martin J. et Garth Myers (2007), *Cities in Contemporary Africa*, Hants, Plgrave Macmillan.

Njoh, Ambe J. (2003), *Planning in Contemporary Africa: The State, Town Planning and Society in Cameroon*, Hants, Ashgate.

Renne, Elisha P. (2003), *Population and Progress in a Yoruba Town*, Édinbourg, Edinburgh University Press.

Simone, Abdulmalik et Abdelghani Abouhane (2005), *Urban Africa: Changing Contours of Survival in the City*, Oxford, Dakar – Sénégal, Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique.

États-Unis

AbdouMalik, Simone (2004), *For the City yet to Come: Changing African Life in Four Cities*, Durham, Duke University Press.

Davis, Mike (2007), *Planet of Slums*, Brooklyn, Verso Press USA.

Eyoh, Dickson et Richard Stren (2007), [*Decentralisation and the Politics of Urban Development in West Africa*](#), Washington, Woodrow Wilson International Center for Scholars.

Falola, Toyin et Steven J. Salm (dir.) (2004), *Nigerian Cities*, Trenton, Africa World Press.

Lawrence, Benjamin N. (2007), *Locality, Mobility and "Nation". Periurban Colonialism in Togo's Eweland, 1900-1960*, Rochester, The University of Rochester Press.

Nuttall, Sarah et Achille Mbembe (dir.) (2008), *Johannesburg: The Elusive Metropolis*, Durham, Duke University Press.

Ross, Eric S. (2006), *Sufi City. Urban Design and Archetypes in Touba*, Rochester, The University of Rochester Press.

Salm, Steven J. et Toyin Falola (dir.) (2005), *African Urban Spaces in Historical Perspective*, Rochester, The University of Rochester Press.

Scarnaccia, Timothy (2008), *The Urban Roots of Democracy and Political Violence in Zimbabwe. Harare and Highfiels, 1940-1964*, Rochester, The University of Rochester Press.

Ailleurs

Keiner, Marco, Christopher Zegras, Willy A. Schmind et Diego Salmeron (2004), *From Understanding to Action: Sustainable Urban Development in Medium-Sized Cities in Africa and Latin America*, Pays-Bas, Springer.

Eriksson, Hans (2006), *Evaluation of Urban Observatories in Francophone Africa*, Suède, ENDA third world.

Gaye, Malick (2001), *From Local Environmental Initiatives to City Management*, Suède, ENDA third world.

Hansen, Karen Tranberg et Mariken Vaa (2004), *Reconsidering Informality: Perspective from Urban Africa*, Suède, Nordic Africa Institute.

En Afrique

Alissoutin, Rosnert Ludovic (2008), *Les défis du développement local au Sénégal*, Sénégal, Codesria.

Assefa, Taye et Tegegne Gebre-Egziabher (dir.) (2007), *Decentralization in Ethiopia*, Éthiopie, Forum for Social Studies.

Bond, Patrick (2000), *Cities of Gold, Townships of Coal : Essays on South Africa's New Urban Crisis*, Afrique du Sud, Africa World Press.

Cahiers de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) (2000), *Citadins ruraux en Afrique subsaharienne*, UCAC-Karthala.

Calas, Bernard (1998), *De Dar es Salaam à Bongoland: Mutations urbaines en Tanzanie*, Kenya, ADES-DYMSET, IFRA, Karthala.

Field, Sean, Renate Mayer et Felicity Swanson (dir.) (2007), *Imagining the City: Memories and Cultures in Cape Town*, Afrique du Sud, Human Sciences Research Council.

Freund, Bill et Padayachee Vishnu (dir.) (2002), *Durban Vortex : South Africa in Transition*, Afrique du Sud, University of Natal Press.

Harrison, Philipp, Marie Huchzermeyer et Mzwanele Mayekiso (2003), *Confronting Fragmentation : Housing and Urban Development in a Democratizing society*, Afrique du Sud, University of Cape Town Press.

Kalabamu, Faustin (2006), *Gender, Generations and Urban Living Conditions in Southern Africa*, Lesotho, Institute of Southern African Studies.

Kassahun, Daniel (2005), *Issues in Urban Poverty: Two Selected Papers*, Éthiopie, Forum for Social Studies.

Kisembo, S. W. (2006), *Handbook on Decentralization in Uganda*, Ouganda, Fountain Publishers.

Mills-Tettey, Ralph et Korantema Adi-Dako (2002), *Visions of the City. Accra in the 21st Century*, Ghana, Woeli Publishing Services.

Ndèye Fatou Diop Guèye, Salimata Seck Wone et Moussa Sy (2009), *Agriculteurs dans les villes ouest-africaines: Enjeux fonciers et accès à l'eau*, Sénégal, IAGU-Karthala-CEEPOS.

Ngware, Suleiman (dir.) (2000), *Urbanising Tanzania. Issues, Initiatives and Priorities*, Tanzanie, Dar es Salaam University Press.

Pillay, Udesch et al. (dir.) (2006), *Democracy and Delivery : Urban Policy in South Africa*, Afrique du Sud, Human Sciences Research Council.

Rahmato, Dessalegn (dir.) (2007), *Developement Interventions in Wollaita, 1960s-2000s: A Critical Review*, Éthiopie, Forum for Social Studies.

4.2. Articles scientifiques

Arimah, Ben C. (2005), "What Drives Infrastructure Spending in Cities of Developing Countries?", *Urban Studies*, vol. 42, no 8, p. 1345-1368.

Cameron, Robert (2005), "Metropolitan restructuring (and more restructuring) in South Africa", *Public Administration and Development*, vol. 25, no 4, p. 329-339.

Davis, Mike (2004), "Planet of Slums: Urban Involution and the Informal Proletariat", *New Left Review*, vol. 26, mars-avril, p. 5-34.

Gandy, Matthew (2007), "Planning, Anti-Planning and the Infrastructure Crisis Facing Metropolitan Lagos", *Urban Studies*, vol. 43, no 2, p. 371-396.

Hetland, Oivind (2008), "Decentralisation and territorial reorganisation in Mali: Power and the institutionalisation of local politics", *Norwegian Journal of Geography*, vol. 62, no 1, p. 22-35.

Kirchick, James (2006), "Urban Renewal, Mugabe Style: Bulldozing your political enemies", *The Weekly Standard*, vol. 11, issue 48, p. 11-12.

Logan, Carolyn (2009), "Selected chiefs, elected councillors and hybrid democrats: popular perspectives on the co-existence of democracy and traditional authority", *The Journal of Modern African Studies*, vol. 47, no 1, p. 101-128.

Malaquais, Dominique (2005), « Vingt-cinq ans de "politique africaine" », *Revue Politique Africaine*, no 100, Numéro spécial – Cosmopolis : de la ville, de l'Afrique et du monde, p. 1-5.

Owusu, George (2008), "The Role of Small Towns in Regional Development and Poverty Reduction in Ghana", *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 32, no 2

Piermay, Jean-Luc (2003), « L'apprentissage de la ville en Afrique subsaharienne », *Le mouvement social*, 2003-3, no 204, p. 35 à 46.

Satterthwaite, David (2009), "What role for mayors in good city governance?", *Environment and Urbanization*, vol. 21, p. 3-17

Van Huyssteen, Elsona, Mark Oranje, Shirley Robinson et Erci Makoni (2009), "South Africa's City Regions: A Call for Contemplation... and Action", *Urban Forum*, vol. 20, no 2, p. 175-194.

4.3. Rapports

Bogetic, Zeljko et Issa Sanogo (2005), [*Infrastructure, Productivity and Urban Dynamics in Cote d'Ivoire: An Empirical Analysis and Policy Implications*](#), World Bank, Africa Region Working Paper Series (AWPS) 86.

Cities Alliance, Local Governments for Sustainability et UNEP (2007), [*Liveable Cities: The Benefits of Urban Environmental Planning*](#), Rapport.

Goldblum, C., A. Osmont et I. Diaz (dir.) (2004), [*Gouverner les villes du sud : Défis pour la recherche et pour l'action*](#), Acte du Colloque International de la PRUD, Direction générale de la Coopération internationale et du Développement.

Kessides, Christine (2005), [*The Urban Transition in Sub-Saharan Africa: Implications for Economic Growth and Poverty Reduction*](#), Urban Development Unit, Transport and Urban Development Department, World Bank, Africa Region Working Paper Series (AWPS) 97.

United Nations Development Programme (UNDP) et United Nations Economic Commission For Africa (2002), [*Local Governance for Poverty Reduction in Africa, Concept Paper*](#), Fifth Africa Governance Forum.

5. Revues

[African Rural and Urban Studies](#)

[Environment and Urbanization](#)

[GEO: Connexion](#)

[Politique Africaine](#) (voir les numéros thématiques: Décembre 2005, no 100 – Cosmopolis: de la ville, de l'Afrique et du monde; Juin 1999, no 74 – Espaces publics municipaux et Mars 1985, no 17 – Les politiques urbaines)

6. Sites Internet

[Africa Book Centre On-Line Catalogue](#)

[Éditions Karthala](#)

[African Book Collective](#)

[United Nations Development Programme – Africa](#)

[Institut de la Statistique de l'UNESCO](#)

Les études urbaines en Afrique subsaharienne francophone

Annie-Claude Labrecque – Janvier 2010

Présentation

L'Afrique subsaharienne francophone est un ensemble d'États qui, suite à la période coloniale française, plus particulièrement le second espace colonial français (entre 1815 et 1945 environ), partagent la langue française comme langue officielle.

Carte 8 – Afrique subsaharienne francophone



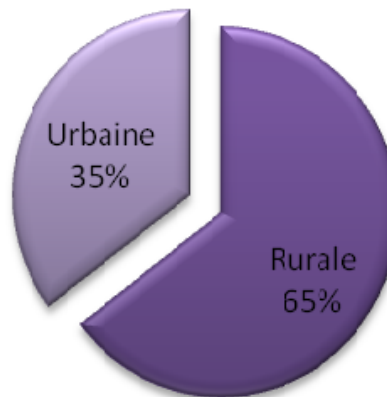
Introduction

Depuis les années 1960, marquées par une accélération de la décolonisation et de l'accèsion à l'indépendance, c'est en Afrique subsaharienne que l'on retrouve le plus haut taux d'urbanisation au monde et cela malgré le fait que cette région soit majoritairement rurale ([Piermay](#), 2003). En effet, les pays d'Afrique subsaharienne connaissent en moyenne un taux annuel de croissance urbaine de plus de 5 % par année (malgré un fléchissement depuis les dernières années), en comparaison à des taux de 2,3 % en Amérique latine, de 2,9 % en Asie du Sud et de 3,8 % en Asie du Sud-Est ([Alternatives Sud](#), 2007). En Afrique francophone, selon une

estimation se basant sur des données statistiques de 2005 à 2010, le taux annuel de croissance urbaine est de 4 % ([The World Factbook](#)).

« Petites villes au sortir de la guerre, les capitales sont devenues des métropoles, sans compter toutefois parmi les plus peuplées du monde » (Piermay, 2003). Certaines estimations de 2009 montrent que l'agglomération de Kinshasa (République démocratique du Congo), qui comprend la ville du même nom et la ville de Brazzaville (République du Congo), est celle de langue française la plus peuplée du continent avec ses un peu plus de 10 millions d'habitants (elle est devancée seulement par la ville anglophone de Lagos, au Nigéria, qui compte 12 500 000 habitants). Comme le mentionne toujours Piermay, « né en tant que kyste étranger, considéré comme îlot de modernité européenne en milieu hostile, l'embryon de ville a été progressivement réapproprié, alors même qu'il grandissait, par les sociétés au sein desquelles il était localisé ».

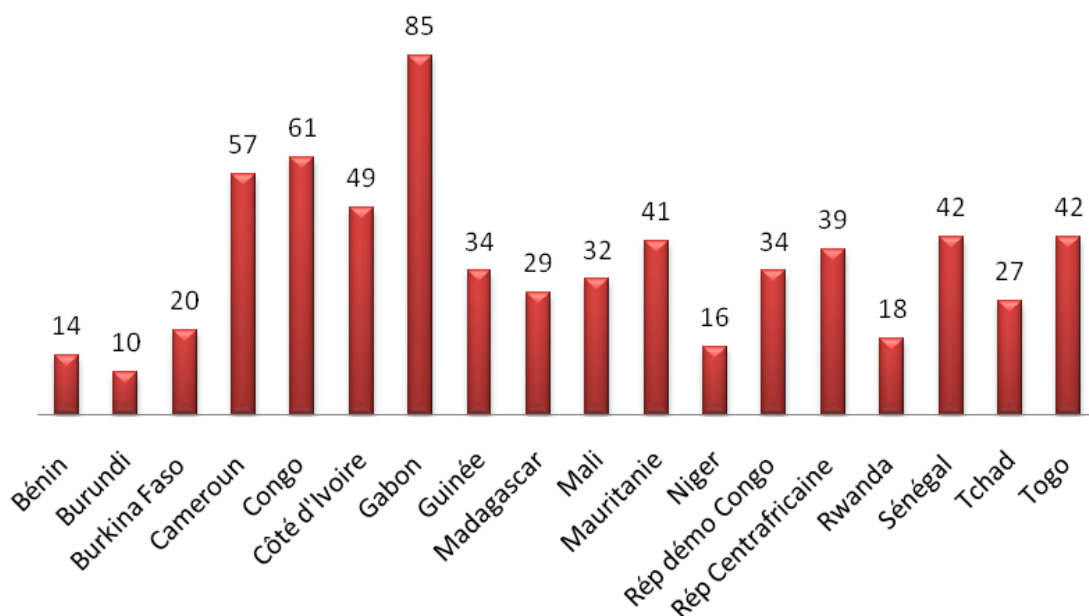
Figure 10 – Pourcentage moyen de population urbaine et rurale en Afrique subsaharienne (2004-2006)



Source : Institut de la statistique, UNESCO

Il demeure tout de même une très grande disparité entre les pays et les villes d'Afrique francophone. Le phénomène urbanistique ne s'est pas développé de la même manière partout, ni au même rythme. En effet, au Burundi par exemple, le taux de croissance urbaine entre 2005 et 2010 a été estimé à 6,8 %, ce qui est énorme, mais seulement 10 % de la population est considérée urbaine, ce qui est le plus bas taux de la région étudiée ici. Cette réalité tranche radicalement d'avec celle du Gabon, où le taux de croissance urbaine environne le 2,1 % alors que le taux de population urbaine atteint 85% ([The World Factbook](#)). Le niveau d'urbanisation étant très varié entre les pays, il n'est pas surprenant de constater la diversité existant également dans la taille des grandes villes des pays.

Figure 11 – Taux de population urbaine en Afrique francophone (2008)



Source : The World Factbook, CIA

En 2009, à l'exception du Burundi, tous les pays d'Afrique francophone possèdent au moins une ville de plus de 500 000 habitants. Outre l'agglomération de Kinshasa avec ses 10 millions d'habitants, Abidjan (Côte-d'Ivoire) compte plus de 5 millions d'habitants, Douala et Yaoundé (Cameroun), plus de 2 millions, tout comme Conakry (Guinée), Bamako (Mali) et Dakar (Sénégal). Fait intéressant, plusieurs pays ne comptent qu'une seule grande agglomération, les autres villes étant beaucoup plus petites. Par exemple, au Rwanda, Kigali est la grande ville du pays, avec une population environnant le million, alors que la deuxième ville en importance au pays (Ruhengeri) compte moins de 110 000 habitants (www.populationdata.net). Autre exemple, des quatre grandes villes du Gabon, les deux plus peuplées (dont la capitale) comptent respectivement 732 885 et 138 378 habitants, alors que les deux autres en comptent moins de 55 000. De son côté, la République Centrafricaine ne compte qu'une seule ville importante, la capitale, Bangui, qui a une population de 761 831 habitants. D'autres pays plus peuplés et plus grands, tels que la République démocratique du Congo et le Cameroun, possèdent plusieurs villes de plus de 500 000 habitants (respectivement neuf villes pour la première et quatre pour la deuxième), bien qu'ils ne soient pas les pays les plus urbanisés de la région, comme l'indique le graphique ci-dessus. Ce ne sont donc pas nécessairement les pays ayant les villes les plus peuplées qui sont les plus urbanisés. La taille et le nombre de grandes villes dans un pays n'influencent donc pas son taux de population urbaine. Il y a davantage une corrélation négative entre le taux de croissance urbaine et le taux de population urbaine. En

effet, plus le taux de croissance urbaine est haut, plus le taux de population urbaine est bas. Plus un pays s'urbanise, moins la transition urbaine se fera rapidement.

Tableau 34 – Villes francophones subsahariennes de plus de 500 000 habitants (2008-2009)

<i>Rang</i>	<i>Ville</i>	<i>Pays</i>	<i>Population</i>
1	Kinshasa (agglomération)	République démocratique du Congo	10 076 099
2	Abidjan	Côte-d'Ivoire	5 878 609
3	Dakar	Sénégal	2 535 431
4	Bamako	Mali	2 209 225
5	Yaoundé	Cameroun	2 184 528
6	Conakry	Guinée	2 157 540
7	Douala	Cameroun	2 023 773
8	Antananarivo	Madagascar	1 906 387
9	Lubumbashi	République démocratique du Congo	1 713 852
10	Ndjamena	Tchad	1 554 578
11	Kisangani	République démocratique du Congo	1 474 189
12	Ouagadougou	Burkina Faso	1 455 252
13	Brazzaville	République du Congo	1 370 612
14	Mbuji-Mayi	République démocratique du Congo	1 286 320
15	Bouaké	Côte-d'Ivoire	1 258 821
16	Cotonou	Bénin	1 253 577
17	Kolwezi	République démocratique du Congo	1 078 568
18	Kigali	Rwanda	965 398
19	Niamey	Niger	943 055
20	Lomé	Togo	921 333
21	Pointe-Noire	République du Congo	908 876
22	Nouakchott	Mauritanie	775 758
23	Bangui	République Centrafricaine	761 831
24	Libreville	Gabon	732 885
25	Bukavu	République démocratique du Congo	646 757
26	Kananga	République démocratique du Congo	610 754
27	Garoua	Cameroun	546 060
28	Boma	République démocratique du Congo	527 725
29	Likasi	République démocratique du Congo	521 341
30	Bamenda	Cameroun	515 593

Avant d'aller plus loin dans nos réflexions sur les études urbaines en Afrique francophone, il est nécessaire de mentionner certaines limites rencontrées lors de nos recherches, qui ont eu comme répercussions de faire de cette capsule thématique un simple coup d'œil général. Celle-ci ne tend donc aucunement vers l'exhaustivité.

Premièrement, les sites Internet des universités ne sont pas toujours complets, fonctionnels ou à jour. Il est parfois ardu d'avoir accès au contenu des formations données par les départements ou les facultés. Certaines universités, les plus récentes – comme l'université francophone des Seychelles – n'ont pas de site Internet. Il nous est donc impossible de consulter le cursus. Dans un deuxième temps, nous avons remarqué que beaucoup de programmes d'enseignement, mais surtout des centres ou des programmes/projets de recherche en études urbaines sont éphémères. En effet, plusieurs sont financés par des organismes internationaux pour une période de temps précise. Dans certains cas, il nous est impossible de confirmer si certaines structures créées au cours de la décennie existent toujours. Plus encore, certains types d'informations statistiques ou démographiques sont ardues à trouver. Deux problèmes ont été rencontrés : soit les chiffres provenant de deux sources différentes se contredisent, soit les données datent de plusieurs années, ce qui diminue leur pertinence.

Finalement, une des principales limites de cette capsule est justement son objet d'étude. Les études urbaines en Afrique francophone, bien qu'elles existent, demeurent timides. La région de l'Afrique subsaharienne étant encore à majorité rurale, les études urbaines sont donc approchées comme une nouveauté dans plusieurs universités. Les sujets d'intérêts sont surtout en lien avec la gouvernance et la gestion : former de futurs fonctionnaires ou des professionnels pouvant aider au développement de la ville. Ainsi, malgré que nous ayons interrogé de nombreux pays lors de nos recherches, peu d'entre eux possèdent une université offrant une formation ou un centre de recherche s'intéressant exclusivement aux questions urbaines.

Comparativement aux études urbaines, les études rurales trouvent beaucoup plus d'échos dans le système universitaire, en particulier par l'entremise de questions liées au développement, à la gestion et la protection de l'environnement, à la gestion des ressources premières, à l'agroalimentaire, à la subsistance alimentaire, etc. C'est le cas du [département de géographie et d'aménagement du territoire](#) de l'Université Abomey-Calavi du Bénin, qui offre des cours de géographie générale, physique et humaine se concentrant sur la cartographie, la climatologie, les dynamiques de l'environnement, la géographie économique, rurale et des transports de l'énergie. L'Institut de recherche en sciences humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger) se concentre, par son [département de géographie et de l'aménagement de l'espace](#), sur les notions de géographie physique, humaine et économique, tout en intervenant dans le domaine de l'aménagement du territoire et de la gestion des ressources naturelles en relation avec les services spécialisés de l'État. C'est dans ce même ordre d'idées que le Mali a mis sur pied, par l'entremise de son système universitaire, l'[Institut d'économie rurale](#), réputé, entre autres, pour sa direction scientifique prolifique. Celui-ci est chargé de la conception, de la programmation, du contrôle et de l'évaluation de la recherche en études rurales, de la qualité de son exécution, de l'élaboration de l'information, des publications et de la formation octroyée.

1. Les études urbaines en Afrique francophone

1.1 La formation universitaire

Nos recherches sur les sites Internet des universités franco-africaines, nous ont tout de même permis de trouver quelques programmes de formation en études urbaines ou s'intéressant en partie à la ville et à ses phénomènes, sans toutefois mener à des diplômes d'études urbaines. La formation de deuxième cycle (classée bac+3) offerte par le [département de géographie](#) de la faculté des sciences humaines de l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso) mène soit à une licence en géographie (avec une option de géographie urbaine ou rurale), soit à une maîtrise en géographie physique (qui permet également une spécialisation en géographie urbaine). L'Université de Djibouti offre, par le biais de son [département d'histoire et de géographie](#), des cours de licence 2 sur l'aménagement du territoire et Corne de l'Afrique, sur les civilisations urbaines et sur la géographie urbaine. L'Université Abdou Moumouni de Niamey du Niger, nommée précédemment, offre depuis 2008, par le biais de son [Institut universitaire de technologie de Zinder](#) (IUT), une formation en aménagement du territoire et en urbanisme. IUT donne un enseignement pluridisciplinaire ayant pour but de préparer, en deux ans, les étudiants aux fonctions de techniciens supérieurs et de professionnels compétents pouvant exercer des missions d'appui, entre autres, dans le domaine du développement économique local. L'Université nationale du Bénin, via son [Centre de formation et de recherche en matière de population](#) (CEFOP), offre depuis l'année scolaire 1999-2000, une formation de 3e cycle en Populations et dynamiques urbaines. Ce centre fonctionne grâce à un partenariat avec l'Institut de démographie de l'Université catholique de Louvain (Belgique).

Il existe aussi l'[Université populaire du Tchad](#), association à but non lucratif créée en 1994 et reconnue par le Ministère de l'Intérieur depuis 1995, qui fonctionne selon l'idée que le savoir doit circuler, mais que sa transmission ne doit pas nécessairement et exclusivement être académique. L'université travaille au soutien de la population via des formations pertinentes aidant au développement local et communautaire. Elle vise également, par l'expression d'une citoyenneté participative, à la mise en place d'une société civile responsable. L'université vise donc à rejoindre, par ses formations, des organisations d'autopromotion (groupements, comités d'assainissement, etc.) et des groupes de femmes soucieuses de faire évoluer leur condition et leur statut.

En dernier lieu, il faut parler de l'[École africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme](#) (EAMAU) qui se trouve au Togo et dont les services de formation, de recherche et d'expertise urbaine s'étendent sur 15 pays d'Afrique francophone au sud du Sahara (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Togo, Cameroun, République Centrafricaine, Congo, Gabon, Guinée Équatoriale, Tchad). Les élèves, les enseignants, les experts et les administrateurs de cette école proviennent de chacun de ces pays et le Conseil d'Administration de l'institution se compose des 11 ministres des pays signataires de la Convention des États membres de l'EAMAU. Au sein de l'institution, trois types de formations

sont disponibles : [formation d'architecte-urbaniste](#), [formation de technicien supérieur en gestion urbaine](#) et [master de recherche](#) en lien avec les préoccupations scientifiques de l'école.

1.2 Les centres de recherches universitaires

Au niveau des centres de recherches universitaires s'intéressant aux phénomènes urbains, nous retrouvons le Centre d'étude et de Recherches en Aménagement (CERAM) de l'Université de Bujumbura au Burundi. Ce centre se concentre sur les questions d'aménagement des territoires, entre autres urbains. Au Djibouti, il existe maintenant le [Centre des Études et de Recherche de Djibouti](#) (CERD), qui succède au département des Sciences humaines et sociales de l'ancien Institut Supérieur d'Études et de Recherches Scientifiques et Techniques. Les domaines de recherche du centre sont l'étude des comportements sociaux urbains et ruraux, l'étude des cultures traditionnelles et leurs expressions dans le monde contemporain, l'histoire et finalement l'archéologie. Finalement, nous avons identifié un dernier centre de recherche universitaire s'intéressant à la ville, soit le [Centre de Recherches de l'Université de Djibouti](#) (CRUD). Le CRUD est un centre de recherche pluridisciplinaire qui regroupe un ensemble d'enseignants chercheurs rattachés à l'Université de Djibouti. L'un des trois groupes de recherches du centre se penche sur les sciences économiques, juridiques et sur la gestion selon deux axes de recherche : l'économie des transports, la gestion, les institutions et le développement durable d'une part et l'emploi, la pauvreté et le développement durable d'autre part. Implicitement, ce centre de recherche se penche donc sur des questions urbaines.

2. Les centres de recherches non universitaires

L'étude des villes d'Afrique francophone et de leurs phénomènes est faite en majorité par des groupes de recherches, des observatoires, des centres ou encore des bureaux qui ne sont pas toujours universitaires ou même africains. En effet, certaines organisations internationales ou des organisations d'autres pays viennent installer en Afrique des centres d'étude de la ville africaine afin de mieux la connaître, soit pour identifier les problèmes qui y existent, soit pour mettre en place des solutions à ceux-ci, soit encore pour aider au développement urbain dans une perspective de coopération internationale.

Depuis octobre 2001, quatre pays d'Afrique francophone (Sénégal, Cameroun, Bénin et Burkina Faso) ont été dotés d'un [Observatoire des Villes d'Afrique francophone](#). Cet organe appuie et conseille les décideurs en matière de planification participative et de communication. Il permet également de stimuler les processus consultatifs de base, fournit et partage l'information pour l'instauration d'une bonne gouvernance urbaine. Rattaché au Ministère de la décentralisation, l'Observatoire de la Gouvernance et de la Décentralisation (OGOLD) du Bénin se veut un outil utilisé pour étudier et diriger les différents processus de décentralisation qui se produisent dans les villes de l'État. En Côte d'Ivoire, on retrouve le [Bureau national d'études techniques et de développement](#), qui possède un département de l'aménagement urbain et du développement. Le principal rôle de cette structure est d'assister et conseiller l'État et les collectivités décentralisées dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et de programmes sectoriels

notamment sur l'habitat, le foncier, la lutte contre la pauvreté urbaine, la politique de décentralisation et l'aménagement du territoire. Se concentrant sur un tout autre sujet que la décentralisation urbaine et administrative, l'[Observatoire sanitaire et social du Congo](#) a pour but de réaliser un état des lieux spatialisé du système sanitaire et de la situation épidémiologique congolaise. Une attention spécifique est portée aux milieux urbains où la concentration de population est plus importante. Ainsi, l'Observatoire serait en mesure d'analyser les évolutions et les enjeux sanitaires, entre autres urbains, dans le contexte de recomposition et de reconstruction que connaît actuellement le Congo.

3. Les réseaux non universitaires s'intéressant à la ville

Créé en 2004 à l'initiative du Ministère des affaires étrangères français, le [Réseau Développement durable](#) (RéDév) se veut un espace dynamique, ouvert et flexible axé sur les pratiques d'appui au développement durable dans les pays du Sud. Son réseau d'action se concentre surtout sur le développement d'un secteur agricole efficace afin d'assurer une sécurité alimentaire.

Il existe également un espace de rencontre et d'échanges se concentrant sur la notion de dynamiques populaires, surtout en milieu urbain. Située à Dakar (Sénégal), l'[Écopole Ouest-africaine](#) est à la base d'un vaste programme de formation, d'échanges multimédias et de production artisanale. L'Écopole, c'est avant tout la proposition d'un schéma pour une nouvelle politique des villes africaines qui reconnaît l'importance de [l'économie populaire urbaine](#), le « secteur informel », comme levier d'un autre développement. Ce réseau d'interventions a été mis en place par l'organisation internationale ENDA Tiers-Monde.

En 1994 a été créé le réseau interafricain d'études urbaines dont le but était de mettre à jour l'état des connaissances sur les villes africaines de Brazzaville, Yaoundé, Lomé et Ouagadougou. L'axe de réflexion principal de ce réseau était la démocratie et la jeunesse en Afrique subsaharienne. Malheureusement, il a été impossible de confirmer si cette structure d'étude de la ville existe toujours.

Finalement, il existe depuis 2003 l'[Association des Communes et Villes Unies du Cameroun](#) (CVUC). Soucieuses du fait qu'elles ne peuvent efficacement assumer leur mission de promotion de décentralisation et de développement local sans un élan de solidarité intercommunale, les communes camerounaises ont affirmé leur volonté d'œuvrer ensemble au sein des CVUC, pour une meilleure coordination de leurs activités, à la fois au plan régional, national et international.

4. Références

4.1. Livres et chapitres de livre

Alissoutin, Rosnert Ludovic (2008), *Les défis du développement local au Sénégal*, Sénégal, Codesria.

Bertrand, Monique et Alain Dubresson (2000), *Petites et Moyennes villes d'Afrique noire*, Paris, Karthala.

Bocquier, P. (2003a), "Analyzing urbanization in Africa" dans Hugo, G. et A. Champion (Eds.), *New Forms of Urbanisation*, Aldershot, Ashgate, p. 133-150.

Bocquier, P. (2003b), « L'urbanisation a-t-elle atteint son niveau de saturation en Afrique de l'Ouest? » dans Eggerickx, T., C. Gourbin et B. Schoumaker (Eds.), *Populations et défis urbains*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, L'Harmattan, p. 135-150.

Chaboud, Chritian, Géraldine Froger et Philippe Méral (dir.) (2007), *Madagascar face aux enjeux du développement durable. Des politiques environnementales à l'action collective locale*, Paris, Karthala.

Cissé, O. (2007), *L'argent des déchets : l'économie informelle à Dakar*, Paris, Karthala, 165 p.

Coll, Jean-Louis et Jean-Jeacques Guibert (dir.) (2005), *L'aménagement au défi de la décentralisation en Afrique de l'Ouest*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, collection Ville et Territoires.

Compaoré, Georges (2003), *Études urbaines à Ouagadougou (Burkina Faso)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, collection Pays Enclavés.

Coquery-Vidrovitch, Catherine (2005), *The History of African Cities South of the Sahara: From the Origins to Colonization*, Princeton, Markus Wiener Publishers.

Dub Res Son, A. (2003), « L'Afrique subsaharienne face au défis urbain » dans Eggerickx, T., C. Gourbin et B. Schoumaker (Eds.), *Populations et défis urbains*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, L'Harmattan, p. 51-78.

Elouga, Martin, Valentin Nga Ndongo et Luc Mebenga Tamba (2006), *Dynamiques urbaines en Afrique Noire*, Paris, L'Harmattan, collection Études africaines.

Eriksson, Hans (2006), *Evaluation of Urban Observatories in Francophone Africa*, Suède, ENDA Third World.

Forest, Catherine (2001), *Gouverner les villes avec leurs habitants : de Caracas à Dakar : dix ans d'expériences pour favoriser le dialogue démocratique dans la cité*, Paris, Éditions Charles Léopold Mayer.

Leimdorfer, François et Alain Marie (2003), *L'Afrique des citoyens – Société civiles en chantier (Abidjan, Dakar)*, Paris, Karthala.

Maldonado, C. (dir.) (1999), *Le secteur informel en Afrique face aux contraintes légales et institutionnelles*, Genève, Bureau international du Travail, 367 p.

Mario, Mouzinho, Peter Fryer, Lisbeth Levey et Arlindo Chilundo (2003), *Higher Education in Mozambique*, Oxford, James Currey Publishers.

Perouse de Montclos, Marc-Antoine (2002), *Villes et violence en Afrique noire*, Paris, IRD-Karthala.

Sommer, Marcel (2007), *Les villes et les livres : l'image de la ville dans la littérature africaine francophone*, Paris, L'Harmattan.

4.2. Articles de revue scientifique

Adigbli, K. (2008), « [Comment rendre formel le secteur informel?](#) », *Inter Press Service News Agency*.

Alternatives Sud (2007), « Explosion urbaine et mondialisation », Numéro spécial, no 2.

Balepa, M. et F. Roubaud (2009), « [Introduction : Le secteur informel et la pauvreté en Afrique – Instruments de mesure, analyses et politiques économiques](#) », *Le Journal statistique africain*, no 9, novembre 2009.

Bationo, Jean-Claude (2007), « La ville, objet de civilisation et de littérature en cours de français langue étrangère », *Questions de communication*, no 12, numéro thématique.

Beauchemin, C. (2002), « Des villes aux villages: l'essor de l'émigration urbaine en Côte d'Ivoire », *Annales de géographie*, no 624, p. 157-178.

Coquery-Vidrovitch, Catherine (2006), « De la ville en Afrique noire », *Annales*, septembre-octobre 2006, no 5, p. 1087-1119.

Harshc, Ernesth (2009), "Urban protest in Burkina Faso", *African Affairs*, vol. 109, no 431, p. 263-288.

Inconnu (2009), « [Développement urbain en Afrique subsaharienne : les leçons du passé](#) », *Villes en développement Bulletin de coopération française pour le développement urbain, l'habitat et l'aménagement spatial*, no 86 – septembre, 8 p.

Iyenda, G. (2005), « [Pauvreté urbaine et secteur informel à Kinshasa](#) », *La Conscience*, en ligne

Mainet, Guy et Gérard Salem (1993), « Recherches de géographie urbaine en Afrique occidentale », *Espace Tropicax*, no 12, Numéro spécial sous la direction de Pierre Vennetier – Géographie des espaces tropicaux : une décennie de recherches françaises, p. 109-120.

Piermay, Jean-Luc (2003), « L'apprentissage de la ville en Afrique subsaharienne », *Le mouvement social*, 2003-3, no 204, p. 35 à 46.

Potts, Deborah (2009), "The slowing of sub-Saharan Africa's urbanization: evidence and implications for urban livelihoods", *Environment and Urbanization*, vol. 21, avril, p. 253-259.

4.3. Rapport / Actes de colloque

Beauchemin, C. (2001), *L'émergence de l'émigration urbaine en Côte d'Ivoire: radioscopie d'une enquête démographique (1988-1993)*, Paris, CEPED.

Cahiers de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) (2000), *Citadins ruraux en Afrique subsaharienne*, UCAC-Karthala.

International Labour Organization (ILO) (2001), *L'économie informelle en Afrique francophone*, Organisation Internationale du Travail.

Kanté, S. (2002), *Le secteur informel en Afrique subsaharienne francophone : vers la promotion d'un travail décent*, Document de travail sur l'économie informelle 2002/15, Genève, Bureau international du Travail, 70 p.

Kessides, Christine (2005), *The Urban Transition in Sub-Saharan Africa: Implications for Economic Growth and Poverty Reduction*, Urban Development Unit, Transport and Urban Development Department, World Bank, Africa Region Working Paper Series (AWPS) 97.

Mujanji, Tshiamala (2002), *Quelques visages de l'informel : le cas de la ville de Mbuji-Mayi*, Actes du Congrès « L'éthique du secteur informel au Congo/Zaïre, Belgique, 1997, publiés en 2002, *Cahiers africains*, no 49-50, 203 p.

Njuguna Ng'ethe, George Subotzky et George Afeti (2008). *Différenciation et Articulation dans les systèmes d'enseignement supérieur en Afrique. Une étude de douze pays africain*, Document de travail de la Banque mondiale 153, Série : Le développement humain en Afrique.

Pain, S. (2006), *Le secteur informel et les vulnérabilités sociales au sein du marché de Thiès (Sénégal)*, Institut de la recherche et débat sur la gouvernance, Dossier Acteurs et enjeux de la gestion collective des services urbains au Sénégal.

Smith, Olanrewaju B. et Paule Noustier (Éd.) (2004), *Développement durable et agriculture urbaine en Afrique francophone. Enjeux, concepts et méthodes*, Ottawa, CIRAD, CRDI.

4.4. Thèse de doctorat

Kibalonza Kabwence, B. (n.d.), *Le secteur informel et le relâchement de la contrainte budgétaire des ménages des fonctionnaires de l'état à Goma. Cas du quartier Katindo de 2005-2006*, Thèse Faculté de sciences économiques et de gestion, Université de Goma.

Mbaye, S. (2001), *Les politiques d'appui au « secteur informel » : changement social et contingences contextuelles, le cas du Sénégal*, Thèse de doctorat, Université Paris Sud 11, Collège d'études interdisciplinaires

Les études urbaines en Afrique anglophone : un portrait général

Annie-Claude Labrecque – Février 2010

Introduction

Cette capsule thématique porte sur l'état des études urbaines dans les pays d'Afrique qui ont été colonisés à la fin du 18e siècle ou au cours du 19e siècle par les Britanniques, ou qui sont devenus des possessions ou des protectorats britanniques suite à des guerres ou des traités avec d'autres puissances colonisatrices européennes (France, Portugal et Pays-Bas au cours du 19e siècle et Allemagne au cours du 20e siècle).

Certains pays font tout de même figure d'exception. Créé en 1847 par d'anciens esclaves noirs américains, le Libéria est la plus vieille république du continent. La Namibie, quant à elle, est anglophone parce qu'elle a été mise sous la tutelle de l'Afrique du Sud en 1915, après avoir été une colonie allemande entre 1884 et 1915.

Carte 9 – Afrique anglophone



Il est à noter que, comme la plupart des pays d’Afrique, ceux de l’Afrique anglophone ont eu une accession tardive à l’indépendance au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle. Le Ghana a été la première colonie anglaise à obtenir son indépendance en 1957.

Tableau 35 – Date d’accession à l’indépendance des pays d’Afrique

Pays	Date d’indépendance	Colonisateur(s)
Algérie	1962	Empire romain, Empire Ottoman, France
Afrique du Sud	Dominion 1910	Pays-Bas, Boers*, Grande-Bretagne
Angola	1975	Portugal
Bénin	1960	France
Botswana	1966	Grande-Bretagne
Burkina Faso	1960	France
Burundi	1962	Allemagne, Société des Nations, Belgique
Cameroun	1960 (par ONU)	Allemagne, Grande-Bretagne/France/SDN
Centrafrique	1979	France
Comores	1975	Sultanat musulman, France
Congo	1960	France
Côte d’Ivoire	1960	France
Djibouti	1977	France
Égypte	1953	Grande-Bretagne, France, Grande-Bretagne
Érythrée	1993	Italie, Éthiopie
Éthiopie	Royaume indépendant	Italie
Gabon	1960	(Portugal, G-B, P-B, Espagne) France
Gambie	1965	Portugal, Grande-Bretagne
Ghana	1957	(Portugal, Danemark, P-B, Suède) Grande-Bretagne
Guinée	1958	France
Guinée Bissau	1974	Portugal
Guinée Équatoriale	1968	Portugal, Espagne
Kenya	1963	[population Arabe et Asiatique] Grande-Bretagne
Libéria	1847	République libre
Libye	1951 (par ONU)	Empire romain, Empire Ottoman, Italie
Lesotho	1966	Grande-Bretagne
Madagascar	1960	[Indonésie, Afrique, Arabie] Portugal, France
Malawi	1964	Grande-Bretagne
Mali	1960	France
Maroc	1956	[Berbère, Arabe] Allemagne, France/Espagne
Mauritanie	1960	[Berbère] Portugal, France
Mozambique	1974	Portugal
Namibie	1990	Allemagne, Afrique du Sud
Niger	1960	(Écosse, Allemagne) France
Nigéria	1960	(Portugal, P-B, France) Grande-Bretagne
Ouganda	1962	Allemagne, Grande-Bretagne

République démocratique du Congo – ex-Zaïre	1960	Belgique
Rwanda	1962	[Tutsis], Belgique
Sahara Occidental	Territoire non-autonome	Espagne (départ en 1976), administré par le Maroc
Sao Tomé et Príncipe	1975	Portugal
Sénégal	1960	(Portugal, P-B, France) France
Sierra Leone	1961	(Portugal) Grande-Bretagne
Somalie	1960	[Arabe] Égypte, Zanzibar, Italie, France, G-B
Soudan	1956	[divers peuples subsaharien] Égypte, G-B
Swaziland	1968	[Bantou des Swazi] Grande-Bretagne
Tanzanie	1961	Portugal, Allemagne/G-B, Grande-Bretagne
Tchad	1960	France
Togo	1960	[Dahomey, Ashanti] Allemagne, G-B/France
Tunisie	1956	France
Zambie	1964	Grande-Bretagne
Zimbabwe	1980	Grande-Bretagne

() : Présence de comptoirs lors de l'arrivée des premiers Européens ou expéditions commerciales

[] : Présence de population, pêcheur ou commerçants ou contrôle de la région par ces populations non européennes

Pays A/Pays B : Présence simultanée de plusieurs colonisateurs sur le territoire

En rouge : Pays d'Afrique anglophone

En tant que colonisateur, la Grande-Bretagne a laissé plusieurs héritages, entre autres au niveau de la planification urbaine, du développement urbain et du processus d'urbanisation. Au Ghana et au Kenya, par exemple, le développement urbain a grandement bénéficié de la présence du colonisateur. En effet, ce sont les Britanniques qui ont fondé la plupart des grandes villes, qui ont développé leur système de transport et leur cadre spatial urbain, qui ont introduit les notions de planification urbaine, de standards de construction et de design architectural et finalement, qui ont initié ces pays à l'économie globale leur permettant d'entrer sur le marché international des échanges et de voir prospérer leurs villes du même coup ([Otiso et Owuau, 2008](#)).

D'un point de vue peut-être moins élogieux, la Grande-Bretagne a également laissé en héritage beaucoup de déséquilibres sociaux, politiques, économiques, culturels et urbains. Le colonisateur a imposé ses théories de planification, ses traditions intellectuelles et ses expériences urbaines occidentales aux villes africaines qu'il a construites au détriment des réalités, des connaissances et des expériences des populations locales ([Harrison, 2006 : 319](#)). Il

devient maintenant nécessaire pour les villes du Sud anciennement colonisées — pas exclusivement celles d’Afrique — de disloquer ces représentations dominantes de la ville et de montrer comment il est possible de produire une autre vision de la planification urbaine mieux adaptée aux besoins des populations citadines (Harrison, 2006 : 320). Plus encore, dans beaucoup de colonies et de protectorats anglais en Afrique, la planification des villes coloniales réservait les centres urbains à la population blanche, reléguant les populations indigènes dans des réserves ou townships à l’extérieur de la ville (ONU, 2005). Si le projet urbain colonial était de mettre des frontières et de séparer les groupes ethniques, les projets urbains postcoloniaux visent la réunion et la réunification des peuples (Harrison, 2006 : 325). Nous reviendrons sur les notions d’apartheid et de ségrégation environnementale en milieu urbain, qui ont grandement marqué plusieurs pays d’Afrique anglophone, autant durant la période coloniale que suite à l’indépendance.

Tableau 36 – Villes d’Afrique anglophone de plus de 500 000 habitants

Ville	Pays	Population 2008-2009
Lagos	Nigéria	12 517 811
Gauteng	Afrique du Sud	12 023 929
Ibadan	Nigéria	4 987 903
Le Cap	Afrique du Sud	4 715 046
Kano	Nigéria	4 296 172
Nairobi	Kenya	4 029 260
Accra	Ghana	3 905 009
Durban	Afrique du Sud	3 368 631
Dar es Salaam	Tanzanie	3 092 430
Harare	Zimbabwe	2 999 481
Lusaka	Zambie	2 851 411
Bénin	Nigéria	2 238 589
Kaduna	Nigéria	1 926 356
Port Harcourt	Nigéria	1 899 372
Kampala	Ouganda	1 876 485
Oshogbo	Nigéria	1 773 079
Kumaso	Ghana	1 765 712
Monrovia *	Libéria	1 732 524
Aba	Nigéria	1 461 461
Onitsha	Nigéria	1 429 308
Port Elizabeth	Afrique du Sud	1 319 177
Freetown	Sierra Leone	1 300 835
Maiduguri	Nigéria	1 168 767
Ogbomosho	Nigéria	1 167 077
Abuja	Nigéria	1 129 345
Kitwe	Zambie	1 072 276
Ilorin	Nigéria	1 014 565
Ndola	Zambie	870 255

Mombasa	Kenya	862 393
Pietermaritzburg	Afrique du Sud	847 319
Bulawayo	Zimbabwe	731 003
Lilongwe	Malawi	723 576
Blantyre	Malawi	694 499
Bloemfontein	Afrique du Sud	559 423
Welkom	Afrique du Sud	553 854
Mwanza	Tanzanie	553 342
Sekondi-Takoradi	Ghana	534 262

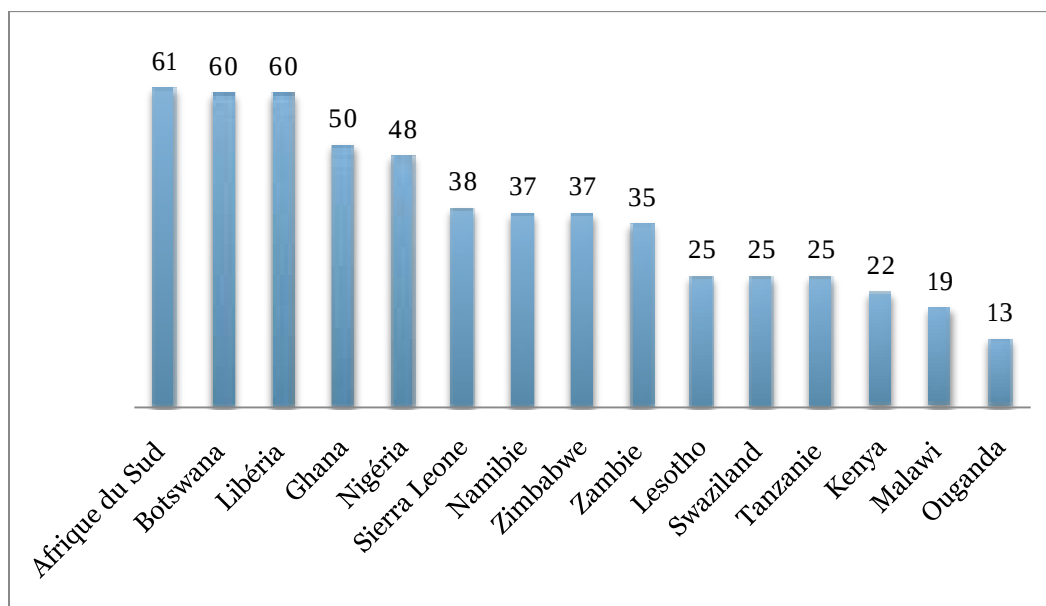
Source : Populationdata.net

En rouge : capitale du pays

* : Seule grande ville du pays

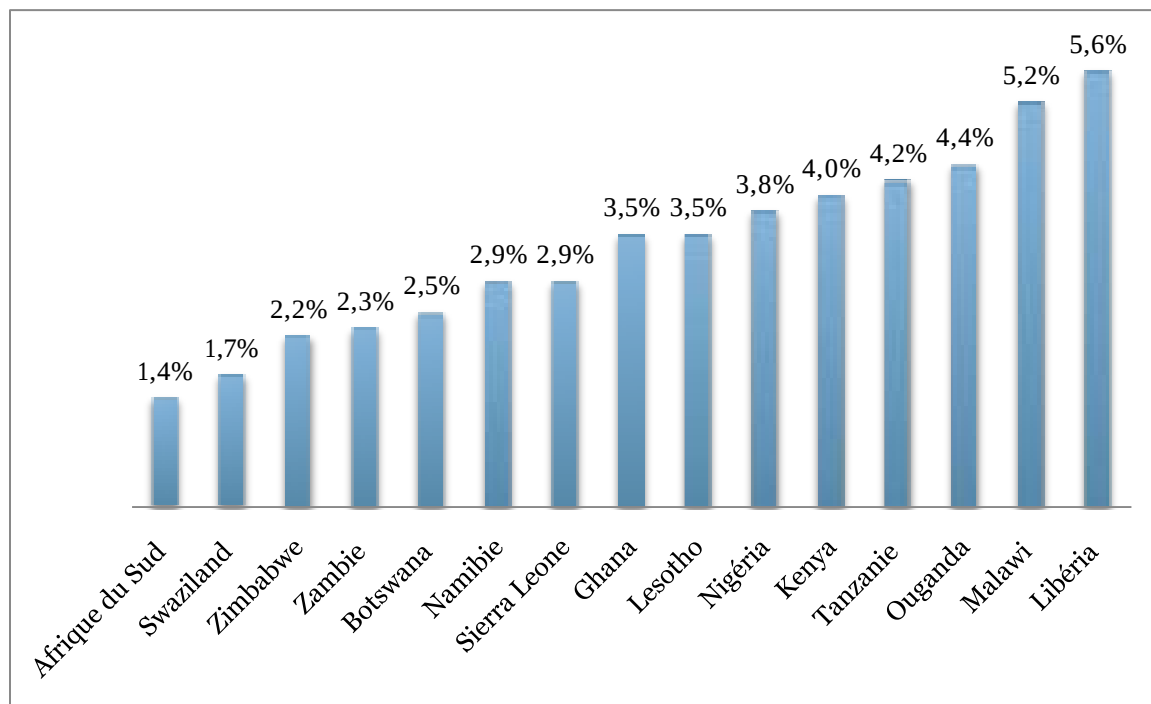
Finalement, le fait urbain dans la plupart des pays d'Afrique anglophone, à l'exception du Nigéria, est dominé par la présence d'une ville primatale, centre politique, économique et commercial de la nation. Ce type de ville a profité de l'époque coloniale pour affirmer sa domination sur la trame urbaine existante. Élevée au rang de métropole, la ville primatale, dont la croissance s'est accentuée avec la transition démographique des dernières décennies, est généralement soutenue par un réseau peu développé de petites et moyennes villes. Le milieu rural demeure donc grandement présent en Afrique anglophone, voire même dominant dans plusieurs cas, bien que les taux d'urbanisation augmentent constamment, mais à des rythmes différents selon les contextes politiques, économiques et humanitaires des pays.

Figure 12 – Taux de population urbaine en Afrique anglophone (2008)



Source : [The World Factbook](#)

Figure 13 – Taux annuel de croissance urbaine en Afrique anglophone (2005-2010)



Source : [The World Factbook](#)

1. Les limites

Cette capsule thématique sur l'état des études urbaines en Afrique anglophone comporte plusieurs limites qui nous sont apparues au cours de nos recherches. Premièrement, certains sites Internet fonctionnent mal. Beaucoup sont en construction ou ont des liens non-fonctionnels. Les pages de plusieurs sites ne sont pas complètes, elles énumèrent seulement les facultés ou les départements sans offrir de descriptif des cours, des programmes ou des diplômes offerts. De plus, certaines universités de plus petite taille se concentrent exclusivement sur la formation de premier cycle.

Au niveau de la recherche, nous avons remarqué la faible présence en milieu universitaire de centres ou d'instituts de recherche, à l'exception du cas de l'Afrique du Sud. La plupart des programmes de recherche et des projets de recherche-action-intervention en études urbaines sont menés et financés par d'autres pays (majoritairement d'Europe tels que la France, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et les pays scandinaves) ou encore par des organisations non-gouvernementales (ONG) ou par des organisations internationales telles que l'ONU.

La guerre civile qui a frappé plusieurs pays, tels que la Sierra Leone et le Libéria pour ne nommer que ceux-là, semble être une limite importante au développement d'un système universitaire de

qualité. Le système étant lui-même dysfonctionnel ou sous-développé, le champ d'expertise en études urbaines n'en est que plus limité. Il faut également mentionner que l'accès aux études universitaires n'est possible que pour une minorité d'individus dans plusieurs pays.

Finalement, plusieurs pays étudiés ici sont petits. Notons entre autres le Botswana, le Lesotho, le Malawi, la Namibie et le Swaziland. Ces pays ont une population et une urbanisation faibles d'une part, et un système universitaire peu développé, d'autre part. Les programmes universitaires sont donc peu variés et peu intéressés aux études urbaines.

2. La ville, sujet d'étude prioritaire?

Dans ce même ordre d'idées, nos recherches ont permis de découvrir qu'outre les études urbaines, d'autres thèmes de recherche et de formation sont beaucoup plus populaires dans les universités d'Afrique anglophone. Il semble que les réalités, les préoccupations et les problèmes nationaux aient une grande influence sur les angles et les enjeux de recherche et sur les programmes d'étude développés dans les universités.

Les études rurales et agraires sont le champ d'étude le plus populaire autant dans les universités que dans les programmes de recherche. Chaque pays étudié possède un département, une faculté, un collège, une école ou un institut d'agriculture. Dans certains cas, les études agraires sont jumelées avec la foresterie et l'horticulture (Nigéria et Sierra Leone), le développement d'entreprises locales (Université Kenyatta au Kenya), le développement communautaire et coopératif (Tanzanie), les technologies et techniques agraires, la conservation et la protection des ressources – eau, terre, pêcheries, forêts ([Université Makerer](#) en Ouganda et [Université du Malawi](#)), etc. La question de la prévention et de la gestion des désastres environnementaux et écologiques est également abordée dans plusieurs universités.

Un autre champ d'étude populaire dans les universités d'Afrique anglophone : les études diplomatiques et stratégiques pour le maintien de la paix et l'étude des conflits. Ces programmes d'études et de formations se retrouvent surtout dans les pays ayant connu des guerres civiles ou des conflits internes. La [Gulu University](#) d'Ouganda possède son département de *peace and strategic studies*, tout comme en Sierra Leone, où l'université nationale possède un programme *peace, conflict and development studies*. Ces champs d'étude s'accompagnent d'un intérêt pour les questions de développement national, de reconstruction, de développement de l'administration et d'une structure efficace de gestion. La [Mulungushi University](#) de Zambie propose un programme d'étude sur la prévention de la corruption, sur le développement des aptitudes au travail et à la gestion et sur le développement d'un leadership pour soutenir la croissance et le développement général du pays. De son côté, l'[Institute of Peace, Leadership and Governance](#) au Zimbabwe vise à favoriser la stabilité, la croissance et le développement du pays en formant ses citoyens et en intégrant la démocratie et le facteur humain au centre du développement national.

Plusieurs pays d'Afrique sont aux prises avec de graves maladies, dont le SIDA, qui est un autre sujet d'importance dans les centres d'étude, de recherche et d'intervention. L'ampleur du fléau, les moyens de prévention, les interventions nécessaires ainsi que les retombées sociales, économiques et démographiques de la maladie sont de plus en plus étudiées par des groupes, des ONG et des gouvernements étrangers. L'étude du SIDA s'insère parfois dans certaines études urbaines étant donné qu'un haut pourcentage de gens atteints se concentrent en ville à la recherche de soins médicaux ou de meilleures conditions de vie.

3. Quels enjeux urbains sont étudiés?

La ville, ses phénomènes et ses enjeux sont tout de même étudiés en Afrique anglophone. Encore ici, il semble y avoir certains sujets de prédilection qui profitent de plus d'attention scientifique dans les universités et dans les centres de recherche financés et dirigés par des pays étrangers ou par des organismes internationaux. L'étude des capitales ou des grandes villes des pays de la région, Johannesburg étant le cas le plus probant (voir les ouvrages et textes de [Guillaume](#), 2001 ; [Murray](#), 2004; [Robinson](#), 2008 ; [Parnell et Robinson](#), 2006), demeure populaire. Il y a également un certain intérêt pour les problèmes de société plus vastes, tels que la pauvreté, la violence, la gouvernance, dans lesquels l'espace urbain n'est qu'un élément d'analyse parmi d'autres ([Gervais-Lambony, Jaglin et Mabin](#), 1999 : 15).

Les villes de pays anciennement d'apartheid (l'Afrique du Sud principalement, mais également la Namibie et l'Ouganda) sont grandement étudiées, autant dans la littérature que dans les universités, à cause des retombées de cette politique de division ethnique sur l'aménagement et le développement urbain. Ces villes, autant par leur histoire passée que par leur présent et leur devenir, soulèvent énormément de questions, notamment de perceptions, sur l'exclusion ([Guillaume](#), 2001 ; [Ebo](#), 2006), la ségrégation ([Christopher](#), 2001 ; [Houssay-Holzschuch](#), 2002 ; [Oldfield](#), 2003), la discrimination ([Landau et Vigneswaran](#), 2007), la violence urbaine ([Guillaume](#), 2001b) et la sécurité ou l'insécurité ([Fourchard et Albert](#), 2003 ; [Morange et Didier](#), 2006). L'étude des villes d'apartheid ([Christopher](#), 2001) permet également d'aborder la question du nouveau rapport à l'espace qui s'y développe, notamment la privatisation de l'espace urbain par le développement de *residential enclosure* dans bon nombre de quartiers urbains ([Peyroux](#), 2005 ; [Houssay-Holzschuch](#), 2003). L'étude de la ville anciennement d'apartheid permet aussi de voir comment l'immigration ([Wa Kabwa-Segatti](#), 2006), les réfugiés ([Sommers](#), 2001), les étrangers et les différences culturelles, identitaires (les identités à reconstruire – [Bekker, Leildé et Puttergill](#), 2005) et linguistiques sont maintenant perçus dans les milieux urbains.

Comme la majorité des pays étudiés ont obtenu leur indépendance au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle, plusieurs questions liées à la politique urbaine sont au centre de multiples études. Les enjeux de démocratie urbaine à faire ou à refaire, de dynamiques de gouvernance locale ([Lapeyre](#), 2006) ; [Kamete](#), 2007) et urbaine ([Crouzel](#), 2005 ; [Benit-Gbaffou, Owuor et Fabiyi](#), 2007), de réorganisation des pouvoirs locaux et municipaux ([Crouzel](#), 2003), de développement d'une gestion urbaine efficace et efficiente ([Mutale](#), 2004), de mise en place

d'une forme de participation citoyenne ([Kamete, 2007b](#)), de construction d'une citoyenneté urbaine (Grest, [2001](#) et [2002](#), [2002b](#)) et les enjeux liés aux infrastructures sont quelques uns des sujets politiques abordés par les chercheurs en études urbaines.

En dernier lieu, notons que les retombées, les dilemmes et les enjeux découlant du développement rapide des villes depuis leur indépendance ([Marais, 2001](#)) trouvent une place non-négligeable dans la littérature scientifique. Les problèmes de logements et d'habitations ([Mahanga, 2002](#) ; [Harrison, Huchzermeyer et Mayekiso, 2003](#) ; [Schlyter, 2003](#) ; [Seleki, n.d.](#)) sont souvent étudiés entre autres parce qu'ils sont la première démonstration d'un développement anarchique de la ville. Plus encore, comme la croissance urbaine de plusieurs pays africains s'est produite sans le support d'une croissance économique significative, l'urbanisation s'accompagne donc d'une mise en place et d'un développement important d'un secteur économique informel qui permet à plusieurs centaines de milliers d'Africains de survivre en ville. Selon l'[Organisation internationale du Travail](#) (OIT), sept critères caractérisent cette économie en marge de la production classique de biens et de services : facilité d'accès aux activités, utilisation de ressources locales, propriété familiale des entreprises, échelle restreinte des opérations, utilisation de techniques simples et nombre réduit de travailleurs, qualifications acquises en dehors du système scolaire officiel et marchés échappant à tout règlement et ouverts à la concurrence. Le phénomène de l'économie urbaine informelle est de plus en plus étudié et analysé, entre autres au Nigéria et en Afrique du Sud ([Nwaka, 2005](#) ; [Muller, 2003](#) ; [Walyher, Filipiak et Uhder, 2006](#)) autant pour en comprendre les causes et les conséquences que pour mettre en lumière les enjeux et les manifestations concrètes ([Simone et Abouhani, 2005](#) ; [Potts, 2008](#) ; [Verick, 2006](#) ; [Falco, Kerr et al, 2009](#)).

Plus encore, plusieurs chercheurs s'intéressent aux dures conditions de vie dans les villes d'Afrique anglophone. La maladie ([Dubois, Sinkala et Kalluri, 2006](#)), la pauvreté urbaine qui touche 50% des citoyens du Tchad, du Niger et de la Sierra Leone ([INFO Project, 2002](#)) ([Brown, 2001](#) ; [Simbowalw Osinubi, 2003](#) ; [Landau, 2008](#)), l'insalubrité et les moyens de subsistance dits informels tels que l'agriculture urbaine ([Flynn, 2001](#) ; [Cross, 2002](#) ; [Foeker, Sofer et Molzi, 2004](#)) sont tous des phénomènes pris en considération par plusieurs études et programmes de recherche visant l'amélioration des conditions de vie pour les populations urbaines les plus pauvres. Ainsi, la question de la planification urbaine ([Kamete, 2009](#) et [2009b](#)) et de l'aménagement de la ville est également populaire ([Parnell et Robinson, 2006](#) ; [Harrison, 2006](#)). Il semble même y avoir un intérêt certain pour les questions de patrimoine culturel et de tourisme ([Belaidi, Houssay-Holzschuch et Ninot, 2009](#)).

Notons en dernier lieu la présence importante des chercheurs français dans le champ des études urbaines en Afrique de façon générale, mais également en Afrique anglophone. Plusieurs structures de recherches importantes et imposantes sont financées par le gouvernement français. Notons entre autres le PRUD ([Programme de recherche urbaine pour le développement](#)) et l'IFAS ([Institut français d'Afrique du Sud](#)) qui sont d'importantes infrastructures de recherche. Pour plusieurs chercheurs français, l'Afrique du Sud et l'Afrique

australe apparaissent au début des années 2000 comme un champ d'investigation neuf (Gervais-Lambony, Jaglin et Mabin, 1999 : 13).

Nous vous invitons à consulter la suite de cette capsule qui se concentre, pays par pays, sur la littérature, la recherche et la formation portant sur la ville :

Les études urbaines en Afrique anglophone : la littérature, la recherche et la formation

4. Références

Cette liste de références ne fait pas état avec exhaustivité de tous les travaux écrits au cours des dix dernières années sur le fait urbain en Afrique anglophone. Il s'agit ici qu'un premier exercice de compilation. Vous êtes invité à nous faire part des lacunes de cette bibliographie afin que nous puissions la compléter.

4.1. Livres et chapitres de livres

AbdouMaliq, Simone et Abdelghani Abouhani (Eds) (2005), *Urban Africa: Changing Contours of Survival in the City*, Dakar, CODESRIA.

Bekker, S., A. Leildé et C. Puttergill (2005), "Studying Urban Identities in South Africa", dans *Reconfiguring Identities and Building Territories in India and South Africa*, New Delhi, Manohar, pp. 137-150.

Bocquier, Philippe et Sadio Traore (2000), *Urbanisation et dynamique migratoire en Afrique de l'ouest : la croissance urbaine en panne*, Paris, L'Harmattan.

Bryceson Deborah Fahy et Deborah Potts (Eds) (2006), *African Urban Economies: Viability, Vitality, or Vitiating?*, London, Palgrave Macmillan.

Champion, Tony et Ed Graeme (2004), *New Forms of Urbanization: beyond the Urban-Rural Dichotomy*, Aldershot, Ashgate.

Cross, C. (2002), "Why the Urban Poor Cannot Secure Tenure : South African Tenure Policy Under Pressure", dans *Holding their ground : secure land tenure for the urban poor in developing countries*, Londres, Earthscan, p.195-208.

Crouzel, I. (2005), « Les transformations de la gouvernance urbaine en Afrique du Sud », dans *Le gouvernement des villes en Afrique, L'Année Africaine 2005*, Karthala.

Foeken, D.W.J., M. Sofer et M. Molzi (2004), *Urban Agriculture in Tanzania : Issues of Sustainability*, Leiden, African Studies Centre.

Fourchard, Laurent et Isaac Olawale Albert (Eds) (2003), *Security, Crime and Segregation in West African Cities since the 19th Century / Sécurité, crime et ségrégation dans les villes d'Afrique de l'Ouest du 19ème siècle à nos jours*, Paris, Karthala.

Gervais-Lambony, Philippe, Sylvie Jaglin et Alan Mabin (Eds) (1999), *La question urbaine en Afrique australe. Perspectives de recherche*, Paris, IFAS-Karthala.

Grest, J. (2002), "Urban Citizenship: Governance, Regulation, Development and Participation. Some Thoughts on the Warwick Junction, Durban" dans *Governance, Urban Dynamics and Economic Development: A Comparative Analysis of the Metropolitan Areas of Durban, Abidjan and Marseilles*, Durban, Plumline Publishing, p 169-182.

Guillaume, Philippe (2001), *Johannesburg. Géographies de l'exclusion*, Paris/Johannesburg, Karthala/IFAS.

Guillaume, Philippe, Nicolas Pejout et Aurelia Wa Kabwe-Segatti (Eds) (2004), *L'Afrique du Sud dix ans après. Transition accomplie?*, Paris, Karthala / Johannesburg, IFAS.

Harrison, Philip, Marie Huchzermeyer et Mzwanele Mayekiso (Eds) (2003), *Confronting Fragmentation: Housing and Urban Development in a Democratising Society*, Lansdowne, University of Cape Town Press.

Mahanga, Milton Makongoro (2002), *Urban Housing and Poverty Alleviation in Tanzania*, Dar-es-Salaam, Dar-es-Salaam University Press.

Murray, Martin J. (2004), [*The Evolving Spatial Form of Cities in a Globalising World Economy: Johannesburg and São Paulo*](#), Afrique du Sud, HSRC Press.

Mutale, Emmanuel (2004), *The Management of Urban Development in Zambia*, Ashgate Publishing, International Land Management Series.

Oldfield, S. (2003), « Surmonter la ségrégation : la transition urbaine en Afrique du Sud », dans P. Gervais-Lambony, S. Jaglin, A. Mabin (Eds.), *Espaces arc-en-ciel, identités et territoire en Afrique du Sud et en Inde*, Paris, IFAS-Géotropiques-Khartala, p.315-328.

Peyroux, E. (2005), "Citizens Versus State in South Africa: the Production of Contested Norms of Security in Johannesburg", dans B. Hours, N. Bagayoko-Penone (Eds), *État, ONG et production des normes sécuritaires dans les pays du Sud*, Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Institut d'Études Politiques de Paris (IEP), Paris, L'Harmattan.

Pillay, Udesch, Richard Tomlinson, Jacques du Toit (eds) (2006), *Democracy and Delivery, Urban Policy in South Africa*, Afrique du Sud, HSRC Press.

Schlyter, Ann (2003), *Multi-Habitation: Urban Housing and Everyday Life in Chitungwiza, Zimbabwe*, Uppsala, Nordic African Institute.

Simone, AbdouMalik et A. Abouhany (eds) (2005), *Urban Africa : Changing Contours of Survival in the City*, Londres/Pretoria/Dakar, UNISA Press, CODESRIA, 305 p.

Sommers, Marc (2001), *Fear in Bongoland : Burundi Refugees in Urban Tanzania*, R-U/USA, Berghahn Books, Studies in Forced Migration, vol 8.

Todes, Alison, Pearl Sithole, Amanda Williamson (2007), [*Local Government, Gender and Integrated Development Planning*](#), Afrique du Sud, HSRC Press.

4.2. Articles scientifiques

--- (2007), [*"The Informal Sector in Ghana"*](#), *The Statesman*.

Benit-Gbaffou, C. et Gervais-Lambony, P. (2008), « Introduction », *Revue Tiers Monde*, édition spéciale *Les formes de la démocratie locale dans les villes sud-africaines*, no 196, p.733-739.

Benit-Gbaffou, Claire (2008), "Practices of local participation in Johannesburg – side-lining the institutional participatory channels?", dans *Transformation: critical perspectives on Southern Africa*, on Local government in South Africa, vol 66-67, p. 1-34.

Benit-Gbaffou, C. et M. Morange (2008), « Sécurité et "gouvernance flexible" à Johannesburg et au Cap: légiférer pour gouverner? », *Espaces et Sociétés*, vil 3, no 134, p. 19-35.

Benit-Gbaffou, C., S. Owuor et S. Fabiyi (2007), « Le territoire contre le réseau ? Fermetures de rue et nouvelles formes de gouvernance urbaine à Johannesburg, Ibadan et Nairobi », *Flux*, Numéro spécial *The Street: network and territory*, no 66-67, septembre 2006-mars 2007, p. 19-38.

Brown, Alison (2001), "Cities for the Urban Poor in Zimbabwe: Urban Space as a Resource for Sustainable Development / Des villes pour les pauvres urbains du Zimbabwe: l'espace urbain comme ressource pour le développement durable", *Development in Practice*, Vol. 11, No. 2/3, mai, p. 319-331

Christopher, A.J. (2001), "Urban Segregation in Post-apartheid South Africa", *Urban Studies*, vol 38, no 3, p. 449-466.

Crouzel, I. (2003), « Les municipalités sud-africaines : une autonomisation à polarisation variable », *Les Études du CERI*, n°93.

Dubois, A.E., M. Sinkala, P. Kalluri *et al.*(2006), "Epidemic Cholera in Urban Zambia : Hand Soap and Dried Fish as Protective Factors", *Epidemiology and Infection*, Cambridge Journals, vol 134, no 6, p. 1226-1230.

Flynn, Karen Coen (2001), "Urban Agriculture in Mwanza, Tanzania", *Africa Magazine*, Septembre 2001.

Graefe, O. (2001), « Territoires urbains, pouvoirs locaux et gestion foncière en Namibie », *Intergeo* 2.

Grest, J. (2002b), "Urban Citizenship and Legitimate Governance: The Case of the Greater Warwick Avenue and Grey Street Urban Renewal Project, Durban", *Transformation*, No. 47.

Guillaume, Philippe (2001b), « La violence urbaine à Johannesburg. Entre réalité et prétexte », *Geographica Helvetica*.

Guillaume, Philippe et A. Teppo (2001), « La privatisation du destin. Afrikaner, pauvre et urbain dans la nouvelle Afrique du Sud », *Politique Africaine*.

Harrison, Philip (2006), "On the Edge of Reason: Planning and Urban Futures in Africa", *Urban Studies*, Vol. 43, No. 2, Feb 2006, p. 319-335.

Houssay-Holzschuch, M. (2002), « Ségrégation, déségrégation, reségrégation dans les villes sud-africaines : le cas de Cape Town », *Historiens et Géographes*, n°379, p. 31-38.

Kamete, A. Y. (2009), "Hanging Out with 'Trouble-causers': Planning and Governance in Urban Zimbabwe", *Planning Theory and Practice*, no 10, p.85-103.

Kamete, A. Y. (2009b), "In the Service of Tyranny: Debating the Role of Planning in Zimbabwe's Urban 'Clean-up' Operation", *Urban Studies*, no 46, p. 897-922.

Kamete, A. Y. (2007b), "Youth in Urban Governance: Rationalities, Encounters and Interaction in Zimbabwe", *Africa Insight*, no 37, p.327-343.

Landau, L.B. et D. Vigneswaran (2007), "Discrimination and Development?: Immigration, Urbanization, and Sustainable Livelihoods in Johannesburg", *Development Southern Africa*, Vol. 24, no 1, mars, p. 61-76.

Lapeyre, Renaud (2006), « Conflits d'usage et gouvernance décentralisée du tourisme en zones rurales namibiennes : peut-on privatiser le bien commun touristique? », *Mondes en Développement*, vol 4, n° 136.

Marais, Lochner (2001), "Urbanisation, Urban Dilemmas and Urban Challenges in Lesotho", *Sabinet ePublications*, vol 33, no 2, p. 88-109.

Morange, M. et S. Didier (2006), "Identities, Territories and Security Discourses in Cape Town, 2000-2005", *Urban Forum*.

Morange, M. et S. Didier (2006b), "'City' Improvement Districts versus 'Community' Improvement Districts in Cape Town", *Trialog*, n°89.

Nwaka, G. I. (2005), "[The Urban Informal Sector in Nigeria: Towards Economic Development, Environmental Health, and Social Harmony](#)", *Global Urban Development Magazine*, vol 1, no 1.

Otiso, Kefa M. et Owusu, George (2008), "[Comparative Urbanization in Ghana and Kenya in Time and Space](#)", *GeoJournal*, no 71, p. 145-157.

Parnell, Susan et Jenny Robinson (2006), "Development and Urban Policy: Johannesburg's City Development Strategy", *Urban Studies*, Vol. 43, No. 2, Feb. 2006, p. 337-355.

Potts, D. (2008), "The Urban Informal Sector in Sub-Saharan Africa: from Bad to Good (and Back Again?)", *Development Southern Africa*, vol 25, no 2, p. 151-167.

Robinson, Jenny (2008), "Developing Ordinary Cities: City Visioning Processes in Durban and Johannesburg", *Environment and Planning A*, Vol. 40, No.1, 2008, p.74 – 87.

Streiff-Fenard, J. et P. Poutignat (2007), « Nouadhibou « ville de transit » ? Le rapport d'une ville à ses étrangers dans le contexte des politiques de contrôle des frontières de l'Europe », article soumis à *L'Année Sociologique*.

Wa Kabwa-Segatti, A. (2006), « Migrations en Afrique australe : levier de la Renaissance ou facteur d'inégalités ? », *Transcontinentales*, no 2, 1ère sem., p.77-99.

4.3. Thèses et mémoires

Ebo, Ifeoma Nkemdilim (2006), *City Design and Social Exclusion: Abuja, Nigeria in Review*, Thesis, Department of urban studies and planning, Massachusetts Institute of Technology.

Oesch, L. (2004), *Urban Reconstruction in Johannesburg, the Issue of CCTV in the Inner-city*, Mémoire de Maîtrise, Université de Lausanne.

Simbowale Osinubi, Tokunbo (2003), [*Urban Poverty in Negeria: A Case Study of Agege Area of Lagos State, Nigeria*](#), Department of economics, Faculty of the social sciences, University of Ibadan, Nigeria.

Vacchiani-Marcuzzo, C. (2005), *Mondialisation et systèmes de villes : les entreprises étrangères et l'évolution des agglomérations sud-africaines*, Thèse de doctorat nouveau régime, Université Paris 1.

4.4. Actes de communication

Grest, J. (2001), "Urban Management, Urban Citizenship and the Informal Economy in the "New" South Africa: A Case Study from Central Durban", Conférence: *Out of the shadows: political action and the informal economy- Latin America and beyond*, Center for Migration and Development, Princeton University.

Houssay-Holzschuch, M. (2003), "Violence and Urban Dynamics: Perspectives from Cape Town", communication à l'atelier *Security, Urban Dynamics and Privatisation of Space in sub-saharan African Cities (Cape Town, Ibadan, Lagos, Johannesburg, Nairobi, Maputo, Windhoek)*, Institut Français d'Afrique du Sud, en collaboration avec l'IFRA-Ibadan et l'IFRA-Nairobi, Johannesburg.

Houssay-Holzschuch, M. et V. Dupont (2001), "Fragmentation and Access to the City: Cape Town and Delhi in a Comparative Perspective", Conférence *Spaces Territories and Identities in South Africa and India, a comparative perspective*, Nanterre.

4.5. Rapports

Landau, Loren B. (2008), "Shaping Urban Futures: Reflections on Human Mobility and Poverty in Africa's Globalizing Cities" dans A. Garland, M. Massoumi and B. A. Ruble (Eds.), *Global Urban Poverty: Setting the Agenda*, Washington, Woodrow Wilson International Center for Scholars and the United States Agency for International Development: 11-36.

Muller, C. (2003), *Measuring South Africa's Informal Sector: An Analysis of National Household Surveys*, Document de travail 9651, University of Cape Town, Development Policy Research Unit.

Simatele, D. (2007), *In the Deprivation Cycle: Perspective on Urbanisation, Problems and Needs in the Processes of Social Change in Zambia*, North Eastern Workshop on Southern Africa (NEWSA).

Songsore, Jacob (n.d.), [*The Urban Transition in Ghana: Urbanization, National Development and Poverty Reduction*](#), Ghana, University of Ghana, Étude préparée pour l'IIED.

Verick, S. (2006), [*The Impact of Globalization on the Informal Sector in Africa*](#), Éthiopie, Economic and Social Policy Division, United Nations Economic Commission for Africa / Institute for the Study of Labor, 26 p.

Walther, R., E. Filipiak et C. Uhder (2006), [*Vocational Training in the Informal Sector Report on the South Africa Field Survey, Working Paper*](#), Département de la Recherche, Agence française de Développement, 47 p.

4.6. Documents

Belaidi, N., M. Houssay-Holzschuch et O. Ninot (2009), « La Région Florale du Cap, "wilderness" ou paysage ? Stratégies de patrimonialisation et de périurbanisation en question », International Experimental Workshop of 'Eco-Political Geography': Land(scape), Territories and Networks of Eco-frontiers, mars 2009, University of Limoges.

Falco, P., A. Kerr, N. Rankin, J. Sandefur et F. Teal (2009), [*The Returns to Formality and Informality in Urban Africa*](#), Document de travail, CSAE WPS, 30 p.

Houssay-Holzschuch, M. (n.d.), "Privatisation of Security in Sub-Saharan African Cities (Johannesburg, Cape Town, Durban, Lagos, Kano, Ibadan, Nairobi, Maputo, Windhoek): Urban Dynamics and New Forms of Governance", Programme de l'Institut Français d'Afrique du Sud, en collaboration avec l'IFRA-Ibadan et l'IFRA-Nairobi.

INFO Project (2002), [*Les pauvres des zones urbaines*](#), Center for Communication Programs, The John Hopkins Bloomberg School of Public Health, Maryland, Vol 30, no 4, Série M, Numéro 16, Sujets spéciaux.

Kamete, A.Y. (2007), "Of Jinxes and Blessings: the Opposition in Zimbabwe's Urban Local Governance", dans *Political Opposition in African Countries: the Cases of Kenya, Namibia, Zambia and Zimbabwe*. Discussion Paper 37, The Nordic Africa Institute, Uppsala. pp 39-60.

Seleki, Bansi A. (n.d.), [*Urban housing Problems in Tanzania. Some Possible Policy Interventions*](#).

Annie-Claude Labrecque – Mars 2010

Cette capsule thématique fait suite à la capsule thématique introductive dressant un [portrait général](#) des études urbaines en Afrique anglophone. Elle a pour but d'explorer plus en profondeur, pays par pays, la littérature, la recherche et la formation universitaire se concentrant sur les enjeux urbains depuis les années 1980, mais surtout depuis les années 2000.

L'Afrique anglophone se divise en trois ensembles géographiques. Il y a l'Afrique subsaharienne au sud du désert du Sahara, l'Afrique orientale qui couvre l'extrême est du continent et finalement l'Afrique australe qui regroupe les pays du sud du continent.

Carte de l'Afrique montrant les frontières nationales et les zones de répartition géographique des langues. Les zones sont colorées : Maghreb (violet), Afrique sub-saharienne (rouge), Afrique orientale (vert), et Afrique australe (jaune). Les pays sont étiquetés en français. Une légende en bas à gauche indique 'Max : 5'.

1.1 Afrique subsaharienne

Ghana

Au Ghana, en 2008, le taux de population urbaine atteint 50%, avec un taux de croissance urbaine annuel de 3.5%. Plusieurs zones urbaines du Ghana, tout comme dans la majorité des pays étudiés, résultent de la présence coloniale, bien que quelques centres urbains existaient auparavant. La construction d'un réseau urbain plus étendu date cependant d'après l'indépendance du pays et suit les paradigmes du néo-libéralisme et du post-modernisme ([Otiso et Owuau](#), 2008 : 145). Au Ghana, le développement urbain s'appuie sur la croissance rapide des villes de petite et de moyenne taille, sur le développement des régions et sur la décentralisation. En 2000, 96% des centres urbains ghanéens étaient de petite ou de moyenne taille ([Owusu](#), n.d.).

Au niveau de la formation, trois universités ghanéennes s'intéressent d'une manière lointaine aux enjeux urbains, la priorité demeurant les études rurales et agraires. La [Kwame Nkrumah University of Science and Technology](#) possède un [College of Architecture and Planning](#) qui dispense, dans son département d'architecture, une formation de [2e et de 3e cycle en architecture](#), ainsi qu'en construction de bâtiment et en économie du territoire. Le département de planification, quant à lui, offre des maîtrises en planning, en management et en politique et planification du développement. L'[Institute for Development Studies](#) du département des sciences sociales de l'University of Cape Coast offre une maîtrise en démocratie, gouvernance, droit et développement et une autre en gestion environnementale et politique. Finalement, l'[University for Development Studies](#) possède une faculté de planification et de gestion du territoire, mais le site internet de la faculté ne fonctionne pas. Ajoutons à ces universités l'[Institute of Local Government Studies](#) (ILGS), dont la mission est de développer une gouvernance locale efficace et efficiente au Ghana en offrant une formation de qualité aux administrateurs locaux, chefs et officiers de district, ingénieurs, gestionnaires, inspecteurs locaux du gouvernement, autorités traditionnelles, etc. L'institut se concentre surtout sur les notions de décentralisation, d'administration et de gouvernement local, de développement planifié, de gestion de l'environnement local, de développement économique local et de partenariat public-privé.

Libéria

Le pays a vécu une désastreuse guerre civile qui s'est étendue de 1989 à 2003, avec une courte pause en 1997. Ces problèmes internes ont causé la mort de 150 000 Libériens et en ont déplacé 850 000 autres ([IRIN](#), 2009). Les Nations Unies poursuivront jusqu'aux élections présidentielles et législatives de 2011 leur mission de maintien de la paix. Monrovia, la capitale du pays où se déroulent encore des épisodes de violence, concentre près de 40% de la population totale du Libéria, les communautés rurales s'étant vidées au cours des années de guerre civile ([IRIN](#),

2010). Plus de la moitié de la population de la capitale, qui est la seule grande ville du pays, vit avec moins d'un dollar par jour.

Dans ces conditions, les enjeux de pauvreté urbaine et de subsistance alimentaire sont les plus étudiés et sont au centre de plusieurs projets d'intervention d'ONG et d'institutions internationales. Entre 1982 et 1987, un large projet de la Banque mondiale visait le développement urbain du pays et le développement du logement urbain. La guerre civile a cependant mis un terme aux efforts de croissance. Plusieurs programmes d'études universitaires se concentrent donc sur les questions de sécurité nationale, d'équilibre politique et de reconstruction. La [Graduate School in Regional Science](#) de l'University of Liberia se concentre sur le développement régional et rural, sur l'économie rurale et urbaine, sur la planification des transports, sur la planification et la gestion environnementale, sur l'urbanisation, etc. De son côté, la [Cuttington University](#) offre des diplômes de deuxième cycle en planification, en management et en administration publique.

Nigéria

Le Nigéria est le pays le plus peuplé d'Afrique, en plus de posséder un réseau urbain dense extrêmement développé et étendu s'appuyant sur plusieurs villes de plus d'un million d'habitants. L'expérience urbaine nigériane est donc exceptionnelle en Afrique, autant par son ampleur et sa rapidité de croissance que par ses antécédents ([Alkali](#), 2005). Malgré l'originalité du processus d'urbanisation du pays, l'intérêt pour les questions urbaines y est récent, la pauvreté rurale et le développement rural ayant été pendant longtemps des sujets de questionnement plus prioritaires ([Simbowale et Osinubi](#), 2003). Au cours des années 1970 et 1980, plusieurs écrits scientifiques seront publiés. Quelques uns des sujets abordés sont le développement urbain, les migrations urbaines, les divers enjeux de la transition démographique, la place de l'agriculture dans les villes et l'occupation du sol. Il y a toutefois peu de nouveaux écrits se penchant sur les problèmes conjoncturels induits par le développement urbain rapide, tels que la pauvreté, la violence urbaine, l'exclusion et la délinquance. Il existe tout de même certains documents gouvernementaux traitant de la nécessité d'aborder le développement urbain d'une manière plus durable et de faire une planification durable du développement des villes.

Le réseau universitaire nigérian est très développé. Le grand nombre d'universités sur le territoire permet une offre diversifiée de programmes de formation et de recherche, entre autres en études urbaines. La [School of Environmental Technology](#) de l'[ATBU Abubakar Tafawa Balewa University](#) offre des programmes de premier cycle en architecture, en planification urbaine et régionale et en design architectural. L'[Ahmadu Bello University](#), l'université la plus importante du pays et la deuxième en Afrique après celle du Caire, possède un *department of local government and development studies* (faculté de l'administration), un département d'architecture et un département de planification urbaine et régionale (faculté de design environnemental). L'université offre également un doctorat en *physical planning and municipal services*. Au niveau de la recherche, nous retrouvons l'[Agricultural Extension and Research](#)

[Liaison Services](#) et l'[Institute for Agricultural Research](#), qui se concentrent sur les questions populaires de développement agricole et rural. La faculté des sciences environnementales de la Ambrose Alli University possède un [département d'architecture](#) qui offre des [maîtrises et des doctorats en architecture](#) avec concentration possible en *housing and management technology* ou en *urban design and community development*, ainsi qu'un [département de géographie et de planification régionale](#) dont le diplôme ouvre la porte de la Nigerian Institute of Town Planning. Plusieurs professeurs du [département de géographie](#) de la Benue State University s'intéressent aux questions urbaines et étudient certains phénomènes de la ville tels que l'urbanisation, le design urbain, le logement, le leadership, la planification urbaine, la géographie urbaine, etc. Le département de géographie et de planification régionale du [College of Business and Social Sciences](#) (Crawford University) offre une formation de premier cycle en géographie et en planification urbaine et régionale. Le [College of Environmental Sciences](#) (Crescent University) offre des programmes d'étude en architecture, en *building and construction management* et en planification urbaine et régionale.

Plusieurs autres facultés et département possèdent des programmes de planification urbaine et régionale. Notons entre autres la faculté des sciences environnementales de [Ladoke Akintola University of Technology](#), la [faculté de design environnemental et de gestion](#) de l'Obafemi Awolowo University, la [faculté des sciences environnementales](#) de l'[Osun State University](#), le [département de planification urbaine et régionale](#) de la faculté des sciences sociales de l'University of Ibadan, la [faculté des sciences environnementales](#) de l'University of Job et la faculté des sciences environnementales de l'[University of Uyo](#). Cette dernière université offre également, par sa faculté des sciences sociales, une maîtrise en administration publique et une autre en géographie et planification avec plusieurs choix de spécialisation, dont en études urbaines.

Sierra Leone

Entre 1992 et 2002, la Sierra Leone a été en guerre civile. Le conflit, financé par la vente de diamants de contrebande, a ravagé le pays. Le secteur de l'agriculture a été anéanti, les institutions ont été détruites et de nombreux professionnels ont fui à l'étranger ([CRDI](#), n.d.). La question urbaine la plus préoccupante est donc celle du maintien de la paix, en priorité dans les grandes villes telles que Freetown, où les tensions, surtout politiques, demeurent, ce qui provoque encore des épisodes de violence ([Curran et Woodhouse](#), 2008 ; [Włodarczky](#), 2009). La question de l'agriculture en milieu urbain est également préoccupante étant donné qu'elle est le moyen de subsistance d'une proportion importante de la population urbaine du pays.

Aucune des deux universités du pays (la Njala University et l'University of Sierra Leone) ne propose des formations ou des programmes de recherche s'intéressant aux questions urbaines. Le [CRDI](#) (Centre de Recherches pour le Développement International Canadien), quant à lui, mène depuis plusieurs années des programmes de recherche-intervention et de recherche-développement en Sierra Leone afin, entre autres, d'améliorer la situation des populations urbaines. Les interventions du CRDI ont été suspendues durant la guerre civile. Aujourd'hui,

le CRDI collabore avec le gouvernement de la Sierra Leone. Deux projets visent le renforcement de l'agriculture urbaine et un troisième porte sur l'établissement de partenariats entre les secteurs public et privé en vue de favoriser la création d'infrastructures dans le pays. Le programme sur l'[agriculture urbaine et périurbaine](#) (AUP) (2002-2005) avait pour but la création de compétences locales afin de promouvoir localement la recherche et le développement sur l'agriculture urbaine et périurbaine, la production de données sur l'étendue et le rendement de l'AUP et la contribution à des politiques futures appuyant l'AUP, surtout dans la capitale. Le [Nordic Africa Institute](#) (basé à Uppsala) a mis de l'avant plusieurs programmes de recherches sur les [dynamiques urbaines](#), dont la recherche [Youth and Marginality in Urban Sierra Leone](#) (2004).

1.2. Afrique orientale

Kenya

Depuis son accession à l'indépendance en 1963, la croissance urbaine au Kenya est explosive et se décrit par une augmentation significative du nombre et de la taille des centres urbains, par une grande dispersion géographique de l'urbanisation et par une augmentation de l'influence de ses villes sur la scène globale (Otiso et Owuau, 2008). La capitale du Kenya, Nairobi, s'est développée selon les normes coloniales britanniques qui favorisaient la ségrégation sociale et raciale, ainsi qu'une fragmentation du tissu urbain basée sur la hiérarchie des groupes sociaux. Ainsi, les bidonvilles de Nairobi se caractérisent par leur âge avancé, leur étendue et leur diversité ([IFRA](#), n.d.). Avant les années 1980, beaucoup d'ouvrages se sont penchés sur l'urbanisation du pays (Morgan, 1969 ; Laurenti 1972 ; Kimuyu, 1993), sur la planification et sur l'aménagement urbain (Mckee, 1973 ; Obudho, 1981), sur les questions de pauvreté urbaine, de bidonvilles, d'accès au logement, aux services, aux denrées, etc. Malheureusement, il y a peu d'ouvrages scientifiques récents s'intéressant aux questions urbaines.

Au niveau de la formation, le thème urbain trouve des échos dans plusieurs universités. Le [department of environmental planning management](#) de la [School of Environmental Studies](#) de la Kenyatta University offre des cours de 2e et de 3e cycle tels que planification, gestion, gestion des déchets et contrôle de la pollution et *regional, rural, urban site and neighbourhood planning*. Elle offre également des cours de premier cycle en revitalisation et redéveloppement urbain, en études des bidonvilles et en planification et gestion des services publics. La [School of Environmental Studies](#) de la Moi University offre un programme de [maîtrise](#) et de [doctorat](#) en *environmental planning and management*. À l'Université de Nairobi, nous retrouvons dans le [département d'architecture et de science de la construction](#) (building science) une [maîtrise en gestion urbaine](#), ainsi que plusieurs [projets de recherche](#) en habitation et en design urbain. La School of the Built Environment de l'université possède, quant à elle, un [département de planification urbaine et régionale](#) qui offre un programme de premier cycle en planification urbaine et régionale, un programme de deuxième cycle en [arts et planification](#) et un programme de troisième cycle en planification urbaine et

régionale. L'école supporte également plusieurs projets de recherche s'intéressant aux études urbaines : [RUIRU Urban Plan](#), [The Role of the Private Sector in Housing Supply in Kenya](#), [An Axis of Urban Heritage and Design in Kenya](#) (PhD) et [Development of Local Physical Plan for Eastleigh North, Nairobi](#). La [School of Environment and Earth Science](#) de la Maseno University, pour sa part, offre des maîtrises en projet de planification et de gestion, en géographie, en gestion environnementale urbaine et en sciences environnementales avec un attrait particulier pour les enjeux urbains. La Jomo Kenyatta University of Agriculture and Technology offre un diplôme de deuxième cycle en [design urbain](#) et un diplôme de deuxième et de troisième cycle en architecture. L'université soutient plusieurs [projets de recherche](#), entre autre l'*Urban Design and Housing in Nairobi and Public Space Needs in Informal Settlements* en 2007 et le *Traditional and Cultural Aspects in Rural and Urban Housing* en 2000. Notons finalement la [School of Architecture and Built Environment](#) de la Kenya Polytechnic University College et son [département de planification urbaine et régionale](#).

Ouganda

L'Ouganda est le pays le moins urbanisé de la présente étude, le taux d'urbanisation étant de 13% en 2008. Par contre, le taux annuel de croissance urbaine entre 2005 et 2010 est de 4.4%, ce qui est relativement important. Ainsi, il est estimé qu'en 2035, plus de 30 % de la population ougandaise sera urbaine ([Kato](#), 2009). Depuis les années 1980, l'Ouganda est marqué par la guerre civile et par des épisodes d'instabilité politique. Ces événements ont anéanti l'économie du pays, surtout dans le Nord. Par contre, il semble y avoir une accalmie depuis le début des années 2000, ce qui a été bénéfique pour le développement de la démocratie ([Mukwaya](#), 2004). Les villes ont également profité de cette pacification pour se développer grâce à de nouvelles opportunités industrielles, au commerce, aux investissements, aux communications et à la remise en place d'infrastructures et de services sociaux. Malgré tout, la croissance urbaine ougandaise est marquée par de grands problèmes structurels et de subsistance (Mukwaya, 2004). Conséquemment, les enjeux liés aux conditions de vie urbaines, notamment l'agriculture urbaine, les maladies urbaines, le SIDA, l'entassement, l'augmentation démographique, l'insalubrité, etc. sont grandement étudiés, surtout d'un point de vue politique.

Ainsi, les questions de gestion urbaine, de gouvernance et d'administration semblent être une priorité dans les universités du pays. La Makerere University offre une [spécialisation en gestion et en administration publique](#), dont plusieurs cours sont liés aux enjeux urbains, via son [département de sciences politiques et d'administration politique](#). La [faculté des études du développement](#) de la Mbarara University of Science and Technology propose plusieurs [sujets de recherche](#), tels que la gouvernance et la planification locale et l'analyse de conflits et développement. La Kabale University offre [des diplômes de maîtrise et de doctorat](#) en administration publique et gestion et en projet de planification et de gestion. La faculté [de l'environnement bâti](#) de l'Uganda Martyrs University offre des maîtrises en architecture, en architecture du paysage et en design environnemental, en plus de soutenir un Centre of Good Governance and Peace Studies. Au niveau de la recherche seulement, notons le [Centre for](#)

[Urban Studies and Research](#), qui est une organisation non-gouvernementale, fondée en 2007, dédiée à la promotion de la durabilité urbaine, au développement équilibré et à la bonne gouvernance urbaine du district de Kampala.

Tanzanie

L'urbanisation en Tanzanie se caractérise par une expansion spatiale non planifiée, une importante densification du bâti, une prolifération des habitations informelles, une détérioration des services sociaux, un déclin de l'emploi et de l'économie formelle et une augmentation du rôle et de l'importance des secteurs informels d'activités et de modes de subsistance — tels que l'agriculture urbaine — surtout dans les bidonvilles ([Leriste, Lupala, Meshack et Kiunsi](#), 2004). Plus de 70 % de la population urbaine tanzanienne vit dans des habitations informelles ou non-planifiées et 60% du stock de logement disponible se trouve dans ces quartiers improvisés ([Kyessi et Kyessi](#), 2007 ; [Ndezi](#), n.d. ; [Seleki](#), n.d.). Seulement à Dar-es-Salaam, la plus grande ville du pays avec ses quatre millions d'habitants, les deux tiers de la population vivent dans des logements informels ([Ndezi](#), n.d.).

La littérature urbaine se concentre donc en général sur les problèmes du logement et des habitations informelles, ainsi que sur les problèmes de pollution de l'environnement urbain (l'eau en particulier – [Marobhe](#), 2008; [Mbuligwe et Keseva](#), 2005), qui sont devenus l'expression de maux structurels plus profonds influencés par le passé colonial et socialiste du pays (IFRA, n.d.). Sans être directement liés aux enjeux urbains, les thèmes de développement (régional, local, coopératif et des communautés), de planification, de gestion et d'administration sont abordés autant dans la littérature que dans la formation universitaire et dans la recherche. À l'Ardhi University, la [School of Urban and Regional Planning](#), qui existe depuis 2007, offre des diplômes de deuxième cycle en planification et gestion urbaine et développement et en planification et gestion urbaine et régionale. La [School of Architecture and Design](#), quant à elle, offre un diplôme de deuxième cycle en architecture. Finalement, l'[Institute of Human Settlement Studies](#) (IHSS) offre une riche expertise en planification rurale et urbaine, en sciences de l'environnement, en ressources hydrauliques, en architecture, en ingénierie civile et environnementale. L'IHSS soutient plusieurs projets de recherche liés au développement durable, à l'approvisionnement urbain en eau, à la création d'un engagement politique et bureaucratique afin de supporter les communautés et leurs besoins, etc. De l'University of Dar-es-Salaam, le [College of Engineering and Technology](#) offre des formations des trois cycles universitaires en gestion et en ingénierie des transports et des grandes artères routières. Sur la question de la gouvernance, notons l'implication de la Banque Mondiale, via le [Local Government Support Project](#) (2004-2012), dans la mise en place de politiques de décentralisation fiscale, de développement de l'efficacité et de l'efficacé des ressources gouvernementales locales, d'accès aux ressources, aux services et aux infrastructures urbaines et des politiques pour l'amélioration de l'aspect général de Dar-es-Salaam. Le projet de la Banque Mondiale a mené à la publication en 2007 de certains résultats de recherche ([The Urban Transition in Mainland Tanzania: Building the Empirical Base for Policy Dialogue](#)) avec la

collaboration du gouvernement de la Tanzanie et du Tanzanian Cities Network (TACINE) (fondé en 2007) dont l'objectif est de construire d'ici 2025 une capitale tanzanienne moderne sans bidonvilles.

1.3. Afrique australe

Afrique du Sud

D'emblée, il est important de noter que deux phénomènes majeurs ont touché les villes d'Afrique du Sud : la mondialisation économique et la démocratisation politique suite à des années de politique d'apartheid prônant la division stricte des races, provoquant une importante fragmentation urbaine ([Gervais-Lambony, 2004](#)). La recherche urbaine sud-africaine fut longtemps, et demeure, dominée par les questions nationales et est animée par les universités anciennement « blanches » (Witwatersrand, Natal et du Cap), naguère marquées par des engagements politiques contre l'apartheid et aujourd'hui dirigées vers des objectifs opérationnels (Gervais-Lambony, Jaglin et Mabin, 1999 :13). L'apartheid a complexifié le processus d'urbanisation du pays. Durant plusieurs décennies, l'urbanisation des personnes noires fut difficile, car elles étaient contraintes de vivre dans des zones précises ([réserves, bantustans, homelands](#)) loin du centre de la ville et où aucune mesure de planification, d'organisation ou d'aménagement n'était appliquée. Ainsi, tout au long des années d'apartheid, l'urbanisation de l'Afrique du Sud fut lente, exception faite des quartiers blancs. Il a fallu attendre l'abolition de cette politique en 1991 avant d'observer une urbanisation plus large et mieux organisée partout dans le pays. Malgré tout, une question demeure. Est-il maintenant possible en Afrique du Sud de construire un environnement urbain viable et équitable pour tous les groupes ethniques? ([voir le lien](#))

Dans ce contexte, la formation et la recherche universitaire et non universitaire mettent un accent important sur les notions de planification, d'aménagement et de réaménagement de la ville (Grest, 2001; [Bekker, Leildé et Puttergill, 2005](#)) comme si la nécessité était de revoir, refaire et repenser les villes afin d'éliminer les traces qu'ont laissées les années d'apartheid sur l'organisation urbaine, mais également sur le cadre urbain. D'autres sujets secondaires, mais toujours liés au développement urbain et au passé d'apartheid, tels que le logement informel, l'intégration urbaine, la réduction de la pauvreté ([Landau, 2008](#)), le développement durable des communautés désavantagées, les migrations ([Kok et Collinson, 2006](#) ; [Vidal, 2007](#)) et la crise de l'emploi en milieu urbain ([Cornwell et Inder, 2004](#)) sont aussi étudiés, surtout dans la littérature.

Dans plusieurs universités, les thèmes urbains sont traités dans les facultés et les départements de planning, d'architecture et d'ingénierie. Il y a tout d'abord la [School of Architecture, Planning and Geomatics](#) de l'University of Cape Town, le [Centre de recherche en architecture, planification et architecture de paysage](#), qui se concentre sur des questions d'architecture, d'environnement bâti, de processus de modernisation de Cape Town, de design et de planification durable, etc. et le [groupe de recherche en transport urbain](#). La School for the Built Environment de l'University of Pretoria possède un [département d'architecture](#) et

un [département de planification des villes et des régions](#). Ce dernier département fait des recherches sur les enjeux de développement urbain stratégique, sur le développement économique local et la régénération rurale, sur le logement sécuritaire et durable et les espaces urbains et sur les méthodes et les techniques de planification. L'University of Western Cape possède une [School of Government](#) qui offre des programmes de premier, deuxième et troisième cycle liés à la gouvernance et à la gestion publique, aux politiques publiques, aux études sur le développement, sur la citoyenneté et sur la démocratie. Notons finalement l'University of the Witwatersrand qui, par le biais de sa [faculté d'ingénierie et de l'environnement bâti](#), possède une [école d'architecture et de planification](#) qui offre plusieurs [maîtrises](#) liées au développement, à la planification et à la gestion des espaces urbains et régionaux. L'école fait aussi [plusieurs recherches](#), entre autres sur les thèmes du développement régional et urbain durable, de l'habitat et du logement, de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique.

Au niveau de la recherche à l'extérieur des institutions universitaires, notons la présence du [Human Sciences Research Council \(HSRC\)](#) et du [South African Planning Institute](#). Le HSRC appuie divers programmes de recherches, dont l'[Urban, Rural and Economic Development](#) (2005-2006), pour la promotion du développement intégré des milieux urbains et ruraux en Afrique du Sud, et dans le sud de l'Afrique et l'[Urban Development Implications of the FIFA World Cup 2010 on South Africa Cities](#) (programme en cours), qui vise l'étude des retombées sur l'urbain de la série mondiale de soccer de 2010. N'oublions pas l'[Institut français d'Afrique du Sud](#) (IFAS) à Johannesburg, qui répond à la volonté de la France de prendre part à la construction de la nouvelle Afrique du Sud dans le domaine de la recherche en sciences humaines et sociales. L'Institut a, depuis neuf ans, mis l'accent sur le thème de la reconstruction des espaces et des identités dans l'Afrique du Sud post-apartheid, puis sur le thème de l'observation des indicateurs du changement social et politique. L'IFAS finance plusieurs projets de recherche en Afrique du Sud, mais également ailleurs sur le continent africain dont : [Régénération urbaine. Regards croisés Nord-Sud](#) (depuis février 2009), [Gouverner les villes d'Afrique : lois, institution locales et identités urbaines depuis 1945](#) par le [GDR](#) (Groupement de recherche international) et [Privatisation de la sécurité dans les villes d'Afrique subsaharienne, sur les dynamiques urbaines et les nouvelles formes de gouvernance](#) (de 2004 à 2006).

Botswana

La transition urbaine au Botswana s'est beaucoup ralentie depuis les années 1990. Le taux d'urbanisation s'élève maintenant à 60% et le taux de croissance urbaine est autour de 2.5% depuis les cinq dernières années. Le développement urbain dans ce petit pays a été facilité par son accession pacifique et négociée avec la Grande-Bretagne à l'indépendance ([ONU au Botswana](#)). Plus encore, trois éléments caractérisent particulièrement le processus équilibré d'urbanisation au Botswana : l'augmentation importante des territoires habités considérés comme urbains, le développement d'*agro-towns* qui a permis une migration rurale-rurale au lieu d'une migration rurale-urbaine et finalement, la localisation stratégique de poches de

population en réseau avec les centres industriels, commerciaux et administratifs du pays ([Gwebu](#), 2004 : 10). L'urbanisation suivant un chemin différent au niveau des changements démographiques et migratoires, ce sujet est étudié par certains ([Silitshena](#), 2001)

Le Botswana étant un petit pays, il n'est pas surprenant de voir le peu d'intérêt porté aux études urbaines. Seule l'Université du Botswana, par l'entremise de sa faculté d'ingénierie et de technologie, possède un département d'architecture et de planification. Malheureusement, la page Internet du département est en construction. Au niveau de la recherche, le CRDI a financé, entre mai et septembre 2001, un programme de recherche et d'intervention international nommé AGROPOLIS. La division canadienne de la recherche AGROPOLIS portait sur l'exploration des [effets du genre sur les systèmes d'agriculture et de commerce urbain à Gabotone](#). La question de l'agriculture urbaine est un enjeu urbain étudié au Botswana ([Mougeot](#), 2005 ; voir les travaux de [Daphne Keboneilwe](#), 2001)

Lesotho

Avant l'indépendance du Lesotho en 1966, les Britanniques avaient accordé peu d'importance au développement de la capitale du pays, Maseru. Celle-ci est donc restée, jusqu'à la fin des années 1960, confinée dans ses limites coloniales, avant de connaître, suite à l'indépendance, une croissance importante. En 2006, un demi-million de personnes, soit le quart de la population du pays, vivent dans le district de la capitale ([Encyclopaedia Universalis](#)). Le pays demeure à 75% rural, les activités économiques étant essentiellement tertiaires depuis que les rares industries du textile, du tapis ou de la bougie ont périclité. Conséquemment, la moitié de la population de la capitale est sans travail et très pauvre ([Encyclopaedia Universalis](#)).

Malgré nos recherches, il semble y avoir très peu de production scientifique sur les enjeux urbains au Lesotho. Notons seulement le travail de [Lochner Marais](#) sur les dilemmes et les enjeux urbains au Lesotho (2001). Il ne semble pas y avoir de programme de recherche ou des projets d'intervention pour l'amélioration du milieu qui soient financés par des ONG ou des organisations internationales. Au niveau de la formation, nommons la [faculté des sciences sociales](#) de la National University of Lesotho, qui offre une formation de premier cycle en planification urbaine et régionale et une formation en administration publique.

Malawi

Le Malawi, avec le Libéria, est le pays qui s'urbanise le plus rapidement en Afrique anglophone. Selon une étude du British Department for International Development, alors qu'en 1998, 14% de la population vivait en ville et que ce pourcentage a monté à 24% en 2004, les estimations montrent qu'en 2020, c'est 44% de la population du Malawi qui vivra en ville ([Ndoye](#), 2004). Malheureusement, cette rapide croissance urbaine n'est pas associée à une croissance économique. Conséquemment, la pauvreté urbaine devient un fardeau pour ce pays. Les bidonvilles sont de plus en plus importants et leur développement s'accélère autour des villes ([UN-Habitat](#), n.d.). Dans ce contexte, UN-Habitat supporte les efforts du gouvernement et de

plusieurs ONG afin de favoriser une industrialisation durable du pays et afin de mettre en place des programmes de logements (*Cities Without Slums Programme, Malawi National Slum Upgrading Programme, Malawi Housing Policy*).

Bien qu'il y ait peu de littérature récente sur les enjeux urbains au Malawi, nous avons trouvé certains travaux portant sur les retombées négatives de la croissance urbaine rapide, entre autres au niveau de la pauvreté ([Chilowa](#), 1999) et de la salubrité urbaine et leurs conséquences sur la santé des enfants, sur les conditions de vie, sur la dépendance alimentaire ([Mkwambisi](#), 2008), sur les milieux, sur les ressources (l'accès et la préservation) et sur l'habitat urbain ([Manda](#), 1996 ; [Chilowa](#), 1996 ; [Nyasule et Cloete](#), 2005). Ces travaux ont souvent une connotation davantage sociale et humanitaire qu'urbaine. Au niveau de la formation, l'Université du Malawi possède un département de géographie et des sciences de la terre qui offre des cours de premier cycle s'attardant aux enjeux urbains et régionaux, tels que *urban studies and principles of town planning, rural development studies, principles of regional planning, advanced town planning*.

Namibie

La Namibie, avec l'Afrique du Sud et dans une moindre mesure l'Ouganda et le Kenya, sont des pays ayant appliqué de différentes manières et à différents degrés une politique d'apartheid. Ainsi, la capitale de la Namibie, Windhoek, est une ville où la recherche d'un ordre par l'institutionnalisation d'une ségrégation raciale et ethnique a été poussée à l'extrême. L'espace urbain de la ville a été divisé en trois zones résidentielles distinctes : un township pour les Noirs, un second pour les Métis et le reste de la ville était réservée aux Blancs ([Sohn](#), 2000). Les agencements spatiaux devaient minimiser les interactions sociales afin d'assurer une absence totale de mixité. La trame urbaine à Windhoek était donc grandement conçue en tant que lieu d'exploitation et de domination des populations africaines ([Sohn](#), 2005). Conséquemment à l'urbanisation tardive de certaines populations à cause de l'apartheid, près de 40% de la population namibienne vit présentement dans des habitations informelles et est confrontée à de graves problèmes de chômage, surtout dans le Nord et chez les jeunes ([Fjeldstad, Geisler et al](#), 2005 : VIII).

Ce pays est au centre de peu de recherches ou travaux portant sur l'urbain. Plus tardives, les quelques recherches furent en priorité consacrées à l'évaluation de l'héritage de l'apartheid (au niveau de l'aménagement de la ville et des inégalités qui demeurent - [Dubresson et Graffe](#), 1999 ; [Sohn](#), 2000, 2005 ; [Peyroux](#), 2004, 2005, au niveau de l'urbanisation de la pauvreté et de la survie alimentaire et au niveau des mouvements de migrations ou de déplacements - [Frayne et Pendleton](#), 2001). Les vues d'ensemble sur le processus d'urbanisation du pays demeurent rares ([Gervais-Lambony, Jaglin et Mabin](#), 1999). Quant à la formation universitaire, elle s'intéresse très peu aux questions urbaines. La [faculty of humanities & social sciences](#) de l'University of Malawi possède un département de géographie, d'histoire et d'études environnementales dont certains cours couvrent quelques enjeux urbains. De plus, la faculté possède depuis 2002 un laboratoire pour les analyses spatiales.

Swaziland

Étant donné sa grande dépendance économique envers l'Afrique du Sud, l'urbanisation au Swaziland, qui est encore une monarchie, a été soumise aux aléas économiques de la région. La précarité de la vie dans les campagnes était si grande qu'une grande partie de la population s'est vue forcée de migrer vers les villes alors qu'elles n'étaient pas en mesure de les accueillir ([Miles Mafafo](#), 2001). Aujourd'hui, 40% de la population active est incapable de se trouver un emploi ([Sihlongonyane](#), 2003 :246). Ce contexte politico-économique explique en partie pourquoi le pays est si peu urbanisé (19% en 2008) et pourquoi le taux de croissance urbaine demeure faible (1,7% entre 2005 et 2010). En 2003, Manzini, la plus grande ville du pays compte une population de 70 000 habitants, alors que la capitale du pays (Mbabane) regroupe 58 320 habitants ([Sihlongonyane](#), 2003 : 247). Les chercheurs notent que la croissance urbaine au Swaziland, bien que lente, est non-planifiée et incontrôlée, ce qui aggrave les problèmes d'emplois et de mises à pied, de déficits, de violences urbaines et de pillages ([Sihlongonyane](#), 2003 : 253-254).

Outre le [département de géographie, de sciences de l'environnement et de planning](#) de la faculté des sciences de l'University of Swaziland, qui offre une [option de formation](#) de premier cycle se concentrant sur la planification urbaine et régionale, le Swaziland n'offre pas d'autres formations s'intéressant aux études urbaines. Au niveau de la recherche, les thèmes liés à la gouvernance ont été populaires grâce à la Banque mondiale, très active au Swaziland, entre autres avec les différentes phases du projet [Swaziland Urban Development Project](#) entre 1994 et 2005, puis avec le [groupe GHK du Royaume-Uni](#) entre 2003 et 2008. Ensemble, ils ont mis sur pied le programme [Swaziland : Local Government Project \(SLGP\)](#) (2008).

Zambie

Les études urbaines en Zambie ont été assez prolifiques aux lendemains de l'indépendance du pays en 1964 et durant la décennie suivante. Un institut français a publié dans les années 1960 une collection de *working papers* sur les études urbaines, ainsi que divers documents sur les modalités géographiques et les changements sociaux dans les communautés citadines. Dans les années 1970, c'est surtout la question de l'habitat qui retiendra l'attention des chercheurs ([Gervais-Lambony](#), [Jaglin](#) et [Mabin](#), 1999 : 15). Puis, avec les années 1980 et 1990 et même 2000, il y a un fléchissement des études sur les questions urbaines. Les chercheurs se concentrent davantage sur des problèmes sociaux plus vastes (legs colonial – [Mwinba](#), 2002, pauvreté – [Fallavier](#), [Mulenga](#), [Jere et al](#), 2005, maladies urbaines – [Dubois](#), [Sinkala](#) et [Kalluri](#), 2006; [Lowenthal](#), 1991, populations fragiles, accès et protection de ressources, subsistance alimentaire – [Simatele](#) et [Binns](#), 2008) qui se passe dans l'espace urbain, mais sans s'y attarder outre mesure.

La pauvreté urbaine est un problème important en Zambie. Elle est due aux faibles revenus (le chômage et le sous-emploi étant majeurs) et aggravée par le surpeuplement, le manque d'accès aux infrastructures et aux services, y compris les denrées de subsistance telles que l'eau potable

(Fallavier, Mulenga, Jere *et al.*, 2005). L'agriculture urbaine devient donc un moyen de survie indispensable pour plusieurs ménages et est de plus en plus prise en considération dans les stratégies de développement urbain et de planification (Simatele et Binns, 2008). Au niveau de la formation, les problèmes urbains trouvent quelques échos dans les programmes. La Copperbelt University possède une [école de l'environnement bâti](#) qui offre un programme de premier cycle en [urban and regional planning](#), qui s'intéresse au développement planifié des régions urbaines et rurales du pays. L'École des études supérieures de l'université, quant à elle, offre un [master of science in project management](#) visant l'amélioration de la gestion des projets dans les communautés.

Zimbabwe

Plusieurs villes zimbabwéennes reflètent encore les traditions coloniales de planification conçues pour promouvoir la ségrégation raciale, ce qui oblige maintenant les autorités du pays à revoir de grandes parties de leur trame urbaine ([Brown](#), 2001). En 2008, la capitale du pays, Harare, a une population de deux millions d'habitants et un taux de croissance entre 5% et 7%. Au Zimbabwe, on évalue que 75% de la population est pauvre et 47% est très pauvre ([Climate Institute](#), 2008). Aux prises avec une succession de budgets déficitaires, une importante inflation, une pénurie de nourriture et de carburant, un manque chronique de devise ([ONU](#), 2005) et pour faire face à la pauvreté urbaine extrême, le gouvernement a mis en place en 2005 l'Opération Murambatsvina (*Restore Order*), qui visait la destruction des bidonvilles faits de quartiers et de commerces informels. Amnesty international estime à 700 000 le nombre de personnes ayant perdu leur domicile et leurs moyens de subsistance suite à cet épisode. Les victimes de cette politique devaient être relogées par l'application de l'Opération Garikai/Hlalani Kuhle (Vie meilleure). Malheureusement, peu en ont profité, le projet ne répondant pas aux normes internationales relatives au logement convenable ([Amnesty international](#), 2009).

Au niveau de la recherche, la question urbaine fut grandement étudiée par des chercheurs zimbabwéens, britanniques et sud-africains, principalement suite à l'indépendance du pays dans les années 1980. Durant la décennie suivante et même au cours des années 2000, afin de répondre aux malaises urbains se développant et se diversifiant, les chercheurs se sont moins concentrés sur la ville en tant que phénomène pour étudier davantage ses réalités politiques, économiques et sociales, en traitant de sujets comme la déségrégation, la pauvreté ([Brown](#), 2001), l'accès au logement ([Schlyter](#), 2003) et la gouvernance ([Kamete](#), [2007](#), [2007b](#)), la planification et la gestion urbaine ([Wekwete](#), 1999; [Kamete](#), [2009](#), [2009b](#)). Notons également l'existence de la [Zimbabwe Institute of Regional and Urban Planners](#), qui se concentre sur la gestion et l'aménagement de l'environnement. Au niveau de la formation, notons la présence du [département de planification rurale et urbaine](#) de l'University of Zimbabwe, qui offre une formation de premier cycle sur quatre ans en planification des milieux ruraux et urbains. Finalement, la National University of Science and Technology possède une [faculté de l'environnement bâti](#) qui offre plusieurs programmes de deuxième cycle liés aux enjeux urbains :

architecture, science de la construction et gestion de projets, architecture du paysage et design urbain.

2. Les programmes de recherche internationaux ou multinationaux

En terminant, nos recherches ont permis d'identifier quelques structures de recherche financées soit par différents gouvernements (à l'intérieur ou à l'extérieur d'Afrique), soit par des organismes internationaux ou des ONG qui s'intéressent aux questions urbaines en Afrique australe.

Ainsi, le PRUD (Programme de recherche urbaine pour le développement) de France, mentionné précédemment, a financé plusieurs équipes de recherche se concentrant sur des termes urbains. Notons le projet [Décentralisation et gouvernance urbaine en Afrique subsaharienne](#), particulièrement en Afrique du Sud, au Nigéria et en Tanzanie (de l'Université Paris X Nanterre et de l'Association Géotropiques); le projet [Innovation et modification des champs urbains: évaluation de l'action municipale dans le centre déshérité de Johannesburg](#) (de la Wits Institute of Social and Economic Research de l'Université de Johannesburg) et le projet [Stratégies des acteurs, dynamiques urbaines et structuration des territoires : une mise en parallèle de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique Australe. Aménagement des couloirs de transport sous-régionaux et dynamiques de polarisation des activités](#) (du Centre d'économie et d'éthique pour l'environnement et le développement de l'Université Versailles Saint-Quentin en Yvelines), qui se concentre entre autres sur l'Afrique du Sud.

Le Canada, par l'entremise du CRDI (Centre de recherche pour le développement international), a financé entre les années 2002 et 2005 un vaste projet pour l'[accès des pauvres à des ressources pour l'agriculture urbaine](#) à Harare (Zimbabwe), [Kampala](#) (Ouganda) et [Dar-es-Salaam](#) (Tanzanie), afin de définir des interventions publiques pour l'amélioration de l'accès aux ressources pour l'agriculture urbaine et péri-urbaine. Ce projet a été réalisé grâce à une collaboration avec le [Municipal Development Partnership Eastern and Southern Africa](#) (MDP) basé au Zimbabwe.

Le MDP vise à solidifier les capacités d'auto-gouvernance locale dans les pays d'Afrique subsaharienne et met l'accent sur les nécessités d'appropriation et de participation directe des parties prenantes aux décisions. Le MDP, intéressé par les questions de paix et de sécurité, de [desserte de services publics](#), d'[agriculture urbaine](#) et de [développement économique local](#), a mis sur pied plusieurs programmes de recherche : l'[Africa Local Governance Program](#) (ALGP), le [Cities Farming for the Future Programme](#) et le [Policy Research and Governance](#). Finalement, le MDP, qui opère dans 25 pays d'Afrique de l'est et du sud, mais qui concentre davantage ses activités au Botswana, en Éthiopie, au Kenya, au Malawi, au Mozambique, en Namibie, au Rwanda, en Afrique du Sud, au Swaziland, en Tanzanie, en Ouganda, en Zambie et au Zimbabwe, aspire à devenir un leader crédible et un centre respecté d'analyse et de critique des questions relatives au gouvernement et à la gouvernance locale. Le MDP a établi quelques partenariats

internationaux, entre autres avec la Fédération canadienne des municipalités, l'UN-Habitat et le gouvernement des Pays-Bas.

Finalement, il y a le [MEGA Cities Research Project](#), un réseau transnational à but non lucratif regroupant des individus de divers milieux (gouvernement, entreprise, organisme, université et média). Ses activités visent l'échange de solutions novatrices aux problèmes urbains auxquels ses membres font face dans leur quotidien ou dans leurs activités professionnelles. La vision du projet est de transformer la ville en prônant la justice sociale, le développement durable, la régénération écologique, la participation politique, la vitalité économique, tout en respectant l'histoire, le patrimoine et la culture des populations concernées.

3. Références

Cette liste de références ne fait pas état avec exhaustivité de tous les travaux écrits au cours des dix dernières années sur le fait urbain en Afrique anglophone. Il s'agit ici qu'un premier exercice de compilation. Vous êtes invité à nous faire part des lacunes de cette bibliographie afin que nous puissions la compléter.

3.1. Livres et chapitres de livres

AbdouMaliq, Simone et Abdelghani Abouhani (Eds) (2005), *Urban Africa: Changing Contours of Survival in the City*, Dakar, CODESRIA.

Bekker, S., A. Leildé et C. Puttergill (2005), "Studying Urban Identities in South Africa", dans *Reconfiguring Identities and Building Territories in India and South Africa*, New Delhi, Manohar, pp. 137-150.

Bocquier, Philippe et Sadio Traore (2000), *Urbanisation et dynamique migratoire en Afrique de l'ouest : la croissance urbaine en panne*, Paris, L'Harmattan.

Bryceson Deborah Fahy et Deborah Potts (Eds) (2006), *African Urban Economies: Viability, Vitality, or Vitiating?*, London, Palgrave Macmillan.

Champion, Tony et Ed Graeme (2004), *New Forms of Urbanization: beyond the Urban-Rural Dichotomy*, Aldershot, Ashgate.

Chilowa, W. (1999), "Mainstreaming Urban Poverty in Malawi", dans *Africa Forum on Urban Poverty in Africa: Selected Countries Experience*, Nairobi, Kenya, UN-Habitat, p. 15-56.

Dubresson, A. et O. Graefe (1999), « Décentralisation et dynamismes urbains en Namibie : vers des inégalités croissantes ? » dans *La Question urbaine en Afrique australe. Perspectives de recherche*, Paris, IFAS-Karthala.

Ferguson, James (1999), *Expectations of Modernity: Myths and Meanings of Urban Life on the Zambian Copperbelt*, University of California Press.

Fjeldstad, Odd-Helge, Gisela Geisler, et al. (2005), [*Local Governance, Urban Poverty and Service Delivery in Namibia*](#), CMI Chr. Michelsen Institute, Report 12, 111p.

Gervais-Lambony, Philippe (2003), *Territoires citadins : 4 villes Africaines*, Paris, Belin.

Gervais-Lambony, Philippe, Sylvie Jaglin et Alan Mabin (Eds) (1999), *La question urbaine en Afrique australe. Perspectives de recherche*, Paris, IFAS-Karthala.

Grant, Richard (2008), *Globalizing City. The Urban and Economic Transformation of Accra, Ghana*, Syracuse University Press.

Landau, Loren B. (2008), "The Promise of Freedom, Regional Integration, and Refugee Protection" dans J. Handmaker, J. Klaaren, and L. de la Hunt (Eds.), *Advancing Refugee Protection in South Africa*, Oxford, Berghahn Books, p.27-46.

Mkwambisi, David Dalison (2008), "[*Urban Agriculture and Food Security in Lilongwe and Blantyre, Malawi*](#)", dans Mark Redwood (Ed), *Agriculture in Urban Planning. Generating Livelihoods and Food Security*, CRDI.

Murray, Martin J. (2004), [*The Evolving Spatial Form of Cities in a Globalising World Economy: Johannesburg and São Paulo*](#), Afrique du Sud, HSRC Press.

Osirim, Mary Johnson (2009), *Enterprising Women in Urban Zimbabwe: Gender, Microbusiness and Globalization*, Indiana University Press.

Peyroux, Elisabeth (2004), *Windhoek capitale de la Namibie. Changement politique et recomposition des périphéries*, Karthala.

Schlyter, Ann (2003), *Multi-Habitation: Urban Housing and Everyday Life in Chitungwiza, Zimbabwe*, Uppsala, Nordic African Institute.

Silitshena, Robson M.K. (2001), « Croissance démographique, migrations et urbanisation » dans Compagnon, Daniel et Brian T. Mokopakgosi (dir.), *Le Botswana contemporain*, Karthala, p. 371-398.

Wekwete, K. (1999), « Les défis de la gestion urbaine post-indépendance au Zimbabwe ; le cas de Harare. » dans *La Question urbaine en Afrique australe. Perspectives de recherche*, Paris, IFAS-Karthala, p.164-182.

3.2. Articles scientifiques

Baker, Bruce (2006), "Beyond the State Police in Urban Uganda and Sierra Leone", *Afrika Spectrum*, Institute of African Affairs, GIGA German Institute of Global and Area Studies, vol 41, no 1, p. 55-76.

Brown, Alison (2001), "Cities for the Urban Poor in Zimbabwe: Urban Space as a Resource for Sustainable Development / Des villes pour les pauvres urbains du Zimbabwe: l'espace urbain comme ressource pour le développement durable", *Development in Practice*, Vol. 11, No. 2/3, mai, p. 319-331

Curran, David et Tom Woodhouse (2008), « Maintien de la paix et consolidation de la paix cosmopolite en Sierra Leone : quelle contribution de la part de l'Afrique? », *International Affairs*, 2008.

Dubois, A.E., M. Sinkala, P. Kalluri *et al.* (2006), "Epidemic Cholera in Urban Zambia : Hand Soap and Dried Fish as Protective Factors", *Epidemiology and Infection*, Cambridge Journals, vol 134, no 6, p. 1226-1230.

Frayne, Bruce et Wade Pendleton (2001), "Migration in Namibia : Combining Macro and Micro Approaches to Research Design and Analysis", *The International Migration Review*, vol 35, no 4, p. 1054-1085.

Gervais- Lambony, Philippe (2004), « [Mondialisation, métropolisation et changement urbain en Afrique du Sud](#) », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, No. 81, Jan. - Mar. 2004, p. 57-68.

Kamete, A. Y. (2009), "Hanging Out with 'Trouble-causers': Planning and Governance in Urban Zimbabwe", *Planning Theory and Practice*, no 10, p.85-103.

Kamete, A. Y. (2009b), "In the Service of Tyranny: Debating the Role of Planning in Zimbabwe's Urban 'Clean-up' Operation", *Urban Studies*, no 46, p. 897-922.

Kamete, A. Y. (2007b), "Youth in Urban Governance: Rationalities, Encounters and Interaction in Zimbabwe", *Africa Insight*, no 37, p.327-343.

Kato, Joshua (2009), « [Uganda: Local Governments Failing on Urbanisation](#) », *The New Vision*, 21 janvier 2009.

Landau, L.B. (2009), "Living Within and Beyond Johannesburg: Exclusion, Religion, and Emerging Forms of Being", *African Studies*, vol 68, no 2, août, p. 197-214.

Landau, L.B. et I. Haupt (2008), "Tactical Cosmopolitanism & Evolving Idioms of Belonging: Nationalism and Self-Exclusion in Johannesburg", article soumis au *Journal of Ethics and Migration Studies*.

Lowenthal, M.N. (1991), "Malaria in an Urban and a Rural Area of Zambia", *Transactions of the Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene*, vol. 85, no 1.

Mainet, H. et J.-C. Édouard (2005), « Petites villes, enclavement et ségrégation au KwaZulu-Natal », *Espace, Populations, Sociétés*, Lille, n° 1, p. 127-143.

Marais, Lochner (2001), "Urbanisation, Urban Dilemmas and Urban Challenges in Lesotho", *Sabinet ePublications*, vol 33, no 2, p. 88-109.

Marobhe, J.N. (2008), "Critical Review of Water Supply Services in Urban and Rural Areas of Tanzania", *Water Policy*, Vol. 10 No. 1, p. 57-71.

Mbuligwe, S.E. et M.E. Kaseva (2005), "Pollution and Self-cleansing of an Urban River in a Developing Country: A Case Study in Dar-es-Salaam, Tanzania", *Journal of Environmental Management*, Vol. 36, No. 2, p. 328-342.

Miles-Mafafo, Miranda (2001), "Fantasies of Development and Housing Provision for all? Revisiting Urbanization Issues in Swaziland", *Urban Forum*, vol 12, no 1, p. 107-118.

Ndoye, Fatou (2004), « [Malawi : taux d'urbanisation le plus rapide au monde](#) », *Média Terre*.

Ogura, Mitsuo (1991), «Rural-urban Migration in Zambia and Migrant Ties to Home Villages», *The Developing Economies*, vol 29, no 2.

Otiso, Kefa M. et Owusu, George (2008), "[Comparative Urbanization in Ghana and Kenya in Time and Space](#)", *GeoJournal*, no 71, p. 145-157.

Peyroux, E. (2006), "City Improvement Districts in Johannesburg: Assessing the Political and Socio-spatial Implications of Private-led Urban Regeneration", *Dialog*, numéro special *Controlling Urban Space. The Rise of New Actors*, n°89, p. 9-14.

Peyroux, E. (2005b), «Residential Enclosure and the Changing Forms of Social Control: Examples from Johannesburg and Windhoek », *Urban Affairs Review*.

Potts, Deborah (2005), "Counter-urbanisation on the Zambian Copperbelt? Interpretations and Implications", *Urban Studies*, vol 42, no 4, p. 583-609.

Sihlongonyane, Mfaniseni Fana (2003), « [Local Economic Development in Swaziland : The Case of Manzini City](#) », *Urban Forum*, vol 14, no 2-3, avril-septembre 2003, p. 244-263.

Simatele, Danny Mulala et Tony Binns (2008), «Motivation and Marginalization in African Urban Agriculture: The Case of Lusaka, Zambia», *Urban Forum*, vol 19, no 1, p. 1-21.

Sohn, Christophe (2005), « [De l'urbanité post-apartheid à Windhoek \(Namibie\). Entre permanence et changement, une mutation par l'hybride](#) », *Socio-Antropologie*, Ville-Monde, no 16.

Włodarczyk, Nathalie (2009), « Insertion politique des non-politiques : préserver la paix par l'éducation civique et l'intégration? Les Forces de défense civile en Sierra Leone », *Civil Wars*, 2009.

3.3. Thèses et mémoires

Chilowa, W. (1996), *Demographic Projections and their Implications for Urban and Rural Housing in Malawi*, Mémoire de maîtrise, University of Malawi.

Schmutz, B. (2004), [*From Township to Suburb? African Residential Ascent in Johannesburg*](#), Mémoire de maîtrise, ENS-Ulm, Université Paris X Nanterre.

Simbowale Osinubi, Tokunbo (2003), [*Urban Poverty in Negeria: A Case Study of Agege Area of Lagos State, Nigeria*](#), Department of economics, Faculty of the social sciences, University of Ibadan, Nigeria.

3.4. Actes de communication

Alkali, John L.S. (2005), [*Planning Sustainable Urban Growth in Nigeria: Challenges and Strategies*](#), Federal Republic of Nigeria, Ministry of Housing and Urban Development, Conference on Planning Sustainable Urban Growth and Sustainable Architecture, United Nations, New York.

Sohn, Christophe (2000), « [*La construction des territoires de la gestion urbaine. L'exemple de Windhoek \(Namibie\)*](#) », Communication aux journées d'études à Tours, *Peut-on lire les territoires? Questions méthodologiques*, 9-10 novembre 2000.

Cornwell, Katy et Brett Inder (2004), [*Migration and Unemployment in South Africa: When Motivation Surpasses the Theory*](#), Communication, Department of Econometrics and Business Statistics, Monash University, Australie.

Kyessi, A.G. et S.A. Kyessi (2007): "Regularization and Formalisation of Informal Settlements in Tanzania. Opportunities and challenges. A Case study of Dar-es-Salaam City", *Hong Kong SAR, China*, 13 – 17 May 2007.

Landau, L.B., et A. Wa Kabwe-Segatti (2008), "The Local Governance of Migration in South Africa: Challenges and Responses", Communication dans le cadre du *Berlin Summer Dialogue 2008*, "Migration, Urbanisation and Development – A Review and Strategies for Urban Governance", GTZ and Development and Peace Foundation, Berlin, 4 septembre 2008.

Mukwaya, Isolo Paul (2004), [*Urban Change in Uganda: The Challenge of Managing Urban Areas in a Global Environment*](#), College of Urban Planning and Public Affairs (CUPPA) Conference, University of Illinois, 22-24 juillet 2004.

Mwinba, Chalo (2002), [*The Colonial Legacy of Town Planning in Zambia*](#), Présentation pour la South Africa Planning Institution International Conference on Planning Africa 2002, 18-20 septembre 2002, Durban, Afrique du Sud.

Nyasulu, E. et C. E. Cloete (2005), Causes of Inadequate Housing in Malawi's Major Urban Areas, Présentée durant le XXXIII IAHS Congress on Housing, Session *Transforming Housing Environments Through Design*, Pretoria, 27-30 septembre.

Otoo, Emmanuel A., Duncan J. Whyatt et Uwem E. Ite (2006), "[Quantifying Urban Growth in Accra Metropolitan Area \(Ama\), Ghana and Exploring Causal Mechanisms](#)", Communication présentée dans le cadre du *5th FIG Regional Conference*, Panel "Planning and Development in Governance: Urban and Rural Environments", Accra, Ghana, 8-11 mars 2006.

Vidal, D. (2007), "Living in, Out of and Between Two Cities: The Migrants from Maputo in Johannesburg", Communication présentée à la conférence *Inclusive African Cities: Mapping challenges and opportunities in contemporary urban Africa*, Johannesburg, Université du Witwatersrand, 6-7 avril 2007.

White, M. J., K. Awusabo-Asare, A. Kumi-Kyereme et al. (2005), "[Urbanization, Development, and Environment Quality: Insights from Coastal Ghana](#)", Communication préparée dans le cadre de l'*IUSSP 2005*, Session "Urbanization, Environment, and Development".

3.5. Rapports

Kok, P. et M. Collinson (2006), *Migration and Urbanisation in South Africa*, Report 03-04-02, Pretoria, Human Sciences Research Council, Statistics South Africa.

Landau, L. B. et A. Wa Kabwe-Segatti (2009), "Case Study: South Africa, in Human Development Impacts of Migration" dans *Human Development Report 2009*, United Nations Development Programme.

Mougeot, Luc J.A. (2005), *AGROPOLIS. The Social, Political and Environmental Dimensions of Urban Agriculture*, London, Earthscan, International Development Research Center.

UN-Habitat (2005), [Kenya Among African and Arab Countries to Benefit from Urban Profile Studies](#).

3.6. Documents

Fallavier, Pierre, Chilsshe Mulenga, Harrington Jere, et al. (2005), [Livelihoods, Poverty and Vulnerability in Urban Zambia. Assessment of Situations, Coping Mechanisms and Constraints](#), UPZA, Document de travail.

Gwebu, T. (2004), [Patterns and Trends of Urbanization in Botswana and Policy Implications for Sustainability](#), Department of Environmental Science, University of Botswana.

IFRA (n.d.), [Governing Towns in Africa: the Case of Nairobi \(Kenya\) and Dar es Salaam \(Tanzania\)](#).

IRIN (2010), [*LIBERIA: Urban gardens to boost food security.*](#)

IRIN (2009), [*LIBERIA: Réactions mitigées face à la prolongation du mandat de la MINUL.*](#)

Kamete, A.Y. (2007), "Of Jinxes and Blessings: the Opposition in Zimbabwe's Urban Local Governance", dans *Political Opposition in African Countries: the Cases of Kenya, Namibia, Zambia and Zimbabwe*. Discussion Paper 37, The Nordic Africa Institute, Uppsala. pp 39-60.

Keboneilwe, Daphne et Alice J. Hovorka (Eds) (2001), *Proceedings of the National Workshop on (Peri)Urban Agriculture*, Ministry of Agriculture, Gaborone, Botswana, 28-29 mai 2001.

Leriste, Fred, John Lupala, Manoris Meshack et Robert Kiunsi (2004), *Managing urbanisation & risk accumulation processes : Cases from Dar-es-Salaam Tanzania*, Proposition de recherche, Urban and Regional Planning Dept, Disaster Management Training Center & Environmental Engineering Dept, University College of Lands and Architectural Studies, Dar el Salaam.

Manda, M.A.Z. (1996), *Urbanisation and Urban Housing in Malawi: The Case of Blantyre City*, Gaborone, University of Botswana, International Training Program in Population and Sustainable Development.

Ndezi, Timothy P. (n.d.), [*Advocating for Effective Urban Resettlement. Effective Guidelines for Resettlement. A Case Study of Kurasini Settlement, Dar-es-Salaam, Tanzania*](#), Centre for Community Initiatives (CCI)

Owusu, George (n.d.), [*Small towns and decentralized development in Ghana: a strategy for dispersed urbanization?*](#), Présentation Power Point.

Seleki, Bansi A. (n.d.), [*Urban housing Problems in Tanzania. Some Possible Policy Interventions.*](#)

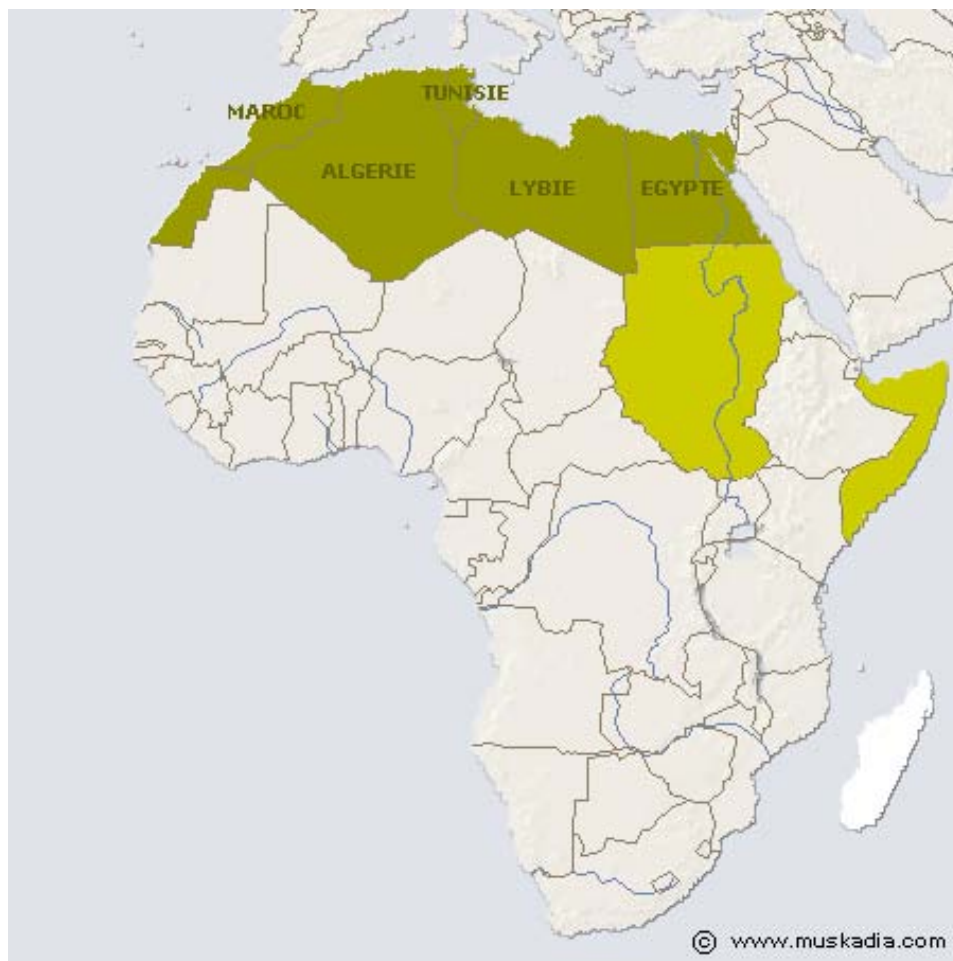
Les études urbaines au Maghreb et en Afrique arabe

Annie-Claude Labrecque – Février 2010

Présentation

Depuis le début du 20^e siècle, le monde urbain se développe d'une manière fulgurante dans l'ensemble du Maghreb, entre autres à cause de la présence, entre 1815 et 1912, du colonisateur français dans la région et en raison de plusieurs mutations démographiques importantes (croissance et mouvements de population) ([Rousseau](#), 2001). Conséquemment, l'un des plus importants changements que les villes magrébines aient connu est l'émergence d'espaces publics – changement qui coïncide avec une phase d'urbanisation rapide et soutenue ([Navez-Bouchanine](#), 2002). Outre les pays du Maghreb, le Soudan et la Somalie partagent également l'arabe comme langue officielle. C'est pour cette raison que ces pays ont été ajoutés à notre recherche.

Carte 11 – Maghreb et Afrique arabe



Nous nous sommes donc concentrés sur deux ensembles de pays bien différents. Un premier, constitué des pays du Maghreb, dispose de ressources inégales selon la plus ou moins grande présence de terres désertiques sur son territoire et est engagé, depuis plusieurs années, dans un processus de mutations sociales importantes et de ralentissement de la transition urbaine. Le deuxième groupe, constitué du Soudan et de la Somalie, se caractérise par son urbanisation tardive, bien qu'accélérée par les effets de crises multiples (climatiques ou politiques) et son instabilité. En effet, le climat interne de ces pays est grandement influencé par leur position géopolitique charnière en Afrique, entre le monde arabe et l'Afrique noire, position qui provoque de forts antagonistes identitaires ([Choplin](#), 2006).

Le but principal de cette capsule thématique est de tracer le portrait général de l'état de la formation et de la recherche en études urbaines dans les pays du Maghreb, le Soudan et la Somalie. Nous en avons également profité pour étudier, toujours dans les grandes lignes, le phénomène de l'urbanisation dans ces pays.

Introduction – La littérature scientifique

Si l'Égypte se singularise par une tradition de recherche urbaine qui remonte à la deuxième moitié du 19^e siècle ([Kharoufi](#), n.d.), c'est surtout depuis le milieu des années 1970, d'abord dans une perspective géographique (portrait de villes), puis dans une perspective davantage analytique des phénomènes urbains, que la ville maghrébine et les préoccupations urbaines ont davantage intéressés les chercheurs. Les premiers ouvrages sur les villes du Maghreb sont principalement des monographies qui s'attardent aux capitales. Ainsi, il est difficile de trouver des publications ou des articles de synthèse traitant, par exemple, d'une ville égyptienne autre que Le Caire ([Denis](#), 2007).

Dans un deuxième temps, plusieurs sociologues, géographes et anthropologues français se sont penchés sur les façons de vivre en ville, sur les sociabilités de groupes, sur la coexistence des groupes, sur les mouvements sociaux urbains, etc. Notons plus spécifiquement le travail de la sociologue [Françoise Navez-Bouchanine](#), spécialiste des études urbaines au Maghreb et plus particulièrement au Maroc (entre autres sur le développement social urbain et rural, sur l'habitat, sur les équipements, sur l'aménagement, sur la gestion urbaine et sur la pauvreté). Depuis les années 1980, de nouveaux thèmes et axes de recherche profitent d'une certaine popularité auprès des chercheurs maghrébins et étrangers (français surtout). Notons entre autres les questions entourant la gouvernance des villes, la marginalité urbaine, les crises urbaines, l'habitat clandestin et finalement la croissance des petites et moyennes villes ([Kharoufi](#), n.d.). Notons également les travaux de Pierre Signoles qui a écrit en 1999 *L'urbain dans le monde arabe. Politiques, instruments et acteurs* et *La citoyenneté en questions* en 1996 avec Michel Lussault. Plus récemment, il publiait en 2000 *Les espaces périphériques au Maroc et au Maghreb à l'heure de la mondialisation*. En 2009, il a écrit un ouvrage portant sur le micro-

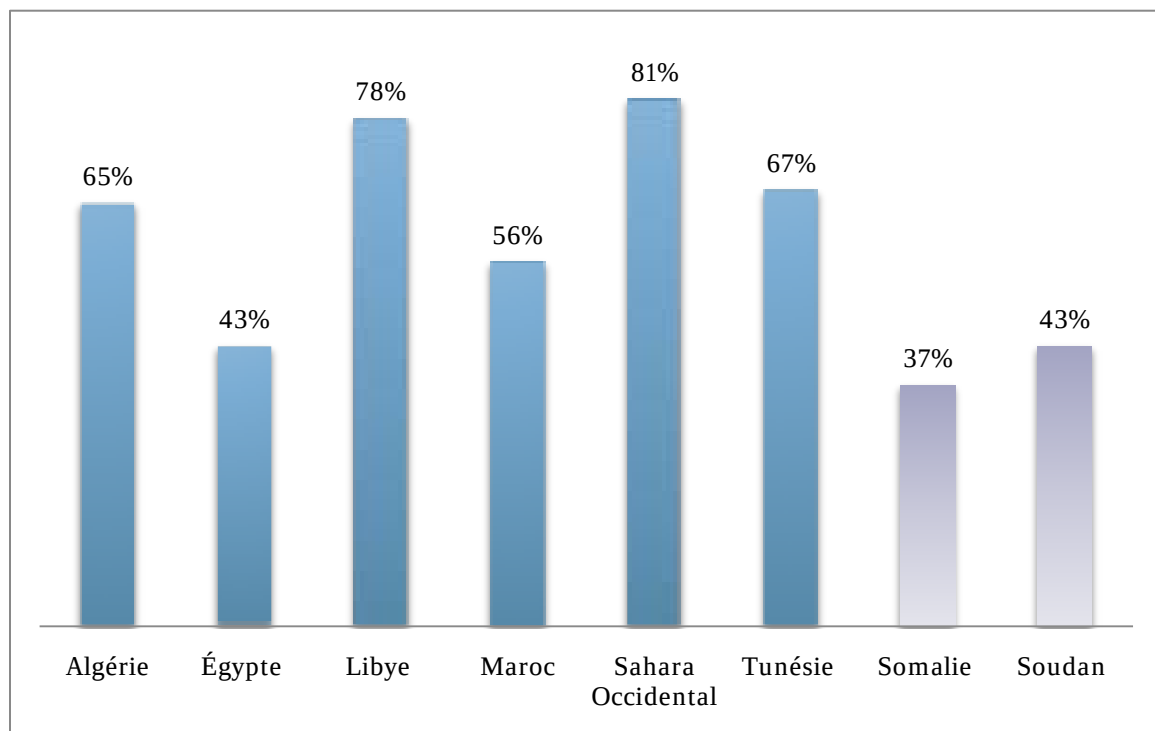
crédit en Tunisie, en plus de participer au [numéro 18](#) de la revue Les Cahiers d'EMAM portant sur les notions d'urbanité et de citoyenneté dans les grandes villes du Maghreb.

En Somalie et au Soudan par contre, il y a peu de littérature scientifique sur les villes, probablement à cause des crises géopolitiques qui influencent les structures des États. Dans les années 1990, cependant, des recherches entamées en Jordanie et au Soudan ont permis l'étude du rôle des crises dans la modification des flux migratoires et dans la croissance urbaine exponentielle (Kharoufi, n.d.). Il est ressorti de ces recherches certains ouvrages, dont un collectif, sous la direction de R. Stren et R. White : *Villes africaines en crise. Gérer la croissance urbaine au Sud du Sahara, Côte d'Ivoire, Kenya, Nigéria et Soudan* (L'Harmattan, 1993).

1. Le fait urbain dans la région

Le processus d'urbanisation, tout comme la croissance de la population urbaine, progresse à un rythme important au Maghreb, mais il est loin d'être uniforme dans les territoires et entre les pays (Rousseau, 2001). « Parler de "l'urbanisation" au Maghreb comme d'un processus uniforme, et relevant de schémas transposables de pays en pays, relève sans nul doute d'une vue de l'esprit » ([Duchac](#), 1972 : 5).

Figure 14 – Pourcentage de population urbaine au Maghreb (2008)



Alors que la trame urbaine algérienne des années 1970, héritée de la colonisation française, apparaissait discontinuée (Duchac, 1972 : 7), celle de la dernière décennie est plus équilibrée dans la répartition des agglomérations et se base sur une suite de villes moyennes. Elle est

moins centrée sur la seule métropole, bien que le littoral concentre encore un grand pourcentage de la population urbaine algérienne (Rousseau, 2001). En Tunisie, l'urbanisation s'appuie sur un réseau croissant de petites et moyennes villes (de 10 000 à 40 000 habitants) (Kharoufi, n.d.). Par contre, bien que le pays ait travaillé au développement de pôles régionaux ou intermédiaires, il demeure que la distribution urbaine oppose une forte base de petites communes à la ville primatiale qu'est Tunis (Rousseau, 2001). Les efforts de décentralisation, déconcentration et rééquilibrage de l'ensemble du système urbain vers l'intérieur et vers des pôles régionaux demeurent donc d'actualité.

Depuis les trois dernières décennies en Égypte, l'urbanisation ne se joue plus uniquement dans les métropoles (Le Caire – qui contient 28,8 % de la population urbaine du pays – et Alexandrie), ou dans les pôles régionaux, mais elle se joue également dans les villages, par le bas (Denis, 2007). Il en ressort une agglomération le long du Nil qui semble continue. Quant au Maroc, son système urbain demeure déséquilibré en raison du nombre de grandes villes et de la faiblesse de sa base. La tendance semble par contre se modifier depuis les années 2000. En effet la croissance des métropoles a ralenti alors que celle des moyennes villes a augmenté significativement (6,8 % par année) (Kharoufi, n.d.). Plus encore, face à l'incapacité publique à faire face aux besoins en infrastructures, en services urbains, en gestion du milieu, surtout dans les quartiers informels ou insalubres, et face au désengagement de l'État, les initiatives et compétences habitantes sont de plus en plus utilisées depuis les années 1990 pour rééquilibrer les processus de développement urbain ([Navez-Bouchanine](#), 2001). Pour ce qui est de la Libye, les années 1970 sont le début d'une explosion urbaine dans ce pays, mais qui couvre fort mal l'ensemble du territoire, avec une urbanisation littorale presque exclusive (Duchac, 1972 : 8). Les plus grands centres urbains ont pris racine dans les régions économiques de Tripolitaine et de Cyrénaïque (Kharoufi, n.d.). L'existence d'une politique gouvernementale tentant de limiter la croissance des grands centres urbains au profit des moyennes villes a malheureusement provoqué une situation bipolaire autour de Tripoli et Benghazi, métropoles entourées de petites agglomérations (Kharoufi, n.d.). Et bien qu'aujourd'hui le pays vise à établir et élaborer de meilleurs schémas d'aménagement et chartes d'urbanisme, il ne bénéficie pas d'une structure administrative suffisamment cohérente pour pouvoir moderniser généralement son approche de l'aménagement urbain. Il doit faire appel à des experts étrangers en urbanisme, aménagement, géographie, etc. ([Duval](#), 2009 : 2-3).

La trame urbaine en Somalie a été grandement affectée par la guerre civile qui dure depuis 1991, année durant laquelle la Constitution fut suspendue. La gouvernance des quelques centres urbains y est ardue et les autorités sont incapables de faire face aux changements démographiques rapides que connaissent les villes. La situation est telle que la Somalie est en crise humanitaire presque perpétuelle depuis les 18 dernières années. Au total, 3,2 millions de personnes, soit 42 % de la population du pays, ont besoin d'aide humanitaire d'urgence. Pour la première fois, c'est la population urbaine qui est la plus touchée par l'hyper inflation des produits alimentaires. La crise alimentaire urbaine touche 705 000 personnes, ce qui représente 25 % de la population urbaine du pays ([Holleman et Moloney](#), 2009). Au Soudan, le processus

d'urbanisation s'est grandement accéléré au cours des 50 dernières années, passant, au Nord-Soudan, de 11 % en 1955 à 34 % en 2002 ([Denis, 2005 : 21](#)). Il se nourrit des flux migratoires depuis les campagnes, amplifiés par les cycles de plus en plus rapprochés de sécheresses et de disettes et de la reprise de la guerre au Darfour. Marquée par une grande inégalité de distribution de la population ([Larousse en ligne](#)), la trame urbaine soudanaise se « *mégapolise* » autour de Khartoum qui, avec son agglomération, contient 40 % de la population urbaine du pays (Denis, 2005 : 22-23). Il s'en suit de grands problèmes d'accessibilité et d'intégration urbaine (Denis, 2005 : 26).

Ce bref survol du fait urbain dans les pays du Maghreb ainsi qu'au Soudan et en Somalie nous permet de tracer quelques larges parallèles entre les différents processus d'urbanisation. Premièrement, malgré une tendance récente à l'étalement, l'urbanisation dans cette région demeure principalement le long du littoral (Axe Casablanca-Rabat-Kenitra au Maroc et les provinces côtières de Tunis et Sahel en Tunisie) ou le long de cours d'eau importants (le Nil en Égypte et au Soudan et le fleuve d'Aden en Somalie) (Rousseau, 2001). Deuxièmement, les grandes agglomérations et les métropoles continuent de dominer le paysage urbain (Tunis, Le Caire, Khartoum, par exemple), bien que la toile urbaine tende à évoluer et à se diversifier grâce à la croissance de villes de moins de 50 000 habitants (Rousseaux, 2001).

Tableau 37 – Villes les plus peuplées du Maghreb et de l'Afrique arabe

<i>Rang</i>	<i>Ville</i>	<i>Pays</i>	<i>Population (date)</i>
1	Casablanca	Maroc	3 269 962 (2009)
2	Omdurman	Soudan	2 970 099 (2006)
3	Alger	Algérie	2 203 698 (2009)
4	Khartoum	Soudan	2 090 001 (2006)
5	Rabat	Maroc	1 787 307 (2009)
6	Bahri (Khartoum Nord)	Soudan	1 626 638 (2006)
7	Mogadiscio	Somalie	1 275 976 (2007)
8	Tripoli	Lybie	1 203 637 (2009)
9	Fès	Maroc	1 024 587 (2009)
10	Marrakech	Maroc	903 589 (2009)
11	Tanger	Maroc	746 516 (2009)
12	Tunis	Tunisie	741 427 (2009)
13	Benghazi	Libye	71 1820 (2009)

2. Les études urbaines par pays

Il existe certaines limites techniques et scientifiques à tracer un bilan des études urbaines au Maghreb, au Soudan et en Somalie. Au niveau technique, les sites Internet de certaines universités fonctionnent difficilement, ne sont pas complets ou à jour. Ce problème a surtout été rencontré dans les cas de la Libye et de la Somalie. Certaines universités de Somalie n'ont pas de site Internet, ce qui rend impossible la consultation des programmes d'étude. La langue a

quelquefois été un obstacle aux recherches. La plupart des sites étaient soit en français soit en anglais, mais quelques-uns étaient en arabe. Il a donc fallu utiliser un programme de traduction en ligne pour être en mesure de lire certains sites. De plus, le thème urbain n'est pas vraiment populaire dans les universités du Maghreb en comparaison avec les programmes de gestion, d'administration, de marketing et d'informatique. Au Soudan et en Somalie, ce sont surtout les départements de soin (médecine), d'ingénierie, d'éducation et d'agriculture qui ont la cote, plusieurs universités se spécialisant pour l'une ou l'autre de ces formations.

La ville n'est donc pas un enjeu principal de recherche dans certains pays étudiés, tels que le Soudan et la Somalie. En effet, les ressources scientifiques ou d'interventions sont concentrées ailleurs que sur le développement urbain, notamment sur le secours humanitaire, les processus de paix et la reconstruction générale des États. L'étude de la ville est d'autant plus complexifiée qu'elle est lieu de luttes civiles et de violence.

Algérie

Dans les universités algériennes, le thème urbain est surtout présent dans les facultés d'ingénierie et les départements d'architecture. Cette association urbanisme-ingénierie-architecture s'observe également en Tunisie et en Égypte.

L'[Institut National de la Planification et de la Statistique](#) d'Alger offre une formation post-graduée (doctorat) se concentrant sur certains [enjeux urbains et régionaux](#), entre autres l'évaluation des politiques publiques et les dynamiques territoriales urbaines. L'École Polytechniques d'Architecture et d'Urbanisme, affiliée à l'Université d'Alger, offre depuis 1998 un [programme de Magister en architecture et environnement](#), qui offre trois options aux étudiants : architecture et technologie, urbanisme et environnement ou patrimoine. Suite à cette formation, les étudiants sont invités à rédiger leur thèse doctorale et à passer le concours pour accéder à la formation post-graduation en [Urbanisme et développement durable](#). Au niveau de la recherche, l'école supervise plusieurs [projets de recherches universitaires](#) (PRU).

Dans la Faculté des sciences de la terre et de l'aménagement du territoire de l'[Université Mentouri Constantine](#), nous retrouvons le département d'architecture et d'urbanisme, qui offre des diplômes de deuxième et troisième cycle, le département de gestion et techniques urbaines, qui offre une option « gestion des villes » aux étudiants, et finalement le département d'aménagement du territoire (aménagement urbain, aménagement régional et aménagement rural), qui offre aussi des formations de deuxième et troisième cycle menant au titre d'ingénieur. L'université possède six laboratoires s'intéressant à l'aménagement du territoire. Il y a le laboratoire [Aménagement du territoire](#), qui a offert entre 2003 et 2005 une formation de troisième cycle autour de la gestion et l'aménagement des villes algériennes; le laboratoire [Architecture de l'urbanisme : Espace, Technique et Société](#), qui se concentre sur les thèmes du patrimoine, de l'aménagement de l'espace urbain, de la maîtrise de la croissance urbaine, de la planification urbaine, etc.; le laboratoire [Urbanisme et Environnement](#), qui vise l'amélioration des cadres de vie en ville et l'intégration du développement durable dans les

instruments d'aménagement des villes; le laboratoire [Ville et Patrimoine](#) et le laboratoire [Villes et santé](#).

L'[Université d'Annaba](#), quant à elle, a une faculté des sciences de la terre qui supervise un département d'architecture proposant aux étudiants un volet urbanistique menant à une maîtrise « ville et politiques urbaines » ou à un diplôme d'État en architecture. La faculté comporte également un département d'aménagement, dont la formation peut mener à une maîtrise « ville et promotion du tourisme » ou à un diplôme d'ingénieur en aménagement urbain et rural. En ce qui concerne la recherche, l'université a fondé le [Laboratoire Architecture et urbanisme](#), dont les équipes de recherches s'intéressent entre autres aux espaces urbains, à la réhabilitation urbaine, à l'étymologie de l'habitat en Algérie et à l'aménagement des villes du Sud.

Finalement, l'Université Ferhat-Abbas Sétif possède un [Laboratoire Projet urbain, ville et territoire](#). Trois projets de recherche sont présentement en cours : *Gestion urbaine et utilisation des méthodes du projet urbain*; *Villes intermédiaires : mutations urbaines récentes et territoires d'influence : Cas de la région de Sétif*; *Espace public et stratégie urbaine dans l'élaboration du projet urbain en Algérie* et *Réflexion sur le projet urbain dans les grands ensembles à Sétif*.

Égypte

En Égypte, malgré la quantité importante d'universités, seulement quatre ont retenu notre attention. La première, l'Université du Caire, possède un [Architectural Engineering Department](#) (faculté d'ingénierie) qui offre plusieurs cours liés aux études urbaines : *town planning, housing studies, urban design*, revitalisation urbaine, conservation urbaine et environnementale. La faculté héberge également un centre de recherche, l'[Architectural and Engineering Design Center](#) (AEDC), qui se spécialise dans les études de design urbain, entre autres pour l'aménagement du site de l'université. La deuxième université retenue est l'Alexandria University. Toujours dans la faculté d'ingénierie, on retrouve un [Architecture Engineering Department](#) qui possède une division qui s'intéresse au design urbain et architectural, au *housing* et à la notion de bâtiment public. De son côté, la faculté d'ingénierie de la Ain Shams University possède un [Department of Urban Planning](#), qui est indépendant depuis 1986 du département d'architecture de la faculté. Le Department of Urban Planning s'intéresse entre autres à l'histoire de la planification, à la sociologie et à l'économie urbaines, au design urbain, au *town planing*, au *housing*, au développement local, régional et rural, et même au *city management*. Après une formation générale de deux ans, le département offre la possibilité aux étudiants de se spécialiser en planification urbaine. La faculté possède également des équipes de recherche, réunies sous le nom *Architectural Engineering Departments Groups*, qui s'intéressent à l'architecture et à la planification urbaine. Finalement, notons l'Assiut University qui, via son [Architecture Engineering Department](#) de sa faculté d'ingénierie, offre des programmes de maîtrise et de doctorat sur l'architecture, la planification urbaine et le design urbain.

Libye

Les questions urbaines sont peu traitées dans la littérature libyenne, de même que dans les universités. La Libye fait donc figure de parent pauvre de la recherche actuelle. Il existe un décalage important entre les enjeux urbains régionaux et les réponses scientifiques apportées, surtout à cause du manque d'informations disponibles (Duval, 2009 : 2). Il faut également dire que le nombre d'université est restreint, l'offre de programmes d'étude peu diversifiée et présente que peu d'intérêt pour les études urbaines.

Le seul élément intéressant à signaler est l'[Engineering Department of Architecture and Urban Planning](#) de la faculté de l'ingénierie de la Al-Fatef University. En novembre 2009, le département a organisé, avec la collaboration du [Centre for the Study of Architecture in the Arab Region](#) (Jordanie), un [colloque](#) nommé « *Sustainable Architecture and Urban Development* ». La conférence abordait une variété d'aspects du développement urbain en lien avec les principes de durabilité.

Il est à noter que de nombreux projets pour la promotion et le développement des villes libyennes sont en cours. Le gouvernement désire entre autres investir dans le secteur touristique et hôtelier de Tripoli, dans l'aménagement d'une « Ceinture verte », dans la construction d'un métro et d'une ligne de tramway afin d'améliorer l'environnement urbain du grand centre par une approche durable du développement urbain, par la régulation des flux automobiles et par la prise en considération, dans les modèles de développement, des nombreux types de dynamiques locales (Duval, 2009 : 4-5).

Maroc

Contrairement à ce qui a été remarqué en Algérie, en Tunisie et en Égypte, il existe dans le système universitaire marocain une distinction entre l'ingénierie (mathématique, physique, informatique) et l'architecture, l'aménagement et l'environnement, qui se retrouvent dans les facultés des sciences humaines.

L'aménagement du territoire est un sujet d'étude et de formation plus présent au Maroc que les études urbaines. La faculté des lettres et des sciences humaines de Saïss, affiliée à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah (Fès), offre des programmes de *master* qui, sans être directement urbains, parlent de la ville, de ses enjeux et de ses processus d'évolution : [Master patrimoines, territoires et développement](#), [Master géographie, environnement et territoires](#), [Master aménagement des zones fragiles : prévention et gestion des risques environnementaux](#). Au niveau de la recherche, la faculté supervise le [Laboratoire d'études géographiques, aménagement et cartographie](#) (LEGAC) dont l'une des unités de recherche porte sur les relations villes-arrière pays. L'[Université Cadi Ayyad](#) offre, par le biais de sa faculté des sciences, un *master* spécialisé en « Ingénierie de l'assainissement et Management de l'environnement » alors que sa faculté des lettres et des sciences humaines offre un *master* spécialisé en « Tourisme, patrimoine et développement durable », en plus d'avoir une

équipe de recherche en « Culture, patrimoine et tourisme ». Vient ensuite le département des sciences et techniques de la [faculté des sciences et techniques de l'Université Beni-Mellal](#), qui offre des licences en sciences et techniques en « géomatique et aménagement du territoire » et en « aménagement et gestion de l'environnement ». La faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Mohammed V, quant à elle, offre un *Master* « [ADEGEST Professionnel \(Aménagement et gestion des territoires\)](#) » (département de géographie) visant la formation de cadres spécialistes de l'action territoriale capable de maîtriser l'analyse spatiale ainsi que la problématique de l'aménagement et de la gestion à l'échelle de la région, du pays, de la ville, de ses périphéries et de ses quartiers. La faculté possède également un [Centre d'études doctorales Homme et Espace dans le monde Méditerranéen](#) offrant des formations doctorales accréditées en aménagement, développement local, gestion des territoires, gestion de l'environnement et développement durable.

En ce qui concerne les programmes plus strictement urbains, la faculté des lettres et des sciences humaines de l'[Université Hassan II Mohammedia](#) offre des formations de *master* portant sur les notions de dynamique urbaine, banlieue et développement durable, ainsi que des formations de [sociologie urbaine et développement](#) au Maroc. Nous retrouvons également dans la faculté des laboratoires s'intéressant aux questions urbaines le Laboratoire des espaces et aménagement des territoires, l'équipe de recherche Espace, Société, Développement durable et le GESIA : Centre d'analyse, d'étude et de cartographie. L'[Université Abdelmalek Essaadi](#), pour sa part, offre un *master* en « histoire et gestion du patrimoine culturel et urbain », dont la formation se donne uniquement en arabe. Bien que le site Internet de l'[École nationale d'Architecture](#) soit en construction, il nous a été possible de voir que c'est le seul établissement de formation de cadres supérieurs au Maroc ayant pour mission de former des spécialistes en arts et techniques de l'architecture et du projet urbain. L'ENA a aussi mené des travaux de recherche dans le cadre du LabHaut (laboratoire Habitat Architecture et Urbanisation des Territoires faisant partie de l'ENA), dont les activités sont centrées sur trois thématiques : « diversification de l'habitat et différenciation sociale », « usages, savoir-faire et compétences professionnelles » et « genèse et dynamique des territoires résidentiels ». Finalement, nous ne pouvons oublier l'[Institut national d'aménagement et d'urbanisme](#) de Rabat, qui assure une formation pluridisciplinaire axée sur la pratique professionnelle orientée vers l'aménagement et l'urbanisme. Il délivre le diplôme d'études supérieures (doctorat) en Aménagement et Urbanisme. L'institut supervise également le [Centre d'études et de recherches en Aménagement et urbanisme](#), qui a entre autres pour missions le développement de la recherche scientifique et technique dans les domaines de l'aménagement et de l'urbanisme, la contribution à la formation pratique des étudiants de l'INAU et la publication des résultats de la recherche.

Tunisie

L'École supérieure d'architecture de l'Université libre de Tunis offre un [diplôme national de premier cycle d'architecture](#) qui peut mener à des emplois dans le secteur des projets urbains, de l'architecture de bâtiments, de la revitalisation, du patrimoine, du design, etc. L'[Institut](#)

[préparatoire aux Études d'ingénieurs](#) de l'Université de Sfax, quant à lui, a mis en place un groupe de recherche se concentrant sur l'étude et la gestion des environnements urbains et côtiers.

Toujours à l'Université de Sfax, nous retrouvons dans la [faculté des lettres et des sciences humaines](#) une formation de deuxième cycle en [information géographique et aménagement](#). Plusieurs recherches ont été menées sur la zone urbaine de Sfax ou plus largement sur l'urbanisation de la Tunisie. La faculté offre également une maîtrise professionnelle en urbanisme. La faculté des lettres et des sciences humaines de l'[Université de Tunis](#) chapeaute le laboratoire Dynamics of Land Management and Planning. L'Université de Tunis travaille également en collaboration avec le CNRS (France) dans le cadre du Centre de recherche sur l'urbanisation du monde arabe (URBAMA). La faculté des lettres et des sciences humaines de l'[Université de Sousse](#), quant à elle, offre une licence appliquée en géographie appliquée à l'aménagement et à l'environnement. Il existe également l'[Institut supérieur des technologies de l'environnement, de l'urbanisme et du bâtiment](#) qui offre des programmes en architecture, en urbanisme et aménagement, en urbanisme opérationnel et en environnement urbain. Il est à noter que beaucoup des recherches urbaines faites dans les universités tunisiennes prennent racines dans les départements de géographie. Notons entre autres le géographe tunisien Amor Belhedi qui a dirigé de 1999 à 2002 le département de géographie de l'Université de Tunis. Ses domaines d'études (l'organisation de l'espace, les structures et dynamiques spatiales, l'aménagement et le développement du territoire, l'analyse spatiale et même la réflexion théorique et la méthodologie en géographie) ont influencé l'évolution des champs d'analyse, de recherche et de formation préconisés par le département.

Finalement, il y a l'[École nationale d'architecture et d'urbanisme](#) (ENAU) qui offre des formations de [troisième cycle](#) menant aux diplômes de DEA architecture, DEA urbanisme, DESS patrimoine et architecture et DESS urbanisme.

Somalie

Le site Internet de l'[Université de Nuggal](#) (au nord du pays, dans la région de Somaliland) se prononce sur l'état de l'enseignement dans ce pays où l'analphabétisme demeure important. Il y est noté que la qualité de l'enseignement dans la région et au niveau national est pauvre principalement à cause du manque important de professeurs qualifiés. Plus encore, le manque de sécurité dans les régions du pays conforte beaucoup d'enseignants dans leur choix de demeurer dans les grandes villes ou dans l'entourage de leur famille immédiate.

En ce sens, un seul établissement universitaire semble peut-être contribuer aux études urbaines en se concentrant sur l'enjeu politique et la gouvernance. Il s'agit de l'[Institute of Research and Planning](#) (IRT) de la University of Southern Somalia. La mission de l'institut est de contribuer, surtout via des projets de recherche-action, au développement social et économique de la région et de la nation somalienne. Comme le mentionne le site Internet : « The goal of the

institute is to integrate research and policy through analysis of the best ways in which the social, historical, and cultural aspects of the region may be linked to appropriate policy making ».

Les études agraires et rurales sont donc plus populaires dans les universités somaliennes que les études urbaines. Nommons entre autres la faculté de l'agriculture de la [University of Somalia](#), la [faculté de l'agriculture](#) de la Amoud University, le [College of Science, Agriculture and Engineering](#) de la University of Southern Somalia et le département de l'agriculture de la [Somali National University](#).

Soudan

La situation des établissements universitaires soudanais est marquée par une grande précarité. À la fin des années 1990, à peine 3 % des Soudanais avaient accès à l'université (<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/soudan.htm>) et encore aujourd'hui, environ 75 % de la population adulte est analphabète ([Larousse en ligne](#)). Dans les établissements d'enseignement au sud du pays, la guerre civile a provoqué l'effondrement complet du système scolaire, les seules écoles encore debout étant celles dirigées par les Églises chrétiennes. Par contre, le gouvernement soudanais interdit la construction de nouveaux bâtiments scolaires.

Il n'en demeure pas moins qu'il existe quelques universités et groupes de recherche questionnant d'une manière générale les enjeux de la ville sans traiter directement d'études urbaines. Au niveau de la formation, l'[Université de Khartoum](#) offre des programmes d'études de deuxième cycle en architecture (faculté d'ingénierie, département d'architecture) et en *local governments studies* (faculté des études économiques et sociales). En recherche, l'Université de Khartoum semble être dotée d'un [Institute of Urban Studies](#) dont le but premier est de promouvoir et d'accélérer la recherche au niveau du développement urbain durable du pays. Par contre, le site Internet n'est plus mis à jour depuis 2003. Pour sa part, le département d'architecture du [Collège d'ingénierie](#) de la [Sudan University of Science & Technology](#) de Port-Soudan possède deux spécialités de formation : architecture et *building services*. Au niveau de la recherche, le département s'appuie sur trois centres : *building construction*, *carpenter* et *sewage applications*. En dernier lieu, notons la faculté des sciences urbaines de la Al Zaiem Al Azhari University. Bien que nous n'ayons pas beaucoup d'informations sur cette faculté, nous savons qu'elle favorise quelques projets de recherche sur la construction d'infrastructures urbaines dans le but d'alimenter en eau et en électricité certaines villes du Soudan, dont Nile et Meroe.

Il est également intéressant de noter la perspective rurale et l'importance accordée au développement communautaire et local dans plusieurs structures universitaires soudanaises. Nommons quelques exemples parmi une longue liste : la [Faculty of Community Development](#) et la [Faculty of Agricultural Sciences](#) de la El Dalang University, la Leer Agricultural and Mechanical University, la Mayom Agricultural & Mechanical University, le Master en développement rural et en gestion de l'agriculture de la [faculté d'ingénierie](#) de l'Université de Khartoum et le [Collège d'études économiques et rurales](#) de la University of Bahr El Ghazal.

3. Les centres de recherche extérieurs au réseau universitaire

Groupes internationaux et ONG

La France est très active en recherche urbaine dans les pays du Maghreb. Elle a installé plusieurs antennes de recherche et observatoires entre autres au Soudan, en Égypte et en Tunisie. Le [Centre de recherche pluridisciplinaire sur l'Égypte et le Soudan contemporain](#) (CEDDEJ) fait partie d'un dispositif de coopération avec le Centre français de culture et de coopération de l'Ambassade de France en Égypte. Depuis décembre 2009, le CEDDEJ a mis sur pied un pôle d'études urbaines dont le projet principal s'intitule *Villes et développement durable en Égypte et dans le monde arabe*. Deux autres programmes de recherche ont été lancés en septembre 2008 par le CEDDEJ : « gestion des déchets urbains en Égypte » et « villes durables, politiques, stratégies et projets urbains en Égypte et dans le monde arabe ». Il y a également l'[Institut de recherche sur le Maghreb contemporain](#), en Tunisie, qui est l'un des 27 instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Deux projets de recherche menés par l'institut sont liés aux études urbaines. Le premier vise, par les archives, le renouveau de « l'histoire coloniale » en se concentrant sur l'évolution des villes maghrébines sous domination française. Le deuxième projet de recherche vise l'étude de la [transformation de l'action publique urbaine au Maghreb](#). Finalement, notons le Centre interdisciplinaire Cités, Territoires, Environnement et Sociétés (CRITERES), qui est basé à l'Université de Tours (France), mais qui possède une équipe de terrain : l'[EMAM](#) (Équipe monde arabe et Méditerranée). Celle-ci s'intéresse aux phénomènes urbains et publie les [Cahiers d'EMAM](#), qui font état de leurs résultats de recherche.

Au niveau des organisations non gouvernementales, le [Programme de recherche urbaine pour le développement](#) de l'UNESCO en France finance plusieurs équipes de recherche liées aux questions urbaines et au développement durable. Par exemple, celle réunissant l'Institut de Recherche pour le développement (IRD) et l'Université de Provence, qui s'intéresse aux [transitions nationales, gouvernance urbaine et gestion de l'eau potable](#) au Maroc et au Viêt Nam, et celle réunissant le Centre de Bondy et l'IRD, qui se penche sur [les municipalités dans le champ politique local : les effets des modèles exportés de décentralisation sur la gestion des villes](#) (terrain d'étude : Algérie, Maroc, Burkina Faso, Liban, Palestine). Le programme finance également le projet de recherche du CNRS et de l'Université Paris 8 sur les [cultures et milieux urbanistiques locaux](#) en Algérie, au Liban, au Maroc et en Palestine et la recherche du Centre Jacques Berques sur la [gouvernance recherchée et gouvernement urbain. Production de la ville maghrébine : enjeux et nouvelles relations entre les auteurs](#) au Maroc, en Algérie et en Tunisie.

Le programme des Nations Unies pour l'habitation (ONU-Habitat) met également de l'avant des projets de recherche et des programmes d'intervention afin de mieux comprendre la ville pour y améliorer les conditions de vie en ville, la gouvernance, l'administration urbaine, le développement urbain et l'habitat et pour y diminuer la pauvreté et la violence. Deux programmes ont plus particulièrement attiré notre attention : la [Somalia Urban Sector Profile Study](#) (SUSPS) et le [Khartoum Urban Poor](#).

Algérie

Fondé en 1975 et autonome de l'Université d'Alger depuis 1985, le [Centre de recherche en économie appliquée pour le développement](#) (CREAD) possède deux divisions de recherche. La première, [Développement Humain et Économie Sociale](#), présente une équipe de recherche s'intéressant aux échelles de l'espace social et au quartier urbain comme lieu d'intégration citadine. La deuxième division de recherche, [Agriculture, Territoire et Environnement](#), s'intéresse, quant à elle, à la mobilité des citoyens d'Alger et à la demande de service en transport urbain. Leur projet s'intitule « [Mobilité quotidienne et les transports urbains à Alger](#) ». Celui-ci fait écho à une autre recherche, sur les [processus de territorialisation en Algérie : formation et recomposition des territoires métropolitains. Infrastructures de l'enseignement supérieur et des services](#).

Nous avons également trouvé un réseau de bureaux privés d'études (entreprises) qui font des études d'urbanisme et d'aménagement pour des organisations gouvernementales, publiques ou privées. L'un de ces bureaux, le [Centre d'études et de réalisations en urbanisme URBOR](#) à Oran, voit ses activités principales se concentrer autour de la réalisation d'études générales ou opérationnelles en urbanisme (notamment sur des instruments en vigueur en aménagement et urbanisme), d'études d'aménagement ponctuel et d'études d'embellissement urbain. Pour sa part, le [Centre d'études et de réalisation en urbanisme URBAN](#) d'Annaba compte dans ses réalisations plusieurs plans directeurs d'aménagements et d'urbanisme, des études d'architecture et d'urbanisme, en plus de plans d'occupation des sols et de relevés topographiques.

Égypte

En Égypte, nous retrouvons le [Housing and Building National Research Center](#), qui est un établissement gouvernemental de recherche indépendant sous la supervision du Ministre de l'Urbanisme, du Logement et du Développement urbain. Ce centre vise la coordination des efforts de recherche dans le domaine de la construction et le développement de connaissances dans le domaine du logement, de la construction urbaine (logements sociaux) et de l'ingénierie. Il possède différents départements de recherche : l'[Architecture and Housing Research](#), le [Sanitary and Environmental Engineering Research](#) et le [Construction Engineering and Management](#).

Affilié à ce centre de recherche, l'[Urban Training & Studies Institute](#) (UTI) (organisation quasi-privée) vise à solidifier les ressources institutionnelles et humaines pour l'amélioration des conditions de vie et de l'environnement dans les villes d'Égypte et du Moyen-Orient. Ses objectifs de recherche se concentrent principalement sur le management urbain, sur la planification, le logement, la gouvernance, le renouveau urbain, la planification environnementale urbaine, les infrastructures urbaines et les finances urbaines.

4. Les références

4.1. Livres et chapitres de livre

Berry-Chikhaoui, Isabelle et Deboulet Agnes (dir.) (2000), *Les compétences des citoyens dans le Monde Arabe. Penser, faire et transformer la ville*, Paris, IRMC-Karthala-URBAMA, collection Hommes et sociétés.

Boesen, E. et L. Marfaing (2007), *Les nouveaux urbains dans l'espace Sahara-Sahel*, Paris-Berlin, Karthala-ZMO.

Boumaza, Nadir (et al.) (2005), *Villes réelles, villes projetées : fabrication de la ville au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.

Boumaza, Nadir (2002a) « La fragmentation urbaine » dans Navez-Bouchanie, F. (ed), *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale ?*, Paris, L'Harmattan.

Boumaza, Nadir (2002b) « Mutations urbaines dans les pays du Maghreb et transformation des approches et des métiers de la ville », dans *Les métiers de la ville*, L'Harmattan, INAU.

Choplin, A. (2009), « Nouakchott et Khartoum, villes-capitales en périphérie du monde arabe : instruments du pouvoir, instruments de mémoire » dans Baduel, Pierre-Robert, *Chantiers et défis de la recherche sur le Maghreb contemporain*, Karthala, Collection Hommes et Sociétés : Sciences économiques et politiques, p. 355-370.

Côté, Marc (dir.) (2005), *La ville et le désert : le Bas-Sahara algérien*, Paris – Aix-en-Provence, Karthala – IRENAM.

Dansereau, Francine et Françoise Navez-Bouchanine (2002), *Gestion du développement urbain et stratégies résidentielles des habitants*, Paris, L'Harmattan, collection Villes et Entreprises.

Deluz, Jean-Jacques (2001), *Alger. Chronique urbaine*, Saint-Denis, Bouchène.

Denis, Éric (dir.) (2007), *Villes et urbanisation des provinces égyptiennes, vers l'écoumèno-polis?*, Karthala-CEDEJ.

Dris, Nassima (2002), *Ville mouvementée : espace public, centralité, mémoire urbaine à Alger*, Paris, L'Harmattan.

Duchac, René (1972), « [Villes et sociétés au Maghreb. Les urbanisations au Maghreb : homologues et disparités](#) » dans Santussi, J.-C. et Maurice Flory (dir.), *Annuaire de l'Afrique du Nord*, Paris, Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes (CRESM), vol 11, p. 5-17.

El Faïz, Mohammed (2002), *Marrakech : Patrimoine en péril*, Arles, Casablanca, Actes Sud.
Pérouse de Montclos, Marc-André (2001), *Migrations forcées et urbanisation : le cas de Khartoum*, Paris, Centre français sur la population et le développement, CEPED.

Grass, Pierre (dir.) (2009), *Voyage en Afrique urbaine : urbanisation, modernité et société*, Paris, L'Harmattan, collection Carnets de ville.

Hadjiedj, Ali, Claude Chaline, Jocelyne Dubois-Maury (dir.) (2003), *Alger, les nouveaux défis de l'urbanisation*, Paris, L'Harmattan.

Miras, Claude de, Julien Le Tellier et Abdelmalik Saloui (2005), *Gouvernance urbaine et accès à l'eau potable au Maroc. Partenariat public-privé à Casablanca et Tanger-Tétouan*, Paris, L'Harmattan, ISTED.

Navez-Bouchanine, Françoise (2002), [Les interventions en bidonville au Maroc. Une évolution sociale](#), Rabat, Publication ANHI

Navez-Bouchanine, Françoise (dir.) (2002), [La fragmentation en question des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale](#), Paris, L'Harmattan, Collection Ville et Entreprise.

Pliez, Olivier (dir.) (2004), *La nouvelle Libye : Sociétés, espaces et géopolitique au lendemain de l'embargo*, Paris, Karthala - IREMAM.

Pliez, Olivier (2003), *Villes du Sahara : urbanisation et urbanité dans le Fezzan libyen*, Paris, CNRS.

Prenant, A., Chanson Jabeur, C. et Semmoud, B. (eds.) (2001), *Les services publics au Maghreb et au Machrek*, Paris, L'Harmattan.

Rocheftort, Michel (2000), *Le défi urbain dans les pays du sud*, Paris, Éditions L'Harmattan, collection Géographies en liberté.

Rousseau, Vanessa (2004), *L'urbanisation du Maghreb : le langage des cartes*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

Semmoud, Nora (2001), *Les Stratégies d'appropriation de l'espace à Alger*, Paris, L'Harmattan, Collection Histoire et perspectives méditerranéennes.

Signoles, Pierre et Mohamed Berriane (2000), *Les espaces périphériques au Maroc et au Maghreb à l'heure de la mondialisation*, Rabat, Les Presses de la Faculté des lettres et des sciences humaines de Rabat.

Signoles, Pierre (dir.) (1999), *L'urbain dans le monde arabe : politique, instrument et acteurs*, Paris, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, CNRS Éditions.

Souiah, Sid-Ahmed (coord.) (2007), *Villes intermédiaires dans le monde arabe*, Paris, L'Harmattan, Institut de recherche GREMAMO.

Souiah, Sid-Ahmed (coord.) (2005), *Villes arabes en mouvement*, Paris, L'Harmattan, Institut de recherche GREMAMO, Cahier du GREMAMO no 18.

Troin, J.-F., V. Bisson, R. Escallier, J. Fontaine (dir.) (2006), *Le Grand Maghreb : Mondialisation en construction des territoires*, Paris, Armand Colin, collection U Géographie.

4.2. Articles

Barthel, Pierre-Arnaud (2009), « [Grand Caire 2050 : nouvelle stratégie métropolitaine](#) », *Revue Urbanisme*, novembre-décembre, no 369.

Barthel, Pierre-Arnaud et Hicham Mouloudi (2009), « [Waterfronts de casablanca et de Rabat : un urbanisme de projet](#) », *Revue Urbanisme*, novembre-décembre, no 369.

Berque, Augustin (2009), « La ville se refait-elle? », Paris, *Géographie et Culture*, no 65, L'Harmattan.

Bouraoui, Moez (2003), « L'agriculture urbaine en Tunisie : espace relictuel ou nouvelle composante territoriale? Le cas du Grand Tunis », *Revue de géographie urbaine*, vol 91, no 91-4, p. 43-54.

Catin, M., C. Cuenca, A. Kamal (2008), « [L'évolution de la structure et de la primatie urbaines au Maroc](#) », *Régions et Développement*, no 27.

Choplin, A. (2005), « Capitales sahélo-sahariennes : Nouakchott et Khartoum, à la confluence des urbanités », *La Lettre de l'Observatoire Urbain Contemporain du Caire*, no 6/7, Le Caire, CEDEJ, p. 38-42.

Denis, Éric et Séjourné Marion (2003), « Le Caire métropole privatisée et maîtrisée », *Revue Urbanisme*, no 238.

Duval, Damien (2009), « État sur le dynamisme urbain en Libye », Projet d'article non publié, Département de géographie, UQAM.

Équipe Monde arabe Méditerranée (2009), « [Les effets territoriaux des politiques publiques dans les périphéries urbaines. Exemple du Maghreb](#) », *Cahiers d'EMAM*, no 17.

Faouzi, Hassan (2009), « [Démographie et urbanisation au Maroc, des questions d'avenir](#) », Libération, 9 octobre 2009.

Hannachi, Nasser (2009), « [Constantine – Quand l'urbanisation hasardeuse piétine la mémoire](#) », *allAfrica.com*.

Holleman, Cindy et Grainne Moloney (2009), "[Somalia's Growing Urban Food Security Crisis](#)", *Revue Humanité enjeux pratiques débats*, Thématique : La Corne de l'Afrique sous haute surveillance, no 22, juillet.

Mariconi-Ebrerd, F. et F. Dunard (2000), « [L'urbanisation du littoral méditerranéen](#) », *Mappemonde*, no 57.

Navez-Bouchanine, Françoise (2002), « [De l'espace public occidental aux espaces publics non-occidentaux. Quelques réflexions sur les rapports privé/public à partir de travaux sur la ville maghrébine](#) », *Villes en parallèle*, Juillet 2002.

Navez-Bouchanine, Françoise (2001), « [Villes, associations, aménagement au Maroc](#) », *Annales de la recherche urbaine*, no 89.

Ramadan Elnazir et Feng Xue-Zhi (2004), "[Urban Planning : A Tool for Urban Poverty Alleviation in Sudan](#) ", *Chinese Geographical Science*, vol 14, no 12, p. 110-116.

Rousseau, Vanessa (2001), « [Analogie et disparités du fait urbain au Maghreb](#) », *Intergéo-Bulletin*, no 2.

Safar Zitoun, Madani et Pierre Signoles (2009), « [Urbanité et citoyenneté dans les grandes villes du Maghreb](#) », *Cahiers d'EMAM*, no 18.

4.3. Rapports, documents et actes de communication

Abderrahim, Hafiane (2007) « [Les projets d'urbanisme récents en Algérie](#) », *43e Congrès de l'ISOCARP*.

Abufayed, A., A. Rghei (2005), "Urban Planning and Architecture of the Historic City of Ghadames, Libya: Lessons from the Past for Cities of the Future", Malte, International Conference on Structural Studies, Repairs and Maintenance of Heritage Architecture, no9.

Agier, Michel (2004), « [Les camps de réfugiés : l'émergence d'un nouvel urbanisme?](#) », Barcelone, Conférence présentée dans le cadre du colloque *Urban Traumas. The City and Disasters*, Centre de Culture Contemporaine de Barcelone.

Berry-Chikhaoui, Isabelle (2000), *Les Compétences des citoyens dans le monde arabe. Penser, faire et transformer la ville. Actes du Séminaire de Tunis, septembre 1997*, Paris, Karthala, collection Hommes et sociétés.

Buriez, Axelle (2004), [Les paysages urbains au Maroc](#), Montréal, Université de Montréal, Workshop de la CUPEUM Marrakech 2004, Chaire UNESCO paysage et environnement.

Chabbi, Morched (2009), « [Mutations et défis de l'urbanisation au Maghreb](#) », Tunis, Présentation lors de la Table ronde des 23 et 24 juin 2009 *Partager le savoir du Maghreb pour le développement urbain*, Coopération Technique Allemande-gtz.

Denis, Éric (2005), [*De quelques dimensions de Khartoum et de l'urbanisation au Soudan*](#), mise à jour, Lettre de l'OUCC, no 6/7, printemps, CEDEJ, p. 19-29.

Depaule, Jean-Claude (non daté), « [Études urbaines](#) », *Thème France-Arabies*, CulturesFrance.

Équipe Monde Arabe et Méditerranéen (2008) « Faire la ville en périphérie(s). Territoire et territorialités dans les grandes villes du Maghreb », Actes de séminaires *Faire la ville en périphérie(s). Territoire et territorialités dans les grandes villes du Maghreb* organisé en Suisse en 2007 par l'EMAM.

Harre-Rogers, Dominique (2006), « [Urban Studies in Cairo, Egypt](#) », dans *Comparative Urban Studies Projects, Urban Update*, Woodrow Wilson International Center for Scholars, USAID, Avril, no 8.

Kharoufi, Moustafa (non daté), [*Urbanisation et recherche urbaine dans le monde arabe*](#), UNESCO.

Proulx, Cédric (2004), [*L'aménagement du territoire au Maroc: survol des politiques urbanistiques et environnementales, ressources naturelles, protection du patrimoine*](#), Montréal, Université de Montréal, Workshop de la CUPEUM Marrakech 2004, Chaire UNESCO paysage et environnement.

4.4. Thèses et mémoires

Choplin, Armelle (2006), *Fabriquer des villes capitales entre monde arabe et Afrique noire : Nouakchott (Mauritanie) et Khartoum (Soudan), étude comparée*, Paris, Thèse de doctorat, Université Panthéon-Sorbonne-Paris 1.

Elbendak, Omar Emhamed (2008), [*Urban transformation and social change in a Libyan City: An Anthropological Study of Tripoli*](#), Maynooth, Thèse de doctorat, Département d'Anthropologie, faculté des sciences sociales, National University of Ireland.

Fellani, M. (2003), *Étude d'une agglomération au Touat, cas de Zaouiat Sidi Abdelkader*, Oran, Mémoire d'ingénieur en géographie, Département de géographie, Faculté des sciences de la terre, de géographie, et d'aménagement, Université d'Oran.

Hamidi, A. (2006), *Mutation d'un quartier périphérique d'une ville moyenne en centre d'animation. Debdaba à Bechar*, Oran, Mémoire de magister en géographie, Département de géographie, Faculté des sciences de la terre, de géographie, et d'aménagement, Université d'Oran.

Kousmine, Y. (2007) [*Dynamiques et mutations territoriales du Sahara algérien, vers de nouvelles approches fondées sur l'observation*](#), Thèse de Doctorat en géographie, Université de Franche-Comté.

Djemel, Manel (2009), [*Impact de l'évolution des formes de croissance urbaine sur l'identité de la ville et de ses citoyens*](#), Montréal, Mémoire de maîtrise en urbanisme, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal.

Kahloun, Hatem (2008), [*Les processus d'urbanisation des petites villes à la grande périphérie de Tunis*](#), Tunis, Thèse de doctorat en urbanisme et aménagement, École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis.

Khessairi, Ansem (non daté), [*Dynamique urbaine, mutation agricole et évolution des espaces périurbains de la ville de Menzel Bouzelfa*](#), Carthage, Diplôme National en Urbanisme et Aménagement, Université 7 novembre à Carthage - ISTEUB.

Legros, O. (2003), [*Le gouvernement des quartiers populaires. Production de l'espace et régulation politique dans les quartiers non réglementaires de Dakar \(Sénégal\) et de Tunis \(Tunisie\)*](#), Tours, Thèse de doctorat, Laboratoire Cités, Territoires, Environnement et Sociétés, Université François Rabelais.

4.5. Revues intéressantes

[Revue Égypte/monde arabe](#)

Numéro spécial décembre 2009 « Pratiques du patrimoine en Égypte et au Soudan »

[Insaniyat](#)

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

[Urbamag](#)

Revue maghrébine de recherche en urbanisme et aménagement - jusqu'en 2004

[Mujtamâa wa Umrân – Revue des études urbaines](#)

Tunisie

4.6. Sites Internet

[Capsule de l'Université Laval sur le Soudan](#)

[Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et Sociales \(CEDEJ\)](#)

[Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle](#) (Algérie)

[Centre Jacques Berque](#)

[Jeune Afrique](#)

[MUJUM](#) - Portail internet dédié à la publication de revues en ligne dans les domaines de l'art, l'architecture, l'urbanisme et les sciences sociales et humaines ayant trait à l'urbain.

[Réseau de recherche Saharienne](#)

[The World Factbook](#)

[Urban Planning Authority \(UPA\)](#) (Libye)

[Encyclopédie Larousse en ligne – Soudan](#)

Océanie

Dans cette section, vous retrouverez les capsules portant sur les études urbaines:

En Australie et en Nouvelle-Zélande

Les études urbaines en Australie et en Nouvelle-Zélande

Amélie Dubé – Janvier 2008

Présentation

Bien que l'occurrence des termes «études urbaines» ne soit pas fréquente dans le monde de la recherche en Australie et absente en Nouvelle-Zélande, les études urbaines existent sous une forme émergente dans cette région de l'hémisphère sud. Elles se profilent dans des disciplines plus traditionnelles telles que la géographie, l'anthropologie, la sociologie, les sciences politiques et la planification urbaine. Il est entendu que plusieurs disciplines abordent le champ des études urbaines, mais généralement, celles de la géographie et de l'aménagement vont traiter des dimensions physiques des villes, tandis que les anthropologues et politologues s'intéressent aux comportements et aux dynamiques des citoyens. Cette distinction est particulièrement visible au sein des formations offertes et de la recherche menée par les différentes universités australiennes. Après un survol des formations proposées dans les cycles supérieurs, nous nous intéresserons aux centres de recherche, pour conclure en abordant la question de la diffusion de la recherche urbaine à l'échelle nationale et régionale.

Nous présentons d'abord un portrait des grands thèmes de recherche abordés. Ceux-ci sont, dans l'ensemble, similaires à ceux abordés par les chercheurs du groupe VRM. Sur les questions socio-culturelles, les Australiens et Néo-Zélandais s'intéressent aux thèmes de l'identité et de la citoyenneté, avec une emphase sur le sentiment d'appartenance, les particularités régionales et l'identité autochtone. Plusieurs de ces recherches prennent la forme d'études de cas. Les thèmes de l'exclusion, des conflits et de l'insécurité sont aussi très présents. On s'intéresse à la distribution des inégalités sociales, aux phénomènes des villes fermées et à l'utilisation de l'espace public. Les questions de l'immigration et de l'intégration des immigrants font aussi l'objet d'une attention particulière : elles sont traitées dans une perspective intergénérationnelle, par le biais d'études d'impact et par le biais d'avancées théoriques sur des questions sociales telles que la *géographie du racisme*. D'ailleurs, la cartographie du racisme et la distribution géographique des groupes ethniques sont abordées avec un recours fréquent aux systèmes d'information géographique (SIG). L'offre de logement et son accessibilité, les populations précaires, le passage de la location à la propriété et l'impact de la mobilité sur le choix résidentiel sont des thèmes traités en collaboration avec des organismes parapublics et privés. Notons une percée dans les domaines de la *géographie du bonheur*, des perspectives féministes et culturelles de la vie urbaine ou encore de la présence de l'histoire et de la culture dans l'espace public.

Les questions économiques et les impacts de la mondialisation prennent une place prépondérante dans la recherche. Les dynamiques régionales d'emploi, la transformation de l'emploi, la réglementation et les politiques d'emploi sont des dimensions largement traitées. Dans une moindre mesure, on s'intéresse au développement du tourisme urbain et durable,

ainsi qu'aux nouvelles technologies. La mondialisation et la métropolisation sont deux grands thèmes abordés plus spécialement en Australie par le biais de recherches sur l'agglomération de Sydney comme ville globale. La mobilité, les modes de déplacement et l'accessibilité sont aussi présents et abordés à l'aide des SIG.

Les politiques publiques constituent la troisième grande série de questions abordées par la recherche dans ces deux pays. Les processus de prise de décision, la gouvernance urbaine, l'évaluation des politiques et des performances et la transformation des institutions en sont les thèmes récurrents. Parmi les autres grandes questions de recherche, mentionnons l'environnement avec les thèmes des changements climatiques, des paysages et de l'exploitation des ressources, la santé, avec la perception du bien-être subjectif et le système de santé, ainsi que la construction d'indicateurs utilisés en environnement et en tourisme. Enfin, on constate un intérêt théorique pour la question des échelles dans la ville et pour la géographie critique. Les sections suivantes nous permettront de préciser les formes que prennent les études urbaines dans cette partie du monde, afin de compléter ce survol.

1. L'enseignement

Du côté de l'Australie, les formations en études urbaines sont traitées à travers plus ou moins trois grands types d'écoles, de divisions ou de facultés : l'*architecture*, qui comprend le design et la planification urbaine et régionale, l'*environnement*, qui comprend la géographie humaine et physique, les études environnementales et parfois l'étude des comportements et des populations, et enfin les *arts et humanités* qui incluent les études culturelles et sociales, la sociologie et l'anthropologie, les sciences politiques et économiques, et les études autochtones. Selon l'université, ces trois grandes écoles sont fusionnées ou éclatées en sous-groupes plus spécifiques. Quelques exemples vont illustrer notre propos : du côté de l'Université de Sydney, on trouve des formations en [planification et politiques urbaines et régionales](#) de même qu'en [environnement, comportements et sociétés](#). Ces formations sont offertes au sein de la Faculté d'architecture, design et planification. L'Université Macquarie, également située à Sydney, propose des formations en [sociologie](#), en [anthropologie](#) et en [études culturelles](#) qui sont hébergées par la division *sociétés, culture, médias et philosophie* tandis que les formations en [géographie humaine](#) et en [environnement](#) sont offertes par la division de *l'environnement et des sciences de la vie*. Dans ces formations, la dimension urbaine n'est pas toujours centrale, mais plutôt abordée ponctuellement, selon les intérêts de recherche de l'étudiant et du professeur. L'Université de Queensland (campus Ste-Lucia), pour sa part, offre à la fois des formations en [sciences sociales](#), en [gouvernance et politiques publiques](#) par le biais de la Faculté des sciences sociales et comportementales, tandis que la Faculté de génie, d'architecture et de planification propose des formations en [développement régional](#) et en [planification urbaine](#). Ainsi, les études urbaines sont couvertes, d'une part, par les disciplines dites traditionnelles qui vont traiter du thème de la ville parmi d'autres, et d'autre part, par le biais de formations plus techniques en planification du territoire. Bien que cela complique la délimitation du champ des études urbaines, cela illustre bien la multidisciplinarité qui constitue le cœur même du domaine.

Chez les Néo-Zélandais, les formations qui abordent la question des études urbaines s'éloignent de l'architecture, de la planification urbaine et de l'environnement pour se rapprocher des sciences sociales, où la dimension urbaine constitue un thème parmi d'autres. Les études urbaines sont plutôt abordées par le biais de cours spécifiques. Ainsi, des cours intitulés « [Globalisation et changements urbains](#) », « [Théorie sociale et la ville](#) », ou encore « [Développement urbain durable](#) » sont offerts à l'Université de Canterbury au sein de ses programmes de [géographie](#), [sociologie et anthropologie](#), [économie](#) et [sciences politiques](#). L'Université d'Otago à Dunedin offre un cours dans son programme de [géographie](#) sur la « [Géographie urbaine](#) » et l'Université Victoria à Wellington fait de même en y ajoutant un cours intitulé « Études urbaines ». Certaines universités néo-zélandaises s'intéressent de près aux populations autochtones et spécialement maories. C'est le cas de l'Université de Lincoln à Christchurch avec son programme de [planification et développement autochtone](#) qui offre quelques cours à saveur urbaine sur l'intégration de ces communautés.

2. Les centres de recherche et leurs thématiques

Dans son ensemble, la recherche universitaire cible davantage l'urbain que peuvent le faire les formations. Chez les Australiens, mentionnons l'Université Macquarie à Sydney avec son [département de géographie humaine](#) qui se penche sur la mondialisation et la vie urbaine et son [Centre de recherche sur l'inclusion sociale](#). L'Université Griffith de Brisbane offre plusieurs possibilités de recherche avec son [Centre sur la culture publique et les idées](#), son [Centre sur la gouvernance et les politiques publiques](#), et son [programme de recherche urbaine](#) qui cible de nombreux thèmes, tels que l'économie urbaine, les transports ou encore la santé. L'Université du Queensland à Ste-Lucia grâce à son [Centre de recherche en sciences sociales](#), ouvert sur de nombreux thèmes, et le [Centre des études urbaines et régionales](#) de l'Université de Newcastle sont d'autres centres actifs. Deux centres interuniversitaires de plus grande envergure doivent également être signalés : D'abord, le [Centre pour les études sur les transformations sociales de la région Asie-Pacifique](#) qui cherche à comprendre comment la globalisation et l'intégration régionale affectent les communautés locales et nationales. Ensuite, [l'Institut australien de la recherche urbaine et de l'habitat](#) qui cherche à enrichir la réflexion sur les questions du logement, de son accessibilité, de même que sur les populations urbaines défavorisées et les fondements des communautés viables. Les derniers projets en cours s'intéressent à la question du logement pour les communautés autochtones et pour les populations vieillissantes. [L'Institut australien pour les études urbaines](#), un organisme sans but lucratif qui semble avoir connu des jours plus heureux, cherche à promouvoir la recherche et l'intervention dans le vaste domaine des études urbaines. Le projet actuel de cet institut porte sur les indicateurs environnementaux du Melbourne métropolitain.

Le profil de la recherche sur la question urbaine est sensiblement le même en Nouvelle-Zélande qu'en Australie. Les spécialisations académiques des universités se transposent à la fois au sein des écoles et dans les centres de recherche qu'elles abritent. C'est notamment le cas de l'Université Lincoln à Christchurch qui s'intéresse de près aux questions du tourisme et du loisir

avec son [Centre de recherche et d'éducation sur le tourisme récréatif](#), de l'Université Massey d'Auckland qui couvre la sociologie dans pratiquement toutes ses dimensions avec son [École de santé et de services sociaux](#), son [École des études sociales et culturelles](#) et son [École des populations, de l'environnement et de la planification](#). Citons en outre l'Université de Canterbury et son [Centre de recherche en sciences sociales](#), ou encore l'Université de Wellington avec le [Groupe sur la géographie économique et les inégalités sociales](#) mené par le professeur Philip S. Morrison. Les thèmes abordés par la recherche en Nouvelle-Zélande sont sensiblement les mêmes que chez son voisin, mais avec quelques particularités, dont la famille et le genre, le bien-être et la distribution de la richesse et la culture Maori.

3. Outils de diffusion

Le portrait des études urbaines en Australie et en Nouvelle-Zélande ne serait pas complet sans un survol des revues scientifiques. Bien que les chercheurs Australiens soient assez prolifiques, ils ne disposent pas de supports de diffusion propres à la question urbaine. Sans compter les revues internationales ou les journaux thématiques tels que le [Australian and New Zealand Journal of Sociology](#), pour ne citer que celui-ci, la question urbaine en Australie est abordée régulièrement dans le [Australian Geographer](#) ou encore le [Australian Geographical Research](#). Pour leur part, les néo-zélandais peuvent s'en remettre au [New Zealand Geographer](#) pour la diffusion de leurs recherches. Sur les questions de politiques publiques et de gouvernance, il peut être pertinent de consulter le [Asia Pacific Viewpoint](#).

Bien que les études urbaines en Australie et en Nouvelle-Zélande ne soient pas aussi développées qu'ailleurs, il existe néanmoins une recherche sur le domaine urbain. Pour l'instant, cette recherche est canalisée par les disciplines traditionnelles, et notamment la géographie. Cependant, si les tendances actuelles de croissance et d'urbanisation de ces deux pays persistent, l'intérêt de la recherche pour les questions urbaines ne pourra que continuer à s'affirmer. En guise de conclusion, vous trouverez ci-dessous une compilation non exhaustive de publications australiennes et néo-zélandaises sur divers thèmes de recherche en études urbaines.

4. Bibliographie

4.1 Ouvrages

Aplin, G. (2002). *Australians and their Environment: An Introduction to Environmental Studies*, Oxford University Press, Melbourne.

Burnley, I., P. Murphy et R. Fagan (1997). *Immigration and Australian Cities*, The Federation Press Pty. Ltd, Sydney.

Connell, J. (Ed.) (2000). *Sydney: The Emergence of a World City*, Oxford University Press, Melbourne.

Dale, L. et M. Henderson (Ed.) (2006). *Terra Re-cognition: New Essays in Australian Studies*, API Network. Bentley.

Fagan, B. et M. Webber (1999). *Global Restructuring: the Australian Experience*, Oxford University Press: Melbourne.

Rainnie, A. (Ed.) (2005). *The 'New Regionalism' in Australia: Models of Work, Organisation and Governance*, Ashgate, Aldershot.

Shaw, R. et C. Eichbaum (2005). *Public Policy in New Zealand: Institutions, processes and outcomes*, Pearson Education New Zealand.

Scalmer, S. (2002). *Dissent Events: Protest, The Media and the Political Gimmick in Australia*, University of New South Wales Press, Sydney.

Smyth, P., T. Reddel et A. Jones (Ed.) (2005). *Community and Local Governance*, University of New South Wales Press, Sydney.

Spoonley, P., A. Dupuis et A. de Bruin (Ed.) (2004). *Work and Working in Twenty-first Century New Zealand*, Palmerston North: Dunmore Press.

Thompson-Fawcett, M. et C. Freeman (Ed.) (2006). *Living Together: Towards Inclusive Communities*, Otago University Press, New Zealand.

Wanna, J. et P. Williams (Ed.) (2005). *Yes, Premier: Labor Leadership in Australia's States and Territories*. UNSW Press, Sydney.

Western, J. S., M. Lynch et E. Ogilvie (Ed.) (2003). *Understanding Youth Crime: An Australian Study*. Ashgate, Aldershot.

Wilson, S., R. Gibson, D. Denemark, G. Meagher et M. Western (2005). *Australian of Social Attitudes, The First Report*, University of New South Wales Press, Sydney.

4.2 Chapitres de livre

Belgrave M. (2004). «Needs and the State: Evolving Social Policy in New Zealand » Dalley, B. et M. Tennant, *Past Judgement: Social Policy in New Zealand History*, Otago University Press, Dunedin.

Blandy, S., J. Dixon, A. Dupuis et D. Parsons (2006). «The Rise of Private Residential Neighbourhoods in England and New Zealand », Glasze, G., C.Webster, et K. Frantz (Ed.) *Private Cities: Global and Local Perspectives*, London: Routledge, p.190-205.

Boreham, P. (2004). «[The Labour Market and the Future of Employment](#) », Boreham, P., G. Stokes et R. Hall (Ed.) *The Politics of Australian Society, 2nd Edition*, Longman, Sydney, p.296-318.

Perkins, H. C. et D. C. Thorns (2006). «Home away from home: The primary/second-home relationship» MacIntyre, N., D. R. Williams et K. McHugh (Ed.) *Multiple Dwelling and Tourism: Negotiating Place, Home and Identity*, CABI Wallingford.

Phillips, T. et M. Western (2005). «Social Change and Social Identity: Postmodernity, Reflexive Modernisation and the Transformation of Social Identities in Australia», Devine, F., M. Savage, R. Crompton et J. Scott (Ed.) *Class, Consumption and Identity*, Palgrave: London, p. 163-185.

4.3 Articles scientifiques

Askew, L. et P. M. McGuirk (2004). «New Suburban Gardens, Cultural Capital and Domestic Water Consumption», *Australian Geographer*, vol. 35, no1, p.17-37.

Baum, S. (2006). «A Typology of Socio-Economic Advantage and Disadvantage in Australia's Large Non-Metropolitan Cities, Towns and Regions», *Australian Geographer*, vol. 37, no2, p. 233-258.

Connell, J. (2005). «Hillsong: A Megachurch in the Sydney Suburbs», *Australian Geographer*, vol. 36, no3, p. 315-332.

Crabtree, L. (2005). «Sustainable Housing Development in Urban Australia: exploring obstacles to and opportunities for ecocity efforts», *Australian Geographer*, vol. 36, no3, p. 333-350.

Dixon, J. et A. Dupuis (2003). «Urban Intensification in Auckland, New Zealand: A Challenge for New Urbanism» *Housing Studies*, vol. 18, no3, p.353-368.

Instone, L. (2004). «Situating nature: On doing cultural geographies of Australian nature», *Australian Geographer*, vol. 35, no2, p. 131-140.

Kay, A. (2005). «A Critique of the concept of path dependency in policy studies», *Public Administration*, vol. 83, no 3, p553-571.

McCrea, R., T. K. Shyy, J. Western et R. J. Stimson (2005). «Fear of Crime in Brisbane: individual, social and neighbourhood factors in perspective», *Journal of Sociology*, vol. 41, no1, p. 7-28.

McCrea, R., R. Stimson et J. Western (2005). «Testing a moderated model of satisfaction with urban living using data for Brisbane South East Queensland, Australia», *Social Indicators research*, vol. 72, p121-152.

McGuirk, P. M. (2005). «Planning the Sydney metropolitan region: neoliberalism and after-neoliberalism in practice? », *Geographical Research*, vol. 43, p. 59-70.

O'Neill, P. M. et P. M. McGuirk (2005). «Reterritorialisation of economies and institutions along the Australian eastern seaboard», *Space and Policy*, vol. 9, p. 283-305.

Smyth, P., T. Redde et A. Jones (2004). «Social inclusion, new regionalism and associational governance: the Queensland experience», *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 28, no3, p. 601-615.

Venkateswar, S. (2006). «Poverty, Empowerment and Grassroots Democracy », *Graduate Women New Zealand* vol. 6, no1, p. 33-36.

Vowles, T. M. (2006). «Geographic perspectives of air transportation» *Professional Geographer*, vol. 58, no1, p. 12-19.

4.5 Actes et communications

Dowling, R. et P. M. McGuirk (2006). [*Masterplanned estates and suburban complexity*](#), in K. Anderson (Ed.), *Proceedings of the Post-suburban Sydney: the City in Transition Conference*.

Haynes, M.A., B., Hewitt et J., Baxter (2004). *Methods for Analysing Longitudinal Data: A case study of trends in time spent on housework*. Presented at the *Negotiating the Life Course Workshop*, University of Queensland, Brisbane, 29-30 June.

Henry, M. (2006). *Contested Circulation: Governing New Zealand's Streets and the Production of Liberal Space.*: Miller, C. and Roche, M., *Past Matters: Heritage, History and the Built Environment: Proceedings of the 8th Australasian Urban History/Planning History Conference*, School of People, Environment and Planning, Palmerston North, p. 199-212.

Howes, M. (2005). *The Corporate Citizen – friend or foe of sustainable development*. *Ecopolitics XVI Conference*, 4-6 July 2005, Griffith University: Australia.

Inbakaran R., M. Jackson et P. Chhetri (2004). *Spatial representation of resident attitudes in tourism product regions of Victoria, Australia*. Refereed paper presented to the *Tourism Research: Advances and Applications NZ T & H Research Conference*, Willington, New Zealand.

Jones, A. et T. Seelig, (2005). *Understanding and enhancing research-policy linkages in Australian housing, with particular reference to AHURI*, Options Paper. Australian Housing and Urban Research Institute, Melbourne.

McCrea, R., T-K. Skyy, et R.J. Stimson (2004). *Modelling urban quality of life in South East Queensland*, A. Hodgkinson (Ed.), *The Regional Development Cocktail: Shaken not Stirred*, the Australian and New Zealand Regional Science Association International Inc., 28th Annual Conference, Wollongong, School of Economics, University of Wollongong, p.49-66.

Morrison P.S. (2007). *Social wellbeing and the city*. *Social Policy and Research Conference*, Wellington, April 2007.

4.6. Rapports de recherche

Searle G. (2007). [Sydney's Urban Consolidation Experience: Power, Politics and Community](#), Research Series, March 2007.

England, P. (2007). [Climate Change: What are Local Governments Liable for?](#) Issues Series, March 2007.

Dodson J et N. Sipe (2006). *Shocking the Suburbs: Urban Location, Housing Debt and Oil Vulnerability in the Australian City*, Research Series July 2006.

Baum, S., T. Yigitcanlar, K. Velibeyoglu, S. Horton et B. Gleeson (2007). [The Role of Community and Lifestyle in the Making of a Knowledge City](#), Practice and Policy Series, January 2007.

Atkinson R., D. Habibis, H. Easthope et D. Goss (2007). [No. 097: Sustaining tenants with demanding behaviour: a review of the research evidence](#) Positioning Paper May 2007.

Fien, J., E. Charlesworth, G. Lee, D. Morris, D. Baker et T. Grice (2007). [No. 98: Flexible guidelines for the design of remote Indigenous community housing](#) Positioning Paper June 2007.

Stone W. et K. Hulse (2007). [No. 100: Housing and social cohesion: an empirical exploration](#) Final Report May 2007.

Paul, M. (2005). «[Urban Maori](#)» note de recherche disponible au www.teara.govt.nz.

Simmons, D., J. Fairweather et M. Shone (2003). [Tourism in Christchurch and Akaroa: Challenges for Planning and Recommendations for Management](#) Tourism Recreation Research and Education Centre, Report No. 39.

Pettitt, A.N., Haynes, M.A., Tran, T.T. et Hay, J.L. (2004). [Trends in income status for immigrants to Australia](#), QUT, unpublished document.

4.7. Sites Internet

Beaucoup d'universités australiennes et néo-zélandaises sont composées de plusieurs campus situés dans différentes villes. Sauf lorsque l'université possède un campus principal, nous indiquerons toutes les villes où elle se situe.

[Australian Housing and Urban Research Institute](#)

[Australian Institute of Urban Studies](#)

[Centre for Asian Pacific Social Transformation Studies](#)

[Flinders University](#), Adélaïde, Australie

[Geography New Zealand](#)

[Griffith University](#), Brisbane, Australie

[Lincoln University](#), Christchurch, Nouvelle-Zélande

[Macquarie University](#), Sydney, Australie

[Massey University](#), Auckland, Palmerston North et Wellington, Nouvelle-Zélande

[Monash University](#), Melbourne, Australie
[RMIT University](#), Melbourne, Australie
[Te Ara](#), L'encyclopédie de la Nouvelle-Zélande
[The Australian National University](#), Canberra, Australie
[The University of Adelaide](#), Australie
[The University of Auckland](#), Nouvelle-Zélande
[The University of Melbourne](#), Australie
[The University of Newcastle](#), Newcastle, Australie
[The University of New South Wales](#), Sydney, Australie
[The University of Queensland](#), Brisbane et Ste Lucia, Australie
[The University of Sydney](#), Australie
[The University of Western Australia](#), Perth, Australie
[The University of Waikato](#), Hamilton et Tauranga, Nouvelle-Zélande
[University of Canterbury](#), Christchurch, Nouvelle-Zélande
[University of Otago](#), Dunedin, Christchurch, Wellington et Auckland, Nouvelle-Zélande
[University of Wollongong](#), Gwynneville, Australie
[Victoria University of Wellington](#), Wellington, Nouvelle-Zélande

